MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 19 avril 2012

MONNAIES ANTIQUES (COLLECTION CLAUDE LAINÉ)
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES,
GAULOISES ET MÉROVINGIENNES



cgb.fr
numismatique

Samuel GOUET - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Inscrivez-vous pour le recevoir **GRATUITEMENT**

BNumismatique Bulletin cgb.fr



Mensuel de 32 pages d'informations richement illustré sur l'actualité numismatique (des monnaies aux billets en passant par les médailles et les jetons) de la Grèce antique à l'Euro, de la Gaule à la V^e^ République sans oublier Rome et les Rois de France

pdf à télécharger sur internet à l'adresse http://www.cgb.fr/bn/inscription.html
les anciens numéros en ligne à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

MONNAIES ANTIQUES (COLLECTION CLAUDE LAINÉ)
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES,
GAULOISES ET MÉROVINGIENNES

DATE DE CLÔTURE : 19 avril 2012
RÉSULTATS : 26 avril 2012

LES PIÈCES SONT VISIBLES

EN NOS LOCAUX

de la réception du catalogue au
19 avril 2012
SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT
du lundi au samedi
de 9h00 à 18h00
COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER (C.G.F.)
36, rue Vivienne, 75002 PARIS
Téléphone : 33/(0)1 40.26.42.97
Télécopie : ***33/(0)1 42.36.66.38***
à défaut : ***33/(0)1 40.26.42.95***

SUR INTERNET

dès la mise en ligne avec tous les textes et toutes les photos agrandies en plein écran sur notre site :

http : //www.cgb.fr

Liste des prix réalisés et liste des invendus diffusées
dès le 26 avril 2012
Il est possible de déposer des ordres par e-mail à **vso@cgb.fr**

REMERCIEMENTS

Manuel Alves da Silva - Agnès Anior - Émilie Bouvier
Arnaud Clairand - Roland Barthold - Laurent Comparot
Joël Cornu - Michaël Cosenza - Stéphane Desrousseaux
Jean-Marc Dessal - Pierre de Kerangué
Marielle Leblanc - Didier Leluan - Fatima Mahfoudi
Sylvaine Marcadet - Christophe Marguet - Jean-Luc Pelletan
Éric Prignac - Fabienne Ramos - Laurent Voitel



N° 682 A/

© **CGF 2012,** ***ISBN*** **978-2-916996-49-3**
Éditions Les Chevau-Légers - C.G.F. 36, rue Vivienne - 75002 PARIS
SAS au Capital de 200.000 € - RCS Paris B 732 049 036 - APE 4761Z - TVA CEE FR 93.732.049.036
Matériel et Services Informatiques : ADT/ Jean-Luc Pelletan : 33(0)1 64 58 69 95
Photographie et infographie : **Nicolas Parisot, Éric Prignac, et les rédacteurs du catalogue**
Imprimé dans la Communauté Européenne par Imprimerie CHIRAT - 33- (0)4 77 63 25 44

CHANGEMENT D'ÉPOQUE ?

Quand **MONNAIES 53** se terminera, nous serons à 72 heures du premier tour de l'élection présidentielle qui focalise tous les médias depuis l'arrestation d'un présidentiable dans une chambre d'hôtel en 2011.

Le dimanche 22 avril s'apprête-il à rentrer dans l'Histoire ou bien ne sera-t-il qu'un dimanche électoral de plus où les seuls grands vainqueurs seront les abstentionnistes ?

Tandis que nous attendons ces résultats comme si le sort du monde en dépendait, celui-ci continue de tourner. La crise qui le secoue depuis maintenant quatre ans, si elle semble calmée, n'est pas résolue. Nous n'avons pas apporté les solutions à un problème, la dette, qui engage l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. La solution qu'adopteront les gouvernements sera-t-elle l'inflation ?

Les Monnaies et les collectionneurs nous apportent d'autres réponses, d'autres visions. Dans **MONNAIES 53**, nous avons celle globale du monde connu du Ve siècle avant J.-C., qui correspond à la naissance de la Démocratie dans l'espace grec, jusqu'à la fin du XIe siècle à Byzance avant l'accession d'une nouvelle dynastie avec Alexis Ier Comnène (1081-1118), au moment où les Croisés s'apprêtent à conquérir Jérusalem aux mains de l'Islam depuis cinq siècles !

MONNAIES 53, c'est 189 monnaies du monde grec, 412 monnaies romaines,17 monnaies byzantines, 63 monnaies du monde celtique, 14 monnaies mérovingiennes et du Haut Moyen-Âge qui sont autant de réponses à l'Histoire que d'interrogations sur notre avenir.

Dans **MONNAIES 53**, vous allez découvrir la collection Claude Lainé, je devrais dire les collections car il ne s'est pas attaché à un grand domaine (grecque, romaine, byzantine, gauloise, etc...). Il n'a pas collectionné les empereurs, le denier ou les tétradrachmes, mais il a choisi des thèmes chers à son cœur :

- le monde de Carthage car il aime ce pays, la Tunisie
- les emblèmes luni-solaire avec le mythe de l'Éternité recouvrant ce que fut son activité. consacrée pendant plus de trente ans en tant que marbrier (président de la Fédération Nationale de la Marbrerie Funéraire et président honoraire de la Fédération Européenne) au monde de l'ultime voyage.
- les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux à cause de son signe astrologique, celui des Gémeaux.

Ce catalogue est donc une invitation au voyage, à faire de la numismatique autrement, une ouverture sur le monde, sur l'éternité, sur la cosmologie. Vous avez encore dans **MONNAIES 53** plus de 250 monnaies antiques dont nous avons le pedigree, si important pour l'avenir des collections.

MONNAIES 54 est déjà sur le métier, consacré aux monnaies du Moyen Âge à nos jours, il sera disponible fin mai, mais c'est une autre histoire !

Laurent SCHMITT

RÈGLEMENT DE LA VENTE SUR OFFRES

La vente sur offres est une vente au plus offrant où les offres sont transmises par correspondance.
La vente sur offres permet de cerner au mieux le prix d'une monnaie, au bénéfice tant de l'acheteur que du vendeur car l'évaluation est faite par des milliers de lecteurs et non par un seul spécialiste.

LES DATES :

Le dépôt a été clos le **24 février 2012**, la clôture de la vente est prévue pour le **19 avril 2012**, les résultats seront envoyés aux participants le **26 avril 2012** et les déposants seront réglés le **26 mai 2012**. Les invendus seront proposés au prix de départ jusqu'au **17 mai 2012.**

L'EXPOSITION :

Les monnaies sont visibles dès réception du catalogue, **strictement sur rendez-vous, au 36, rue Vivienne 75002 Paris**.

LE CATALOGUE :

Les **PHOTOS** sont faites directement en lumière normale, strictement à la taille réelle.
Les **DESCRIPTIONS** sont faites en toute "science et conscience". Elles comportent toutes les indications dont peuvent avoir besoin non seulement le collectionneur d'aujourd'hui mais encore le chercheur ou le numismate de demain ou d'après demain. De nombreuses pièces de cette vente sont rares, très rares ou rarissimes. Ces monnaies seront demain dans votre collection mais les informations qui les concernent doivent rester disponibles pour tous.
Les **ÉTATS DE CONSERVATION** sont jugés avec sévérité afin de garantir une parfaite conformité avec la réalité.
Les **RÉFÉRENCES** sont choisies pour définir au mieux la monnaie pour tous les lecteurs. Une bibliographie regroupe tous les ouvrages utilisés.
Les **PRIX DE DÉPART** sont définis sur nos conseils par le déposant et constituent un minimum.
Les **ESTIMATIONS** sont un guide pour l'acheteur et représentent une tentative de prévision du prix réalisé. Il ne peut exister de "cote", donc d'estimation crédible, que si la monnaie est disponible sur le marché en quantité suffisante pour équilibrer la demande : ce n'est pas le cas pour l'immense majorité des monnaies de **MONNAIES 53** qui n'ont pas été offertes en vente à l'identique depuis des années. Plus les monnaies sont rares, plus notre estimation peut être beaucoup trop basse : **elle ne constitue en aucun cas un maximum**.

LES ORDRES :

RÉDACTION : **Rédigez vos ordres le plus lisiblement possible sur le bordereau, en respectant vos préférences, sans vous préoccuper de l'ordre du catalogue**. N'oubliez ni de donner vos adresse postale, téléphone ou fax, ni de préciser si vos ordres doivent, en cas de besoin, **être augmentés de 10, 20 ou 30 %.** Donnez autant d'ordres que vous le souhaitez en spécifiant **si nécessaire un budget maximum**. **Ne mettez pas d'ordres au-dessous du prix de départ**, ils ne seraient pas pris en considération. **Les offres comportant des centimes d'euro seront arrondies à l'euro inférieur**. Les donneurs d'ordres sont responsables du règlement de leurs achats même quand ils ont agi pour des tiers. Les ordres sont fermes et définitifs. Signez votre bordereau !

ENVOI :

Faites-nous parvenir vos bordereaux par tout moyen à votre convenance mais le plus rapidement possible, du fait des délais postaux... Afin d'éviter tout risque postal, envoyez si possible une copie de votre bordereau par fax au **33/(0)1 42 36 66 38**, à défaut au **33/(0) 1 40 26 42 95** ou par e-mail : **vso@cgb.fr**. Si vous souhaitez que vos ordres ne soient lus qu'après la date de clôture, veuillez l'indiquer sur votre enveloppe **(CGF/ VSO ORDRES - 36, rue Vivienne 75002 PARIS)** et n'y mettre que votre bordereau.

ATTRIBUTION :

Chaque lot est attribué au collectionneur qui a donné la meilleure offre mais celui-ci ne paye que l'offre inférieure à la sienne augmentée de :

- **15** euros pour les monnaies attribuées à moins de **150** euros
- **30** euros pour les monnaies attribuées entre **151 et 1.000** euros
- **100** euros pour les monnaies attribuées entre **1.001 et 1.500** euros
- **200** euros pour les monnaies attribuées au-dessus de **1.501** euros

sauf si la différence entre les deux offres était inférieure à cette somme.
S'il n'y a qu'une offre et quelle que soit son importance, la monnaie est attribuée au prix de départ.
Si deux offres identiques ont été reçues, l'offre reçue la première l'emporte.
Les monnaies invendues seront proposées **au prix de départ**, après l'envoi des résultats, **jusqu'au 17 mai 2012**.
Toutes les offres sont considérées comme valides pour l'établissement du prix final, même si ces offres ne sont pas exécutées du fait d'un budget épuisé.
Attention : SUR LE MONTANT TOTAL DE VOTRE FACTURE, 10% (HT + TVA 19,6% soit 12% AU TOTAL) SONT AJOUTÉS AFIN DE PARTICIPER AUX FRAIS DE LA VENTE.

RÉSULTATS :

La liste des résultats (prix réalisés et invendus) est envoyée aux donneurs d'ordres et aux clients qui ont payé leur catalogue. Sur la liste des prix réalisés, figurent le prix atteint et l'offre la plus élevée pour permettre à notre clientèle de vérifier la validité des résultats et l'estimation de la pièce faite par l'acheteur.

EXPORTATION :

La législation française ayant changé, nous sommes obligés pour les monnaies antérieures à 1500 et d'une valeur supérieure à 1.500 euros, de faire la demande systématique d'un certificat d'exportation pour tous les pays auprès du Ministère de la Culture. Les délais d'obtention de ces documents sont de quatre semaines environ.
Sauf pour les 27 pays membres de l'UE, les formalités, bien que simplifiées, exigent de notre part un travail réel. Nos clients étrangers devront nous indiquer le plus clairement possible où et comment ils souhaitent recevoir leurs monnaies et s'ils sont assurés ou non. Les frais réels liés à l'exportation sont à la charge de l'acheteur (**minimum : 15 euros, et, maximum : 100 euros**).

LA COMPTABILITÉ :
Une facture est adressée à l'acquéreur avec la liste des prix réalisés et comporte une participation forfaitaire aux frais d'emballage, de port et d'assurance de 10 euros ; cette participation n'est pas due pour les monnaies enlevées en nos locaux. Les monnaies sont expédiées dès réception du règlement soit en recommandé, soit en valeur déclarée dans les autres cas.

LES GARANTIES :
Nous garantissons sans limite de temps l'authenticité des monnaies vendues et leur conformité à la description dans la limite du prix payé dans notre vente.
Nous garantissons une totale confidentialité des identités et des ordres d'achat des acheteurs pendant la durée de la vente, sauf insertion dans la liste des prix réalisés de l'offre la plus élevée.
Nous garantissons aux vendeurs les délais de règlement des monnaies déposées. De la même manière que les organisateurs se réservent le droit de refuser des dépôts sans avoir à justifier leur refus, ils se réservent le droit de refuser des ordres d'achat dans les mêmes conditions.

CONTESTATION :
Nous recevrons les contestations justifiées cinq jours au plus tard après réception des monnaies par l'acheteur.

CLAUSE DE JURIDICTION : Paris. La volonté de participation à cette vente entraîne l'adhésion sans restriction au présent règlement. Seul le texte français fait foi. La participation à la présente vente manifeste l'adhésion inconditionnelle au présent règlement par le donneur d'ordres.

PRIX DU CATALOGUE : le prix du catalogue est de **10 euros** jusqu'au **19 avril 2012**, **20 euros** après cette date.

COMMENT LIRE NOS DESCRIPTIONS

Chaque pièce est intégralement décrite, avec entre parenthèses **l'indication du métal**, **le diamètre de la monnaie, l'orientation des coins**, en général à 6 h., c'est-à-dire en frappe monnaie, ou bien à 12 h en frappe médaille. Bien sûr, pour les monnaies antiques toutes les autres possibilités horaires se rencontrent, les coins n'étant pas toujours ajustés. Votre pièce est alors semblable à une horloge : à vous de remonter les aiguilles du temps. Enfin, nous précisons **le poids.**
Vous aurez aussi l'indication du poids théorique en grammes ainsi que le titre exprimé en millièmes quand il est connu. Suivent de nombreuses références bibliographiques qui vous permettront de répertorier vos monnaies. Enfin, après les indications sur le degré de rareté, l'état de conservation et le prix, vous trouverez sous le descriptif des commentaires sur la monnaie, éventuellement la traduction des légendes, un historique ou une histoire de la période.
Le catalogue a été rédigé par **Nicolas Parisot, Samuel Gouet, Michel Prieur et Laurent Schmitt**. Pendant la durée de la vente et jusqu'au **19 avril 2012**, ils se tiennent à votre disposition pour vous fournir toutes informations complémentaires.

INTERNET, OUTIL D'INFORMATION ET DE PARTAGE

Toutes les monnaies de **MONNAIES 53** sont illustrées sur Internet. C'est-à-dire près de **1400 photos**. Toutes ces photos sont en couleurs et visibles en plein écran, avec un agrandissement moyen de cent fois. Toutes ces photos peuvent être imprimées – en couleurs – sur l'imprimante personnelle de tous ceux qui consultent notre site, des bords de la Seine aux confins de l'Asie.
MONNAIES 53, comme toutes nos ventes, restera en ligne comme référence sans limite de temps. Pour voir **MONNAIES 53** :

- **http://www.cgb.fr** puis cliquer sur l'écu de 5 francs pour pénétrer dans l'espace « Monnaies ». Cliquer alors sur le dix louis pour entrer dans l'espace « Ventes sur offres ». Cliquer enfin sur **MONNAIES 53** pour accéder à la table des matières.
- Plus directement allez à **http://vso.numishop.eu/.**

La table des matières est classée chronologiquement. Il vous suffit de cliquer pour aller à la page où celle-ci commence. Vous y trouverez le texte du catalogue et la photo agrandie en couleurs. L'index détaillé vous permettra de retrouver facilement la monnaie que vous cherchez.
N'hésitez surtout pas à vous promener dans la vente : une monnaie en plein écran n'a aucune commune mesure esthétique avec ce que montre la meilleure loupe. Le champ de vision, complet, les détails, précis, la taille de l'agrandissement, géant, transforment une monnaie en bas-relief !
Même si vous ne collectionnez qu'une seule période, n'hésitez pas à vous promener, comme dans un musée.

MAIL BID SALE TERMS

A mail bid sale is an auction where all bids are submitted in writing.
The mail bid sale helps the collector to better determine the value of a coin, which benefits both buyer and seller, as the coin's selling price is the result of input from thousands of participants and not just the opinion of a single specialist.

DATES :

Cutoff for consigments was **February 24th, 2012**; bid sheets must be received by no later than the close of business on **April 19th, 2012** ; notification of successful bidders and list of prices realized will be sent to bidders on **April 26th, 2012**. Settlement to consignor will occur on **May 26th, 2012**. Unsold lots will be offered at their opening prices till **May 17th, 2012.**

LOT VIEWING :

The coins in this sale will be available for viewing as soon as the catalogues have been shipped. **Viewing will be at 36, rue Vivienne, 75002 Paris, and is by appointment only**.

THE CATALOGUE :

PHOTOS depict the actual size of the coins, and are shot under normal lighting conditions. All enlargements are specified as such.
All **DESCRIPTIONS** have been made in good faith. We have included all the information we thought helpful - not only to the collector but to the scholar as well. This sale contains coins that range from rare to extremely rare. After the sale, the coins will have dispersed in your various collections, but the data will remain available to everyone.
GRADING has been strict and realistic.
REFERENCE books have been chosen for each coin to help each collector to attribute every coin with precision. A **BIBLIOGRAPHY** is provided with a listing of all books used in the preparation of this catalogue.
The **OPENING BIDS** have been determined in consultation with each consignor, and constitute the minimum bids that will be accepted.

ESTIMATES are, in our opinion, the approximative values of each lot. Of course, this evaluation can only be accurate for coins that appear often enough on the market to satisfy collector demand. As many of the coins in **MONNAIES 53** have not been offered for years, estimates for many items may be somewhat conservative. The rarer the coin, the farther off our estimate may be. In any case, **it is never intended as a maximum**.

BIDS :

SUBMITTING THE BID SHEET
Write your bids as clearly as possible on the bid sheet. **Please follow your own preference order**. Do not forget to give your mailing address, daytime phone and fax numbers. **Please specify if your bids can be increased by 10, 20 or 30% if necessary**, in order to obtain the lots you want. You may submit as many bids as you wish and you may set **a total spending limit amount cutoff. No bids will be accepted for less than the opening bids**. Any bids under these amounts will be ignored **as well as cents in bids including cents of euros.** Submission of a bid constitues a guarantee to pay for all lots won. All bidders are responsible for the bids they submit, including bids made on the behalf of third parties. This is not an approval sale. Don't forget to sign your bid sheet !

SENDING YOUR BIDS : send us your bids any way you want but the sooner the better due to slow mail delivery. To avoid any delay, please fax a copy of your bid sheet to **+33-1-42 36 66 38 or + 33-1-40 26 42 95** or send by e-mail : **vso@cgb.fr**.
If you wish to be sure your bids remain unknown until the close of the sale, please specify so on the envelope (**CGF/ VSO ORDRES, 36, rue Vivienne 75002 PARIS**) and include only your bids in the envelope.

WINNING BIDS :

Each lot will be won by the highest bidder but he will only pay at the second best bid plus :
- **15** euros for coins bringing less than **150** euros
- **30** euros for coins bringing between **151** and **1.000** euros
- **100** euros for coins bringing between **1.001** and **1.500** euros
- **200** euros for coins bringing over **1.501** euros

An exception will be made in the case where the difference between the highest and second highest bid would be less than the normal increment.
If a lot receives only one bid, it will be sold at the opening bid regardless of the amount bid.
If two identical bids are received on one lot, the bid reaching us first will win the lot.
Coins not sold will be available at their opening prices till **May 17th, 2012.**
The computer takes all bids to figure out the final price, even if some bids are void due to completed budget.
10% (HT + VAT 19,6% = 12%) IS ADDED TO THE TOTAL SUM OF YOUR BILL AS A CONTRIBUTION TO THE COST OF THE AUCTION.

RESULTS

The realized price list (including unsold lot numbers) is sent to the bidders and to collectors who paid for the catalog. The realized price list includes the realized prices and the highest bid registered for each lot.

EXPORT:

Due to a change in French legislation, we are now systematically required to obtain an export certificate from the Ministry of Culture before sending coins dating before 1500 and worth more than 1500 euros to all countries. It

Usually takes us four weeks to obtain these documents.
Coins sent to countries within the European Union require no formalities. Time and care are needed for coins exported outside of the European Union. We thank you in advance for your patience. Customers wishing their coins exported would help us greatly if they would state clearly and in detail how and where they wish to receive their coins, and what, if any, insurance they might have for such shipments. Actual costs (**minimum : 15 euros, and, maximum : 100 euros**) for shipping and export will be added to your invoice.

PAYMENT:
A detailed invoice will be sent to successful bidders including a charge of 10 euros to cover shipping and insurance. This charge does not apply to coins picked up at our premises by the buyer. Upon receipt of payment, coins will be sent registered or by declared value shipment.

GUARANTEE:
We guarantee the authenticity of all coins sold without time limit up to the price paid for the coin. We further guarantee complete confidentiality. The identities of the bidders and the amount of their bids will not be revealed but the highest bids for each coin which will be included in the realized price list.
The auctioneers reserve the right, at their sole discretion, to refuse any item for sale and to refuse any bid.

DISPUTES:
Any disputes regarding any item in this auction must be received by us within five days of receipt by the buyer. Submission of a bid constitutes full acceptance of the mail bid sale terms.

COURT OF JURISDICTION is Paris. Submission of bids constitues absolute acceptance of these conditions of sale. The French text is the only text having legal force. This translation is only to serve as a guide to English-speaking clients.

PRICE OF CATALOG : Until **April 19th 2012** the price of the catalog is **10 euro**, and **20 euro** afterwards, including the realized price list.

REFERENCE RATES ON 2nd MARCH 2012			
USA 1$	0,7561 €	SUISSE 1 CHF	0,8290 €
ANGLETERRE 1£	1,1981 €	JAPON 100 JPY	0,93 €
OR (kilo)	41800 €	OR (Napoléon de 20 Francs)	250,00 €

GRADINGS

FRANCE	USA	ANGLETERRE	ALLEMAGNE	ITALIE	ESPAGNE
B (Beau)	**from 6 to 14**	**VG** (Very good)	**SGE** (Sehr Gut Erhalten)	**B** (Bello)	**BC** (Bien conservada)
TB (TrèsBeau)	**from 15 to 39**	**F** (Fine)	**S** (Schön)	**MB** (Molto bello)	**BC +**
TTB (Très très beau)	**from 40 to 54**	**VF** (Very fine)	**SS** (Sehr schön)	**BB** (Bellissimo)	**MBC** (Muy bien conservada)
SUP (Superbe)	**from 55 to 62**	**XF / EF** (Extremely fine)	**VZ** (Vorzüglich)	**SPL** (Splendido)	**EBC** (Extraordinia-mente bien conser-vada)
SPL (Splendide)	**MS 63 and 64**	**MS** (Mint State)	**Fast stempel-glanz**	-	-
FDC (Fleur de Coin)	**MS 65 to MS 70**	**UNC** (Uncirculated)	**Stempelglanz**	**FDC** (Fior di Conio)	**SC** (Sin circular)

VERKAUFSVORSCHRIFTEN

Diese Versteigerung ist ein Verkauf an den Meistbietenden. Die Gebote werden ausschliesslich schriftlich eingereicht. Diese Art von Versteigerung erlaubt es, den Wert einer Münze besser festzulegen, was sowohl dem Käufer als auch dem Verkäufer zu gute kommt, da die Wertschätzung durch Tausende von Lesern erfolgt und nicht nur durch einen Spezialisten.

DATEN :

Die Hinterleungen wurden am **24. Februar 2012**. Der Versteigerungsschluss ist für den **19. April 2012** vorgesehen; die Verkaufsergebnisse werden den Teilnehmern am **26. April 2012** zugeschickt und die Deponenten werden am **26. Mai 2012** bezahlt. Die unverkauften Münzen werden bis zum **17. Mai 2012** zum Mindestpreis angeboten.

AUSSTELLUNG :

Nach Erhalt des Kataloges können die Münzen, und dies ausschliesslich auf Verabredung, an **Ort und Stelle, d.h. 36, rue Vivienne 75002 Paris,** besichtigt werden.

KATALOG :

Die **PHOTOS** wurden direkt bei normalem Licht gemacht, die Grösse entspricht der strikten Realität ohne jegliche Vergrösserung.
Die **BESCHREIBUNGEN** wurden nach bestem "Wissen und Gewissen" durchgeführt. Sie beinhalten alle Anmerkungen, die nicht nur von aktuellen Sammlern sondern auch von Forschern oder zukünftigen Numismatikern benötigt werden.
Viele Stücke dieses Verkaufs sind selten, sehr selten oder äusserst selten. Diese Münzen werden bald zu Ihrer Sammlung gehören, die entsprechenden Informationen werden jedoch für alle zugängig sein.
Der **ERHALTUNGSZUSTAND** wurde streng beurteilt, um eine perfekte Übereinstimmung mit der Realität zu gewährleisten.
Die **REFERENZEN** wurden gewählt, um die Münzen für den Leser besser zu definieren.
Eine Bibliographie gruppiert alle benutzten Literaturen.
Die **MINDESTPREISE** wurden vom Deponenten auf unseren Rat hin festgelegt und entsprechen einem Minimum.
Die **SCHÄTZUNGEN** sind für den Käufer ein Anhalt und stellen einen Prognoseversuch des realisierten Preises dar. Eine glaubhafte Schätzung oder "Quote" kann nur existieren, wenn die Münze in ausreichenden Mengen auf dem Markt zu finden ist, um die Nachfrage auszugleichen. Dies ist jedoch nicht der Fall, was eine gewaltige Mehrheit der Münzen in **MONNAIES 53** betrifft, die seit Jahren nicht zum Kauf angeboten wurden. Je seltener die Münzen sind, um so grösser ist die Mögleichkeit, dass unsere Schätzung viel zu niedrig ist ; **sie stellt unter keinen Umständen ein Maximum dar**.

GEBOTE :

ABFASSUNG : Schreiben Sie Ihre Gebote so leserlich wie möglich auf dem Gebotsbogen nieder, vorzugshalber in der Reihenfolge des Kataloges. Vergessen Sie bitte nicht, Ihre genaue Postadresse, Telefon oder Fax anzugeben, und vermerken Sie, ob Ihre Gebote, wenn notwendig, **um 10, 20 oder 30 % erhöht werden müssen**. Sie können soviel Gebote angeben, wie Sie wünschen **und eventuel ein Höchstbudget vermerken**.
Gebote unter dem Mindestpreis können nicht berücksichtigt werden ; **Gebote, die Eurocents enthalten werden auf den vollen Euro abgerundet**. Die Bieter sind persönlich für die Zahlung verantwortlich, selbst wenn Sie für eine andere Person gehandelt haben. Die Gebote sind fest und verbindlich. Unterschreiben Sie Ihren Gebotsbogen !

SENDUNG :

Schicken Sie uns Ihre Gebotsbogen wie Sie wünschen, jedoch so schnell wie möglich aufgrund der Posttermine.... Um Verspätungen durch die Post zu vermeiden, senden Sie vorzugshalber ebenfalls eine Kopie per Fax an folgende Nummer : **+33-1-42 36 66 38**, oder **+33-1-40 26 42 95** oder per e-mail : **vso@cgb.fr**. Wenn Sie wollen, dass Ihre Gebote erst nach Versteigerungschluss gelesen werden , vermerken Sie es bitte auf dem Umschlag (**CGF/VSO ORDRES 36, rue Vivienne, F- 75002 PARIS**), in welchen Sie nur Ihren Gebotsbogen stecken.

ZUTEILUNG :

Jedes Los wird dem Sammler zugeteilt, der das höchste Gebot gemacht hat. Er zahlt jedoch nur das nächst niedrigere Gebot zuzüglich :

- **15** euros für die Münzen unter **150** euros
- **30** euros für Münzen zwischen **151 und 1.000** euros
- **100** euros für Münzen zwischen **1.001 und 1.500** euros
- **200** euros für Münzen über **1.501** euros,

ausser wenn die Differenz zwischen den beiden Geboten unter diesen Beträgen liegt.
Falls es nur ein Gebot gibt, gleich in welcher Höhe, wird die Münze zum Mindestpreis zugeteilt.
Falls mehrere Gebote identisch sind, wird das erst eingegangene Gebot berücksichtigt.
Die unverkauften Münzen werden nach Versand der Ergebnisse bis zum **17. Mai 2012 zum Mindestpreis** angeboten.
Alle Gebote sind für die Errechnung des Endpreises gültig, selbst wenn diese Gebote aufgrund eines erschöpften Budgets des Bieters nicht berücksichtigt werden.
UM DIE VERKAUFSKOSTEN ZU DECKEN, WERDEN AUF DEN GESAMTBETRAG IHRER RECHNUNG 10 % + MWST 19,6 % D.H. INSGESAMT 12 % ZUGESCHLAGEN.

ERGEBNISSE :

Die Ergebnisliste (realisierte Preise und unverkaufte Münzen) wird den Bietern und den Kunden die uns darum gebeten oder den Katalog gekauft haben, zugeschickt. Damit unsere Kunden die Gültigkeit der Ergebnisse überprüfen können, sind auf dieser Liste neben den realisierten Preisen auch die Höchstgebote vermerkt.

VERSAND :

Die französische Gesetzgebung hat sich geändert. Wir sind gezwungen, für Münzen, die aus den Jahren vor 1501 stammen und einem Wert von mehr als 1.500 euro haben, systematisch beim Kulturministerium einen Antrag auf ein Ausfuhrzertifikat für alle Länder anzufordern. Die Frist für die Erlangung dieser Dokumente liegt unrchschnittlich bei vier Wochen. Ausser für die 27 Länder der EWG, wo der Export ohne Schwierigkeiten verläuft, beanspruchen die Formalitäten für andere Länder, obwohl heute vereinfacht, unsererseits gewisse Aufwendungen. Unsere ausländischen Kunden müssen uns so klar wie möglich mitteilen, wo und auf welchem Wege Sie ihre Lose erhalten wollen, und ob sie versichert sind oder nicht. Die Exportkosten fallen zu Lasten des Käufers (**minimum : 15 euros, und, maximum : 100 euros**).

VERRECHNUNG :
Der Käufer erhält eine Rechnung, zusammen mit der Liste der realisierten Preise, welche eine Pauschalbeteiligung an Verpackungs-, Porto- und Versicherungskosten in Höhe von 10 euros beinhaltet. Diese Kostenbeteiligung wird nicht erhoben, falls die Lose an Ort und Stelle abgeholt werden. Die Münzen werden per Einschreiben oder Wertbrief nach Erhalt der Zahlung verschickt.

GARANTIEN :
Wir garantieren die Echtheit der verkauften Münzen und ihre Übereinstimmung mit den Beschreibungen. Wir garantieren die vollkommene Vertraulichkeit, was die Identität der Käufer und ihre Gebote betrifft. Die Höchstgebote werden jedoch in der Ergebnisliste vermekt.
Wir garantieren den Verkäufern die fristgerechte Zahlung ihrer hinterlegten Münzen.
Die Verkaufsveranstalter behalten sich jedoch das Recht vor, Münzen zum Depot sowie Kaufsgebote ohne Rechtfertigung zu verweigern.

BEANSTANDUNGEN :
Gerechtfertigte Beanstandungen werden bis zu fünf Tagen, nach Erhalt der Münzen durch den Käufer, entgegengenommen.

RECHTSKLAUSEL :
Gerichtsstand ist Paris. Die Teilnehmer dieses Versandverkaufs unterwerfen sich unbeschränkt den vorstehenden Verkaufsvorschriften. Nur der französische Text dieser Vorschriften ist rechtskräftig.
Ein schriftliches Gebot entspricht einem Einverständniss mit den Auktionbedingungen.

KATALOGPREIS : bis zum **19. April 2012** kostet er **10 euro** und **20 euro** nach diesem Datum.

Comment Enchérir en Vente Sur Offres

Pour résumer, une Vente Sur Offres (**MONNAIES**) est tout simplement une vente aux enchères par courrier. La Vente Sur Offres a les avantages de la vente à prix marqués et ceux de la vente aux enchères classique, mais surtout, elle est simple et pratique.

Quels sont les avantages ?

Alors que la vente à prix marqués bénéficie toujours aux collectionneurs qui reçoivent les catalogues en premier par la poste, (les délais postaux sont inégaux selon les pays, les régions, les villes, parfois même les rues !), vous avez TOUS entre quatre et cinq semaines pour étudier le catalogue de la vente sur offres, ou le consulter sur notre site, et envoyer vos bordereaux d'ordres.

La vente sur offres est simple : inutile de se déplacer pour aller dans une salle des ventes, vous réfléchissez à vos ordres, vous comparez avec votre collection chez vous, tranquillement : vous avez plusieurs semaines, si nécessaire, pour faire vos ordres.

La vente sur offres n'est pas réservée aux professionnels : pas de clins d'œil, pas de signes secrets, pas de jeux de mains : votre ordre est traité par ordinateur comme tous les autres.

En vente sur offres, vous pouvez mettre vos ordres selon vos priorités. L'ordinateur travaille sur tous les numéros en même temps et n'a pas besoin de suivre l'ordre du catalogue.

En vente sur offres, pas d'urgence, vous n'avez pas besoin de vous précipiter sur le téléphone ni de réfléchir dans la salle pendant les enchères à ce que vous souhaitez faire. Vous avez du temps, chez vous, devant votre collection.

En vente sur offres, vous ne payez que rarement le maximum que vous avez fixé : vous payez seulement l'ordre au-dessous de vous plus une enchère.

Tout est transparent : les offres maximum reçues sont publiées : vous reconnaîtrez la vôtre ou saurez de combien vous avez « raté » le lot désiré.

TOUT SAVOIR



Souvent vous nous posez la question, à la boutique, en bourses ou sur internet, voire par téléphone : "*Comment fait-on pour vendre des monnaies dans vos catalogues ?*". Nous vous répondons à chaque fois avec précision et concision, et plusieurs d'entre vous nous ont déjà interpellés : "*N'avez-vous pas une circulaire pour les vendeurs ?*". La voici.

Actuellement, dans chaque vente **MONNAIES**, en dehors des collections spécialisées, vous avez en moyenne 1.000 numéros offerts tant en monnaies qu'en médailles, jetons ou livres dont les prix de départ débutent très bas et montent sans limite (Le marabotin d'Alphonse III du Portugal avec un prix de départ de 75.000 euros dans **MONNAIES 33**, n° 1500 est actuellement notre record).

En ventes sur offres, nous ne pouvons pas prendre de monnaie dont le prix de départ est inférieur à 200 euros. Pourquoi ? À cause du coût de l'insertion dans nos ventes d'une monnaie qui tout compris revient entre 35 et 40 euros, comprenant les frais de gestion, la fiche signalétique, la photo, les frais d'impression et d'envoi du catalogue.

La deuxième question qui nous est alors posée : "*Mais que faisons-nous alors des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Si vous vendez une unique monnaie ou un groupe hétéroclite de monnaies, nous ne pouvons pas déroger à cette règle du prix de départ minimum. En revanche, si vous apportez une collection importante de niveau "*collection de référence*", avec de très nombreuses monnaies au-dessus de 200 €, nous conserverons les petites valeurs pour ne pas disperser l'ensemble et nous voudrons au contraire conserver l'aspect "*d'ensemble*" de la collection, en ne séparant pas ce que le temps et la patience ont réuni. Dans **MONNAIES VI**, Collection Kolsky, il y eut des prix de départ (et de vente !) à 0,15 € mais aussi à 7000 €.

Hors "collection de référence", dans n'importe quel ensemble, il y a toujours des pièces de qualité inférieure ou de "petits achats". Dans ce cas-là, nous pouvons bien sûr vous proposer un prix et racheter directement et immédiatement ce qui a peu de valeur, réservant la VSO aux bonnes pièces.

Autre question qui nous est souvent posée : "*Dans vos ventes, vous avez pourtant souvent des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Dans ce cas, les monnaies nous appartiennent et nous pouvons nous permettre de déroger à la règle car notre marge est plus importante. Par ailleurs, nous considérons que c'est notre obligation de proposer aussi à nos clients un panel diversifié de monnaies : une monnaie peut être exceptionnelle sans être chère (1 franc Semeuse 1920 en FDC 66 à 40 €) et les petits collectionneurs d'aujourd'hui seront les gros collectionneurs de demain !

Que vous vouliez vendre une monnaie, vos doubles, une partie de votre collection ou toute votre collection, la première chose à faire est de prendre contact avec nous afin de l'étudier et nous vous proposerons la solution qui vous convient le mieux.

Au **Comptoir Général Financier (C.G.F.)**, nous avons construit une équipe de numismates spécialisés qui se tiennent à votre disposition afin de vous aider à préparer votre dépôt pour l'une de nos prochaines ventes.

Laurent SCHMITT : ***monnaies antiques (grecques, romaines et byzantines), organisation et calendrier des ventes***, schmitt@cgb.fr

Samuel GOUET : ***monnaies gauloises et mérovingiennes***, samuel@cgb.fr

Nicolas PARISOT : ***monnaies antiques (romaines, byzantines, gauloises et mérovingiennes),*** nicolas@cgb.fr

Arnaud CLAIRAND : ***monnaies carolingiennes, royales, révolutionnaires, féodales et librairie ancienne***, clairand@cgb.fr

Stéphane DESROUSSEAUX : ***monnaies françaises et étrangères depuis la Révolution***, stephane@cgb.fr
Michel PRIEUR : ***logistique et conseils personnalisés***, prieur@cgb.fr
Fatima MAHFOUDI : ***gestion des ventes sur offres***, vso@cgb.fr
Mais une seule adresse pour vos dépôts : **36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS, tél : 01 40 26 42 97.**

En vous renseignant, vous rejoindrez les 1100 déposants que nous avons eus en 53 ventes sur offres, depuis 1996.

Dans chaque vente, actuellement, il y a entre 100 et 120 déposants différents. Demain, vous pouvez devenir l'un d'entre eux, n'hésitez pas à nous poser des questions et surtout à prendre contact avec nous afin de trouver ensemble la solution la plus adaptée à votre situation.

La question qui revient ensuite le plus souvent : "*le coût de notre prestation ou plus prosaïquement notre taux de commission ?*"
Notre commission générale est de 20% HT. (+ TVA 19,60% sur la commission), soit environ 24% TTC sur le prix de vente.
Nous ne prenons pas de commission sur les monnaies invendues (usuellement 15% d'une vente).

Nous fixons ensemble les prix de départ et d'estimation en fonction de notre expérience et de la réalité du marché du moment.

Au moment du dépôt, chaque client reçoit un bordereau informatique des monnaies confiées. À chaque étape de la vente sur offres (résultats et règlement), le client est informé de l'évolution de son dépôt. Nous rappelons à nos clients déposants que nos ventes **MONNAIES** présentent deux phases bien distinctes, la première comme une vente au plus offrant, la seconde phase après les résultats comme une vente à prix marqués, au prix de départ. Tous les déposants sont réglés comptant TRENTE jours après la publication des résultats, ce qui est d'une rapidité exceptionnelle sur le marché.

Notre fichier client contient actuellement plus de **50.000 noms**. Nous envoyons en moyenne **2.000 catalogues MONNAIES** parmi nos clients acheteurs. Nous recevons en moyenne plus de **700 ordres par vente**. Nos résultats parlent pour nous, en moyenne, le résultat des ventes générales dépasse les **80% de pièces vendues** sur l'ensemble de la vente. Depuis 1996 et MONNAIES I, dans nos 53 catalogues de ventes **MONNAIES**, nous vous avons proposé plus de **75.000 lots** pour votre plus grand plaisir, notre plus grand bonheur.

Nos ventes sont intégralement présentées sur **INTERNET** et le restent après la vente comme une archive vivante **(plus de 4,1 millions de visiteurs depuis 1997)**, actuellement près de **360.000 pages et plus de 328.000 images** ce qui en fait l'un des sites numismatiques les plus importants au monde.





COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne - PARIS

Paris, le 27/04/2006
(impression du : 27/04/2006)

FICHE DE DÉPÔT
POUR VENTE SUR CATALOGUE

déposant N°
commission H.T 20 %
total prix de départ 9020
total prix d'estimation 14060

REF						catalogue prévu	départ	estimation
140921	ROYALE France	HENRY VI DE LANCASTRE 23/11/1422 Saint-G	Blanc aux écus Billon	TTB	C.602	28	160	300
140923	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1628 La Rochelle ?	Douzain huguenot Billon	TB+	C.cf.	28	150	280
140924	ROMAINE	MAGNIN 10-12/217 Rome	Denier Argent	TTB	C.122	28	175	250
140925	ROMAINE	VALENTINIEN II 375-383 Lyon	Siliqua Argent	SUP	C.40	28	225	350
140927	GAULOISE	AMBIENS c. 80-50	Statère d'or blanc au flan court Or	TTB	LT.8603	28	480	750
140928	GAULOISE	CARNUTES - CARNUTES (région c. avant 52	Bronze "aux virgules et au serpent" Bronze	TTB+	LT.8088	28	150	220
140929	GAULOISE	HISPANIA - ESPAGNE - IIe siècle	Unité de bronze au cavalier au as Bronze	TTB	H.-	28	160	260
140930	étrang.	ETATS UNIS	5 cents, frappe décalée	SUP 62		28	150	250
140934	MODERNE	HAITI 1801	Pièce de un sol dite "à la table de Lo" Cuivre	B 10	Maz 258	28	600	760
140935	CAROLINGIENN	CHARLES Ier dit CHARLEMAGNE Arles	Denier Argent	TTB	C.84 p	28	2900	4000
140936	ROYALE France	JEAN II LE BON	Gros blanc à la couronne Billon	TTB	C.365	28	350	550
140939	ROYALE France	ECOSSE - FRANÇOIS II et MARIE 1558 Edimbourg	Teston Argent	TB+	C.-	28	250	380
140941	ROYALE France	CHARLES IX 1562 Rennes	Demi-teston, 3e type Argent	TB+	C.1366	28	180	350
140942	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1643 Toulouse	Quart d'écu, 1er type Argent	TTB	C.1682	28	180	280
140946	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1641 Paris, Moulin du Louvre	Louis d'or à la mèche courte, 3e type Or	TTB	C.1613	28	1000	1800
140947	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1630 Morlaàs	Vaquette, 3e type Billon	TB+	C.1717	28	380	600

Ce document ne devient définitivement contractuel qu'une fois validé par le responsable de la rédaction du catalogue pour la pièce considérée.
En aucun cas une monnaie retirée ne donnera lieu à dédommagement.

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne 75002 PARIS - FRANCE

PIÈCES À VENDRE : MODE D'EMPLOI POUR UN DÉPÔT

Vous avez pris votre décision : vous allez déposer des monnaies, médailles, jetons ou livres pour une prochaine vente sur offres, **MONNAIES**, voici la marche à suivre :

Nous contacter et prendre rendez-vous avec le ou les spécialistes des monnaies de votre dépôt.
À savoir : faire une vente sur offres de la qualité des MONNAIES demande beaucoup de travail, il suffit de regarder nos catalogues, en général plus de 600 pages pour les ventes générales. Nous réalisons habituellement quatre ventes sur offres par an, en général au printemps (mars/avril et en mai/juin), au début de l'automne (octobre) et au début de l'hiver (décembre/janvier). Nous avons parfois des ventes intermédiaires spécialisées qui peuvent prendre place à n'importe quel moment de l'année, août excepté, les acheteurs étant en vacances.

Réunir, classer et décrire, mettre en page textes et images, imprimer le catalogue, le mettre en ligne sur Internet, l'envoyer, recevoir les clients et les ordres, attribuer et gérer la vente, puis enfin régler les déposants, c'est environ six mois de travail. Il est donc très difficile de faire plus de deux à trois ventes sur offres sans nuire à l'une des étapes précédentes. Ce qui fait la force et le succès de nos ventes sur offres **MONNAIES** a un prix : le temps consacré à chaque vente.

1° **DÉPOSER** : Nous prenons des dépôts toute l'année en vue de la préparation de l'une de nos prochaines ventes sur offres **MONNAIES**. Le délai de réalisation n'excède en général pas six mois, excepté pour les dépôts multiples, les très grosses collections ou les dépôts répétitifs. Il faut prendre contact avec l'un de nos numismates spécialisés qui choisiront et fixeront les prix de départ et d'estimation avec vous. Lors du dépôt vous recevrez un bordereau où figurent le prix de départ et le prix d'estimation convenus de chaque objet avec le taux de commission et le numéro de la vente dans laquelle elle figurera.

2° **COMMENT CHOISIR** : Dans une vente sur offres **MONNAIES**, nous essayons d'éviter l'aspect répétitif des monnaies, nous ne mettons jamais exactement deux fois la même monnaie. Par ailleurs, il arrive que nous refusions des monnaies car nous ne pensons pas pouvoir les vendre à l'optimum. Toutes les monnaies, même très rares, ne sont pas toujours photogéniques et nous ne "trafiquons" pas nos photographies numériques. Certaines monnaies ne doivent donc pas être vendues par correspondance. Venez nous voir avec les monnaies que vous souhaitez céder, nous vous conseillerons sans engagement de votre part.

3° **OPTIMISER LES OBJETS À CÉDER** : pensez à réunir, si vous en disposez, toutes les informations sur la monnaie que vous désirez vendre, provenance, date d'achat, "pedigree", anecdote particulière, classement spécialisé, référence peu connue, exemple d'une autre vente de la même rareté. Chacun de ces éléments, bien employés, nous permet de mettre encore mieux en valeur chacune de vos monnaies et de les rendre plus désirables. Aidez-nous, dans la mesure de vos connaissances, à faire partager à un acheteur ce que votre monnaie a de particulier. Notre rôle est d'apporter le maximum d'informations sur l'objet à vendre, mais nous ne sommes que les intermédiaires nécessaires entre l'**ACHETEUR** et le **VENDEUR**.

Après la vente, notre meilleure publicité, c'est votre satisfaction. Si les acheteurs sont aussi nombreux à participer à nos ventes sur offres (en moyenne 700 par vente), c'est parce qu'ils ont pu tester notre fiabilité. La confiance que nous témoignent les acheteurs est votre meilleure garantie d'une "bonne vente".

N'hésitez pas à interroger vos amis numismates, à leur demander de vous raconter "leurs ventes" ou... "leurs achats" dans les catalogues **MONNAIES**. C'est leur témoignage qui vous convaincra de venir nous confier vos doubles, la partie de votre collection qui ne vous intéresse plus ou, pour plus de la moitié des cas, la collection de l'oncle ou de l'arrière grand-père !

Enfin, acheteurs ou vendeurs, nous vous garantissons la confidentialité des ordres comme des dépôts expressément sauf dans le cas d'une collection où son propriétaire veut laisser une trace et avoir son nom sur le catalogue comme dans le cas de la collection Kolsky, **MONNAIES VI**.

"*Rappelez-vous que le marché est la réunion de vendeurs et d'acheteurs dans le respect de chacun et le plaisir de **TOUS***".

TABLE DES MATIÈRES



N° 661 A/

MONNAIES GRECQUES ..... **n° 1 à 189**

MONNAIES ROMAINES ..... **n° 190 à 601**

MONNAIES BYZANTINES ..... **n° 602 à 618**

MONNAIES GAULOISES ..... **n°619 à 681**

MONNAIES MÉROVINGIENNES ..... **n° 682 à 695**

ABREVIATIONS

A ou A/	**: avers**
R ou R/	**: revers**
AC.	**: *Ante Christo***
AD.	**: *Anno Domini***
ém.	**: *émission***
mm	**: millimètres**
h	**: heure (orientation des coins)**
g	**: gramme**
kar	**: karat**
c.	**: *circa***
cf.	**: *confere***
sd.	**: sans date**
ex.	**: exemplaire**
vol.	**: volume**
var.	**: variante (variété)**
corr.	**: *corrigenda***
rect.	**: *rectificando***
loc. cit.	**: citation tirée d'un article**
op. cit.	**: citation tirée d'un ouvrage**
nr.	**: non retrouvé**
R	**: rare**
RR	**: très rare**
RRR	**: extrêmement rare**
UNIQUE	**: unique**
INÉDIT	**: inédit**

(BG.)	**: César, De bello Gallico**
(HN.)	**: Pline l'Ancien, Naturalis historia**
(G.)	**: Ptolémée, Géographie (grec)**
(G.)	**:Strabon, Geographia**
(A.)	**: Tacite, Annales**
(HA.)	**: Histoire Auguste**
(HR.)	**: Tite-Live, Historia Romana**

BN.	**: Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France**
BM.	**: British Museum (Londres)**
BSFN.	**: Bulletin de la Société Française de Numismatique (Paris)**
CN.	**: Cahiers Numismatiques, SENA. (Paris)**
MAN.	**: Musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye)**
RAP.	**: Revue Archéologique de Picardie**
RBN.	**: Revue Belge de Numismatique (Belgique)**
RSN.	**: Revue Suisse de Numismatique**
RN.	**: Revue Numismatique, SFN. (Paris)**
TAF.	**: Trésors Antiques de France (Paris), (10 volumes publiés depuis 1982)**

MÉTAUX

Ae	**: pour les monnaies gauloises, (bronze, cuivre ou laiton)**
Ar	**: argent**
Bill.	**: billon**
El	**: electrum**
Or	**: or**
Pot.	**: potin**

10 % DE CONTRIBUTION AUX FRAIS DES VENTES SUR OFFRES POUR LES ACHETEURS

Nous avions fait le pari de ne pas augmenter les frais des ventes sur offres lors du passage à la couleur, tout en perfectionnant encore le contenu et en améliorant mise en page et rédaction.

Nous l'avons fait depuis **MONNAIES 29** et **PAPIER-MONNAIE 10** en demandant aux acheteurs de contribuer aux frais, comme cela se passe pratiquement partout où des ventes de qualité sont organisées.



n° 369

En effet, proposer aux acheteurs des catalogues d'une qualité telle que ceux-ci se vendent ensuite en librairie est un service qui a un coût. Il n'avait pas encore de prix, il en a maintenant un, dix pour cent du montant total de la vente, plus TVA (le monsieur de Bercy n'oublie personne...)

Il était par ailleurs injuste que seuls les vendeurs doivent assumer les frais... Ce qui était le cas jusqu'à présent.

Dans la pratique, les factures que reçoivent les acheteurs depuis **MONNAIES 29** et de **PAPIER MONNAIE 10**, portent en dernière ligne (avant les frais de port) des frais acheteur de 10% (plus TVA), comme ceux - pour des pourcentages différents - de Drouot ou de nos confrères étrangers.

Ainsi, la rédaction et mise en page de nos VSO prendra tout le temps nécessaire, pour continuer d'en faire, en plus d'une large offre de monnaies ou billets superbement illustrée et décrite, un livre que l'on a plaisir à feuilleter, bien après la fin de la vente.

1° Vous aviez misé sur le n° 369, Septime Sévère, Unité de bronze, (MB, Æ 22), c. 198-211, Pisidie, Antioche à 250 euros avec un prix de départ de 95 euros et une estimation de 150 euros - vous êtes l'unique enchérisseur, vous obtenez la pièce à 95 euros + 11,36 euros pour les frais (soit 9,50 euros + 1,86 euros de TVA sur les frais) soit un total de 106,36 euros pour le numéro 369.

2° Pour le même numéro, il y a trois offres à 105, 120 et 250 euros. Vous êtes le meilleur enchérisseur à 250 euros, vous obtenez le lot à 120 + 15 euros pour les monnaies attribuées entre 1 et 150 euros, soit un total de 135 euros, augmentés des frais de vente, en l'occurrence de 16,15 euros (soit 13,50 euros + 2,65 euros de TVA sur les frais) soit un total de 151,15 euros pour ce même numéro.

Dans ces deux cas, votre facture est toujours inférieure à votre maximum qui sur cette pièce était de 250 euros !

3° Pour le même objet, nous avons toujours trois ordres, mais cette fois-ci à 120, 200 et 250 euros. Le n° 369 vous est attribué à 230 euros (200 + 30 euros pour les monnaies attribuées entre 151 et 1000 euros), augmentés des frais de vente, en l'occurrence 27,51 euros (soit 23 euros + 4,51 euros de TVA sur les frais) soit un total de 257,51 euros.

Les 10% ne s'appliquent jamais sur le budget ou les augmentations de budget, mais uniquement sur chacun des numéros de la vente.

Merci pour votre attention et bonne vente.

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

CAMPANIE - CAPOUE
(216-211 avant J.-C.)

Les Samnites s'emparèrent de Capoue au Ve siècle avant J.-C. Ils formèrent une communauté avec les Étrusques et les Osques. Le terme de Campanien fut d'abord appliqué aux habitants de la cité avant de devenir un terme générique pour désigner la région d'après Diodore de Sicile (XII, 31, 1). La cité entra dans la zone d'influence romaine en 338 avant J.-C. Le monnayage ne débute que pendant la deuxième guerre Punique quand Capoue rallia le camp Carthaginois après la défaite romaine de Cannes (216 avant J.-C.). Hannibal y résida cinq ans tombant sur les charmes « des délices de Capoue » voué à l'inaction, sans pouvoir s'emparer de Rome. Finalement la ville fut prise par les Romains en 211 avant J.-C. et fut durement châtiée de sa trahison. Colonie en 83 avant J.-C., elle obtînt le droit de cité en 58 avant J.-C.



1. Trois-huitième de Shekel, c. 216-211 AC., Campanie, Capoue, 16e phase, (El, Ø 13,5 mm, 12 h, 2,85 g). (pd. th. 2,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête janiforme de Tanit.
R/ Anépigraphe. Jupiter nu, brandissant un foudre de la main droite et un long sceptre bouleté de la main gauche dans un quadrige conduit par Victoria (la Victoire) ailée et drapée tenant les rênes.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Janus. Revers de style fin. Belle patine de collection ancienne.
BMC.- - GC. 287 (600£) - ANS.- - MIAMG. 671 (3250€) (R3) - JL. 491 - A. 74 - HN. Italy 2013 pl. 34.
RRR. TTB+ ..... 2800 € / 4500 €
Cet exemplaire provient de la collection E. Page (Vinchon 4-5 octobre 1989 n° 19) et de la collection Claude Lainé, (le monde de Carthage).
Monnayage tout à fait exceptionnel correspondant à l'occupation d'Hannibal de Capoue. Le modèle n'est pas sans rappeler le didrachme romano-campanien. Cependant, l'attribution à Carthage bien qu'avancée ne doit pas être retenue et une attribution du Sud de l'Italie privilégiée.
Le monnayage de Capoue est tri-métallique. Il comprend une monnaie d'électrum (drachme) un nomos d'argent et un important monnayage de cuivre avec des dénominations de 12, 5, 4, 3, 2, 1, 1/2 et 1/4 onces (as, quincunx, quadrunx, teruncius, biunces, uncia, semuncia et quartuncia). Ce monnayage semble avoir connu deux réductions pondérales. Le type en électrum est de la plus grande rareté. Le type est une copie servile du didrachme romano-campanien en argent. Mais l'étalon est normalement carthaginois. Seulement, cette dénomination de trois-huitièmes de shekel n'est pas usuelle. Le nomos campanien pesait 6,75 g, la drachme, 3,375 g. L'attribution à Carthage ne semble pas validée bien qu'elle ait encore ses partisans. Cette émission semble avoir été frappée à l'instigation des Carthaginois pendant l'occupation de l'Italie du Sud entre 216 avant J.-C. et la bataille de Cannes et 209 avant J.-C. et la prise de Tarente par les troupes romaines.



n° 1





n° 2 A/

CAMPANIE - NEAPOLIS (NAPLES) (340-241 avant J.-C.)

Neapolis, de création très ancienne, fut d'abord fondée par des colons rhodiens sous le nom de Parthénope au VIII^e siècle avant J.-C. La ville fut ensuite colonisée par les habitants de Cumes un siècle plus tard. Au V^e siècle avant J.-C. sous l'impulsion de colons chalcidiens et athéniens, la ville prit son nom définitif de Neapolis (Naples). Les Samnites finirent par envahir la Campanie et par occuper la citadelle de Naples pendant plus de cinquante ans. Finalement les Romains s'emparèrent de Naples au III^e siècle avant J.-C. La ville resta néanmoins hellénisée et maintint son indépendance jusqu'en 241 avant J.-C.



2. Nomos ou didrachme, c. 275-250 AC., Campanie, Naples, étalon campanien, (Ar, Ø 20,5 mm, 10 h, 7,30 g). (pd. th. 8,00 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Tête de la nymphe Parthénopé ou Néapolis à gauche, la chevelure bouclée, ceinte d'un bandeau avec collier et boucles d'oreille ; derrière la tête, Niké (Victoria) voalnt à droite, tenant une couronne.
R/ [ΝΕΟΠΟΛΙΤΩΝ]/ ΙΣ. (de Naples). Taureau androcéphale passant à droite, la tête barbue de face, couronné par Niké volant à droite ; entre les pattes du taureau, deux lettres.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, court au revers sur la légende. Très beau portrait de la nymphe, de style fin et bien venu à la frappe, parfaitement centré. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
Samb. 501 - Cop. 452 - ANS.- - MIAMG.- - HN. Italy 586 var. - SNG. France 6./838 - Oxford.- - Münich-.
RR. TTB+ ..... 680 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la collection A. A. S. et de MONNAIES 45, n° 2.
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de la collection Rothschild (n° 154) du Cabinet des médailles de la BnF (SNG. France 6./ 838, pl. 60).
Le monnayage avec la tête de nymphe commence dans le dernier quart du IV^e siècle avant J.-C. au moment où Naples est l'alliée de Tarente et où son commerce est prospère avec Syracuse et subit ainsi les influences de la métropole sicilienne. La deuxième série avec la tête à gauche semble avoir été frappée entre 280 et 241 avant J.-C. Au droit, le symbole derrière la tête est décrit comme une petite Niké volant à droite, tenant une couronne de la main droite. Ce type présente de grandes similitudes avec le monnayage de Tarente, frappé à partir de 281 avant J.-C. sur un étalon italo-tarentin réduit. Nous sommes plutôt en présence ici d'un étalon campanien réduit.



CALABRE - TARENTE (334-330 avant J.-C.)

La mort d'Archidamos, roi de Sparte, en 338 avant J.-C. à Mandurias, battu par les Messapiens et les Lucaniens, obligea les Tarentins à trouver un nouvel allié pour contenir leurs turbulents voisins. Ils firent appel à Alexandre le Molosse, roi d'Épire et beau-frère d'Alexandre III le Grand de Macédoine. En arrivant en Italie du sud, Alexandre le Molosse dut lutter contre les tribus d'Italie méridionale de Lucanie et d'Apulie, désireux de se constituer un royaume en Grande Grèce.

Alexandre II le Molosse stratège, roi d'Épire - (334-330 avant J.-C.).



3. Nomos, statère ou didrachme, c. 330 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin, (Ar, Ø 24,5 mm, 9 h, 7,86 g). (pd. th. 8,00 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΔΑΙ. (signé sous le cheval). Cavalier bondissant à droite, armé de deux javelines transversales de la main gauche et d'un bouclier, brandissant une javeline de la main droite.
R/ ΦΙ/ ΤΑΡΑΣ. (de Tarante). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant un trident transversal de la main droite et un bouclier orné d'un hippocampe de la main gauche ; au-dessous, un murex.
Exemplaire sur un flan très large et très irrégulier, légèrement échancré, bien centré des deux côtés. Beau droit avec une petite faiblesse de frappe sur la tête du cavalier et une trace de cassure de coin perceptible derrière le cavalier et sur la ligne d'exergue. Joli revers, bien venu à la frappe de style fin. Belle patine de collection ancienne.
V. 596 pl. XX - Côte 242 - ANS. 990 - MIAMG. 1431 (R) (425€) - HN. Italy 935.
RR. TTB+ ..... 520 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection A. S. et de MONNAIES 45, n° 5.
Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Cassure de coin caractéristique au droit.
Ce type se rencontre dans le trésor de Monteparano (IGCH n° 1950), situé à quinze kilomètres de Tarente, découvert en 1905 et qui contenait 12 statères d'or de Tarente et plus de 300 statères d'argent avec un enfouissement vers 300 avant J.-C.



CALABRE - TARENTE (281-272 avant J.-C.)

À la suite de l'arrivée de Pyrrhus en Italie, en 281 avant J.-C., le consul L. Aemilius Barbula dévasta le territoire des Tarentins après la destruction d'une escadre romaine dans le golfe de Tarente. Pyrrhus, grâce à ses éléphants et à la surprise générale, remporta l'indécise bataille d'Héraclée en 279 avant J.-C. d'où l'expression « victoire à la Pyrrhus » qui équivaut à une victoire qui laisse le vainqueur si épuisé qu'une défaite ne l'aurait pas plus affaibli.

Pyrrhus stratège, roi d'Épire - (295-272 avant J.-C.).



4. Nomos, statère ou didrachme, c. 275 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 6,34 g). (pd. th. 6,50 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΕΥ/ ΣΩΣΤ/ΑΤΟΣ. Cavalier nu, coiffé d'un casque attique à triple aigrette, galopant à droite, tenant une javeline transversale de la main droite, un bouclier et deux autres javelines de la main gauche.
R/ Τ–ΑΡΑΣ /ΠΟΛΥ. (Tarente). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant une petite Niké stéphanophoros de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche ; derrière à droite, un foudre (fulmen).
Exemplaire frappé sur un petit flan irrégulier, un peu court au droit sur la tête du cavalier. Joli droit avec une faiblesse de frappe sur la légende. Revers magnifique où tous les détails anatomiques de Taras sont visibles. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve au revers une partie de son brillant de frappe.
V. 713 - Côte 372 - ANS. 1084 - MIAMG. 1502 (R) - SB. 360 - HN. Italy 1001 - SNG. France 6./1889 - P. 129.
R. TTB+ / SPL..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient du stock de Monnaies et Médailles (18 février 1974) Docteur H. Cahn.
Ce type n'apparaît pas dans le trésor découvert en 1922, dans les environs de Tarente (IGCH. 1984) qui contenait plusieurs exemplaires très proches de type (V. 711, 712 et 721). Ce trésor semble avoir été enfoui entre 270 et 260 avant J.-C. L'exemplaire de la collection Côte venait de la collection Pozzi, vendue par Ars Classica/Naville en 1921.



5. Nomos, statère ou didrachme, c. 275 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 21 mm, 1 h, 6,29 g). (pd. th. 6,50 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΙΩ/ ΝΕΥ/ΜΗ. Cavalier nu passant à droite, couronnant son cheval.
R/ ΤΑΡΑΣ/ ΠΟΛΥ. Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant un casque de la main droite, accosté de deux astres symbolisant les Dioscures.
Exemplaire sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés. Droit de style fin et de haut relief. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés, légèrement granuleuse au revers, piquée.
V. 741 - Côte 397 - ANS. 1112 - MIAMG. 1512 (R2) - HN. Italy 1006 - SNG. France 6./1906 - Delepierre 230.
R. SUP / TTB+..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 5 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce nomos.



Un exemplaire de ce type provient du trésor de Tarente (IGCH. 1975), découvert vers 1900 et plus connu sous le nom du trésor Warren, du nom du collectionneur qui l'acquit. Il contenait 433 pièces dont 432 didrachmes de Tarente et aurait été enfoui vers 272 avant J.-C. Au revers, les deux étoiles, accostant Taras, symbolisent normalement Castor et Pollux, les Dioscures. Pyrrhus dans son monnayage fait souvent appel à ce type de symbolisme.



6. Nomos, statère ou didrachme, c. 275 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 6,60 g). (pd. th. 6,50 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ (ΦΥ)/ ΣΩΔΑΜΟΣ. Les Dioscures (Castor et Pollux) le manteau flottant au vent galopant à gauche.
R/ ΓΥ / ΤΑ–ΡΑΣ. (Tarente). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant une Niké de la main droite, deux javelines transversales et un bouclier orné d'un serpent de mer de la main gauche au-dessous, les flots.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Style fin au droit, mais frappe un peu faible sur les jambes des chevaux. Joli revers, la petite Niké est peu visible, la tête de Taras est coupée. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés, légèrement granuleuse au droit.
V. 775 - Côte 371 - ANS. 1123 - MIAMG. 773 (500€) - HN. Italy 1011 - SNG. France 6./1914 - Cop. 892.
RR. TTB / TTB+..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 5 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Sur cet exemplaire, le nom du magistrat n'est pas visible sous les chevaux. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Ce monnayage est frappé sur l'étalon italo-tarentin réduit avec une drachme dont le poids théorique est de 3,25 g. Il est donc postérieur à la réforme de 280 avant J.-C. et à l'arrivée de Pyrrhus en Italie du Sud. Pour R. Ratto, rédacteur du catalogue de la vente Claudius Côte de Lyon, suivi par E. Montenegro, auteur du MIAMG, il aurait été frappé sous l'hégémonie de Pyrrhus entre 281 et 272 avant J.-C. Au droit, les Dioscures sont un thème qui se retrouve souvent dans le monnayage de Pyrrhus.

CALABRE - TARENTE
(272-235 avant J.-C.)

Tarente, fondée vers 706 avant J.-C. par les Parthénopéens, était la seule colonie de Sparte. D'après la mythologie, Taras était le fils de Poséidon et de la nymphe Satyra. Il fut sauvé lors d'un naufrage par un dauphin qui le déposa près de la future cité et la légende TAPAS désigne la ville. Après le départ de Pyrrhus, Tarente se soumit à Rome. Sous l'impulsion du Consul Spurius Carvilius Maximus, Tarente devint une cité alliée de Rome. Après la défaite de 272 avant J.-C., elle connut une grande période de prospérité qui perdura jusqu'à la seconde guerre Punique (221-202 avant J.-C.).

Autonomie - première alliance avec les Romains - (272-235 avant J.-C.).



7. Nomos, statère ou didrachme, c. 250 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 19,5 mm, 1 h, 6,31 g). (pd. th. 6,50 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΔΙ/ ΦΙΛΟ/ΤΑΣ. (Philotas). Cavalier nu au pas à gauche, couronnant son cheval.
R/ TAPAΣ. (de Tarente). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant un canthare de la main droite et une quenouille de la main gauche ; derrière Taras, un coq tourné à gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Usure superficielle pour un exemplaire parfaitement lisible et identifiable. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
V. 846 - Côte- - ANS. 1175 - MIAMG. 1558 (R) (425€) - HN. Italy 1024 - SNG. France 6./2009.
R. TTB+ ..... 245 € / 380 €
Semble de même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1173, pl. 32) et que celui du Cabinet des médailles de la BNF. (SNG. France 6./ 2009, pl. 125).
Ce type se rencontre dans le trésor de Tarente, découvert en 1912 (IGCH 1998) et qui contenait 126 pièces dont 125 nomos de Tarente. Le trésor aurait été enfoui vers 235 avant J.-C.





8. Nomos, statère ou didrachme, c. 235 AC., Calabre, Tarente, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 6,46 g). (pd. th. 6,50 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Sous le cheval, légende grecque. (EPKT)// ΚΑΛΛΙΚ[PA]/ ΤΗΣ. (Kallicratès). Cavalier barbu, vêtu militairement, le manteau flottant au vent, galopant à droite, vu de face, tenant une petite Niké qui le couronne.
R/ TA[PAΣ]// (NE). (Tarente). Taras chevauchant un dauphin à gauche, tenant un trident de la main gauche et une petite Niké de la main droite, le couronnant.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très belle représentation du cavalier au droit avec une usure superficielle sur le visage. Au revers la musculature et le visage de Taras sont bien visibles. Magnifique patine de collection avec des reflets mordorés. Conserve une grande partie de son brilant de frappe et de son coupant d'origine.
V. 963 - Côte 585 - ANS. 1262 - MIAMG. 1605 (R) (600€) - HN. Italy 1059 - SNG. France 6./2059 - Cop. 947 - Jameson 220 - Oxford. 415. - GC. 379.
RR. SUP ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 25 novembre 2003, n° 500 et de la collection D. C.
Début de cassure de coin perceptible au droit derrière le cavalier. Semble de même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1262, pl. 34). Ce nomos est d'un style extraordinaire et d'une grande fraîcheur de frappe. L'exemplaire de MONNAIES 51, n° 3 s'est vendu 1.880€ sur un maximum à 2.069€ avec cinq offres sur une estimation de 680/950€ en SPL.
Cette série est normalement frappée entre 235 et 228 avant J.-C. Ce type très particulier appartient à une série rare qui ne semble pas présenter d'analogie avec les autres nomoi de la série. Dans la collection Vlasto, décrite par O. Ravel, il y avait quatre exemplaires de ce type et trois dans la collection de l'American Numismatic Society (ANS. pl. 34, n° 1260-1262). Nous rencontrons parfois de petites variantes dans le monogramme du droit derrière le cavalier Un exemplaire de cette série faisait partie du trésor de Tarente (IGCH. 2006), découvert en 1883 qui comprenait 1.557 pièces d'argent dont 1.016 nomos de Tarente et qui aurait été enfoui vers 228 avant J.-C. ainsi que cinq exemplaires dans le trésor de Fasano (IGCH. 2007 = HN. Italy, p. 105, n° 1059, n°174-178) découvert en 1934, enfoui aussi vers 228 avant J.-C. et qui contenait 179 nomoi de Tarente.





n° 8





n° 9 R/

CALABRE - TARENTE
(212-209 avant J.-C.)

En 272 avant J.-C., Tarente se rendit, après un long siège, au consul Lucius Papirius Cursor. Après le départ de Pyrrhus, Tarente se soumit à Rome. Sous l'impulsion du Consul Spurius Carvilius Maximus, Tarente, alliée de Rome dans un premier temps, se rallia finalement à Hannibal en 213 avant J.-C. La garnison romaine, réfugiée sur l'acropole de Tarente, résista pendant cinq ans. La ville fut définitivement soumise par Fabius Maximus en 209 avant J.-C. qui réduisit la plus grande partie de la population en esclavage, trente mille personnes selon Tite-Live (XXVI, 39).



9. Demi-shekel, c. 212-209 AC., Calabre, Tarente, étalon phénicien, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,92 g). (pd. th. 3,50 g, drachme ou 6 oboles).
A/ ΣΩΚΑΝ–ΝΑΣ. (Sokannas). Cavalier au pas à droite, casqué et vêtu d'une cuirasse, le manteau flottant au vent, tenant la bride de son cheval de la main droite et une palme de la main gauche.
R/ ΤΑΡΑΣ. (de Tarente). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant un trident transversal de la main gauche et un canthare de la main droite ; derrière, un petit aigle posé à gauche sur le dauphin, les ailes déployées.
Exemplaire de très joli style sur un flan large pour ce type, légèrement décentré au revers sur la tête de Taras. Très beau droit avec un cavalier de haut relief, finement détaillé. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés, légèrement granuleuse. Conserve une partie de son brillant de frappe.
V. 984 (3 ex.) - Côte 606 (2 ex.) - ANS. 1273 (4 ex.) - MIAMG. 1613 (600€) - HN. Italy 1082.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 3 mai 2006, n° 12 de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Poids lourd. Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Cette drachme appartient à la dernière phase du monnayage tarentin, lors de l'occupation punique de la cité par Hannibal. Pour cette émission, l'étalon utilisé est phénicien au lieu du traditionnel italo-tarentin réduit. Il existe aussi un quart de shekel avec le même nom sous le cheval au droit. Ce monnayage était de la plus grande rareté avant la découverte en 1908 du trésor de Tarente (IGCH. 2016). Ce trésor qui contenait 151 monnaies d'argent, contenu dans un vase avec des bijoux d'or, a livré 126 monnaies de Tarente dont 121 drachmes a malheureusement été dispersé. 32 pièces ont été répertoriées dans les grands corpus (Vlasto, ANS, coll. Llyod).



LUCANIE - MÉTAPONTE (450-350 avant J.-C.)

Métaponte, colonie achéenne située dans le golfe de Tarente, aurait été fondée en 773 avant J.-C. Alliée d'abord des Sybarites et des Crotoniates, elle prit ensuite possession des territoires de Siris. Après la destruction de Sybaris par Crotone en 510 avant J.-C., la cité accueillit Pythagore. Elle joua un rôle important jusqu'à la fin des guerres puniques. Ce monnayage a été frappé en 334 avant J.-C., au moment de l'intervention d'Alexandre le Molosse, beau-frère d'Alexandre le Grand, qui fut appelé par les Tarentins pour lutter contre les tribus d'Italie méridionale. Alexandre établit un atelier à Métaponte. Il trouva la mort à la bataille de Pandosia en 330 avant J.-C. en luttant contre les Lucaniens et les Bruttiens.



10. Obole, (MB, Æ 22), c. 420-350 AC., Lucanie, Métaponte, étalon campanien, (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 8,11 g). (pd. th. 8,00 g, 8 chalques).
A/ O/ NIKA. (Οβολος. (Obole). Tête de Koré (Perséphone) ou de Niké (Victoria) à droite, les cheveux relevés dans un sphendone avec collier et boucles d'oreille.
R/ M-E. Épi de blé sur sa tige ; dans le champ à gauche, terme surmonté d'une tête d'Hermès (Mercure) ithyphallique coiffé du pétase.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, légèrement décentré. Très beau portrait de Koré. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive foncé.
Laffaille 45 - ANS. 553 - MIAMG. 2467 (R) (325€) - HN. Italy 1641 - Ludwig 147 - Cop. 1243 - Johnston 5.
RR. TTB+ / TTB..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Serge Boutin avril 1973.
Mêmes coins que l'exemplaire décrit dans l'ouvrage de Montenegro (n° 2467, p. 470 = Laffaille n° 45, p. 21) et que l'exemplaire de MONNAIES 49, n° 12.
Ce type de monnaies est très important car il présente une marque de valeur sur un bronze, en l'occurrence, O pour Obole. L'obole est divisée en huit chalques et est la sixième partie de la drachme. Le poids de cette dénomination varie entre 7,50 g et 10, 00 g. et le diamètre se situe autour de 20 millimètres. Au droit le mot NIKA inscrit sous la tranche du cou désigne normalement la tête féminine, ici Niké ou Victoria en latin. Au revers le terme (Herma en grec) est une statue surmontée de la tête d'un dieu, souvent Hermès d'où vient son nom qui était placé aux carrefours des cités ou des routes. Ces Hermai avaient un rôle protecteur et étaient sacrées. Souvent pourvues des attributs génitaux masculins, elles avaient un pouvoir importants liés à la superstition et à la religion archaïque. En 415 avant J.-C., Alcibiade, la veille de son départ pour la Sicile et Syracuse émascula plusieurs Hermai ce qui provoqua la colère des Dieux et des Athéniens et l'échec de l'expédition.

LUCANIE - THURIUM (V^e^ - IV^e^ siècle avant J.-C.)

Thurium dont le nom serait dérivé d'une fontaine nommée Thuria, la nouvelle Sybaris, fut fondée en 443 avant J.-C. sur le site de l'antique Sybaris, détruite en 510 avant J.-C. par les Crotoniates. C'était une colonie athénienne panhellénique, peuplée initialement par des Messéniens, chassés par les Spartiates. Son monnayage d'argent fut très important. Vers 390 avant J.-C., les Lucaniens affligèrent une grave défaite aux habitants de Thurium (Diodore de Sicile XIV, 101) qui n'affecta pas la prospérité de la cité. Elle tomba sous la coupe des Brettiens en 268 avant. J.-C. Elle fut refondée en 194 avant J.-C. sous le nom de Copia par les Romains. À la fin de la République, de nouveau, le nom de Thurium est attesté. Octave-Auguste est né là le 23 septembre 63 avant J.-C.



11. Dinomos, di-statère ou tétradrachme, c. 400-350 AC., Lucanie, Thurium, étalon campanien, (Ar, Ø 25 mm, 1 h, 15,59 g). (pd. th. 16,00 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. ΔΙ. Tête laurée d'Athéna à droite coiffée du casque attique à triple aigrette orné du Skylla.
R/ ΘΟΥΡΙΩ[Ν]. (De Thurium). Taureau se cabrant à droite ; à l'exergue, un poisson à droite.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de joli style. Revers à l'usure régulière. Jolie patine de collection ancienne.
ANS. 970 - MIAMG. 2700 (R3) (2250€) - Cop.- - HN. Italy 1805.
RR. TTB ..... 1100 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 18.
Pour ce type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Les lettres DI sur cet exemplaire sont posées verticalement.
Ce nouveau type avec le Skylla (monstre marin) ornant le casque attique à visière d'Athéna fait son apparition en même temps que les distatères de la cité vers 400 avant J.-C. Le type va perdurer jusqu'à la réduction pondérale des années 280 avant J.-C. Sur notre exemplaire, le style du droit est encore sévère et rappelle les premières émissions de la nouvelle colonie panhellénique.





n° 12





n° 11 A/

LUCANIE - VÉLIA (350-281 avant J.-C.)

Vélia, Élea pour les Grecs, fut fondée vers 540 avant J.-C. par des Phocéens qui avaient quitté l'Asie Mineure après la chute de Sardes en 546 avant J.-C. Vélia devint alliée des Romains à partir de 275 avant J.-C. Le lion était le symbole de la ville d'où son utilisation sur le monnayage de Marseille car la métropole phocéenne entretenait des liens étroits avec Vélia.



12. Nomos ou statère, c. 340-334 AC., Lucanie, Vélia, étalon campanien, 53e ém.groupe V phase, (Ar, Ø 21,50 mm, 6 h, 7,19 g). (pd. th. 8,00 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. (XA). Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier avec triple aigrette, orné d'un griffon.
R/ ΥΕΛΗΤΩΝ/ E/ Θ. (de Vélia). Lion passant à droite.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés. Beau portrait de bonne facture et de joli style. Revers bien venu à la frappe avec un lion à l'usure régulière. Une jolie patine gris foncé recouvre l'exemplaire avec des reflets dorés et bleutés.
BMC. - MIAMG. 2946 (1250€) - Williams 280 pl. XVI (A/ 158 - R/ 217) (11 ex.) - GC.- - ANS. 1305 pl. 35 - Oxford. 1207 pl. XX - HN. Italy 1285 - Cop.- - Lockett 550 pl. X.
RR. TTB+ ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil (novembre 1999) et de la collection D. C.
Poids léger. Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1305, pl. 35) que l'exemplaire de la collection Lockett (SNG. Lockett, n° 550, pl. X) et que les exemplaires de l'Ashmolean Museum d'Oxford (SNG. Oxford, n° 1207 et 1208, pl. XX). Très tôt, le monnayage de Vélia a été décrit comme ayant inspiré la drachme lourde de Marseille (LT. 785-791). Certains l'ont même décrit comme un monnayage symmachique : un lion de Vélia étant l'équivalent de deux lions de Marseille. Aujourd'hui, cette théorie est remise en cause par G. Depeyrot, non sans arguments, mais avec une certaine acrimonie. Le lion de Vélia a pu servir de modèle à celui de Marseille, mais à quelle date ? La frappe à Vélia commence dans la seconde moitié du Ve siècle avant J.-C. pour se poursuivre jusqu'en 281 avant J.-C. À quel moment les Massaliotes auraient-ils empruntés le lion de Vélia ?
Dans son remarquable ouvrage, R. T. Williams, The Silver Coinage of Velia, RSN. 25, Londres 1992, a étudié ce groupe V de statères qui comprend les émissions 51 à 56 qui comprend dix-sept coins de droit et trente-et-un coins de revers pour 382 exemplaires avec un très bon indice caractéroscopique. Ce type n'a été utilisée que pour la 53e émission qui comprend sept numéros (277 à 283) avec quatre coins de droit et quatre coins de revers pour un total de 47 didrachmes. Notre coin de droit (A/ 158) n'est lié qu'à deux coins de revers (R/ 203 et 217) pour un total de dix-huit exemplaires. Le coin de revers n'a pas été réutilisé. Nous avons onze exemplaires pour notre combinaison dont un provenant du trésor de Foggia, publié par A. Burnett dans les Kraay - Morkholm Essays, n° 82, pl. XI. La chronologie du groupe V a été baissée par N. K Rutter vers 340-334 avant J.-C. par rapport à celle de R. T. Williams (365-350/340 avant J.-C.).

BRUTTIUM - RHÉGIUM
(203-89 avant J.-C.)

Rhégium (Rhegion), dernière cité de la botte italienne sur le continent, située sur le détroit de Messine en face de la Sicile, fut fondée vers 720 avant J.-C. par des colons chalcidiens. La ville fut détruite en 387 avant J.-C. par Denys de Syracuse. Elle fut néanmoins reconstruite par Denys le jeune vers 356-350 avant J.-C. Les Romains s'emparèrent de la cité en 271 avant J.-C., mais en furent rapidement expulsés. Après 203 avant J.-C. et la fin de la seconde guerre Punique, Rhégium tomba définitivement sous la domination romaine.



13. Tetras, (PB, Æ 18), c. 203-89 AC., Bruttium, Rhégium, étalon romain, (Ae, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 4 onkiai ou tiers d'as).
A/ Anépigraphe. Bustes accolés des Dioscures drapés à droite, coiffés, chacun d'un bonnet, surmonté d'une étoile ; grènetis circulaire.
R/ PHΓINΩN/ IIII. (de Rhégium/ tetras). Hermès (Mercure) nu, debout à gauche, coiffé du pétase, tenant un rameau de la main droite, son manteau (chlamyde) et le kérykeion (caducée) de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés à l'usure régulière. Beaux portraits des Dioscures. Joli revers. Belle patine vert olive foncé.
Laffaille 105 - GC. 693 var. - ANS. 768 - MIAMG. 3640 (R) (400€) - HN. Italy 2558 - SB. 848 - Münich 1703.
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour le type avec Hermès, nous avons trois variantes : sans rien comme sur notre exemplaire, un caducée dans le champ à gauche (ANS 772) ou un croissant (ANS 775) qui pourraient être des différents d'émission ou des marques de magistrats.
Pour les bronzes, nous avons trois valeurs : pentonkion, tetras et trias. Pour le tetras ou pièce de 4 onkia (uncia), nous avons trois modèles différents de revers avec le buste des Dioscures au droit : Déméter, Hermès et Asklépios. C'est un monnayage fortement romanisé. Le poids moyen des triantes ou tetras varie entre 2,50 g et 3,50 g avec un diamètre généralement compris entre 15 et 16 millimètres.



n° 14 A/

SICILE - AGRIGENTE
(VI^e - V^e siècle avant J.-C.)

Agrigente fut fondée au VI^e siècle avant notre ère par des colons de Géla. Elle était l'une des plus belles et des plus prospères cités de la côte sud de la Sicile. La cité se trouvait à quelques kilomètres de la mer à la confluence de deux rivières, Akragas et Hypsas. Le monnayage semble commencer vers 550 avant J.-C. sous la domination du tyran Phlaris. Théron, tyran d'Agrigente, s'empara d'Himère en 482 avant J.-C. Ce dernier et Gélon de Syracuse remportèrent une brillante victoire sur les Carthaginois à Himère en 480 avant J.-C. qui fit relâcher l'étau que Carthage faisait peser sur l'île. Après la mort de Théron en 472 avant J.-C., la Démocratie fut rétablie. En 413 avant J.-C., Agrigente était plutôt favorable aux Athéniens contre les Syracusains. La ville fut détruite, en 406 avant J.-C., lors de l'invasion carthaginoise. Elle fut néanmoins reconstruite, mais ne retrouva pas sa splendeur d'antan. La cité se retrouva prise dans le conflit qui opposait les Carthaginois et les Romains au cours des deux premières puniques (261-241 avant J.-C. et 221-201 avant J.-C.). Les Romains s'emparèrent d'Agrigente en 210 avant J.-C., lors de la conquête de la Sicile.



14. Didrachme, c. 510-480 AC., Sicile, Agrigente, étalon attique, (Ar, Ø 20 mm, 9 h, 7,85 g). (pd. th. 8,64 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ AKPA. (d'Agrigente). Aigle debout à gauche.
R/ Anépigraphe. Crabe vu de dessus.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux cotés. Droit de toute beauté où tous les détails de l'aigle sont visibles. Joli revers. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
ANS. 941 - MIAMG. 3797 (R2) (1000€) - P. 375 var. - Jameson- - Cop. 38 - Delepierre 522 - B. traité- - BMC. 31 - GC. 709.
RR. SUP ..... 650 € / 1200 €
Poids léger. Même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 941, pl. 27).
La chronologie de cette série est souvent controversée. Datée normalement des années 480-450. Il faut plutôt remonter la chronologie d'une vingtaine d'années et placer la fabrication de ce didrachme vers 510-480 avant J.-C. Les lettres de la légende ne sont pas rétrogrades.



n° 14 R/

AGRIGENTE (472-413 avant J.-C.)



15. Tétradrachme, c. 450 AC., Sicile, Agrigente, étalon attique, (Ar, Ø 24,5 mm, 2 h, 17,22 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Légende en partie rétrograde. ΑΚΡΑΓ/ΑΝΤΟΣ. (des Acragantains). Aigle debout à gauche. **R/** Même Description. Magnifique exemplaire sur un petit flan, parfaitement centré sur le crabe, décentré légèrement sur le tête de l'aigle. Au droit, toutes les plumes de l'aile sont visibles et distinctes. Au revers, le crabe est d'une qualité exceptionnelle. Servi par une jolie patine de collection ancienne.
ANS. 970 - MIAMG. 3777 (2750 €) - P.- - Jameson- - Cop.- - Delepierre- - B. traité- - BMC.-.
RR. TTB ..... 750 € / 1500 €
Même coin de droit que les exemplaires de l'American Numismatic Society (ANS. 970-971, pl. 28) qui présentent tous les deux un petit défaut de coin sous le K de la légende au droit. Petite cassure de coin perceptible au revers sous le crabe.
Ce type fut frappé après le rétablissement de la démocratie à Agrigente. Ce tétradrachme présente une disposition particulière pour la légende, rarement rencontrée dans le monnayage.



16. Hemidrachme, c. 413-406 AC., Sicile, Agrigente, étalon attique, (Ar, Ø 14 mm, 9 h, 1,87 g). (pd. th. 2,46 g, 3 oboles).
A/ Aigle, les ailes déployées debout à droite, dévorant un lièvre ; grènetis circulaire.
R/ Anépigraphe. [AKPA]. (Agrigente). Crabe vu de dessus ; au-dessous, un monstre marin nageant à droite.
Exemplaire sur un petit flan mince bien centré des deux côtés. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Joli représentation du droit équilibré. Revers mal venu à la frappe. Patine de collection ancienne, mais métal légèrement piqué.
ANS. 1014 - MIAMG. 3822 (R3) (2750 €) - P.- - Jameson- - Cop.- - Delepierre- - B. traité- - BMC.-.
RRR. TB+ ..... 450 € / 750 €
Poids léger. Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour cette très rare monnaie divisionnaire.
À l'image de la merveilleuse série d'Agrigente, comprenant le décadrachme et le tétradrachme avec les deux aigles dévorant le lièvre qui ont inspiré les auteurs grecs, le graveur qui a réalisé cette œuvre sur l'hémidrachme maîtrise parfaitement son art et reflète le degré d'épanouissement artistique que la cité avait atteinte au moment de sa destruction par les Carthaginois en 406 avant J.-C.

CAMARINA (Ve siècle avant J.-C.)

Camarina fut fondée par des colons syracusains en 599-598 avant J.-C. Elle s'opposa souvent à sa métropole avant d'être détruite une première fois par le tyran Gélon de Syracuse en 484 avant J.-C. Ses habitants furent déportés dans la métropole sicilienne. La ville fut refondée en 466-465 avant J.-C. avec l'aide d'habitants de Géla et de réfugiés camariniens. Le monnayage débuta vers 461 avant J.-C. La cité fut évacuée en 405 avant J.-C. devant le danger carthaginois. Les habitants se réfugièrent à Syracuse. La cité fut définitivement rasée par les Romains lors de la première guerre Punique en 258 avant J.-C.



17. Tétradrachme, (Faux), c. 420-405 AC., Sicile, Camarina, étalon attique, (Ar, Ø 27 mm, 10 h, 14,31 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Quadrige galopant à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes et le kentron couronné par Niké volant à gauche.
R/ ΚΑΜΑΡΙΝΑΟΙΝ. (De Camarina). Tête barbue d'Héraklès à gauche coiffée de la léonté.
Exemplaire sur un flan ovale, irrégulier et éclaté, historiquement très important à l'usure régulière, légèrement tréflé au droit. Très beau portrait au revers. Infime manque de métal à 10 heures. Jolie patine de médaillier.
ANS.- - MIAMG. 3995 var. - GC. 758 (1800£) - BMC. 14 - Cop. 161 - P. 401 - Lockett 725. - U. Westermark, K. Jenkins, The Coinage of Kamarina, Londres 1980, p. 190, n° 149, pl. 10 et,p. 238, n° F/ 15/1, pl. 40.
TTB ..... 350 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Hirsch XXVI, 1920, N° 375, de la vente Sambon-Canessa 1927, n° 669 et de la collection Ryan, Glendining, 24 novembre 1950, n° 1491.
Faux moderne publié dans l'ouvrage de Westermark et de Jenkins sur le monnayage de Kamarina, (p. 238, n° F15/1, pl. 40 au pedigree prestigieux). Poids léger. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Pozzi, n° 401 et de la collection Lockkett, n° 725.
Ce type est copié à partir d'un original (Kamarina, n° 149 (A/ 8 - R/ 15) dont vingt-six exemplaires sont recensés.



n° 15 R/

CATANE (Ve siècle avant J.-C.)

Catane fut fondée par des colons venant de Naxos, colonie chalcidienne, en 729 avant J.-C. Elle était placée à mi-chemin entre sa métropole, Naxos, et Léontini sur la côte occidentale de la Sicile. Hiéron l'Ancien s'empara de la cité en 476 avant J.-C. et la renomma Ætna. Les envahisseurs syracusains furent chassés en 461 avant J.-C. et la ville recouvra son indépendance et son nom. Pendant la guerre du Péloponnèse, Catane choisit Athènes contre Syracuse en 413 avant J.-C. Elle fut sauvée provisoirement par l'invasion carthaginoise de 409 avant J.-C. Denys de Syracuse s'empara de Catane en 404 avant J.-C. et réduisit la population en esclavage.



18. Tétradrachme, c. 450-430 AC., Sicile, Catane, étalon attique, (Ar, Ø 25 mm, 6 h, 17,18 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bige au pas à droite, conduit par un aurige tenant les rênes et le kentron ; ligne d'exergue.
R/ KATANAI–O–N. (des Catanéens). Tête d'Apollon à droite, coiffée d'une couronne de lierre, les cheveux longs. Exemplaire frappé sur un flan épais relativement bien centré au droit, parfaitement centré au revers. Joli droit à l'usure régulière. Portrait bien particulier au revers, frappé avec un coin légèrement bouché. Jolie patine de collection ancienne.
ANS. 1244 - MIAMG. 4038 (R3) (4500€).
RRR. TTB / TTB+…….. 1100 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la collection A. S. et de MONNAIES 45, n° 22.
Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1245, pl. 35). Même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1244). Même coin de revers que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1246). Au droit, nous constatons comme sur l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1245) le coin qui commence à se boucher sur le poitrail du cheval du bige. Portrait très particulier frappé avec un coin légèrement bouché, laissant néanmoins apparaître tous les détails de la chevelure.
Le nouveau monnayage de Catane débute vers 450 avant J.-C. après que la cité se soit émancipée de la tutelle syracusaine. Le monnayage avec la tête d'Apollon au revers va durer jusqu'en 405 avant J.-C. Notre tétradrachme appartient au premier groupe dont E. S. G. Robinson situe la fabrication entre 450 et 430 avant J.-C. La tête au revers n'est pas sans rappeler celle d'Apollon à Léontini.



GÉLA (Ve siècle avant J.-C.)

Géla fut fondée en 688 avant J.-C. par des colons rhodiens et crétois. Le monnayage débuta vers 498 avant J.-C. sous la tyrannie de Kléandros (505-498 AC.) ou d'Hippokratès (498-491 AC.), Gélon (491/490-486/485 AC.), puis Hiéron (486/485-478/477 AC.) furent successivement tyrans de Géla avant de s'imposer à Syracuse. Le dernier tyran fut Polyzalos (478/477-466 AC.) avant le rétablissement de la Démocratie en 466 avant J.-C. comme à Syracuse. La cité connut un développement économique et artistique extraordinaire entre 450 et 413 avant J.-C. L'expédition athénienne, la réaction de Syracuse modifièrent cette situation. Géla tomba finalement sous les coups des Carthaginois lors de l'invasion de 405 avant J.-C. La cité, détruite, ne devait jamais s'en relever.



19. Didrachme, c. 490/485-480/475 AC., Sicile, Géla, étalon attique, 1re ém., (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 8,64 g). (pd. th. 8,64 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Cavalier barbu, nu et casqué, galopant à droite, brandissant une javeline.
R/ ΓΕΛΑΣ. (Géla). Protomé de taureau androcéphale du dieu fleuve Gélas à droite avec la barbe longue et pointue. Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Usure importante au droit, mais parfaitement identifiable. Très joli revers de style archaïque, de haut relief. Recouvert d'une très belle patine grise avec des reflets dorés. Flan légèrement taché au droit.
ANS. 18 var. - MIAMG. 4161 var. (R2) (2750€) - GC. 713 - P. 434. - G. K. Jenkins, The Coinage of Gela, Berlin 1970, 81.
RRR. TB+ / TTB+…….. 450 € / 750 €
Cassure de coin caractéristique au revers, sur le bord, au niveau de la corne de Gélas. Notre exemplaire, pour le revers, est très proche de celui de l'American Numismatic Society (ANS. 11 R/). Cassure de coin bien visible au droit sous le cheval.
Ce didrachme appartient bien au groupe 2 de Géla qui débute juste après la bataille d'Himère en 480 avant J.-C. Au revers, le taureau androcéphale représente un dieu fleuve qui pourrait provenir de la métropole de la cité sicilienne, Rhodes en Carie où le culte du dieu anthropomorphe Archélous est attesté. Néanmoins aujourd'hui, on préfère y voir la représentation du dieu-fleuve Gélas.



HIMÈRE (Ve siècle avant J.-C.)

Himère, colonie chalcidienne, fut fondée par des habitants de Zancle en 648 avant J.-C. La cité fut prise par Théron, tyran d'Agrigente en 482 avant J.-C., et sa population déportée. Après la fin de la domination « akragantine » en 472 avant J.-C., la ville connut un développement économique important jusqu'à sa destruction définitive par les forces carthaginoises en 408 avant J.-C. Sa population, qui avait compté jusqu'à 40.000 habitants, se réfugia alors à Therma.



20. Hémidrachme, c. 465-415 AC., Sicile, Himère, étalon attique, (Ar, Ø 15 mm, 10 h, 1,96 g). (pd. th. 2,16 g, 3 oboles).
A/ Anépigraphe. Cavalier nu à gauche sur une chèvre se cabrant à gauche, soufflant dans un conque de la main droite et un caducée de la main gauche.
R/ [IN]. Niké (Victoire) volant à gauche, les ailes déployées, tenant un aphlaston (aplustre) de la main droite et sa robe de la main gauche.
Exemplaire à l'usure importante, mais parfaitement centré des deux côtés, identifiable et historiquement important. Droit servi par une patine de collection ancienne.
BMC. 38 - ANS. 170 - MIAMG. 4267 (R3) (1500€) - GC. 815 (650£) - P. 458 - Cop. 307.
RR. TB+ ..... 280 € / 450 €
Semble de même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 170).
Ce type, souvent mal ou incomplètement décrit, est l'un des plus rares du monnayage d'Himère. Notre exemplaire, bien que de conservation moyenne, est un témoignage indéniable d'un monnayage commémorant une victoire navale avec la présence de l'aphlaston (aplustre), symbole qui se trouvait en général à la poupe de la galère amirale d'une flotte. La Niké rappelle peut-être aussi le temple de la Victoire élevé après la bataille d'Himère en 480 avant J.-C. remportée par Gélon de Syracuse et Théron d'Agrigente sur les Carthaginois d'Hamilcar. Ce type est peut-être aussi lié aux deux victoires d'Ergoteles d'Himère aux Olympiades de 472 et de 464 avant J.-C. à la course à pied. Le droit est peut-être à mettre en rapport avec Pelops, le fils de Tantale, le grand-père de Ménélas et d'Agamemnon dont le nom se rencontre sur un tétradrachme de la cité.



n° 19 R/



n° 18 R/





n° 20

SÉLINONTE (Ve siècle avant J.-C.)

Sélinonte fut fondée par des colons mégariens. Le nouveau monnayage débute après 466 avant J.-C. au moment où Sélinonte connaît une grande prospérité économique. L'agression contre Ségeste, en 413 avant J.-C., provoqua l'intervention d'Athènes en Sicile et la désastreuse expédition d'Alcibiade relatée par Thucydide dans la guerre du Péloponnèse. La cité sortit vainqueur de cette première épreuve, mais ne put résister à l'invasion carthaginoise. La ville, assiégée, fut détruite en 409 avant J.-C.



21. Tétradrachme, c. 417-409 AC., Sicile, Sélinonte, étalon attique, (Ar, Ø 27,5 mm, 4 h, 17,06 g). (pd. th. 17,28 g, 24 oboles).
A/ Légende sous la ligne d'exergue. ΣΕΛΙΝΟΝΤΙΟΝ. (de Sélinonte). Quadrige galopant à droite, conduit par Artémis, accompagnée d'Apollon bandant un arc.
R/ Le dieu-fleuve Sélinos, nu debout à gauche, tenant une phiale de la main droite et une branche de laurier de la main gauche, sacrifiant au-dessus d'un autel orné d'un coq tourné à gauche ; derrière Sélinos sur une base, timbrée, un taureau tourné à gauche surmonté d'une feuille de sélinon ; à l'exergue, un petit poisson à gauche (non visible sur cet exemplaire).
Exemplaire sur un flan très large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés, en particulier au droit. Magnifique quadrige d'un style extraordinaire. Revers à l'usure plus importante au revers, légèrement tréflé et avec un coin légèrement bouché. Belle patine de collection ancienne pour un exemplaire au pedigree prestigieux.
ANS.- - MIAMG. 4712 (R4) (15000€) - GC. 910 (2000£) - BMC. 44 - Ludwig 411 - Gulbenkian 247 - Rizzo- pl. 33/11. - W. Schwabacher, Die Tetradrachmenprägung von Selinunt, MBNG. 43, 1925, 45 (cet ex.).
RRR. TTB+ / TTB..…….. 9500 € / 20000 €
Cet exemplaire provient de la vente Hamburger 1894, n° 202, de la collection A. A. S. et de MONNAIES 47, n° 27.
Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Ludwig (p. 119, n° 411) et que l'exemplaire de la collection Calouste Gulbekian (pl. XXVI, n° 247) et que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage d'E. Montenegro (MIAMG., p. 824, n° 4712).
Sélinonte doit son nom épisème, au sélinon (feuille d'ache qui pousse sur les bords du Selinos) et qui ornait le monnayage archaïque de la cité en souvenir de la feuille d'or que les Sélinontains avaient envoyée à Delphes comme dédicace. Le type avec la feuille de sélinon disparaît vers 466 avant J.-C. au moment où la Démocratie est rétablie dans la cité, marquée par une grande période d'expansion économique, politique et militaire qui l'opposera notamment à Ségeste. La fabrication des tétradrachmes ne commence pas avant 466 avant J.-C. Notre exemplaire présente une rupture artistique complète avec la période précédente. Le revers est occupé par le dieu-fleuve Hypsas ou Selinos offrant un sacrifice avec le rameau lustral et une phiale, sacrifiant au-dessus d'un autel, peut-être de la Santé. La feuille de sélinon est reléguée au revers comme ornement décoratif. Ce monnayage ne semble pas avoir survécu à la destruction de la ville. Le droit de ce tétradrachme semble célébrer la victoire de Sélinonte sur sa rivale de toujours, Ségeste, en 417 avant J.-C. D'autre part la représentation du droit est tout à fait en osmose avec les types exceptionnels frappés en Sicile au tournant des Ve et IVe siècles avant J.-C. par de nombreuses cités entre l'invasion athénienne et l'invasion carthaginoise qui déstabilisèrent l'île pour un long moment et dont Syracuse sortit renforcée. Bien que non signé, le droit est indéniablement l'œuvre d'un graveur d'une grande maturité, d'un génie artistique évident et d'une maîtrise technique indéniable. Le quadrige conduit par le couple divin Artémis/Apollon semble comme suspendu dans l'air comme l'instantané d'une photo ! Le revers quant à lui fait certainement référence à Empedoklès, philosophe et scientifique du milieu du Ve siècle avant J.-C. qui prescrivit et fit réaliser l'assèchement des rives du Sélinos qui provoquaient des épidémies de fièvres pestilentielles (malaria). Il fut honoré par les Sélinontains et son culte associé à celui d'Apollon dans son rôle prophylactique. Ce type de tétradrachme est l'un des derniers frappés avant la destruction de la cité par les Carthaginois en 409 avant J.-C. Cette œuvre d'art exceptionnelle s'inscrit peut-être dans un contexte plus général, au moment où Sélinonte se trouve directement confrontée aux Carthaginois au cours d'un siège qui devait se terminer par la destruction de la cité. Certains auteurs ont d'ailleurs voulu voir une homotypie de contiguïté entre ce type et celui de Syracuse du maître (EY) frappés au même moment (Wealth of the Ancient World, p. 183). Il a même été avancé que les tétradrachmes de Sélinonte auraient pu être frappés dans la métropole syracusaine. Ce tétradrachme serait alors le témoignage vibrant de l'union politique et monétaire qui coexistait à ce moment là entre les Syracusains et les Sélinontains au moment où une flotte commandée par le Général Hermokratès aurait porté secours à Sparte en 412 avant J.-C. pendant la guerre du Péloponnèse. L'autel se trouvait situé dans le sanctuaire de Sélinos qui était le patron de la cité. Le temple G de Sélinonte, d'ordre dorique, le plus important du monde grec était dédié aux divins Jumeaux, Artémis et Apollon, vénérés dans ce lieu ce qui justifie leur représentation au droit de cet exceptionnel témoignage de l'art grec classique.



n° 21



SYRACUSE (Ve siècle avant J.-C.)

Le gouvernement de Syracuse, fondée en 733 avant J.-C. par des colons corinthiens, fut assuré à partir de 485 avant J.-C. par Gélon, tyran de Géla depuis 491 avant J.-C. Il avait remporté une victoire aux Jeux olympiques de 488 avant J.-C. (course de chars) et rappela cette victoire en la représentant au droit du monnayage de Syracuse alors que le revers était occupé par la tête d'Aréthuse. Cette nymphe, dans la mythologie, résidait dans l'île d'Ortygie, en face de la ville de Syracuse, sous la forme d'une fontaine d'eau douce, (Virgile, Eclog. IV.1, X.1). Alphée, un satyre, représentant un dieu-rivière dans le Péloponnèse, près de Phylace en Arcadie, avait poursuivi Aréthuse. À sa prière, Artémis la transforma en rivière et seule la mer permit à la nymphe d'échapper au satyre. Cette légende permit d'expliquer un phénomène hydro-géographique : une rivière souterraine passe sous la mer pour déboucher dans l'île d'Ortygie. En 480 avant J.-C., les Carthaginois envahirent la Sicile mais furent vaincus par Gélon à Himère. En 478, Gélon mourut et son neveu Hiéron lui succéda.

Hiéron I, tyran de Syracuse - (478-467 avant J.-C.).



22. Tétradrachme, c. 480/478 - 475 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, groupe 3, série 8b, (Ar, Ø 24 mm, 11 h, 17,21 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bige au pas à droite, conduit par un aurige tenant les rênes et le kentron ; le bige est couronné par Niké volant à droite ; grènetis circulaire perlé.
R/ K rétrograde. ΣΥΡΑΚ–Ο–ΣΙΟ–Ν. (de Syracuse). Tête d'Aréthuse à droite, les cheveux relevés et retenus par un diadème de perles, entourée de quatre dauphins.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés à l'usure régulière, parfaitement lisible et identifiable. Joli droit. Belle tête d'Aréthuse au revers. Patine grise de collection ancienne. Bœhringer 133 (A/ 60 - R/ 92) (2 ex.) - ANS. 37 - Randazzo Hoard- - MIAMG. 4861 var. (R2) (3750€).
RR. TTB ..... 680 € / 1200 €
Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 37, pl. I) provenant du trésor de Sélinonte (IGCH. 2084). Au total, nous avons seulement trois exemplaires recensés et aucun ne provient du trésor de Randazzo. Trace de cassure de coin ancienne au droit au niveau de la jambe du cheval qui vient mordre le sol. Légende rétrograde au revers.
Cette pièce du groupe 3 est postérieure au Demareteion (Décadrachme) d'après les travaux de C. Arnold-Biucchi qui modifie légèrement la chronologie pour descendre cette émission dans les années 475-470 avant J.-C., cf. NS 18, p.32. Ce type est postérieur à la mort de Gélon, tyran de Syracuse (478 AC.), remplacé par son neveu Hiéron. Le droit est bien le bige et non pas la tête d'Aréthuse comme le décrivaient les ouvrages anciens. Pour ce type E. Boehringer n'avait répertorié que deux exemplaires. Le coin de droit (A/ 60) a été utilisé pour d'autres tétradrachmes (Boehringer 131 à 134) pour un total de treize exemplaires alors que le coin de revers (R/ 92) est lié à un autre coin de droit (A/ 61) recensé pour un exemplaire du musée de Naples (Boehringer n° 134E).

SYRACUSE (Ve siècle avant J.-C.)

Après la disparition de Hiéron en 467 et l'usurpation de Thrasybule, la démocratie fut instaurée en 466 avant J.-C. à Syracuse comme dans la plupart des cités siciliennes. La ville connut alors une grande période d'expansion économique et politique rayonnant sur l'ensemble de l'île. Simultanément, elle dut lutter contre les Étrusques et surtout contre les Carthaginois qui essayèrent périodiquement de s'installer ou, au moins, de contrôler l'est de la Sicile. Pendant la guerre du Péloponnèse, elle dut affronter sur son terrain la redoutable expédition athénienne menée à partir de 415 avant J.-C. par Alcibiade et Nicias. Après le rappel du premier, la flotte athénienne fut coulée dans le port de Syracuse, Nicias mis à mort et les survivants de l'armée athénienne condamnés aux travaux forcés dans les carrières de pierre. En 409, les Carthaginois envahissent de nouveau l'île et s'emparent de Sélinonte et d'Himère, puis d'Agrigente en 405 avant J.-C. Denys de Syracuse s'empare du pouvoir et refoule les envahisseurs.

Démocratie - (466-413 avant J.-C.).



23. Tétradrachme, c. 450-440 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, groupe 4, série 16a, (Ar, Ø 25,5 mm, 9 h, 16,76 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bige au pas à droite, conduit par un aurige tenant les rênes et le kentron ; le bige est couronné par Niké volant à droite ; monstre marin à l'exergue.
R/ N et S rétrogrades. ΣΥΡΑΚΟΣ–Ι–Ο–Ν. (de Syracuse). Tête d'Aréthuse à droite, les cheveux relevés et retenus par un filet, entourée de quatre dauphins.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Joli droit avec une faiblesse sur le skylla à l'exergue. Très belle tête massive d'Artéhuse au droit, bien venue à la frappe. Jolie patine de collection ancienne grise avec des reflets dorés. Bœhringer 546 (A/ 276 - R/ 378) (2 ex.) - ANS.- - MIAMG. 4885 var. (R2) (4500€).
RRR. TTB ..... 620 € / 950 €
Deux exemplaires seulement recensés pour ce type qui semble de la plus grande rareté. Mêmes coins que les deux exemplaires du Boehringer. Même coin que l'exemplaire du Cabinet des médailles de Bruxelles, collection Duchastel, n° 28.
Ce type est frappé après la restauration de la Démocratie en 466 avant J.-C. Cette période qui s'étend jusqu'à l'invasion athénienne de 413 avant J.-C. est marquée par un développement économique considérable qui s'accompagne d'un renouvellement artistique sans précédent. Les portraits de la nymphe Aréthuse s'humanisent et deviennent de véritables œuvres d'art, signées parfois par de grands maîtres. Pour ce type E. Boehringer avait répertorié deux exemplaires. Le coin de droit (A/ 276) a été utilisé pour d'autres tétradrachmes (Boehringer 545, 546 et 547) pour un total de dix exemplaires alors que le coin de revers (R/ 378) est lié à d'autres tétradrachmes (Boehringer 540 et 546) pour un total de huit exemplaires.



n° 22 R/



n° 23 R/



n° 24 R/

SYRACUSE (317-289 avant J.-C.)

Agathoklès s'était emparé du pouvoir à Syracuse en 317 avant J.-C. et avait pris le titre de roi en 305 avant J.-C. En 310, le tyran envahit l'Afrique du Nord et s'attaque à Carthage, mais il est battu en 307 et doit se retirer en Sicile. La paix, signée l'année suivante avec l'ennemi héréditaire, consacre l'hégémonie d'Agathoklès sur toute la Sicile.

Agathoklès, roi de Syracuse - (305-289 avant J.-C.).



24. Tétradrachme, c. 305-295 AC., Sicile, Syracuse ou Afrique, étalon attique, groupe E, (Ar, Ø 26 mm, 9 h, 17,09 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ ΚΟΡΑΣ, (Κορασ). (Koré). Tête de Perséphone (Koré) à droite, couronnée d'épis avec boucles d'oreille et collier, les cheveux longs ; grènetis circulaire perlé.
R/ ΑΓΑΘΟΚΛΕΙΟΣ, (Αγαθοκλειοσ). (d'Agathoklès). Niké debout à droite, les ailes déployées couronnant un trophée de la main gauche et tenant un marteau de la main droite ; dans le champ inférieur à gauche, un triskèle ; grènetis circulaire perlé.
Exemplaire sur un flan épais et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief à l'usure superficielle, le coin légèrement bouché. Revers fantastique où tous les détails du drapé de la Niké sont visibles. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve encore une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
ANS.- - MIAMG. 4958 (R) (2750€) - GC. 974 (450£) - SB. 1320 (= coll. Pozzi 647) - Dewing 949 - P. 647. - M. Ierardi, Tetradrachms of Agathocles of Syracuse, AJN. 7-8, New-York 1995-1996, p. 59 n° 150 (A/ 39 -R/ 101) (pl. 3/39 - 9/101) (5 ex.).
RR. TTB+ / SUP..... 950 € / 1600 €
Mêmes coins que les exemplaires de la collection Dewing (Dewing n° 949, pl. 52) et du Museum Fine Arts de Boston (MFA. n° 34, pl. III). Le coin de revers est caractéristique avec un début imperceptible de cassure de coin du revers dans le champ inférieur droit.
Ce tétradrachme commémore la victoire du nouveau roi sur les Carthaginois et sa domination sur la Sicile avec la présence du triskèle au revers, évoquant les trois pointes de l'île que symbolise la Trinacrie, autre nom de la Sicile. Pour ce monnayage, nous avons un total de 32 coins de droit et de 110 coins de revers pour un total de plus de 220 pièces et 158 combinaisons. Pour le groupe E avec 95 tétradrachmes, nous avons quinze coins de droit et trente quatre coins de revers. Pour notre coin de droit (A/ 39) nous avons huit liaisons de coins (n° 148 à 155) (R/ 94, 100 à 106) pour un total de dix-sept pièces. Pour le revers (R/ 101) nous n'avons pas d'autre liaison de coin. Avec notre combinaison de coin (A/39 - R/101), nous avons cinq tétradrachmes dont celui de la collection Dewing et celui du Museum Fine Arts de Boston.



25. Hemilitron, (MB, Æ 25), c. 295-289 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 9,81 g). (pd. th. 8,64 g, 6 onkiai).
A/ ΣΩΤΕΙΡΑ. (salvatrice). Tête d'Artémis (Diane) à droite, avec boucles d'oreille et collier ; le carquois est visible derrière la tête sur le cou ; grènetis circulaire.
R/ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΣ// ΒΑΣΙΛΕΟΣ. (Agathoklès roi). Foudre ailé. Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Artémis. Revers magnifique. Belle patine marron foncé lissée avec d'infimes concrétions.
Laffaille 233 - ANS. 717 - MIAMG. 5184 (R2) (1000€) - GC. 1200 - BMC. 422 - Münich 1286. - R. R. Holloway, «The Bronze Coinage of Agathocles, Essays in honor Margaret Thompson, p. 87-95 - Calciati II, 278, 142.
R. SUP ..... 225 € / 450 €
Légende de droit légèrement tréflée.
Ce type de bronze, qui pourrait bien être un hémilitron d'étalon attique, appartient à la dernière partie du règne d'Agathoklès. Le type avec la tête d'Artémis et le foudre au revers sera repris au début des émissions de la quatrième Démocratie entre 289 et 287 avant J.-C., mais avec la tête de la déesse à gauche et seulement SURAKOSIWN au revers. En dernier ressort, il faut se reporter à l'article de R. Ross Holloway, «The Bronze Coinage of Agatholcles», in Essays in Honor of Margaret Thompson, Wetteren 1979, p. 87-95, plus particulièrement page 92, pl. 7, n°7, où l'auteur signale avoir répertorié 83 exemplaires de ce type avec un poids moyen de 8,32 g. R. Holloway pense néanmoins avec un mode de 8,70 g que le poids théorique doit s'établir à 9,90 g et ne peut pas alors être attique. L'émission dut être très importante puisque sur vingt-deux exemplaires conservés à l'American Numismatic Society (New York), on n'a relevé aucune liaison de coins.



26. Hemilitron, (MB, Æ 23), c. 295-289 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, (Ae, Ø 23 mm, 3 h, 10,93 g). (pd. th. 8,64 g, 6 onkiai).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Artémis. Joli revers. Belle patine marron foncé lissée.
Laffaille 233 - ANS. 717 - MIAMG. 5184 (R2) (1000€) - GC. 1200 - BMC. 422 - Münich 1286. - R. R. Holloway, «The Bronze Coinage of Agathocles, Essays in honor Margaret Thompson, p. 87-95 - Calciati II, 278, 142.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Poids lourd pour ce type monétaire. État de conservation exceptionnel.

SYRACUSE (274-216 avant J.-C.)

Vers 270 avant J.-C., Hiéron avait épousé Philistis, une descendante de Denys l'Ancien (405-367 AC.), tyran de Syracuse. Hiéron prétendait avoir pour ancêtre Gélon lui-même (485-478 AC.), fondateur de la puissance syracusaine. Officier de l'armée de Pyrrhus, il remplaça le roi après son départ en 274 avant J.-C. et, pendant son très long règne, essaya de maintenir un équilibre difficile entre les Romains et les Carthaginois. Après la fin de la première guerre Punique en 241 avant J.-C., la Sicile devint romaine et les jours de Syracuse furent comptés.

Hiéron II, roi de Syracuse - (274-216 avant J.-C.).



27. Seize litrai, c. 250 AC, Sicile, Syracuse, étalon attique, 2e ém., (Ar, Ø 26,5 mm, 12 h, 14,17 g). (pd. th. 13,95 g, 3,2 drachmes ou 19,5 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête voilée et diadémée de Philistis à gauche ; derrière, une palme. **R/** ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ// ΦΙΛΙΣ–ΤΙΔΟΣ. (Reine Philistis). Niké dans un quadrige galopant à droite, tenant les rênes et le kentron ; sous les chevaux E. Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés et acier.
BMC. - ANS. 87 var. - MIAMG. 5039 var. (1250€) - GC.-. - B. Carroccio, La monetazione aurea e argentea di Ierone II, pl. XVII, B.
RRR. TTB+ ..... 950 € / 2000 €
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type qui est beaucoup plus rare avec le quadrige bondissant.
Ce monnayage présente des liens de parenté avec celui de Ptolémée II Philadelphe pour sa femme et sœur Arsinoé, décédée vers 270. Dans le système syracusain, une litra vaut les 6/5 de la drachme de 4,32 g d'étalon attique. Le poids théorique de la litra est d'environ 0,87 g. Pour les pièces de 16 litrai, il existe deux séries différentes. Notre pièce appartient à la seconde série avec un quadrige bondissant au lieu du quadrige au pas de la première émission.



n° 28 A/



n° 27





n° 28 R/

SYRACUSE (214-212 avant J.-C.)

Après la mort de Hiéron, en 215 avant J.-C., son neveu lui succède ; il fut surnommé « le petit Hiéron » pour le différencier de son auguste prédécesseur. Le nouveau monarque s'allie avec Carthage et Hannibal qui se trouve alors en Italie du Sud, à Capoue. Malheureusement, il va regretter cette alliance ; il est renversé l'année suivante et la République est rétablie. Ce geste des nouveaux gouvernants n'est pas suffisant pour empêcher les Romains d'envahir la Sicile et de mettre le siège devant Syracuse. Malgré une résistance acharnée et l'assistance des machines de guerre imaginées par Archimède, en particulier des miroirs incendiaires, la ville tombe. Marcellus, l'Imperator romain, essaie en vain de sauver le grand savant qui est assassiné par un soldat. Syracuse est livrée au pillage. Les Romains sont maîtres de la totalité de la Sicile en 210 avant J.-C.

Cinquième République - (214-212 avant J.-C.).



28. Douze litrai, c. 214-212 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, (Ar, Ø 25 mm, 3 h, 10,00 g). (pd. th. 10,46 g, 2,5 drachmes ou 14,5 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien à aigrette, avec l'égide autour du cou, les cheveux liés retombant sur la nuque.
R/ ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΝ / ΞΑ. Artémis chasseresse debout à gauche, vêtue d'une tunique courte, un carquois dans le dos, tirant à l'arc ; à ses pieds, un chien bondissant à gauche.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, légèrement éclaté au revers à 9 heures avec le grènetis pratiquement complet au droit. Portrait d'Athéna magnifique au droit. Très joli revers de haut relief. Jolie patine gris métallique avec des reflets dorés, légèrement granuleuse.
BMC.- - ANS. 1040 pl. 33 - Cop.- - MIAMG. 5062 (1500€) - GC. 997. - A. Burnett, The Enna Hoard and the Silver Coinage of the Syracusan Democracy, SNR. 62, 1983, p. 5-26, n° 24.
RR. SUP ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil, 21 juin 2000, n° 7 et de la collection D. C.
Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1040, pl. 33). L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 61 s'est vendu 1.030€ avec six offres.
Artémis est l'une des douze grandes divinités olympiennes. Elle est la déesse des chasseurs, des archers et, paradoxalement, elle défend les animaux sauvages, les enfants et les êtres sans défense. On disait qu'elle parcourait les montagnes, accompagnée de nymphes, et qu'elle punissait ceux qui les importunaient. Artémis était la fille de Léto et la soeur jumelle d'Apollon ; elle naquit à Délos en même temps que lui, ou bien juste avant lui, à Ortygie. De même qu'Apollon était considéré comme le responsable de la mort soudaine, mais naturelle des hommes, Artémis était censée donner la mort aux femmes.

SICULO-PUNIQUES - CÉPHALOÉDIUM (350-325 avant J.-C.)

L'attribution des imitations puniques du monnayage syracusain à Céphaloédium n'est pas certaine car Sélinonte et Panorme, entre autres villes de Sicile, retiennent aussi l'attention. D'après certains auteurs, ces tétradrachmes auraient seulement été frappés entre 409 et 396 avant J.-C. Après cette date, Hiéron de Syracuse reprit ces villes aux Carthaginois.



29. Tétradrachme, c. 340 AC., Sicile, Céphaloédium, étalon attique, (Ar, Ø 26 mm, 12 h, 17,10 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Inscription punique à l'exergue (rsmlqrt). Quadrige galopant à droite, conduit par un aurige, tenant le rênes et le kentron, couronné par une Niké volant à gauche ; ligne d'exergue.
R/ Anépigraphe. Tête féminine (Tanit) à droite, les cheveux tirés en arrière avec couronne d'épis, boucle d'oreille et collier, entourée de quatre dauphins.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Frappé avec un coin légèrement rouillé au droit. Très beau portrait de haut de haut relief bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
ANS.- - MIAMG. 5522 - CPS. 67 pl. 20 (A/ 22 - R/ 51) - P. 425.
RR. TTB / TTB+..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 13 et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Pozzi (n° 425).
Ce monnayage est imité de celui de Syracuse gravé par Kimon, Evainète et leurs successeurs. Comme pour Panorme, l'actuelle Palerme, le monnayage fut fabriqué en quantité à partir de 409 avant J.-C. Le nom carthaginois de Céphaloédium (Rass Melkarth ou Promontoire d'Hercule) n'apparaît pas avant 350 avant J.-C. Pour ce type avec cette combinaison de coins, nous avons trois exemplaires. Le coin de droit (A/ 22) est lié aux numéros 65, 66 et 67 du catalogue de G. K. Jenkins Coins of Punic Sicily, SNR. 50, 1971, 68, pl. 20, pour un total de dix exemplaires. Le revers (R/ 51) est lié aux numéros 67 et 68 pour un total de six exemplaires.



30. Tétradrachme, c. 350-340 AC., Céphaloédium (Kephaloidion), étalon attique, (Ar, Ø 26 mm, 9 h, 17,08 g).
A/ Anépigraphe. Tête féminine (Tanit) à gauche, les cheveux tirés en arrière avec couronne d'épis, boucle d'oreille et collier.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à droite devant un palmier les antérieurs levés.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Magnifique tête de Tanit à gauche à l'usure superficielle. Scène de revers peu courante, bien venue à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement granuleuse.
ANS.- - MIAMG. 5513 (R2) (3750€) - CPS. 125 pl. 8 (A/ 42 - R/113) - GC. 6432 (1250£) - P. 3298. - Muller 44.
RRR. TTB+ ..... 1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient des ventes Ars Classica (Naville, Genève) X, n° 365 et XVI, n° 934, du stock Bourgey et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage).
Ce type siculo-punique est parfois attribué à Carthage. La magnifique tête féminine ne fait aucun doute sur une fabrication sicilienne, inspirée par les monnaies de Syracuse et en particulier le décadrachme d'Evainète. Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Pozzi, n° 3298 et que l'exemplaire de la collection Jameson, n° 913. Cet exemplaire est représenté dans le corpus de J. K. Jenkins, Coins of Punic Sicily, RSN, 56, 1977, p. 44, n° 125, pl. 8 (cet exemplaire).
Ce monnayage est imité de celui de Syracuse gravé par Kimon, Evainète et leurs successeurs. Comme pour Panorme, l'actuelle Palerme, le monnayage fut fabriqué en quantité à partir de 409 avant J.-C. Le nom carthaginois de Céphaloédium (Rass Melkarth ou Promontoire d'Hercule) ne débuterait pas avant 350 avant J.-C. Pour cette série 2d du classement de Jenkins, l'Auteur a recensé un seul coin de droit (A/ 42) pour cinq coins de revers (R/ 110 à 114') pour un total de vingt-huit exemplaires.



n° 29 R/



31. Tétradrachme, c. 350-340 AC., Sicile, Céphaloédium, étalon attique, (Ar, Ø 24,5 mm, 10 h, 15,87 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête féminine (Tanit) à droite, les cheveux tirés en arrière avec couronne d'épis, boucle d'oreille et collier, entourée de quatre dauphins.
R/ Anépigraphe. Cheval passant au pas devant un palmier.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tanit/Aréthuse. Joli revers. Patine gris foncé avec des reflets métalliques. Argent corné.
ANS.- - MIAMG. 5512 var. (R3) (5000€) - CPS. 112 pl. 7 (A/ 38 - R/ 102) - GC. 6430 (900£).
RR. TTB+ .....950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Poids léger. A peut-être été frappé avec un coin défectueux ou rouillé. Argent cristallisé. Ce type siculo-punique est parfois attribué à Carthage. La magnifique tête féminine ne fait aucun doute sur une fabrication sicilienne, inspirée par les monnaies de Syracuse et en particulier le décadrachme d'Evainète. Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society. Pour ce type J. K. Jenkins a recensé sept exemplaires avec cette combinaison de coins.
Ce monnayage est imité de celui de Syracuse gravé par Kimon, Evainète et leurs successeurs. Comme pour Panorme, l'actuelle Palerme, le monnayage fut fabriqué en quantité à partir de 409 avant J.-C. Le nom carthaginois de Céphaloédium (Rass Melkarth ou Promontoire d'Hercule) ne débuterait pas avant 350 avant J.-C. Pour ce type avec cette combinaison de coins, nous avons deux exemplaires. Le coin de droit (A/ 38) est lié aux numéros 111 et 112 du catalogue de G. K. Jenkins Coins of Punic Sicily, SNR. 56, 1977, p. 43, pl. 6 et 7, pour un total de dix exemplaires. Le revers (R/ 102) est aussi lié au coin de droit (A/ 39) pour un total de onze exemplaires.





n° 30



n° 29 A/



LILYBÉE (350-300 avant J.-C.)

G. K. Jenkins, dans la Revue Suisse de Numismatique, a proposé l'attribution à Lilybée pour la série carthaginoise de Sicile à la légende du camp (Machanat). La cité se trouvait sur la côte occidentale de l'île, non loin de Motya et d'Éryx. Le conflit entre Carthaginois et Grecs puis Romains dura plus de trois siècles. Carthage, la grande métropole d'origine tyrienne, avait été fondée en 814 avant J.-C. et sa reine mythique, Didon, après avoir aimé Énée, prédit la haine féroce que se porteraient, jusque dans la destruction, Carthage et la nouvelle cité que devait fonder le troyen en exil, Rome. La première grande bataille eut lieu près d'Himère en 480 avant J.-C. entre les Grecs de Gélon et les Carthaginois. La partie occidentale de l'île fut souvent dominée par les envahisseurs. La deuxième vague d'invasions se produisit après la désastreuse opération athénienne d'Alcibiade en 413 avant J.-C. Un certain statu quo s'établit ensuite jusqu'à la première guerre Punique (268-241 AC.) qui vit la perte définitive de la Sicile pour les Carthaginois.



32. Tétradrachme, c. 340 AC., Sicile, Lilybée, étalon attique, (Ar, Ø 25,5 mm, 6 h, 17,00 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit (Perséphone ou Aréthuse) à gauche, la coiffure ornée d'épis avec un collier de perles et des boucles d'oreilles, entourée de quatre dauphins ; sous le menton, un pétoncle.
R/ Lettre punique (machanat). (le camp). Tête et cou de cheval à gauche ; derrière un palmier.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait d'un style fantastique à l'usure superficielle dans la chevelure. Revers à l'usure plus prononcée, mais d'un style extraordinaire. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
CPS157 pl. 11 (A/48 - R/142) (6 ex.) - MIAMG. 5517 - GC. 6435 var. (750£) - Cop. 84 - Lockett 1050 pl. XXI (cet ex.).
RR. TTB+ / TTB+..... 1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient de la collection Lockett.
Mêmes coins que l'exemplaire du Royal Coin Cabinet de Copenhague (Cop. 84). Cet exemplaire est cité dans l'ouvrage de G. K. Jenkins (CPS, 49, n° 157) et illustré dans The Lockett Collection (SNG. Lockett, n° 1050, pl. XXI).
Le portrait du droit est directement inspiré par le décadrachme de Syracuse, signé du maître Evainète, gravé soixante ans plus tôt. L'adoption par les Carthaginois de l'étalon attique plutôt que l'utilisation de l'étalon phénicien marque la volonté de vouloir imposer le nouveau monnayage en Sicile. Avec cette liaison de coins (A/ 48 - R/ 142), J. K. Jenkins, Coins of Punic Sicily, SNR.56, 1977, p. 49-50, pl.11 a répertorié six exemplaires. Le coin de droit (A/ 57) est lié aux numéros 153 à 158 pour un total de trente-cinq exemplaires. Le revers (R/ 142) n'a pas été utilisé pour d'autres tétradrachmes.



33. Tétradrachme, c. 340 AC., Sicile, Lilybée, étalon attique, (Ar, Ø 25,5 mm, 1 h, 16,84 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait d'un style fantastique à l'usure superficielle. Revers à l'usure plus prononcée, mais de joli style. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
CPS169 pl. 11 (A/49 - R/132) (8 ex.) - MIAMG. 5517 - GC. 6435 var. (750£) - Cop. 85.
RR. SUP / TTB..... 1400 € / 2700 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Mêmes coins que l'exemplaire du musée de Copenhague (Siculo-Punique n° 85 = Sicily n°978). L'exemplaire de MONNAIES 51, n° 23 s'est vendu 4.200€ sur une offre maximum à 5905€ avec 22 offres en SPL.
Le portrait du droit est directement inspiré par le décadrachme de Syracuse, signé du maître Evainète, gravé soixante ans plus tôt. L'adoption par les Carthaginois de l'étalon attique plutôt que l'utilisation de l'étalon phénicien marque la volonté de vouloir imposer le nouveau monnayage en Sicile. Avec cette liaison de coins (A/ 49 - R/ 132), J. K. Jenkins, Coins of Punic Sicily, SNR.56, 1977, p. 49-50, pl.11 a répertorié huit exemplaires. Le coin de droit (A/ 49) est lié aux numéros 159, 160, 161, 162, 163, 164 et 165 pour un total de quarante-neuf exemplaires. Le revers (R/ 132) a été utilisé pour d'autres tétradrachmes, le numéro 147 pour un total de neuf exemplaires.



n° 32 R/



n° 33





n° 32 A/



34. Tétradrachme, c. 325 AC., Sicile, Machanat (Le Camp), Lilybée, étalon attique, (Ar, Ø 25 mm, 8 h, 17,03 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Melqart (Héraklès) imberbe à droite, coiffée de la léonté nouée sous le cou.
R/ Lettres puniques (machanat). Tête et cou de cheval à gauche ; derrière un palmier ; devant le cou du cheval, un épi de blé.
Exemplaire sur un flan légèrement irrégulier et éclaté à 4 heures, mais parfaitement centré avec le grènetis visible au revers. Très beau portrait de Melquart. Très joli revers avec un défaut de tranche à 12 heures. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe. CPS287 pl. 2 (A /91 - R/ 236) - MIAMG. 5523 var. - GC. 6436 var. (500£).
R. SUP / TTB+..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 18 et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Poids léger. Mêmes coins que les exemplaires des musées de Berlin, de Londres et de Paris. Même coin de droit que l'exemplaire MONNAIES XVI, n° 17. Petit défaut de coin caractéristique au droit au niveau de la dent de la léonté.
Le droit est directement inspiré, voire copié sur le monnayage d'Alexandre III de Macédoine (336-323 avant J.-C). Pour J. Jenkins, l'introduction de ce type pourrait être placée dans le dernier quart du IV^e^ siècle avant J.-C. Avec cette liaison de coins (A/ 91 - R/ 236), J. K. Jenkins, Coins of Punic Sicily, SNR.57 1978, p. 24, pl. 2 a répertorié cinq exemplaires. Le coin de droit (A/ 91) est lié aux numéros 284 à 287 pour un total de treize exemplaires. Le revers (R/ 236) est lié aux numéros 91 et 92 pour un total de sept exemplaires.





CHERSONÈSE TAURIQUE - PANTICAPÉE (IVe-Ier siècle avant J.-C.)

Fondée au VIe siècle avant J.-C., Panticapée (Kertch) était une colonie de Milet, située à l'Ouest du Bosphore Cimmérien. La tête du satyre Pan orne les droits et constitue un jeu de mot avec le nom de la cité d'après la légende En fait, il s'agit de Silene. Avant de s'appeler Panticapée, la cité aurait porté le nom d'Apollonia. Le monnayage présente parfois des homotypies avec le monnayage d'Apollonia Pontica. La région de Panticapée était réputée pour ses immenses réserves d'or immortalisées par Hérodote (III, 116).



35. Unité, (PB, Æ 15), c. 280-250 AC., Chersonèse Taurique, Panticapée, étalon attique, (Ae, Ø 16,5 mm, 12 h, 4,43 g). (pd. th. 4,32 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de Silène (Satyre) à gauche, les cheveux longs flottant en arrière, la tempe ornée d'un petit animal (dauphin ?), couronnée de feuilles de vigne.
R/ ΠΙ/Α/Ν. (Panticapée). Tête et cou de taureau à gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Beau masque de Silène. Revers de haut relief. Jolie patine marron foncé.
Laffaille- - BMC.- - Cop.- - WSC. 557 - Evelpidis- - SNG. Bar 327. - SNG. BM. I, 890 - N. A. Frolova, On the Monetary Circulation of the Bosphorus in the IIIrd Century B.C., SA., 1970:4, p. 33-40, n° 6.
R. SUP ..... 125 € / 220 €
Le satyre Silène était le compagnon de beuverie de Dionysos (Bacchus).
Ce type appartient aux émissions de bronze du IIIe siècle avant J.-C. pour la cité de Panticapée. Cette série dont les poids sont compris entre 3,86 g et 4,64 g pourrait être frappée sur l'étalon attique.

THRACE - ISTROS (IVe siècle avant J.-C.)

Istros, colonie milésienne, située à égale distance de Callatis et des bouches du Danube, se trouve en Mésie Inférieure. Le nom grec a donné son nom latin au Danube (Danuvius). Les deux têtes juvéniles, assimilables aux Dioscures (Gémeaux), représentent les bouches du Danube (Ister).



36. Drachme, c. 400-350 AC, Thrace, Istros, étalon éginétique, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 5,77 g). (pd. th. 6,04 g).
A/ Anépigraphe. Deux têtes masculines et imberbes opposées.
R/ ΙΣΤΡΙΗ/ Β. (Ister). Aigle volant à gauche attaquant un dauphin.
Exemplaire sur un petit flan légèrement décentré au droit. Très beaux portraits au droit. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. - B. traité1664 - AMNG. 1/436 - Delepierre 855 (photo 854) - GC. 1669 var. - WSC. 139 pl. VII. - SNG. British Museum 229.
R. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Semble de même coin de droit que l'exemplaire de la collection Delepierre (SNG. Delepierre, n° 854, pl. 22) et que celui de la collection Stancomb (SNG. WSC. 139, pl. VII).
E. Babelon signale que pour ces séries les poids varient entre 5 et 6 grammes. Souvent le flan de ces monnaies est trop court et ne laisse apparaître qu'une partie du champ du revers. Au droit, les têtes opposées qui symbolisent les Dioscures pourraient représenter les bouches du Danube (delta du fleuve).



37. Drachme, c. 400-350 AC, Thrace, Istros, étalon éginétique, (Ar, Ø 16,5 mm, 4 h, 6,08 g). (pd. th. 6,04 g).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais et un peu court. Très beaux portraits au droit. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. - B. traité1664 - AMNG. 1/436 - Delepierre 855 (photo 854) - GC. 1669 var. - WSC. 139 pl. VII. - SNG. British Museum 229.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 26 et de la collection D. C.
Semble de même coin de droit que l'exemplaire de la collection Delepierre (SNG. Delepierre, n° 854, pl. 22) et que celui de la collection Stancomb (SNG. WSC. 139, pl. VII).



38. Hemiobole, c. 400-350 AC., Thrace, Istros, étalon milésiaque, (Ar, Ø 8,5 mm, 8 h, 0,51 g). (2 tartemoria).
A/ Même Description. **R/** ΙΣΤΡΙΗ/ Τ. (Ister). Aigle volant à gauche attaquant un dauphin.
Exemplaire sur un petit flan ovale, aplati, bien centré des deux côtés. Portraits tout à fait fantastiques pour une monnaie divisionnaire. Parfaitement centré au revers. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. traité1667 var. pl. CCCLII, n° 20 - BMC.- - SB.- - GC.- - Cop. 201 - AMNG. 1/- - WSC.-.
RR. TTB+ ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil (juillet 1998) et de la collection D. C.



Les monnaies divisionnaires sont en fait beaucoup plus rares que les drachmes, en particulier l'hémiobole. Sur cet exemplaire, nous voyons très bien un tau (T).
Le monnayage d'Istros, important au IVe siècle avec une production de drachmes comprend aussi de rares monnaies divisionnaires, comprenant le quart de statère ou trihemiobole et le douzième de statère ou hemiobole. En effet, la drachme d'Istros décrite comme d'étalon éginétique pourrait bien avoir été considérée comme un didrachme ou statère basé sur un étalon plus léger, propre à la région, milésiaque peut-être comme l'indiquent les auteurs du SNG. WSC., collection Stancomb. Nous avons des monnaies très lourdes décrites par E. Babelon pesant respectivement 7,02 g, 6,88 g, et 6,82 g (B. 1661), 6,74 g (B. 1662) et qui ne peuvent appartenir à l'étalon éginétique, mais plutôt à l'étalon milésiaque et nous aurions alors affaire à un étalon local ou milésiaque. Nous trouvons ensuite une série de de drachmes dont les poids sont compris entre 4,00 et 5,00 grammes qui pourraient correspondre à un étalon local à partir duquel se déclinent nos petites monnaies divisionnaires, fort rares.



n° 35 A/



n° 37 A/



n° 39 R/

ÎLES DE THRACE

Thasos fut colonisée par des Ioniens venant de Paros et fut aussi visitée par des marins phéniciens. La tribu des Sintians occupait l'île précédemment. La richesse de Thasos était proverbiale grâce aux mines d'or et d'argent de l'île et du Pangée voisin qui lui procuraient 200 à 300 talents de ressources annuelles d'après Hérodien (VI, 46). Lors de la révolte de la Thrace en 498 avant J.-C. contre l'empire perse, Darius Ier (521-486 AC.) voulut imposer la cité. Après les guerres Médiques, Thasos entra dans l'alliance athénienne et le produit des mines fut détourné au profit d'abord de la Ligue de Délos, puis d'Athènes directement. En 411 avant J.-C., Thasos se révolta et chassa les Athéniens qui furent remplacés immédiatement par une garnison spartiate. Après 357 avant J.-C., Thasos tomba sous la domination macédonienne. Elle retrouva une partie de son indépendance lors de la mort de Lysimaque en 281 avant J.-C. Après la défaite de Cynoscéphales en 197 avant J.-C., Thasos redevint autonome. À partir de 148 ou 146 avant J.-C., le Sénat romain autorisa Thasos et Maronée à monnayer des tétradrachmes de flan large qui furent frappés en très grosses quantités et imités dans les Balkans jusqu'à la fin du Ier siècle avant J.-C.



39. Tétradrachme, c. 150-120 AC., Thrace, Thasos, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,72 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Dionysos à droite, portant une couronne de feuilles de vigne et de lierre, les cheveux longs.
R/ ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ // ΣΩΤΗΡΟΣ // ΘΑΣΙΩΝ// Μ. (Hercule le grand de Thasos). Hercule nu, la léonté flottant sur l'épaule, debout à gauche, tenant de la main droite la massue ; monogramme dans le champ à gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, légèrement bombé. Beau portrait de joli style grec. Revers avec un Hercule où tous les traits et les détails de la musculature sont visibles avec la léonté sur l'épaule et le bras. Une fine patine grise avec des reflets dorés recouvre l'exemplaire.
Delepierre- - SB.- - Dewing 1340 - Cop. 1040 var. - GC. 1759. - G. Le Rider, Les monnaies thasiennes, guide de Thasos, Paris 1968, EFA, p. 185-191, n° 51.
R. SUP ..... 620 € / 950 €
Très beau style grec avec un portrait massif de Dionysos particulier.
Le nouveau monnayage débuta après la défaite d'Andriscus en 148 avant J.-C. et la réorganisation de la Macédoine en province romaine. Il dura jusqu'au début du premier siècle avant notre ère. Pour Maronée, E. Schönert-Geiss date le début du monnayage de 189 avant J.-C. et le fait durer jusqu'en 45/44 avant J.-C. La Thrace possédait d'importantes mines d'argent dont la production fut utilisée pour fabriquer les tétradrachmes de Thasos et de Maronée. Ces grandes pièces d'argent représentaient toutes deux au droit le portrait juvénile de Dionysos et au revers Dionysos en pied pour Maronée et Hercule pour Thasos, héros de ces deux cités. Les monogrammes du revers doivent représenter les initiales de magistrats monétaires chargés de la vérification des monnaies. Les monnaies de Thasos furent imitées par les Celtes du Danube.

MACÉDOINE - AMPHIPOLIS (IIe siècle avant J.-C.)

Amphipolis, colonie athénienne, a été fondée en 436 avant J.-C. pour protéger et exploiter les très importantes mines d'argent de l'arrière pays à l'embouchure du Strymon. Pendant la guerre du Péloponnèse, la ville fut assiégée et prise par Brasidas qui trouva d'ailleurs la mort pendant la bataille, (Thucydide V, chap. VI-XI). La ville recouvra son indépendance avec un magnifique monnayage civique entre 410 et 357 représentant au droit un magnifique Apollon jeune. Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, s'empara de la ville et des mines d'argent en 357 avant J.-C. Pendant les deux siècles suivants, Amphipolis fut le principal atelier des rois de Macédoine. Après Cynoscéphales, l'atelier eut un monnayage autonome, composé de tetroboles. La dernière phase de monnayage commença après la défaite de Persée et l'organisation du royaume en quatre républiques. Andriscus, qui se prétendait fils naturel de Persée se souleva contre les Romains en 148 avant J.-C. Il fut finalement vaincu par Publius Cornelius Scipio Nasica en 147 avant J.-C. L'année suivante, en 146 avant J.-C., la Macédoine devint une province romaine.



40. Tétradrachme stéphanophore, c. 150 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31 mm, 11 h, 16,44 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé et drapé d'Artémis Tauropolos à droite, l'arc et le carquois sur l'épaule, placé au centre d'un bouclier macédonien orné d'étoiles. **R/** ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ // ΠΡΟΤΗΣ// (ΣΑΥΗΡ)/ (ΤΚο)/ (ΜΤΕ). (Macédoine première). Légende de chaque côté d'une massue ; au-dessus, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de haut relief. Joli revers, de style fin, bien venu à la frappe, servi par une patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 6 - SB.- - Delepierre- - RQEMH. 133 - Cop. 1314 - AMNG. 3/178 /15 - Oxford. 3297 var. - P. 997 var.
R. TTB+ ..... 580 € / 950 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 31, n°48 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Les auteurs de l'AMNG avaient recensé seize exemplaires pour cette variété. Nous remarquons en particulier le petit monogramme TKp et un monogramme (MTE) référencé sous le numéro 15 conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Au droit, sur le bouclier macédonien, le buste d'Artémis est entouré d'une frise de sept motifs formés à partir d'une combinaison luni-solaire associant un double croissant de lune superposé et d'un astre solaire avec huit rais centré d'un globule.
Ce monnayage débute vers 158 avant J.-C. pour prendre fin au début de la révolte d'Andriscus qui se proclame roi de Macédoine en 149 avant J.-C. Il a pu être produit grâce aux importantes mines du mont Pangée dans l'arrière pays d'Amphipolis. La légende de revers fait référence à la sujétion de la Macédoine après la défaite de Persée à la bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Un monnayage similaire existe pour la ville de Thessalonique avec la légende de revers (Makedonon Deuteras). Les monogrammes placés au revers de chaque côté de la légende et de la massue doivent être les initiales des noms de magistrats monétaires. Cette monnaie fut frappée sous la domination romaine. F. de Callataÿ pour cette série a relevé 683 exemplaires avec 149 coins de droit et 397 de revers. L'auteur estime le nombre de coins de droit à environ 165-170.



41. Unité, (MB, Æ 25), c. 185-168 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique réduit, (Ae, Ø 25 mm, 3 h, 11,96 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Poséidon (Neptune) à droite, coiffé de la tainia (bandelette de laine). **R/** ΜΑΚΕ/ΔΟΝΩΝ/ (ΠΙΩΡ)/ (ΜΙ). (de la Macédoine). Au centre, une massue entourée de deux monogrammes ; le tout dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un flan épais, large et ovale. Beau portrait de Neptune réaliste. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive foncé.
Laffaille- - Cop.- - GC.- - SB.- - AMNG. 1/43 - BMC.- - SNG. Bar-.
R. TTB+ ..... 145 € / 300 €
Ce type de bronze reste mal connu et mal publié. Pour cette variété F. Imhoof Blumer (AMNG III, p. 34, n° 43) a répertorié sept exemplaires.
Ce type de bronze aurait été frappé sous les règnes de Philippe V (221-179 avant J.-C.) ou de Persée (179-168 avant J.-C.). Dans les ouvrages anciens (BMC.) ce type de bronze accompagnait le monnayage d'argent après la fin du Royaume en 168 avant J.-C.



n° 42 R/



NÉAPOLIS (IVe siècle avant J.-C.)

Néapolis, colonie de Thasos fut fondée au VIe siècle avant J.-C. La ville était située aux pieds du Mont Pangée, sur le continent, du côté opposé à sa métropole, Thasos. Elle contrôlait ainsi les routes de pénétration vers la Thrace. Comme Néapolis était le verrou naturel des très riches mines du Pangée, elle passa successivement sous contrôle athénien à partir de 463 avant J.-C., puis sous celui de Philippe II de Macédoine lors de l'expédition de 358-357 avant J.-C. et la prise d'Amphipolis.



42. Hemidrachme, c. 400-350 AC., Macédoine, Néapolis, étalon thasien ou babylonien, (Ar, Ø 13,5 mm, 6 h, 1,85 g). (pd. th. 2,40 g, 3 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Gorgone de face, grimaçant et tirant la langue, la chevelure plate se termine par des boucles sur le front.
R/ N–E/O–Π, (Νεοπολιτων). (des Néopolitains). Tête de nymphe à droite avec une chevelure très élaborée.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête de Méduse archaïsante au droit. Très beau portrait au revers de haut relief avec une patine grise épaisse avec des reflets gris bleutés.
P. 678 - ANS. 450 - GC. 1417 - BMC. 17.
RR. TTB+ / SUP.....420 € / 750 €
Poids léger. L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 88 en SUP s'est vendu 690€ sur un maximum de 1.164€ avec dix offres.
La Gorgone n'est pas ornée de serpents. Méduse était l'une des trois Gorgones. Persée la tua et offrit sa tête à la déesse Athéna qui l'avait protégée. La déesse plaça l'objet d'horreur sur son égide. Le regard de Méduse pétrifiait celui qui le soutenait. Son sang rendait la vie ou donnait la mort suivant les cas. Les représentations que nous avons d'elles nous les montrent avec des faces hideuses, une chevelure ornée de têtes de serpents et des défenses de sanglier. Sur notre exemplaire, le nez est épaté (camard), la langue pendante, le sourire effrayant avec les dents bien visibles et des crocs. Le visage semble recouvert de barbe. Le sourire est saisissant et effrayant. G. K. Jenkins in Monnaies grecques, Fribourg 1972, p. 66 faisait remarquer que la Gorgone de Néapolis est : «comparée à celle d'Athènes, souriante et gaie, donne une idée d'horreur plus saisissante, mais le dessin est précis et bien articulé et n'a rien de primitif».



ROYAUME DE MACÉDOINE - ALEXANDRE III LE GRAND (336-323 avant J.-C.)

Alexandre III le Grand est le fils de Philippe II de Macédoine et d'Olympias. Il est né en 356 avant J.-C., au moment où les chevaux de Philippe triomphaient aux Jeux olympiques. À la mort de son père, qui périt assassiné en 336 avant J.-C., il devient roi de Macédoine à vingt ans. Il écrase de suite les Thébains et rase la ville qui s'était révoltée. En 334 avant J.-C., il passe en Asie et, après la victoire du Granique, part à la conquête de l'empire achéménide, ce qui le conduira jusqu'à Persépolis, puis aux portes de l'Inde. De retour à Babylone, en 325, il épouse Roxane qui lui donne un fils. Deux ans plus tard, il meurt sans avoir achevé son œuvre, âgé de 33 ans.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



43. Tétradrachme, c. 323-320 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 25,5 mm, 5 h, 17,22 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté, nouée sous le cou ; grènetis circulaire perlé.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. (du roi Alexandre). Zeus aétophore assis sur un siège sans dossier, nu jusqu'à la ceinture, les jambes parallèles, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, arc dans son goryte (carquois) ; grènetis circulaire perlé.
Exemplaire sur un grand flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Portrait de toute beauté d'un réalisme saisissant. Revers bien venu à la frappe. Fine patine grise avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
M. 592 - MP. 110 a, pl. XXII - Gülnar 2/- - NS. 21/G3 pl. 3/59. - Demanhour 1168 (42 ex.).
R. SUP / TTB+..... 350 € / 700 €
Tétradrachme frappé du vivant d'Alexandre ou juste après sa mort avec la mention du titre royal (basileus), Zeus avec les jambes parallèles dans le principal atelier macédonien avec un portrait tout à fait exceptionnel. L'exemplaire de MONNAIES 32, n° 21 s'est vendu 800€ avec sept offres sur un maximum à 836€.
Le début du monnayage d'argent d'Alexandre III pose toujours un hiatus chronologique. Le monnayage au nom d'Alexandre commence-t-il immédiatement après la mort de son père en 336 avant J.-C. ou bien après la prise de Tarse en 333 avant J.-C. ? En effet, le thème du revers est directement inspiré par le monnayage de Mazaios, satrape de Cilicie. Il est facile de distinguer le monnayage posthume d'Alexandre de celui fabriqué de son vivant : les jambes de Zeus sont parallèles du vivant du basileos et croisées après sa mort. D'autre part, la crinière de la léonté à l'avers est droite et parallèle, en particulier pour l'atelier d'Amphipolis. Avec les jambes parallèles du Zeus et sans le titre de Basileos, cette monnaie est postérieure à 325 avant J.-C. année du retour d'Alexandre à Babylone. Les monnaies de cette série très importante sont souvent liées par les coins. Pour cette série du groupe G, H. A. Troxell a répertorié 287 tétradrachmes pour trois variétés dont 69 tétradrachmes provenant du trésor de Demanhour.

PHILIPPE III ARRHIDÉE (323-316 avant J.-C.)

Philippe, fils de Philippe II et le demi-frère d'Alexandre, n'avait pas toute sa raison. A la mort du conquérant et devant la carence du pouvoir, afin de maintenir la fiction de l'unité de l'Empire, il fut proclamé roi, mais en fait, il n'avait aucun pouvoir. Il fut assassiné à l'instigation d'Olympias, la mère d'Alexandre, en 316 avant J.-C.

Monnayage au nom et au type de Philippe II.



44. Cinquième de statère d'argent ou tétrobole, c. 323/322 - 316/315 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon thraco-macédonien, 5e ém., (Ar, Ø 13 mm, 12 h, 2,53 g). (pd. th. 2,92 g, 4 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon à droite, coiffé de la tainia.
R/ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. (de Philippe). Cavalier bondissant à droite ; dessous, entre les jambes, un epsilon dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan bien centré à l'usure superficielle. Beau portrait d'Apollon. Joli revers, légèrement stylisé. Belle patine gris foncé de collection ancienne.
Le Rider 31 pl. 45 - ANS. 621 - NS. 21/362 pl. 15.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 24 et de la collection D. C.
Mêmes coins que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF. (Le Rider, pl. 45, n° 31). Même coin de revers que l'exemplaire du Staatlische Museen de Berlin (coll. Löbbecke, Le Rider, pl. 45, n° 32).
Le cinquième de statère associe une tête d'Apollon plutôt réservée à l'or et le revers représente un cavalier, conforme au monnayage d'argent qui commémore la victoire de Philippe aux Jeux Olympiques. Cette série avec la lettre E dans une couronne est aussi posthume. Dans le goupe 5, H. A. Troxell n'a relevé que 13 cinquièmes de statère dont 5 seulement pour type avec le E dans une couronne (NS. 21/ 362, pl. 15) et seulement six tétradachmes du même type (NS. 21/ 302, pl. 13).


n° 45 R/

Monnayage au nom de Philippe III et au type d'Alexandre.



45. Tétradrachme, c. 323-317 AC., Chypre, Salamine, étalon attique, (Ar, Ø 28 mm, 12 h, 17,09 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège sans dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, un gouvernail.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Héraklès. Très joli revers de style fin et de haut relief avec une petite dépression près du gouvernail. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
MP.P130 A - M. 80 var. - Gülnar 2/1884.
RR. SUP ..... 550 € / 850 €
Pour ce type, nous avons les deux types de revers avec les jambes parallèles, puis avec les jambes croisées. Le style du gouvernail est très fin. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Ce type est rare car au revers le titre de roi est associé au nom de Philippe III Arrhidée. Un exemplaire de ce type faisait partie du trésor de Demanhour (IGCH. 1664, découvert en 1905) enfoui entre 320 et 317 avant J.-C. Un autre exemplaire provient du trésor de Gülnar.



46. Drachme, c. 323-317 AC., Ionie, Colophon, étalon attique, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 4,36 g). (pd. th. 4,32 g, 6 oboles).
A/ Même Description. **R/** ΦΙΛΙΠΠΟΥ. (de Philippe). Zeus aétophore assis à gauche sur un siège sans dossier, les jambes croisées, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre de la gauche ; dans le champ à gauche, une cithare.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait d'Héraklès au droit. Joli revers de style fin, de frappe un peu faible sur la légende. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
MP. 43 - M. 50 - Cop.- - Gülnar 2/1028 pl. 32.
R. SUP / TTB+..... 175 € / 320 €
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour cet exemplaire.
Pour l'atelier de Colophon, le monnayage ne commencerait pas avant la mort d'Alexandre III à Babylone en 323 avant J.-C. L'atelier a fonctionné au moins jusqu'en 301 et la mort d'Antigone le Borgne ou bien en 297 avant J.-C. Sous Philippe III, chaque type de drachme existe à la fois au nom d'Alexandre (MP. 1768) et au nom de Philippe III (P. 43). Dans le trésor de Meydancikkale, nous avons huit exemplaires de ce type.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



47. Tétradrachme, c. 323-320 AC., Phénicie, Byblos, étalon attique, (Ar, Ø 26,5 mm, 1 h, 16,97 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.
R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/ ΑΡ. (d'Alexandre). Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège sans dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, légèrement ovale, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin et de haut relief, parfaitement frappé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés, légèrement tachée au revers.
MP. 3426 - M. 1375 - Gülnar 2/2112. - Demanhour 3624 (27 ex.).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Inscription phénicienne en creux au-dessus du monogramme. Frappé très certainement après la mort d'Alexandre III le Grand en 323 avant J.-C. L'atelier ferme ensuite vers 320 avant J.-C..
Ce type de tétradrachme est normalement frappé du vivant d'Alexandre. Précédemment attribué à l'atelier d'Arados, il faut aujourd'hui l'attribuer à l'atelier de Byblos. M. Price fixe le début de la fabrication vers 330 avant J.-C. Le titre basileos n'apparaît normalement qu'après 325. Cette première phase de monnayage prendrait fin vers 320 avant J.-C. Au revers, les jambes du Zeus sont croisées. Les lettres alpha et rhô semblent bien constituer le monogramme de l'atelier attribué à Byblos. Ce type se rencontre dans le trésor de Demanhour (IGCH 1664) enfoui vers 317 avant J.-C. qui contenait plus de 8.000 tétradrachmes dont vingt-sept pièces pour l'atelier de Byblos de cette variété (Demanhour 3624-3652). Newell donnait ces tétradrachmes à Adramelek, roi de Byblos. Les monnaies de Byblos ne sont pas sans présenter des analogies avec les monnaies d'Arados. Les monnaies avec les jambes croisées de Zeus sont à placer dans la dernière partie du règne d'Alexandre, voir posthume après la mort du conquérant à Babylone le 14 juin 323 avant J.-C.

ANTIGONE LE BORGNE (323-301 avant J.-C.)

Après la mort de Philippe III en 316 avant J.-C., le pouvoir fut largement disputé entre Olympias, mère d'Alexandre, Alexandre IV et les Diadoques, en particulier Cassandre et Antigone. Antigone le Borgne apparaît sur la scène politique en 321 avant J.-C. en écrasant Eumène, satrape de Cappadoce, qui sera assassiné par Antigone en 316 avant J.-C. À partir de l'année suivante, Antigone entre en lutte contre Séleucus, Ptolémée, Cassandre et Lysimaque. Antigone occupe la Syrie et proclame la liberté des cités grecques en 314 avant J.-C. Antigone et son fils Démétrius sont battus à Gaza. Une paix qui exclut Séleucus est signée en 311 avant J.-C. En 306, Démétrius remporte la victoire navale de Salamine de Chypre. Antigone prend le titre de Roi, imité par les autres Diadoques. Finalement, Antigone est battu et tué à la bataille d'Ipsos en 301 avant J.-C.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



48. Tétradrachme, 315-314 AC., an 33, Phénicie, Aké, étalon attique, (Ar, Ø 25,5 mm, 1 h, 17,17 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.
R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore assis à gauche sur un siège sans dossier, les jambes croisées, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, une date araméenne.
Flan très large pour ce type, légèrement bombé. Portrait de toute beauté. Bien centré au revers. Patine de collection ancienne.
MP. 3286 pl. 137 - M. 1448 - Gülnar 2/2161 pl. 61 - DCA. 737 /33.
R. TTB+ / TTB..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 136.
Même coin de droit que les exemplaire du trésor de Meydancikkale (MP. n° 2161-2162, pl. 61).
Le monnayage pour Aké débuterait vers 330 avant J.-C. Les monnaies datées sont connues de l'an 20 à 39 soit de 327/326 avant J.-C. à 308/307 avant J.-C. Le début de cette ère commencerait en 346/345 avant J.-C. Le terminus de cette série pourrait coïncider avec le retour d'Antigone le Borgne dans la région.



n° 46 A/



n° 45 A/

CASSANDRE (319-297 avant J.-C.)

Cassandre, le premier des Épigones, succéda à son père, Antipater, en 319 avant J.-C. Il s'allia en 315 avec Séleucus, Ptolémée et Lysimaque pour combattre Antigone et Démétrius. En 311 avant J.-C., il fit périr Roxane et Alexandre IV. En 305 avant J.-C., il prit le titre de roi. Cassandre triompha d'Antigone à Ipsos où ce dernier trouva la mort. Il fut tué en 297 avant J.-C. avec son fils Philippe IV et c'est son fils Antigone Gonatas qui lui succédera finalement en 283 avant J.-C. à la mort de Démétrius Poliorcète.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



49. Tétradrachme, c. 315-294 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 26 mm, 6 h, 17,17 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).



A/ Même Description.
R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡ.Υ/Λ. (d'Alexandre). Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège sans dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, une torche allumée ; sous le trône, bonnet des Dioscures surmonté d'un étoile à six rais ; trois globules à l'exergue. Exemplaire sur un petit flan épais, ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Héraklès, légèrement stylisé. Revers particulier. Belle patine superficielle de collection ancienne avec des reflets dorés.
M. 72 - MP. 475 (pl. XXX) - Cop.- - Th. Armenak- - Gülnar 2/362 pl. 15 (8 ex.). - Armenak 76.
R. SUP ..... 350 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 27 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Exemplaire au portrait tout à fait inhabituel pour cet atelier avec une léonté finement détaillée. Au revers sur cet exemplaire, nous avons trois globules à l'exergue.
Sur le monnayage civique d'Amphipolis, antérieur à la prise de la ville par Philippe II en 357 avant J.-C., la torche allumée ornait le revers de magnifiques tétradrachmes. Précédemment, ce type de pièces était parfois donné à Alexandre III : au droit, la léonté présente une crinière régulière et parallèle ; au revers, les jambes de Zeus ne sont plus parallèles. Cette pièce est à restituer au règne de Cassandre. Nous avons des tétradrachmes d'étalon thraco-macédonien au type de Philippe II avec le même symbole, la torche de course et le même monogramme (Le Rider, pl. 47, n° 20). Dans l'atelier d'Amphipolis, entre la mort de Philippe III en 316 avant J.-C. et la prise de pouvoir de Démétrius Poliorcète en 294 avant J.-C., furent frappés conjointement au cours de la même émission des tétradrachmes aux types de Philippe et d'Alexandre, les uns d'étalon thraco-macédonien, destinés à la circulation dans les Balkans, les autres d'étalon attique, circulant dans le reste de l'Empire.



50. Tétradrachme, c. 315-294 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 28,5 mm, 10 h, 17,25 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.



R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/Λ. (d'Alexandre). Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège sans dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, une torche allumée ; sous le trône, un croissant renversé surmontant un astre à six rais (emblème luni-solaire).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait d'Héraklès de haut relief où tous le détails de la léonté sont visibles. Revers magnifique de très haut relief. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
M. 63 - MP. 478 (pl. XXX) - Cop.- - Th. Armenak- - Gülnar 2/371 pl. 16 (2 ex.). - Armenak 80.
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Exemplaire au portrait tout à fait inhabituel pour cet atelier avec une léonté finement détaillée. Même coin de droit que l'exemplaire du British Museum, provenant du stock Rollin et Feuardent en 1888 (MP. p. 136, n° 478a, pl. XXX) présentant un début de cassure de coin de droit au niveau de la tempe.





n° 51





n° 50 A/

DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE
(301-288 avant J.-C.)

Démétrius, est le fils d'Antigone le Borgne qui fut tué à la bataille d'Ipsos en 301 avant J.-C. Il écrasa la flotte de Ptolémée à la bataille de Salamine de Chypre (La statue de la Victoire de Samothrace). Grand stratège, il reçut le surnom de Poliorcète (l'assiégeur). Roi de Macédoine après la mort de Cassandre, en 294 avant J.-C., il fut détrôné par Lysimaque et Pyrrhus et mourut prisonnier d'Antiochus en Syrie (283 avant J-C.).

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



51. **Statère d'or, c. 295-275 AC.,** Ionie, Milet, étalon attique, (Or, Ø 18 mm, 12 h, 8,51 g). (pd. th. 8,60 g, 30 drachmes).

A/ Anépigraphe. Tête casquée d'Athéna à droite, coiffée du casque corinthien à aigrette, orné d'un serpent ; les cheveux tombant sur la nuque en mèches mêlées.

R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟ[Υ]/ (ΜΙ). (d'Alexandre). Niké debout à gauche, les ailes déployées, tenant de la main droite une couronne et de la gauche la stylis ; dans le champ à gauche, un monogramme ; derrière la Niké, une double hache (labrys ou bipenne).



Exemplaire frappé sur un petit flan irrégulier, mais parfaitement centré des deux côtés avec un portrait magnifique. Le revers est de haut relief avec tous les détails de la Niké bien visibles. Cet exemplaire a conservé la plus grande partie de sa fraîcheur de frappe. Trace de monture ancienne à 6 et à 12 heures sur la tranche.

M.- - MP. 2149 - NS. 16/-.

RR. SUP ..... 1800 € / 2800 €

Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type qui est l'un des premiers frappés avec le monogramme de la cité.

Il semble bien que l'atelier de Tarse ait été le premier à monnayer pour l'Empire après la prise de la cité en 333 avant J.-C. Pour l'or, le monnayage pourrait bien ne commencer qu'après la prise de Tyr en 332 avant J.-C. Le statère représentait la solde mensuelle d'un soldat macédonien. Un statère valait environ 30 drachmes attiques avec un ratio à 1:15. Au IV^e^ siècle avant J.-C., un bouleute (député) athénien touchait 6 oboles par jour ou une drachme pour une journée de session à la Boulé (Assemblée). L'atelier de Milet commence à frapper entre 325 et 323 avant J.-C. Avec le monogramme (MI) l'émission ne semble pas débuter avant les premières années du III^e^ siècle avant J.-C. vers 295/294 avant J.-C. L'atelier était entre les mains de Démétrius Poliorcète avant de passer entre celles de Lysimaque. Le monnayage semble s'arrêter vers 275 avant J.-C. et ne reprendra de manière civique que plus d'un demi-siècle plus tard vers 210 avant J.-C.

ANTIGONE GONATAS (277-239 avant J.-C.)

Antigone Gonatas est le fils de Démétrius Poliorcète. Il devient roi de Macédoine après avoir écrasé les Galates en 277 à Lysimacheia. Ces derniers avaient envahi la Grèce deux ans auparavant et avaient saccagé le sanctuaire de Delphes.

Monnayage au nom et au type d'Antigone - (270-239 avant J.-C.).



52. Tétradrachme, c. 273-271 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 31,5 mm, 11 h, 17,08 g). (pd. th. 17,20 g, 4 drachmes ou 24 oboles).



A/ Anépigraphe. Bouclier macédonien orné de sept astres dans un double cercle ; au centre, tête de Pan tourné à gauche.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ/ ΤΙ. (Du roi Antigone). Athéna Alkidémos marchant à gauche, casquée et drapée avec l'égide, brandissant un foudre de la main droite et tenant un bouclier de la gauche ; dans le champ à gauche, un casque macédonien ; monogramme dans le champ à droite.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Pan sur le bouclier. Magnifique exemplaire avec une jolie patine de médaillier. Revers de qualité exceptionnelle où tous les détails de l'égide, de la méduse, du casque sont détaillés et bien visibles.
GC. 6783 var. (300£) - Cop. 1202 - Jameson- - Oxford. 3260 var. - R. W. Mathisen, Antigonus Gonatas and the Silver Coinages of Macedonia circa 280-270 BC, MN.26, 1981, op. cit., p. 110-113, note 47, pl. 21-22.
R. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 13 avril 2005, n° 43 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Visage très particulier de Pan sur cet exemplaire, réaliste avec le lagobolon (bâton de berger). Au droit, sur le bouclier macédonien, le buste de Pan est entouré d'une frise de sept motifs formé à partir d'une combinaison luni-solaire associant un double croissant de lune superposé et d'un astre solaire avec huit rais centré d'un globule.
Ce tétradrachme commémore la victoire d'Antigone sur les Gaulois grâce à l'intervention providentielle du dieu Pan, à la veille de la bataille, qui provoqua des pluies torrentielles sur le champ de bataille. R. Mathisen a répertorié 350 tétradrachmes de ce type avec 80 coins de droit et 85 de revers.

ANTIGONE DOSON (229-221 avant J.-C.)

Antigone Doson est un cousin de Démétrius II (239-229 AC.) à qui il succéda, Philippe V (221-179 AC.) son fils, étant trop jeune. Allié à Antiochus Hiérax (246-227 AC.), frère et compétiteur malheureux de Séleucus II, Antigone remporta une brillante victoire navale sur la flotte ptolémaïque et ses alliés cariens et rhodiens en 227 avant J.-C. au large de l'île d'Andros dans les Cyclades. Allié à la ligue achéenne, Antigone Doson, remporta une importante victoire et écrasa définitivement la puissance spartiate à la bataille de Sellasia en 222 avant J.-C..



53. Tétradrachme, c. 225 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 29 mm, 11 h, 17,16 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Poséidon à droite avec une couronne marine ; grènetis circulaire perlé.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ. (Du roi Antigone). Apollon nu assis à gauche sur la proue d'un navire, tenant un arc de la main droite ; à l'exergue, un monogramme.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Poséidon, bien venu à la frappe. Joli revers, de style fin et de haut relief. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
SB. 2036 (= coll. Pozzi 969) - Cop. 1204 - Jameson 1008 - Dewing 1206 - Delepierre 1055 - GC. 6789 (650£) - Oxford. 3263 - Alpha bank 1046. - M. Price, Coins of the Macedonians, Londres 1974, pl. 13/72.
RR. SUP ..... 2800 € / 4500 €
Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Ce tétradrachme commémore la victoire que remportèrent conjointement Antigone Doson et Antiochus Hiérax sur la flotte égyptienne de Ptolémée III Évergète au large d'Andros dans la mer Égée. Le revers avec Apollon, tenant son arc assis sur une proue de navire rappelle le rôle joué par son allié séleucide, Antiochus Hierax (246-227 avant J.-C.), le malheureux compétiteur de Séleucus II (246-226 avant J.-C.). Cette victoire navale redonna un prestige maritime à la Macédoine qu'elle n'avait plus depuis Démétrius Poliorcète, ancêtre d'Antigone Doson.





n° 53





n° 54 A/

PHILIPPE V (221-179 avant J.-C.)

Philippe V accéda au trône après la mort d'Antigone Doson en 221 avant J.-C. Il est le fils de Démétrios II. Ayant eu la maladresse de soutenir ostensiblement Carthage et de s'allier avec Antiochus III, il fut battu par les Romains du Consul Flamininus en 197 avant J.-C. à Cynoscephales et dut laisser proclamer la Liberté des Grecs l'année suivante aux Jeux isthmiques. En 183 avant J.-C., il fonda la ville de Perseis.



54. Tétradrachme, c. 186-182 avant AC., Macédoine, Pella, étalon attique réduit, (Ar, Ø 32,5 mm, 12 h, 16,63 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bouclier macédonien orné d'une tête de Persée tournée à gauche ; le Héros est coiffé d'un casque ailé surmonté d'un protomé de griffon ; harpon placé derrière ; la bordure extérieure du bouclier est formé de sept motifs formés d'un astre à huit rais centré d'un globule dans une double demi-cercle rappelant un croissant de lune (emblème luni solaire).
R/ ΒΑΣΙΛΕΟΣ/ ΦΙΛΙΠΠΟΥ/ (ΑΡ)// (ΟΣ)// (ΩΙ). (du roi Philippe). Légende encadrant une massue ; le tout dans une couronne de chêne ; trois monogrammes accostant la légende. Exemplaire de qualité exceptionnelle parfaitement centré des deux côtés. Portrait magnifique de Persée, légèrement craquelé sur le visage. Revers fantastique de toute beauté. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Monnaie ayant conservé l'intégralité son coupant d'origine.
BMC.- - GC. 6791 var. - Lockett 1529 var. - P. 973 var. - Mamroth 7.
RR. SUP .....3800 € / 6500 €
Cet exemplaire provient de la collection Hunt, Sotheby's Zürich, 27-28 octobre 1993, n° 447 (2750 FS), de MONNAIES I, 28 décembre 1996, n° 14, de MONNAIES XXVI, n° 50 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Au droit, sur le bouclier macédonien, le buste de Persée est entouré d'une frise de sept motifs formé à partir d'une combinaison luni-solaire associant un double croissant de lune superposé et d'un astre solaire avec huit rais centré d'un globule.
Philippe V est représenté sous les traits de Persée, ancêtre mythique de la dynastie macédonienne. Il nomma d'ailleurs son fils et successeur du nom du Héros Argien.



ÉPIRE - LIGUE ÉPIROTE
(IIIe - Ier siècle avant J.-C.)

Le monnayage épirote ne survécut pas à l'arrivée des Romains. Paul-Émile fit vendre plus de 150.000 habitants de la région comme esclaves pour punir les Épirotes d'avoir été les alliés de Persée de Macédoine.



55. Drachme, c. 196-168 AC, Épire, Dodone, étalon épirote, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,85 g). (pd. th. 5,00 g, 6 oboles).
A/ (EK). Tête de Zeus de Dodone à droite couronnée d'épis, accosté de deux monogrammes ; grènetis circulaire perlé.
R/ ΑΠΕΙ//ΡΩΤΑΝ. (des Épirotes). Aigle debout à droite sur un foudre ; le tout dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Très beau portrait de Zeus au droit, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés acier.
BMC. 24 - GC. 1996 - Cop.- - Delepierre- - Dewing 1443 - Evelpidis- - Lockett 1657. - P. R. Franke, Die Antiken Münzen von Epirus, I, Poleis, Stämme und epirotischer Bund bis 27 v. Chr. Katalog und Untersuchungen, Wiesbaden, 1961 -.
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIX, n° 65 et de la collection D. C.
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type de drachme, mais notre exemplaire est très proche de celui de la collection Lockett.
L'Épire forma une ligue indépendante après la mort de Ptolémée en 234 avant J.-C. Un monnayage important se développa après cette date avec de beaux didrachmes représentant le Zeus Dodonéen, (de Dodone, la capitale de l'Épire) conjugué avec celui de Dione (son épouse, identifiée à Héra). Le monogrammes au droit, derrière et sous la tête de Zeus pourrait être celui d'un magistrat monétaire ou stratège de la République. D'après Jean Babelon, ce monnayage serait à dater de la fin du IIIe siècle avant J.-C., vers 230-220 AC. Il est possible que le monnayage soit devenu plus abondant après la proclamation de la liberté des Grecs en 196 avant J.-C. par Flaminius aux Jeux Isthmiques de Corinthe.

n° 55 A/



ACARNANIE - ANACTORIUM
(IVe siècle avant J.-C.)

Anactorium, située à l'entrée du golfe d'Ambracie, près d'Actium, était l'une des plus anciennes colonies corinthiennes fondée au VIIe siècle avant J.-C. En 425, les éléments corinthiens furent chassés par les Athéniens et les Acarnaniens au cours de la guerre du Péloponnèse. Lors de la guerre Sacrée, entre 355 et 346 avant J.-C., Anactorium, favorable aux Corinthiens se rangea du côté des Thébains contre les Phocidiens. C'est à ce moment là que les émissions monétaires reprirent.



56. Statère, c. 350-340 AC., Acarnanie, Anactorium, étalon corinthien, (Ar, Ø 21,5 mm, 6 h, 8,40 g). (pd. th. 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles).
A/ Anépigraphe. (NA). Pégase volant à droite.
R/ monogramme. (AN). Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque corinthien ; derrière un trépied delphien.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Usure régulière au droit sur le Pégase, en particulier l'aile. Très joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 28 - SB.-. - Sammlung BCD Akarnanien und Aetolien, M&M 23, 18 octobre 2007 -, n° 90 var., au revers le trépied n'est pas inclus dans une couronne.
RR. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Au droit, le monogramme est rétrograde (NA) au lieu de (AN).
La fabrication des poulains s'interrompit pour Anactorium entre 425 et 350 avant J.-C. environ. C'est dans un contexte économique favorable qu'elle reprit dans la seconde moitié du IVe siècle avant J.-C. Les relations commerciales avec la métropole étaient importantes. Le temple d'Apollon actien se trouvait sur le territoire de la cité et il devint le centre religieux de la Ligue acarnanienne.

n° 56 A/



THESSALIE - TRIKKA (480-420 avant J.-C.)

Trikka, dont le nom vient de celui de l'une des filles du dieu fleuve Peneios, était la seconde cité de Thessalie après Larissa sur les bords du Léthée. Le type monétaire principal de la ville ressemble aux premières émissions de Larissa avec un héros thessalien domptant un taureau sauvage.



57. Hémidrachme, c. 450-420 AC., Thessalie, Trikka, étalon éginétique, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,78 g). (pd. th. 3,12 g, Triobole ou 3 oboles).
A/ Anépigraphe. Jeune thessalien (Thessalos) nu, coiffé d'un pétase et d'une chlamyde, domptant un taureau à droite dont on aperçoit seulement le protomé.
R/ Légende rétrograde. TPI/KKAI/O/N. (de Trikka). Protomé de cheval bondissant à droite, la bride flottant, dans un reste de carré creux.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Usure régulière, parfaitement lisible et identifiable. Frappe un peu brouillée au droit et un peu faible au revers sur la légende. Une fine patine grise recouvre l'exemplaire avec des reflets dorés.
B. traité547 pl. 291/17 - GC. 2226 (140£) - BMC. 1 var. - CH. VIII, p. 16, n° 137 (environs de Larissa), pl. XIII, n° 23.
RR. TTB ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de Thierry Parsy (novembre 1999) et de la collection D. C.
Sur cet exemplaire, Thessalos semble relevé sur le taureau, tirant sur les cornes de l'animal afin de le cabrer pour le dompter. Notre exemplaire est très proche de l'exemplaire du trésor de Larissa découvert en 1984 (CH. VIII, n° 137, pl. XIII, n° 23) enfoui vers 340 avant J.-C qui contenait 60 monnaies d'argent dont 27 hémidrachmes d'argent de Trikka.
Ce type d'hémidrachme, différencié par l'ethnique de la cité, semble bien avoir été utilisé par plusieurs cités de Thessalie dont Larissa, Krannon, les Perrhaebi, Pharkadon, Pharsale, Pheria et Trikka. Ce monnayage se caractérise par l'utilisation d'une iconographie commune aux différentes cités de l'union ; Thessalos domptant le taureau dans les prairies du Pénée au droit et au revers le cheval de Poséidon, Hippios.



EUBÉE - HISTIÉE (196-168 avant J.-C.)

Histiée était située dans l'est de l'Eubée. Grâce à son monnayage important, nous pouvons imaginer le rôle économique que la ville a détenu. Le monnayage aurait été frappé pour commémorer l'expulsion, avec l'aide des Athéniens, du tyran pro-macédonien, Philistides, en 340 avant J.-C. Histiée semble prendre une importance considérable après l'arrêt des émissions de la Ligue euboïque en 267 avant J.-C. Son indépendance fut confirmée après 196 avant J.-C. Son monnayage fut largement imité par les Macédoniens et servit peut-être à stipendier les mercenaires des armées grecques à la veille de la bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Après la défaite macédonienne, la ville perdit de son importance et ne monnaya plus que du bronze.



58. Tétrobole, c. 196-168 AC., Eubée, Histiée, étalon rhodien, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 2,46 g). (pd. th. 2,56 g, 4 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de la nymphe Histiée (Ménade) à droite, coiffée d'une couronne de vigne.
R/ ΙΣΤΙ–ΑΙΕΩΝ. (d'Histiée). La nymphe Histiée assise à droite sur la poupe d'une galère ornée d'une aile, tenant la stylis de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait, bien venu à la frappe. Revers de style fin et de haut relief. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 36 - GC. 2496 var. - Collection BCD. -.
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection BCD.
Sur cet exemplaire, les fruits de la couronne de la ménade se détachent particulièrement bien et rehaussent les reliefs du visage. Une partie de la légende est rétrograde. Cet exemplaire provient de la collection BCD. mais ne figurait pas dans la vente spécialisée, Lanz 111 du 25 novembre 2002.
Le monnayage d'Histiée ne commencerait pas avant la seconde moitié du IVe siècle avant J.-C. avec une série lourde décrite par D. R. Sear comme une drachme de 3,60 g. qui pourrait être d'étalon rhodien. Ce poids correspond aussi à un pentobole (5) attique. La seconde série dont la fabrication débute après la proclamation de la liberté des Grecs à Corinthe en 196 avant J.-C., prendrait fin avec la chute du royaume de Macédoine. Le choix du portrait et du revers, la poupe du navire ne sont pas sans rappeler le monnayage autonome de Macédoine, lui aussi composé de tétroboles (cf. MONNAIES V/46).

n° 58 A/



BÉOTIE - THÈBES
(Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Thèbes était la grande rivale d'Athènes. Pendant la guerre du Péloponnèse (431-404 AC.), elle fut l'alliée de Sparte. Elle domina la Grèce, grâce au stratège Épaminondas qui, après la libération de Thèbes en 379 avant J.-C., triomphera successivement de Sparte à Leuctres (371 AC.) et de Corinthe (369 AC.) avant de trouver la mort à Mantinée (362 AC.). Après cette date, Philippe II de Macédoine impose sa domination sur la Béotie. Thèbes est écrasée en 338 avant J.-C. à Chéronée où Alexandre fait ses premières armes. La ville est détruite trois ans plus tard.



59. Statère, c. 368-364 AC., Béotie, Thèbes, étalon éginétique, (Ar, Ø 21,5 mm, 12 h, 12,05 g). (pd. th. 12,48 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Bouclier béotien. **R/** ΚΛΙ–ΩΝ. (Klion). Cratère (diota).
Exemplaire sur un flan large et complet. Bien centré des deux côtés. Très beau bouclier. Petite usure superficielle sur le cratère au niveau de la frise décorative du vase. Magnifique patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés acier.
BMC. 154 - B. traité267 p. 251 - Delepierre 1311 - Dewing 1513. - Coll. Weber 3281 - Head Beotia 65 - R. Hepworth, The 4th Century BC Magistrate Coinage of the Boiotian Confederacy, HNS 17, Athènes, 1998, 70 p. 846, tableau XI D1, pl. 3 D1 - BCD Boiotia 532.
R. TTB+ …….. 550 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection Weber (n° 3281), de MONNAIES IV, n° 57 et de la collection D. C.
Même coin de droit que l'exemplaire de la collection BCD, n° 532,



présentant le même petit défaut dans le champ à droite. Dans la collection BCD, ce statère se place juste avant la série attribuée à Epaminondas qui trouva la mort à la bataille de Mantinée en 362 avant J.-C. Même coin de revers que l'exemplaire de la collection Delepierre (SNG. Delepierre, n° 1311, pl. 34).
Le bouclier béotien, avers à Thèbes, se rencontre aussi dans d'autres villes de Béotie comme Chéronée, Orchomène, Tanagra ou Thespies. En revanche le vase du revers n'apparaît surtout qu'à Orchomène, détruite par Thèbes en 364 avant J.-C. Le cratère est un grand vase largement ouvert qui servait pour les repas et les sacrifices et où le vin et l'eau étaient mélangés. Avec une grande cuillère (cyalthus), on remplissait les coupes. Ce type de vase avec deux grandes anses porte aussi le nom de diota (qui a deux oreilles), à cause de la forme des anses. Il semble qu'entre Leuctres et Chéronée le monnayage ait été fédéral avec des Béotarques qui se partageaient l'administration de la Confédération.

LIGUE BÉOTIENNE (225-171 avant J.-C.)

Thèbes avait été rasée par Alexandre le Grand en 335 avant J.-C. et ses habitants massacrés ou vendus comme esclaves. Thèbes est reconstruite en 316 avant J.-C. par Cassandre, sous contrôle macédonien. Démétrius Poliorcète s'est emparé en 291 avant J.-C. de la ville qui recouvre son indépendance à la chute de l'épigone en 288 avant J.-C. La fabrication monétaire reprend en 221 avant J.-C. Thèbes devient la capitale de la Ligue Béotienne, formée après la proclamation des cités grecques en 196 avant J.-C. à Corinthe par Flaminius. La Ligue disparaît quand la Béotie est intégrée et devient une province romaine (Achaïe).



60. Demi-statère, c. 225-171 AC., Béotie, Thèbes, étalon étolien, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 4,98 g). (pd. th. 5,06 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Poséidon à droite ; grènetis circulaire fermé.
R/ ΒΟΙΩΤΩΝ/ (ΑΝ). (Des Béotiens). Niké, debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et la stylis de la gauche. Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Magnifique portrait de Zeus à droite. Joli revers de style, bien venu à la frappe, légèrement tachée. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
BMC. 99 - Delepierre 1323 var. - GC. 2404. - Collection BCD, Triton IX, 10 janvier 2006, BCD Boiotia, p. 33, n° 127.
R. SUP …….. 320 € / 650 €
Cet exemplaire provient du stock de Leu (28 février 1974, Dr. Mildenberg).
Sur notre exemplaire, le monogramme est légèrement différent et ne semble pas aussi complet que celui décrit dans le catalogue du British Museum (BMC 99).
Au revers, la stylis de la Niké est parfois décrite comme un trident ce qui semblerait indiquer un symbole lié à Poséidon qui figure sur d'autres drachmes de la Ligue. La stylis qui était placée à la poupe du navire était une enseigne navale qui se rencontre déjà sur le monnayage d'or d'Alexandre le Grand. Cette dénomination correspond à 4,5 scrupules romains. Ce type de demi-statère correspondrait à 2 tétroboles d'étalon rhodien, d'Histiée ou de Macédoine, frappés à la même époque et qui présentent des symboles liés à la navigation.

n° 60 A/



ATTIQUE - ATHÈNES (Ve siècle avant J.-C.)

La fortune d'Athènes au Ve siècle repose en grande partie sur la récupération du trésor de la Ligue de Délos qui ne contenait pas moins de cinq mille talents d'argent et qui servit à enrichir et embellir Athènes en opprimant les Alliés. La guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.) mit fin à l'hégémonie athénienne. Périclès (449-429 avant J.-C.) ne vécut pas assez longtemps pour assister à la chute de la cité. Thucydide a immortalisé ce conflit dans son ouvrage consacré à la guerre du Péloponnèse dont il fut l'un des acteurs avant d'être lui-même ostracisé, c'est-à-dire exilé.



61. Tétradrachme, c. 450-440 AC., Attique, Athènes, étalon attique, (Ar, Ø 24 mm, 3 h, 17,21 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier, orné de trois feuilles d'olivier et d'une palmette avec collier et boucles d'oreilles.
R/ AΘE. Chouette debout à droite, la tête de face ; derrière, une branche d'olivier et un croissant ; le tout dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Athéna avec d'infimes petites marques devant le visage provenant du coin. Revers magnifique avec une chouette de haut relief, finement détaillé. Très jolie patine de collection ancienne.
BMC.- - - Sv. 13 pl. 12 - Delepierre- - GC. 2526 - Starr- - Flament 12 pl. IV, groupe II (A/ II-12 R/ IId.
R. SUP ..... 1200 € / 2200 €
Une trace de cassure de coin au droit sur le couvre nuque. Au droit, le cimier n'est pas visible. L'œil est traité en amande étiré et montant. La chevelure est tombante sur le cou et ramenée en arrière. Les feuilles d'olivier du casque sont normales. Au revers, la chouette est ramassée et massive et les plumes descendent jusqu'aux serres de l'animal. Le carré creux est bien marqué. Le A aux extrémités bouletées est précédé d'un globule.
Les trois feuilles d'olivier sont apparues après les batailles de Marathon (490 AC.) et de Salamine (480 AC.) avec le décadrachme d'Athènes (GC. 2516). Le style du visage de notre pièce est encore archaïsant. Starr date certains de ces tétradrachmes de la période comprise entre 455 et 449 avant J.-C. car le carré creux a presque disparu. Cette série était précédemment datée par J. Svoronos de la période comprise la chute d'Athènes et la deuxième thalassocratie entre 404 et 365 avant J.-C. Notre nouveau classement repose sur les travaux de Christophe Flament qui sans affiner la chronologie a développé les attributions iconographiques en basant son énorme travail sur l'étude des différents détails stylistiques des droits et revers du monnayage glaucophore.



ATHÈNES (393-323 avant J.-C.)

Après la chute d'Athènes en 404 avant J.-C. et l'instauration du gouvernement oligarchique des Trente Tyrans sous l'hégémonie spartiate, la ville perd son empire maritime, voit sa flotte confisquée et les Longs Murs démantelés. La démocratie est rétablie l'année suivante, mais Athènes se replie sur elle-même. Socrate est obligé d'absorber la ciguë (399 AC.). Athènes reprend sa place grâce à Conon. Elle s'appuie d'abord sur les Perses, puis s'allie avec Thèbes contre Sparte (378 AC.). Une nouvelle confédération maritime est formée l'année suivante. Les Spartiates sont battus à Naxos (376 AC.). Athènes signe la paix avec Sparte et se retourne contre Thèbes. À partir de 357 avant J.-C., elle doit faire face à une révolte de ses alliées et à la montée en puissance de Philippe II de Macédoine, après la prise d'Amphipolis. Les Athéniens sont finalement battus à Chéronée en 338 avant J.-C. avant de tomber sous la domination macédonienne.



62. Tétradrachme, c. 350 AC., Attique, Athènes, étalon attique, (Ar, Ø 23,5 mm, 9 h, 17,05 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, l'œil vu de profil, coiffée du casque attique à cimier, orné de trois feuilles d'olivier et d'une palmette avec un collier et boucle d'oreille. **R/** AΘE. (Athènes). Chouette debout à droite, la tête de face ; derrière, une branche d'olivier et un croissant.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour un type plus tardif sur un flan épais, large et bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Petite chouette ramassée de haut relief. Très belle patine de collection ancienne. BMC. 132 pl. 5/3 - Sv. 1 pl. 20 - Delepierre 1480 - GC. 2537 - Flament- p. 127/ 1. Pi. I.
R. SPL ..... 1200 € / 2200 €
Exemplaire de très beau style appartenant à la classe 5 de la série au Pi I avec un Pi carré en ornement qui descend jusqu'à la ligne supérieure du bandeau de la couronne d'olivier. Notre exemplaire est très équilibré tant pour le droit avec un portrait présentant un visage légèrement figé comme à l'époque Classique. Au revers, la chouette bien que légèrement schématique respecte un équilibre entre la tête et le corps de l'animal.
Un important changement stylistique apparaît sur les chouettes du IVe siècle : l'œil n'est plus vu de face, mais de profil. Le style du visage est ici traité différemment. Il a moins de vigueur et de force tout en étant moins figé.

n° 61 A/





63. **Tétradrachme, c. 350-320 AC.,** Attique, Athènes, étalon attique, (Ar, Ø 25 mm, 8 h, 17,22 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description. **R/** ΑΘΕ. (Athènes). Chouette debout à droite, la tête de face ; derrière, une branche d'olivier et un croissant ; le tout dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier fortement décentré, en particulier au droit. Jolie chouette au revers. Patine grise avec des reflets dorés. A été nettoyée anciennement.
BMC. 132 pl. 5/3 - Sv. 9 pl. 20 - Delepierre 1475 - GC. 2537 - Flament- p. 127, 5. Pi V.
R. TTB / TTB+..... 175 € / 350 €
Tétradrachme de style intermédiaire. Oeil vu de profil. Notre exemplaire présente la déformation ultime du motif floral devenu un pi (type 5) en référence aux travaux de Bingen pour notre exemplaire (Flament, op. cit., p. 125 et 127, n° 5).

n° 64 R/



n° 65 R/



ATHÈNES (III^e^ - I^er^ siècle avant J.-C.)

Athènes après la mort d'Alexandre le Grand essaya de recouvrer son indépendance. Les Athéniens furent battus à Crannon en 322 avant J.-C. Démosthène se suicida pour ne pas être livré à Antipater. Après cette date, Athènes ne survécut que grâce à son prestige passé. Cassandre s'empara d'Athènes en 317 avant J.-C. et instaura un régime oligarchique. Elle suivit le sort de la Macédoine jusqu'à la défaite de Persée en 168 avant J.-C. Lors de la guerre contre Mithridate, Sylla assiégea la ville qui se rendit en 86 avant J.-C..



64. **Tétradrachme stéphanophore, c. 144-143 AC.,** Attique, Athènes, étalon attique réduit, 21, (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,79 g). (pd. th. 17,00 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier, orné d'un griffon bondissant à droite ; grènetis circulaire perlé. **R/** Α–ΘΕ/ ΑΩΡ/ΟΘΕ – ΔΙΟΦ/ ΔΗΜΗ/ΟΥΛΙ/ Γ/ ΜΕ. (Athènes). Chouette debout à droite, la tête de face sur une amphore couchée à droite ; dans le champ à droite, un aigle ; de chaque côté de la chouette, un monogramme ; le tout dans une couronne d'olivier.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit ainsi que la couronne visible au revers. Beau portrait à l'usure superficielle. Revers où tous les détails de la chouette sont visibles. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés, granuleuse et un argent légèrement corné. Conserve une partie de son brillant de frappe. BMC.- - Sv.- - NSSCA. 385 a. - Flament, Le monnayage en argent d'Athènes, op. cit. p. 150.
RR. TTB+ / SUP..... 650 € / 950 €
Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de M. Thompson, NSSCA. p. 88, n° 386c, pl. 39 (SNG Cambridge, Leake collection, n° 3205). Un seul exemplaire signalé celui du Staatlische Museen de Berlin (15,84 g).
Le monnayage stéphanophorique d'Athènes, appelé aussi du « Nouveau Style », est un véritable casse-tête pour les chercheurs. Daté par Svoronos de 196 après la défaite de Philippe V, en réalité d'après les travaux de M. Thompson, ce monnayage ne commencerait pas avant 166 avant J.-C., après la défaite de Persée pour l'hypothèse basse et vers 180 avant J.-C. pour l'hypothèse moyenne. Cette chronologie est elle-même remise en question aujourd'hui. Après le remarquable travail de Margaret Thompson, la frappe débuterait après 150 avant J.-C. et durerait au moins jusqu'à la prise d'Athènes par Sylla en 86 avant J.-C. Pour ce type, l'auteur a répertorié 58 tétradrachmes avec huit coins de droit et quarante-trois coins de revers. La chronologie traditionnelle de ce type était de 164-163 avant J.-C., ramenée aujourd'hui à 155-154 avant J.-C. dans le cadre d'une chronologie moyenne ou de 144-143 avant J.-C. pour celle d'une chronologie basse. Pour notre combinaison un seul exemplaire est recensé, celui de Berlin et la lecture du mois (gamma) est confirmée.



65. Tétradrachme stéphanophore, c. 136-135 AC., Attique, Athènes, étalon attique réduit, 26e ém., (Ar, Ø 31,5 mm, 12 h, 16,66 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier, orné d'un griffon bondissant à droite surmontant un quadrige ; grènetis circulaire.
R/ A–ΘE/ HPA/ API–ΣTOΦ/ ΠOYX/ [A]. (d'Athènes/ Éra/ Aristoph/ Polyx). Chouette debout à droite, la tête de face sur une amphore couchée à droite, dans le champ à gauche, une massue placée verticalement.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Très beau portrait d'Athéna. Joli revers avec une chouette bien venue à la frappe. Belle patine gris foncé de collection ancienne.
BMC.- - Sv.- - NSSCA. 324 c pl. 33. - Flament, Le monnayage en argent d'Athènes, op. cit. p. 150, n° 29.
RRR. TTB ..... 380 € / 650 €
Magistrats : Éra, Aristoph et Polyx. Seulement un exemplaire recensé pour cette variété par Margaret Thompson celui du Cabinet des médailles de la BnF de Paris (16,00 g) de même coin de droit que notre exemplaire et unique exemplaire recensé avec la massue seule. Nous n'avons pas de liaison de coin pour le revers.
Le monnayage stéphanophorique d'Athènes, appelé aussi du « Nouveau Style », est un véritable casse-tête pour les chercheurs. Il est daté par Svoronos de 196 avant J.-C. après la défaite de Philippe V à Cynoscéphales. En réalité d'après les travaux de M. Thompson, ce monnayage ne commencerait pas avant 166 avant J.-C., après la défaite de Persée. Cette chronologie est elle-même remise en question aujourd'hui. D'après le remarquable travail de Margaret Thompson, la frappe débuterait après 150 avant J.-C. et durerait au moins jusqu'à la prise d'Athènes par Sylla en 86 avant J.-C.. Ce type était daté par M. Thompson entre 168-167 avant J.-C. replacé aujourd'hui en 136-135 avant J.-C. Pour cette série, nous avons 84 tétradrachmes avec douze coins de droit et 56 de revers.



CORINTHIE - CORINTHE (Ve siècle avant J.-C.)

Corinthe devint l'une des plus importantes cités de Grèce en contrôlant militairement et économiquement l'Isthme du même nom. Fondée par les Éoliens, Corinthe se trouvait placée entre la Grèce centrale et le Péloponnèse. Elle est la mère patrie de nombreuses cités, colonies corinthiennes, dont Syracuse, Corcyre, Ambracie, Anactorium et Leucas. Pendant la Guerre du Péloponnèse (431-404 AC.) elle fut, avec Sparte, l'une des plus implacables ennemies d'Athènes. Corinthe réussit à maintenir son indépendance contre la domination étouffante des Macédoniens. À la fin du règne de Philippe II de Macédoine (359-336 AC.), elle s'allia à Athènes et Thèbes et fut vaincue à la bataille de Chéronée en 338 avant J.-C. Philippe lui maintint son autonomie.



66. Statère, c. 430-415 AC., Corinthie, Corinthe, étalon corinthien, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 8,36 g). (pd. th. 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles).
A/ Q archaïque. Pégase au pas, passant à gauche, les ailes repliées, levant l'antérieur droit.
R/ Tête casquée d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés à l'usure régulière. Beau Pégase. Jolie tête d'Athéna archaïsante de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
R. 338 var. (A/ 175 - R/ 265) - P.- - BMC.- - Cop.- - GC.-. - Collection BCD, Lanz 105, Münzen von Korinth, Sammlung BCD, 26 novembre 2001 -.
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Très beau type archaïsant. Sur notre exemplaire le kappa archaïque est couché et caractéristique (Ravel, A/ 175). Même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (B. Traité, III, pl. CCXI, n° 2 = R. 331, pl. XX (A/ 175). Même coin de revers que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne n° 163 = R. 338, pl. XX (R/ 265). Notre combinaison n'était pas signalé dans l'ouvrage d'O. Ravel en 1936, mais les coins de droit et de revers étaient recensés.
La présence de Pégase au droit fait référence au mythe de Bellérophon. Le héros grec qui dompta le cheval mythique, tua la Chimère et triompha des Amazones. Le statère ou didrachme corinthien dont le poids était de 8,60 g était divisé en trois et non pas deux drachmes comme dans le système attique. La drachme corinthienne pesait environ 2,88 g. La mine corinthienne pesait 288 g et valait 100 drachmes corinthiennes.



CORINTHE (350-306 avant J.-C.)

Corinthe fut la victime involontaire de l'hégémonie macédonienne sur l'Asie à partir d'Alexandre le Grand car elle perdit alors son rôle stratégique. Ptolémée Ier l'occupa de 308 à 306 avant J.-C., ce qui marque la date de la fin de la fabrication des « poulains ». Elle rejoignit la ligue achéenne après 268 avant J.-C., mais la ville fut rasée par Lucius Memmius en 146 avant J.-C. pour s'être opposée à Rome.



67. Statère, c. 330 AC., Corinthie, Corinthe, étalon corinthien, 3e ém. série, (Ar, Ø 21 mm, 2 h, 8,49 g). (pd. th. 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles).
A/ Q (koppa archaïque). Pégase volant à gauche, les ailes déployées. **R/** A–P. Tête d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien lauré ; derrière, un petit sanglier à gauche posé sur une ligne de terre (enseigne).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau Pégase avec une rayure au-dessus. Très joli revers avec un visage d'Athéna expressif. Magnifique patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés.
R. 1017 pl. LXI - BMC. 247.
R. SUP ..... 420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt, mars 1998, n° 73 et de la collection D. C.
Au revers, le symbole est inhabituel et fait penser aux enseignes celtiques qui se rencontrent en Gaule sur le monnayage. Mais ce sanglier est peut-être lié aux travaux d'Hercule (sanglier d'Erymanthe). Le casque corinthien est orné d'une branche d'olivier (symbole de Paix).
La présence de Pégase au droit fait référence au mythe de Bellérophon, le héros grec qui dompta ce cheval mythique, tua la Chimère et triompha des Amazones. Le statère ou didrachme corinthien dont le poids était de 8,64 g était divisé en 3 et non pas 2 drachmes comme dans le système attique. La drachme corinthienne pesait environ 2,88 g. La mine corinthienne pesait 288 g et valait donc 100 drachmes. Pour O. Ravel, c'est le type le plus courant pour Corinthe avec plus de 100 coins de droit et de revers connus.



68. Statère, c. 330 AC., Corinthe, étalon corinthien, 10e ém.5e phase, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 8,51 g). (pd. th. 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles).
A/ Q (kappa archaïque). Pégase volant à gauche, les ailes déployées. **R/** Δ – I. Tête d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien ; derrière, statuette d'Athéna nicéphore debout à gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et épais à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Frappe molle au droit. Joli revers avec une cassure de coin en bordure périphérique. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
R. 1082 a. - Coll. BCD. 134.
R. TB+ / TTB..... 175 € / 320 €
Importante cassure de coin visible au revers en bordure périphérique sous la tête d'Athéna.

La présence de Pégase au droit fait référence au mythe de Bellérophon, le héros grec qui dompta le cheval mythique, tua la Chimère et triompha des Amazones. Le statère ou didrachme corinthien dont le poids était de 8,64 g était divisé en 3 et non pas 2 drachmes comme dans le système attique. La drachme corinthienne pesait environ 2,88 g. La mine corinthienne pesait 288 g et valait donc 100 drachmes.

SIKYONIE - SICYONE (IVe siècle avant J.-C.)

Sicyone, au débouché de l'isthme de Corinthe dans le Péloponnèse, était la plus petite entité politique de cette région avec Phlius qu'elle touchait. Enclavée entre l'Achaïe et l'Argolide, elle avait été décrite par Homère dans l'Iliade comme ayant fait partie du royaume d'Agamemnon. Nous avons peu d'informations sur l'histoire de la cité avant la fin des guerres Médiques sinon que la région fut souvent dévastée par les Athéniens, en particulier sous Périclès en 454 avant J.-C., d'après E. Babelon. Le monnayage ne commencera à devenir important qu'après la fin de la guerre du Péloponnèse en 404 avant J.-C.



69. Statère, c. 335-330 AC., Sikyonie, Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 23,5 mm, 3 h, 12,20 g). (pd. th. 12,48 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΣE. Chimère passant à gauche ; au-dessus, une couronne. **R/** N. Colombe volant à gauche ; le tout dans une couronne d'olivier.
Exemplaire de flan large, parfaitement centré des deux côtés avec un petit manque sur la tête du lion. En particulier, la couronne du revers est complète, de style fin. Tous les détails de la couronne d'olivier et des ailes de la colombe sont finement détaillées. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
BMC. 57 - B. traité776 - P. 1795 - SB. 4061 - HGCS. 5/201. - Coll. BCD. 218.
RR. SUP ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 175 et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Sur cet exemplaire de bonne conservation et d'une qualité de frappe remarquable, on distingue le plumage de la colombe et son œil.
La Chimère était un animal mythique, fruit, d'après Hésiode, des amours du Lion de Némée et de l'Hydre de Lerne. Elle est composée d'un corps de lion, d'une queue de serpent et d'un protomé de chèvre fiché sur le corps du lion. Ce monstre fut tué par Bellérophon. Ce type de la chimère sur les monnaies de Sicyone se rapporte au culte des Achéens (Péloponnésiens) pour Bellérophon. Corinthe était la patrie du héros qui tua la chimère. Il semble que l'atelier de Sicyone ait frappé en grande quantité des statères d'étalon éginétique, après la fermeture de l'atelier d'Égine en 341avant J.-C. Cette fabrication semble s'interrompre à la conquête d'Alexandre.



n° 69





70. Hémidrachme, c. 330-320 AC., Sykionia, Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 15 mm, 6 h, 2,73 g). (pd. th. 3,12 g).
A/ ΣΙ. (Sicyone). Chimère passant à gauche. **R/** Anépigraphe. Colombe volant à gauche ; dans le champ à droite, un globule.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré, à l'usure importante, mais parfaitement identifiable. Jolie chimère. Colombe de style fin. Belle patine de collection ancienne, légèrement granuleuse.
B. traité803 pl. 221/28 - HGCS. 5/213. - Coll. BCD. 285/1.
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Poids léger. Pas de lettre ou de signature au revers.
La Chimère était un animal mythique, fruit, d'après Hésiode, des amours du Lion de Némée et de l'Hydre de Lerne. Elle est composée d'un corps de lion, d'une queue de serpent et d'un protomé de chèvre fiché sur le corps du lion. Ce monstre fut tué par Bellérophon. Ce type de la chimère sur les monnaies de Sicyone se rapporte au culte des Achéens (Péloponnésiens) pour Bellérophon. Corinthe était la patrie du héros qui tua la chimère. Il semble que l'atelier de Sicyone ait frappé en grande quantité des statères d'étalon éginétique, après la fermeture de l'atelier d'Égine en 341 avant J.-C. Cette fabrication semble s'interrompre à la conquête d'Alexandre.



71. Hémidrachme, c. 330-300 AC., Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 14 mm, 11 h, 2,76 g). (pd. th. 3,12 g, 1/4 statère ou 3 oboles).
A/ ΣΕ. Chimère passant à gauche.
R/ I devant le bec de la colombe. Colombe volant à gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, épais, bien centré des deux côtés. Usure importante au droit. Jolie colombe au revers. Patine grise superficielle de collection ancienne.
B. traité784 pl. 221/4 - BMC. 71 - HGCS. 5/213. - coll. BCD. 288/1.
R. TB+ / TTB..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Poids léger.



72. Hémidrachme, c. 330-320 AC., Sykionia, Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 15 mm, 3 h, 2,83 g). (pd. th. 3,12 g, 3 oboles).
A/ ΣΙ. Chimère passant à gauche.
R/ Anépigraphe. Δ. Colombe volant à gauche ; dans le champ à droite, globules posés en triangle.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier un peu court au droit. Chimère de joli style bien venue à la frappe. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. traité803 pl. 221/27 - BMC. 121 - HGCS. 5/213. - coll. BCD. 297.
R. TTB ..... 125 € / 225 €
Cet exemplaire provient du stock iNumis et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Poids léger. Sur ce type, il existe plusieurs manières de représenter les trois points qui sont posés différemment. Les trois globules sont particulièrement bien visibles sur cet exemplaire.

n° 67 A/



LIGUE ACHÉENNE - SICYONE
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Sicyone, au débouché de l'isthme de Corinthe dans le Péloponnèse, était la plus petite entité politique de cette région avec Phlius qu'elle touchait. Enclavée entre l'Achaïe et l'Argolide, elle avait été décrite par Homère dans l'Iliade comme ayant fait partie du royaume d'Agamemnon. Nous avons peu d'informations sur l'histoire de la cité avant la fin des guerres Médiques sinon que la région fut souvent dévastée par les Athéniens, en particulier sous Périclès en 454 avant J.-C., d'après E. Babelon. Le monnayage ne commencera à devenir important qu'après la fin de la guerre du Péloponnèse en 404 avant J.-C. Après la première guerre macédonienne, Sicyone entre dans la ligue achéenne. Cette dernière fut dissoute en 146 avant J.-C. après la chute et la destruction de Corinthe et l'asservissement définitif de la Grèce.



73. Hémidrachme, c. 196-146 AC., Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 16,5 mm, 3 h, 2,33 g). (pd. th. 3,12 g, 1/4 statère ou 3 oboles).
A/ Θ. Colombe volant à droite.
R/ ΚΛΕ/Α–[Ν/]ΔΡΟΣ, (Κλεανδροσ). (Cléandre). Grand sigma dans les restes d'un carré creux entouré de légendes.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier. Légèrement tréflé au revers sur la légende. Joli droit avec une colombe bien venue à la frappe. Une fine patine grise recouvre l'exemplaire avec des reflets dorés.
GC. 2777 var. - BMC. 195 - HGCS. 5/217. - Coll. BCD. 343.
R. TTB+ ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 39 et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Poids très léger. L'exemplaire de la collection BCD provient du trésor de Diakofto (IGCH. 262) trouvé en 1965.
Le monnayage de la Ligue Achéenne fut l'un des plus importants du Péloponnèse au IIe siècle avant J.-C. Ce monnayage, daté antérieurement du siècle précédent, ne commencerait pas avant 196 avant J.-C. et la proclamation de Flaminius aux Jeux Isthmiques de Corinthe. En argent, le monnayage est constitué d'hémidrachmes qui se caractérisent par la représentation au droit du portrait de Zeus et au revers du monogramme dans une couronne. Seuls les monogrammes et les symboles permettent de connaître les villes appartenant à la Ligue, au nombre de vingt-deux et comprenant des cités de l'Achaïe, de Mégaride, de Corinthe, de Sicyone, d'Argolide, de Sparte, de Méssénie, d'Élis et d'Arcadie. Pour Sicyone, ce n'est pas la tête de Zeus, mais la colombe qui est représentée au revers ainsi que le sigma, initiale évocatrice de la cité.



74. Hémidrachme, c. 100-60 AC., Sicyone, étalon éginétique, (Ar, Ø 15 mm, 9 h, 2,38 g). (pd. th. 3,12 g, 3 oboles).
A/ Anépigraphe. Colombe volant à droite.
R/ ΟΛΥ[Μ]/ΠΙ–Α/ΔΑΣ, (Ολυμπιαδασ). (Olympiadas). Grand sigma dans les restes d'un carré creux entouré de légendes.
Exemplaire sur un petit flan, parfaitement centré avec une très belle colombe au droit. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés. GC. 2777 var. - BMC. 197 - HGCS. 6/217 - Delepierre 1963. - Coll. BCD. -.
R. TTB+ ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de iNumis 2, n° 29 et de la collection Claude Lainé (colombe et paix).
Poids très léger. Au revers dans le champ à droite, le A semble regravé sur une autre lettre.

ÉLIDE - ÉLIS (OLYMPIE)
(421-402 avant J.-C.)

Le monnayage des Éléens n'était pas frappé à Élis même, mais plutôt en conjonction avec les Olympiades qui se déroulaient tous les quatre ans depuis 776 avant J.-C. Le monnayage ne commencerait pas avant 500 avant J.-C. Olympie se trouvait au pied du mont Olympe, séjour éternel des dieux. Zeus était vénéré dans le sanctuaire. Une statue chryséléphantine du dieu, sculptée par Phidias, décorait le temple qui lui était consacré. Les jeux olympiques furent supprimés par Théodose Ier en 393 (293e olympiade).



75. Statère ou didrachme, c. 368-364 AC., 103e olympiade, Élide, Elis, Olympie, étalon éginétique, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 11,87 g). (pd. th. 12,48 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ F - [A]. Tête d'Héra à droite, coiffée d'un stéphanos orné de palmettes avec boucles d'oreilles.
R/ F - A. Aigle debout de face, tourné à droite, tournant la tête à gauche, les ailes déployées ; le tout dans une couronne d'olivier.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Héra de haut relief, bien venu à la frappe, de très beau style. Revers finement détaillé. Belle patine de collection ancienne.
B. traité- - Delepierre 2176 - P.-. - C. T. Seltman, The Temple Coins of Olympia III, Nomisma XI (1921), group FC - Coll. BCD. -.
RR. SUP ..... 3800 € / 6500 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Delepierre (SNG. Delepierre n° 2135, pl. 57). 93e Olympiade.
Le monnayage avec la tête d'Héra ne commencerait qu'après la paix de Nicias en 421 avant J.-C. quand les Éléens abandonnèrent l'alliance spartiate pour signer un traité et former une ligue avec les cités d'Argos, de Corinthe et de Mantinée. Les Éléens célébraient le culte d'Héra dans le sanctuaire d'Olympie car la déesse était l'épouse de Zeus. Au droit, la tête d'Héra est l'œuvre de Polyclète dont la statue originale ornait l'Héraion d'Argos, rivale du Zeus Olympios de Phidias à Olympie. Au revers les lettres F - A pour Faleiwn (Faleion), de l'ethnique des Éléens. Seltman date cette série à la fin du Ve siècle tandis que D. R. Sear opte pour une chronologie plus récente, au début du IVe siècle. Avec le revers au foudre dans une couronne, les monnaies seraient antérieures à 385 avant J.-C. car la série à l'aigle commence après cette date. Les monnaies d'Argos avec le même droit sont datées de 370 avant J.-C. environ (cf. GC.1/2790).



n° 75



n° 73 A/



ARGOLIDE - ARGOS (III^{e} - II^{e} siècle avant J.-C.)

Argos d'après la mythologie avait été l'une des principales cités du royaume d'Agamemnon avec Mycènes. Argos, très tôt se retrouva la capitale de l'amphictyonie dorienne. Phidion d'Argos est décrit comme l'un des créateurs de la monnaie d'Égine. La cité d'Argos vouait un culte particulier à l'Apollon solaire dont le loup est l'un des symboles et que les Argiens choisirent pour leurs monnaies dont la fabrication commença au début du V^{e} siècle avant J.-C. Les Argiens s'opposèrent aux Lacédémoniens. Ils restèrent neutres lors de l'invasion perse de Xerxès en 480 avant J.-C. Ils s'emparèrent de Mycènes en 468 avant J.-C. Neutre au début de la guerre du Péloponnèse, Argos rejoignit l'alliance athénienne après la paix de Nicias en 421 avant J.-C. Argos fut vaincue à Mantinée en 418 avant J.-C. et subit de nouveau le joug spartiate. En 362, Argos s'allia aux Thébains, toujours contre Sparte avant de tomber sous la protection de Philippe II de Macédoine. Après la mort d'Alexandre et la guerre Lamiaque de 322 avant J.-C., Argos entra dans la ligue achéenne en 280 avant J.-C. La ligue fut dissoute en 146 avant J.-C. après la prise de Corinthe par les Romains.



76. Hémidrachme ou triobole, 340-280 AC., Argos, étalon éginétique, (Ar, Ø 14,5 mm, 2 h, 2,56 g). (pd. th. 3,12 g, 3 oboles).
A/ Protomé de loup à gauche.
R/ A–P. (Argos). A dans un carré creux ; au-dessous, croissant évidé.
Usure importante au droit, mais exemplaire parfaitement identifiable et lisible. Joli revers, parfaitement centré. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 60 - B. traité641. - Coll BCD, LHS 96, p. 269, n° 1094.
R. TTB ..... 125 € / 220 €
Poids léger.
Le triobole ou hémidrachme éginétique correspond à la solde d'un archer argien, mais aussi à un tétrobole attique ou à une drachme de poids rhodien. Le monnayage d'Argos fut alors très important. Droit et revers sont en lien étroit avec le nom de la cité : A et loup, symbole d'Apollon.



n° 76 R/

ACHAÏE - LIGUE ACHÉENNE - ARGOS (196-146 avant J.-C.)

Argos aurait été fondée par Inachus, Phoronéus, son fils, ou Argos son petit-fils. La cité était située au fond du golfe d'Argolide. Elle apparaît dans l'Histoire vers 750 avant J.-C. avec Phidion. C'était la seconde ville du Péloponnèse après Sparte. Elle fut subjuguée par celle-ci en 524 avant J.-C. grâce à la victoire de Cléomène. Argos devint l'ennemi héréditaire de Sparte et prit le parti perse dans les guerres Médiques, puis s'allia à Athènes pendant la guerre du Péloponnèse. Elle entra dans la Ligue Achéenne en 243 avant J.-C. Après la conquête romaine, elle faisait partie de la province d'Achaïe.



77. Hémidrachme, c. 167-146 AC., Argolide, Argos, étalon éginétique, (Ar, Ø 15,5 mm, 12 h, 2,48 g). (pd. th. 3,12 g, 3 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite.
R/ (AX)/ (TK). Grand monogramme dans une couronne de laurier ; au-dessous, sous le monogramme, une massue.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait de Zeus au droit. Joli revers à l'usure superficielle. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 87 - GC. 2984 var. - HGCS. 6/717. - BCD., Leu 96, 8-9 mai 2006, n° 1136 (mêmes coins) - Agrinion Hoard n° 306 (mêmes coins) - M. G. Clerk, Catalogue of the Achaean League, Londres 1895, 147.
R. SUP / TTB+..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 77 et de la collection D. C.
Poids très léger. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection BCD n° 1136 et que l'exemplaire du trésor d'Agrinion (IGCH. 271).
Le monnayage de la Ligue Achéenne fut l'un des plus importants du Péloponnèse au IIe siècle avant J.-C. Ce monnayage, daté antérieurement du siècle précédent, ne commencerait pas avant 196 avant J.-C. et la proclamation de Flaminius aux Jeux Isthmiques de Corinthe. En argent, le monnayage est constitué d'hémidrachmes qui se caractérisent par la représentation au droit du portrait de Zeus et au revers du monogramme dans une couronne. Seuls les monogrammes et les symboles permettent de connaître les villes appartenant à la Ligue, au nombre de vingt-deux et comprenant des cités de l'Achaïe, de Mégaride, de Corinthe, de Sicyone, d'Argolide, de Sparte, de Méssénie, d'Élis et d'Arcadie. Notre pièce appartiendrait à l'atelier d'Argos. Un exemplaire identique provient du trésor d'Agrinion en Étolie (IGCH. 271) découvert en 1959 qui contenait 1348 monnaies d'argent, enfoui vers 145-135 avant J.-C. et qui contenait 838 hemidrachmes de la ligue Achéenne. Ce type serait frappé après la défaite de Pydna et entre cette date et la prise de Corinthe avec la dissolution de la ligue Achéenne.



n° 53 R/

BOSPHORE - ROYAUME DU BOSPHORE - DYNAMIS (45-8 avant J.-C.)

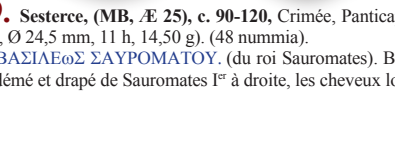
Dynamis est la fille de Pharnace II du Pont et une petite-fille de Mithridate VI, roi du Pont et du Bosphore (120-63 av. J.-C.). Elle épouse successivement Asandre, (44-17 avant J.-C.) vainqueur et successeur de son père, puis Scribonius et enfin Polémon Ier roi du Pont (15-9 avant J.-C.). Polémon l'abandonne au bout d'un an de mariage afin d'épouser Pythodoris. D'Asandre est né Aspurgus qui règne de 10/11 à 38/39. Ce dernier est le fondateur d'une dynastie, vassale de Rome qui va régner sur la région jusqu'au IVe siècle.



78. Unité, (MB, Æ 22), Bosphore, Gorgippia, (Ae, Ø 22 mm, 12 h, 8,42 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite entouré d'une couronne de laurier.
R/ (ΒΑΕΩ)/ Λ. Trépied ; à droite, une branche (rameau).
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Belle tête d'Apollon. Joli revers. Patine marron foncé.
GC.- - GIC.- - RPC.- - BMC.- - WSC.-. - Anokhin, Bosphorus, 280 - Frolova pl. 8-12.
RR. TTB ..... 175 € / 350 €
Ce type semble beaucoup plus rare que ne laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Nous avons plusieurs monnaies de Polémon Ier (15-9 avant J.-C.) avec le même monogramme au revers que notre type (WSC. 961 à 965). Nous pourrions avoir une attribution à ce roi plutôt que de Dynamis, épouse du roi.

SAUROMATES Ier (93-123)

Sauromates Ier succéda en 90 à son père Rheskuporis Ier qui, comme lui, porte les noms de Tiberios Julios (pour Tiberius Julius) tandis que son grand-père, Kotys Ier (45-63) avait porté les surnoms de Tiberios Claudios (pour l'empereur Claude), puis Neronos Claudios (en l'honneur de Néron). Le royaume du Bosphore fut annexé par les romains entre 63 et 68. Il fut rendu par Vespasien en 68 au profit de Rheskuporis Ier (69-93). Sauromates Ier régna sous les empereurs Domitien (81-96), Nerva (96-98), Trajan (97-117) et Hadrien (117-138). À sa mort, Kotys II (123-133) lui succéda.



79. Sesterce, (MB, Æ 25), c. 90-120, Crimée, Panticapée, (Ae, Ø 24,5 mm, 11 h, 14,50 g). (48 nummia).
A/ ΒΑΣΙΛΕωΣ ΣΑΥΡΟΜΑΤΟΥ. (du roi Sauromates). Buste diadémé et drapé de Sauromates Ier à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque.
R/ MH,. (48). Deux lettres grecques dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Sauromates Ier. Joli revers de haut relief. Magnifique patine vert olive foncé.
Laffaille- - BMC. 18 pl 13/11 - Cop.- - WSC. 978 - GIC.-.
R. SPL ..... 145 € / 280 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Au revers, gros médaillon gemmé.
Après la disparition du Royaume du Pont de Mithridate VI en 63 avant J.-C., une partie du Bosphore fut érigée en Royaume d'abord au profit d'Asandre (47-17 avant J.-C.), puis de Polémon II (38-64). Le Royaume dura jusqu'au milieu du IIIe siècle avec Rheskuporis V (304-342). L'ère employée sur les statères est l'ère pontique dont le début est fixé à octobre 297 avant J.-C. et qui avait déjà été utilisée par les rois du Pont, tel Mithradate VI du Pont. Au départ au Ier siècle de notre ère, les statères sont en bon or et le titre va s'abaisser au cours des trois siècles suivants pour à la fin ne plus contenir que du cuivre. Pour Sauromates Ier dont le règne fut très long avec trente quatre ans, nous avons des statères d'or associés à Domitien (90-96), Nerva (96-98), Trajan (98-117) et Hadrien (117-124). Pour le bronze, nous avons des pièces de 48 nummia, marquées MH (48).

PONT - AMASIE (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Amasie appartenait aux rois du Pont. Elle fut d'ailleurs leur capitale jusqu'à la prise de Sinope en 183 avant J.-C. Elle fut l'une des cités importantes de la coalition pontienne de Mithridates VI du Pont (120-63 avant J.-C.). Lucullus s'empare de la cité en 70 avant J.-C. Lors de la réorganisation de l'Asie Mineure par Pompée en 64 avant J.-C., Amasie fit certainement partie des onze cités du Pont. La cité suivie le sort du Pont qui devint province romaine avant la fin du Ier siècle avant J.-C..



80. Dichalque, (PB, Æ 18), c. 125-100 AC., Pont, Amasie, étalon rhodien, (Ae, Ø 17,5 mm, 12 h, 4,07 g). (2 chalques).
A/ Anépigraphe. Buste juvénile drapée, tête nue de Persée à droite.
R/ ΑΜΑΣ–ΣΕΙΑΣ. (d'Amaseia). Corne d'abondance (cornucopiae) entre les bonnets des Dioscures surmontés d'une étoile.



Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers. Jolie patine vert olive foncé, légèrement écaillée au revers dans la légende.
Laffaille- - GC. 3631 - Aulock- - Cop.- - RG. 4 - WSC. 655 - BMC. 2. - SNG. BM. I/ 1047.
R. TTB+ / TTB..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Style particulier avec un très beau portrait juvénile masculin, parfois identifié comme Persée. Ce type semble plus rare pour Amasie.
Sans différent, ce type est plus ancien et serait l'un des premiers, peut-être lié aux monnayages de Mithridates VI du Pont (120-63 avant J.-C.). Ce type se rencontre aussi pour la cité d'Amisos (Lafaille 413 = GC. 3647) ou de Sinope (Lafaille 418 = GC. 3713).

PONT - ROYAUME DU PONT - MITHRIDATE VI LE GRAND (120-63 avant J.-C.)

À la mort de son père Mithridate V, Mithridate VI n'avait que onze ans. Très vite pourtant, il se constitua un vaste empire en Asie Mineure, entra en conflit avec les Romains et lutta contre les royaumes de Bithynie et de Cappadoce. En 88, il ordonna le massacre de tous les Romains et Italiens d'Asie Mineure, les massacres d'Éphèse, où plus de 80.000 victimes furent dénombrées. Mithridate gagna ensuite Athènes où il fut archonte, mais sa flotte échoua devant Rhodes. En 86 avant J.-C., après la reprise d'Athènes par Sylla et les batailles de Chéronée et d'Orchomène, Mithridate signa la paix de Dardanus qui mettait fin à la première Guerre Mithridatique.



81. **Hexadrachme (Tétradrachme d'or), 93 AC., an 205, A, octobre**, étalon attique réduit, (Or, Ø 30 mm, 12 h, 25,43 g). (pd. th. 25,20 g, 60 drachmes).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Mithridate VI à droite.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ// ΕΥΠΑΤΟΡΟΣ// ΕΣ/ ΩΝΡΚ/ Α. Pégase paissant à gauche entre un croissant de lune surmonté d'un astre à huit rais centré d'un globule (emblème luni-solaire) ; de chaque côté, un monogramme ; le tout, dans une couronne de lierre.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Mithridate. Revers magnifique bien venu à la frappe. Jolie patine. Trace de monture ancienne. Conserve une partie de son coupant d'origine.
HGM.- (A/ 25) - RG. 119 (Avers) - de Callataÿ- - DCA. 688 /205. - François de Callataÿ, Un faux «tétradrachme en or» de Mithritdate Eupator, GNS. 225, mars 2007, p. 3-7.
UNIQUE. SUP ..... 7500 € / 12000 €
Cet exemplaire a été acquis anciennement par un bijoutier dans les années 1900 et provient de MONNAIES 32, n° 40 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Brett (n° 35185 du musée de Boston, pl. 3) et que six exemplaires du trésor de Délos (IGCH. 335) découvert en 1908 et enfoui vers 88 avant J.-C. qui contenait six tétradrachmes d'argent de même coin de droit sur 7 pièces de Mithridate et six tétradrachmes stéphanophores d'Athènes.
Ce monnayage a fait l'objet d'une étude approfondie de F. de Callataÿ, L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies, Louvain-la-Neuve 1997, pour lequel l'auteur a relevé pour un total de 286 exemplaires avec 69 coins de droit et 179 coins de revers. Aucun exemplaire n'est signalé en or avec ce module et ce poids, et François de Callataÿ refuse de voir dans cet objet un essai, une « présérie » ou un « schaumünze » offert dans l'entourage immédiat du roi.

Il reconnaît que certains types monétaires comparables existent pour les Séleucides avec des octodrachmes d'or frappés par des coins d'argent. La pièce est frappée sans conteste. Ce monument est de même coin de droit (A/25) que cinq tétradrachmes provenant du trésor de Délos (IGCH. 335) découvert en 1908 et un exemplaire du trésor de Thessalonique (IGCH. 645) inventé avant 1888, conservé aujourd'hui au Cabinet des médailles de la BnF (RG. 119). Tous ces tétradrachmes sont datés du premier mois de l'an 205 de l'ère pontique soit octobre 93. Notre exemplaire est aussi de même coin de droit que le tétradrachme du musée de Boston, collection Brett 35185 provenant de la vente Naville 12, des 18-23 octobre 1926, n° 1689. Pour les pièces d'octobre 93 avant J.-C., nous avons au total 10 tétradrachmes avec 3 coins de droit et 6 coins de revers dont sept exemplaires avec notre coin de droit (A/25) et au moins quatre coins de revers, car un des exemplaires provenant du trésor de Délos (IGCH. 335) n'a pu être identifié. Le coin de revers de notre « hexadrachme » est nouveau et non référencé dans le corpus de François de Callataÿ.

Comme le fait remarquer très justement l'auteur : le coin de droit (A/25) ne peut être un coin de faussaire puisque utilisé par plusieurs exemplaires provenant de trésors reconnus. À partir de là, François de Callataÿ n'envisage plus que le faux pour ce monument numismatique en attirant l'attention du lecteur sur de minuscules protubérances perceptibles dans la chevelure et au revers dans la couronne, invisibles à la loupe X 10. Pour les raisons précitées, l'auteur condamne irrémédiablement l'exemplaire comme un faux frappé obtenu à partir de coins moulés.

Quelques arguments a contrario de cette brillante démonstration. Pourquoi un faussaire réaliserait-il un faux dans un module et un type qui n'existe pas par ailleurs ? Il y aurait donc dans la « nature » un tétradrachme de Mithridate VI Eupator en argent authentique avec nos coins et qui a échappé à la sagacité de l'auteur. Notre faussaire, connaisseur, puisqu'il a utilisé une vraie pièce n'aurait alors frappé qu'un unique hexadrachme à partir de coins surmoulés ? Cette démonstration va à l'encontre des monnaies fausses grecques ou romaines qui inondent actuellement les catalogues du monde entier. Pourquoi, encore une fois, excepté si notre faussaire veut vendre son exemplaire au « prix fort » à un prince russe au XIX^e^ ou au début du XX^e^ siècle irait-il copier une pièce en argent pour en faire l'unique hexadrachme en or retrouvé du monnayage d'or de Mithridate VI Eupator ? Cet « hexadrachme » est désormais classé dans les faux pour l'Éternité. Il n'est pas dans les habitudes du Comptoir Général Financier (CGF) de proposer des copies ou des faux à la vente, voilà l'exception qui confirme la règle !



n° 81





82. Tétradrachme, 88 AC., an 209 (avril), Pont, Amisos, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,83 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ// ΕΥΠΑΤΟΡΟΣ// ΘΣ/ (ΑΧΚΥ). (du roi Mithridate d'un père illustre an 209) . Pégase paissant à gauche entre un croissant de lune surmonté d'un astre à six rais centré d'un globule (emblème luni-solaire) ; un monogramme dans le champ à droite ; le tout, dans une couronne de lierre (dionysiaque).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait réaliste de toute beauté. Revers fantastique de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
GC. 7248 var. - RG.- pl. VI (A. 53) - RQEMH. 195 - HGM. 10 pl. VI (A. 53) - P. 2095 - Jameson 1366 - DCA. 688 /209.
RR. SPL ..... 2800 € / 4500 €
Cet exemplaire provient du stock de Poindessault dans les années 1980, de MONNAIES IV, n° 84 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Pozzi, Naville I, 4 avril 1921, n° 2095.
Ce monnayage a fait l'objet d'une étude approfondie de F. de Callataÿ, L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies, Louvain-la-Neuve 1997 pour lequel l'auteur a relevé pour un total de 286 exemplaires avec 69 coins de droit et 179 coins de revers. Ce type (GC. 7248) a été fabriqué entre 202 et 212 de l'ère pontique (soit 96-95 à 86-85 avant J.-C.). Pour l'an 209, nous avons six coins de droit et 42 coins de revers pour 88 exemplaires. Avec notre coin de droit (A/ 53), nous avons 43 exemplaires associés à dix-sept coins de revers.



83. Tétradrachme, 75, an 222, mois 10 (juillet), Pont, Amisos, étalon attique réduit, (Ar, Ø 35,5 mm, 12 h, 16,44 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).

A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Mithridate VI à droite (idéalisée).
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ// ΕΥΠΑΤΟΡΟΣ// ΒΚΖ/ (ΜΙΤΚ)/ Ι. (du roi Mithridate d'un père illustre an 222, 10e mois). Cerf paissant à gauche entre un croissant de lune surmonté d'un astre à six rais centré d'un globule (emblème luni-solaire) ; un monogramme dans le champ à droite ; le tout, dans une couronne de lierre (dionysiaque).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan extrêmement large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait idéalisé de Mithridate VI, les cheveux flottants au vent. Très joli revers, finement détaillé. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GC. 7249 - RG.- pl. B, n° 13 - RQEMH. 196 - HGM. 10 pl. X (A/ 38 - R/6) - P.- - Jameson- - DCA. 692 /222.
RR. SUP ..... 2800 € / 4500 €
Cet exemplaire provient de la collection von Aulock, de la vente Argenor du mercredi du 3 mai 2006, n° 112, pièce de couverture et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Avers légèrement tréflé dans la chevelure. Même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (Waddington, n° 127, RG., pl. supp. B, n° 13). Cet exemplaire est publié dans la collection Aulock (SNG. von Aulock, n° 8, pl. I) et est repris dans l'ouvrage de F. de Callataÿ, (HGM. p. 19) (A/ 38 - R/ 6) provenant de la collection von Aulock.
Ce monnayage a fait l'objet d'une étude approfondie de F. de Callataÿ, L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies, Louvain-la-Neuve 1997 pour lequel l'auteur a relevé pour un total de 263 exemplaires avec 88 coins de droit et 191 coins de revers. Ce type (GC. 7249) a été fabriqué entre 210 et 231 de l'ère pontique (soit 98-97 à 65/64 avant J.-C.). Pour l'an 222, nous avons vingt coins de droit et 43 coins de revers pour 60 exemplaires. Avec notre coin de droit (A/ 38), nous avons trois exemplaires associés à deux coins de revers. Notre coin de revers n'a pas été réutilisé.



n° 82 A/



n° 82 R/



n° 83



PAPHLAGONIE - SINOPE (415-365 avant J.-C.)

Sinope, colonie de Milet, a été fondée au VII^e siècle avant J.-C. Située sur la côte septentrionale du Pont-Euxin, cité maritime, c'était l'un des ports les plus importants de la région. L'introduction du nouveau type avec la tête de la nymphe Sinope correspond à l'installation du régime démocratique à Sinope en 453 avant J.-C. par les Athéniens. Le satrape Datamès s'empara de Sinope vers 375 avant J.-C.



84. Drachme, c. 330-300 AC., Sinope, étalon persique, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 4,92 g). (pd. th. 5,28 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de la nymphe Sinope à gauche, les cheveux dans un sphendoné avec boucles d'oreille et collier.
R/ ΣΙΝΩ// ΑΓΡΕΩ. (Sinope/ Agreos). Aigle volant à gauche, les ailes déployées sur un dauphin à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique où les détails de la chevelure sont visibles. Joli revers où les animaux sont de haut relief avec un aigle marin dont toutes les plumes sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC.- - B. traité2949 - Cop.- - Aulock- - WSC. 770. - SNG. BM. I, 1482.
R. SPL ..... 420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil de Neuilly-sur-Seine, 1^er juillet 1999, n° 13 et de la collection D. C.
Les monnaies d'étalon persique sont beaucoup moins nombreuses et semblent beaucoup plus rares. Pour ce monétaire, nous restituons la lecture du magistrat Agreos qui se rencontre aussi bien en étalon éginétique que persique. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type.
Sinope a utilisé successivement plusieurs étalons : éginétique, persique, persique réduit. Les drachmes existent souvent avec les mêmes noms de magistrats monétaires dans les deux étalons. Les langues araméennes et grecques furent employées pour signer les monnaies de Sinope. Les monnaies sans aplustre seraient plus anciennes. Ce type était précédemment daté plus anciennement. Ce type de drachme se rencontre dans le trésor de Sinob, Sinope (IGCH. 1240) découvert en 1968 et enfoui vers 330 avant J.-C. et qui contenait plus de 1.000 monnaies d'argent dont 139 drachmes de Sinope.



n° 84 R/

BITHYNIE - HÉRACLÉE PONTIQUE (Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Héraclée Pontique (Heraclea Pontica) était une cité importante à l'entrée du Pont-Euxin. Elle fut fondée comme Kios, Byzance et Chalcédoine par des colons mégariens d'origine dorienne, associés à des Béotiens de Tanagra vers 558 avant J.-C., d'après E. Babelon. Elle fut gouvernée par des tyrans tout au long du Ve siècle avant de connaître une période de démocratie entre 415 et 364 avant J.-C. De nombreux tyrans se succédèrent de Cléarque à Lysimaque entre 352 et 281 avant J.-C. Satyros assura le pouvoir entre 352 et 345 avant J.-C. avant de périr assassiné. Timothée et Dionysos se partagèrent le pouvoir entre 345 et 337 avant J.-C., puis Dionysos le conserva seul entre 337 et 305 avant J.-C. Héraclée Pontique connut une grande période de prospérité économique et commerciale jusqu'au IIIe siècle avant notre ère.



85. Trihemiobole, c. 394-364 AC., Bithynie, Héraclée Pontique, étalon persique, (Ar, Ø 10 mm, 12 h, 1,11 g). (pd. th. 1,32 g, 1,5 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête barbue d'Héraklès à gauche, coiffée de la léonté nouée sous le cou. **R/** HPK/ΛEIA. (d'Héraclée). Massue tournée à droite, coupant la légende en deux.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait d'Héraklès barbu. Joli revers de style fin. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 7 - GC. 3769 - B. traité2903 - RG. 12 pl. 55/13 - Aulock 358 - Cop. 409 - P. 2137.
R. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection A. S. et de MONNAIES 45 n° 111.
Type inhabituel.
Ce type est frappé sous la Démocratie qui dura à Héraclée du Pont de 415 à 364 avant J.-C. Héraclès est le héros éponyme de la cité. Le monnayage comprend des drachmes, hemidrachmes et quarts de drachmes, des oboles et des hemioboles. Le monnayage de cette période se décompose en deux phases, la première entre 415 et 394 avant J.-C. et la seconde entre 394 et 364 avant J.-C. L'étalon semble bien être persique plutôt qu'éginétique.

n° 88 A/



MYSIE - PERGAME (133-67 avant J.-C.)

Pergame, située à une vingtaine de kilomètres de la côte mysienne se trouvait dans une région fertile. La cité connut une période de splendeur sous la domination énergique des Attalides. Pergame avait été le lieu où l'eunuque Philétaire gardait le trésor de Lysimaque, composé de plus de 9.000 talents (plus de 200 tonnes de métal). Philétaire trahit d'abord Lysimaque pour Séleucus, avant de se proclamer indépendant, conservant le pactole pour son compte, origine de la prospérité proverbiale de Pergame. Le nouveau royaume allait connaître une prospérité économique importante après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C. En mourant, en 133 avant J.-C., Attale III léguait son royaume aux Romains qui créèrent la province d'Asie avec Pergame pour capitale. La ville était célèbre pour sa bibliothèque et son sanctuaire dédié à Asclépios.



86. Cistophore, c. 123-100 AC., Mysie, Pergame, étalon cistophorique, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 12,69 g). (pd. th. 13,53 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Ciste mystique de laquelle s'échappe un serpent ; le tout dans une couronne dionysiaque.
R/ AP/ (ΠΡΓΥ)/ (ΠΕΡΓ). Arc et goryte orné d'un aplustre entre deux serpents ; dans le champ à droite, un thyrse ; au-dessus, un astre.
Exemplaire sur un flan large, légèrement décentré sur la ciste au droit. Très joli revers particulièrement bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
BMC. 101 - Aulock- - GC. 3948. - Ce type, déjà tardif, ne figure pas dans l'ouvrage de F. S. Kleiner, The Early Cistophoric Coinage, NS 14, New-York 1977 - CH VIII, Londres 1994, Hoard 526, pl. 83/8.
TTB+ ..... 225 € / 380 €
Ce type est l'un des plus courants du monnayage cistophorique.
Le monnayage cistophorique ne semble pas avoir commencé avant la bataille de Magnésie du Méandre (190 AC.). Après la paix d'Apamée, ce fut semble-t-il le seul monnayage du grand royaume d'Eumène II, d'Attale II et d'Attale III jusqu'à la mort de ce dernier (133 AC.) qui légua son royaume à Rome. Pour les cistophores grecs, on distingue deux périodes : avant ou après 133 avant J.-C. Le cistophore sous la domination romaine semble valoir 3 deniers. Le monnayage cistophorique cessera sous les Sévères. Un trésor récent découvert vers 1990 en Asie Mineure et enfoui vers 65 avant J.-C. contenait 57 cistophores de Pergame.



n° 85

PHRYGIE - APAMÉE
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Apamée, située au carrefour de plusieurs routes importantes d'Asie Mineure, fut fondée par Antiochus Ier (280-261 avant J.-C.), en souvenir de sa mère, Apama, la femme de Séleucos Nicator, le fondateur de la dynastie séleucide. La ville était située près de la source du Méandre. Après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C., la ville passa sous domination attalide et suivit le destin du royaume de Pergame. Après 133 avant J.-C., elle fit partie de la province romaine d'Asie.



87. Unité, (MB, Æ 22), c. 133-48 AC., Phrygie, Apamée, (Ae, Ø 22 mm, 1 h, 8,19 g).
A/ Anépigraphe. Buste d'Athéna (Artémis) à droite, coiffée du casque corinthien à aigrette avec l'égide visible sur la poitrine.
R/ ΑΠΑΜΕΩ[Ν]// ΑΝΤΙΦΩΝ// ΜΕΝΕΚΛΕΟΥΣ. Aigle volant à droite, les ailes déployées, surmonté d'une étoile, entre les deux astres surmontant les bonnets des Dioscures ; sous les serres de l'aigle, un méandre.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Athéna avec un petit écrasement sur le vêtement. Très joli revers bien venu à la frappe. Belle patine vert foncé et marron, légèrement granuleuse. Laffaille 512 var. - BMC. 46 - GC. 5119 var. - SNG. Bar 806. - cf. MONNAIES XI, n° 123.
SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VII, n° 25 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Nous avons plusieurs monétaires pour cette série importante du monnayage d'Apamée.
Ce bronze appartient à un trésor découvert au début des années 1990. Les sujets de ce bronze se rencontrent aussi sur un très beau médaillon ornemental (BMC 25/44). Sur ce bronze, outre le nom de la cité et de deux magistrats monétaires, nous trouvons les dieux protecteurs de la cité, Athéna, Zeus et les Dioscures, Castor et Pollux. Le méandre, placé sous l'aigle, rappelle que la ville était placée près des sources du fleuve, le Méandre.

CARIE - KAUNOS
(Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Kaunos, port important de la côte carienne était située au sud de la région en face l'île de Rhodes. Fondée par les Crétois, elle devint une cité importante aux Ve et IVe siècles avant J.-C..



88. Statère ou double sicle, c. 410-390 AC., Carie, Kaunos, étalon éginétique réduit, (Ar, Ø 24 mm, 12 h, 11,36 g). (pd. th. 12,00 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Ahura-Mazda, agenouillé marchant à gauche, détournant la tête à droite, ailé et étendant les bras, tenant une couronne de la main gauche et un caducée de la main droite.
R/ Anépigraphe. Δ–Γ. Bétyle divisé en deux dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, un peu court au droit. Très belle représentation du dieu iranien de haut relief, bien venu à la frappe. Revers complet. Jolie patine légèrement granuleuse au droit et légèrement tachée au revers.
ACGC. 994 pl. 57 - RQEMAC. 232 - Rosen 620 - BMC. 11. - K. Konuk, The Early Coinage of Kaunos, Studies in Greek Numsimatics in memory of Martin Jessop Price, Londres 1998, 197-223, pl. 47-50, n° 114 (A/ 53 - R/ 54) pl. 50 (19 ex.).
RR. SUP / TTB+..... 950 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 23 octobre 1998, n° 59 et de la collection D. C.
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Jameson, Paris 1913, n° 1601.
Cette monnaie est énigmatique. L'étalon semble éginétique alors que dans la région nous avons plutôt les étalons babyloniens ou persique. Le monnayage est archaïque et difficile à interpréter. Le droit représente un dieu indo-iranien, Ahura Mazda. Ce dernier figure le bien et s'oppose à Arhiman, chef des démons. Le mazdéisme fut adopté par les Perses à l'époque achéménide. Au revers, nous trouvons un bétyle, ici une pierre conique à arrête saillante que l'on peut rapprocher de la Pierre Noire d'Émèse d'Élagabal ou bien de celle de La Mecque. Ces monnaies ont parfois été données aux Incertaines de la Carie. E. Levante n'a pas retenu l'attribution à Mallos dans ses différents corpus consacrés à la Cilicie. Pour C. M. Kraay, au droit, nous avons une victoire et non pas la représentation du dieu iranien. Aujourd'hui, ces monnaies seraient à attribuer à Kaunos. Pour la cinquième période comprise entre 410 et 390, K. Konuk a relevé 142 exemplaires pour dix-sept combinaisons de coins avec treize coins de droit et seize coins de revers. Pour notre combinaison (A/ 53 - R/ 54), nous avons dix-neuf exemplaires. Nous n'avons pas de liaison de coin avec d'autres séries du cinquième groupe.

n° 87 A/



ÎLES DE CARIE - RHODES (III^e-II^e siècle avant J.-C.)

Rhodes, capitale fédérale, fut fondée en 408 avant J.-C., date du début du monnayage. Rhodes fut assiégée par Démétrius Poliorcète en 305 avant J.-C. Ce fut un échec. Les Rhodiens remercièrent le dieu protecteur en lui élevant une statue à l'entrée du port. Charès de Lindos construisit le Colosse de Rhodes entre 292 et 284 avant J.-C. C'était l'une des sept merveilles du monde. Haut de 33 mètres, il fut détruit par un tremblement de terre en 226 avant J.-C. Un oracle interdit aux Rhodiens de le reconstruire. Rhodes, alliée de Rome, s'émancipa définitivement de la tutelle séleucide après 188 avant J.-C.



89. Didrachme, c. 230-205 AC., Carie, Rhodes, étalon rhodien réduit, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 6,67 g). (pd. th. 6,75 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête radiée d'Hélios de trois quarts de face à droite, rayonnant.
R/ P–O// ΑΝΑΧΑΝΔΡΟΣ. (de Rhodes/ Anaxandros). Rose sur sa tige avec un bouton à droite ; dans le champ à gauche, un bouclier ovale ; grènetis circulaire perlé.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Portrait magnifique, de toute beauté, mettant en valeur le portrait et les rayons du soleil. Beau revers de haut relief, bien venu à la frappe, à l'usure superficielle. Jolie patine avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC. 135 - Aulock 2805 - Delepierre- - GC.- - EKC.- - P.- - Cop. 767. - R. H. J. Ashton, The Coinage of Rhodes 408-190 BC, Money and its uses in the Ancient World, Oxford 2001, p. 79-115, pl. 6.1-6.12 (cf. p. 106, n° 223, pl. 6.9) - Collection Erich Karl, Lanz 131, 27 novembre 2006, -.
R. SUP ..... 420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IX, n° 107 et de la collection D. C.
Exemplaire d'un style extraordinaire avec un portrait vivant avec les pupilles des yeux animés. Ce type semble plus rare avec seulement quatre coins de droit.
Ce type ne semble exister que pour le didrachme. Au droit, Hélios ou Apollon était la principale divinité de la Carie et de Rhodes. La tête radiée du Colosse aurait pu servir de modèle pour notre monnayage. Au revers, la rose, en grec rodion, est un symbole parlant de la cité. R. Ashton dans son étude, pour les didrachmes de la période 250-230 avant J.-C. a recensé quatre magistrats (Agesidamos, Erasiklès, Mnasimaxos et Timothéos) 159 coins de droit pour 860 exemplaires. Pour le magistrat Anaxandros, nous avons 39 didrachmes avec quatre coins de droit.

RHODES (II^e-I^er siècle avant J.-C.)

Après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C., Rhodes recouvrit son indépendance. L'île connut vingt ans de prospérité jusqu'à ce que les Romains proclament Délos port libre en 167 avant J.-C. après la défaite de Persée, roi de Macédoine. La flotte rhodienne avait soutenu le roi macédonien. Le commerce rhodien déclina après cette date. En 88 avant J.-C. après le massacre de 80.000 Romains et Italiens en Asie Mineure, Mithridate VI, roi du Pont assiégea Rhodes, sans succès.



90. Trihemidrachme, c. 70-60 AC., Carie, Rhodes, étalon cistophorique, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,85 g). (pd. th. 4,69 g, 1,5 drachmes ou 9 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête radiée d'Hélios de trois-quarts de face à gauche.
R/ P–O. (de Rhodes). Rose en bouton, vu de face sur sa tige vue à gauche ; au-dessous, une palme ; au-dessous, un épi de blé ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Joli revers bien venu à la frappe, parfaitement centré. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC.- - Aulock- - Cop.- - EKC.- - Lockett 2349 - P.- - Delepierre- - HGCS. 6/1456. - R. H. J. Ashton, A.-P. C. Weiss, Post-Plinthophoric Drachms of Rhodes, NC. 157, 1997, p. 1-40, pl. 1-16, p. 5, n° 87 (A/ 21 - R/ 86) pl. 4 (1 ex.).
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Oman d'Oxford (NC. 1997, p. 5, n° 87, pl. 4).
Au revers la rose constitue le symbole éponyme de la capitale fédérale fondée en 408 avant J.-C., qui se dit en grec rhodos. Notre pièce pourrait bien être une drachme de poids attique léger plutôt qu'un trihémidrachme d'étalon rhodien ce qui constitue une divisionnaire rare dans ce monnayage. Plus de 40 variétés ont été répertoriées. Au total les auteurs de l'étude ont recensé 427 monnaies avec 120 coins de droit, 343 coins de revers et 351 combinaisons. La série sans nom de magistrat avec palme et épi de blé est peu importante avec seize combinaisons, dix coins de droit et vingt cinq coins de revers pour trente-cinq exemplaires soit un bon indice charactéroscopique. Le coin de droit (A/ 21) est lié à sept coins de revers (R/ 83 à 89) pour un total de huit exemplaires. Notre coin de revers n'a pas été réutilisé. Avec notre combinaison de coin (A/ 21 - R/ 86) nous avons un seul exemplaire recensé.



PÉREE DE RHODES (IIe siècle avant J.-C.)

En plus de l'île de Rhodes et de la capitale éponyme fondée en 408-407 avant J.-C., la thalassocratie rhodienne possédait sur les côtes d'Asie un territoire sur lequel s'étendait son pouvoir (la Pérée). Rhodes fut très tôt une alliée pour le Romains et les Attalides contre les visées expansionnistes des Antigonides et des Séleucides. Elle apporta un soutien naval à Rome lors de la deuxième guerre de Macédoine contre Philippe V. Il en fut de même dans la lutte qui opposa les Romains et Antiochus III. La paix d'Apamée en 188 avant J.-C. accrut les territroires continentaux des Rhodiens en Carie et en Lycie. Mais les choix malheureux des Rhodiens lors de la troisième guerre de Macédoine contre Persée (171-168 avant J.-C.) leur firent perdre la plus grande partie de leurs acquisitions de la Paix d'Apamée. Les Romains déclarèrent Délos, cité et port libre afin de concurrencer Rhodes ce qui mit un coup d'arrêt à l'expansion et aux activités commerciales des Rhodiens.



91. Drachme, c. 168 AC., Carie, Pérée de Rhodes ou Macédoine, étalon rhodien léger, (Ar, Ø 15 mm, 12 h, 2,73 g). (pd. th. 2,75 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Hélios de trois-quarts de face à droite, les cheveux flottants au vent. **R/** I–Ω// EPMIAΣ. (Ermias). Rose sur sa tige avec un bouton à droite.
Exemplaire de conservation exceptionnelle, sur un petit flan légèrement irrégulier, bien centré et complet des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers fantastique. Patine avec des reflets mordorés dans la chevelure, légèrement tachée dans la légende au revers. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GC. 5092 - EKC. 793. - MONNAIES IV, n° 112 - Collection Erich Karl, Lanz 131, 27 novembre 2006, n° 811-818 - M. Price, The Larissa 1968 Hoard (IGCH. 237), p. 241-242, pl. 55, n° 247.
FDC ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil (juillet 1998) et de la collection D. C.
Monétaire Ermias (EPMIAS). L'exemplaire de MONNAIES 47, n° 128 s'est vendu 580€ sur un maximum 622€ avec sept offres sur un estimation de 350/550€.
Ce type n'était pas bien connu avant la découverte du trésor de Sitichoro en 1968 en Thessalie, près de Pharsale (IGCH.237) qui aurait été enfoui vers 168 avant J.-C., avant la défaite de Pydna de Persée contre Paul Émile. L'armée macédonienne comportait un fort contingent de mercenaires et de marins rhodiens. Ces soldats auraient été payés avec des drachmes légères.


n° 92 A/

LYCIE - SATRAPES DE LYCIE - INCERTAINES (VIe - Ve siècle avant J.-C.)

Nous avons peu d'informations historiques sur ces satrapes semi-indépendants de Lycie qui se sont mis en place dans la seconde moitié du Ve siècle. Leurs monnayages disparaissent définitivement au cours de la seconde moitié du IIe siècle, à l'arrivée dans la région du satrape de Cilicie, Mazaios.



92. Statère, c. 520-480 AC, étalon lycien, 1re ém., (Ar, Ø 17 mm, 9,02 g). (pd. th. 9,80 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Protomé de sanglier à droite.
R/ Anépigraphe. Carré creux informe.
Exemplaire sur un flan ovale. Sujet archaïque bien centré au droit. Carré creux informe. Recouvert d'une épaisse patine de collection ancienne avec des reflets gris dorés, tachée au revers.
BMC. 1 - GC. 3576 - Cop.- - Aulock 4043 - Rosen-.
RR. TTB ..... 650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock de Florange (Kapamadji) décembre 1973.
Sur cet exemplaire, le sanglier est bien venu à la frappe et complet avec ses soies et son groin bien visibles.
Le monnayage lycien ne semble pas débuter avant le dernier quart du VIe siècle avant J.-C. Le sanglier est le principal sujet représenté sur les monnaies. Avec un carré creux, nous sommes en présence de l'un des premiers types du monnayage car très vite, le revers va s'orner de lignes et de motifs différenciés.



93. Hemiobole, c. 450-400 AC, Atelier incertain, étalon lycien, groupe, (Ar, Ø 9 mm, 6 h, 0,27 g). (1/2 obole ou 1/24 statère).
A/ Anépigraphe. Tête féminine à droite (Athéna ?).
R/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite coiffée du casque attique à cimier ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un petit flan mince lamellaire.
BMC.- - GC.- - Cop.- - Aulock- - Rosen- - B. traité387 var., pl C., 13.



RR. TTB / SUP..... 150 € / 300 €
L'exemplaire décrit dans le traité d'Ernest Babelon (B. Traité II, col. 286, n° 387, pl. C, n° 13) l'est comme une obole. Notre pièce pourrait bien être une hemioble.
Le monnayage lycien ne semble pas débuter avant le dernier quart du VIe siècle avant J.-C. Le sanglier est le principal sujet représenté sur les monnaies. Notre type bien qu'incertain serait à rapprocher de la série Erbina (B. LVII, col. 283-286).

PAMPHYLIE - ASPENDOS (Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Aspendos, située à 12 kilomètres du sommet de l'Eurymédon, était une grande place économique et disposait d'un grand port sur la côte. Aspendos resta fidèle aux Perses jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le Grand et lui résista avant d'être prise en 333 avant J.-C. Aspendos appartint au royaume de Pergame entre 189 et 133 avant J.-C.



94. Statère, c. 420-370 AC., Pamphylie, Aspendos, étalon persique, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 10,90 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Deux lutteurs s'affrontant.
R/ ΕΣΤΕΕΔΙΙ. Frondeur debout à droite ; dans le champ à droite, un triskèle dans les restes d'un carré creux bouleté.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, légèrement décentré sur les lutteurs. Droit particulièrement bien venu, les mains bien détachées. Revers de frappe un peu molle et brouillée. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
SNG France 3/50 var. - Aulock 4504 var.
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Statère plus ancien, sans lettre entre les lutteurs. Sur cet exemplaire, les lutteurs s'apprêtent à s'empoigner en cherchant la prise. Cette posture semble beaucoup plus rare et ne semble pas avoir été signalée pour le moment.
Le droit montre une scène de lutte. Cette discipline fait partie des épreuves olympiques depuis 708 avant J.-C. Le pancrace (origine de la boxe) leur fut rajouté en 688. Des athlètes de la cité ont probablement remporté une victoire aux Olympiades peu avant 410 avant J.-C., date de création du type monétaire.

NAGIDOS (IVe siècle avant J.-C.)

Nagidos était située sur la côte cilicienne à environ quarante kilomètres à l'ouest de Célendéris. Fondée par les Samiens, elle connut un important développement économique dès la fin du Ve siècle avant J.-C. Les dieux protecteurs de la cité étaient Dionysos et Aphrodite, rappelant l'origine grecque de la cité, sans apport oriental au départ. Seul Pharnabazes semble avoir battu monnaie à Nagidos. Le monnayage s'arrête au moment de la conquête macédonienne en 333 avant J.-C.



95. Statère, c. 375-365 AC., Cilicie, Nagidos, étalon persique, (Ar, Ø 24,5 mm, 11 h, 9,89 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Aphrodite, drapée, assise à gauche ; elle est couronnée par Éros, nu et ailé debout derrière sur un cippe.
R/ ΝΑΓΙ/ΔΕΩΝ/ Ν. (de Nagidos). Dionysos Pogon barbu, avec une couronne de vigne, à demi nu, tenant un cep avec une grappe de raisin de la main droite et un thyrse long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Très joli droit. Revers bien venu à la frappe de haut relief avec une petite faiblesse sur la tête de Dionysos. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
BMC. 1 - B. traité1513 - SNG France 224 - Levante - GC. 5585 var. (350£) - Aulock-. - Collection Waddington 4399.
RR. TTB+ ..... 620 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection A. S. et de MONNAIES 53, n° 143.
Mêmes coins que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (SNG France 2/ 24, pl. 2). Au revers le Z serait un N couché pour l'initiale de Nagidos.
Les deux divinités sont d'essence hellénique et ne doivent rien aux cultes orientaux. Nous n'avons que peu d'informations sur le culte d'Aphrodite à Nagidos. Parfois, elle porte les attributs d'Héra. Quant à Dionysos Pogon, il ressemble à Zeus, mais tient un cep de vigne, accompagné d'une grappe de raisin et d'un thyrse.

n° 97 R/



n° 95 A/



SOLOI (Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Soloi était une cité très importante située sur le côte cilicienne non loin de Zepyrion et de Tarse entre la Cilicie Trachée et la Cilicie Pedias fut peut-être fondée à l'instigation des Rhodiens, mais la cité semble aussi avoir des liens avec Athènes. La ville fut détruite par Tigrane Ier, roi d'Arménie après 83 avant J.-C. La cité fut refondée sous le nom de Pompeiopolis par Pompée en 66 avant J.-C.



96. Statère, c. 425-400 AC., Cilicie, Soloi, étalon persique, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 10,72 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Archer (Amazone) les cheveux longs, coiffée d'un bonnet pointu à demi-nu, agenouillé, tenant son arc des deux mains, son carquois (goryte) sur le côté ; au-dessus, une petite tête de Satyre de face.
R/ ΣΟΛΕΩΝ. (de Soloi). Grappe de raisin ; dans le champ à droite, une mouche, vue de face ; le tout dans un carré creux linéaire.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier avec une usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés. A été nettoyé anciennement.
BMC.- - B. traité538 - SNG France 2/128 - Levante 40 - GC. 5600 var. (600£) - Aulock 5858 - Cop.- - Dewing 2491.
RR. TB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Le monnayage de Soloi ne semble pas débuter avant la seconde moitié du Ve siècle avant J.-C. Il est fabriqué selon l'étalon persique. Ce type est le premier de la cité. Au revers, nous avons la grappe de raisin que nous retrouvons ensuite sur le monnayage du IVe siècle. Au revers, c'est bien une mouche et pas une abeille comme parfois décrite dans certains ouvrages. Ce monnayage est rare et souvent mal frappé.

n° 97 A/



TARSE - SATRAPE DATAMÈS (378-362 avant J.-C.)

Dès 379 avant J.-C., Pharnabazes, satrape de Bithynie, avait été chargé de reconquérir l'Égypte qui s'était révoltée, sous la conduite de Nectanebo Ier (380-363 AC.), contre la domination perse. Datamès, satrape de Cappadoce, était chargé de le seconder pour le compte d'Artaxerxès II (404-359 AC.). Pour préparer cette expédition, des quantités considérables de métal furent monnayées à Tarse. D'abord frappées pour Pharnabazes entre 378 et 374, elles furent ensuite fabriquées pour Datames, qui succède à Pharnabazes en 374 avant J.-C., entre 374 et 372. Après la mort de Pharnabazes, Datames reçut un commandement très important : pratiquement toute l'Asie Mineure. Il ne tarda pas à se révolter contre l'autorité du Grand Roi. Datames mourut en 362 avant J.-C..



97. Statère, c. 375 AC., Cilicie, Tarse, étalon persique, (Ar, Ø 21 mm, 7 h, 10,84 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête féminine vu de trois quarts de face à gauche avec l'ampyx (bandeau), un collier et boucles d'oreille, les cheveux flottants.
R/ Légende araméenne (Tarkumuwa). Tête de guerrier barbu (Arès ou Pharnabazes) à droite, coiffé d'un casque à triple aigrette.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale avec les grènetis visibles. Portraits du droit et du revers fantastiques. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
Levante 78 - Aulock 5941 - GC. 5644 - SNG France 2267 - BMC.- - B. traité603 pl. 108/19. - R. A. Moysey, Staters of Pharnabazos and Datames from Tarsus, MN. 31, p. 7-61, pl. 2/21.
RR. SPL..... 750 € / 1400 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil (décembre 2000) et de la collection D. C.
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type.
Le droit du statère est directement inspiré par le monnayage de Syracuse et la représentation d'Aréthuse. Ce statère appartient au premier groupe du monnayage du satrape. Au revers, c'est la représentation, d'Arès, dieu de la guerre qui est figurée. Certains auteurs ont voulu y voir le portrait de Datamès lui-même. G. Le Rider, op. cit., p. 210 signale que deux coins du premier groupe de Datamès avaient été précédemment utilisés pour les statères de Pharnabazes.



TARSE - SATRAPE MAZAIOS (361-334 avant J.-C.)

Mazaios eut un commandement important dans la seconde moitié du IVe siècle avant J.-C. sous les règnes d'Artaxerxès II (404-359), Artaxerxès III (359-338), Arsès (338-336) et enfin Darius III Codoman (336-330). Il fut satrape de Cilicie, puis après 351, gouverneur de Trans-Euphratesia. En 334, il fut remplacé par Arsamès. Lors de la prise de Tarse en 333 avant J.-C., Mazaios se rallia à Alexandre le Grand. Après la prise de Babylone en 331, il fut nommé gouverneur de la région et mourut en 328 avant J.-C.



98. Statère, c. 340 AC., Tarse, étalon persique, (Ar, Ø 23,5 mm, 9 h, 10,74 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ (BLTRZ, « Baal Tarz » = Baaltars) en araméen. Baaltars assis à gauche, tourné de face, tenant de la main droite un cep de vigne sur lequel est placé un aigle debout à droite et de la gauche, un sceptre long. **R/** (MZDI, « Mazdai » = Mazaios) en araméen. Lion attaquant un taureau.
Exemplaire sur un flan large et bien centré au revers, légèrement décentré au droit avec les grènetis visibles. Joli droit. Revers de style foncé. Patine gris foncé granuleuse.
BMC.- - Aulock- - Cop.- - Levante 106 - GC. 5650 - B. traité700 pl. 112/19 - SNG France 2335.
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 2 juillet 2003 et de la collection D. C.
Sur cet exemplaire, le monogramme placé aux pieds de Baaltars est inversé par rapport à l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF et il n'y a pas de lettre araméenne sous le trône.
Le revers de ce statère rappelle les premières monnaies de Lydie, représentant un taureau et un lion affrontés. Ces deux animaux symbolisent aussi les principes masculin/féminin et l'opposition soleil/lune. Cet exemplaire présente une combinaison de monogrammes peu courante qui se rencontrent parfois sur la série suivante avec le lion dévorant un cerf, type qui sera imité par Ariarathès de Cappadoce dans les années 330-322 avant J.-C. D'après les travaux les plus récents, le Baaltars aurait inspiré le revers du monnayage d'Alexandre le Grand. Le monnayage du conquérant ne commencerait pas avant la prise de Tarse en 333 AC. et la bataille d'Issos.

n° 98 R/



PHÉNICIE - ARADOS (Ve - IVe siècle avant J.-C.)

Arados ou Rouad (Arad) aurait été fondée au VIIIe siècle avant J.-C. par des colons venant de Sidon. Elle est citée dans la Genèse (X, 18). La situation exceptionnelle de l'île, 0,4 km2, situé à trois kilomètres de la côte de Syrie entre Lattaquié et Tripolis en faisait un endroit stratégique de première importance. La ville était entourée d'une muraille défensive également utilisée comme digue contre les flots. Le port, tourné vers la terre, était protégé des tempêtes. Arados fut tour à tour tributaire des Égyptiens, des Assyriens, puis des Perses, mais conserva des dynastes locaux qui se maintinrent jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le Grand. Straton, fils de Gerostratos roi d'Arados, fit sa soumission au conquérant en 333 avant J.-C., livra sa flotte et l'aida lors du siège de Tyr. Il conserva son trône.



99. Tiers de statère, c. 430-410 AC., Phénicie, Arados, étalon persique, 1re ém., (Ar, Ø 13,50 mm, 10 h, 3,43 g). (pd. th. 3,52 g, 4 oboles ou 2/3 drachmes).
A/ Lettres phéniciennes (ma). «ex Arado», (d'Arados). Monstre marin masculin aquiforme (Dragon ichthyomorphe), tenant un dauphin dans chaque main ; grènetis circulaire perlé.
R/ Anépigraphe. Galère (avec un rang de rameurs) voguant à droite dans un carré perlé.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers sur la galère. Très joli droit avec le monstre marin bien venu à la frappe. Frappe un peu molle au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 1 - GC.- - B. 814 pl. CXVI/10 - Cop. 1 - Hirsch- - HGCS. 10/37 (R1). - J. W. Betylon, The Coinage and Mints of Phoenicia: The Pre-Alexandrine Period, Cambridge (MA), 1982, n° 1.
RR. TTB ..... 380 € / 650 €
C'est l'une des toutes premières monnaies d'Arados.
C'est la série la plus ancienne des monnaies aradiennes frappées dans la première moitié du IVe siècle avant J.-C.



Comme le signalait Ernest Babelon en 1890 : «Les monnaies de cette série sont rarement bien frappées ; presque toujours une portion de l'empreinte a porté en dehors du flan monétaire». Au droit «le monstre marin» ou Dagon ichthyomorphe qui a la forme d'un poisson. «Le dieu a la barbe en pointe, et ses cheveux nattés retombent sur les épaules ; sur son ventre, on voit un disque qui paraît mettre à nu ses entrailles ; à partir des reins son corps se termine par une longue queue sinueuse dont les écailles imbriquées se déroulent en hélice ; l'extrémité de la queue relevée se termine par un double dard comme celle d'un scorpion», E. Babelon, les Perses Achéménides, op. cit., p. 123.

ARADOS (III^e - I^er siècle avant J.-C.)

Arados était entrée dans l'orbite séleucide après la bataille d'Ipsos en 301 avant J.-C. La ville s'émancipa de cette tutelle en 259 avant J.-C. Arados date ensuite ses monnaies à partir de cette nouvelle ère. Sous le règne d'Alexandre I Bala, elle détruisit Marathus, sa voisine et vieille ennemie. À partir de cette date, la cité émit un monnayage civique très important (137-45 AC.) qui devait durer jusqu'à l'époque césarienne.



100. Drachme, c. 169-168 AC., an 91, Phénicie, Arados, étalon attique réduit, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 4,07 g). (pd. th. 4,25 g, 6 oboles).



A/ (AP) – (PΘ). Abeille vue de dessus. **R/** APAΔIΩ[N]. (d'Arados). Cerf à droite ; derrière un palmier. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un grand flan parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Magnifique abeille au droit. Revers de toute beauté, finement détaillé. Jolie patine superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC. 152 - G C. 5989 var - Cop.- - HGCS. 10/63 - DCA. 774 /91. - Frédérique Duyrat, Arados hellénistique. Étude historique et monétaire, XII + 436 pages, 13 cartes, 50 planches, n° 2677.
RR. SUP ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 86 et de la collection D. C.
Exemplaire spectaculaire daté (l'an 91). L'exemplaire de MONNAIES 47, n° 131(an 103) s'est vendu 480€ avec 21 offres.
Ce monnayage est directement copié sur celui d'Éphèse en Ionie, mais il est beaucoup mieux daté puisqu'il commence en 174 avant J.-C. pour se terminer en 110 avant J.-C. Il se pourrait qu'une alliance monétaire ait existé entre les deux cités comme le fait remarquer D. R. Sear. L'utilisation de l'étalon attique pour cette série est remarquable car Arados utilisait l'étalon persique ou utilisera l'étalon phénicien. Ce monnayage particulièrement bien daté permet de situer chronologiquement de nombreux trésors enfouis dans la région.



101. Tétradrachme stéphanophore, 94-93 AC., an 166, Phénicie, Arados, étalon rhodien, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 14,97 g). (pd. th. 15,36 g, 4 drachmes ou 24 oboles).

A/ Anépigraphe. Buste de Tyché à droite, coiffée d'une couronne tourelée, voilée et drapée ; grènetis.
R/ APAΔIΩN/ σΞP/ Λ/ ΓΣ. (d'Arados). Niké debout à gauche, tenant un aplustre de la main droite et une palme de la main gauche ; le tout dans une couronne.
Exemplaire sur un grand flan légèrement bombé au droit sur un flan bien centré des deux côtés à l'usure régulière avec le grènetis visible au droit. Beau portrait. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 217 - HGCS. 10/72 - DCA. 772 /166. - Frédérique Duyrat, Arados hellénistique. Étude historique et monétaire, XII + 436 pages, 13 cartes, 50 planches.
R. TTB ..... 225 € / 350 €
La date la plus ancienne connue pour ce monnayage serait de l'an 123 (ère d'Arados = 137/136 AC.) et la plus récente de l'an 214 (46/45 AC.) soit peu après le passage de César dans la région.

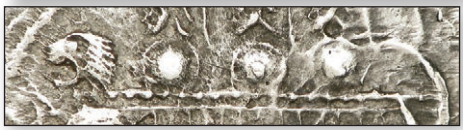
BYBLOS (IV^e siècle avant J.-C.)

Byblos, connue aussi sous le nom de « Gebal », la moderne Jbaïl, est située à 30 km au nord de Beyrouth, l'antique Béryte. Pour le IV^e siècle avant J.-C., nous connaissons les noms des rois suivants : Elpaal, Azbaal, Adramelek et Ainel. Ils présentent tous la même typologie monétaire.

Azbaal - roi - (c. 350 avant J.-C.).



102. Dishekel ou tétradrachme, c. 350 AC, Phénicie, Byblos, étalon phénicien, (Ar, Ø 24,5 mm, 3 h, 13,10 g). (pd. th. 13,44 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Galère voguant à gauche, ornée d'un masque de lion avec trois hoplites à l'intérieur ; gouvernail ; au-dessous, les flots, un hippocampe et un coquillage couché (murex).
R/ Légende araméenne (Azbaal, roi de Gebal). Lion bondissant à gauche sur un taureau.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, légèrement décentré au droit. Très joli droit où les détails de la galère et des hoplites sont parfaitement visibles. Revers saisissant de vérité. Recouvert d'une très belle patine superficielle avec des reflets dorés.
BMC. 4 pl. 11/12 - GC. 6011 (750£) - Dewing 2662.
RR. TTB+ ..... 650 € / 1200 €
Nous avons peu d'informations sur Byblos dans la seconde moitié du IV^e siècle avant J.-C. avant l'arrivée d'Alexandre le Grand. L'ordre de succession des rois n'est pas connu. Il est possible que Byblos, avec les autres cités de Phénicie, se soit révoltée contre l'autorité du Grand Roi en 351 avant J.-C. La ville était réputée pour son port militaire que rappelle peut-être la galère au droit. Nous trouvons aussi à l'exergue, un coquillage, le murex qui servait à la réalisation de la teinture de la pourpre.



MARATHOS (III^e - II^e siècle avant J.-C.)

Marathos était une vieille cité de Phénicie, ennemie héréditaire d'Arados. Alors que la cité maritime était longtemps restée sous influence séleucide, sa rivale était entrée dans l'orbite lagide. Arados redevint indépendante en 259 avant J.-C. Après Antiochus III et la paix d'Apamée, la puissance égyptienne s'amoindrit dans la région, surtout sous Ptolémée V (204-180 AC.) qui perdit la plus grande partie des possessions de Syrie. Finalement, Marathos fut détruite par sa rivale entre 140 et 137 avant J.-C., date de la création du nouveau monnayage civique d'Arados. Après la destruction de Marathos, les vainqueurs fondèrent une colonie sur les ruines de la cité.



103. Unité (MB, Æ 21), 223-222 AC, an 37, Phénicie, Marathos, (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 7,81 g).
A/ Anépigraphe. Buste voilé et drapé de femme (Astarté) à droite, coiffée du stéphané.
R/ Lettres et chiffres phéniciens. Asklépios-Eschoum debout à droite, tenant un bâton sur lequel un serpent est enroulé.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure importante. Joli revers. Patine marron foncé granuleuse.
GC. 6035 - HGCS. 10/191 - DCA. 827 /37.
R. TB+ ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 92 et de la collection Claude Lainé
Ce monnayage est frappé entre l'an 32 et l'an 37 (227/226 et 223/222 avant J.-C.).
La femme voilée du droit pourrait cacher les traits de Bérénice II, femme de Ptolémée III, roi lagide d'Égypte (246-221 avant J.-C.). Ce monnayage serait datable après la mort du souverain égyptien. Marathos se serait trouvée dans la sphère d'influence lagide jusqu'à ce que la ville soit détruite par les Aradiens vers 140 avant J.-C.



104. Demi-unité, (PBQ, Æ 15), 166-165 AC., An 94, Phénicie, Marathos, (Ae, Ø 15 mm, 12 h, 4,39 g).
A/ Anépigraphe. Buste voilé et drapé de femme (Astarté) à droite, coiffée du stéphané ; contremarque sur la joue en forme d'étoile ; grènetis.
R/ Lettres et chiffres phéniciens. Proue de galère à gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais bien centré à l'usure importante, mais parfaitement lisible. Beau portrait oblitéré par la contremarque. Joli revers. Patine vert noir, légèrement granuleuse.
GC. 6039 - BMC. 18 pl. 15/8 - DCA. 833 /94 - HGCS. 10/201.
R. TTB ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 93 et de la collection Claude Lainé
Jolie contremarque sur le visage (un X). Ce monnayage est fabriqué entre l'an 94 et l'an 108 (165/165 et 152/151 avant J.-C.).
La femme voilée du droit pourrait cacher les traits de Bérénice II, femme de Ptolémée III, roi lagide d'Égypte (246-221 avant J.-C.) ou une reine lagide postérieure.

TRIPOLIS (II^e-I^er siècle avant J.-C.)

Tripoli du Liban, l'antique Tripolis fut fondée conjointement par trois des principales cités de Phénicie : Arados, Sidon et Tyr. Elle était placée à mi-distance sur la côte entre Arados et Byblos. La cité n'obtint son autonomie que tardivement à la fin du II^e siècle avant J.-C., en 112-111 avant J.-C. bien que des monnaies soient déjà connues dès le début du II^e siècle avant J.-C. La cité semble être restée indépendante jusqu'en 84-83 avant J.-C. la cité fut conquise par Pompée. En 50 avant J.-C., elle est sous la domination lagide de Cléopâtre VII Théa avant d'échoir à Marc Antoine en 41-40 avant J.-C. Après avoir adopté l'ère pompéienne en 64 avant J.-C., elle prit l'ère actienne à partir de 31 avant J.-C.



105. Tétradrachme stéphanophore, 104-103 AC., an 209, Phénicie, Tripolis, étalon aradien, (Ar, Ø 28 mm, 1 h, 15,26 g). (pd. th. 15,50 g).
A/ Anépigraphe. Bustes accolés des Dioscures laurés et drapés à droite, surmontés chacun d'une étoile ; le tout entouré de la stemma.
R/ ΤΡΙΠΟΛΙΤΩΝ/ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ// ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ/ Γ/ ΙΗ /ΘΣ. (de Tripoli la sainte et autonome). Tyché tourelée debout à gauche, vêtue du chiton, tenant un timon de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan centré des deux côtés. Très beaux portraits des Dioscures. Joli revers. Très jolie patine de médaillier à reflets bleutés acier irisés. Le droit a été légèrement nettoyé anciennement.
GC. 6050 - BMC. 3 - P.- - de Callataÿ- - DCA. 715 /209 - Dewing 2667 - HGCS. 10/305 - RQEMH. 311. - F. de Callataÿ, Les tétradrachmes hellénistiques de Tripolis, NAC. 22, 1993, p. 111-126, pl. 1-3.
RR. TTB+ ..... 1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Sur ce tétradrachme, la stemma n'est pratiquement pas visible. Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage d'Edward Cohen, DCA., p. 385, n° 715. Sur cet exemplaire, nous avons une double datation en ère séleucide (an 209) à l'exergue et ère tripolitaine (an 3) dans le champ à gauche qui correspond à l'année 104-103 avant J.-C..
Tripolis s'émancipa de la tutelle séleucide d'Antiochus VIII Grypus en 112-111 avant J.-C. (an 201 de l'ère séleucide) et obtint l'autonomie en 105 avant J.-C. Commence alors un monnayage autonome au nom de la cité qui dura dix-huit ans. Les dernières pièces sont de cette année là (95-94 avant J.-C.). F. de Callataÿ a répertorié au total 85 exemplaires pour huit coins de droit et de trente coins de revers. Pour l'an 3, nous avons un coin de droit et trois exemplaires. L'indide caractéroscopique est excellent. Cependant, E. Cohen place une émission basée sur l'ère séleucide, recensée pour deux années, 201 et 209 alors qu'ensuite la cité utilise l'ère de la cité. Mais néanmoins, nous pourrions avoir sur notre exemplaire une double datation en ère séleucide et locale.



n° 105





n° 106 R/

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - SÉLEUCUS Ier NICATOR (323-280 avant J.-C.)

Séleucus Ier (355-280 avant J.-C.), l'un des lieutenants d'Alexandre, arrive en 323 avant J.-C. à Babylone. Il en devient satrape en 321 avant J.-C., mais il en est dépossédé par Eumène en 316 avant J.-C. Il ne récupérera ses territoires qu'après la victoire de Gaza en 312 avant J.-C., remportée par Ptolémée sur Démétrius Poliorcète. Il lutte contre Antigone le Borgne (310-308 avant J.-C.) et dirige aussi une grande conquête qui le mène jusqu'aux Indes. Après 306 avant J.-C., il prend le titre de Basileos et s'oppose à Cassandre et Lysimaque qui lui disputent l'Asie Mineure. Après la mort d'Antigone à Ipsos en 301 avant J.-C., il est le diadoque le plus puissant avec Ptolémée. Il remporte la victoire de Couroupédion en 281 avant J.-C. où son vieil ennemi, Lysimaque trouve la mort. Il est assassiné l'année suivante à l'instigation de Ptolémée Kéraunos alors qu'il se préparait à envahir la Thrace et la Macédoine. Ultime survivant des Diadoques, il laisse l'Empire d'Alexandre entre les mains des Épigones.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre - Satrape - (323-305).



106. Tétradrachme, 311-305 AC., Babylonie, Babylone, étalon attique, (Ar, Ø 28 mm, 3 h, 16,68 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).

A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/ Η. (du roi Alexandre). Zeus aétophore trônant à gauche sur un siège à dossier, tenant un aigle de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; dans le champ à gauche un monogramme dans une couronne ; sous le trône H. Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec le grènetis visible des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails de la léonté sont visibles. Revers de style fin bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.

M. 714 - MP. 3704 - Gülnar 2/2417 - SC. 82 /6. - Armenak 135.

R. SPL ..... 350 € / 700 €

Nous n'avons pas noté de liaison de coin pertinente pour ce type. La léonté au droit est tombante. Au revers, les jambes de Zeus ne sont plus parallèles et reposent sur un marche-pied. Cette émission semble avoir été importante, mais présente néanmoins de nombreuses liaisons de coins entre les différents monogrammes. A. Houghton en descend la chronologie entre 311 et 300 avant J.-C.

Ce monnayage au nom d'Alexandre est posthume ce qui est indiqué par les jambes du Zeus croisées au revers et la crinière du lion qui est tombante. Le titre de Basileos est apparu sur le monnayage d'Alexandre après 325 avant J.-C. Ce type de tétradrachme est antérieur à 306 avant J.-C., car après cette date, Séleucus remplacera le nom d'Alexandre par le sien. Babylone est l'atelier le plus important de la satrapie de Séleucus. Le monnayage de Babylone a fait l'objet d'une intéressante thèse de N. Waggoner. D'après le catalogue de M. Price, The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus, notre variété avec le monogramme pointé est relativement rare et n'était signalée que par L. Müller dans son ouvrage, publié en 1855. Néanmoins, nous avons dix-huit exemplaires dans le trésor de Meydancikkale.

ANTIOCHUS III LE GRAND (223-187 avant J.-C.)

Antiochus III, second fils de Séleucus II, succéda à son frère Séleucus III en 223 avant J.-C. Il dut d'abord mater la révolte de Molon, satrape de Médie qui s'était révolté et ne fut éliminé qu'en 220 avant J.-C. Ayant commis l'erreur de confier le commandement militaire de l'Asie Mineure à son oncle Achaios, ce dernier se révolta et Antiochus ne vint à bout de la révolte qu'après la prise de Sardes en 214 avant J.-C. L'usurpateur décapité, il rétablit ensuite le pouvoir séleucide en Parthie et en Bactriane. Après la défaite de Philippe V à Cynoscéphales et ayant accueillit Hannibal exilé, il devint un ennemi implacable des Romains. Après une première série de victoires, il fut finalement battu aux Thermopyles et à Magnésie en 189 avant J.-C. Il dut signer la Paix d'Apamée l'année suivante, consacrant l'hégémonie romaine et la fin de la domination séleucide en Asie Mineure, laissant Pergame arbitre de la situation. Il fut assassiné en 187 avant J.-C.



107. Tétradrachme, c. 197 AC., Syrie, Antioche, étalon attique, 4e ém., (Ar, Ø 26 mm, 12 h, 16,48 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Antiochus III à droite entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΟΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ. (Du roi Antiochus). Apollon nu assis à gauche sur l'omphalos, tenant une flèche de la main droite et appuyé sur son arc de la main gauche ; dans le champ à gauche, une corne d'abondance (cornucopiæ).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Joli revers. Usure importante, parfaitement lisible et identifiable. Patine noire, légèrement granuleuse.
WSM. 1118 - SC. 1046 /1 - P.- - Le Rider 237 pl. 16/4 (A/24 - R/174) (4 ex.).
RR. TTB+ / TTB..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 252.
Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Giessener Münzhandlung 40, 7 avril 1988, n° 310, présentant un petit défaut au revers sur la jambe droite d'Apollon caractéristique du coin de revers (R/174).
Le monnayage à Antioche pour Antiochus III fut très important. Il fut d'abord frappé de l'accession au trône jusqu'en 211/210 avant J.-C, puis entre 211/210 et 209/208 avant J.-C. suivi d'une troisième série entre 204 et 197 avant J.-C. La dernière série débute à cette date. Notre tétradrachme appartient à cette dernière série d'émission. Pour cette série à la corne d'abondance dans le champ à gauche, G. Le Rider a relevé trois coins de droit (A/17, 23 et 24) et onze coins de revers pour un total de vingt-et-un tétradrachmes. Pour le coin de droit (A/24) nous avons trois coins de revers et quatre exemplaires. Le coin de droit (A/24) a aussi été réutilisé avec les coins de revers (R/ 177, 178 et 179, corne d'abondance et K) et au coin de revers (R/184, monogramme).



108. Tétradrachme, c. 200-187 AC., Atelier incertain, étalon attique, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 17,22 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Antiochus III à droite ; grènetis circulaire. **R/** ΒΑΣΙΛΕΟΣ// ΑΝΤΙΟ–ΧΟΥ/ (Α) – (ΡΚΙ). Apollon nu assis à gauche sur l'omphalos, tenant une flèche de la main droite et appuyé sur son arc de la main gauche ; une massue à l'exergue tournée à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec le grènetis circulaire visible au droit. Magnifique portrait d'Antiochus III légèrement idéalisé. Revers de style fin avec un tout petit Apollon de joli style. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
WSM.- - SC.- - CSE.- - Spaer- - B.- - HGCS. 9/-.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 950 € / 2000 €
Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté.
Notre tétradrachme appartient à une émission non déterminée avec un monogramme nouveau (PKI) au revers dans le champ inférieur droit qui ne se rencontre pas pour Antiochus III d'après le gigantesque corpus de K. Lorber et A. Houghton, Seleucid Coins (SC.). Nous pourrions avoir affaire à l'un des nombreux ateliers non identifiés.

n° 108 R/





ANTIOCHUS VI DIONYSOS (145-142 avant J.-C.)

Antiochus VI Dionysos, le fils d'Alexandre Balas et de Cléopâtre Théa, fut proclamé roi par le général Diodote pour lutter contre Démétrius II. Antiochus VI une fois assassiné par Diodote en 142 avant J.-C., celui-ci se fit proclamer roi sous le nom de Tryphon (142-138 AC.). Démétrius II fut capturé en 140 avant J.-C. par les Parthes et c'est son frère Antiochus VII Sidetes qui lui succéda. Cléopâtre Théa s'empressa de l'épouser.



109. Tétradrachme, c. 145-144 AC., an 168, Syrie, Apamée, étalon attique réduit, (Ar, Ø 30,5 mm, 12 h, 16,74 g). (pd. th. 17,00 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée et radiée d'Antiochus à droite, entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΝΤΙΟΧΟΥ/ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ/ ΔΙΟΝΥΣΟΥ// ΤΡΥ/ ΗΞΡ/ (HAPK). (du roi Antiochus glorieux Dionysos). Les Dioscures galopant à gauche coiffés des bonnets surmontés d'étoiles, le manteau flottant au vent, tenant des javelines transversales; dans le champ à gauche, un petit thyrse vertical ; le tout dans une couronne dionysiaque.
Exemplaire sur un flan ovale, large, bien centré des deux côtés, un peu court sur la couronne au revers. Portrait magnifique, de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin et de haut relief. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés.
CSE.- - SMA.- - Spaer- - DCA. 178 /168 - BMC.- - HGCS. 9/1032 - SC. 2/2009 /2 c - GC. 7072 var. - RQEMH. 300. - A. Houghton, SNR. 71, groupe VI -.
RRR. SUP ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Dans son article de la Revue Suisse de Numismatique (SNR. 71) a déterminé XVI groupes pour le monnayage d'Antiochus VI à Apamée. Notre tétradrachme appartient au groupe VI. Notre exemplaire manque au corpus, mais est référencé dans le corpus des monnaies séleucides (SC. 2009/2c1 = Giessener Münzhandlung 84, 13 octobre 1997, n° 5396).
Le monnayage d'Antiochus VI Dionysos fut important pour l'atelier d'Apamée de l'Oronte frappé entre l'an 168 (145/144 AC) et l'an 169 (144/143 AC.). Sur les monnaies d'Antiochus VI, le monogramme, placé derrière les Dioscures TPY est pour Tryphon (Diodote) qui fut d'abord le mentor du jeune souverain avant de le remplacer après l'avoir laissé assassiné. A. Houghton et C. Lorber ont mis en lumière trois types et six variétés principales pour les années 168 et 169 (145/144 - 144/143 avant J.-C.) de l'atelier d'Apamée avec plus d'un vingtaine de marques de contrôle différentes. F. de Callataÿ avait recensé 37 exemplaires avec onze coins de droit et trente coins de revers et un indice caractéroscopique faible.

ANTIOCHUS VII SIDETES (138-129 avant J.-C.)

Antiochus VII était le second fils de Démétrius I^er^ et le frère de Démétrius II Nicator. Son surnom de Sidetes lui vient de la ville de Sidé, où il avait été élevé. Il épousa sa belle-sœur Cléopâtre, la fille de Ptolémée VI, après avoir éliminé Tryphon qui avait fait assassiner Antiochus VI Dionysos. Pendant son règne, il dut lutter contre les Juifs qui s'étaient émancipés et refusaient de payer le tribut, et contre ses puissants voisins Parthes qui avaient capturé son frère, Démétrius II Nicator. Battu par les Parthes de Phraates II (138-127 AC.), il meurt au cours d'une rixe et laisse un fils, le futur Antiochus IX Cyzicène.



110. Tétradrachme, c. 138-129 AC., Syrie, atelier incertain ou Antioche, étalon attique réduit, (Ar, Ø 29 mm, 11 h, 16,67 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Antiochus VII à droite, entouré de la stemma. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΥΕΡ–ΓΕΤΟΥ/ ΔΙ/ Α/ Α. (Du roi Antiochus évergète). Athéna nicéphore debout à gauche, casquée et drapée, tenant une Niké de la main droite, une javeline et un bouclier de la main gauche ; dans le champ à gauche, un monogramme ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan large et ovale, centré des deux côtés. Très beau portrait d'Antiochus VII. Frappe un peu molle au revers avec une usure régulière. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. SMA. 298 - CSE.- - Spaer 1872 - B. 1156 - BMC. 24 - HGCS. 9/1067 d - SC. 2/2061.
R. TTB+ / TTB..... 225 € / 350 €
Exemplaire où la stemma n'est pas visible.
Ce tétradrachme appartient à la seconde émission monétaire d'Antioche qui fut l'atelier le plus important d'Antiochus VII. Au droit, les portraits sont entourés depuis Antiochus III de la stemma. Cette couronne entourée de brins de laine, liée au culte de l'Apollon de Delphes auquel le monarque avait fait une donation importante, lui fut donnée en remerciements. L'action d'être généreux envers les temples s'appelle l'évergétisme ce qui est devenu le surnom d'Antiochus VII (Evergetou).

n° 109 R/



ANTIOCHUS VIII GRYPUS (121-96 avant J.-C.)

Antiochus VIII au long nez (grypos) est le fils aîné de Démétrius II et de Cléopâtre Théa. Après une régence entre 125 et 121 avant J.-C. avec sa mère, qu'il finit par empoisonner avant d'être lui-même assassiné, il dut lutter pendant vingt ans contre son demi-frère Antiochus IX Cyzicène (de Cyzique). Antioche dut être reprise quatre fois. Antiochus y régna de 121 à 113, puis en 112 et 111, de 111 à 109, enfin de 108 à 96 avant J.-C. Antiochus VIII fut assassiné par son fils Séleucus VI qui fit aussi périr son oncle Antiochus IX avant d'être lui-même éliminé par Antiochus X, fils d'Antiochus IX en 96 avant J.-C., une belle histoire de famille.

Premier règne - (121-114/113 avant J.-C.).



111. Tétradrachme, c. 121-114 AC., Syrie, Antioche, étalon attique réduit, (Ar, Ø 28,50 mm, 12 h, 16,36 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Antiochus VIII à droite, entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ// ΙΕ/Α/ Ρ. Zeus Uranios nu jusqu'à la ceinture, debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit raies (emblème luni-solaire) de la main droite et de la gauche un sceptre long.
Exemplaire sur un flan ovale, centré des deux côtés. Très beau portrait d'Antiochus VIII. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
SMA. - CSE.- - Spaer- - HGCS. 9/1197 e - SC. 2/2298 /1c. - ICGH. 1435 (2e x.).
R. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient d'une vente Vinchon et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sur cet exemplaire, la stemma n'est pas visible. Début de cassure de coin perceptible sur la tempe. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. Nous avons deux exemplaires dans le trésor de Cilicie (IGCH. 1435) découvert en 1848, enfoui vers 115 avant J.-C. qui contenait 200 monnaies d'argent dont 101 tétradrachmes d'Antiochus VIII dont 25 pour l'atelier d'Antioche dont deux pour notre variété.
Ce tétradrachme appartient à la première partie du règne. Les premiers tétradrachmes d'Antiochus VIII sont toujours non datés.



112. Tétradrachme, c. 115-113 AC., Palestine, Aké-Ptolemais, étalon attique réduit, (Ar, Ø 29,50 mm, 12 h, 16,69 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ// ΔΑΡ. (du roi Antiochus glorieux). Zeus Uranios,nu jusqu'à la ceinture, debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit raies de la main droite et de la gauche un sceptre long (emblème luni-solaire).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait magnifique d'Anticohus VIII. Revers magnifique où tous les détails sont visibles. Magnifique patine de collection avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
SMA.- - CSE. 813 - Spaer 2593 - BMC. 13 - B. 1420 - SC. 2/2336 /2, pl. 49 - HGCS. 9/1197 h. - E. T. Newell, Late Seleucid Mints in Ake-Ptolemais and Damascus, NNM. 84, New York 1939, p. 28, n° 35, pl. V.
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sur cet exemplaire, Antiochus n'a pas l'appendice nasal proéminent qui le caractérise (grypus). La stemma est bien visible sur notre exemplaire. Il y avait trois exemplaires de ce type dans le trésor de Kessab (IGCH. 1568), enfoui vers 110 avant J.-C. et qui contenait plus de 388 monnaies d'argent dont 102 tétradrachmes d'Antiochus VIII avec 70 pièces pour l'atelier d'Aké-Ptolémaïs.



n° 112 R/





113. Tétradrachme, c. 120-119 AC., an 193, Phénicie, Sidon, étalon attique réduit, (Ar, Ø 27,5 mm, 12 h, 16,46 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ/ ΣΙ ΙΕΡ/ /ΑΣ/ (ΑΥ)/ [ΓΡΡ]. (du roi Antiochus glorieux). Zeus Uranios nu, debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit rais (emblème luni-solaire) de la main droite et de la gauche un sceptre long.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antiochus VIII de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, particulier avec un très beau portrait de Zeus. Très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés. Conserve une partie de son coupant d'origine.
SMA.- - CSE.- - Spaer- - SC. 2/2329 /1 - HGCS. 9/1196 f (R2) - DCA. - J. Rouvier, Numismatique des villes de Phénicie : Sidon, JIAN. 5, 1902, p. 99-134, n° 1275 - E. T. Newell, Late Seleucid Mints - IGCH. 1435, 3 ex.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sur cet exemplaire, Antiochus n'a pas l'appendice nasal proéminent qui le caractérise (grypus). La stemma, bandelette de laine qui entoure le portrait est peu visible. Le revers présente un symbole luni-solaire. Il y avait un exemplaire dans le trésor de Kessab (IGCH. 1568) découvert en 1952, enfoui vers 110 avant J.-C. qui contenait plus de 388 monnaies d'argent dont 102 tétradrachmes d'Antiochus VIII dont cinq pour l'atelier de Sidon et trois exemplaires avec notre variété.
Sidon avait été un atelier important pour Alexandre le Grand, puis pour les Lagides quand ils dominaient la côte phénicienne au cours du III^e^ siècle avant J.-C. L'atelier séleucide ouvre sous Antiochus IV avec une série de monnaies de bronze locales. Nous trouvons ensuite une série importante de tétradrachmes d'étalon phénicien pour Alexandre I^er^ Bala. Nous avons ensuite un monnayage aux types séleucides avec Démétrius II (premier règne et deuxième), Antiochus VII, Antiochus VIII et Antiochus IX. La dernière monnaie est datée de 202 de l'ère séleucide (111-110 avant J.-C.).



114. Tétradrachme, c. 116-115 AC., an 197, Phénicie, Sidon, étalon attique réduit, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 16,69 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même Description.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ/ ΣΙΑΩ/ ΙΕΠ/ΑΣ/ (ΤΣ)/ [ΖΡΡ]. (du roi Antiochus glorieux). Zeus Uranios nu jusqu'à la ceinture, debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit rais (emblème luni-solaire) de la main droite et de la gauche un sceptre long.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés, la stemma peu visible au droit. Très beau portrait d'Antiochus VIII. Joli revers, de style fin bien venu à la frappe avec une faiblesse de frappe à l'exergue. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
SMA.- - CSE. 724 - Spaer- - SC. 2/2330 /2 - HGCS. 9/1197 g (R2). - J. Rouvier, Numismatique des villes de Phénicie : Sidon, JIAN. 5, 1902, p. 99-134, n° 1277 - E. T. Newell, Late Seleucid Mints - Arnold Spaer, Le trésor Séleucide de la mer de Haïfa, RN. 1978, p. 44, n° 9-10, pl. I (autres coins).
RR. SUP ..... 550 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection de Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sur cet exemplaire, Antiochus n'a pas l'appendice nasal proéminent qui le caractérise (grypus). La stemma, bandelette de laine qui entoure le portrait est peu visible. Le revers présente un symbole luni-solaire.
Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Arthur Houghton (CSE. 723, pl. 42). Début de cassure de coin perceptible au droit au niveau de la lèvre.



n° 113 R/

n° 114 R/



PARTHIE - ROYAUME PARTHE - MITHRIDATES II (123-88 avant J.-C.)



Mithridates II, l'un des plus grands rois Parthes, est le fils d'Artabane Ier (127-124 AC.). Il commença par rétablir le pouvoir Parthe en Mésopotamie et fixa la frontière sur l'Euphrate. Il dut continuer la lutte contre les Scythes et fit du Sakastan un protectorat. Il consolida sa position en Asie Mineure et intervint en Arménie pour maintenir le protectorat Parthe. Mais les dernières années de son règne furent troublées par de nombreuses usurpations. Il fut éliminé par Gotarzès Ier (95-80 AC.).



115. Drachme, n.d., Parthie, Rhagae, étalon attique réduit, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 4,11 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste de Mithridates II à gauche, tête coiffée d'une tiare à oreillette, simple bandeau, sans nœud, barbe longue et carrée. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΒΑΣ–ΙΛΕΩΝ// ΜΕΓΑΛΟΥ// ΑΡΣΑΚΟΥ// ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥΣ. (Grand roi des rois Arsace qui aime son frère). Le roi à droite est assis sur un trône à dossier, tenant un arc de sa main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait magnifique de Mithridates II. Revers de style très fin avec un grand archer. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets gris foncés et dorés.
BMC.- - Sellwood 28 /1 - GC. 7372 var. - P. Delorme, Un empire oublié ou initiation au monnayage parthe (II), N&C 319, septembre 2001, p. 43-45.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Sur cet exemplaire, la tiare du roi est très particulière avec des petits croissants perlés retournés.
Pour la première fois, le monarque porte le titre de «roi des rois». Au revers, l'archer arsacide n'est plus assis sur l'omphalos, mais sur un trône à dossier. Cette nouveauté stylistique durera jusqu'à la fin du monnayage au IIIe siècle après J.-C. La légende encore lisible va devenir stéréotypée et difficilement lisible.

PHRAATES IV (38-2 avant J.-C.)



Phraates IV est l'un des fils d'Orodes II (57-38 avant J.-C.), le vainqueur de Carrhae en 53 avant J.-C. et le frère de Pakoros Ier, tué en combattant les Romains en 39 avant J.-C. Au début de son règne, il dut d'abord lutter contre Marc Antoine qui avait envahi l'Arménie avec seize légions (100.000 hommes). Le triumvir fit l'erreur de laisser son arrière-garde (bagages et machines de guerre) avec seulement deux légions. Phraates les extermina ce qui obligea Marc Antoine à battre en retraite en perdant un tiers de son effectif. Tiridate, général parthe, se révolta en 29 avant J.-C. et obligea le roi des rois à trouver refuge auprès des Saces qui l'aidèrent à se rétablir sur le trône de ses pères. Tiridate, en s'enfuyant, s'empara du fils de l'Arsacide et trouva refuge auprès des Romains. Auguste rendit l'enfant à son père et installa Tiridate à Rome. Mais ce dernier fomenta de nouveaux troubles en Mésopotamie et après quelques succès fut définitivement éliminé. Ses relations avec Auguste furent meilleures et en 20 avant J.-C., il restitua les enseignes et les prisonniers pris sur Crassus en 53 avant J.-C. Phraates IV, comme son père et son grand-père, fut assassiné à l'instigation de son fils Phraatakès et de Musa, jeune esclave italienne qu'Auguste lui avait offert.



116. Drachme, c. 20 AC, Médie, Ecbatane, étalon attique réduit, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,03 g). (pd. th. 3,87 g).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé et drapé de Phraates IV à gauche avec la barbe courte ; devant le buste un astre surmonté d'un croissant, derrière, un aigle, tenant une couronne dans son bec. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΒΑΣΙΛΕΩΝ/ ΑΣΣΑΚΟΥ// ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ/ ΔΙΚΑΙΟΥ// ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ/ ΦΙΛΑΔΕΝΙΝΟΣ// ΑΙ
. (Roi des rois Arsace, bienfaiteur, juste, glorieux, philhellène). Archer assis à droite, tenant un arc de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec le grènetis visible au droit. Beau portrait. Sujets inhabituels. Revers de style fin. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
Sellwood 54 /7 - GC. 7474.
TTB ..... 150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 118 et de la collection de Claude Lainé (emblème luni-solaire).
La verrue est bien visible sur cette drachme.
Ce type d'inspiration astrologique doit commémorer une victoire à cause de l'aigle le couronnant.

PHRAATACES ou PHRAATES V (2 avant J.-C. - 4 après J.-C.)



En 24 avant J.-C., Auguste avait renvoyé le fils de Phraates IV, capturé par le général Tiridate. En même temps, l'empereur lui avait offert une esclave italienne, Musa. Quatre ans plus tard, le roi des rois rendit les enseignes et les prisonniers survivants du désastre de Carrhae en 53 avant J.-C. et sur celui de Marc Antoine de Phraapa. Cet événement eut un retentissement important dans le monde romain. Musa finit par se faire épouser par Phraates IV et lui donna un fils Phraataces. Musa poussa ensuite le roi à envoyer ses autres fils et leurs familles à Rome dont le futur Vonones Ier. Musa et son fils assassinèrent le vieux roi. Phraataces devenu Phraates V épousa ensuite sa mère. Il fut renversé par une révolution de palais. L'Histoire perd alors la trace de Musa et de son fils, morts assassinés ou ayant réussi à fuir en Syrie.



117. Drachme, n.d., Turkemenistan, Mithridatkart, étalon attique réduit, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,55 g). (pd. th. 3,87 g).
A/ Anépigraphe. Buste de Phraataces à gauche, tête nue avec un bandeau triple, sans nœud qui tombe derrière la tête, la chevelure crantée couvrant l'oreille, la barbe courte et pointue ; devant la tête, un astre surmontant un croissant ; derrière la tête, Niké couronnant le roi.
R/ Légende corrompue en sept lignes. Archer assis à droite sur un trône, tenant un arc de la main droite ; sous l'arc, un monogramme.
Pièce sur un petit flan, légèrement irrégulier, un peu court au revers sur la légende. Beau portrait, légèrement décentré. Joli revers stylisé. Patine grise superficielle avec des reflets dorés légèrement tachée au revers. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC.- - Sellwood 56 /6 - GIC. 5761 var. - Lockett 3295. - P. Delorme, Un empire oublié ou initiation au monnayage parthe (III), N&C 320, octobre 2001, p. 57-59.
R. SUP ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la collection Paul Delorme, de Monnaies XVI, n° 101 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cet exemplaire est illustré dans l'article de P. Delorme (N&C 320, p. 58, fig. 22).
L'atelier de Mithridatkart était la citadelle de Nisa, située à 20 kilomètres au nord de l'actuelle Ashkabad, capitale du Turkménistan. Sur ce type, Phraataces ne porte pas la verrue caractéristique des Arsacides. Les symboles placés de part et d'autre du buste sont des représentations cosmologiques du soleil (l'œil d'Ahura Mazda) et de la lune (un emblème d'Anahita) dont le roi est considéré comme un parent. La Niké (victoire) placée derrière la tête du roi doit commémorer une victoire.

ROYAUME PARTHE - VONONES II (51)



Vonones II, roi de Médie, parent de la famille arsacide, récupéra le trône après la disparition prématurée de Gotarzès II. Il fut rapidement remplacé par son fils Vologèse II.



118. Drachme, 51, Médie, Ecbatane, étalon attique léger, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,68 g). (pd. th. 3,87 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste de Vonones II de face, coiffé de la tiare avec un bandeau triple, avec nœud qui tombe de chaque côté du visage, sans barbe, mais moustachu, une verrue sur le front ; le tout, entre deux étoiles.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΒΑΣΙΛΕΩΝ/ ΑΡΣΑΚΟΥ/ ΔΙΚΑΙΟΥ/ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ/ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ/ ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΣ. (Roi des rois Arsace, bienfaiteur, juste, glorieux, philhellène). Archer assis à droite sur un trône, tenant un arc de la main droite ; sous l'arc, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, légèrement décentré au droit. Beau portrait de face inhabituel pour les Parthes. Revers légèrement brouillé. Belle patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 2 - Sellwood 67 /1 - GIC. 5797. - P. Delorme, Un empire oublié ou initiation au monnayage parthe (III), N&C 320, octobre 2001, p. 57-59.
R. TTB+ ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de iNumis I, n° 69 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
La verrue «arsacide» est bien visible sur le front à droite.
C'est l'un des trois types de drachmes présentant un buste de face. Vonones n'hésite pas à se faire représenter avec la verrue d'Orodes II alors qu'il n'appartient pas à cette branche de la famille arsacide.



ROYAUME D'ÉLYMAÏDE - KAMNASKIRES VI (Ier - IIe siècle après J.-C.)

Ce petit royaume, situé entre la Babylonie et la Perside dans la région de Suse. Il réussit à conserver son indépendance face à ses puissants voisins arsacides. Kamnaskires dont nous ne savons pratiquement rien, semble avoir régné à la fin du premier siècle et au début du deuxième siècle de notre ère. Quand les Parthes furent éliminés par les Sassanides, Ardachir Ier fit de l'Élymaïde une province du nouvel empire.



119. Tétradrachme, (MB, Æ 27), n.d., Élymaïde, Elymaïs, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 15,59 g).
A/ Anépigraphe. Buste de Kamnaskires à gauche, la tête nue avec un bandeau simple, la barbe longue et triangulaire ; derrière une ancre surmontée d'un croissant et d'un astre.
R/ Anépigraphe. Informe, restes de l'archer ou du roi assis à droite.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, ovale de très bonne facture pour ce type de monnayage, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Patine marron foncé.
GIC. 5889 - Morgan 234 p. 205.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 144 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Le droit est directement inspiré du monnayage parthe.
Ce monnayage est directement inspiré par les monnaies parthes. Plusieurs rois du nom de Kamnaskires ont monnayé à Suse aux deux premiers siècles après J.-C. Il est souvent difficile de distinguer les différents princes d'Élymaïde.



120. Tétradrachme, (MB, Æ 27), n.d., Élymaïde, Elymaïs, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 15,59 g).



A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, ovale de bonne facture pour ce type de monnayage, bien centré au droit. Beau portrait. Patine marron foncé.
GIC. 5889 - Morgan 234 p. 205.
R. TTB ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis 3, n° 34 de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Le droit est directement inspiré du monnayage parthe. Ce type était décrit comme un tétradrachme d'Orodes Ier ce qui est erroné.

SASSANIDES - ROYAUME SASSANIDE - SAPOR Ier (241-272)

Sapor Ier (ou Shapour) est le fils d'Ardashir Ier (224-241) à qui il succéda. Ce fut l'ennemi le plus implacable des Romains. Il dut d'abord évacuer la Mésopotamie en 241 avant de signer un traité de paix très avantageux avec Philippe l'Arabe, l'assassin et le successeur de Gordien III en 244/245. Au début du règne de Valérien Ier, il envahit une première fois la Syrie en 253/254 avant de capturer l'empereur en 260. Valérien Ier serait resté prisonnier de son vainqueur pendant plusieurs années, lui servant de marchepied avant de finir empaillé. Il dut évacuer Antioche après la proclamation de Macrien et de Quiétus en 260. Après 261, Odénath, roi de Palmyre, s'opposa à la progression de Sapor, mais il fut assassiné en 266 ou 267. Zénobie sa femme et Vaballath son fils continuèrent d'abord la politique d'Odénath, puis firent sécession de l'Empire Romain. Sapor, au moment de sa mort en 272, préparait une nouvelle campagne contre les Romains.



121. Drachme, c. 241-272, atelier indéterminé, étalon sassanide, type 1, (Ar, Ø 26,5 mm, 3 h, 3,95 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Légende en pehlvi. (Adorateur de Mazda, le divin Shapur, Roi des Rois d'Iran qui est issu des Dieux). Buste de Sapor Ier (Chapour) à droite, coiffé de sa couronne. **R/** Légende en pehlvi. (Le feu de Shapur). Buste de Sapor Ier (Shapur) au-dessus du pyrée (autel du feu) ; les flammes s'élèvent au-dessus de la table, soutenue par un pilier central, des rubans pendant à l'extérieur ; sur la colonne le mot (juste) ; de chaque côté de l'autel, un servant.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets, légèrement ébréché à 6 heures. Très beau portrait de haut relief. Joli revers. Belle patine grise avec des reflets mordorés. Göbl 23 - Sellwood 23 - Mit. 813.
R. TTB+ ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock de Florange (Kapamadji) février 1972.
Globe de la couronne richement décoré.
Les servants de l'autel sont le plus souvent deux représentations d'un même personnage, le roi, principal acteur du culte zoroastrien. Le buste dans les flammes est encore celui du roi, représentation assez particulière qui accentue l'identification de la royauté à une essence divine. Au droit, les merlons sur la couronne symbolisent Ahura-Mazda.



n° 119 R/

VAHRAN V (420-438)

Varhran V est le fils de Yazgard I (399-420) à qui il succède en 420. Il va s'opposer à l'empereur Théodose II (401-450) et persécute les Chrétiens de son royaume (Manichéens). Son fils Yazdgard II lui succède.



122. Drachme, 436, an 16 (Shahjdeh), Hyrcanie, Gurgan (GU), (Ar, Ø 28 mm, 3 h, 3,64 g).
A/ Inscription en pehlvi. Buste de Varhran (Barhran) V couronné à droite, surmonté d'une couronne tourelée, surmontée d'un globe posé sur un croissant entouré d'un grènetis. **R/** Inscription en pehlvi. Autel surmonté d'une tête humaine entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un grènetis.



Beau portrait, légèrement tréflé sur un flan large avec une jolie patine de collection. Revers bien venu à la frappe.
Göbl 153 var.
TTB+ …….. 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 168 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Ce type a été frappé dans la province d' Hycarnie (Gurgan en pehlvi et Jurjan en arabe).
Nous connaissons encore très mal le monnayage sassanide qui a duré plus de quatre siècles et qui est celui du dernier empire indo-européen avant l'invasion islamique. Plus de cent ateliers ont été identifiés.

YAZDGARD II (438-457)

Yazdgard II, fils de Varhran V finit par signer un traité de paix avec Byzance. À la fin de son règne, il dut affronter l'invasion de Huns Hephtalites.



123. Drachme, 439 ?, an 2, Atelier indéterminé, (Ar, Ø 30 mm, 3 h, 4,09 g).
A/ Inscription en pehlvi. Buste de Yarzgard II couronné à droite, surmonté d'une couronne tourelée, surmontée d'un globe posé sur un croissant entouré d'un grènetis.
R/ Inscription en pehlvi. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un grènetis.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait. Joli revers de style fin. Belle patine grise avec des reflets dorés.
Göbl 160 var. - Mit. 995 var.
R. TTB+ …….. 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 170 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sur cette drachme, la marque de l'atelier n'est pas visible et l'année semble tréflée.
Nous connaissons encore très mal le monnayage sassanide qui a duré plus de quatre siècles et qui est celui du dernier empire indo-européen avant l'invasion islamique. Plus de cent ateliers ont été identifiés.

KAVAD Ier (488-496 et 498-531)

Kavad Ier est le fils de Firuz (Peroz Ier). Il passa deux ans prisonnier chez les Huns Hephtalites car son père ne pouvait pas payer la rançon après sa capture. Peroz fut finalement tué par ces derniers. Le frère de Peroz, Valkash lui succéda pendant quatre ans avant d'être détrôné par son neveu et aveuglé en 488. Kavad favorise d'abord le mouvement de Mazdak qui veut réformer la société iranienne. Kavad est chassé en 496 et reste enfermé deux ans dans le « Château de l'oubli » avant de s'évader. Avec l'aide des Huns, il reprend le pouvoir à son frère Zamap (496-498) qui avait pris sa place. Lors de son second règne, il finit en 529 par éliminer les mazdékites qui sont massacrés. Khusro (Chosroès Ier) son fils, lui succède.



124. Drachme, 517, an 29, Susiane, Suse, étalon sassanide, type 1, (Ar, Ø 30 mm, 3 h, 3,80 g). (pd. th. 4,20 g).
A/ Légende en pehlvi. (Prospérité de Kavad). Buste de Kavad Ier à droite, coiffé de sa couronne ; derrière la tête, une étoile ; à l'extérieur du grènetis, trois croissants surmontés d'une étoile placés à 3, 6 et 9 heures. **R/** Légende en pehlvi. (Le feu de Shapur). Pyrée (autel du feu). Les flammes s'élèvent au-dessus de la table, soutenue par un pilier central, des rubans pendent à l'extérieur. De chaque côté de l'autel, un servant ; l'autel est accosté d'une étoile et d'un croissant.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers. Patine gris foncé avec des reflets métalliques.
Göbl 187 - Sellwood 52.
R. SUP …… 110 € / 190 €
Cet exemplaire provient de la collection Delorme, de MONNAIES XVI, n° 133 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Au droit et au revers, l'étoile, en fait les rayons du soleil,symbolise Mithra, le prêtre divin défenseur de l'ordre social, le croissant est le symbole de la déesse de la fécondité et de la prospérité. Le sigle monétaire (AY) doit être identifié avec Eran-Kwarrah-Chapour, le nom sassanide de Suse et de sa province.

CHOSROÈS Ier (531-579)

Le règne de Chosroès Ier (Xusro Ier), fils de Kavad Ier, marque l'apogée de la puissance sassanide. Il fut l'un des plus irréductibles ennemis des Byzantins et de Justinien Ier en particulier (527-565) mais, en 532, la Paix Éternelle est signée car Justinien a besoin d'avoir les mains libres pour reconquérir l'Occident. Chosroès embellit Ctésiphon. Son fils Hormizd IV (579-590) lui succède.



125. Drachme, 555, an 24 (Chaharvist), Susiane, Eran, Kwarrah Shahpur, (AIRAN), Suse, (Ar, Ø 29 mm, 6 h, 4,01 g).
A/ Inscription en pehlvi. Buste du roi couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un grènetis avec deux étoiles, celle de droite surmontée d'un croissant ; le grènetis entouré de trois croissants.
R/ Inscription en pehlvi. Autel entre deux personnages entouré d'un grènetis.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Portrait légèrement stylisé. Joli revers. Patine de collection ancienne.
Göbl 196 var. - Mit. 1033 var.
TTB ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 123 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Drachme frappée dans le province de Khuzastan, Susiane en grec pour l'antique cité de Suse, ancienne capitale des Achéménides devenue Eran Kwarrah Shapur.
Le règne de Chosroès Ier est l'un des plus longs de l'histoire sassanide, quarante-huit ans avec un total de 87 ateliers.

HORMAZD IV (579-590)

Hormazd IV succéda à son père Chosroès Ier, mais tomba victime d'un complot de palais de son ministre Chobin qui montra sur le trône sous le nom de Varhran VI (590-591), pendant que Chosroès II s'enfuyait et allait trouver refuge auprès de Maurice Tibère à Constantinople.



126. Drachme, 591, an 12 (dvajdeh), Perside, Bishapur (BShP), (Ar, Ø 30 mm, 3 h, 4,13 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Inscription en pehlvi. Buste d'Hormazd IV couronné à droite, surmonté d'un casque tourelé posé sur un croissant décoré entre deux étoiles posées sur deux croissants ; le grènetis est entouré de trois étoiles surmontées de croissants.
R/ Inscription en pehlvi. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un grènetis.
Exemplaire sur un flan très large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très jolie patine de collection ancienne.
Göbl- - Mit. 1077.
R. SUP ..... 110 € / 190 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
La ville de Bishapur est située dans le Fars (province de Perside).
Nous connaissons encore très mal le monnayage sassanide qui a duré plus de quatre siècles et qui est celui du dernier empire indo-européen avant l'invasion musulmane. Plus de cent ateliers ont été identifiés.

CHOSROÈS II (590-628)

Chosroès II (Khusro) est le petit-fils de Chosroès Ier (531-579) et l'ennemi de Justinien Ier (527-565). Successeur de son père Hormizd IV (579-590), c'est le dernier grand roi sassanide. Allié à Maurice Tibère (582-602) et apprenant l'assassinat de ce dernier, il envahit l'empire byzantin mais le royaume sassanide succomba sous les coups combinés des Byzantins qui remportèrent une grande victoire en 628, des Avars et surtout des Musulmans. Omar (634-644), Commandeur des Croyants, prend Ctésiphon en 636 et Jérusalem deux ans plus tard. Le dernier roi sassanide est renversé en 651.



127. Drachme, 591, an 2(Talin), Susiane, Eran (AIRAN), Eran Kwarrah Shapur (Suse), étalon sassanide, (Ar, Ø 33 mm, 9 h, 4,18 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Légende en pehlvi. «Que grandisse la splendeur, Khusro», (Chosroès). Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; légende extérieure (‘pd).
R/ Légende en pehlvi. Pyrée (autel du feu) ; les flammes s'élèvent au-dessus de la table, soutenue par un pilier central, des rubans pendent à l'extérieur ; de chaque côté de l'autel, un servant ; l'autel est accosté d'une étoile et d'un croissant ; le tout entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan extrêmement large, parfaitement centré des deux côtés, parfaitement lisible et identifiable. Portrait magnifique où tous les détails de la coiffure sont visibles. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
Göbl 210 var. - Mit. 1135 var.
FDC ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Exemplaire où l'année et l'atelier sont visibles ce qui n'est pas évident pour le monnayage sassanide. Eran est parfois assimilée à l'ancienne Suse, une des capitales du royaume achéménide.
Chaque souverain sassanide choisissait la couronne caractéristique de son règne. Celle de Chosroès II, autour d'une

coiffe de tissu rouge, était d'or massif, rehaussée de perles, de rubis et d'émeraudes. Elle pesait 100 kg : dans la salle du trône elle était suspendue au bout d'une chaîne d'or dont la longueur était adaptée à la position du souverain pendant l'audience. Outre la signification cosmologique de l'ensemble étoile-croissant, la disposition «aux quatre points cardinaux» peut signifier l'ambition de régner aux quatre coins du monde. Nous connaissons encore très mal le monnayage sassanide qui a duré plus de quatre siècles bien que les sassanides constituent le dernier empire indo-européen avant l'invasion musulmane. Plus de cent ateliers ont été déterminés. L'introduction de Michel Moreaux, Les monnaies des souverains sassanides, Marcinelle, 1996, 35 pages, permet une première approche du monnayage avant de se plonger dans les ouvrages de Göbl ou de Sellwood.

n° 124 R/





n° 126 R/



n° 127 R/

n° 128 R/



CHOSROÈS V (631-633)

La mort de Chosroès II (+628) après un règne de près de quarante ans laissa le royaume sassanide complètement désorganisé. Sept rois et usurpateurs se succedèrent dans les cinq années suivantes : Kavad II (628), Ardashir III (628-630), Buran (630-631), Azarmidukt (631-632), Hormazd V (631-632), Chosroès V (631-633) et enfin Yazdgard III (632-651) l'ultime souverain sassanide. Chosroès V ne fut qu'un souverain éphémère qui ne contrôlait qu'une infime partie de l'empire en train de se désagréger.



128. Drachme, 632, an 2(Talin), Assyrie, Nishapur (NYHCH), Ctésiphon, étalon sassanide, (Ar, Ø 31,5 mm, 9 h, 3,33 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Légende en pehlvi. «Que grandisse la splendeur, Khusro», (Chosroès). Buste de Chosroès V couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; légende extérieure.
R/ Même Description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan extrêmement large, parfaitement centré des deux côtés, parfaitement lisible et identifiable. Portrait magnifique où tous les détails de la coiffure sont visibles. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
Göbl 225 var. - Mit. 1250.
RR. FDC ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids très léger. Exemplaire où l'année et l'atelier sont visibles ce qui n'est pas évident pour le monnayage sassanide. Nishapur est assimilée à la capitale du royaume sassanide, l'ancienne Ctésiphon des Parthes. Une drachme de l'un des derniers souverains sassanides dont seulement trois ateliers sont recensés.
Chaque souverain sassanide choisissait la couronne caractéristique de son règne. Celle de Choroès II, autour d'une coiffe de tissu rouge, était d'or massif, rehaussée de perles, de rubis et d'émeraudes. Elle pesait 100 kg : dans la salle du trône elle était suspendue au bout d'une chaîne d'or dont la longueur était adaptée à la position du souverain pendant l'audience. Outre la signification cosmologique de l'ensemble étoile-croissant, la disposition «aux quatre points cardinaux» peut signifier l'ambition de régner aux quatre coins du monde. Nous connaissons encore très mal le monnayage sassanide qui a duré plus de quatre siècles bien que les sassanides constituent le dernier empire indo-européen avant l'invasion musulmane. Plus de cent ateliers ont été déterminés. L'introduction de Michel Moreaux, Les monnaies des souverains sassanides, Marcinelle, 1996, 35 pages, permet une première approche du monnayage avant de se plonger dans les ouvrages de Göbl ou de Sellwood.

ARABO-SASSANIDE

Après la mort de Chosroès II, les princes sassanides portés au pouvoir par les féodaux sont assassinés quelques mois après leur couronnement. En 632, il fallut sortir de sa cachette l'un des derniers survivants de la famille royale pour le couronner sous le nom de Yazdgard III. Mais quatre ans plus tard, l'étendard de Kavadh, brocard de soie recouvert de joyaux somptueux et symbole de la puissance des Sassanides, tombe aux mains des Arabes. Enfin, traqué après la défaite de Nihavand (642), Yazdgard III termine sa fuite près de Merv, où il est assassiné en 651.

Monnayage au nom de Yarsgard III - (632-651).



129. Drachme, 651-652, an 20 = AH 31, Sistan, Sakastan, (Ar, Ø 34 mm, 3 h, 4,08 g). (pd. th. 4,20 g).
A/ Inscription en pehlvi. Buste de Yazdgard III couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants.
R/ Inscription en pehlvi. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles.
Exemplaire sur un flan très large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait. Revers de haut relief, légèrement stylisé. Jolie patine de médaillier..
Göbl- - Mit. 1342. - R. Gyselen - L. Kalus, Trésor de Qamisliyya 256.
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 175 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
La légende en marge extérieure au droit peut se traduire par au nom d'Allah. Drachme immobilisée de l'an 20.
La drachme d'argent sassanide, remarquable par sa qualité et sa stabilité, sera naturellement imitée par les conquérants arabes. qui ont choisi ici d'immobiliser l'année capitale de « l'an 20 de l'ère de Yazdgerd « qui a marqué la fin des Sassanides.



n° 129 R/

ARABO-SASSANIDE - SEISTAN - OBAYDALLAH IBN ZIYAD (674-685/ AH 55-64)

Hossein, le second fils d'Ali devenu chef des shiites, se proclama calife à la place du calife de Bagdad. Il se heurta à Abaydallh ibn Ziyad, un gouverneur qui mena une politique vigoureuse au profit des califes omeyyades successifs : le 10 octobre 680, près de Kerbela (en Iraq), Hossein et les siens furent massacrés. Le shiisme a ses martyrs, toujours commémorés chaque année par les cérémonies de l'Achoura. En 685, Abaydallh ibn Ziyad fut tué dans une autre bataille contre les Shiites, qui coupèrent sa tête. Ubaydallah avait fait subir le même sort à Hossein…« Kerbala était vengé. ».



130. Drachme, 680, 61 AH, Basra, Basorah, (Ar, Ø 32,5 mm, 3 h, 4,03 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Inscription en pehlvi. «'Ubayd Allah Ibn Ziyad, Bismillah», (Obaydallah Ibn Ziyad, au nom d'Allah). Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure. **R/** Inscription en pehlvi. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles ; dans le champ, quatre groupes de trois globules posés en triangle. Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers de frappe molle. Jolie patine de collection ancienne. Mit. 1358 - Album 12.
R. TTB ..... 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Drachme au type de Chosroès II (590-628). Toutes les légendes sont écrites en langue pehlvi (perse sassanide), sauf la mention marginale de l'avers écrite en arabe coufique. Pour l'atelier de Basra, les pièces sont frappées de l'an 56 à 64 par le vice-roi.
Dans l'Empire sassanide le numéraire officiel était la drachme d'argent, continuant de fait en quantité, qualité et stabilité, une longue tradition de monométallisme - argent en Perse. La drachme sassanide est donc naturellement imitée par les conquérants arabes. Pendant environ un quart de siècle, des drachmes au type de Khosro II portent la signature (toujours à l'avers, à droite du buste) d'à peu près 35 gouverneurs de province ou de rivaux des califes en titre. Du point de vue historique, l'un des plus importants est Obaydallah ibn Ziyad.



n° 130 R/

ARABO-SASSANIDE - TABARISTAN - GOUVERNEURS ARABES (VII^{e} - VIII^{e} siècle)

Plusieurs gouverneurs arabes se succédèrent au Tabaristan entre 31 et 148 de l'ère de l'Hégire soit entre 1 et 114 de l'ère postérieure de Yazdgard III (632-651) dernier souverain sassanide, soit entre 652 et 765 AD. Farkan, le petit fils du fondateur de la dynastie des Ispahbads est le plus connu de ces gouverneurs.



131. Hemidrachme, 729, an 77 (PYE), Tabaristan, (Ar, Ø 23,5 mm, 2 h, 1,93 g). (3 oboles).
A/ Inscription en arabe. Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure.
R/ Inscription en arabe. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles ; dans le champ, quatre groupes de trois globules posés en triangle.
Exemplaire sur un flan large avec un portrait inhabituel. Frappe un peu molle au droit. Joli revers de style fin. Patine grise superficielle.
Mit. 1338 - Album 5.
R. TTB ..... 60 € / 95 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cet hemidrachme appartiendrait à Farkhan, gouverneur du Tabaristan entre 711 et 731 (AH. 93-113).
Les hémidrachmes dans le monnayage sassanide sont relativement rares, mais courantes pour les arabo-sassanides. Ce type a été frappé pour le Tabaristan.



132. Hemidrachme, c. 740-761, Tabaristan, (Ar, Ø 24,5 mm, 3 h, 1,76 g). (3 oboles).
A/ Inscription en pehlvi. Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure.
R/ Inscription en pehlvi. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles ; dans le champ, quatre groupes de trois globules posés en triangle.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait. Joli revers. Belle patine de collection ancienne.
Mit. 1339.
R. TTB+ ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire.
Cette hemidrachme est frappée par les Ispahbads du Tabaristan entre 740 et 761 (AH. 123-144 = PYE 89-110) pour Kurshid.



133. Hemidrachme, c. 771-780, Tabaristan, (Ar, Ø 23,5 mm, 6 h, 1,88 g). (3 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait. et revers de style fin à l'usure régulière. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés. Mit. 1381.
R. TTB ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Omar ibn Al 'Ala, gouverneur du Tabaristan entre 771 et 780 (PYE 120-129).



134. Hemidrachme, c. 772-780, Tabaristan, (Ar, Ø 22,5 mm, 11 h, 1,81 g). (3 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait. et revers de style fin à l'usure régulière. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés. Mit. 1382.
R. TTB ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Sa'id ibnDa'laj gouverneur du Tabaristan entre 772 et 780 (PYE 121-129).



135. Hemidrachme, c. 786-788, Tabaristan, (Ar, Ø 24 mm, 9 h, 1,78 g). (3 oboles).
A/ Inscription en arabe. Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure.
R/ Inscription en arabe. Autel entre deux prêtres, du Soleil à gauche et de la Lune à droite, entouré d'un triple grènetis, au-dessus quatre croissants surmontés d'étoiles ; dans le champ, quatre groupes de trois globules posés en triangle.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Mit. 1383.
R. SUP ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Jarir, gouverneur du Tabaristan entre 786 et 788 (PYE 135-137).



136. **Hemidrachme, c. 784-788,** Tabaristan, (Ar, Ø 23 mm, 9 h, 1,78 g). (3 oboles).
A/ Inscription en arabe. Buste de Chosroès II stylisé, couronné à droite, remplacé par un losange inscrit, entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure. **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan très large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait stylisé. Revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Mit. 1384.
R. SUP ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Suleiman, gouverneur du Tabaristan entre 784 et 788 (PYE 133-137).



137. **Hemidrachme, c. 788-789,** Tabaristan, (Ar, Ø 23 mm, 10 h, 1,93 g). (3 oboles).
A/ Inscription en arabe. Buste de Chosroès II couronné à droite, surmonté d'un casque ailé entouré d'un double grènetis avec trois étoiles surmontant des croissants ; inscription extérieure.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers légèrement stylisé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés. Mit. 1385.
R. TTB ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Hani, gouverneur du Tabaristan entre 788 et 789 (PYE 137-138).



138. **Hemidrachme, c. 780-790,** Tabaristan, (Ar, Ø 22,5 mm, 4 h, 1,79 g). (3 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers légèrement stylisé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Mit. 1386.
R. TTB+ ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait à Muqatil, gouverneur du Tabaristan entre 780 et 790 (PYE 129-139).



139. **Hemidrachme, c. 780-794,** Tabaristan, (Ar, Ø 24 mm, 4 h, 1,88 g). (3 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure régulière. Revers légèrement stylisé. Patine gris foncé de collection ancienne.
Mit. 1388.
R. TTB ..... 50 € / 80 €
Cet exemplaire provient du stock de la Maison Platt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette hemidrachme appartiendrait aux émissions anonymes des gouverneurs du Tabaristan.



n° 140



BACTRIANE - ROYAUME DE BACTRIANE - EUTHYDEMOS (c. 230-200 avant J.-C)

Euthydemos évinça Diodote II, le fils de Diodote Ier, premier usurpateur en Bactriane, révolté contre l'autorité d'Antiochus II Theos (261-346 avant J.-C.) vers 250 avant J.-C. Le règne d'Euthydemos fut long et il dut affronter pendant son règne, Antiochus III le Grand qui le combattit en Bactriane et assiégea Balkh en 208 avant J.-C. Le souverain séleucide reconnut l'indépendance de la satrapie sécessionniste. À la fin de son règne, la Sogdiane se sépara de la Bactriane. Démétrius, déjà associé au trône par son père succéda à Euthydemos.



140. Tétradrachme, c. 230-210 AC., atelier incertain (Balkh), étalon attique léger, 5e ém., (Ar, Ø 28 mm, 11 h, 16,22 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Euthymedos à droite.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΕΥΘΥΔΗΜΟΥ. (Roi Euthydemos). Hercule nu assis, s'appuyant de la main droite sur un rocher et posant sa massue sur un rocher ; derrière le rocher, un monogramme.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait avec des petits défauts de flan. Joli revers, de style fin, bien venu à la frappe avec un Héraklès élégant. Patine grise superficielle de collection ancienne.
ANS.- - Mit.- - B.C p. 156 (1 ex.) - GC. 7515 var. - Frank Holt, The Euthydemid Coinage of Bactria : further hoard evidence from Ai Khanoum, RN. 1981, p. 7-44, pl. I-XII, cf., p. 15, n° 49, pl. V (mêmes coins) un seul exemplaire recensé.
RRR. TTB+ ..... 950 € / 2000 €
Cet exemplaire provient du stock d'Émile Bourgey (5 février 1976).
Sur cet exemplaire la massue se confond avec le rocher. La scène au revers semble inclinée comme placée à flanc de côteau. Un seul exemplaire recensé dans l'inventaire d'Osmund Bopearachchi, provenant du trésor d'Ai Khanoum III, RN. 1980.
Ce tétradrachme appartient au groupe III du classement mis en évidence par Osmund Bopearachchi, série 5 avec un monogramme placé derrière le rocher. Le buste est différent, avec un nez plus allongé, mais aussi de style plus hellénistique. Au revers, la massue est stylisée sur notre exemplaire et ressemble à une masse (cf. Mitchener, p. 51, photo avant dernière colonne à droite pour le revers).



ROYAUME DE BACTRIANE - ANTIMAQUE Ier THEOS (174-165 avant J.-C.)

Antimaque Ier Theos est le contemporain de Démétrius Ier (200-185 avant J.-C.), d'Euthydemos II (185-180 avant J.-C.), fils d'Eurthydème Ier (230-200 avant J.-C.), d'Agathocle (190-180 avant J.-C.), de Pantaleon (185-180 avant J.-C.), d'Apollodote Ier (174-165 avant J.-C.) et de Démétrius II (175-170 avant J.-C). Antimaque Ier semble disparaître au moment où Eucratide Ier prend le pouvoir et unifie la Bactriane en éliminant tout ses compétiteurs.



141. Tétradrachme, c. 174-165 AC., Bactriane, Balkh, étalon attique réduit, 1re ém., (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,10 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé et drapé d'Antimaque Ier à droite, coiffé de la kausia.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΘΕΟΥ/ ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ/ (ΡΚ). (Du roi divin Antimaque). Poséidon debout de face, à demi-nu, le manteau (himation) sur l'épaule, tenant un trident de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers. Patine gris foncé, légèrement granuleuse.
ANS.- - Mit. 124 c - B. 3 B, pl. 9 - GC. 7542 (900£).
RR. TB+ ..... 550 € / 950 €
Poids léger. Deux petites marques au-dessus de la kausia au droit. Avec notre monogramme, nous avons six exemplaires dont trois provenant du trésor de Qunduz.
Ce type de tétradrachme est rare. Il est frappé sur l'étalon attique réduit. Le type de revers est totalement nouveau avec un Poseidon vu de face. Pour la première série avec le roi coiffé de la kausia, nous avons six monogrammes.



EUCRATIDE Ier (170-145 avant J.-C.)

Il revient à O. Bopearachchi d'avoir confirmé l'existence de deux Eucratides. Il a complètement revu la chronologie de ces rois qui régnèrent aux confins de l'Hellénisme, aux portes de l'Inde, sur les frontières des actuels Afghanistan, Pakistan, Tadjikistan et Kirghizistan. Eucratide Ier réussit à se maintenir pendant plus de 30 ans sur un état morcelé où avaient lieu de nombreuses usurpations dont celle de Ménandre. Eucratide Ier fut assassiné en 145 par l'un des ses fils. Le type présentant un buste casqué et les Dioscures au revers est bien connu grâce à la pièce en or de 20 statères, pesant 169,20 g et qui est la plus grosse pièce grecque en or conservée. Elle fut achetée 30.000 F or en 1867 sur la cassette personnelle de Napoléon III et se trouve conservée au Cabinet des médailles de Paris.



142. Tétradrachme, c. 150 AC., atelier incertain, étalon attique réduit, 6e ém., (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 16,86 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste casqué, cornu, drapé et cuirassé à droite, entouré de la stemma. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ// ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ// (HA). (du grand roi Eucratide). Les Dioscures galopant à droite, tenant chacun une javeline ; dans le champ à gauche, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Eucratide avec la stemma visible. Magnifique revers de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
Mit. 177 f - B. 40 /6W, pl. 18 - GC. 7570.
RR. SUP ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Exemplaire avec un grand buste. Le monogramme (HA) est placé derrière les Dioscures sur cet exemplaire au lieu normalement sous les chevaux.
Pour Eucratide qui eut un monnayage très important, il existe de nombreuses séries de tétradrachmes de poids attique. Notre pièce appartient au second groupe dont O. Bopearachchi a relevé 34 monogrammes différents. Pour la combinaison W avec le monogramme (HA), nous avons quinze exemplaires dont neuf provenant du trésor de Qunduz. Pour ce groupe, outre des tétradrachmes unilingues grec, on rencontre aussi des pièces en or et des tétradrachmes indiens bilingues.



143. Drachme, c. 150 AC., atelier incertain, étalon attique réduit, 7e ém., (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,67 g). (pd. th. 4,20 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste casqué, cornu, drapé et cuirassé à droite ; grènetis circulaire.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ// ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ// Φ. (du grand roi Eucratide). Les Dioscures galopant à droite, tenant chacun une javeline ; dans le champ à gauche, un monogramme.
Exemplaire sur un flan mince et large, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende d'exergue. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait de frappe un peu molle. Joli revers avec la légende légèrement tréflée. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Mit. 178 var. - B. 52 /7F, pl. 19 - GC. 7573.
RR. TB+ / TTB..... 250 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Exemplaire avec un grand buste. La drachme d'étalon attique semble beaucoup plus rare. C'est la première fois que nous en proposons un exemplaire.
Pour Eucratide qui eut un monnayage très important, les drachmes d'étalon attique sont toujours rares. Osmund Bopearachchi a recensé dix variétés (A-J) et 36 exemplaires au total dont quatre types sont préservées au Cabinet des médailles de la BnF avec chacun un exemplaire recensé. Pour notre variété (F), l'auteur a recensé seulement deux exemplaires.



n° 142





144. Obole, c. 150 AC., atelier incertain, étalon attique réduit, 9e ém., (Ar, Ø 11 mm, 12 h, 0,61 g). (pd. th. 0,70 g, 1/6 drachme).
A/ Anépigraphe. Buste casqué, cornu, drapé et cuirassé à droite. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ// ΗΑ. (du roi Eucratide). Les bonnets des Dioscures timbrés d'une étoile, ornés de deux palmes.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec le grènetis visible. Beau buste casqué d'Eucratide. Joli revers servi par une patine gris foncé de collection ancienne.
Mit. 181 a - B. 60 /9C, pl. 19 - GC. 7578 - ANS. 503.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
La série 9C des oboles d'Eucratide a été fabriquée, semble-t-il, en grande quantité.
Pour cette série, O. Bopearachchi a relevé 62 exemplaires pour les oboles avec ce monogramme dont sept exemplaires au Cabinet des médailles de la BnF et dix exemplaires à l'American Numismatic Society. Nous avons quatre monogrammes pour ce type dont un posthume.



145. Obole, c. 140 AC., Panjhir, étalon attique réduit, 3e ém., (Ar, Ø 10,5 mm, 12 h, 0,70 g). (pd. th. 0,70 g, 1/6 drachme).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Eucratide à droite, vu de trois quarts en avant. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΕΥΚΡΑΤΙΔ.Υ// (PK). (du Roi Eucratide). Les bonnets des Dioscures timbrés d'une étoile, ornés d'une palme.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis complet au droit. Portrait d'Eucratide de toute beauté. Revers fantastique. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
Mit. 180 d - B. 14 3D, pl. 16 - GC. 7577 var. - ANS. 452.
RR. FDC ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Très beau portrait expressif. État de conservation exceptionnel.
Pour cette série, O. Bopearachchi a relevé 29 exemplaires pour les oboles avec ce monogramme dont quatre exemplaires au Cabinet des médailles de la BnF et trois exemplaires à l'American Numismatic Society. Au total, nous avons sept monogrammes différents.



146. Unité bilingue, (MB, Æ 21), c. 150 AC., atelier incertain, étalon indien, 19e ém., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 8,16 g).
A/ Anépigraphe. ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΜΕΓΑΛΟΥ/ ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ. (du grand Roi Eucratide). Buste casqué, cornu, drapé et cuirassé à droite. **R/** Légende kharoshthi « Maharajasa Evukratidasa». (du roi Eucratide). Les Dioscures galopant à droite, tenant chacun une javeline ; dans le champ à droite, un monogramme.
Exemplaire sur un flan quadrangulaire, à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine marron foncé.
Mit. 190 e - B. 86 K, pl. 20 (5 ex.) - GC. 7582 - ANS.-.
R. TTB ..... 125 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, O. Bopearachchi a recensé cinq exemplaires dont un au Cabinet de médailles de la BnF.
Ce type de bronze est directement copié sur les monnaies d'argent d'étalon attique (GC. 7570) avec le buste casqué au droit et les Dioscures au revers. O. Bopearachchi a isolé vingt-quatre variétés différentes dont huit posthumes. Notre monogramme est utilisé du vivant du roi.



147. Unité bilingue, (MB, Æ 21), c. 150 AC., atelier incertain, étalon indien, 19e ém., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 7,40 g).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan quadrangulaire, à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine marron foncé.
Mit. 190 r - B. 78 B, pl. 20 (5 ex.) - GC. 7582 - ANS.-.
R. TB+ ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, O. Bopearachchi a recensé cinq exemplaires dont deux au Cabinet de médailles de la BnF.



n° 145



MÉNANDRE Ier SOTER (165/155-130 avant J.-C.)

Ménandre serait, d'après O. Bopearachchi, le plus grand monarque de Bactriane. Originaire d'Alexandrie du Caucase, il aurait été de sang royal ou aurait appartenu à l'aristocratie grecque. Suivant Strabon (XI, 11), Ménandre aurait étendu le pouvoir grec en Bactriane en conquérant l'Inde du nord-ouest. Sa capitale aurait été Sagala qui n'est pas encore identifiée. Il serait entré en conflit avec Eucratide Ier, origine d'une guerre civile qui aurait ruiné la Bactriane. À la mort d'Eucratide, Ménandre récupéra une partie des territoires de ce dernier. À sa mort en 130 avant J.-C., le royaume se désagrégea.



148. Drachme bilingue, c. 160-155 AC., atelier incertain, étalon indien, 7e ém., (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 2,46 g). (pd. th. 2,45 g, 6 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΤΗΡΟΣ// ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ. (Grand roi Ménandre). Buste héroïque de Ménandre à gauche diadémé avec l'égide sur l'épaule, tenant une javeline transversale.
R/ Légende kharoshthi « Maharajasa tratasara Menamdrasa ». (Roi très grand Ménandre). Athéna Alkidémos combattant à gauche, casquée et drapée, tenant de la main gauche un bouclier orné de l'égide et brandissant de la main droite un foudre ; derrière, un monogramme (B).
Exemplaire sur un flan ovale bien venu à la frappe avec un très beau portrait, de haut relief. Joli revers de style fin. Belle patine gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 37 pl. 27 - GC. 7602 var - Mit. 224 c - ANS. 733.
SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 85, janvier 1998, n° 10 et de la collection D. C.
Drachme bilingue. Portrait de Ménandre particulier, de beau style. Égide avec tête de Méduse et serpents particulièrement bien venue. Quatre exemplaires sont conservés au Cabinet des médailles de la BnF (p. 229, n° 37-40, pl. 27).
Le revers n'est pas sans rappeler certains monnayages hellénistiques : Ptolémée Ier ou Antigone Gonatas. Cette Athéna se rencontre aussi comme symbole des ateliers de Pella ou d'Amphipolis du monnayage d'Alexandre III le Grand. Le choix d'Athéna Alkidémos est une volonté d'affirmer l'origine macédonienne du monnayage.

ANTIALCIDAS (115-95 avant J.-C.)

Antialcidas, roi guerrier est contemporain de Straton et de Lysias avec lequel il semble partager une partie de la Bactriane. L'histoire des royaumes grecs semble très complexe au tournant du Ier siècle avant J.-C. et nous avons très peu d'informations.



149. Drachme bilingue, c. 115-95 AC., atelier incertain, étalon indien, 13e ém., (Ar, Ø 15,5 mm, 12 h, 2,25 g). (pd. th. 2,45 g, 6 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ./ ΑΝΤΙΑΛΚΙΔΟΥ. (Roi victorieux Antialcidas). Buste drapé d'Antilcidas à droite, coiffé de la kausia.
R/ Légende kharoshthi «Maharajasa jayadharasa/ Amtialkidasa». Zeus trônant de trois quarts à gauche, drapé, tenant un Niké de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche ; dans le champ à gauche, un protomé d'éléphant à gauche, la trompe levée ; sous le trône, monogramme (C).
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine noire avec des reflets dorés.
B. 46 pl. 40 (15 ex.) - GC. 7631 var. - Mit. 277 d - ANS. 1095 - BMC.-.
SUP / TTB+..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque de mai 2000 et de la collection D. C.
Poids léger. Série 13 du classement d'Osmund Bopearachchi avec cinq monogrammes différents dont un posthume. Les deux exemplaires du Cabinet des médailles de la BnF (p. 277, n° 46-47, pl. 40) proviennent du site de Mir Zakah.
Le type de revers avec Zeus nicéphore accompagné d'un protomé d'éléphant est nouveau et servira de modèle pour de nombreux souverains de Bactriane. Ce type est bien représenté grâce au trésor de Mir Zakah.

SCYTHIE - ROYAUME INDO-SCYTHE - AZÈS (58-19 avant J.-C.)

Azès Ier n'a jamais conquis le domaine d'Hermaios (Paropamisades). En revanche, il s'est emparé de Taxila et est contemporain de Zoïle II (55-35 avant J.-C.).



150. Tétradrachme bilingue, c. 35-19 AC, Taxila, étalon indien, 80e ém., (Ar, Ø 27 mm, 10 h, 9,43 g). (pd. th. 9,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΜΕΓΑΛΟΥ// ΑΖΟΥ. (Roi des Rois très grand Azoy). Le roi à cheval passant à droite, tenant une couronne de la main droite et un étendard de la main gauche ; devant le cheval, un monogramme.



R/ Légende kharoshthi. (Roi des Rois très grand Azès). Zeus nicéphore drapé debout à gauche, tenant une victoriola de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche, un monogramme de chaque côté.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Beau droit. Très joli revers de style fin, de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Morgan- - ISCH. 80 /40T - Mit. 749 b.
R. SUP ..... 195 € / 400 €
Pour ce type avec ce type de monogramme, dans le champ à droite, nous avons dix variétés différentes.
Azès I est présenté sur cette pièce comme Roi des Rois. La chronologie des rois de Taxila est encore mal assurée.

ZEUGITANE - CARTHAGE
(400-300 avant J.-C.)

Carthage fut fondée en 814 avant J.-C., selon la tradition par des colons de Tyr. Virgile a immortalisé le conflit mortel qui devait opposer Carthage et Rome dans l'Énéide, mettant en scène Énée, qui souhaitait se rendre en Italie, et la reine de Carthage, Didon, qui voulait le retenir auprès de lui. Avant de se suicider après son départ, elle aurait lancé la malédiction qui devait peser sur Rome et Carthage jusqu'à la destruction de la seconde par la première en 146 avant J.-C. Entre le Ve et le IVe siècle avant J.-C., les ennemis les plus redoutables des Carthaginois en Méditerranée Occidentale furent les Grecs d'Italie du Sud et de Sicile. Gélon avait déjà écrasé les Carthaginois à Himère en 480 avant J.-C. et Agathoklès, qui devait prendre le titre de roi en 304 avant J.-C., avait envahi l'Afrique en 310 avant J.-C. Battu finalement en 307, il avait du se retirer en Sicile et signer la paix avec les Carthaginois.



151. Unité, (PB, Æ 16), c. 400-350 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 16 mm, 3 h, 3,05 g). (pd. th. 3,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite devant un palmier ; dans le champ à droite, trois globules posés en triangle devant le poitrail.
Exemplaire dans un état de conservation exceptionnel pour ce type de monnayage. Portrait de Tanit magnifique. Revers bien centré de style fin servi par une magnifique patine vert olive foncé lissée. A. 18 f,pl. 1 - Cop. 117 var.
R. SPL ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 114 et de la collection de Claude Lainé (le monde de Carthage).
Sur cet exemplaire, nous avons la particularité d'avoir trois globules posés en triangle devant le cheval au revers.
Cette émission comprend des unités et des demi unités. Normalement frappées à Carthage, elles ont peut-être aussi été fabriquées en Sicile. La diffusion semble avoir été importante comme le fait justement remarquer M. Alexandropoulos dans le catalogue de sa thèse.

n° 152 R/





152. Statère d'or, c. 350-320 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, 4e ém., (Or, Ø 19,5 mm, 12 h, 7,48 g). (pd. th. 7,60 g, titre 700 ‰, 2 drachmes d'électrum ou 12 oboles, 10 drachmes).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis, parée d'un collier et d'un triple pendentif d'oreilles.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite ; trois globules derrière l'antérieur droit ; un point devant le poitrail.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Tanit avec une usure superficielle dans la chevelure. Très joli revers équilibré.
GC. 6463 - JL. 314 pl. 13 - A. 9 pl. 1 - P. 3308.
RR. TTB+ ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage).
Notre exemplaire est très proche des pièces de la classe IVb. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente pour ce statère.
Ce monnayage, le plus important pour Carthage commence vers 320 avant J.-C. pour se terminer vers 270 avant J.-C. Dans le corpus du livre de Jenkins et Lewis, ces statères sont regroupés dans les classes 4 à 7 avec un total de 347 shekels. Le poids moyen est de 7,60 g tandis que le titre passe de 70% d'or pour la classe 4, à 59% pour la classe 5 avant de tomber au-dessous de 50% pour les classes 6 et 7. Pour l'ensemble de la classe IV, nous avons 69 statères avec 52 coins de droit et 49 coins de revers et 60 combinaisons différentes avec un indice charactéroscopique très faible. Pour le groupe IVb de notre statère, nous avons 31 exemplaires et vingt-six combinaisons avec 22 coins de droit 22 coins de revers.



153. Unité, (MB, Æ 24), c. 350-320 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 23,5 mm, 9 h, 7,71 g). (pd. th. 7,00 g).
A/ Anépigraphe. Palmier.
R/ Anépigraphe. Tête et cou de cheval à droite.
Exemplaire sur un flan large, mais légèrement décentré au droit. Joli cheval au revers. Patine vert foncé légèrement granuleuse. A. 20 pl. 1 - Cop. 102 - GC. 6531. - Muller 317.
R. TTB ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 113 et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Poids lourd. Avec les traces des deux penons de coulée.
Pour cette émission, nous n'avons que des unités qui ont été frappées à Carthage et peut-être en Sicile.

CARTHAGE (IIIe siècle avant J.-C.)



154. Shekel ou unité, (PB, Æ 21), c. 300-264 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 20,5 mm, 12 h, 5,15 g). (pd. th. 5,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis avec collier et boucles d'oreille ; derrière le buste, trois globules posés en triangle. **R/** Anépigraphe. Tête et cou de cheval à droite ; devant lettre punique.
Exemplaire sur un flan large et parfaitement centré des deux côtés. Faiblesse de frappe des deux côtés, sur la chevelure au droit, sur la tête du cheval au revers. Patine marron foncé.
A. 57 y - Cop. 165. - Müller 288.
R. TTB ..... 110 € / 190 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 254 et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage).
Petit coup de poinçon au-dessus de la tête.
Cette émission semble avoir été très importante avec plus de trente différents et est frappée dans le premier quart du IIIe siècle avant J.-C. dans la période précédent directement la première guerre Punique. J. Alexandropoulos lui assigne le nom de shekel de bronze. C'est une émission principale avec une diffusion générale.



155. Shekel ou unité, (PB, Æ 19), c. 300-264 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 18,5 mm, 3 h, 4,59 g). (pd. th. 5,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis avec collier et boucles d'oreille. **R/** Anépigraphe. Tête et cou de cheval à droite ; devant un astre à huit rais centré d'un globule.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Très belle tête de Tanit. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine marron foncé.
A. 57 c - Cop. 147. - Müller 288.
R. TTB+ ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage.
Poids léger. Un globule semble posé sur la lèvre inférieure de Tanit au droit.

CARTHAGE (264-201 avant J.-C.)

De nombreux différents opposaient déjà Rome et Carthage quand la première guerre Punique éclate en 264 avant J.-C. L'enjeu est la domination de la Méditerranée Occidentale et du commerce maritime. Rome est l'alliée de Hiéron de Syracuse. Les Romains remportent la victoire navale de Myles en 260 avant J.-C. La victoire d'Ecnome, l'année suivante, permet aux Romains de débarquer en Afrique, mais Régulus est battu et tué. Hamilcar Barca se livre à une guérilla sans merci dans les dix années qui suivent. Finalement, la flotte romaine écrase la flotte carthaginoise aux Îles Égates en 241 avant J.-C. Carthage renonce à la Sicile et doit payer une indemnité de 3.200 talents. Les années suivantes sont marquées par la conquête de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. Les Barca avec Hasdrubal, puis avec Hannibal, fils d'Hamilcar organisent la conquête de l'Espagne et la fondation de Carthago Nova. La deuxième guerre Punique débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage, de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec 50.000 hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. 80.000 Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C. Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher, Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante.



156. Trihémistatère, un et demi shekel ou tridrachme en électrum, c. 264-241 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit cl. 10b phase, (El, Ø 22,5 mm, 12 h, 10,51 g). (pd. th. 10,90 g, titre 350 ‰, 30 drachmes ?).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite ; au-dessus, un disque solaire avec l'uraeus.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement éclaté au revers à 10 heures. Beau portrait de Tanit, de haut relief à l'usure superficielle. Cheval bien venu à la frappe au revers avec une usure plus prononcée. Belle patine de collection ancienne.
GC. 6476 (1200£) - Cop. 996 - A. 32 pl. 1 - JL. 431 pl. 20.
RRR. TTB+ / TTB..... 3800 € / 6500 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 19 novembre 2003, n° 47, de MONNAIES 34, n° 316 et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Semble de mêmes coins que l'exemplaire décrit dans l'ouvrage de Jenkins et Lewis (n° 431, pl. 31). Au revers l'uraeus est orné de sept rayons au-dessus du disque solaire et cinq au-dessous.
Pour le groupe Xb, les auteurs du Carthagian Gold and Electrum coins, les auteurs ont répertorié quarante-neuf pièces pour ce groupe avec quarante-quatre coins de droit et quarante-trois de revers avec quarante-quatre combinaisons. Pour le groupe Xb, le poids semble légèrement affaibli avec une classe modale à 10,60 g et un taux de fin de 35% environ. Cette émission serait plus proche de la fin de la première guerre Punique au moment où les Carthaginois rencontrent des difficultés afin de financer l'effort de guerre.



n° 156





157. Triple shekel, (GB, Æ 31), c. 220-215 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 23,78 g). (pd. th. 18,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite, devant un palmier ; devant le poitrail, lettre punique B.
Exemplaire sur un flan large et épais bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Belle tête de Tanit à l'usure importante. Joli revers. Patine marron foncé.
Cop. 340 - A. 84 a - GC. 6507. - Muller 150.
R. TTB ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Poids lourd. Lettre punique B devant le cheval.
Nous avons des triple shekels et des shekels de bronze. La production semble avoir été importante.



158. Triple shekel, (GB, Æ 31), c. 220-215 AC., Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 31 mm, 1 h, 19,15 g). (pd. th. 18,50 g).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite, devant un palmier ; deux lettres puniques ligaturées sous le cheval.
Exemplaire sur un flan très large et irrégulier. Très beau portrait de Tanit avec une trace de tréflage. Joli revers. Belle patine marron foncé épaisse.
Cop. 341 - A. 84 b - GC. 6507. - Muller 154.
R. TTB ..... 350 € / 680 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVIII, 151 et de la collection Claude Lainé (le monde de Carthage).
Traces de double frappe (tréflage) perceptibles des deux côtés. Lettres puniques (th) sous le poitrail du cheval.



n° 157 R/



n° 158 R/



159. **Statère de billon ou Trihémishekel, c. 203-201 AC.,** Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Bill, Ø 25,5 mm, 12 h, 8,01 g). (pd. th. 8,40 g, 3 drachmes ou 18 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis ; Grènetis circulaire. **R/** Anépigraphe. Cheval passant à droite, levant l'antérieur droit ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Tanit. Joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine grise superficielle, légèrement grattée.
Cop. 391 - A. 81 - GC. 6517 - MIAMG. 5556 (R) (500€). - Müller 231.
R. TTB+ ..... 225 € / 450 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Monnaie contemporaine du retour d'Hannibal en Afrique avant la bataille de Zama (202 avant J.-C.). L'exemplaire de MONNAIES 47 en état SPL s'est vendu à 880€ sur un maximum à 900€ avec quatre offres.
Ce type aurait été frappé à Carthage ou en Sicile vers la fin de la seconde Guerre Punique (221-202 AC.). Les monnaies sont de mauvais billon et ont été certainement frappées à un moment de crise sur un étalon réduit.



160. **Statère de billon ou Trihémishekel, c. 203-201 AC.,** Zeugitane, Carthage, étalon phénicien réduit, (Bill, Ø 24,5 mm, 12 h, 9,37 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite, levant l'antérieur droit.
Exemplaire sur un flan large, ovale, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Beau portrait de Tanit à l'usure régulière. Joli revers. Patine gris foncé, granuleuse, légèrement piquée au droit.
Cop. 391 - A. 81 - GC. 6517 - MIAMG. 5556 (R) (500€).
TTB ..... 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVIII, n° 152 et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage).
Trace de cassure de coin barrant le cou au droit.



NUMIDIE - RUSICADE
(IIe siècle avant J.-C.)

Rusicade est une établissement phénicien dont il ne subsiste aucun témoignage. La site fut absorbé par la colonie romaine des Sittani sous le vocable de : Colonia Julia Veneria Rusicade. La ville de Philippeville fut fondée en 1836 sur les ruines de la cité romaine.



161. **Triple shekel, (MB, Æ 28), c. 150 AC.,** Numidie, Rusicade ou Utique, (Ae, Ø 28 mm, 2 h, 14,75 g).
A/ Têtes laurées et accolées des Dioscures à droite surmontées d'une étoile. **R/** [AS]. Deux chevaux au pas à droite.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure très importante, mais identifiable. Patine marron foncé.
GC. - CNNM. 537 - A. 109 pl. 4 - Cop. 428. - M. 341 (Utique).
RR. TB ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du Stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Ce type est parfois attribué à l'atelier de Rusicade (Philippeville, Algérie) ou d'Utique (Tunisie). L'attribution est controversée. Jacques Alexandropoulos semble pencher pour Utique qui était l'ennemi irréductible de Carthage.
Ce monnayage semble débuter dans la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C. L'émission semble avoir été assez important et comprend deux modèles suivant que les chevaux sont à gauche ou à droite (Mazard 536 et 537). Jean Mazrd, CNNM., op. cit. p. 159-160 dresse l'état des connaissances de ce monnayage qui se rencontre dans l'est de l'Algérie moderne.

n° 162 A/



MAURÉTANIE - ROYAUME DE MAURÉTANIE - JUBA Ier (60-46 avant J.-C.)

Juba Ier succéda à son père Hiempsal II en 60 avant J.-C. Réputé pour son arrogance et sa cruauté, il fut remarqué par Cicéron puis devint rapidement l'ennemi de César. Dans la guerre civile qui opposa Pompée à César, il prit le parti du premier. Battu à Thapsus en 46 avant J.-C., il s'enfuit, puis fut tué ou se suicida. Son royaume fut conquis et ne redevint indépendant que plus de vingt ans après avec son fils, Juba II.



162. Denier, c. 48-46 AC., Afrique, Utique, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 3,69 g). (6 oboles).
A/ REX IVBA. «Rex Iuba», (Roi Juba). Buste diadémé, barbu et drapé de Juba Ier à droite, le sceptre sur l'épaule.
R/ Inscription néo-punique (SYWB/ HMMLKT). Temple octastyle surmonté d'un fronton triangulaire, posé sur trois marches.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de toute beauté. Joli revers de haut relief où tous les détails du temple sont visibles. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
GC. 6607 - Cop. 523 - CNNM. 85 - A. 29 pl. 6.
RR. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Sur cet exemplaire le temple présente un globule au centre.
Pour le denier, nous avons deux variétés différentes. En dernier lieu, voir les conclusions de J. Alexandropoulos sur le monnayage d'argent, en particulier pour l'atelier d'Utique entre 48 et 46 avant J.-C. avant l'affrontement contre les armées de César à la bataille de Thapsus.

n° 164 A/



JUBA II (25 avant J.-C. - 23 après J.-C.)

Juba Ier avait été vaincu à Thapsus en 46 avant J.-C. mais son fils, Juba II (50 AC. - 23 AD), élevé par Octavie, devint l'ami d'Auguste qui lui remit la province de Maurétanie en 25 avant J.-C. Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII et de Marc Antoine, fut épargnée par Octave en 30 avant J.-C. alors que ce dernier faisait mettre à mort Ptolémée XV (Césarion). Elle épousa Juba II vers 19 avant J.-C. et mourut vers 5 ou 6 de notre ère. Juba II lui survécut dix-huit ans environ. Elle est la grande tante de Caligula et la mère de Ptolémée qui succéda à Juba II et que son cousin Caligula fit assassiner à Rome en 40 pour annexer la Maurétanie.



163. Denier, c. 25 AC. - 23 AD., Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 3,24 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. Tête diadémée de Juba II à droite (O'). **R/** Incus.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré avec le grènetis visible. Petite faiblesse de frappe sur la légende. Frappe incuse fantastique au revers. Magnifique patine de collection ancienne. GIC.- - Cop.- - CNNM.- - A.-.
RRR. SUP ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Les deniers incus pour le Royaume de Maurétanie sont tout à fait exceptionnels !
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Ce type incus ne permet pas de déterminer avec quel revers il était associé. Seul un travail sur les liaisons de coins permettrait d'affiner le classement des émissions et vérifier ainsi si seul un atelier a fonctionné ou au contraire plusieurs pendant le très long règne de quarante-huit ans du monarque maurétanien.



164. Denier, c. 20 AC. - AD. 20, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ [REX● IV]BA. Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ Anépigraphe. Buste drapé de l'Afrique à droite, coiffé de la dépouille d'éléphant ; derrière deux javelines ; devant, un épi.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, décentré au droit sur la légende avec les grènetis visibles. Beau portrait de Juba II. Portrait de l'Afrique finement détaillé. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
GIC. 5971 var. - Cop.- - CNNM. 129 (R3) - A. 72.
RR. SUP ..... 280 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Le buste de l'Afrique est finement détaillé. Nous distinguons bien la représentation du derme du pachyderme.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. La représentation de l'Afrique est relativement courante.



165. **Denier, c. 20 AC. - AD. 20,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 3,26 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX● IVBA. Buste diadémé de Juba II à droite, drapé sur l'épaule gauche (O'2).
R/ Anépigraphe. Éléphant passant à droite, la trompe levée.
Exemplaire de qualité exceptionelle sur un petit flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Juba II. Revers fantastique de haut relief. Patine de médaillier fantastique avec gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés acier.
GIC. 5972 var. - Cop. 577 var. - CNNM. 135 var. (R3) - A. 75 var.
RR. FDC ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Le revers n'est pas sans rappeler le denier de Jules César, vainqueur de son père à la bataille de Thapsus en 46 avant J.-C. et qui avait le même sujet au droit avec la légende CAESAR (RCV. 1399). Ce type présente un buste avec un pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Semble donc complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. La représentation de l'éléphant est peu usuelle bien que cet animal ait retenu toute l'attention du souverain maurétanien et lui consacra une partie de son ouvrage Libyca.



166. **Denier, c. 20 AC. - AD. 20,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,22 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Juba II. Représentation inhabituelle au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
GIC. 5972 var. - Cop. 577 var. - CNNM. 135 var. (R3) - A. 75 var.
RR. SUP ..... 320 € / 580 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Le revers n'est pas sans rappeler le denier de Jules César, vainqueur de son père à la bataille de Thapsus en 46 avant J.-C. et qui avait le même sujet au droit avec la légende CAESAR (RCV. 1399). Ce type présente un buste avec un pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Semble donc complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.



167. **Denier, c. 20 AC. - AD. 20,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,01 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. Buste diadémé de Juba II à droite, drapé sur l'épaule gauche (O'2).
R/ Anépigraphe. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes déployées, la tête tournée à droite ; sur l'aile gauche, un sceptre transversal posé et un croissant renversé sous le foudre.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Juba II. Revers inhabituel avec une trace de double frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
GIC. 5977 var. - Cop. 583 var. - CNNM. 204 var. (R3) - A. 86 var.
RR. SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Le type de revers de ce denier est directement inspiré par la propagande monétaire augustéenne. Sur cet exemplaire, la tête de Juba II fait plutôt penser à un monarque hellénistique figé. Les traits ne sont pas ressemblants. Ce type présente un buste avec un pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Semble donc complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Au revers, l'aigle est l'animal associé à Jupiter. Avec Auguste, il devient aussi, l'expression du pouvoir, né du Principat.



n° 165 R/





168. Denier, c. 20 AC - AD.20, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,38 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., drachme ou 6 oboles).
A/ REX● IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Buste diadémé de Juba II à droite, drapé sur l'épaule gauche (O'2).
R/ Anépigraphe. Corne d'abondance posée à gauche avec un sceptre transversal à gauche ; dans le champ supérieur gauche, un croissant.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Juba II. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 246 var. (R2) - A. 94 var.
INÉDIT. SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Avec la variante sans croissant au droit sous le menton du roi, ce type semble inédit et non recensé. Manque tous les ouvrages consultés. Ce type présente un buste avec un pan de paludamentum sur l'épaule gauche.
Pour ce type avec la corne d'abondance au revers, il existe une vingtaine de variétés différentes dont certaines sont datées. Sur ce type de denier, le sceptre est inversé par rapport à la position normale. Le croissant est placé au milieu entre le sceptre et la corne d'abondance.



169. Denier, c. 20 AC - AD.20, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,43 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Buste diadémé de Juba II à droite (O').
R/ Anépigraphe. Corne d'abondance posée à gauche avec un sceptre transversal à droite ; dans le champ supérieur droit, un croissant.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté de haut relief, finement détaillé. Très joli revers. Très belle patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
GIC.- - Cop. 579 - CNNM. 241 (R2) - A. 95.
R. SPL ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock Albuquerque et de la collection D. C.
Poids très léger. Sur notre exemplaire, les grappes de raisin sont minuscules. La corne d'abondance «cornucopiæ» est ornée d'un petit croissant dans le champ à droite.
Pour ce type avec la corne d'abondance au revers, il existe une vingtaine de variétés différentes dont certaines sont datées.



170. Denier, c. 20 AC - AD.20, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,91 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Juba II. Très joli revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
GIC.- - Cop. 579 - CNNM. 247 (R2) - A. 95.
R. SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Sur notre exemplaire, le sceptre semble tourner vers le bas. La corne d'abondance «cornucopiæ» est ornée d'un petit croissant dans le champ à droite.



171. Denier, c. 20 AC - AD.20, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,82 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Tête diadémé de Juba II à droite (O').
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Juba II. Au revers, petite faiblesse de frappe sur la corne d'abondance. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
GIC.- - Cop. 579 - CNNM. 241 (R2) - A. 95.
R. SUP / TTB+..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Sur notre exemplaire, les grappes de raisin sont minuscules. La corne d'abondance «cornucopiæ» est ornée d'un petit croissant dans le champ à droite.

n° 168 R/





172. Denier, c. 16 AD., an 41, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,08 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. Tête de Juba II à droite, coiffé de la léonté nouée sur le cou ; derrière la massue sur le cou.
R/ E - T/ M - A). (an 41). Corne d'abondance posée à gauche traversée par un trident, la tête à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles, mais court sur la massue d'Hercule au droit. Portrait fantastique, de haut relief où tous les détails de la léonté sont visibles. Revers de toute beauté où les fruits semblent s'échapper de la corne d'abondance. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 256 (R3) - A. 167.
RR. FDC ..... 450 € / 780 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Représentation inhabituelle avec un exemplaire de qualité exceptionnelle.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Le droit de notre denier rappelle peut-être le lien qui unissait le roi de Maurétanie au culte d'Hercule. Le roi paré de la léonté complète n'est pas sans rappeler le monnayage d'Alexandre III le Grand. Le revers avec la corne d'abondance est un grand classique. Ici, elle est traversée par un trident orné et décoré. Ce symbole présentte aussi des analogies avec les monnayages égyptiens comme celui d'Arsinoé II en or et en argent. Ce denier porte une date XXXXI ou MA (an 41 de règne) qui correspond à l'an 16 de notre ère).



173. Denier, c. 20 AD., an 45, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,30 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ Même Description.
R/ R XXXXV à l'exergue. (an 45). Massue posée verticalement vers le bas sur laquelle vient s'enrouler la léonté ; de chaque côté, une flèche à gauche, la pointe en bas et à droite, un arc.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Juba II. Revers inhabituel. Belle patine grise avec des reflets dorés.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 185 (R3) - A. 184.
RR. SUP ..... 350 € / 580 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Droit et revers font référence à Hercule que Juba II honorait. Ce denier est frappé l'année ou Juba II associe son fils, Ptolémée au pouvoir.

Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Le droit de notre denier rappelle peut-être le lien qui unissait le roi de Maurétanie au culte d'Hercule. Le roi paré de la léonté complète n'est pas sans rappeler le monnayage d'Alexandre III le Grand. Le revers confirme ce choix herculéen avec la massue rehaussée par la léonté et l'arc qui rappellent tous les trois, certains des travaux du héros dont le premier, la mise à mort du lion de Némée grâce à la massue.

n° 172 A/



n° 175 R/





n° 172 R/



174. **Denier, 9-10, an 34**, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 3,09 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ R● XXXIIII. (an 34). Étoile à six rais surmontant un croissant.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier de Juba II. Joli revers de haut relief. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé et dorés.
GIC. 5980 - Cop. 560 - CNNM. 191 (R3) - A. 146 var. - Muller 43.
RRR. SPL.....320 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Florange (Kapamadji) et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec étoile à six rais centrée d'un globule. Ce type seul sans Cléopatre semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. J. Mazard, op. cit. p.88 note 192 signale que l'étoile rappellerait le culte de Baal et le croissant, Cléopâtre. Il existe aussi des deniers de Juba seul avec ces deux symboles (Mazard 189-192) qui représentent normalement le soleil et la lune.



175. **Denier, c. 17 AD., an 42**, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 3,06 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. Tête de Juba II à droite, coiffé de la léonté nouée sur le cou ; derrière la massue sur le cou.
R/ R XXXXII à l'exergue. (an 42). Vache passant à droite surmontée d'un symbole isiaque.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan extrêmement large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique, de haut relief où tous les détails de la léonté sont visibles. Sujet inhabituel au revers. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés, légèrement granuleuse au revers.
GIC.- - Cop. 589 - CNNM. 226 (R3) - A. 172.
RR. SPL / SUP.....420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Le revers n'est pas sans rappeler la vache Hathor, mais cette dernière portait le disque solaire entre les cornes. Le revers s'adresse très certainement à Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII Théa (51-30 AC.) et de Marc Antoine.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Le droit de notre denier rappelle peut-être le lien qui unissait le roi de Maurétanie au culte d'Hercule. Le roi paré de la léonté complète n'est pas sans rappeler le monnayage d'Alexandre III le Grand. Le revers, quant à lui laisse transparaître une indéniable influence égyptienne avec la représentation de la vache surmontée d'une coiffe isiaque. Ce denier porte une date XXXXII (an 42 de règne) qui correspond à l'an 17 de notre ère.

JUBA II ET CLÉOPÂTRE (19 avant J.-C. - 6 après J.-C.)

Juba I^er^ avait été vaincu à Thapsus en 46 avant J.-C. mais son fils, Juba II (50 AC. - 23 AD), élevé par Octavie, devint l'ami d'Auguste qui lui remit la province de Maurétanie en 25 avant J.-C. Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII et de Marc Antoine, fut épargnée par Octave en 30 avant J.-C. alors que ce dernier faisait mettre à mort Ptolémée XV (Césarion). Elle épousa Juba II vers 19 avant J.-C. et mourut vers 5 ou 6 de notre ère. Juba II lui survécut dix-huit ans environ. Elle est la grande tante de Caligula et la mère de Ptolémée qui succéda à Juba II et que son cousin Caligula fit assassiner à Rome en 40 pour annexer la Maurétanie.



176. **Denier, c. 19 AC. - AD. 6,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,50 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX - IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ Β–ΑΣΙ–ΛΙ// ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, (Βασιλισσα Κλεοπα–τρα). (reine Cléopâtre). Coiffe d'Isis et sistre.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers. Patine grise, légèrement tachée.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 321 (R4) - A.-.
RRR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Avec ce revers, Jean Mazard avait répertorié vingt variétés différentes avec des variantes de légende et de présentation. Le seul exemplaire signalé est celui signalé par J. Mazard (CNNM.321, p. 111). De la plus grande rareté. Cet exemplaire ne semble pas fourré.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Au revers, la coiffe d'Isis et le sistre rappellent les origines égyptiennes de la reine, fille de Cléopâtre VII (51-30 avant J.-C.) Le sistre est l'instrument attaché au culte d'Isis : il était censé régler le flux et le reflux du Nil, et le son aigu qu'il rendait appelait les fidèles à pleurer la mort du dieu Osiris.



177. Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,82 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX● IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Tête diadémée de Juba II à droite (O*).
R/ .ΒΑΣΙΛ–ΙΣΣΑ. //ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, (Βασιλισσα Κλεοπα–τρα). (reine Cléopâtre). Symbole d'Isis, ornée de deux épis.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Juba II. Très beau revers. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
GIC. 6003 - Cop. 574 var. - CNNM. 336 var. - A. 103 var.
R. SUP ..... 250 € / 420 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil (novembre 2000) et de la collection D. C.
Poids léger. Avec ce revers, Jean Mazard avait répertorié vingt variétés différentes avec des variantes de légende et de présentation. Notre exemplaire n'apparaît pas dans la classification de J. Mazard, ni celle de J. Alexandropoulos avec la variante de légende de revers (ICCA).



178. Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,37 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 4 oboles).
A/ REX● IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Buste diadémé de Juba II à droite, drapé sur l'épaule gauche (O'2).
R/ .ΒΑΣΙ–ΛΙΣΣΑ. //ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, (Βασιλισσα Κλεοπα–τρα). (reine Cléopâtre). Symbole d'Isis ornée de deux épis.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés, légèrement tachée.
GIC. 6003 var. - Cop. 574 var. - CNNM. 331 var. - A. 103 var.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Avec ce revers, Jean Mazard avait répertorié vingt variétés différentes avec des variantes de légende et de présentation. Notre exemplaire n'apparaît pas dans la classification de J. Mazard, ni celle de J. Alexandropoulos avec la variante de buste.



179. Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,84 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. «Rex Iuba», (roi Juba). Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ. ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ., (Βασιλισσα Κλεοπα–τρα). (reine Cléopâtre). Étoile à six rais surmontant un croissant.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Juba II. Revers fantastique. Magnifique patine gris foncé avec des reflets mordorés.
GIC. 6005 - Cop. 567 - CNNM. 299 - A. 97.
R. SPL ..... 250 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec la grande étoile, légèrement stylisée.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. J. Mazard, op. cit. p.88 note 192 signale que l'étoile rappellerait le culte de Baal et le croissant, Cléopâtre. Il existe aussi des deniers de Juba seul avec ces deux symboles (Mazard 189-192) qui représentent normalement le soleil et la lune.



180. Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende du revers. Beau portrait de Juba II. Très joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
GIC. 6005 - Cop.- - CNNM. 299 - A. 97 var.
R. SUP ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 145 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec très grande étoile.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. J. Mazard, op. cit. p.88 note 192 signale que l'étoile rappellerait le culte de Baal et le croissant, Cléopâtre. Il existe aussi des deniers de Juba seul avec ces deux symboles (Mazard 189-192) qui représentent normalement le soleil et la lune.



181. Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 19,5 mm, 7 h, 3,00 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré. Très beau portrait de Juba II. Joli revers à l'usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés.
GIC. 6005 - Cop.- - CNNM. 299 - A. 97 var.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Poids léger. Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec grande étoile.



182. **Denier, c. 19 AC. - AD. 6,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 17 mm, 2 h, 2,56 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Très joli revers. Flan piqué et corrodé au droit. Belle patine grise au revers.
GIC. 6005 - Cop.- - CNNM. 300 - A. 97 var.
R. TTB / SUP..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Poids très léger. Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec petite étoile.



183. **Denier, c. 19 AC. - AD. 6,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 21,5 mm, 2 h, 2,81 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L., 1 drachme ou 6 oboles).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan extrêmement large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Juba II, fin. Joli revers, légèrement tréflé. Très belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
GIC. 6005 - Cop.- - CNNM. 300 - A. 97 var.
R. SUP..... 225 € / 380 €
Poids léger. Trace de double frappe au droit sur la légende. Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec petite étoile.

JUBA II et PTOLÉMÉE (20-24)

Ptolémée est le fils de Juba II et de Cléopâtre Séléné. Il est donc le petit-fils de Juba I et de Marc-Antoine et de Cléopâtre. Il succède à son père en 24 après J.-C. Il est aussi le cousin de Caligula qui le fait finalement assassiner en 40 après J.-C. et annexe son royaume le transformant en province. Mais dès 20 après J.-C. il est associé à son père.



184. **Denier, c. 20-24 AD.,** Maurétanie, Césarée, étalon romain, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,34 g). (pd. th. 3,37 g, 1 drachme ou 6 oboles).
A/ REX IVBA. Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ REX - PTOLEMAEVS REGIS IVB(AE) F. «Rex Ptolemaeus Regis Iubæ Filius», (Roi Ptolémée fils de Juba roi). Buste diadémé et drapé de Ptolémée à gauche, vu de trois quarts en avant (A'1).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets des deux côtés. Beau portrait de Juba II. Portrait spectaculaire de Ptolémée avec un petit plat dans la chevelure. Jolie patine gris foncé de collection ancienne.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 379 (R3) - A. 111.
RRR. SUP..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection d'Afrique du Nord constituée avant l'indépendance.
Type tout à fait exceptionnel associant le père et le fils ! Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Ce denier est frappé à la fin du règne de Juba II après disparition de Cléopâtre Séléné. Ptolémée est associé au trône avec son père dès 20 et reçoit le titre de roi.



n° 184



PTOLÉMÉE (20-40 après J.-C.)

Ptolémée est le fils de Juba II et de Cléopâtre Séléné. Il est donc le petit-fils de Juba I et de Marc-Antoine et de Cléopâtre. Il succède à son père en 24 après J.-C. Il est aussi le cousin de Caligula qui le fait finalement assassiner en 40 après J.-C. et annexe son royaume le transformant en province.



185. Denier ou tétrobole, 30-31, an 10, Maurétanie, Césarée, (Ar, Ø 16 mm, 4 h, 1,98 g). (pd. th. 2,20 g, 4 ou 6 oboles).
A/ REX - PTOLEMAEV[S]. (Rex Ptolemaeus). Buste diadémé et drapé de Ptolémée à droite, (A'01).
R/ R A X. (Règne an 10). Chaise curule ornée d'un sceptre posé transversalement ; au-dessus à droite, une couronne. Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement échancré à 5 heures au droit, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Ptolémée. Joli revers, finement détaillé. Patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés. GIC.- - Cop. 648 - CNNM. 445 - A. 302.
RRR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Normalement, Ptolémée a succédé à son père Juba Ier en 23. Mais en fait, il est associé aux affaires depuis 20 après J.-C. La datation des années régnales se font donc à partir de cette date soit 30/31 pour l'an X. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Comme pour Juba II, son père, le monnayage de Ptolémée comprend des monnaies non datées et datées. Avec le revers chaise curule surmontée d'une couronne et ornée d'un sceptre nous avons un quinaire d'or de l'an XVIII (A. 24à) et des deniers datées pour l'an V (A. 258) l'an VI (A. 266), l'an VII (A. 2778, l'an VIII (A. 286), l'an VIIII (A. 295), l'an X (A. 302), l'an XII (A. 313), l'an XIII (A. 321), l'an XV (A. 330), l'an XVI (A. 335), l'an XVII (A. 343) et l'an XVIII (A. 346). Nous sommes normalement en présence de deniers dévalués plutôt que des tétroboles ou drachmes légères.

n° 185 A/



ÉGYPTE -ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE Ier SOTER (323-283 avant J.-C.)

Ptolémée était un ami d'enfance d'Alexandre. Après la mort de ce dernier en 323 avant J.-C., il reçut la satrapie d'Égypte. Diadoque, il lutta pendant quarante ans contre ses collègues, Lysimaque, Séleucus, Antigone et Démétrius. Ptolémée fut le seul successeur d'Alexandre à mourir dans son lit.

Satrape - (323-305 avant J.-C.).



186. Tétradrachme, c. 323-316 AC., Égypte, Memphis, étalon attique, (Ar, Ø 28 mm, 12 h, 17,13 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté.



R/ ΑΛΕΞΑΝΔΟΥ]/ (ΔΙ). Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège avec dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; les pieds reposent sur un marchepied ; dans le champ à gauche foudre vertical. Exemplaire sur un flan large et régulier, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Frappe molle au revers. Recouvert d'une épaisse patine de collection ancienne.
M. 7 - MP. 3976 - Gülnar 2/2211 pl. 62. - Demanhour 4781 (39 ex.).
RR. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Ce type se rencontre dans le trésor de Demanhour (IGCH. 1664), découvert en 1905, enfoui vers 318 avant J.-C. et qui aurait contenu plus de 8000 pièces d'argent dont trente-neuf exemplaires avec le foudre vertical sur 217 tétradrachmes donnés à l'atelier d'Alexandrie (Memphis). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Ce type est daté par O. Zervos de 325 avant J.-C. Cet exemplaire présente plusieurs particularités pour un monnayage frappé du vivant du conquérant : au revers, les jambes de Zeus sont croisées et au droit la crinière de la léonté d'Héraklès n'est plus parallèle. Normalement ce type serait postérieur à la mort d'Alexandre III, le 13 juin 323 avant J.-C. Ce type était précédemment donné à l'atelier d'Alexandrie, donc daté à partir de 320-317 avant J.-C. au plus tôt. Les auteurs du trésor de Gülnar conservent cette attribution traditionnelle alors que M. Price, suivant O. Zervos donne ce type à l'atelier de Memphis. Cet atelier aurait été ouvert, au moment où le conquérant se trouvait en Égypte. Pour cette émission qui appartient à la première série du monnayage, O. Zervos a relevé un total de 64 exemplaires avec huit coins de droit.

PTOLÉMÉE Ier SOTER (323-283 avant J.-C.)

Roi - (305-283 avant J.-C.).



187. Tétradrachme, c. 287-286 AC., Égypte, Alexandrie, étalon lagide, (Ar, Ø 27 mm, 12 h, 14,30 g). (pd. th. 14,20 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé de Ptolémée à droite avec l'égide nouée autour du cou.
R/ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΞΣ// P/ (ΠΑΡ). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes entre ouvertes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de Ptolémée II fantastique et complet. Revers de haut relief. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Sv. 256 - Cop.- - Gülnar 2/3271 pl. 1012.
R. SUP..... 450 € / 750 €
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Petite marque (incision) au droit devant le visage en forme de virgule.
Dans le monnayage lagide le portrait de Ptolémée Ier Soter sera réutilisé pendant près de trois siècles, figé pour l'éternité. Les portraits de Ptolémée sont réalistes. Dans le trésor de Meydancikkale, il y avait 952 tétradrachmes lagides dont 58 tétradrachmes avec cette date et ce monogramme.

n°188. voir page 104



n° 185 A/



PTOLÉMÉE IX SOTER II ET CLÉOPÂTRE III (116-107 avant J.-C)

Ptolémée IX, né en 141 avant J.-C., est le fils aîné de Ptolémée VIII Evergète (145-116 avant J.-C.) et de Cléopâtre III. Il succède à son père en 116 avant J.-C. Il nomma son frère cadet, Ptolémée X Alexandre Ier, gouverneur de Chypre en 113 avant J.-C. En 106 avant J.-C., il fut renversé par son frère et prit sa place à Chypre. Ptolémée X régna avec sa mère jusqu'au décès de cette dernière. Finalement après un règne de dix-huit ans, il fut chassé par les Alexandrins et assassiné en mer en 88 avant J.-C. Ptolémée IX Soter II reprit alors possession de son trône pour les huit dernières années de sa vie.

Premier règne.



189. Tétradrachme, 110-109 AC., an 8, Égypte, Alexandrie, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 13,74 g). (pd. th. 14,20 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Ptolémée IX à droite avec l'égide.
R/ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΗ/ ΠΑ. Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes entrouvertes.
Exemplaire sur un flan ovale et large, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Ptolémée. Joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets gris dorés.
Sv. 1669 (15 ex.) - Cop. 352 - GC. 7922 var. - MP. 307 - BMC.-.
R. TTB+ / TTB..... 175 € / 280 €
Pour l'an 8, Svoronos a recensé quinze exemplaires. Souvent ce type est donné pour l'atelier de Paphos alors que Ptolémée IX n'y règne qu'à partir de 106 avant J.-C. Trace de double frappe au revers sur la légende.
Pour l'atelier de Salamine de Chypre, les tétradrachmes furent frappés entre l'an 26 (145-144 avant J.-C.) et l'an 54 (116-115 avant J.-C.).

n° 185 R/



PTOLÉMÉE VI PHILOMÉTOR (180-145 avant J.-C.)

Ptolémée VI était le fils aîné de Ptolémée V et de Cléopâtre I Théa. La régence de sa mère dura jusqu'en 176 avant J.-C. Il régna conjointement avec son frère Ptolémée VIII de 170 à 164 avant J.-C. Il épousa sa sœur Cléopâtre II dont il eut deux filles et Ptolémée VII. Il mourut des suites de ses blessures en combattant Alexandre Ier Balas.



188. Octodrachme d'or (mnaieon), c. 180-145 AC., Égypte, Alexandrie, étalon lagide, (Or, Ø 28 mm, 12 h, 27,06 g). (pd. th. 28,40 g, octodrachmes d'or, ou 48 oboles, 100 drachmes).

A/ K derrière la tête. Buste diadémé et voilé d'Arsinoé II à droite. **R/** ΑΡΣΙΝΟΗΣ – ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. (Arsinoé sœur de). Double corne d'abondance, remplie de fruits, une grappe de raisin suspendue de chaque côté, les bandelettes flottant au vent. Exemplaire de conservation exceptionnelle. Portrait magnifique, de toute beauté. Superbe revers, de haut relief. Pièce ayant conservé son brillant et son coupant d'origine. Infimes petites marques sur la tranche.

Sv. 1374 pl. XLVII/2 - Cop. 322 - GC. 7888 A - MP.- - BMC.- . - H. Troxell, Arsinoe's Non-Era, MN.28 (1983), p.35-70, pl.7/ (11 ex. répertoriés).

RR. SPL ..... 7200 € / 12000 €

La reine est coiffée d'un stéphané décoré et d'un voile finement détaillé. L'attribution à Ptolémée VI Philometor (celui qui aime sa mère) semble assurée. Ptolémée VI, est le fils de Cléopâtre I Théa, le mari/frère de Cléopâtre II et le père de Cléopâtre III. Le frère de Ptolémée VI, Ptolémée VIII épousa successivement sa sœur, Cléopâtre II, puis sa nièce Cléopâtre III. Il est aussi le père de Cléopâtre IV, femme de son frère Ptolémée IX Soter, puis d'Antiochus IX Cyzicène et de Cléopâtre V Séléné, femme aussi de son frère Ptolémée IX, puis d'Antiochus VIII, Antiochus IX et Antiochus X, rois séleucides, une belle histoire de famille !

Ptolémée III Évergète inaugura un nouveau monnayage aux noms de ses parents et de ses grands-parents. La nouvelle dénomination, avec un poids de huit drachmes lagides ou ptolémaïques (phénicien) correspondant à cent drachmes d'argent ou à une mine, d'où le nom de mnaeion (soit plus de 350 grammes d'argent), avec un ratio de 1:12,5. Ptolémée II succéda à son père en 283 avant J.-C. Il était déjà associé aux affaires avant cette date. Marié en 288 avant J.-C. à Arsinoé, la fille de Lysimaque, il épousa en secondes noces en 276 avant J.-C. sa soeur, Arsinoé II. Fille de Ptolémée Ier et de Bérénice. Elle avait épousé successivement Lysimaque, puis Ptolémée Ceraunos son demi-frère et fut divinisée quand elle mourut en 271 avant J.-C. Ptolémée fit émettre un important monnayage de restitution pour rappeler sa mémoire. Ce monnayage a posé de nombreux problèmes de datation et d'identification du type. Svoronos dans son ouvrage, «Ta nomismata tou Kratous twn Ptolemaiwn», Athènes 1904, avait répertorié plusieurs types avec la lettre K placé derrière la tête d'Arsinoé II. Il se rencontre pour Ptolémée II Philadelphe (283-246 AC.) (Sv. 475), puis pour Ptolémée V Épiphane (204-180 AC.) (Sv. 1242), pour Ptolémée VI Philométor (180-145 AC.) (Sv. 1374) et enfin pour Ptolémée VIII Evergète (145-116 AC) (Sv. 1498-1499). Le K a été interprété comme une date (20) ou comme le chiffre d'une reine Cléopâtre : soit la femme de Ptolémée V, Cléopâtre I, fille d'Antiochus III de Syrie ou Cléopâtre II, la sœur/épouse de Ptolémée VI ou Cléopâtre III, la fille de Ptolémée VI, la nièce/épouse de Ptolémée VIII. Les monnaies sont toujours au nom d'Arsinoé II, femme de Ptolémée II Philadelphe. Si le K est une date, nous pourrions avoir une monnaie datée de 184 avant J.-C. pour Ptolémée V ou de 160 ou 156 avant J.-C. pour Ptolémée VI enfin de 125-124 avant J.-C. pour le règne de Ptolémée VIII seul. Plutôt qu'une date, nous préférons y voir un monogramme si nous avons affaire à une pièce des deux monarques lagides. Si notre octodrachme provient bien du trésor de Kena, il ne peut appartenir qu'au règne de Ptolémée VI et pourrait représenter la sœur/épouse du Pharaon, Cléopâtre II. Ce type n'est pas sans rappeler l'octodrachme de Ptolémée III Évergète avec les portraits conjugués de Ptolémée II Philadelphe et d'Arsinoé II et appartient ainsi aux grandes séries dynastiques.





RÉPUBLIQUE ROMAINE

ANONYMES (225-211 avant J.-C.)

Cette période est principalement marquée par le début de la deuxième guerre Punique. Elle débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec cinquante mille hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. Quatre-vingts mille Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C.



190. Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 22,5 mm, 4 h, 6,59 g). (pd. th. 6,77 g, titre 950 ‰, taille 1/48 L., 20 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux).
R/ ROMA en creux à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré avec les grènetis complets des deux côtés. Très beaux portraits. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés et le flan légèrement taché au revers.
B. 23 - BMC/RR. 82 pl. 74/23 - CRR. 64 E - RRC. 28 /3, pl. 2/14 - RCV. 31 (880$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 23 - PCR. 23 - MRR. 79 (800€).
RR. TTB+ ..... 950 € / 2000 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection du Sud de la France de MONNAIES XXI, n° 2003, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Ce type semble un hybride entre deux numéros (RRC. 28/3 et 30/1). Le buste est grand et large tandis que la victoire au revers est placée derrière Jupiter juste au-dessus du garde-boue du quadrige.
Le monnayage à la tête janiforme débute entre 235 et 226 avant J.-C. Ces premiers didrachmes présentent la légende ROMA inscrite en creux à l'exergue sur une tablette. Notre exemplaire est contemporain de la défaite de Cannes (216 AC.) à un moment où les Carthaginois d'Hannibal sont sur le point de prendre Rome. L'étalon de notre pièce est romano-campanien réduit ou campanien. Il correspond aussi à un poids romain de 6 scrupules (1 scrupule = 1,125 g). La livre romaine de 12 onces contient 288 scrupules ou 1.728 siliques et pèse environ 325 g. Ce monnayage, qui a été frappé à Rome et dans le Latium, s'arrête en 211 avant J.-C. quand commence la fabrication du denier, d'après les conclusions de M. Crawford.

ANONYMES (211-202 avant J.-C.)

Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante.

Anonymes.



191. Denier, c. 211 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 4,33 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue en creux et en relief inscrit sur une tablette en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, épais et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Rome de haut relief. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Patine gris métallique foncé avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 var - BMC/RR. 90 (Italy) - CRR. 167 - RRC. 44 /5, pl. IX/13 - RSC. 1 a - RCV. 37 (440$) - MRR. 147 (350€) - CMDRR. 2 (300€). - Varesi - - Cal. 2.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 125 coins de revers. L'inscription au revers est en partie en creux sur la tablette et surlignée en relief. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux. Sur cet exemplaire le A de ROMA est ouvert.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.





192. Denier, c. 209-208 AC., Sicile, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 4,17 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; un dauphin nageant à droite sous les chevaux.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de denier sur un flan large, parfaitement centré au droit, légèrement décentré au revers. Très beau portrait de Rome. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 20 var. - BMC/RR. 423 - CRR. 214 - RRC. 80 /1 - RSC. 20 k - RCV. 39 (280$) - MRR. 355 (200€) - CMDRR. 31 (600€). - Varesi 29 - Cal. 20.
RRR. SPL ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers pour deux variétés. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux. Avec un poids lourd proche du théorique de 4 scrupules (4,51 g), nous sommes bien en présence d'un denier frappé en Sicile vers 209-208 avant J.-C. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier. Cette série, outre le denier comprend l'as, le triens et le quadrans.



193. Denier, c. 207 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 3 h, 4,27 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; au-dessus des Dioscures, entre les deux étoiles, un croissant de lune. Exemplaire sur un flan très large, complet des deux côtés. Très beau portrait avec une jolie patine de collection ancienne. Beau revers à l'usure régulière. Jolie patine avec des reflets mordorés et bleutés.

B. 20 - BMC/RR. 431 - CRR. 219 - RRC. 57 /2 - RSC. 20 i - RCV. 39 (280$) - MRR. 407 (220€) - CMDRR. 29. - Varesi - - Cal. 22.
RR. TTB+ ..... 180 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la liste ROME 49, n° 1 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 60 coins de droit et de 75 coins de revers. Ce denier avec un poids moyen de 4,03 g pour vingt-cinq exemplaires, ce type est bien frappé au 1/72 L. (poids théorique : 4,51 g). Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent apparaître les différents ouvrages généraux.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée HS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.



n° 190









194. **Quinaire, c. 208 AC.,** Italie, (Ar, Ø 16,5 mm, 1 h, 2,12 g). (pd. th. 2,26 g, titre 950 ‰, taille 1/144 L., 5 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière V.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, légèrement décentré au droit avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome, de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé. Très jolie patine gris noir de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 3 - BMC/RR. 9 pl. 8/4 - CRR. 141 (4) - RRC. 45 /2 - RSC. 3 - RCV. 42 (256$) - MRR. 157 (350€). - Varesi 22 (250€).
RR. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type M. Crawford a relevé 10 coins de droit pour 12 coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.



195. **Sesterce, c. 211-210 AC.,** Apulie, Luceria, (Ar, Ø 12,5 mm, 3 h, 1,12 g). (pd. th. 1,12 g, titre 950 ‰, taille 1/288 L., 2 1/2 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière IIS : lambda sous le cou.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un petit flan ovale, irrégulier et éclaté, légèrement décentré au droit, bien centré au revers. Très beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 34 - BMC/RR. 180 - CRR. 177 (8) - RRC. 98 /A4, pl. 19/9 - RCV. 48 (960$) - RSC. 34 a - MRR. 316 (800€).
RRR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Un exemplaire comparable, de style très fin, attribué à Luceria, mais sans lettre au droit se trouvait dans la collection Haeberlin (17 juillet 1933, n° 139). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins de droit et à douze coins de revers pour deux variétés. Le même auteur ne signalait qu'un seul exemplaire dans le trésor de Tarente, trouvé en 1970, C. A. Hersch, NC. 1972, p. 75.

La marque IIS ou HS a été identifiée comme étant le sesterce d'argent, valant le quart du denier et pesant un scrupule, représentant la 288e partie de la livre romaine ou six siliques. Cette pièce est attribuée à l'atelier de Luceria. Cette ville aurait été fondée par le Troyen Diomède, qui comme Énée avait fui Troie au moment de la prise de la cité par les Grecs. Alliée de Rome pendant la deuxième guerre Samnite (326-304 avant J.-C.), Luceria devint une colonie romaine en 314 avant J.-C. Pendant la deuxième guerre Punique, les Romains prenaient leurs quartiers d'hiver à Luceria ce qui pourrait expliquer la fabrication d'un monnayage important qui comprend plusieurs variétés de victoriats et demi-victoriats, de quinaires et de sesterces ainsi que des bronzes avec quadrans, sextans, onces et demi onces.

ANONYMES (194-190 avant J.-C.)

Les années qui suivirent la fin de la deuxième guerre Punique sont parfois mal connues. Elles sont marquées par le conflit qui oppose Rome à Antiochus III le Grand, roi de Syrie (223-187 AC.) et à Philippe V de Macédoine. Antiochus subit plusieurs échecs en Grèce aux Thermopyles et sur mer à Corcyre avant d'être écrasé à Magnésie (190 AC.). La guerre se généralise à l'ensemble de l'Orient. En Italie, après leur victoire sur les Boïens, Plaisance et Crémone sont repeuplés par des colons romains. En 189 avant J.-C., la colonie romaine de Bononia (Bologne) est fondée.



196. **Denier, c. 189-180 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de Rome fantastique où tous les détails du casque et de la coiffure sont visibles. Revers extraordinaire. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 var. - BMC/RR. 570 - CRR. 338 - RRC. 139 /1, pl. 10/16 - RSC. 2 var. - RCV.- - MRR. 544 (150€) - CMDRR. 7 (300€).
RR. FDC ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Le poids de ce denier est basé sur une taille au 1/82e livre. Sur cet exemplaire le A de ROMA est archaïque (ouvert). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux.



197. Denier, c. 189-180 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 7 h, 3,69 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré, le flan légèrement concave au revers à l'usure régulière. Beau portrait de Rome. Revers de style fin. Patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 2 var. - BMC/RR. 570 - CRR. 338 - RRC. 139 /1, pl. 10/16 - RSC. 2 var. - RCV.- - MRR. 544 (150€) - CMDRR. 7 (300€).
RR. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la liste ROME 48, n°1 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Le poids de ce denier est basé sur une taille au 1/82e livre. Sur cet exemplaire le A de ROMA est archaïque (ouvert). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux.

ANONYMES (179-169 avant J.-C.)

La décennie entre 179 et 169 avant J.-C. est principalement marquée par les événements extérieurs. Gracchus met fin à la guerre en Espagne en 179 avant J.-C. en signant des traités avec les Celtibères. La même année la construction de la basilique Aemilia est entreprise. En Macédoine, Persée (179-168 avant J.-C.) succède à son père, Philippe V. Rome après avoir entrepris une expédition en Istrie en 178 avant J.-C. annexe la région l'année suivante. Une voie romaine (Aemilia) relie Bononia à Aquilée deux ans plus tatd. En 175, en Syrie, Séleucus IV meurt et est remplacé par son frère Antiochus IV (175-164 avant J.-C.) Pour la première fois dans les Annales de Rome, nous avons deux consuls plébéiens en 172 avant J.-C. La troisième guerre macédonienne débute en 171 avant J.-C. Après des premiers succès en Grèce, Persée est finalement battu à la bataille de Pydna en 168 avant J.-C.par Paul-Émile. Le royaume de Macédoine disparaît.



198. Denier, c. 179-170 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 7 h, 3,53 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA en relief à l'exergue. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome. Magnifique revers de style fin avec deux grosses étoiles au-dessus des Dioscures. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 - BMC/RR. 281 - CRR. 338 (4) - RRC. 164 /1, pl. 27 - RSC. 2 - RCV.- - MRR. 642 (400€) - CMDRR. 6 (400€). - Varesi - Cal.
RR. SPL ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES I, n° 37 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Poids léger. Ce denier anonyme est fabriqué au 1/82 L. Dans la classification de Sydenham, nous avons un casque de type E. Au revers, ROMA ne semble plus placer dans un cartouche, mais suit la ligne d'exergue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-sept coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent apparaître les différents ouvrages généraux.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES (157-155 avant J.-C.)

Les années 157-155 sont marquées par une campagne de grande envergure en Dalmatie qui ne prend fin qu'en 155 avant J.-C. Les deux consuls pour 157 (AUC. 597 « ab urbe condita ») sont Sextus Julius Cæsar et Lucius Aurelius Orestes.



199. Denier, c. 157-155 AC., Rome, (Ar, Ø 17,50 mm, 11 h, 4,18 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, casquée ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue dans les restes d'un cartouche.



« Roma », (Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, les ailes déployées, tenant le kentron de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers, bien centré au droit. Très beau portrait de Rome. Revers de style fin. Jolie patine de médaillier.
BMC/RR. 428 Italy, pl. 91/9 - CRR. 376 - RRC. 197 /1b - RSC. 6 - RCV. 76 (224$) - MRR. 772 (200€).
TTB+ ..... 125 € / 200 €
Il y a deux variétés pour le revers, la Victoire tient les rênes de la main gauche et un fouet de la main droite. Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de 187 coins de droit.
Ce denier était daté précédemment entre 145 et 134 avant J.-C. La représentation de la Victoire est rare pour cette période. Le revers commémore peut-être la fin des opérations de pacification en Dalmatie ou une éphémère victoire dans la guerre qui oppose les Romains aux Celtibères. Ce type est à rapprocher des deniers de la gens Pinaria (B 2) et de la gens Atilia (B 1-2) qui présentent tous les deux un revers identique au nôtre (cf. RCV 77-78).

SCRIBONIA (154 avant J.-C.)

Caius Scribonius, dont la carrière n'est pas connue par ailleurs, était peut-être le fils de Caius Scribonius Curio qui fut édile en 196 avant J.-C., préteur en 193 et curio maximus, charge religieuse, en 174 avant J.-C. Marseille demanda l'aide de Rome contre les Ligures et cette année-là, commença la guerre contre les Lusitaniens. Elle devait durer jusqu'en 138 avant J.-C. En 154 avant J.-C. (AUC, ab Urbe Condita, 600), Quintus Opimius et Lucius Postumius Albinus furent consuls.

Caius Scribonius Curio.



200. **Denier, 154 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,71 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; C● SCR au-dessus du cartouche. « Caius Scribonius », (Caius Scribonius). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite. Ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle sur les Dioscures. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Scribonia) - BMC/RR. 727 - CRR. 380 (2), pl. 18 - RRC. 201 /1 - RSC. 1 - RCV. 79 (240$) - MRR. 796 (200€) - CMDRR. 1100 (300€). - Varesi 546 (250€) - Cal. 1246.
R. SUP / TTB+..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du stock OGN. (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, Michael Crawford a relevé une estimation de 74 coins de droit et de 92 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Associé au denier, une série de bronze comprenant l'as, le semis, le triens, le quadrans, le sextans et l'once a été frappée. D. Sear pense que Caius Juventius Thalma monnaya avec Caius Scribonius en 154 avant J.-C. comme magistrat.

MARCIA (148 avant J.-C.)

En 148 avant J.-C., Sp. Postumius Albinus Magnus et L. Calpurnius Piso Cæsonius furent consuls. La troisième guerre punique a commencé l'année précédente. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne se soit réalisé. En 148, le consul Calpurnius Piso continue le siège de la métropole africaine, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q Caecilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien.

Quintus Marcius Libo.



201. **Denier, 148 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ LIBO. « Libo », (Libo). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, X.
R/ Q● (MA)RC// ROMA. « Quintus Marcius// Roma », (Quintus Marcius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome bien venu à la frappe et servi par la patine. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 - BMC/RR. 700 - CRR. 395 - RRC. 215 /1 - RCV. 90 (240$) - MRR. 847 (200€) - CMDRR. 848 (300€) - RSC. 1. - Varesi 383 (250€) - Cal. 932.
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient du stock OGN. (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de 75 coins de droit et 94 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Quintus Marcius Libo n'est connu que par les monnaies qu'il a émis en sa qualité de magistrat monétaire. Outre le denier, nous avons la série complète des monnaies de bronze : as, semis, quadrans, triens, sextans et once. La gens Marcia prétendait descendre de Numa Pompilius et Ancus Martius deux des sept rois de Rome.

n° 198 A/





n° 198 R/

SEMPRONIA (148 avant J.-C.)

En 148 avant J.-C., Sp. Postumius Albinus Magnus et L. Calpurnius Piso Cæsonius furent consuls. La troisième guerre punique a commencé l'année précédente. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne se soit réalisé. En 148, le consul Calpurnius Piso continue le siège de la métropole africaine, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q Caecilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien.

Lucius Sempronius Pitio.



202. **Denier, 148 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ PITIO. Tête de Rome casquée à droite ; X sous le menton.
R/ L● SE(MP) sous les jambes des chevaux et ROMA dans un cartouche au-dessous. Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés. Beau portrait bien venu à la frappe et de haut relief. Joli revers de style fin, de frappe légèrement molle. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Sempronia) - BMC/RR. 711 - CRR. 402 (2) - RRC. 216 /1 - RSC. 2 - RCV. 91 (240$) - MRR. 854 (200€) - CMDRR. 1107 (300€). - Varesi 551 (250€) - Cal. 1251.
R. SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Disocures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers.
Depuis sa création, le denier valait 10 as (marque X). La chronologie de cette émission qui comprend le denier et l'as a été largement abaissée. R. A. G. Carson (PCR.1/80), place l'émission de ce denier entre 180 et 150 avant J.-C. ce qui n'est pas très éloigné des conclusions d'H. Zehnacker, op. cit. p.471, qui place cette série entre 165 et 150 avant J.-C. Ce dernier signale que ce denier est tout à fait classique et Carson indiquait que les tria nomina du monétaire se répartissaient entre le droit et le revers. M. Crawford a daté ce denier précisément de 148 avant J.-C. Au denier d'argent est associé plusieurs monnaies de bronze : as, semis, triens, quadrans et sextans.



CUPRENNIA (147 avant J.-C.)

En 147 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Africanus Æmilianus (Scipion Émilien) et Caius Livius Drusus furent consuls. La troisième guerre punique a commencé en 149 avant J.-C. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne soit réalisé. Scipion Émilien succède à Calpurnius Piso dans la direction du siège de Carthage, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q. Cæcilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone. Les temples de Jupiter et de Junon sont dédicacés à Rome cette année-là. Caius Terentius Lucanus pourrait avoir été le maître de Térence, d'après Suétone (Vita Terenti 1, Publius Terentius Afer, poète comique latin, Carthage c. 190-159 av. J. -C.) ou le fils de ce maître. Caius Terentius Lucanus donna de magnifiques jeux avec des gladiateurs d'après Pline l'Ancien (HN. XXXV).

Lucius Cupiennus.



203. **Denier, 147 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, casquée, une corne d'abondance placée derrière elle ; sous le menton, X.
R/ L● CVP// ROMA à l'exergue. « Lucius Cupiennus », (Lucius Cupiennus). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait de Rome, finement détaillé. Joli revers à l'usure superficielle. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement granuleuse au revers. Conserve au droit une partie de son brillant de frappe.
B. 1 - BMC/RR. 852 - CRR. 404 - RRC. 218 /1 - RCV. 94 (240$) - RSC. 1 (Cupiennia) - MRR. 866 (250€) - CMDRR. 665 (300€). - Varesi 258 (250€) - Cal. 530.
R. SUP / TTB+..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
A. Varesi rappelle que la corne d'abondance pourrait être l'épisème de la famille (copia) qui était originaire de Thurium (Copia à l'époque romaine). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. Ce type de denier semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.

TERENTIA (147 avant J.-C.)

En 147 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Africanus Æmilianus (Scipion Émilien) et Caius Livius Drusus furent consuls. La troisième guerre punique a commencé en 149 avant J.-C. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne soit réalisé. Scipion Émilien succède à Calpurnius Piso dans la direction du siège de Carthage, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par

Q. Cœcilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone. Les temples de Jupiter et de Junon sont dédicacés à Rome cette année-là. Caius Terentius Lucanus pourrait avoir été le maître de Térence, d'après Suétone (Vita Terenti 1, Publius Terentius Afer, poète comique latin, Carthage c. 190-159 avant J. -C.) ou le fils de ce maître. Caius Terentius Lucanus donna de magnifiques jeux avec des gladiateurs d'après Pline l'Ancien (HN. XXXV).

Caius Terentius Lucanus.



204. Denier, 147 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, couronnée par une petite victoriola placée derrière elle ; derrière X. **R/** C● (TE)R● LVC// ROMA à l'exergue dans les restes d'un cartouche. « Caius Terentius Lucanus », (Caius Terentius Lucanus). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement décentré au revers. Beau portrait de Rome à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 10 (Terentia) - BMC/RR. 775 pl. 22/8 - CRR. 425 - RRC. 217 /1 - RCV. 93 (240$) - RSC. 10 - CMDRR. 1140 (400€) - MRR. 860 (220€). - Varesi 577 (250€) - Cal. 1297.
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 55 coins de droit et de 69 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La Victoriola qui couronne Rome au droit doit faire référence à une victoire de l'Urbs sur ses ennemis. Ce droit se rencontre aussi pour le second monétaire de l'année 147 avant J.-C., Lucius Cupiennus. Depuis 149 avant J.-C., la guerre a repris avec Carthage. Elle se terminera par la destruction de l'insolente rivale de Rome. La guerre fait rage aussi en Macédoine où Andriscus se fait passer pour un descendant du dernier roi macédonien et fait souffler le vent de la révolte. Les victoires sont nombreuses et nous ne pouvons malheureusement pas isoler celle à laquelle se rapporte peut-être ce denier.


n° 204 A/

ANTESTIA (146 avant J.-C.)

En 146 avant J.-C. Cneius Cornelius Lentulus et Lucius Memmius sont consuls. Cette année voit la fin du siège de Carthage et la destruction de la grande métropole africaine tandis que sa population est massacrée ou réduite en esclavage. La province d'Afrique est instituée. Un conflit oppose les Romains aux membres de la confédération achéenne. Diaeus est vaincu par le consul Lucius Memmius qui s'empare de Corinthe et détruit la cité. Cette année marque aussi la fin de la sédition en Macédoine et l'élimination d'Andriscus qui se prétendait le fils de Persée. La Macédoine est elle aussi réduite en province et perd définitivement son autonomie.

Caius Antestius.



205. Denier, 146 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ C● (ANTE)S-TI. Tête de Rome à droite, casquée ; X sous le menton.
R/ ROMA à l'exergue. Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; sous les chevaux, un chien. Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Joli revers, de haut relief, un peu court sur la légende à l'exergue. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Antestia) - CRR. 411 - Cr. 219 /1[c] - RSC. 1 (Antestia) - RCV. 95 /1 (240$) - MRR. 868 (250€) - CMDRR. 147 (400€) - BMC/RR. 859 pl. 25/4. - Varesi 77 (300€) - Cal. 125.
SUP ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock de Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 105 coins de droit et de 131 coins de revers pour trois variétés et au total, nous avons cinq variétés pour ce personnage avec le chien au droit, placé derrière la tête de Rome (Crawford 219/1 a et b).
Il existe plusieurs variétés pour ce monétaire qui pourrait avoir été le fils de Caius Antestius Labeo, un sénateur qui fut envoyé comme ambassadeur en Macédoine à la fin de la guerre contre Persée. Le petit chien qui se trouve sous les Dioscures peut aussi se rencontrer au droit, derrière la tête de Rome. Il existe une très rare variété où le chien n'a qu'une seule patte levée. Le style du portrait est très proche des deniers de Marcus Junius Silanus et de Titus Annius Rufus, frappés respectivement en 145 et 144 avant J.-C. d'après le récent ouvrage de David Sear.


n° 205 R/

JUNIA (145 avant J.-C.)

En 145 avant J.-C., la loi agraire de Lælius fut adoptée, pendant que Quintus Fabius Maximus Æmilianus et Lucius Hostilius Mancinus étaient consuls.

Marcus Junius Silanus.



206. **Denier, 145 AC.,** Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, une tête d'âne tournée à gauche; devant X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; M● IVNI au-dessus du cartouche. « Marcus Iunius// Roma », (Marcus Junius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Junia) - BMC/RR. 867 pl. 25/7 - CRR. 408 (2) - RRC. 210 /1 - RSC. 8 - RCV. 96 (224$) - MRK. 874 (175€) - CMDRR. 778 (300€). - Varesi 326 (300€) - Cal. 860.
R. TTB ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient du stock de Claude Silberstein et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 56 de droit et de 70 coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages de référence.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. E. A. Sydenham, suivi par H. Zehnacker pensent tous deux qu'il y avait deux ateliers (CRR. 408 et 412), Rome et un atelier auxiliaire, confirmé par le monétaire qui frappa en même temps que M. Junius : C. Antestius (RRC. 219/1), et qui présente, lui, un chien derrière la tête.

n° 207 A/



JULIA (141 avant J.-C.)

Le premier pont en pierre sur le Tibre est dédicacé en 141 avant J.-C. Cn. Servilius Cæpio et Q. Pompeius sont consuls.

Lucius Julius.



207. **Denier, 141 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière XVI.
R/ L● I(VLI)// ROMA. « Lucius Iulius/ Roma », (Lucius Julius/Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan irrégulier et échancré, bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec une marque inhabituelle. Joli revers de style fin à l'usure régulière. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 - BMC/RR. 899 - CRR. 443 - RRC. 224 /1 - RSC. 1 (Julia) - RCV. 100 (240$) - MRR. 878 (220€) - CMDRR. 760 (300€). - Varesi 318 (280€) - Cal. 628.
RRR. TTB ..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de ROME XVI, n° 12 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-sept coins de droit et de trente-quatre coins de revers pour deux variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent apparaître les ouvrages généraux.
L'apparition de la marque XVI au droit est exceptionnelle mais se rencontre aussi sur les autres deniers du collège monétaire de cette année : L. Atilius Nomentanus et C. Titinius. Le changement de valeur se serait alors produit à cette date, réévaluant la valeur du denier de dix à seize as. Cependant la valeur X (dix) sera encore utilisée pendant plus d'un quart de siècle sur certains deniers, comme celui de L. Flaminius Cilo en 109-108 avant J.-C.

AELIA (138 avant J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Publius Aelius Paetus.



208. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ P● PAETVS// ROMA. « P. [Ælius] Pætus // Roma », (P. Aelius Paetus// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.

Exemplaire sur un petit flan irrégulier, légèrement échancré à 4 heures au droit. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 3 (Aelia) - BMC/RR. 877 - CRR. 455 - RRC. 233 /1 - RSC. 3 (Aelia) - RCV. 110 (240$) - MRR. 896 (270€) - CMDRR. 99 (300€). - Varesi 55 (250€) - Cal. 70.
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers.
Cn. Gellius est associé à C. Renius et à P. Aelius Paetus comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. M. Crawford indique que ce magistrat est peut-être le petit-fils de Q. Aelius P. f. Q. n. Paetus, consul en 167 avant J.-C.



209. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 2 h, 3,63 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, légèrement échancré à 7 heures. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 3 (Aelia) - BMC/RR. 877 - CRR. 455 - RRC. 233 /1 - RSC. 3 (Aelia) - RCV. 110 (240$) - MRR. 896 (270€) - CMDRR. 99 (300€). - Varesi 55 (250€) - Cal. 70.
R. TTB+ / TTB..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la liste ROME 49, n° 3 et de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers.

GELLIA (138 avant J.-C.)

La gens Gellia était d'origine Samnite et n'arriva pas à Rome avant la fin de la seconde guerre Punique. Deux des ancêtres du monétaire, Gellius Statius et Gellius Egnatius, avaient commandé des troupes lors des deuxième et troisième guerres Samnites. C'est le poète Aulus Gellius, un descendant du monétaire (Aul. Gel. XIII, 23) qui le premier évoqua le rapt, puis le mariage de Nerio par Mars. Cnæus ou Cneius Gellius serait à identifier avec l'historien du même nom, auteur d'Annales aujourd'hui disparues, et connues seulement par quelques fragments. Grand admirateur du monde hellénistique, il était intéressé par les antiquités. Il fut l'ami des Gracques.

Cnæus Gellius.



210. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X ; le tout dans une couronne de laurier.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; CN● GEL au-dessus du cartouche. « Cnæus Gellius// Roma », (Cneius Gellius// Rome). Mars et Nerio dans un quadrige galopant à droite.
Exemplaire sur un flan irrégulier bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome avec la couronne bien visible. Joli revers de style fin servi par une belle patine de collection ancienne grise avec des reflets dorés.
B. 1 (Gellia) - BMC/RR. 919 pl. 26/3, note 4, p. 129 - CRR. 434 a var. (4) - RRC. 232 /1 - RSC. 2 - RCV. 109 (296$) - MRR. 892 (270€) - CMDRR. 741 (400€). - Varesi 307 (300€) - Cal. 611.
R. TTB+ ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste ROME 49, n° 4 et de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 66 coins de droit et de 82 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
C'est la première fois qu'apparaît un ornement autour de la tête de Rome, en l'occurrence, une couronne de laurier. Une série de bronze comprenant le semis, le triens et le quadrans est associée au denier. Au revers, Nerio, déesse du mariage et de la vie conjugale chez les Sabins est associée à Mars, dieu de la guerre, son époux. Cn. Gellius est associé à C. Renius comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C.

RENIA (138 avant J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Caius Renius.



211. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ C● RENI// ROMA. « Caius Renius// Roma », (Caius Renius// Rome). Junon dans un bige de chèvres galopant à droite, tenant un sceptre et les rênes de la main gauche et un fouet de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale et irrégulier, légèrement décentré au revers. Beau portrait. Revers un peu court. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Renia) - BMC/RR. 885 - CRR. 432 (1) - RRC. 231 /1 - RSC. 1 a - RCV. 108 (256$) - CMDRR. 1088 (400€) - MRR. 890 (300€). - Varesi 536 (300€) - Cal. 1230.
TTB ..... 110 € / 190 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 141 coins de droit et de 176 coins de revers.
Cn. Gellius est associé à C. Renius comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. Il est possible, comme le fait remarquer D. Sear, que la gens Renia ait été originaire de Lanuvium où le culte de Junon Caprotina était répandu. Le type serait alors une allusion à la gens. M. Crawford pense plutôt à un jeu de mot entre le revers et le nomen (reno). Dans cette série, outre le denier, nous avons le semis et le quadrans.



BAEBIA (137 avant J.-C.)

Marcus Æmilius Lepidus Porcina et Caius Hostilius Mancinus sont consuls en 137 avant J.-C. La guerre en Hispanie fait rage. Les Celtibères se sont révoltés et la pacification va prendre dix ans. En 137, si Decimus Brutus progresse en Lusitanie, le consul Caius Hostilius Mancinus est battu et obligé de se rendre. Un traité de paix provisoire est signé, puis rompu. La guerre ne prendra fin qu'avec la prise de Numance par Scipion Émilien en 133 avant J.-C. En 137 avant J.-C., la « lex Cassia » rend obligatoire le vote secret pendant les procès.

Marcus Bæbius Tampilus.



212. Denier, 137 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ TAMPIL. « Tampilus », (Tampilus). Tête casquée de Rome à gauche ; sous le cou X . **R/** M● BAEBI● Q● F● à l'exergue dans un cartouche ; ROMA au-dessus du cartouche. « Marcus Bæbius Quinti filius// Roma », (Marc Baebius, fils de Quintus// Rome). Apollon debout dans un quadrige galopant à droite, tenant un arc, une flèche et les rênes de la main droite et une branche de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, court sur les légendes. Beau portrait de Rome. Joli revers. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. B. 12 (Baebia) - BMC/RR. 938 - CRR. 489 (1) - RRC. 236 /1a - RSC. 12 - RCV. 113 (224$) - CMDRR. 198 (300€) - MRR. 902 (200€). - Varesi - Cal.
TTB+ ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 267 coins de droit et de 334 coins de revers pour six variétés de deniers.
Ce type est complètement nouveau dans le monnayage républicain. Rome est tournée à gauche et Apollon fait son apparition au revers. Le nom du monétaire passe à l'exergue où il remplace ROMA qui est ici placé sous le quadrige. La présence d'Apollon au revers est peut-être liée à l'introduction des « ludi Apollinares » en 212 avant J.-C. où Quintus Bæbius Tampilus, un ancêtre de notre monnayeur, avait joué un rôle dans l'organisation de ces jeux.

ANTESTIA (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, garantissant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., L. Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Lucius Antestius Gragulus.



213. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 4,11 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ GRAG. « Gragulus », (Gragulus). Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, marque (XVI) .
R/ ROMA à l'exergue ; L● (ANTE)S en monogramme sous le quadrige. « Lucius Antestius// Roma », (Lucius Antestius// Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre long et les rênes de la main gauche et brandissant un foudre de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé. Patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. 9 (Antestia) - CRR. 451 - RRC. 238 /1 - RSC. 9 (Antestia) - RCV. 115 (224$) - CMDRR. 151 (300€) - MRR. 904 (200€) - BMC/RR. 978 pl. 27/7. - Varesi 81 (250€) - Cal. 151.
TTB+ ..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient du stock OGN. (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Grande tête et légende large au revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers.
Taillé au départ au 1/72 L. (4,51 g), à partir de la fin de la seconde guerre Punique, le denier ne pèse plus que 3,5 scrupules (1/82 L. et 3,96 g). Cette taille va subsister jusqu'à la réforme d'Auguste. Entre 141 et 134 avant J.-C. apparaît une nouvelle marque sur le denier qui vaut désormais 16 as au lieu de 10. Au denier est associé pour ce monnayage une série importante de bronzes : triens et six variétés de quadrans. Le monétaire pourrait être le magistrat signalé en 129 avant J.-C. dans le « Senatus Consultum de agro Pergameno », (décret du Sénat concernant les terres du Royaume de Pergame légué par Attale III en 133 avant J.-C.).

LUCRETIA (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, améliorant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., Lucius Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Cnæus Lucretius Trio.



214. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ TRIO. « Trio », (Trio). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, X. **R/** ROMA à l'exergue dans un cartouche ; CN● LVCR. « Cnæus Lucretius// Roma », (Cneius Lucretius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Magnifique exemplaire sur un petit flan un peu court des deux côtés, irrégulier et échancré. Très beau portrait de Rome. Joli revers, finement détaillé. Très jolie patine gris foncé de médaillier avec des reflets mordorés et bleuté acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
B. 1 (Lucretia) - BMC/RR. 929 pl. 26/7 - CRR. 450 (2) - RRC. 237 /1b - RSC. 1 - RCV. 114 (224$) - CMDRR. 822 (300€) - MRR. 903 (200€). - Varesi 364 (250€) - Cal. 910.
SUP ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock de Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
M. Crawford a relevé une estimation de 170 coins de droit et de 212 coins de revers pour deux variétés de ce denier.
C'est la dernière utilisation pour le denier de ce type avec les Dioscures galopant à droite. Pour cette émission, Cnæus Lucretius Trio, Lucius Antestius Gragulus et Caius Servilius sont associés.

SERVILIA (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, améliorant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., L. Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Caius Servilius.



215. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA sous la tête de Rome. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; derrière, une couronne et marque de valeur (XVI) en monogramme. **R/** C● SERVEILI● M● F● à l'exergue, (sic !). « Caius Servilius Marci filius », (Caius Servilius fils de Marc). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, se séparant de chaque côté, cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, et tiennent chacun une javeline transversale.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome au droit de style fin et de haut relief. Frappe un peu molle au revers, mais néanmoins bien venu. Magnifique patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 1 (Servilia) - BMC/RR. 540 pl. 94/2 - CRR. 525 (1) - RRC. 239 /1 - RSC. 1 - RCV. 116 (280$) - CMDRR. 1116 (400€) - MRR. 908 (240€). - Varesi 557 (400€) - Cal. 1275.
SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection de Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 103 coins de droit et de 129 coins de revers.
Ce denier à l'iconographie traditionnelle présente plusieurs nouveautés, à savoir, le passage de ROMA du revers au droit sous la tête de la déesse avec l'adjonction d'une couronne. Au revers, les Dioscures sont maintenant représentés de trois quarts de face divergents. C'est aussi l'une des premières fois que la marque XVI fait son apparition sur un denier, modifiant la valeur du denier de 10 à 16 as, sans altération de poids ou de titre, correspondant à une dévaluation de 40% environ. Notre magistrat ne peut pas être le Caius Servilius qui fut assassiné à Ausculum en 91 avant J.-C. Dans le monnayage de l'année 136 avant J.-C., Caius Servilius est associé à Cnæus Lucretius Trio et Lucius Antestius Gragulus.



QUINCTIA (126 avant J.-C.)

H. Grueber pensait que Titus Quinctius Flaminius était le personnage qui fut consul en 123 avant J.-C. avec Quintus Cæcilius Metellus. Il faudrait plutôt y voir un familier de ce consul, son fils peut-être, qui aurait rempli la charge de monétaire en 126 avant J.-C. La loi de Junius Pennus interdit l'accès de Rome aux étrangers « de peregrinis ». Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Aurelius Orestes furent consuls. Ce dernier réprima des troubles qui avaient éclaté en Sardaigne.

Titus Quinctius Flaminius.



216. Denier, 126 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 3,62 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, apex (coiffe religieuse de flamine) ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue ; T-Q au-dessus. « Titus Quinctius », (Titus Quinctius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, se séparant de chaque côté ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline transversale ; dans le champ au milieu, un bouclier macédonien.



Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome avec une belle représentation de l'apex. Revers de très haut relief, en particulier sur le bouclier. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Quinctia) - BMC/RR. 1040 pl. 28/14 - CRR. 505 (2) - RRC. 267 /1 - RSC. 2 - RCV. 143 (256$) - CMDRR. 1084 (400€) - MRR. 1014 (200€). - Varesi 533 (350€) - Cal. 1227.
R. SPL ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux, les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-neuf coins de droit et de soixante et un coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Au droit, l'apex fait référence aux flamines et est « un symbole parlant », comme le faisait remarquer H. Grueber en 1910 du cognomen de Titus Quinctius Flaminius. Les flamines, au nombre de quinze, sont coiffés du galerus ou bonnet de cuir blanc conique, surmonté de l'apex (pointe). Au revers, les Dioscures et le bouclier macédonien font référence à la victoire de Titus Quinctius Flaminius sur Philippe V de Macédoine en 197 avant J.-C. à la bataille de Cynoscephales. Flaminius se rendit à Delphes et fit un sacrifice aux Dioscures pour remercier les dieux de lui avoir donné la victoire, ce qui justifie la présence de Castor et de Pollux au revers de ce denier. Flaminius prononça la liberté des Grecs aux jeux isthmiques de Corinthe en 196 avant J.-C. Faut-il rappeler que Flaminius fut le premier romain vivant à figurer sur une monnaie (statère d'or), mais grecque seulement ! Notre monétaire pourrait être le fils de Titus Quinctius Flaminius, le consul de 123 avant J.-C.

FABIA (124 avant J.-C.)

Quintus Fabius Labeo appartenait à l'importante gens Fabia. Il serait le Fabius cité par Cicéron d'après H. Grueber ce qui semble improbable. En 124 avant J.-C., Caius Gracchus revêtit son premier tribunat le 10 décembre. En Gaule, les Romains doivent combattre les Arvernes et les Allobroges. Caius Cassius Longinus et Caius Sextius Calvinus furent consuls.

Quintus Fabius Labeo.



217. **Denier, 124 AC.,** Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ ROMA/ LABEO. « Roma/ Labeo », (Rome/ Labeo). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X.
R/ Q● FABI à l'exergue. « Quintus Fabius », (Quintus Fabius). Jupiter dans un quadrige galopant à droite tenant un foudre de la main droite et un long sceptre de la main gauche ; au-dessous du cartouche, un rostre de navire tourné à gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Fabia) - BMC/RR. 494 pl. 93/1 (Italy) - CRR. 532 (1) - RRC. 273 /1 - RSC. 1 - RCV. 148 (250$) - MRR. 1027 (200€) - CMDRR. 697 (300€). - Varesi 275 (250€) - Cal. 571.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 300 coins de droit et de 375 coins de revers. Sur cet exemplaire, le rostre est stylisé. Frappé en 124 avant J.-C. à un moment où les Romains sont en guerre contre les Allobroges et les Arvernes, ce type de denier a pu circuler en Gaule, mais ne semble pas y avoir été imité.
Alors que le denier vaut 16 as depuis 136 avant J.-C. (RCV. 115, denier de Lucius Antestius Gragulus), la marque de valeur anachronique au droit est inscrite X pour 10 as. C'est la dernière apparition de cette marque X sur le denier qui, d'après D. Sear, était devenue plutôt un ornement qu'un signe de valeur. Au revers, le rostre de navire rappelle la victoire de Quintus Fabius Labeo, ancêtre du monétaire, sur Antiochus III de Syrie (223-187 avant J.-C.) en 191 avant J.-C. Ce dernier commandait la flotte qui opéra en Crète et en Macédoine. Fabius sera ultérieurement consul en 183 avant J.-C.

MINUCIA (122 avant J.-C.)

Marcus Fannius fut l'un des deux consuls cette année marquée par les troubles provoqués par le tribun de la plèbe, Tiberius Gracchus qui sera assassiné l'année suivante.

Quintus Minucius Rufus.



218. **Denier, 122 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ RVF. « Rufus », (Rufus). Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, X.
R/ ROMA ; Q● MINV à l'exergue. « Roma// Quintus Minucius », (Rome, Quintus Minucius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait réaliste de Rome. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés et bleutés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC/RR. 464 (Italy) - CRR. 421 (2) - RRC. 277 /1 - RSC. 1 (Minucia) - RCV. 152 (224$) - CMDRR. 920 (300€) - MRR. 1036 (200€) - B. 1 (Minucia). - Varesi 413 (250€) - Cal. 1022.
SUP ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 169 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
À Lucius Minucius est associé en 122 avant J.-C. dans le collège monétaire, Marcus Papirius Carbo (RCV. 151).

PAPIRIA (122 avant J.-C.)

Il faut identifier notre monétaire avec le consul de 113 avant J.-C. Cnæus Papirius Carbo qui pourrait être le frère de Marcus Papirius Carbo, monétaire en 122 avant J.-C. Ils pourraient être alors les fils de Caius Papirius Carbo, le consul de 120 avant J.-C. En 121 avant J.-C., les deux consuls furent Lucius Opimius et Quintus Fabius Maximus. Caius Gracchus fut assassiné tandis que pour la première fois était utilisé le « senatus consultum ultimum », procédure exceptionnelle qui donne les pleins pouvoirs aux consuls. Le consul, Lucius Opimius, fait exécuter les partisans du tribun de la plèbe. Cneius Domitius Ahenobarbus et Quintus Fabius Maximus, le second consul remportent une brillante victoire sur les Allobroges et les Arvernes. Le roi arverne Bituit est battu.

Cnæus Papirius Carbo.



219. **Denier, 122 AC.,** Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, branche de laurier ; sous le menton marque de valeur (X).
R/ ROMA dans un cartouche à l'exergue ; M● CARB● au-dessus du cartouche. « Roma/ Carbo », (Rome/ Carbo). Jupiter dans un quadrige galopant à droite brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Recouvert d'une fine patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 6 (Papiria) - BMC/RR. 472 pl. 92/2 (Italy) - CRR. 423 (1) - RRC. 276 /1 - RSC. 6 - RCV. 151 (224$) - CMDRR. 959 (300€) - MRR. 1035 (200€). - Varesi 447 (250€) - Cal. 1063.
TTB+ ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 175 coins de droit et de 219 coins de revers. Un graffiti devant la bouche (A).
Le monétaire peut être identifié avec Marcus Papirius Carbo qui fut préteur en Sicile, mentionné par Cicéron. Le droit est copié sur un denier frappé en Sicile en 209-208 avant J.-C. avec le même ornement placé derrière la tête, une branche de laurier (RRC 76/1).

PLUTIA (121 avant J.-C.)

Ce monétaire n'a pas laissé de trace dans l'histoire romaine. Théodore Mommsen, le grand historien allemand du XIX^e siècle, (Histoire de la monnaie romaine, t. II, traduit par J. de Witte, op. cit., p. 300) pensait que le nom de Plutia n'était pas à assimiler avec les gens Plautia ou Plotia, mais différente. Caius Plutius est le seul membre de la gens à avoir monnayé. En 121 avant J.-C., les deux consuls furent Lucius Opimius et Quintus Fabius Maximus. Caius Gracchus fut assassiné tandis que pour la première fois était utilisé le « senatus consultum ultimum », procédure exceptionnelle qui donne les pleins pouvoirs aux consuls. Le consul, Lucius Opimius, fait exécuter les partisans du tribun de la plèbe. Cnœus Domitius Ahenobarbus et Quintus Fabius Maximus, le second consul, remportent une brillante victoire sur les Allobroges et les Arvernes. Le roi arverne Bituit est battu.

Caius Plutius.



220. Denier, 121 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, X.
R/ ROMA dans un cartouche à l'exergue ; C● PLVTI au-dessus du cartouche. « Roma/ Caius Plutius », (Rome/ Caius Plutius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline transversale.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Représentation tardive des Dioscures de style fin à l'usure régulière. Belle patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés.
B. 1 (Plutia) - BMC/RR. 454 pl. 92/4 (Italy) - CRR. 414 (2) - RRC. 278 /1 - RSC. 1 - RCV. 153 (224$) - CMDRR. 1009 (300€) - MRR. 1038 (200€). - Varesi 476 (300€)- Cal. 1136.
TTB+ ..... 145 € / 220 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 2056, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers.
Le portrait de Rome de ce denier est très proche de celui de Cnœus Papirius Carbo et a peut-être été réalisé par le même graveur. E. Sydenham distinguait deux émissions bien différentes pour ce type (CRR. 410 et 414), se différenciant par un style beaucoup plus rude pour le second auquel notre denier peut se rattacher. Il pensait à un atelier auxiliaire d'Italie. Pour M. Crawford, le monétaire pourrait être le fils de Caius Plautius, préteur en 146 avant J.-C.

n° 221 R/



FONTEIA (114-113 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., Æmilius Scaurus, consul et prince du Sénat promulgua la « lex Æmilia » créant une nouvelle répartition des citoyens dans les tribus. Cet Æmilius était-il parent de Manius Æmilius Lepidus ?

Caius Fonteius.



221. Denier, 114-113 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme de Fons ou Fontus ou des Dioscures (Castor et Pollux, les gémeaux) ; cinq globules sous le buste ; H dans le champ à gauche sous le menton ; à droite marque de valeur (XVI) .
R/ C● FO(NT)// ROMA. « Caius Fonteius// Roma », (Caius Fonteius// Roma). Galère voguant à gauche avec un pilote et trois rameurs, l'acrostolium à la poupe du navire.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait janiforme. Revers de style agréable, finement détaillé. Très jolie patine grise avec des reflets mordorés.
B. 1 (Fonteia) - BMC/RR. 603 (Italy) - CRR. 555 - RRC. 290 /1 - RSC. 1 - RCV. 167 (256$) - CMDRR. 713 (300€) - MRR. 1068 (230€). - Varesi 287 (350€) - Cal. 713.
R. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 2067, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (les Disocures, Castor et Pollux et les Jumeaux).



Au droit, nous avons la lettre H. Très belle représentation de la galère au revers, finement détaillée avec trois rameurs, cinq rames, un gouvernail, un timonier. L'éperon est particulièrement bien visible sur cet exemplaire. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 142 coins de droit et de 177 coins de revers.
Au droit, la tête janiforme de Fons ou Fontus, fils de Janus, pourrait constituer un jeu de mots avec la gens Fonteia qui prétendait descendre directement de ce dieu pour lesquels les Fontinalia avaient été instituées et avaient lieu le 13 octobre. Pour M. Crawford, il s'agit plutôt d'une représentation janiforme des Dioscures par analogie avec le denier frappé en 108-107 avant J.-C. (RCV. 184). Le même auteur rappelle que la gens Fonteia était originaire de Tusculum où les célèbres jumeaux (Castor et Pollux) étaient honorés. le revers pourrait être une allusion à P. Fonteius Capitus, ancêtre du monétaire, préteur en Sardaigne en 169 avant J.-C. et qui aurait remporté une victoire navale. Pour M. Crawford, le revers serait une allusion à l'origine marine de Telegonus, fondateur de Tusculum. Ce denier aux deux visages pose encore de nombreux problèmes. Outre le denier, nous avons une série de bronzes comprenant l'as, le semis, le triens, le quadrans, et l'once.

AQUILLIA (109-108 avant J.-C.)

En 109 avant J.-C., Quintus Cæcilius Metellus, l'un des deux consuls, remporte des succès contre Jugurtha et reçoit le surnom de Numidicus. Marcus Junius Silanus est le second consul. L'année suivante, Servius Sulpicius Galba et Hortensius sont consuls. Marcus Aurelius Scaurus, le consul de 115 avant J.-C. est consul suffect.

Manius Aquillius.



222. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite ; X sous le menton.
R/ (MN)● AQVIL// ROMA à l'exergue. « Manius Aquillius// Roma », (Manius Aquillius/ Roma). Luna (la Lune) dans un bige galopant à droite ; croissant de lune et trois étoiles au-dessus ; étoile sous le bige.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Sol, bien venu à la frappe, à l'usure superficielle. Joli revers, mais de frappe un peu molle. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés de collection ancienne.
B. 1 (Aquillia) - BMC/RR. 645 - CRR. 557 (2) - RRC. 303 /1 - RSC. 1 - RCV. 180 (296$) - CMDRR. 166 (600€) - MRR. 1094 (250€). - Varesi 92 (300€) - Cal. 229.
R. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de quarante-deux coins de droit et de cinquante-deux coins de revers.
Au revers, les étoiles et le croissant de lune pourraient être un jeu de mot avec le nom du monétaire et la constellation de l'Aigle. Manius Aquillius sera ensuite consul en 101 avant J.-C. Les deniers des trois monétaires du collège de 109-108 avant J.-C. sont liés au niveau symbolique.

LUTATIA (109-108 avant J.-C.)

En 109 avant J.-C., Quintus Cæcilius Metellus, l'un des deux consuls remporte des succès contre Jugurtha et reçoit le surnom de Numidicus. Marcus Junius Silanus est le second consul. L'année suivante, Servius Sulpicius Galba et Hortensius sont consuls. Marcus Aurelius Scaurus, le consul de 115 avant J.-C. est consul suffect.

Quintus Lutatius Cerco.



223. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA au-dessus du buste ; CERCO sous le menton. « Roma/ Cerco », (Rome/ Cerco). Tête casquée de Rome à droite, le casque timbré de deux astres, en référence aux Dioscures, et d'un épi ; derrière la tête, X barré.
R/ Q● LVTATI //Q. « Quintus Lutatius/ Quæstor », (Quintus Lutatius questeur). Galère voguant à droite ; le tout dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré pour ce type difficile à trouver complet des deux cotés, court sur la légende au droit. Très beau portrait de Rome et revers de style très fin où les détails de la galère sont visibles. Belle patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Lutatia) - BMC/RR. 636 - CRR. 559 - RRC. 305 /1 - RSC. 2 - RCV. 182 (280$) - MRR. 1096 (250€) - CMDRR. 828 (400€). - Varesi 368 (350€) - Cal. 914.
R. TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 83 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux, les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 135 coins de droit et de 169 coins de revers. Nous avons deux variétés de représentation au droit.
On remarque au revers, à l'arrière de la galère, une petite tête radiée qui pourrait bien être celle de Sol et qui fut utilisée par un autre magistrat en 109/8 avant J.-C., Mn. Aquillius (Cr.303/1). Quand aux étoiles de Castor et Pollux ornant le casque de Rome, elles pourraient trouver leur explication dans le revers du troisième magistrat monétaire, L. Memmius (RRC.304/1) qui représente les Dioscures. Le monnayage de Q. Lutatius Cerco, Questeur associerait certains différents de ses deux collègues dans la magistrature monétaire (III VIR AAAFF).

MEMMIA (109-108 avant J.-C.)

Le consul Marcus Junius Silanus est battu par les Cimbres en Gaule tandis que son collègue Quintus Cæcilius Metellus inflige plusieurs défaites à Jugurtha en Numidie.

Lucius Memmius.



224. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête masculine à droite, coiffée d'une couronne de chêne ; sous le menton, marque de valeur, (XVI en monogramme).
R/ L● MEMMI à l'exergue. « Lucius Memmius », (Lucius Memmius). Les Dioscures (Castor et Pollux) debout de face, nus, le manteau flottant sur l'épaule, tenant chacun leurs chevaux par la bride et une javeline verticale.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait à l'usure superficielle. Très belle représentation inhabituelle des Dioscures au revers avec une faiblesse de frappe à droite. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Memmia) - BMC/RR. 643 pl. 95/10 (Italy) - CRR. 558 (2) - RRC. 304 /1 - RSC. 1 - RCV. 181 (280$) - MAR. 139 - CMDRR. 906 (400€) - MRR. 1095 (250€). - Varesi 402 (400€) - Cal. 980.
TTB+ / TTB..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Buste massif. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 162 coins de droit et de 202 coins de revers. Semble de même coin de droit que l'exemplaire du British Museum (pl. 95/10).
Le revers semble dépeindre un groupe sculpté qui représentait les Dioscures (Castor et Pollux), statue qui aurait pris place dans le sanctuaire dédié aux Gémeaux, situé près du « Lacus Juturnæ» (Regio VIII). Le groupe semble ancien, d'origine sicilienne, et remonterait peut-être au Ive siècle avant J.-C. La représentation de

ce type sera reprise plus de quatre siècles plus tard, par Maxence (308-312). La gens Memmia prétendait descendre de Menestheus qui avait fuit Troie avec Énée. Menestheus, qui pourrait bien être le personnage représenté au droit, fut un roi légendaire d'Athènes qui aurait chassé Thésée d'Athènes avec l'aide des Dioscures. Sur le denier de Quintus Lutatius Cerco (RCV. 182), on remarque au revers, à l'arrière de la galère, une petite tête radiée qui pourrait bien être celle de Sol et qui fut utilisée par le second triumvir en 109/8 avant J.-C., Manius Aquillius (RCV. 180). Quant aux étoiles de Castor et Pollux ornant le casque de Rome, elles pourraient trouver leur explication dans le revers du troisième magistrat monétaire, L. Memmius (RCV. 181) qui représente les Dioscures.



n° 223 R/

n° 225 R/



n° 222 R/



FONTEIA (108-107 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'Armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Manius Fonteius.



225. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Têtes imberbes accolées des Dioscures (Castor et Pollux, les Gémeaux), surmontées chacune d'une étoile ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ (MN) FO(NTE)I. « Manius Fonteius », (Manius Fonteius). Galère voguant à droite avec la proue vue en perspective ; F et trois globules.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux portraits des Dioscures, bien venus à la frappe à l'usure régulière. Jolie représentation du revers, de style fin. Patine grise superficielle de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 7 (2f.) (Fonteia) - BMC/RR. 1210 - CRR. 566 - RRC. 307 /1b - RSC. 7 - RCV. 184 (384$) - CMDRR. 714 (600€) - MRR. 1099 (350€). - Varesi 288 (350€) - Cal. 586.
RR. TTB ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 2085, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-huit coins de droit et de quarante-huit coins de revers pour trois variétés. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. À chaque lettre de l'alphabet, associée suivant les cas à un, deux ou trois globules n'est en fait jamais lié à plus d'un coin de droit.
Pour ce type il existe quatre variétés différentes. Les têtes au droit ont été identifiées comme étant celles des Dioscures, surmontées d'une étoile, mais une rare variante de ce type comporte en légende de droit P P devant les têtes peut-être pour « Penates Publici » (dieux Pénates du foyer familial). Au revers un système très élaboré de marquage permet d'associer une lettre de l'alphabet romain à un système de codification comprenant un, deux ou trois globules. Chaque combinaison n'est associée qu'à un unique coin de revers. Notre revers associant un F et trois globules semble très rare. Manius Fonteius semble être le frère ou le cousin de Caius Fonteius, monétaire en 114-113 avant J.-C. qui avait eu recours aux mêmes types iconographiques dans un autre registre (RCV. 167).

TITURIA (89 avant J.-C.)

La guerre Marsique débuta après la révolte d'Asculum en fin 91 avant J.-C. Les peuples du Picenium, du Samnium et de l'Apulie se soulevèrent contre l'autorité de Rome et l'injustice du Sénat. Rome refusait de donner la citoyenneté aux cités alliées d'Italie qui se révoltèrent en 90 avant J.-C., formant la Confédération des Marses, composée de huit peuples de l'Italie centrale. Ils choisirent une capitale, Corfinium, qu'ils rebaptisèrent Italia. C'est le début de la guerre Sociale. Le Sénat accorda le droit de cité à une partie des alliés pour essayer de casser la Ligue mais, l'année suivante, Rome fut ébranlée, les consuls battus. Lucius Porcius Cato fut tué en combattant les Italiens. Sylla, en 89 avant J.-C., remporta la victoire de Nola en Campanie sur les coalisés et s'empara de Bovianum, dans le Samnium, siège des assemblées des alliés. Il reçut alors le titre de « Felix » (heureux). La mort de Pomponius Silo et la clémence de Rome envers les villes révoltées mirent fin à la guerre Sociale en 88 avant J.-C.

Lucius Titurius Sabinus.



226. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN - [A● PV]. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite ; (une palme) sous le menton. **R/** L● TITVRI à l'exergue. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Deux soldats romains courant enlevant chacun une Sabine dans leurs bras.
Exemplaire sur un petit flan ovale, court sur les légendes mais idéalement centré. Beau portrait avec un petit plat sur le haut de la chevelure. Joli revers. Patine grise aux reflets dorés.
B. 3 (Tituria) - BMC/RR. 2324 (Italy) - CRR. 698 b (1) - RRC. 344 /1c - RSC. 3 - RCV. 249 var. (296$) - CMDRR. 1155 (600€) - MRR. 1198 (225€). - Varesi 586 (300€) - Cal. 1311.
TTB+ ..... 125 € / 220 €
Le revers commémore l'enlèvement des Sabines. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers pour trois variétés.
La gens Tituria était d'origine sabine et descendait peut-être de Tatius, roi sabin, contemporain de Romulus que rappelle le droit. Le revers conte l'histoire du rapt des Sabines par les Romains. Cet enlèvement mythologique sera immortalisé par David.

FONTEIA (85 avant J.-C.)

Manius Fonteius, notre monétaire, pourrait être le questeur urbain (Quæstor Urbanus) en 84 avant J.-C. Il aurait été ensuite légat en Espagne (Hispania Ulterior) en 81 avant J.-C., puis légat en Macédoine en 77-76 avant J.-C. avant de devenir préteur en 75 avant J.-C. et enfin légat propréteur en Gaule Narbonnaise en 74-72 avant J.-C. (d'après RE. II, 591, n°5).



227. **Denier, 85 AC.,** Rome, (Ar, Ø 21 mm, 1 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MN● FONTEI● - C● F. « Manius Fonteius Caii Filius », (Manius Fonteius Fils de Caius). Tête laurée de Véjovis à droite ; au-dessous, un foudre. **R/** Anépigraphe. Génie ailé (Jupiter enfant) assis à droite sur une chèvre (Amalthée), surmonté des bonnets des Dioscures étoilés ; à l'exergue, un thyrse couché ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés, avec le grènetis et la couronne complets. Très beau portrait idéalisé de Véjovis. Usure superficielle au revers. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 9 (Fonteia) - BMC/RR. 2476 - CRR. 724 - RRC. 353 /1a - RSC. 9 - RCV. 271 - MAR. 142 - CMDRR. 719 (300€) - MRR. 1232 (225€). - Varesi 291 (250€)- Cal. 590.
R. TTB+ ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Grand buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 206 coins de droit et de 229 coins de revers pour quatre variétés différentes. Les auteurs du CMDRR. isolent quant à eux six variétés différentes pour ce type.
Ce denier est à mettre en rapport avec une série de pièces pour Gargilius, Ogulnius et Vergilius (RCV. 263 à 265) qui présentent tous au droit la tête d'Apollon Véjovis sans oublier le denier anonyme avec le même portrait (RCV. 266). Le temple de Véjovis d'origine étrusque (Jupiter jeune) était placé dans la partie basse du Capitole sur l'Asylum dans une partie du Tabularium. Ce temple contenait une statue de Jupiter enfant sur la chèvre Amalthée qui est représentée au revers de notre denier. Le droit est lui aussi copié à partir d'une statue retrouvée du dieu à laquelle il manque la tête.



228. **Denier, 85 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec le grènetis et la couronne visibles. Très beau portrait massif de Véjovis. Usure superficielle au revers. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 10 (Fonteia) - BMC/RR. 2478 - CRR. 724 - RRC. 353 /1c - RSC. 10 - RCV. 271 - MAR. 142 - CMDRR. 719 (300€) - MRR. 1232 (225€). - Varesi 291 (250€)- Cal. 590.
SUP / TTB+..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 160 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Grand buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 206 coins de droit et de 229 coins de revers pour quatre variétés différentes. Les auteurs du CMDRR. isolent quant à eux six variétés différentes pour ce type.

n° 228 R/



ANTONIA (83-82 avant J.-C.)

Quintus Antonius Balbus appartenait au parti de Marius et devînt préteur en Sardaigne en 82 avant J.-C. Il fut finalement éliminé par L. Philippus, le légat de Sylla.

Quintus Antonius Balbus.



229. **Denier serratus, 83-82 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 5 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ Q● (ANT)Q● B(AL)B/ PR/ Q. « Quintus Antonius Balbus Prætor », (Quintus Antonius Balbus préteur). Victoria (la Victoire) debout dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite, une palme et les rênes de la gauche ; marque de contrôle sous le quadrige (O).
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très belle tête de Jupiter. Revers à l'usure régulière, de style très fin. Belle patine grise avec des reflets dorés.
B. 1 (Antonia) - BMC/RR. - - CRR. 742 a - Cr. 364 /1c - RSC. 1 b - RCV. 279 (224$) - CMDRR. 158 (300€) - MRR. 1242 (200€). - Varesi 88 (250€) - Cal. 141.
TTB+ ..... 125 € / 220 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 340 coins de droit et de 378 coins de revers pour cinq variétés différentes.
Un denier serratus est dentelé afin de pouvoir vérifier qu'il n'est pas fourré. Cette émission, très importante, fut frappée pour financer le parti anti-syllanien à la veille de la bataille de la porte Colline où les Marianistes furent défaits par Sylla avant d'être proscrits et éliminés.

MARCIA (82 avant J.-C.)

Les consuls de 82 avant J.-C. étaient Caius Marius et Cnæus Papirius Carbo. Sylla aurait rallié d'anciens partisans de Marius à sa cause comme Lucius Marcius Censorinus, Caius Mamilius Limetanus et Publius Crepusius.

Lucius Marcius Censorinus.



230. **Denier, 82 AC.,** Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 4 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ L● CENSOR. « Lucius Censorinus », (Lucius Censorinus). Le satyre Marsyas, barbu et nu marchant à gauche, saoul, tenant une outre sur l'épaule ; derrière, une colonne.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré au droit mais décentré au revers. Très beau petit buste de haut relief, de style fin. Très joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.



B. 24 (Marcia) - BMC/RR. 2657 - CRR. 737 (2) - RRC. 363 /1d - RSC. 24 - RCV. 281 (256$) - MAR. 134 - CMDRR. 888 (500€) - MRR. 1254 (225€). - Varesi 256 (280) - Cal. 957.
SUP ..... 145 € / 280 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 197 coins de droit et de 228 coins de revers pour trois variétés.
Le monétaire n'est connu que par ses monnaies. Le nom de Lucius Marcius Censorinus est aussi associé à ceux de Publius Crepusius (RCV. 284) et de Caius Mamilius Limetanus (RCV. 282) qui monnayèrent ensemble en 82 avant J.-C. Une statue du satyre Marsyas se trouvait placée sur le Forum à l'opposé de l'Argiletum. P. Hill fait remarquer que la colonne placée derrière le satyre pourrait être surmontée d'une statue de Minerve à qui Marsyas avait dérobé une flûte afin de concurrencer Apollon dans un concours musical qu'il perdit finalement. Au droit, on pourrait avoir une statue d'Apollon qui se trouvait placée à Rome.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES (81 avant J.-C.)

Sylla s'était retrouvé maître de Rome après la bataille de Porte Colline. Il se fit nommer dictateur à vie. Les proscriptions commencèrent. Les Chevaliers furent particulièrement visés. La terreur dura plus d'un an. Sylla réorganisa l'Italie et le gouvernement des Provinces. À Rome, il brisa le pouvoir des tribuns. Cette année-là, Marcus Tullius Decula et Cneius Cornelius Dolabella furent consuls.



231. **Quinaire, 81 AC.,** Italie ou Gaule Cisalpine, (Ar, Ø 14 mm, 12 h, 1,93 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ Même Description. **R/** ROMA à l'exergue, au-dessus L. « Roma », (Rome). Victoire drapée debout à droite, tournée à gauche, posant un bouclier sur un trophée d'armes placé dans le champ à droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait d'Apollon à l'usure régulière. Joli revers. Patine de collection ancienne, légèrement tachée.
B. 1 - BMC/RR. 771 - CRR. 609 c (2) - RRC. 373 /1b - RSC. 227 c - RCV. 305 (256$) - CMDRR. - - MRR. 1265 (225€).
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Traces de surfrappe au droit du type de la Victoire du revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 111 coins de revers. La marque de contrôle (L) placée entre la victoire et le trophée peut avoir plusieurs interprétations : lettre pointée, chiffre ou marque de fraction. Pour chaque marque de contrôle, il peut exister plusieurs coins. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
La datation de ce quinaire reste difficile à établir. M. Crawford place cette émission en 81 avant J.-C. et l'attribue aux Marianistes, réfugiés dans le Nord de l'Italie ou en Gaule ce qui expliquerait pourquoi l'émission est anonyme. D'autres auteurs ont essayé de rapprocher cette émission de celle de Tiberius Claudius Nero en 79 avant J.-C. (RRC. 383). Enfin certains auteurs, souvent anciens, ont cru reconnaître sous les traits d'Apollon, ceux de Sylla. Une hypothèse pourrait être alors émise. Au moment où Sylla a triomphé de ses adversaires et reçu la Dictature, il aurait pu faire distribuer au peuple des quinaires, anonymes, mais à son effigie.

LUCRETIA (76 avant J.-C.)

Cnæus Octavius et Caius Scribonius Curio furent consuls en 76 avant J.-C. Après la mort de Sylla en 78 avant J.-C., Lépide meurt en 77 avant J.-C. en Sardaigne après avoir été battu par Catulle et Pompée. Perpena rejoint Sertorius en Espagne. Pompée, en allant prendre son commandement en Espagne, écrase une révolte en Gaule Transalpine. César attaque Dolabella pour extorsion. Au début de l'année suivante, Sicinius propose de restaurer les pouvoirs des tribuns de la plèbe, mis à mal par le Sénat. En Espagne, Metellus et Pompée sont battus par Sertorius. Ce dernier se rapproche de Mithridates VI du Pont.

Lucius Lucretius Trio.



232. Denier, 76 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 3,5 scrupules, 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite. **R/** L● LVCRET[I] au-dessous/ TRIO au centre. « Lucius Lucretius Trio », (Lucius Lucretius Trio). Croissant de lune, entouré de sept étoiles. Exemplaire sur un flan large et irrégulier avec les grènetis visibles. Beau portrait de Sol. Joli revers avec une petite paille sous le croissant. Jolie patine de collection ancienne.
B. 2 (Lucretia) - BMC/RR. 3245 pl. 42/11 - CRR. 783 (3) - RRC. 390 /1 - RSC. 2 - RCV. 321 (400$) - CMDRR. 826 (400€) - MRR. 1290 (300€. - Varesi 365 (500€) - Cal. 912.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 71 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de trente-deux coins de droit et de trente-six coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La composition du revers serait, d'après H. Grueber, un rébus en rapport avec le nom du monétaire : l'association du soleil et de la lune représente la plus grande lumière (lux), jeu de mot avec Lucretius ; les sept étoiles, en latin, « septem triones » forment la constellation de la grande ourse et le jeu de mot est facile entre le cognomen de Lucius Lucretius, Trio et le mot étoiles, triones.

FARSULEIA (75 avant J.-C.)

En 75 avant J.-C., Lucius Octavius et Caius Aurelius Cotta furent consuls et Cicéron questeur en Sicile. Le consul Caius Aurelius Cotta fit voter la « lex Aurelia » qui rétablissait les attributions des tribuns de la plèbe supprimées par Sylla. Il fit voter la même année une autre loi sur les juges privés qui fut abrogée par son frère l'année suivante.

Lucius Farsuleius Mensor.



233. Denier, 75 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MENSOR/ S●C. « Mensor Senatus Consulto », (Mensor par Décret du Sénat). Buste diadémé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un bonnet de liberté ; le tout, entouré de la stemma, « corona infula », (bandelette de laine).
R/ L● FARSVLEI à l'exergue. « Lucius Farsuleius », (Lucius Farsuleius). Rome plutôt que Mars dans un quadrige à droite, invitant un personnage vêtu d'une toge à monter sur le char ; Rome tient une longue javeline de la main gauche ; au-dessous du quadrige, marque de contrôle XXCV (85). Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Joli portrait. Revers de style très fin avec une usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés.
B. 2 (Farsuleia) - BMC/RR. 3300 - CRR. 789 (2) - RRC. 392 /1b - RSC. 2 - RCV. 329 (384$) - CMDRR. 706 (300€) - MRR. 1295 (300€).
RR. TTB / TTB+..... 125 € / 220 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante coins de revers. Pour ce type, le système de numérotation est assez complexe et va de I à CXVII (1 à 117) avec plusieurs coins possibles pour un même chiffre et de nombreux numéros non utilisés.
Le type doit faire allusion à l'adoption de la « lex Julia » en 90 avant J.-C. qui donna le droit de citoyenneté à tous les Latins. Certains voient dans la représentation de Rome, Mars, dieu de la Guerre, et des militaires se réconciliant avec les civils (personnage en toge) à cause de la présence d'un scorpion sur certains exemplaires. Celui-ci correspondrait à la maison astrologique du dieu de la Guerre. D'autre part, le thème de la Liberté est récurrent au moment où une partie de la population plaide pour un rétablissement des pouvoirs des tribuns de la plèbe supprimés par Sylla en 88 avant J.-C.



n° 232 A/



n° 235 A/

AEMILIA (62 avant J.-C.)

Lucius Æmilius Lepidus Paullus fut triumvir monétaire en 63-62 avant J.-C., questeur en 59, préteur en 53, puis consul en 50 avant J.-C. avec Caius Claudius Marcellus. Il ne semble pas avoir eu de rôle politique après la mort de César en 44 avant J.-C. mais fit néanmoins partie de l'ambassade envoyée à Antoine par le Sénat en 43 avant J.-C., avant la disparition des deux consuls Hirtius et Pansa à la bataille de Mantina. Paullus et son fils firent partie des proscrits de 43. Ils purent s'échapper et se réfugièrent auprès de Brutus. Après Philippes (42 avant J.-C.), Paullus s'enfuit à Milet et passa les dernières années de sa vie en Asie Mineure bien qu'Octave lui ait pardonné.

Lucius Æmilius Lepidus Paullus.



234. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PAVLLVS LEPIDVS - CONCORDIA. « Paullus Lepidus Concordia », (Paul Lépide Concorde). Buste de Concordia (la Concorde) voilé, diadémé et drapé à droite.
R/ TER// PAVLVS à l'exergue (sic!). « Tertius// Paullus », (troisième, Paul). Paul Émile debout à droite devant un trophée ; de l'autre côté, Persée, roi de Macédoine et ses deux fils attachés. Très bel exemplaire frappé sur un flan large, mince et ovale, décentré des deux cotés mais complet. Joli portrait. Magnifique patine grise aux reflets mordorés.
B. 10 (Aemilia) - BMC/RR. 3373 pl. 43/8 - CRR. 926 (1) - RRC. 415 /1 - RSC. 10 - RCV. 366 (256$) - RRM. 1 p. 1-10 - MRR. 1332 (225€) - CMDRR. 126 (400€). - Varesi 61 (400€) - Cal. 91.
TTB+ ..... 125 € / 200 €
Faute dans la légende au revers avec un seul « L » pour PAVLLVS. Semble non signalé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 240 coins de droit et de 267 coins de revers.
Paul Émile avait remporté son premier Triomphe en 189 contre les Pirates espagnols, vaincus définitivement en 181 avant J.-C. ; le second avait été remporté contre les Liguriens ; le troisième, le plus important, contre Persée roi de Macédoine. Le Roi et ses enfants participèrent au triomphe du vainqueur. Persée mourut en 165 en captivité à Alba Furens. Paul Émile fut consul en 182 et 168, il mourut en 160 avant J.-C. Ce denier est daté par M. Harlan de 63 avant J.-C.

n° 235 R/



CORNELIA (56 avant J.-C.)

Faustus fut un fidèle allié de Pompée. Après le passage du Rubicon par César en 49 avant J.-C., il suivit son beau-père en Grèce et fut l'un de ses fidèles lieutenants. Après Pharsale (48 AC.), il rejoignit les forces pompéiennes en Afrique et fut battu par César à Thapsus où Caton le jeune trouva la mort. Faustus s'enfuit avec Juba, roi de Maurétanie, fut capturé vivant, mais mis à mort par les troupes. César épargna sa femme et ses enfants.

Faustus Cornelius Sylla.



235. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ FEELIX (sic !). « Felix », (Chanceux). Buste imberbe diadémé d'Hercule à droite, lé léonté nouée sur le cou. **R/** FAVSTVS. « Faustus » (Faustus). Diane dans un bige galopant à droite, coiffée d'un croissant et d'un nimbe, drapée et ailée, tenant les rênes de la main gauche et un lituus de la main droite ; au-dessus, deux étoiles à six rais centrée ; une autre étoile à six rais.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage avec un plat de frappe à 6 heures au droit. Très beau portrait inhabituel d'Hercule. Magnifique représentation du revers avec un plat sur les chevaux. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 60 (Cornélia) - BMC/RR. - CRR. 883 (4) - RRC. 426 2 - RSC. 60 - RCV. 384 (60$) - RRM. 16 /3-4, p. 100-110 - CMDRR. 638 (600€) - MRR. 1348 (800€). - Varesi 240 (850€) - Cal. 496a.
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection de Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers pour quatre variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules huit pièces ont été relevées provenant de dépôts dont Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (2 ex.), de Vignatto (1 ex.), de Callignano (1 ex.), de Terranova (1 ex.), d'Aquileia (1 ex.) et Bagheria (1 ex.). C'est la première fois que nous proposons ce denier à la vente.
Faustus Cornelius Sylla est le fils de Sylla, dictateur en 81 avant J.-C. et de Metella, sa quatrième femme. Né en 86 avant J.-C., il reçut avec sa sœur jumelle, les prénoms de Fausta et de Faustus (prospère). Le revers fait directement référence au triple Triomphe de Pompée le 28 septembre 61. Faustus était le gendre de Pompée dont il avait épousé la fille Pompeia ; le vase à sacrifice et le lituus font peut-être référence au grand pontificat dont César avait été revêtu en 63 avant J.-C. Pompée et César étaient alliés, le premier ayant épousé la fille du second, Julia en 59 avant J.-C. Ce denier était précédemment daté de 61 avant J.-C. M. Harlan le date de 55 avant J.-C. Les trois premières couronnes du revers rappellent le triple Triomphe du beau-père de Sylla le Jeune sur les trois continents. La quatrième couronne, couronne d'or, Pompée la reçut en 63 avant J.-C. année du consulat de Cicéron avec l'autorisation de la ceindre en permanence dans ses fonctions. Au droit, Faustus Sylla choisit la tête d'Hercule qui a ici comme dans le monnayage grec les traits d'Alexandre le Grand qui comme Pompée, partit à la conquête du monde.

MARCIA (56 avant J.-C.)

Lucius Marcius Philippus fut triumvir monétaire en 56 avant J.-C. pendant que son père, qui porte le même nom que lui, était consul. Il fut ensuite tribun de la plèbe en 49 avant J.-C., préteur en 44 avant J.-C. et sera consul suffect en 38 avant J.-C. Quintus Marcius Rex, qui fit restaurer l'aqueduc qui porte son nom, était le grand-oncle de César.

Lucius Marcius Philippus.



236. **Denier, 56 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [ANCVS]. « Ancus », (Ancus). Tête diadémée du Roi Ancus Marcius à droite ; derrière un lituus. **R/** PHILIPPVS ; dans les arcades d'un arc : A-Q-V-A - (MAR) en monogramme. « Philippus/ Aqua Marcia », (Philippe, Aqueduc Marcia). Statue équestre posée à droite sur un aqueduc à cinq arches ; sous les pattes du cheval, une fleur.
Bel exemplaire sur un flan ovale, décentré au droit. Très joli revers de style fin. Patine grise de collection ancienne avec de petites taches au droit.
B. 28 (Marcia) - BMC/RR. 3891 pl. 48/17 - CRR. 919 (2) - RRC. 425 /1 - RSC. 28 - RCV. 382 (280$) - RRM. 15 p. 94-99 - MAR. 116 - CMDRR. 894 (300€). - MRR. 1346 (250€) - Varesi 394 (300€) - Cal. 962.
TTB+ ..... 145 € / 280 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 447 coins de droit et de 497 coins de revers correspondant à une production d'environ un million d'exemplaires.
Ancus Marcius était le quatrième roi de Rome (640-616 avant J.-C.). La gens Marcia prétendait descendre directement de ce monarque qui avait introduit l'eau courante à Rome grâce à un aqueduc. La statue équestre fait référence à Quintus Marcius Rex, qui, en 144 avant J.-C., en tant que préteur, fit réparer les vieux aqueducs et édifier celui qui servait l'eau au Capitole (Aqua Marcia). Cet aqueduc se trouvait dans la Regio VIII du Forum. En 144 avant J.-C., la réfection des aqueducs coûta 180 millions de sesterces.

CORDIA (46 avant J.-C.)

César, de retour à Rome, entreprit un grand programme de construction d'édifices publics avec le temple de la Liberté, dédié « aux victoires de César ». Le temple de la Félicité était en travaux. Il sera dédicacé par Lépide en 45 ou 44 avant J.-C. alors que César entreprend la réalisation du temple de Venus Genetrix (Regio VIII) au centre du nouveau Forum de César.

Manius Cordius Rufus.



237. **Denier, 46 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RVFVS III● VIR. « Rufus Triumvir », (Rufus triumvir monétaire). Bustes accolés des Dioscures à droite, coiffés du bonnet diadémé surmonté d'une étoile.
R/ (MN)● CORDIVS en monogramme. « Manius Cordius », (Manius Cordius). Vénus Verticordia debout à gauche, tenant une balance de la main droite et un long sceptre transversal de la gauche ; petit Cupidon sur l'épaule.
Exemplaire sur petit flan ovale et bombé, légèrement décentré au revers. Magnifiques petits bustes des Dioscures. Revers à l'usure superficielle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés, légèrement tachée au revers.
B. 1 (Cordia) - BMC/RR. 4039 p. 523 - CRR. 976 c (3) - RRC. 463 /1a - RCV. 440 (280$) - CRI. 63 b (175£) - RSC. 1 b - CMDRR. 602 (400€) - MRR. 1428 (250€). - Varesi 212 (350€) - Cal. 465.
TTB+ ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 549 coins de droit et de 610 coins de revers pour deux variétés. Petites têtes de Castor et de Pollux au droit.
La gens Cordia était originaire de Tusculum où les Dioscures étaient honorés. Au revers, Vénus Verticordia est la déesse qui fait tourner la tête des hommes. Elle avait à Rome son temple dont nous ne connaissons pas l'emplacement. Son culte se développa après la découverte de la trahison du vœu de chasteté des Vestales. Le nom de cette Vénus, Verticordia, est une allusion au nom du monétaire, mais c'est aussi le rappel de la filiation divine de la gens Julia. Jules César prétendait descendre de Vénus par son ancêtre Ascagne, le fils d'Énée, lui-même fils d'Anchise et de Vénus.

n° 238 A/



n° 239 R/



CLAUDIA (42 avant J.-C.)

En 42 avant J.-C., Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Munatius Plancus sont consuls. Jules César est déifié. En octobre, Cassius et Brutus sont battus à la bataille de Philippes par Marc Antoine et Octave qui n'a pas participé à la bataille.

Publius Clodius Turrinus.



238. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,61 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite ; derrière la tête, un carquois.
R/ P● CLODIVS/ M● F●. Publius Clodius Marci Filius », (Publius Claudius fils de Marc). Croissant de lune surmonté de cinq étoiles.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait de Sol. Flan un peu court, mais néanmoins complet. Joli revers inhabituel. Belle patine gris foncé de collection ancienne.
B. 17 (Claudia) - BMC/RR. 4288 pl. 58/4 - CRR. 1115 (2) - RRC. 494 /21 - RSC. 17 - RCV. 491 (520$) - CRI. 182 (325£) - CMDRR. 568 (450€) - MRR. 151 (450€). - Varesi 188 (450€) - Cal. 427.
RR. TTB ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection du Sud de la France, de MONNAIES XXI, n° 2239, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le revers de ce denier pourrait se rapporter à la déification de César ou aux Ludi Apollinares qui se tenaient du 6 au 13 juillet de chaque année. César était né le 13 juillet 100 avant J.-C. Ce denier existe aussi en aureus (CRI 181a) taillé au 1/40 L. (8,118 g.).

Les deux types de deniers de Publius Claudius se complètent et sont peut-être aussi liés aux cultes lunaires et solaires avec les associations Apollon/Diane et Sol/petite Ourse. Au culte de Diane était associé celui de Sol. Il existe aussi un lien entre Sol et Apollon (voir en particulier sous Constantin avec Soli Invicto Comiti et la visite de Constantin au temple d'Apollon Granus (medicus) à Grand dans les Vosges. Marc Antoine fut le « grand-prêtre » du nouveau culte associant Sol au divin Jules. Après la mort du dictateur, une étoile filante (comète) avait traversé les cieux.

Les romains superstitieux considérèrent que c'était l'esprit de César qui fut divinisé (sideis Iulis) en 42 avant J.-C. La gens Clodia faisait remonter sa généalogie aux Sabins. Ces derniers avaient introduit à Rome le culte d'Apollon et de Diane (Sol et Luna). Ce type est à rapprocher du très important monnayage de déification de César en 42 avant J.-C.

SEXTUS POMPEE (67-35 avant J.-C.)

Pompée, après Pharsale, s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. Ce monnayage est restitué par son plus jeune fils Sextus (67-35 avant J.-C.) qui continua la lutte contre César après la mort de son frère aîné à Munda en 45 avant J.-C. Réconcilié avec Antoine en 44 avant J.-C., il reçut un grand commandement militaire et installa son quartier général à Marseille avant de devenir commandant de la flotte de la République l'année suivante. À l'instigation d'Octave, déclaré ennemi public, il fut proscrit. Il abandonna Marseille au profit de la Sicile où il écrasa la flotte d'Octave commandée par Quintus Salvidienus Rufus en 42 avant J.-C. Il prit le titre de « fils de Neptune » et assuma comme son père le titre de Pieux. Réconcilié avec Octave, il fut finalement vaincu par Agrippa à Nauloque le 3 septembre 36 avant J.-C. Il réussit à s'enfuir en Asie Mineure, mais fut exécuté à l'instigation de Marc Antoine.

Sextus Pompeius Magnus.



239. Denier, c. 42 AC., Sicile, Catane, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [MAG PIVS IMP IT]ER. « Magnus pius imperatori iterum » (Pompée, le grand, pieux Imperator pour la deuxième fois). Tête nue de Pompée le Grand à droite entre un vase (capis) et un lituus.
R/ PR(AE)F// CLAS ET OR(AE)/ (MAR)IT EX● S● C● à l'exergue en deux lignes. « Præfectus classis et oræ maritimæ ex senatus consulto » (Préfet de la flotte et de la côte maritime par décret du Sénat). Neptune nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, le pied droit posé sur une proue de navire entre les frères Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré, un peu court au droit sur la légende. Beau portrait de Pompée avec un plat sur la chevelure. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 1392 (2000$) - BMC/RR. 11 pl. 120/7 (Spain) - CRR. 1344 (4) - RRC. 511 /3a - RSC. 17 - B. 27 (Pompeia) - CRI. 334 (2000$) - C. 17 (15f.) - CMDRR. 26 (2000€). - MRR. 1558 (2000€) - Varesi - Cal. 1161.
RR. TTB+ ..... 450 € / 850 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à 51 coins de droit et inférieure à 57 coins de revers pour trois variétés de légendes. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Seulement dix-sept pièces ont été répertoriées par M. Crawford dans les dépôts d'Alvignano (2 ex.), de Maillé (4 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Terranova (3 ex.), d'Aquileia (2 ex.) et de Bagheria (4 ex.). Cet exemplaire est illustré dans l'ouvrage du fonds Bourgey (p. 192, n° 506).
Au droit, ce denier représente l'effigie de Pompée le Grand qui forma avec César et Crassus le premier Triumvirat. Il a peut-être été frappé à Catane en souvenir des frères catanéens figurés au revers. Ceux-ci avaient sauvé leurs parents d'une éruption de l'Etna en les portant sur leurs épaules, thème à mettre en rapport avec Énée s'enfuyant de Troie en portant Anchise sur ses épaules. De la même manière, Sextus Pompée exaltait la piété filiale.

POMPÉE LE JEUNE (79-45 avant J.-C.)

Pompée le Jeune (79-45 avant J.-C.) était le fils aîné de Pompée. Après l'assassinat de son père, il s'empara des îles Baléares et s'implanta en Espagne où vinrent le rejoindre les débris des troupes battues à Thapsus en 46 avant J.-C. César décida d'affronter Pompée le Jeune et la bataille eut lieu à Munda le 17 mars 45 avant J.-C. Pompée le Jeune fut battu, capturé et exécuté, pendant que son plus jeune frère, Sextus, parvenait à s'échapper.

Cnæus Pompeius Magnus Junior.



240. Denier, c. 46-45 AC., Espagne, Cordoue, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [M● - POBLICI● LEG●] PRO - PR. « Marcus Poblicius Legatus Pro Prætore », (Marcus Poblicius légat propréteur). Tête casquée de Rome à droite.
R/ CN● MAGNVS● - IMP. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Hispania (l'Espagne) ou Bætica (la Bétique) debout à gauche, tournée à droite, tenant deux javelines et un petit bouclier, présentant une palme à Cneius Pompée, vêtu militairement, tenant un glaive de la main gauche, le pied droit posé sur une proue de navire.



Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés. Belle tête de Rome au droit avec une usure superficielle et une contremarque sur le casque. Revers à l'usure régulière avec également une contremarque dans le champ. Patine grise de collection ancienne.
B. 9 (Pompeia) - BMC/RR. 72 pl. 101/1 (Spain) - CRR. 1031 (7) - RRC. 469 /1a - RSC. 1 - RCV. 1384 (720$) - CRI. 48 (725$) - C. 1 (4f.) - CMDRR. 1 (600€). - MRR. 1425 (600€) - Varesi 645 (800€) - Cal. 1146.
RR. TTB ..... 350 € / 650 €
Marque de changeur sur le casque. Pour ce type, M. Crawford, a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers pour cinq variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. M. Crawford n'a relevé que quatorze exemplaires provenant des trésors d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).
Après la défaite de Thapsus en Afrique, en 46 avant J.-C., les restes du parti pompéien se regroupèrent sous le commandement de Cneius Pompée en Espagne où la gens Pompeia était bien implantée et où Pompée et ses fils avaient de gros intérêts. Le revers de notre denier rappelle que l'Espagne soutient Pompée le jeune. Le monnayage est au nom du légat propréteur de Pompée, Marcus Poblicius, peut-être en charge de la province de Bétique. L'atelier d'émission pourrait se situer à Cordoue (Cordoba) quartier général des forces pompéiennes.

MARC ANTOINE (83-30 avant J.-C.)

Antoine, né en 83 avant J.-C., était un fidèle partisan de César. Il servit sous ses ordres en Gaule, fut l'un de ses lieutenants pendant la guerre Civile (49-45 avant J.-C.) et revêtit son premier consulat avec lui (44 avant J.-C.). À sa mort, Antoine reçut un « Imperium maius » pour les Gaules (Cisalpine et Transalpine). Après le siège de Mutina et le meurtre des deux consuls (Pansa et Hirtius), il forma le second Triumvirat avec Octave et Lépide et favorisa les proscriptions (mort de Cicéron, 43 avant J.-C.). Il fit déifier César en 42 avant J.-C. et participa à la bataille de Philippes, où Cassius et Brutus trouvèrent la mort. Antoine, en 41 avant J.-C., se rendit en Asie Mineure après l'invasion parthique de l'année précédente en Syrie. Antoine rencontra pour la première fois Cléopâtre à Alexandrie. Après la guerre de Pérouse où son frère fut désavoué, il se réconcilia avec Octave et épousa sa sœur Octavie. La paix de Misène consacra un statu quo avec Sextus Pompée (39 avant J.-C.). Le pacte de Tarente, en 37 avant J.-C., renouvela le Triumvirat. Antoine aurait épousé Cléopâtre en 37 ou 36 avant J.-C. En 34, il célébra un Triomphe à Alexandrie après sa brillante campagne arménienne, suivi par la fameuse « donation d'Alexandrie ». Octavie divorça d'Antoine en 32 avant J.-C. et Octave publia à Rome le testament d'Antoine. Ceci marqua le début des hostilités ouvertes entre les deux hommes, hostilités qui devaient se terminer par la bataille d'Actium (31 avant J.-C.) et les suicides, l'année suivante, de Marc Antoine et de Cléopâtre. L'Égypte devint une province romaine.

Marcus Antonius.



241. Denier, 42 AC., Épire, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● ANTONI● - IMP. « Marcus Antonius Imperator », (Marc Antoine, Imperator). Tête nue de Marc Antoine à droite.
R/ III VIR/ R● P● C●. « Triumviri Rei Publicæ Constituandæ », (Triumvir pour la restauration de la République). Temple distyle de Sol surmonté d'un fronton triangulaire avec au centre un disque solaire orné d'une tête radiée de Sol de face.



Exemplaire sur un flan ovale, complet des deux cotés. Joli petit portrait et très beau revers pour ce type souvent fruste. Patine grise de collection ancienne.
B. 34 (Antonia) - BMC/RR. 60 pl. 103/20 (Gaul) - CRR. 1168 (4) - RRC. 496 /1 - RSC. 12 - RCV. 1467 (1040$) - CRI. 128 (650£) - C. 12 (6f.).
RR. TTB ..... 280 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à 30 pour les coins de droit et inférieure à 33 pour les coins de revers.
D. Sear pense que ce denier fut fabriqué après la seconde bataille de Philippes, le 23 octobre 42 avant J.-C. où Brutus trouva la mort. Le buste d'Antoine est représenté légèrement barbu, en signe de deuil (pour César). Les portraits seront ensuite modifiés et Marc Antoine sera figuré imberbe.

AUGUSTE
(16/01/27 avant J.-C. - 19/08/14 après J.-C.)

Auguste, après Actium et la prise d'Alexandrie, reste le seul maître de l'Empire romain. Il remet ses pouvoirs au Sénat en 27 et se voit honorer du titre d'Auguste donnant naissance à un nouveau régime politique : le Principat. Les quarante années suivantes seront consacrées à structurer et à consolider le système mis en place par Auguste sur le plan politique, économique et culturel. Il est secondé par Agrippa qui devient son gendre en épousant sa fille Julia en 21 avant J.-C. et qui lui donne deux petits-fils, Caius et Lucius. Malheureusement, Agrippa, l'ami et le double, meurt en 12 avant J.-C. Sur le plan militaire, il est secondé par Drusus, d'abord, puis par Tibère, les deux fils de Livie, sa troisième épouse. Sur le plan culturel, l'arbitre des modes est Mécène tandis que Virgile rappelle grâce à son épopée l'Énéide, nouvelle Iliade et Odyssée, la naissance mythique de Rome et exalte les vertus romaines. Auguste, grâce à une habile activité diplomatique et militaire, fixe le limes sur le front rhéno-danubien, malgré le désastre de Varus en 9 de notre ère, grâce aux campagnes répétées de Drusus, puis de Tibère, et à la fin du règne de Germanicus, du fils de Drusus. La paix relative avec les Parthes est concrétisée par le retour des enseignes et des prisonniers de Carrhæ (53 avant J.-C.) en 20 avant J.-C. Cet événement a un retentissement considérable. Auguste réorganise aussi les provinces, sénatoriales et impériales. Il se réserve l'administration de l'Égypte. Les vingt dernières années de son règne sont dédiées à la préparation de sa succession. Successivement, Agrippa meurt en 12 avant J.-C., Drusus en 9 avant J.-C., puis ses deux petit-fils, Lucius en 2 et Caius en 4. Âgé de 77 ans, Auguste meurt à Nola le 19 août 14, laissant le trône à Tibère, nouvel époux de Julie, déjà deux fois veuve. Ses espoirs reposent aussi sur Germanicus tandis qu'Agrippa Posthumus a été écarté. Après sa mort, Auguste est divinisé et les Romains donnent son nom au huitième mois de l'année, août (augustus).

Caius Julius Cæsar Augustus.



242. Denier, 18 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,05 g). (pd. th. 3,96 g, titre 900 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR -[AVGVSTVS]. « Cæsar Augustus », (César Auguste). Tête nue d'Auguste à droite (O°).
R/ TVR[PILIANVS] III● VIR. « Turpilianus Triumviri », (Turpilianus triumvir). Étoile à huit rais centrée d'un globule posée sur un croissant.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, court sur les légendes. Très beau portrait bien venu à la frappe à l'usure régulière. Joli revers de style fin avec un petit éclat de métal à 6 heures et une rayure dans le champ. Patine gris foncé de collection ancienne légèrement granuleuse avec des reflets dorés.
C. 495 (20f.) - RIC. 300 - BMC/RE. 32 - BN/R. 161 - RCV. 1640 (1440$) - RSC. 495 - MRK.- - CMDRR. 318 (2000€).
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids très léger. Beau portrait. Revers inhabituel.

Publius Petronius Turpilianus appartenait au même collège monétaire que L. Aquillius Florus et M. Durmius. Nous avons un monnayage très important pour ce monétaire. Pour D. Sear, les revers de ce monétaire rappellent les origines Sabines de la gens Petronia à laquelle appartient Turpilianus. En 495 avant J.-C. Aulus Postumus dédia un temple à la triade Liber, Libera et Cérès après la consultation des livres sybillins recopiés par Petronius Sabinus, ancêtre de notre monétaire. Auguste fit restaurer ce temple. Étoile et croissant de lune pourraient d'adresser à Liber et Libera, dieux du vieux fonds cultuel latins.



243. Denier, 13 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,44 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ AVGVSTVS. « Augustus Divi Filius », (Auguste fils du divin). Tête nue d'Auguste à droite (O°) ; derrière, un lituus.
R/ C● MARIVS TRO - III VIR. « Caius Marius Tromentina Triumvir », (Caius Marius Tromentina Triumvir monétaire). Quadrige galopant à droite, vide avec une palme.
Exemplaire sur un flan ovale à l'usure régulière. Beau portrait d'Auguste. Revers inhabituel. Patine grise superficielle avec des reflets dorés, légèrement granuleuse au droit et tachée au revers. C. 456 - RIC. 399 - BN/R. 517 - RSC. 456 - RCV. 1598 (1200$) - BMC/RE. 101.
RR. TTB ..... 195 € / 380 €
Poids léger. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce denier appartient à une importante émission dynastique frappée en 13 avant J.-C. à la veille de la mort d'Agrippa, le gendre d'Auguste, le mari de Julie, le père de Caius et de Lucius. Le collège monétaire de cette année est composé de C. Marius Tromentina, C. Sulpicius Platorinus et C. Antistius Reginus. Nous avons des portraits d'Auguste, d'Agrippa, de Julie, de Caius et de Lucius. Après la mort de Lépide en 13 avant J.-C., Auguste récupère le titre de Pontifex Maximus (grand pontife).

n° 242 A/





244. Sesterce, 18 AC., Rome, (Ae, Ø 38 mm, 9 h, 24,56 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ OB/ CIVIS/ SERVATOS. « Ob Cives Servatos » (pour avoir sauvé des citoyens). Légende dans une couronne de chêne, entourée de deux branches de laurier.
R/ T QUINCTIVS CRISPIN SVLPIC III VIR A A A F F. « Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus triumvir Auro Argente Aere Flando Feriundo », (Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus triumvirs monétaire chargés de la fabrication des monnaies d'or, d'argent et de bronze). Légende circulaire et grand S C au milieu.
Exemplaire sur un flan extrêmement large et mince avec le grènetis visible au revers et le couronne complète. Usure très importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine verte granuleuse.
C. 510 - RIC. 329 (R2) - BMC/RE. 181 - RCV. 1654 (1200$) - SIR. 28 - BN/R. 248.
RR. TB+ ..... 195 € / 400 €
Pour ce magistrat, les auteurs du Roman Imperial Coinage ont recensé quatre variétés différentes (RIC. 327-330). Ce type est en fait extrêmement rare.
Le collège monétaire de 18 avant J.-C. comprend trois magistrats : Quintus Ælius Lamia, Caius Marcius Censorinus et Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus.



245. As, (MB, Æ 26), c. 25 AC., Asie, Pergame, (Ae, Ø 26 mm, 12 h, 12,07 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ CAESAR. « Cæsar », (César). Tête nue à droite (O°). **R/** AVGVSTVS. « Augustus », (Auguste). Légende dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type, légèrement décentré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails de la chevelure d'Auguste sont bien visibles. Légère trace de tréflage au revers avec une petite faiblesse de frappe sur la couronne. Magnifique patine vert olive foncé marbrée de rouge. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 34 (2f.) - RIC. 486 - BMC/RE. 731 - RCV.- - RPC. 2235 - BN/R. 964.
R. SUP ..... 650 € / 1100 €
Poids lourd. Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont relevé un poids moyen de 11,19 g pour vingt exemplaires avec un axe des coins à 12 heures avec plus de dix-neuf coins de droit.
L'attribution à la province d'Asie et à Pergame bien que traditionnelle, n'est pas assurée. C. H. V. Sutherland donnait ce type de bronze à l'atelier d'Éphèse. Une émission syrienne n'est pas à écarter comme le font remarquer les auteurs du Roman Provincial Coinage (RPC 4100). Le monnayage de cuivre ou de bronze est néanmoins plus rare en Asie qu'en Occident à ce moment là. Nous sommes cependant bien en présence d'un monnayage provincial.

AUGUSTE, CAIUS et LUCIUS (2 avant J.-C. - 4 après J.-C.)

Caius et Lucius, nés en 20 et 17 avant J.-C., étaient les enfants d'Agrippa (+ 12 avant J.-C.) et de Julie, les petits-fils d'Auguste qui les avaient adoptés dans la gens Julia. Auguste avait supervisé leur éducation et les destinait à l'Empire. Ils reçurent les titres de « prince de la jeunesse » et de « césars » ainsi que la toge virile. Ils étaient consuls désignés et devaient succéder à leur grand-père. Malheureusement, Lucius mourut en 2 de notre ère à Marseille et son frère en 4 à Limyra en Lycie. Ils ne régnèrent jamais. Auguste en souffrit beaucoup. On accusa sa femme Livie de les avoir assassinés pour offrir la succession à Tibère (selon Suétone).

Augustus, Caius et Lucius Cæsares.



246. Denier, 2 AC. - AD. 12, Gaule, Lyon, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 900 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR AVGVSTVS - DIVI F PATER PATRIAE. « Cæsar Augustus Divi Filius Pater Patriæ », (César Auguste fils du divin Jules, père de la patrie). Tête laurée d'Auguste à droite (O*).
R/ C● L● CAESARES à l'exergue/ AVGVSTI F COS DESIG PRINC IVVENT. « Caius et Lucius Cæsares/ Augusti filii consules designati Principes Iuventutis » (Caius et Lucius Césars, fils d'Auguste, consuls désignés, princes de la jeunesse). Caius et Lucius Césars debout de face, vêtus de la toge, tenant chacun un bouclier rond et une haste ; simpulum à gauche, le lituus à droite.
Bel exemplaire frappé sur un flan ovale, bien centré des deux cotés. Très joli revers de style fin, complet et bien venu à la frappe. Patine grise aux reflets dorés.
C. 43 (6f.) - RIC. 208 - BN/R. 1660 - Giard 82 /1a - RCV. 1597 (440$) - MAR. 133 p. 75 - BMC/RR.- - CMDRR. 23 (1000€) - MRK. 2 /50 (250€).
R. TTB ..... 145 € / 280 €
C'est l'un des deniers les plus courants de l'atelier de Lyon. C'est aussi l'une des pièces qui se rencontre le plus souvent en Gaule. C'est encore l'un des deniers qui ont été le plus imités aussi bien dans les limites de l'Empire qu'en dehors du limes. Le denier représentant les deux petits-fils d'Auguste eut un succès considérable en Gaule. Nous devons modifier notre vision de la circulation monétaire entre la fin de la guerre des Gaules et la mort de Néron en 68 après J.-C. Monnaies gauloises en argent, en bronze et en potin circulèrent conjointement avec les monnaies romaines qui se répandirent largement en dehors de la Narbonnaise. Il faut évoquer le néologisme de circulation « romano-gauloise » plutôt que gallo-romaine.
Ce denier a été frappé à Lyon après le 5 février 2 avant J.-C., date à laquelle Auguste reçut le titre de « Père de la Patrie ». Au revers entre les césars figurent deux objets cultuels de la religion romaine : le simpulum ou coupe servant aux libations et

le lituus ou « bâton d'augure ». Les deux Césars faisaient partie des collèges mineurs. Il est possible que le groupe du revers soit identifiable avec un groupe sculpté qui devait orner la Basilique Julienne, détruite par un incendie et dont la reconstruction débuta en 12 avant J.-C., sous le nom des petits-fils d'Auguste.



n° 244 R/



n° 247



TIBÈRE (19/08/14-16/03/37)

Tibère, le fils de Tiberius Claudius Nero et de Livie, est né le 16 novembre 42 avant J.-C. Son père, lieutenant de César lors de la guerre d'Alexandrie (48-47 avant J.-C.), se rallia ensuite à Antoine. Octave a enlevé Livie, la mère de Tibère, et l'épouse en 38 avant J.-C. alors qu'elle est enceinte de Néron Drusus. Pour compliquer ultérieurement l'arbre généalogique des Julio-Claudiens, Tibère dut divorcer de Vipsania pour épouser Julie, la fille d'Auguste, veuve d'Agrippa (12 avant J.-C.). Après l'avoir choisi comme héritier, Auguste lui préfère ses petits-fils et Tibère s'exile alors à Rhodes. Après une tentative de complot de Julie, Tibère divorce d'avec elle et ne la reverra jamais. En 4, Auguste adopte Tibère qui lui succède en 14. Son règne va durer 23 ans. Germanicus, qu'il n'aimait pas, meurt en 19. Il perd en 23 son fils Drusus, assassiné par sa femme, Livilla, avec l'aide du préfet du Prétoire, Séjan, son amant, qui conserve son pouvoir jusqu'en 31. Dénoncé pour ses crimes par sa belle-sœur, Antonia, Séjan est exécuté. Tibère retiré à Capri depuis l'an 27, meurt, peut-être assassiné, en 37 et son petit-neveu Caligula, arrière petit-fils d'Auguste, lui succède.

Tiberius Claudius Nero - Auguste - (14-37).



247. Aureus, c. 14-20, Gaule, Lyon, 1re ém., (Or, Ø 19 mm, 6 h, 7,81 g). (pd. th. 7,73 g, titre 1000 ‰, taille 1/42L., 25 deniers ou 100 sesterces).
A/ TI CAESAR DIVI - AVG F AVGVSTVS. « Tiberius Cæsar Divi Augusti Filius Augustus », (Tibère César fils du divin Auguste, auguste). Tête laurée de Tibère à droite (O*).
R/ PONTIF - MAXIM. « Pontifex Maximus », (Grand pontife). Pax (la Paix) ou Livie assise à droite sur un siège décoré, tenant une branche d'olivier de la main gauche et de la droite un long sceptre.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Tibère, légèrement idéalisé. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Conserve encore une partie de son brillant de frappe.
C. 15 (40f.) - RIC. 25 (R) - BN/R. 13 pl. I - Giard 143 - RCV. 1760 (4400$) - BMC/RE. 30 - Cal. 305 - MRK. 5 /1 (4000€).
TTB+ ..... 2800 € / 5500 €
Rubans de type 3. Cet aureus appartient à la première émission (groupe I) déterminée par J.-B. GIARD. Le portrait de Tibère ressemble encore à celui d'Auguste qui vient de décéder.
À partir de Tibère, le poids de l'aureus s'allège légèrement et semble calculé au 1/42e livre au lieu de 1/40e sous Auguste, (poids théorique 7,78 g au lieu de 8,12 g). Cette taille restera valable jusqu'à la réforme de Néron en 64 avec un léger amoindrissement sous le règne de Néron au 1/43e de livre entre 54 et 59. Lyon fut le seul atelier à frapper de l'or et de l'argent sous le règne de Tibère. J.-B. Giard a réparti ce monnayage très important en six émissions frappées tout au long du règne. Le type à la Paix (ou Livie assise) eut une longévité inégalée puisqu'il fut frappé tout au long du règne. Livie pourrait être représentée au revers de cet aureus . La mère de Tibère mourut en 29.





248. Denier, c. 22-30, Gaule, Lyon, 4e ém., (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 3,64 g). (pd. th. 3,87 g, titre 900 ‰, taille 1/84 L., 4 sesterces).
A/ Même Description. **R/** PONTIF - MAXIM. « Pontifex Maximus », (Grand pontife). Pax (la Paix) ou Livie assise à droite sur un siège décoré, le pied reposant sur un tabouret, tenant une branche d'olivier de la main gauche et de la main droite, un sceptre. Exemplaire bien centré sur un flan régulier. Très beau portrait. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne.
C. 16 (2f.) - RIC. 30 - BN/R. 30 - Giard/L1. 150 /8a, pl. XXXV - RCV. 1763 (280$) - BMC/RE. 48 - MRK. 5 /4 (700€).
R. TTB / TTB+..... 175 € / 280 €
Rubans de type 3. Comme pour le denier d'Auguste, cette pièce appartient à l'atelier impérial de Lyon et ce type de denier a circulé pendant pratiquement un siècle. Il se rencontre très souvent avec des monnaies gauloises de la phase terminale dans les fouilles archéologiques. C'est la monnaie romaine la plus courante en Gaule pour les Julio-Claudiens. La quatrième émission se caractérise par un socle représenté par une ligne et les pieds du siège sont ornementés au revers ; au droit, les rubans de la couronne sont parallèles.
À partir de Tibère, le poids du denier s'allège légèrement et semble calculé au 1/84e livre au lieu de 1/82e sous Auguste, (poids théorique 3,87 g au lieu de 3,96 g). Cette taille restera valable jusqu'à la réforme de Néron en 64. Lyon fut le seul atelier à frapper de l'or et de l'argent sous le règne de Tibère. Le type à la Paix (ou Livie assise) eut une longévité inégalée puisqu'il fut frappé tout au long du règne. Livie pourrait être représentée au revers de ce denier. La mère de Tibère mourut en 29. Ce denier est aussi celui du Nouveau Testament, mais ne servit pas à acheter la trahison de Judas car il s'agissait certainement de 30 shekels de Tyr et non pas de deniers. En revanche quand on montre à Jésus, un denier à l'effigie de César (Tibère) et que son interlocuteur essaie de le tromper en lui demandant : « doit-on ou ne doit-on pas payer le tribut à César ? Mais, connaissant leur hypocrisie, Jésus leur répond : « Pourquoi essayez-vous de me tromper, donnez-moi un denier et je vous le dirai. Et, il lui tendirent. Et, il les interrogea : «À qui est l'image et la légende de cette pièce. Et, ils lui dirent qu'elles étaient de César. Alors Jésus leur répondant leur dit : « Rendez à César ce qui appartient à César et rendez à Dieu ce qui appartient à Dieu », tiré de l'Évangile de saint Marc 12: 14-17). C'est pour cette raison que les Anglo-saxons nomment ce denier, « the Tribute penny », le denier du tribut, de l'impôt.





249. Dupondius, (GB, Æ 30), 27-28, Afrique Proconsulaire, Utique, (Ae, Ø 30 mm, 2 h, 13,34 g). (pd. th. 11,92 g, 2 as).
A/ TI CAESAR DIVI AVG F AVGVST IMP VIII. « Tiberius Cæsar Divi Augusti Filius Augustus Imperator octavum », (Tibère césar fils du divin Auguste, auguste revêtu de la huitième acclamation impériale). Tête nue de Tibère à gauche (O°1).
R/ C VIB MARSO PR COS DR CAE Q PR T G RVFUS F C/ D - D/ P - P. « Caio Vibio Marso Proconsulis Druso Cæsari quæstor Proprætor Tito Gaio Rufo Decreto Decurionum Permissu Proconsulis » (À Caius Vibius Marso proconsul Drusus césar questeur propréteur Titus Gaius Rufus). Livie assise à droite sur une chaise, tenant un sceptre vertical de la main gauche et une patère de la droite. Dans les champs D-D /P-P. Exemplaire sur un flan large et complet, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tibère. Revers bien lisible. Belle patine vert olive foncé.
GC. - GIC. 302 var. - C. 242 - RPC. 733 - A. 115 b - RIC. 438. - Muller 364.
RR. TTB ..... 250 € / 450 €
Poids lourd. Ce type fut frappé à Utique entre 27-28 sous le proconsulat de Caius Vibius Marsus. Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé vingt-huit exemplaires avec un poids moyen de 11,92 g et vingt-deux coins de droit.
Attribué précédemment à Carthage, ce monnayage est aujourd'hui rendu à Utique. Utique était d'origine très ancienne. Ennemi irréductible de Carthage, elle obtint le statut de ville libre en 146 avant J.-C. après la destruction de la métropole africaine. Elle devint un municipe en 36 avant J.-C. et fut la capitale provinciale jusqu'en 12 avant J.-C., au moment où Carthage reprit son rôle. Le monnayage semble débute au début du Principat de Tibère et dure jusqu'en 30. Caius Vibius Marsus fut proconsul d'Afrique entre 27 et 30.



250. Dupondius, (MB, Æ 30), c. 22-23, Afrique Proconsulaire, Syrtica, Oea, (Ae, Ø 30 mm, 9 h, 11,47 g). (pd. th. 14,42 g, 2 as).
A/ TI CAESAR - AVG[VSTV]S. « Tiberius Cæsar Augustus », (Tibère César auguste). Tête nue de Tibère à gauche (O°1) entre à gauche, un aigle debout de face, les ailes déployées, la tête à droite, tenant une couronne et à droite une branche de laurier.
R/ Inscription punique (WYT). Buste lauré et drapé d'Apollon à droite avec les cheveux longs ; devant une lyre ; le tout dans

une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan irrégulier et piqué par endroit, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tibère. Joli revers. Sans patine.
C. 205 - RPC. 832 - GIC. 298 var.
R. TTB ..... 180 € / 300 €
Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé quarante exemplaires avec un poids moyen de 14,42 g et trente-et-un coins de droit. Il existe aussi un second modèle sans symboles adjonctifs au droit (RPC. 834).
Il semble bien qu'il faille assimiler ce type à un dupondius. Pour cette émission, les auteurs du RPC. ont relevé un poids moyen de 13,23 g pour 24 exemplaires avec un axe des coins de 8 à 9 heures et 18 coins de droit. La cité d'Oea « Oeensis » doit être identifiée avec la moderne Tripoli. Colonisée par les Phéniciens et les Carthaginois, le nom punique était de Wy't. Il semble que la cité n'ait pas recouvré son indépendance après la bataille de Thapsus, mais seulement sous le règne d'Auguste peut-être en 12 avant J.-C. Nous ne connaissons des monnaies que pour les règnes d'Auguste et de Tibère.

ANTONIA (+37) restitution de CLAUDE

Antonia (36 AC - 37 AD), fille de Marc Antoine et d'Octavie, nièce d'Auguste, femme de Drusus, mère de Germanicus et de Claude, belle-sœur de Tibère, traversa la période augustéenne pour mourir sous le règne de Caligula, son petit-fils, peut-être empoisonnée. C'est elle qui, en 29, avait révélé la sédition de Séjan à Tibère.

Fille de Marc Antoine, femme de Drusus, mère de Germanicus.



251. Dupondius, (MB, Æ 28), 41-45, Rome, (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 15,64 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ ANTONIA - AVGVSTA. « Antonia Augusta », (Antonia Augusta). Buste drapé, tête nue d'Antonia à droite (L).
R/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP/ S|C. « Tiberius Claudius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator » (Tibère Claude césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne empereur). Claude voilé, vêtu en augure, debout à gauche, tenant le simpulum de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antonia de haut relief. Très joli revers, complet avec une fine usure. Patine marron.
RIC. 92 - C. 6 (4f.) - BMC/RE. 166 - RCV. 1902 - BN/R. 148 - MRK. 7 /3 var. (1500€).
R. TB+ ..... 175 € / 280 €
Poids lourd. Très bel exemplaire pour ce type souvent fruste.
Aucune monnaie ne fut frappée du vivant d'Antonia. Il fallut attendre le règne de Claude, son fils, pour voir restituer sa mémoire. Pour Claude, sa mère était le modèle de la « Constantia » (la Constance). Elle est présentée sous les traits de Cérès. Elle était en outre, chargée du culte du « Divus Augustus » et détenait à ce titre une « auctoritas » (prestige) acceptée de tous, même de son beau-frère, Tibère. Ce dupondius est en orichalque. Il présente Claude au revers qui restitua la mémoire de sa mère au droit.

AUGUSTE (+19 août 14)

Auguste est mort le 19 août 14 après J.-C. à Nola. Il est immédiatement divinisé par le Sénat. Caligula, en accédant au pouvoir, veut rappeler son ascendance. Il est l'arrière-petit-fils d'Auguste par sa mère Agrippine l'ancienne.

Restitution de Caligula.



252. Dupondius, (MB, Æ 32), 37-41, Rome, (Ae, Ø 31,5 mm, 6 h, 15,68 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ DIVVS● AVGVSTVS/ S|C. « Divus Augustus / Senatus Consulto », (Divin Auguste / Par décret du Sénat). Tête radiée du divin Auguste à gauche ; S C de part et d'autre de la tête (O1).
R/ CONSENSV● SENAT● ET● EQ● ORDIN● P●Q●R●. « Consensus Senatus et Equestri Ordini Populus que Romanus », (Avec l'accord du Sénat, de l'Ordre Équestre et du Peuple romain). Caligula (?) assis à gauche sur une chaise curule, tenant dans la main droite une branche de laurier et dans la gauche un globe.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan très large et régulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait particulier d'Auguste divinisé d'un style extraordinaire. Joli revers avec une usure superficielle et une infime petite concrétion verte dans le drapé. Patine du Tibre.
C. 87 (4 fr.) - RIC. 56 - BMC/RE. 88 - BN/R. 134 - RCV. 1811 (1080$) - MRK.-.
R. SUP / TTB+..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock de Richelieu Numismatique.
Poids lourd. Rubans de type 3. Buste particulier d'Auguste avec les traits idéalisés. Légende ponctuée au revers.
Le monnayage de bronze est, comme le rappelle le S C, sous le contrôle du Sénat avec l'autorisation d'Auguste qui laisse à l'Assemblée, l'illusion de contrôler la fabrication monétaire comme sous la République. Dans le système monétaire de bronze, sesterce et dupondius sont en orichalque (alliage de bronze et de laiton qui donne à la monnaie l'aspect de l'or) ; as, semis et quadrans sont en cuivre.

n° 252 R/



NÉRON ET DRUSUS CÉSARS (+ 30 et 33) restitution de CALIGULA

Néron et Drusus étaient les frères aînés de Caligula. Ils furent victimes de la vindicte de Tibère envers la famille de Germanicus. Séjan avait poussé à exiler Agrippine mère sur l'île de Pandoria. Néron, fut quant à lui relégué sur l'île de Pontia. En 31, grâce à l'intervention d'Antonia, Séjan est démasqué et tué sur l'ordre de Tibère. Livie, la femme de Drusus, le fils de Tibère qu'elle avait empoisonnée, meurt de faim. En 33, c'est au tour de Drusus et de sa mère Agrippine de périr de mort lente. Caligula restait le dernier descendant mâle de la lignée de Germanicus et d'Auguste.

Césars.



253. Dupondius, (MB, Æ 30), 40-41, Rome, (Ae, Ø 30 mm, 6 h, 16,28 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ NERO ET DRVSVS CAESARES. « Nero et Drusus Cæsares », (Néron et Drusus Césars). Néron et Drusus Césars galopant à droite, représentés sous les traits des Dioscures.
R/ C● CAESAR DIVI AVG PRON P M TR P IIII P P. « Caius Cæsar Divi Augusti Pronepos Pontifex Maximus Tribunicia Potestaste quartum Pater Patriæ», (Caius César arrière petit-fils du divin Auguste grand pontife, revêtu de la quatrième puissance tribunitienne père de la patrie). Grand S.C.
Exemplaire sur un flan large, épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Joli droit à l'usure régulière. Très beau revers équilibré. Belle patine vert olive foncé et marron, légèrement granuleuse et grattée. C. 2 (8f.) - RIC. 49 - BMC/RE. 70 - BN/R. 120 - RCV. 1828 (1600$) - MRK. 11 /11 (1800€).
R. TTB ..... 650 € / 980 €
Cet exemplaire provient du stock Poindessault (avril 1997), de MONNAIES XXI, n° 2339, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé, (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Poids très lourd pour un dupondius. Sur cet exemplaire, on distingue encore la trace du compas qui a servi à délimiter le champ et la légende. La légende de droit a été légèrement retouchée.
Nous sommes en présence d'un dupondius. L'exemplaire de la collection Armand Valton (n° 805) est lui aussi très lourd (16,20 g). Le commun des mortels, afin de connaître la valeur de cette monnaie, devait regarder les deux cavaliers (valeur 2 pour 2as ou 1 dupondius).

n° 253 R/



NÉRON (13/10/54-9/06/68)

Néron est certainement l'un des empereurs les plus connus, grâce à Tacite et à Suétone, mais aussi l'un des plus décriés. C'est le dernier représentant de la dynastie Julio-Claudienne. Fils d'Agrippine, la seconde femme de Claude, et de Cneius Domitius Ahenobarbus, il est né en 37. Il descend à la fois d'Auguste par sa mère et de Julie par son grand-père maternel, Germanicus. Après l'assassinat de Claude par Agrippine avec l'aide de Locuste en 54, âgé de 17 ans, il commence son règne sous de bons auspices. Aidé de Sénèque, son précepteur, et de Burrus, préfet du Prétoire, il gouverne intelligemment avec le Sénat. Il a épousé Octavie, la fille de Claude et de Messaline. Le frère d'Octavie, Britannicus, meurt dans des conditions mystérieuses en 55 après J.-C. (empoisonné ?). Après le « quinquennum aureum » (54-59), l'empereur fait ou laisse assassiner sa mère. Les neuf dernières années du règne vont déstabiliser le principat.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus - Auguste - (13/10/54-9/06/68).



254. Denier, 65-66, Rome, 2e ém., (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS. « Nero Cæsar Augustus », (Néron césar auguste). Tête laurée de Néron à droite (O*).
R/ SALVS à l'exergue. « Salus », (la Santé). Salus (la Santé) assise à gauche sur un trône à dossier, tenant une patère de la main droite.
Magnifique exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux cotés. Superbe portrait de frappe vigoureuse. Beau revers de style fin. Patine grise.
C. 314 (3f.) - RIC. 60 (R) - BMC/RE. 90 - BN/R. 228 - WCN. 60 - RCV. 1945 (960$) - MRK. 14 /24 (2000€).
R. SUP ..... 550 € / 850 €
Rubans de type 2. Très beau portrait massif et gras de Néron.
La fin du règne de Néron fut marquée par la Réforme monétaire. Le poids de l'aureus fut abaissé du 1/42 L. au 1/45 L. (de 7,73 g à 7,22 g), son titre restant pur à 24 carats. Le poids du denier connut le même sort, passant du 1/84 L. au 1/96 L. (de 3,84 g à 3,38 g) avec un titre d'environ 900 millièmes qui devait rester stable, en dehors de la guerre Civile de 68-70 jusqu'au règne de Trajan. La fabrication du monnayage de bronze fut aussi réorganisée et hiérarchisée grâce à l'utilisation des métaux et de la couronne radiée pour certains bustes. Ce fut l'occasion pour l'atelier de Rome de frapper à nouveau l'or et l'argent, ce qui n'était plus arrivé depuis le règne d'Auguste d'après les travaux de J.-B. Giard.

n° 255 R/



NÉRON (13/10/54-9/06/68)

La réforme monétaire de 64 permit de restaurer les finances de l'état tout en faisant supporter aux habitants de l'Empire le prix de celles-ci. Cette année 64 est marquée par le grand incendie de Rome et ses conséquences, dont la persécution contre les Chrétiens de la ville. L'année suivante, c'est la découverte de la conspiration de Pison, la mort de Sénèque et de Lucain. En 66, Tiridate est intronisé roi d'Arménie à Rome. Néron se rend ensuite en Grèce où il se produit sur scène et proclame « La liberté de la Grèce ». Les excès de l'empereur provoquent au début de l'année 68 une vague de mécontentement qui culmine avec la révolte de Vindex en Gaule, de Galba et d'Othon en Espagne. Néron est déclaré ennemi public par le Sénat. Il se suicide le 9 juin pour ne pas tomber vivant aux mains de ses ennemis.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus.



255. Sesterce, (GB, Æ 37), 64, Rome, (Ae, Ø 36,5 mm, 6 h, 28,36 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ NERO CLAVD CAESAR AVG GERM P M TR P IMP P P. « Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ», (Néron Claude césar auguste germanique, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, empereur, père de la patrie). Buste lauré de Néron à droite avec l'égide sur l'épaule droite (O*4).
R/ S|C// DECVRSIO. « Decursio », (La parade militaire). Néron en habit militaire, tenant horizontalement une haste de la main droite, sur un cheval qui galope à droite ; au second plan, un soldat, en retrait, sur un cheval qui galope à droite, portant un vexillum sur l'épaule.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Néron de toute beauté. Frappe molle au revers. Magnifique patine verte épaisse, lissée.
C. 83 (8 fr.) - RIC. 169 - BMC/RE. 312 var. - BN/R. 283 var. - RCV. 1957 (4400$) - MRK.- - Giard/L2.- - WCN. 100.
RR. SUP / TTB..... 2800 € / 4500 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Rubans de type 3. Petite égide sur le cou, vue de face et perceptible derrière le cou. Flan exceptionnellement large.
Le revers représente sans doute une procession de Néron, qui se prenait pour un nouvel « Alexandre le Grand ». Il est peut-être à mettre en relation avec les jeux quinquennaux. Le revers n'est pas sans rappeler le dupondius de Caligula pour ses deux frères décédés, Néron et Drusus Césars (RCV. 1828) lié à la représentation des Dioscures.



OTHON (15/01-17/04-69)

Othon, né en 32, était l'ami de Néron et le mari de Poppée. Gouverneur de Lusitanie, il soutient Galba. Le 2 janvier 69, ce dernier adopte Lucius Calpurnius Piso au lieu de choisir Othon qui espérait cette adoption pour parvenir à l'Empire. Le 15 janvier, Galba et Pison sont massacrés, Othon est proclamé empereur. Vitellius a lui aussi été proclamé par les armées de Germanie en janvier. Le combat final à lieu à Brédiac, en Italie, le 17 avril. Othon, vaincu, se suicide.

Marcus Salvius Otho.



256. Denier, 69, mars - avril, Rome, 3e ém., 2e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,02 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP OTHO [CAESA]R AVG TR P. « Imperator Otho Cæsar Augustus Tribunicia Potestate » (L'empereur Othon césar auguste, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue d'Othon à droite (O°).
R/ PONT - MAX. « Pontifex Maximus », (Grand pontife). Cérès debout à gauche drapée, tenant un pavot entre deux épis de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un flan irrégulier, décentré au droit mais avec un beau portrait malgré une usure bien marquée. Patine grise de collection ancienne.
C. 11 (12f.) - RIC.- - BMC/RE.- - BN/R. 24 - RCV.- - MRK.-.
RRR. TB+ ..... 280 € / 550 €
Poids léger. Sur cet exemplaire, la chevelure crantée (perruque) n'est pas visible.
Ce type, ne portant pas la marque du grand pontificat, est postérieur au 9 mars 69. La troisième émission a été frappée entre fin mars et le début avril de l'année 69. Le revers est symptomatique d'une grande période de crise : Cérès promet un bon ravitaillement blé, une des principales préoccupations des habitants de Rome durant une période de guerres civiles. En effet, Vitellius marche sur Rome.

n° 255 A/



VESPASIEN (1/07/69-24/06/79)

Vespasien est né le 17 novembre 9 à Flacrines, près de Reate (en pays sabin). Il appartient à la bourgeoisie municipale italienne. Édile en 38, préteur en 40, consul en 51, proconsul d'Afrique en 63, il commande avec Claude l'expédition de Bretagne. Néron lui confie trois légions et un imperium proconsulaire pour écraser la révolte de Judée en 66. Il est proclamé auguste le 1er juillet 69 à Alexandrie et ses fils, Titus et Domitien, sont promus césars. Vitellius est éliminé le 20 décembre 69. Titus est associé directement au gouvernement par son père dès 71. Son règne est consacré à la restauration politique et économique de Rome. En 73, il revêt la censure. Il meurt à Reate le 24 juin 79.

Titus Flavius Sabinus Vespasianus.



257. Aureus, 76, Rome, (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 7,19 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ IMP CAESAR - VESPASIANVS AVG. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (l'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à gauche (O*1). **R/** AETER-NITAS. «Æternitas », (l'Éternité). Æternitas (L'Éternité) voilée et drapée debout à gauche, tenant les têtes de la Lune et du Soleil de face ; à ses pieds un autel allumé.
Exemplaire sur un flan ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vespasien. Frappe un peu molle au revers. Deux petites marques sur la tranche à 2 et à 5 heures.
C. 23 (45f.) - RIC. 839 - Cal. 589 - BMC/RE. 272 - BN/R. 245 - RCV. 2246 (4800$) - MRK. 2 /1 (5000€).
RR. TTB+ / TTB.....3800 € / 6500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 446 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 2. L'exemplaire décrit dans l'ouvrage d'Henry Cohen provient du trésor du Lycée Napoléon (Henri IV). Exemplaire présentant un symbole luni-solaire.
La représentation de l'Éternité est relativement rare au premier siècle. Ce thème sera repris par Hadrien au début de son règne. Ce choix de revers n'est peut-être pas anodin sous le règne de Vespasien, au moment où l'empereur est influencé par les cultes orientaux qu'il a ramenés dans ses bagages de la guerre de Judée et au moment où il redonne tout son lustre à la religion traditionnelle après avoir chassé de Rome astrologues et faux prophètes.



258. Denier, 70, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,15 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR VESPASIAN[VS AVG]. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (L'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ IVDAEA (à l'exergue). « Iudæa », (La Judée). La Judée voilée assise à droite ; derrière un trophée.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés, court sur la légende de droit. Beau portrait primitif de Vespasien. Joli revers à l'usure régulière. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 226 (5 fr.) - RIC. 15 - BMC/RE. 35 - RSC. 226 - RCV. 2296 (800$) - MRK. 20 /48 (500€) - BN/R. 23 pl. 27.
RR. TTB / TB+.....320 € / 580 €
Rubans de type 2. Au droit, le portrait est réaliste et ressemble aux portraits plus massifs de l'empereur, plus tardifs. Peut-être l'émission a-t-elle débutée avant l'arrivée de l'empereur dans l'Urbs qui était absent de Rome depuis quatre ans. Ce type de revers n'a été frappé qu'en 70 pour l'or et l'argent (RIC. 15). Mais le style du portrait fait aussi penser à Lyon (RIC. 1118). La Judée est toujours assise à droite, voilée, le bras droit posé sur son genou et le bras gauche soutient le menton de la Province qui suivant les exemplaires, est plus ou moins penché vers l'avant dans une attitude de tristesse. Nous trouvons parfois de petites variations dans la représentation du trophée d'armes qui est constitué d'un casque, d'une cuirasse, de boucliers ronds au sol et de boucliers composites sur les bras du trophée.
Le style de portrait aurait pu laisser supposer une attribution à l'atelier de Tarraco (Tarragone) ou de Lugdunum (Lyon), mais il semble que ce denier émane de l'atelier de Rome avec un style inhabituel dans le traitement du visage du nouvel empereur élu le 1er juillet 69, semblable à l'exemplaire de la BnF (BN/R.3/89-24, pl.27). Après la gestion désastreuse d'Antonius Felix, frère de Pallas, la Judée se révolta contre les Romains. Néron nomma Vespasien pour réprimer la révolte qui devait durer quatre ans. Après la proclamation de Vespasien, c'est Titus qui dirigea les opérations et finalement s'empara et détruisit Jérusalem en 70. Cet événement considérable est à l'origine de la Diaspora qui devait durer presque 1900 ans. Le Temple de Jérusalem reconstruit après la captivité de Babylone fut irrémédiablement détruit. Titus de retour à Rome reçut le Triomphe. La prise de Jérusalem marqua un tournant décisif dans la guerre de Judée qui ne devait prendre fin qu'après la destruction de Massada trois ans plus tard.



259. Denier, 71, juillet - décembre, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ [IMP] CAES VE-SP AVG P M. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Pontifex Maximus », (l'empereur césar Vespasien auguste grand pontife). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ AVGVR (au-dessus)// TRI POT (à l'exergue). «Augurus// Tribunicia Potestas », (Augure, revêtu de la puissance tribunitienne). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, capis (vase à sacrifice) et lituus.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vespasien de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin, de haut relief. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 43 - RIC. 43 - RSC. 43 - BMC/RE. 50 pl. 1/18 - BN/R. 36 pl. 28 - RCV. 2282 var. (296$).
R. SPL..... 225 € / 450 €
Début de trace de cassure de coin au revers derrière le lituus. Rubans de type 3. Pour ce type qui semble anodin, nous avons deux types de revers différents : le premier avec AVGVR/ PON MAX (RIC. 42) et le second avec TRI POT (RIC 43) comme sur notre exemplaire, deniers qui ont tous les deux été frappés en 71 et font référence au grand pontificat et à l'aspect sacré de celui

qui est revêtu de la puissance tribunitienne. Le revers AVGVR/ TRI POT sera ensuite réutilisé associé à une nouvelle légende de droit : IMP CAES VESP P M COS IIII, frappé en 72-73.
Vespasien a reçu tous les titres impériaux après l'éviction de Vitellius le 20 décembre 69. Il a pris en particulier le titre de « Pontifex Maximus », c'est-à-dire chef du collège des prêtres et donc « patron » de la religion traditionnelle romaine. Les instruments pontificaux rappellent les objets cultuels des quatre principaux collèges de Flamines dont Vespasien était le grand pontife, titre que le Pape, en tant qu'évêque de Rome, porte toujours actuellement.



n° 257



n° 259 R/





260. Denier, 71, Asie, Éphèse, (Ar, Ø 17,5 mm, 7 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR VESPAS AVG COS III TR P P P. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Consul tertium Tribunicia Potestate Pater Patriæ», (L'empereur césar Vespasien auguste consul pour la troisième fois revêtu de la puissance tribunitienne père de la patrie). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ PACI● ORB - TERR AVG// E(PH)E. « Paci Orbi Terrarum Augusti », (À la Paix du monde entier de l'auguste). Buste tourelé et drapé de femme (Rome ou Tyché d'Éphèse) à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Beau portrait de Vespasien. Très beau portrait de femme tourelée. Patine grise superficielle légèrement granuleuse.
C. 293 (20f.) - RIC. 1433 - BMC/RE. 459 - BN/R. 356 pl. XXXVIII - RCV. 2274 (880$) - RPC. 835 - MRK. 20 /53.
RR. SUP ..... 620 € / 1100 €
Rubans de type 3 croisés. Au droit sous le buste sous IMP, nous semblons apercevoir des traces de lettres regravées, peut-être E(PH)E par erreur au droit. Légende ponctuée après PACI. Pour ce type, les auteurs du RPC ont relevé vingt-cinq exemplaires avec quatorze coins de droit et de nombreuses liaisons de coins de droit avec d'autres revers (RPC. 830, 831 et 832).
Ce denier fut longtemps donné à l'atelier de Philippi, il faut le restituer à l'atelier d'Éphèse. Le revers a été présenté comme étant Rome rayonnant sur le monde pour correspondre avec la légende de revers. Mais avec la lettre d'atelier placé derrière la tête féminine, il pourrait s'agir de la Tyché de la ville d'Éphèse. Le type de revers PACI ORB TERR AVG se rencontre pour les quatre ateliers orientaux entre 70 et 74. Il est aussi associé dans le cadre de l'atelier d'Éphèse à Titus et à Domitien Césars.

n° 260 R/





261. **Sesterce, (GB, Æ 34), 71,** Rome, (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 25,41 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES VESPASIAN AVG P M TR P P P COS III. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Pater Patriæ Consul tertium », (L'empereur césar Vespasien auguste Grand Pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée de Vespasien à droite (O*). **R/** P[AX] - AVGVSTI/ S|C. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) drapée debout à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais et large, parfaitement centré des deux côtés. Joli portrait de Vespasien, bien venu à la frappe. Revers incurvé avec une faiblesse à 10 heures. Patine marron foncé avec de petites taches vertes.
C. 327 (4f.) - RIC. 181 - BMC/RE. 554 - BN/R. 514 - RCV. 2330 var. (1360$) - MRK. 20 /106 var. - SIR. 9.
R. TB+ ..... 175 € / 280 €
Rubans de type 3.
Vespasien revêt son troisième consulat en 71. Le revers fait référence aux récentes victoires de Titus en Orient qui mettent fin à la guerre de Judée, mais Massada ne tombera que l'année suivante. Le revers exalte le retour de la paix, paix intérieure et extérieure.



262. **Dupondius, (MB, Æ 27), 74,** Rome, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 11,48 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES VESP AVG P M T P COS V CENS. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul quintum Censor », (L'empereur césar Vespasien auguste, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la cinquième fois, censeur). Tête radiée de Vespasien à gauche (O1).
R/ FELICITA-S - PVBLICA/ S|C. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) debout à gauche, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vespasien de haut relief. Joli revers de style fin. Belle patine vert noir avec une infime concrétion au revers dans le S de S C. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 152 (2 fr.) - RIC. 716 - BMC/RE. 698 - BN/R. 714 - RCV. 2346 (600$) - MRK. 20 /93 (600€).
R. TTB+ ..... 195 € / 400 €
Au droit, la puissance tribunitienne est noté par « T P » au lieu de « TR P ». Il ne s'agit pas d'une erreur, c'est un des rares exemples de cette abréviation.

Vespasien a pris son cinquième consulat le 1er janvier 74 tandis que Titus en était à son second, acquis le 1er janvier 73. Avec Titus, Vespasien reçut le titre de censeur en 73 également. Au départ, le censeur était un magistrat chargé de procéder au recensement des citoyens tous les cinq ans. Cette charge créée en 443 avant J.-C. durait dix-huit mois, les censeurs, au nombre de deux veillaient aussi au respect des bonnes mœurs.



263. **Dupondius, (MB, Æ 28), 72,** Gaule, Lyon, (Ae, Ø 28 mm, 5 h, 12,64 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES VESPASIAN AVG COS IIII. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Consul quartum Pater Patriæ», (L'empereur césar Vespasien auguste consul pour la quatrième fois père de la patrie). Tête radiée de Vespasien à droite (O*), un globe à la pointe du cou. **R/** SECVRITAS - AVGVSTI/ -|- //SC. « Securitas Augusti », (La Sécurité de l'auguste). Securitas (la Sécurité) assise à droite, la main droite soutenant sa tête reposant sur son son siège, tenant un sceptre de la main gauche ; devant un autel et une torche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré un peu court sur la légende du revers. Très beau portrait de Vespasien. Revers inhabituel. Jolie patine vert clair, un peu piquée au revers. C.- - RIC. 1197 - BMC/RE.- - BN/R.- - Giard/ L2. 69 - RCV.- - MRK.-.
RR. TTB+ / TTB..... 175 € / 350 €
Rubans de type 3. Portrait particulier. Ce type se rencontre aussi en 71 (COS III) pour l'as. Mais l'année suivante, avec cette légende de revers, seul le dupondius a été frappé.
L'atelier de Lyon, depuis la Réforme de Néron, se caractérise par l'adjonction d'un petit globe à la pointe du cou. Lyon sera fermé en 82.

n° 261 R/





264. **As, (MB, Æ 27), 74,** Rome, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 11,42 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).



A/ IMP CAESAR VESP AVG COS V CENS. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Consul quintum censor », (L'empereur césar Vespasien auguste consul pour la cinquième fois, censeur). Tête laurée de Vespasien à droite (O*). **R/** AE-QVITAS - AVGVST/ S|C. «Æquitas Augusti », (L'Équité de l'auguste). Æquitas (l'Équité) debout à gauche, tenant une balance de la main droite tendue et un sceptre de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et épais bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de haut relief bien venu à la frappe. Petite rayure devant le visage. Infime petite faiblesse de frappe sur la légende au revers. Magnifique patine vert olive foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 2 - RIC. 720 - BMC/RE. 700 - BN/R. 715 - RCV. 2356 var. (520$) - MRK.-.
RR. SUP ..... 380 € / 750 €
Rubans de type 3.
La fabrication de ce type dans sa version AEQVITAS AVGVSTI a débuté dès 71. La légende de revers AEQVITAS AVGVST se rencontre dès 73 pour Titus et Domitien césars, puis pour Vespasien à partir de l'année suivante.

n° 261 R/



VESPASIEN, TITUS et DOMITIEN (69-79)

Titus, né en 39, est le fils aîné de Vespasien et de Flavia Domitilla. En 66, quand Vespasien reçoit le proconsulat et trois légions de Néron avec la tâche de réprimer la révolte de Judée qui vient d'éclater, Titus suit son père en Judée où il est légat de la XV^e légion Apollinaris. Après la proclamation d'Alexandrie, le 1^er juillet 69, où Vespasien est acclamé Auguste, le nouvel empereur lui laisse le soin de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Domitien est le second fils de Vespasien, né en 51. En décembre 69, il était à Rome avec son oncle Flavius Sabinus lors de l'incendie du Capitole. Il en réchappa, mais son oncle périt. C'est Domitien qui représente Vespasien à Rome. Il en profite pour mener une vie dissolue. Vespasien abrège les opérations en Judée, laisse à Titus, son fils aîné, le soin de terminer le siège de Jérusalem et rentre à Rome pour reprendre les rênes du pouvoir. Il en profite pour écarter son plus jeune fils du centre des décisions. Titus devient co-régent avec son père, tandis que Domitien est maintenu dans le rôle subalterne de César.



265. **Denier, 70, janvier - juin**, Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,32 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR VESP-ASIA[NVS AVG]. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (l'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ CAESAR AVG F COS CAESAR F PR. « Cæsar Augusti Filius Consul Cæsar Filius Prætor », (césar fils d'auguste consul césar fils [d'auguste] préteur). Bustes affrontés de Titus à gauche et de Domitien à droite, têtes nues.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré, mais court sur la légende de droit. Beau portrait de Vespasien à l'usure régulière. Joli revers avec deux petites têtes. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 5 (30f.) - RIC. 16 - BMC/RE. 2 - RSC. 5 - BN/R. 1 pl. 27 - RCV. 2399 (1360$) - MRK. 20 /25 (800€).
RR. TTB ..... 380 € / 650 €
Poids léger. Rubans de type 2. Nous n'avons pas noté de liaison de coin pertinente pour cet exemplaire. Sur notre denier, au revers, les portraits de Titus et de Domitien sont massifs et larges. Un exemplaire en TTB+, provenant de MONNAIES 32, n° 173 s'est vendu 680€ avec un maximum à 990€.
Cette émission est traditionnellement datée du début du règne en 69-70. Elle ne peut être antérieure au début de l'année 70, car c'est seulement à cette date que Titus revêtit son premier consulat et que Domitien reçut la préture.



TITUS (1/07/69-13/09/81)

Titus fit procéder à une importante émission de restitution pour la famille julio-claudienne vers 80, mais seulement pour le monnayage de bronze. En tête de cette série de restitution, nous trouvons bien sûr Auguste, le fondateur de la dynastie, mais de nombreux autres membres des gens Julia et Claudia sont associés à ce monnayage : Livie, Agrippa, Tibère, Drusus senior, Drusus, fils de Tibère, Germanicus, Agrippine mère, et Claude. Néron est absent de cette série, peut-être à cause de la « damnatio memoriæ» dont il fut l'objet après son décès. En revanche, Galba qui n'appartient pas directement à la famille julio-claudienne, bien que très proche de Livie, femme d'Auguste y est associé. En fait, Titus en restituant la mémoire de la famille julio-claudienne et en y associant largement son père, Vespasien, après sa mort, légitime la nouvelle dynastie flavienne dont il est le second représentant.

Titus Flavius Vespasianus - Restitutions de Titus.



266. As, (MB, Æ 27), 80, Rome, 2e ém., (Ae, Ø 27 mm, 7 h, 10,46 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ DIVVS● AVGVS-TVS● PATER. « Divus Augustus Pater », (le divin Auguste père). Tête radiée d'Auguste à droite (O).
R/ IMP● T● VESP● AVG● - REST/ S - C. « Imperator Titus Vespasianus Augustus Restituit », (L'emepreur Titus Vespasien auguste a restitué). Aigle debout de face sur un globe, les ailles déployées, la tête tournée à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale avec les grènetis visibles à l'usure importante, parfaitement visible et identifiable. Jolie patine verte, légèrement granuleuse.
C. 550 (10f.) (Auguste) - RIC. 458 - BMC/RE.- - BN/R. 286 pl. LXXXVII - MAR.- - RCV. 2583 var. (960$) - MRK.-.
RR. TB+ ..... 125 € / 250 €
Rubans de type 3. Ce type est directement copié sur un dupondius frappé par Tibère pour le Divin Auguste (RCV. 1790) frappé en 34-37. Ce type a été restitué donc par Titus (RCV. 2583) puis par Domitien (RCV. 2893) et enfin de Nerva (RCV. 3082) avec le même revers. Cependant, la tête d'Auguste est normalement radiée à gauche. Avec la tête radiée à droite, le type semble plus rare. Semble de même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (AF. 4711) n° 286, pl. LXXXVII.
Malgré la couronne radiée au droit, cette monnaie est un as. En effet, la couronne radiée était, avant Néron, le symbole de la divinisation, et sa présence sur les monnaies n'indiquait pas une différence de valeur. Le public pouvait différencier les dupondii des as grâce à la différence de couleur : le dupondius est en laiton ou en bronze, donc de couleur jaune (orichalque), alors que l'as est en cuivre, donc de couleur rouge. Ce type restitué par Tibère (14-37) fut frappé à la fin du règne du vieil empereur misanthrope. L'empereur divinisé, Auguste, porte la couronne radiée ou solaire qui est dans un premier temps réservée aux personnages décédés avant de se répandre ensuite, d'abord sur le monnayage de bronze, puis à partir du IIIe siècle sur l'antoninien. Au revers l'aigle placé sur un globe peut symboliser l'Empire dominant le monde. Une autre hypothèse veut que cet aigle posé sur un globe ait été une statue qui sera souvent reprise dans le monnayage romain. Ce type est restitué par Titus (79-81) (RCV. 2583) puis par Domitien (RCV. 2893) et enfin par Nerva (RCV. 3082).

DOMITIEN (12/69-18/09/96)

Domitien reçut le titre de César, donc d'héritier de l'Empire, en même temps que son frère Titus en décembre 69, mais il était le seul présent à Rome avec son oncle Flavius Sabinus qui périt dans l'incendie du Capitole. Il est proclamé « Princeps Iuventutis » (Prince de la Jeunesse), titre qu'il conserva même après la mort de son père en 79. Après celle de son frère Titus le 13 septembre 81, certains disent assassiné à l'instigation de Domitien lui même, il devint empereur pour un règne lamentable qui finit par son assassinat.

Titus Flavius Domitianus - César sous Vespasien - (12/69-24/06/79).



267. Quinaire, 73, janvier - février, Rome, (Ar, Ø 14 mm, 12 h, 1,52 g). (pd. th. 1,69 g, titre 900 ‰, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ CAES AVG F DOMIT COS II. « Cæsar Augusti Filius Domitianus Consul iterum », (César fils de l'auguste [Vespasien] Domitien, consul pour la deuxième fois). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ VICTO-RIA - AVGVSTI. « Victoria Augusti », (La victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) assise à gauche sur un siège, drapée, les ailes ouvertes, brandissant une couronne de la main droite tendue et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, centré des deux côtés, mais court sur la légende de droit. Très beau portrait de Domitien. Revers inhabituel, au niveau de la légende dans sa forme et sa position. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
C.- - RIC.- - BMC/RE.- - BN/R.- - RCV.- - RQ. 34 var.
INÉDIT. TTB+ ..... 350 € / 700 €
Rubans de type 3. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. La légende de revers n'est pas anti-horaire comme sur les exemplaires connus, mais normale. Au droit il n'y a pas de césure. L'émission de ce quinaire doit correspondre à la prise du deuxième consulat par Domitien.
Les émissions de quinaires d'or ou d'argent sont toujours rares, en général liées à la commémoration d'événements importants. Domtien est devenu César en décembre 69 après l'élimination de Vitellius et la disparition de son Flavius Sabinus, préfet de la ville. Il prend son premier consulat en 71 qui est suffect. Son premier vrai consulat date donc du premier janvier 73 et il le conserve jusqu'à la fin février. L'émission doit donc être datée du début de l'année et ne comprend qu'un aureus et deux types de quinaires d'argent (RIC 559-561). Cependant, notre type, bien particulier, n'est pas repris dans le classement récent de K. King, Roman Quinarii, Oxford 2007.

DOMITIEN (12/69-18/09/96)

Titus Flavius Domitianus - César sous Titus - (24/06/79-13/09/81).



268. Sesterce, (GB, Æ 33), 80, Rome, (Ae, Ø 33 mm, 6 h, 23,55 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ CAESAR DIVI VESP F DOMITIAN COS VII. « Cæsar Divi Vespasiani Filius Domitianus Consul septimum », (César fils du divin Vespasien Domitien consul pour la septième fois). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ Anépigraphe/ S|C. Pallas (Athéna Alkidémos) marchant à droite, coiffée du casque corinthien, vêtue de l'égide et du chiton, combattant, brandissant de la main droite une javeline transversale et tenant un bouclier rond de la gauche. Exemplaire sur un flan large et bien centré au droit. Beau portrait réaliste de Domitien. Revers décentré sur Pallas. Patine vert olive hétérogène.
C. 439 (4 fr.) - RIC. 295 - BMC/RE. 231 - BN/R. 238 - RCV. 2683 var. (1600$) - MRK. 24 /32 var. (1500€) - SIR. 122.
RR. TB+ ..... 250 € / 450 €
Poids léger. Rubans de type 3.
Nous pensons depuis longtemps que la représentation de Spes qui figure au revers de ce sesterce est en fait celle de la statue qui se trouvait dans le temple (tholos) de l'Espérance à Rome sur l'Esquilin dans les jardins « Torquatiani » (Regio V) au sud de la « Via Prænestina ». Ce temple érigé avant 477 avant J.-C. est connu sous le vocable de « Spes Vetus » ou vieux temple de Spes et donnait son nom « Spem Veterem » à cette partie de Rome.

n° 268 R/



DOMITIEN (12/69-18/09/96)

Domitien, né en 51, est devenu auguste en 81 en succédant à son frère. En 86, les jeux capitolins sont organisés pour la première fois. Le palais flavien est érigé sur le Palatin. En 88, les jeux séculaires sont célébrés avec faste. Une première campagne est lancée sur la Dacie qui se termine par une paix de compromis, laissant Décébale maître de la situation. Domitien vient de remporter une brillante campagne contre les Sarmates et les Suèves (IMP XXII). Agricola meurt en disgrâce le 23 août 93. En 95, Domitien fait exécuter Flavius Clemens, son cousin. L'année suivante, Domitien sera assassiné à l'instigation de sa femme et du préfet du Prétoire.

Titus Flavius Domitianus - Auguste - (13/09/81-18/09/96).



269. As, (MB, Æ 27), 85, Rome, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 8,66 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES DOMIT AVG GERM COS XI CENS PER P P. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Consul undecimum Censor Perpetuus Pater Patriæ» (L'empereur césar Domitien auguste germanique consul pour la onzième fois censeur perpétuel père de la patrie). Tête laurée de Domitien à droite avec l'égide (O*4).
R/ VICTORIAE - AVGVSTI// S|C. « Victoriæ Augusti », (à la Victoire de l'auguste). Victoire drapée debout à gauche, tenant une palme de la main gauche et écrivant sur un bouclier de la main droite tendue sur un trophée posé sur un palmier orné d'une cuirasse, d'un casque et de deux boucliers.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan mince. Portrait de toute beauté avec une très belle égide. Revers fantastique de style fin. Magnifique patine vert olive profond lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 418 (6f.) - RIC. 422 (R2) - BMC/RE. 367 - BN/R. 388 pl. 107 - RCV.-.
R. SPL ..... 450 € / 850 €
Poids léger. Portrait tout à fait exceptionnel. Rubans de type 3. Très belle égide vue de profil à la pointe du cou et derrière sur le cou.
Ce type est frappé au moment où Domitien prend la censure perpétuelle avec le droit de réviser l'album sénatorial. Le revers rappelle les premières victoires obtenues en Germanie et en Bretagne, en particulier avec le nouveau gouverneur de la province, Agricola, beau-père de Tacite.

n° 267





270. As, (MB, Æ 26), 85, Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 11,15 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ Même Description. **R/** SALVTI - AVGVSTI// S|C. « Saluti Augusti », (à la Santé de l'auguste). Autel.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait, mais piqué et corrodé. Revers de haut relief inhabituel. Patine marron foncé granuleuse. C. 418 (6f.) - RIC. 304 a - BMC/RE. 358 - BN/R. 381 pl. 107 - RCV. 2808 var. (520$) - MAR. 108.
R. TB+ / TTB+..... 145 € / 250 €
Autel très particulier au revers orné de deux têtes de taureau comme fermoir des caissons.
Le monument figurant au revers a été identifié comme « l'Ara Saluti Augusti » ou autel de la santé de l'auguste. Il fait son apparition sur le monnayage de Titus en 80 et est ensuite repris par Domitien dans le monnayage du début du règne entre 84 et 86. Sa localisation est inconnue et il n'a pas été retrouvé.



271. Quadrans anonyme, (PB, Æ 22), c. 80-96, Rome, (Ae, Ø 17 mm, 12 h, 3,11 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 3 onces).
A/ Anépigraphe. Buste casqué et cuirassé de Mars à droite, vu de trois quarts en avant (C). **R/** SC. Cuirasse.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés, légèrement éclaté à 6 heures. Usure régulière, parfaitement lisible et identifiable. Jolie patine vert foncé, légèrement granuleuse.
C. 26 - RIC. 19 - BMC/RE.- - RCV. 2922 (280$).
R. TTB / TB+..... 175 € / 320 €
Quadrans anonyme attribué à la période flavienne ou antonine. Ces monnaies sont en fait beaucoup plus rares que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Pour ce type, une attribution à l'époque de Trajan est probable. Le buste est ici cuirassé, nous avons aussi des têtes casquées seules, ou des bustes drapés et cuirassés.
La série des quadrans anonymes forme une des rares séries monétaires qui ne soit pas encore datée avec précision. Dans le RIC, ces quadrans, sans marque sauf SC, sont placés sous la période de Domitien à Antonin. Les recherches actuelles convergent cependant vers le règne d'Antonin. Cette série semble avoir été produite à l'occasion des jeux séculaires célébrant les 900 ans de Rome sous Antonin. Une grande série de Dieux sont représentés (Jupiter, Mars, Junon, Minerve...).



272. Unité, (GB, Æ 30), 89-90, an 17, Cilicie, Flaviopolis, (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 14,99 g).
A/ ΔOMETIANOΣ –KAIΣAP, (Δομετιανοσ Καισαρ). (Domitien césar). Tête laurée de Domitien à droite (O*). **R/** ΦΛΑΥΙ/ΟΠΟΛΕΙ/ΤΩΝ ΕΤΟΥΣ ΖΙ. (de Flaviopolis, an 17). Bustes affrontés des Dioscures, coiffés d'un bonnet lauré et drapés ; au-dessus, deux étoiles.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, court sur les légendes. Très beau portrait de Domitien avec un manque de métal devant le cou. Portraits des Dioscures inhabituels au revers, de toute beauté. Jolie patine vert foncé profond.
BMC. 1 - GIC. 861 - Levante 1529 - SNG France 2/.
R. TTB+ / TTB..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES I, n° 69 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Rubans de type 3. La manque de métal devant le coup serait en fait une contremarque comme le sont les deux exemplaires du Cabinet des médailles de la BnF (SNG France 2/ 2171 et 2172, pl. 120, contremarque petite tête d'Athéna, Howgego 190). Même coin de droit que les exemplaires du Cabinet des médailles de la BnF.
L'Ère de Flaviopolis ou Flavias débute en 73, l'an 17 correspond à l'année 89-90. Flaviopolis était située en Cilicie Pedias, non loin du Pyramos, près d'Anazarbos.

DOMITIA (+150) femme de DOMITIEN

Domitia était la fille de Corbulon, le général de Néron qui fut poussé au suicide (66). Domitien l'épousa en 70 après que Vespasien ait pris la fille de Corbulon sous sa protection. Domitia reçut le titre d'Augusta en 82. Brouillée avec l'empereur, elle se réconcilia avec lui avant de tremper dans son assassinat en septembre 96. Rentrée dans la vie privée, elle mourut sous le règne d'Antonin le Pieux.

Domitia Longina - Augusta - (82-96).



273. Quadrans, (PB, Æ 17), 86, Rome, (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,53 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 1/4 as).
A/ IMP DOMITIAN AVG - GE[RM COS XII]. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Consul duodecimum » (L'empereur césar Domitien auguste germanique consul pour la douzième fois). Buste de Domitia sous les traits de Cérès couronnée d'épis et drapée à droite. **R/** S|C à l'exergue. Gerbe liée composée de trois pavots et quatre épis.
Exemplaire sur un flan très large, mince, bien centré des deux côtés, le grènetis complet au revers. Beau portrait avec un petit écrasement de flan dans la légende à droite. Très beau revers de style fin. Magnifique patine vert foncé lissée.
C. 18 (6f.) - RIC. 502 A (R3), pl. 86 - BMC/RE. 370 (pl. 74, n° 12 - BN/R. 392 - RCV. 2830 (360$) - MRK.-.
RRR. TTB / TTB+..... 225 € / 450 €
Poids très léger. Semble de mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (BMC. n° 370, pl. 74, n°12) et que celui du Cabinet des médailles de la BnF n° 392, pl. CVIII (provenant de la collection de Gonzague avec une petite aigle éployée). Ce type avec cette variante de légende DOMITIAN au lieu de DOMIT semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 414 s'est vendu 300€ sur une offre maximum à 400€ en TTB.
Ce type de bronze est décrit parfois comme un semis. Dans la deuxième édition du Roman Imperial Coinage, I. Carradice pense que c'est un quadrans (RIC 502A). Sur cet exemplaire, nous avons un buste de Cérès à droite, mais qui était décrit dans l'ouvrage d'Henry Cohen comme étant un buste de Domitia, l'épouse de Domitien.

NERVA (18/09/96-25/01/98)

Le règne de Nerva, né en 32, fut un moment de transition. Il marque traditionnellement la fin des Douze Césars de Suétone et fait la jonction avec la dynastie des Antonins ou empereurs cooptés. Nerva avait été consul en 71 et 90, il prit son troisième consulat en 97. Âgé, Nerva s'adjoignit Trajan en l'adoptant. Ce dernier lui succéda en janvier 98.

Marcus Cocceius Nerva.



274. As, 97, janvier - septembre, Rome, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 12,48 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP NERVA CAES AVG - P M TR P COS III P P. « Imperator Nerva Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium Pater Patriæ», (L'empereur Nerva césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête laurée de Nerva à droite (O*).
R/ FORTVNA - AVGVST/ S|C. « Fortuna Augusti », (La Fortune de l'auguste). Fortuna (la Fortune) debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.



Exemplaire de qualité exceptionelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles, un peu court sur la légende de droit. Portrait de Nerva fantastique. Revers de haut relief. Jolie patine vert foncé et marron, légèrement granuleuse au revers.
C. 68 (2f.) - RIC. 83 - BMC/RE. 130 - BN/R. 116 - RCV.- - MRK.-.
R. SUP / TTB+..... 320 € / 650 €
Rubans de type 3.
Nerva rompt complètement avec la politique de son prédécesseur et modifie radicalement la typologie monétaire de Domitien. De nouveaux revers font leur apparition : Équité, Fortune et Monnaie de l'auguste, la Liberté, la Santé publique et la Concorde des armées. Le revers de cet as fait référence à l'Équité après quinze ans du règne étouffant de Domitien. Nerva avait été Consul en 71 et 90. Il prit son troisième consulat le 1er janvier 97.



TRAJAN (27/10/97-8/08/117)

Trajan est né le 18 septembre 53 à Italica, près de Séville en Espagne, comme son pupille Hadrien. Il appartient à une famille de colons qui s'est installée en Espagne. Après une brillante carrière militaire sous les Flaviens, il est consul en 91 et légat de Germanie supérieure quand il est adopté par Nerva en 97 pour lui succéder. Après la mort de ce dernier, il devient auguste. Son règne va être consacré à de nombreuses campagnes militaires contre les Germains sur le limes rhénan, ce qui lui vaut le titre de Germanicus, puis à deux guerres daciques contre Décébale qui se terminent par l'annexion de la Dacie. Trajan prépare une campagne contre les Parthes, les turbulents et puissants voisins de l'est. Il quitte Rome pour l'Orient, établit son quartier général à Antioche avant d'envahir le royaume parthe. Il ira jusqu'à Ctésiphon (Séleucie sur le Tigre). À sa mort, le 8 août 117, l'Empire est à son apogée et connaît sa plus grande extension territoriale.

Marcus Ulpius Traianus - Auguste - (25/01/98-8/08/117).



275. Denier incus, 116, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 3,28 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES NER TRAIANO OPTIMO AVG GERM DAC. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico », (À l'empereur césar Nerva Trajan, le meilleur, germanique, dacique). Buste lauré et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21). **R/** Incus. Incus. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré. Beau portrait de Trajan. Patine gris foncé avec des reflets mordorés. C.- - RIC.- - BMC/RE.- - H. 1/- - RSC.- - RCV.- - MRK.- - MIR. 14/-.
RR. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Beau petit buste. Rubans de type 3. Ce type appartient aux émissions datées de l'année 116.
Ce denier appartient à la dernière émission de Trajan frappée avant sa mort survenue le 8 août 117 à Sélinonte en Cilicie. La légende qui commence au droit et se continue au revers est au datif. Elle fait référence à la brillante campagne de Trajan en 115 et 116 qui l'amena jusqu'au cœur du royaume parthe s'emparant même de Ctésiphon (Séleucie du Tigre) et chassant provisoirement Vologèse III (105-147). De cette expédition, l'armée romaine ramena dans ses bagages le culte de Sol (Mithra).





276. Denier, 108, Rome, 14e ém., 4e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 3,47 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P. « Imperatori Traiano Augusto Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestatis », (À l'empereur Trajan auguste germanique dacique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne). Buste lauré de Trajan à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** COS V P P S P Q R OPTIMO PRINC. « Consul quintum Pater Patriæ Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi », (Consul pour la cinquième fois, père de la patrie, le Sénat et le Peuple romain, au meilleur des princes). Spes (l'Espérance) debout à gauche, tenant une fleur de la main droite et sa robe de la main gauche.



Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Portrait de très haut relief. Joli revers de style fin où tous les détails de la draperie de l'Espérance sont visibles. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 84 - RIC. 127 a - BMC/RE. 319 - RSC. 84 - H. 1/469 - RCV. 3127 - MRK. 27 /34-8 - MIR. 14/266 b 1 (122 ex.).
SPL ..... 195 € / 350 €
Rubans de type 3. Petit pan de paludamentum visible seulement sur l'épaule.
Trajan fut le premier empereur qui reçut du sénat le titre de « Optimus Princeps » (meilleur des Princes). Trajan procéda à une grande réforme monétaire en 107 afin de faire disparaître les deniers de la République et du début de l'Empire qui circulaient encore couramment. Un élément caractéristique du monnayage de Trajan est l'abondance des titres énumérés au droit et au revers. L'allégorie au revers pourrait être Æquitas (l'Équité) ou Moneta (la Monnaie), peut-être rappelant la réforme monétaire de 107. Celle-ci fut l'occasion d'émettre une série extrêmement rare de 50 deniers de restitution avec des types monétaires de la République romaine.



277. Denier, 116, 20 février - automne, Rome, 23e ém., 4e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,01 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES NER TRAIAN OPTIM AVG GER DAC PARTHICO. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Parthico », (À l'empereur césar Nerva Trajan, le meilleur, germanique, dacique, parthique). Buste lauré et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ P - M TR P CO-S - VI P P S P - Q R/ PRO-VID. « Pontifico Maximo Tribuniciæ Potestate Consule Sexto Patri Patriæ Senatus Populusque Romanus/ Providentia », (Grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la sixième fois, père de la patrie, au nom du Sénat et du Peuple romain/ la Providence). Providentia (la Providence) drapée, debout à gauche, pointant son index droit au-dessus d'un globe et tenant un sceptre de la main gauche, appuyée de son coude droit sur une colonne.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Trajan de haut relief. Joli revers de style fin et de haut relief. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 315 - RIC. 364 - BMC/RE. 607 - MIR. 14/562 v (107 ex.) - RSC. 315 - H. 1/742 - RCV. - MRK.
R. SUP ..... 175 € / 320 €
Poids léger. Rubans de type 3.
Ce denier appartient à l'une des dernières émissions de Trajan frappée avant sa mort survenue le 8 août 117 à Sélinonte en Cilicie. La légende qui commence au droit et se continue au revers est au datif et se termine au droit par PARTHICO. Elle fait référence à la brillante campagne de Trajan en 115 et 116 qui l'amena jusqu'au cœur du royaume parthe s'emparant même de Ctésiphon (Séleucie du Tigre) et chassant provisoirement Vologèse III (105-147). De cette expédition, l'armée romaine ramena dans ses bagages le culte de Sol (Mithra).



278. Quinaire, 107, 3e largesse, Rome, 2e off., (Ar, Ø 14 mm, 6 h, 1,57 g). (pd. th. 1,69 g, titre 900 ‰, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Traiano Augusto Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestate Consule quintum Patri Patriæ», (À l'empereur Trajan auguste germanique dacique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré de Trajan à droite avec l'égide sur l'épaule gauche (O*4).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi », (au nom du Sénat et du Peuple romain au meilleur des princes). Victoria (la Victoire) drapée, assise à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait avec l'égide à l'usure superficielle sur la couronne de laurier. Revers de joli style et finement détaillé. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 439 var. (8f.) - RIC. 201 var. - BMC/RE.- p. 63 note - H. 1/456 - RCV. 3176 (600$) - MRK. 27 /35- (500€) - RSC. 439 a - RQ. 57 pl. 11 (4 ex.) - MIR. 14/236 cB, pl. 45 (5 ex.).
RR. TTB+ ..... 245 € / 480 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 205.
Rubans de type 3. L'égide est visible de chaque côté du buste. Souvent quinaires d'or et quinaires d'argent sont frappés avec les mêmes coins et distribués ensemble lors des donativa, mais à différents types d'officiers, de fonctionnaire ou du public en général. À notre quinaire d'argent correspond un quinaire d'or (H.1/ 459). Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La fabrication de ce quinaire est liée à la troisième libéralité, distribuée en 107 à l'occasion de la fin de la deuxième guerre dacique, du triomphe de Trajan à Rome et des decennalia de l'empereur. Cette émission trouve sa place juste après la très importante émission de restitution de cinquante types de deniers de la République et de vingt aurei de différents empereurs à l'occasion de la grande refonte de 107.



279. Sesterce, (GB, Æ 34), 98, Rome, 1re ém.2e phase, 2e off., (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 25,19 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES NERVA TRA-IAN AVG GERM P M. « Imperator Cæsar Nerva Traianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus », (L'empereur césar Nerva Trajan auguste ermanique grand pontife). Tête laurée de Trajan à droite (O*).
R/ TR POT - COS II// SC. « Tribunitia Potestate Consul iterum », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la seconde fois). Pax (la Paix) assise à gauche, tenant un rameau de la main droite et un sceptre de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait primitif de Trajan. Revers finement détaillé. Très jolie patine vert foncé, légèrement granuleuse.
C. 611 (4f.) - RIC. 390 - BMC/RE. 716 - H. 1/12 - RCV.- - MIR. 14/27 a, pl. 4 (57 ex.) - BN/R4. 32 pl. 2.
SUP ..... 580 € / 950 €
Rubans de type 3. Très beau portrait de Trajan du début du règne. Césure de légende de droit inhabituelle.
L'allégorie présente au revers a été différemment identifiée comme étant Justicia (la Justice) ou Pax (la Paix). B. Woytek dans son ouvrage distingue plusieurs numéros (MIR 14). Il existe différents types de portraits et des variantes de revers avec ou sans hôtel.



280. Sesterce, (GB, Æ 34), 105, Rome, 11e ém., 2e off., (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 27,92 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO OPTIMO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribunicia Potestate Consuli quinto Patri Patriæ» (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré, drapé et cuirassé de Trajan à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI/ S|C. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi » (le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes). Fortuna (la Fortune) drapée, debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche ; à ses pieds à gauche, une proue de navire.
Exemplaire sur un flan très large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Trajan inhabituel avec une faiblesse de frappe sur la légende. Très joli revers de haut relief, finement détaillé. Très jolie patine marron foncé.
C.- - RIC.- - BMC/RE.- - H. 1/239 - RCV.- - MRK.- - MIR. 14/329 h, pl. 70 (cet ex.).
UNIQUE. TTB+ ..... 1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient de la vente Van Alsenoy 42, 7 octobre 2000, n° 46.
Flan de médaillon. Rubans de type 3. Grand buste héroïque avec le paludamentum très développé. Ptéryges fines. Même coin de droit que l'exemplaire du British Museum (BMC. 852 = MIR. 14/ 314h, R/ pont, pl. 63). Cet exemplaire unique est représenté dans l'ouvrage de B. Woytek, p. 360, n° 329h, pl. 70.
Normalement, c'est l'Abondance ou l'Annone qui est représentée accostée d'une proue de navire, mais semble beaucoup plus rare pour la Fortune avec ces attributs. Ce type est daté par P. V. Hill en 105, alors que B. Woytek place cette émission entre 107 et 110, donc plus tardivement. Associé à ce revers (Fortuna), nous avons sept portraits différents pour un total de 127 exemplaires. Avec notre type de portrait, nous avons un unique exemplaire qui est celui que nous proposons à la vente.

n° 280 R/



n° 279 R/





281. **Sesterce, (GB, Æ 35), 105,** Rome, 11e ém., 1re off., (Ae, Ø 34,5 mm, 6 h, 26,85 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestate Consuli quinto Patri Patriæ» (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré de Trajan à droite drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI/ -|-// S|C. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi » (Le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes). La Dacie triste assise à gauche sur un monceau d'armes devant un trophée.
Exemplaire sur un flan extrêmement large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Trajan. Joli revers, bien venu à la frappe, mais molle et faible. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 534 (4f.) - RIC. 564 - BMC/RE. 785 - H. 1/238 - RCV. 3196 (1350$) - MRK. 27 /113-6 - SIR. 140.
R. TTB+ / TTB..... 420 € / 750 €
Rubans de type 3. Le pan de paludamentum sur l'épaule gauche est aussi à peine visible derrière le cou-.
Ce sesterce, datable de 105, est frappé à l'occasion des decennalia de Trajan et au moment des premières victoires de la seconde guerre dacique qui se terminera l'année suivante avec la conquête totale de la Dacie, son incorporation à l'Empire comme province et le suicide de Décébale.



282. **Sesterce, (GB, Æ 32), 106,** Rome, 3e off., (Ae, Ø 32 mm, 6 h, 22,56 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/32 L., 2 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestate Consuli quinto Patri Patriæ» (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré de Trajan à droite, drapé sur l'épaule gauche (O2).
R/ S P Q R/ OPTIMO/ PRINCIPI/ S C. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi » (Le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes). Légende en trois lignes dans une couronne de chêne.
Bel exemplaire bien centré sur un flan ovale. Joli portrait. Revers inhabituel. Patine verte.
C. 582 - RIC. 476 a - BMC/RE. 867 - MRK. 27 /113-1 - RCV. 3211 (1350$) - H. 1/260 - MIR. 14/296 b 2, pl. 59 (33 ex.) - SIR. 148.
R. TTB ..... 380 € / 650 €
Poids léger. Grand pan de paludamentum sur l'épaule et derrière le cou. Sesterce frappé à l'occasion des Decennalia. B. Woytek a recensé trente-trois exemplaires pour ce type avec deux variantes pour le pan de paludamentum. Ce type est daté par le chercheur autrichien de 107-108 tandis que P. V. Hill en plaçait la fabrication en 106. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente !
Ce sesterce, datable de 106, est frappé à l'occasion des decennalia de Trajan et au moment des premières victoires de la seconde guerre dacique qui se terminera l'année suivante avec la conquête totale de la Dacie, son incorporation à l'Empire comme province et le suicide de Décébale.



283. **Sesterce, (GB, Æ 33), 107,** Rome, (Ae, Ø 32,5 mm, 6 h, 24,89 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Caesari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifico Maximo Tribuniciæ Potestate Consule quintum Patri Patriæ», (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique dacique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Tête laurée de Trajan à droite (O*).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI/ S|C. « Senatus Populusque Romanus Optimo Principi », (Le Sénat et le Peuple Romain, au meilleur des Princes). Pax (la Paix) drapée debout à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et une corne d'abondance de la gauche, le pied droit posé sur la tête d'un Dace. Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Très beau portrait particulier de Trajan nu. Revers de haut relief avec un manque de métal en fin de légende. Patine superficielle.
C. 407 (2f.) - RIC. 503 - BMC/RE.- - H. 1/337 - RCV. 3198 var. (1050$) - MAR.- - MRK. 27 /113-10 - BN/R4. 536 pl. 8 - MIR. 14/200 aB1 (6 ex.).
TTB+ ..... 420 € / 750 €
Rubans de type 3. Portrait particulier de Trajan dont seulement six exemplaires sont recensés dans l'inventaire de Woytek (MIR. 14/ 200aB1, p. 288, pl. 36).
Pour ce type, d'après P. V. Hill, il y a deux types de portraits bien différents, le premier, daté de 106 (H.1/ 256), frappé à l'occasion de la première émission des decennalia et le second, notre exemplaire, fabriqué en 107 à l'occasion de la seconde émission des mêmes decennalia (dixième anniversaire de règne). Seul le portrait permet de distinguer les deux types.



n° 281 R/



n° 282 R/

n° 283 R/





284. **Sesterce, (GB, Æ 34), 107,** Rome, (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 24,82 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Caesari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifico Maximo Tribuniciæ Potestate Consule quintum Patri Patriæ», (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique dacique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré de Trajan à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI/ S|C. « Senatus Populusque Romanus Optimo Principi », (Le Sénat et le Peuple Romain, au meilleur des Princes). Victoria (la Victoire) drapée debout à droite, les ailes déployées, inscrivant VIC/DAC en deux lignes sur un bouclier placé sur un palmier.
Flan très large et complet des deux côtés. Beau portrait. Revers historiquement important, bien venu à la frappe et de style fin. Patine vert foncé.
C. 454 (2f.) - RIC. 527 var. - BMC/RE. 812 - H. 1/332 - RCV. 3201 (1350$) - MAR. 143 - MRK. 27 /113-16.
TB+ ..... 145 € / 300 €
La largeur du flan donne un aspect de « médaillon » à ce sesterce.
Pour ce type, d'après P. V. Hill, il y a deux types de portraits bien différents, le premier, daté de 106 (H.1/ 252), frappé à l'occasion de la première émission des decennalia et le second, notre exemplaire, fabriqué en 107 à l'occasion de la seconde émission des mêmes decennalia (dixième anniversaire de règne). Seul le portrait permet de distinguer les deux types. Ce type commémore la victoire dacique après deux guerres entre 100 et 105 qui ont été très coûteuses en hommes et se sont terminées par le suicide du roi des Daces Décébale. Le revers de notre sesterce pourrait être la copie de cette même victoire figurant sur la colonne trajane.

n° 284 R/





285. Dupondius, (MB, Æ 26), 107, Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 13,80 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestate Consuli quinto Patri Patriæ» (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste radié de Trajan à droite, avec l'égide sur l'épaule gauche (O4).
R/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI/ S|C. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi » (Le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes). Trophée dace formé de boucliers ovales et ronds, de casques, d'une tunique et de hastes transversales.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Trajan. Magnifique revers de haut relief. Très belle patine vert olive profond.
C. 573 (2f.) - RIC. 586 - BMC/RE. 906 pl. 34/12 - H. 1/326 - RCV.
R. SUP ..... 320 € / 650 €
Rubans de type 2. Petite égide à la pointe du cou, visible derrière le cou.
Pour le revers, qui commémore la fin de la campagne dacique, il y a plusieurs variantes dans la disposition du trophée avec des boucliers ronds et oblongs, parfois intervertis. Ce dupondius a été frappé à l'occasion des decennalia de l'empereur.



286. Dupondius, (MB, Æ 28), 113, Rome, ém. spéciale, (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 10,49 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. « Imperatori Caesari Nervæ Traiano Augusti Germanico Dacico Pontifico Maximo Tribunicia Potestate Consulo Sextum Patri Patriæ» (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la sixième fois père de la patrie). Buste radié et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en.
R/ FELICITAS AVGVST/ S|C. « Felicitas Augusti » (la Félicité de l'Auguste). Felicitas (La Félicité) debout à gauche tenant un caducée dans la main droite et une corne d'abondance dans le bras gauche.
Exemplaire sur un flan mince, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau buste de Trajan, de haut relief. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert jade, légèrement granuleuse.
C. 146 - RIC. 626 - BMC/RE. 991 - H. 1/602 - RCV. 3216 (450$) - MRK.- - MIR. 14/481 v, pl. 98 (34 ex.).
R. SUP ..... 380 € / 650 €
Poids très léger. Rubans de type 3. C'est une émission spéciale pour le monnayage de bronze (sesterce, dupondius et as) lié au départ de l'empereur pour la campagne parthique.
Cette émission n'est constituée que de monnaies de bronze. Elle a été produite à l'occasion des vœux décernés à l'empereur pour son retour de campagne militaire et lors de la célébration du nouveau statut de la Dacie en tant que nouvelle province romaine.



287. Dupondius, (MB, Æ 26), 115, Rome, 21e ém., 1re off., (Ae, Ø 25,5 mm, 6 h, 10,85 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES NER TRAIANO OPTIMO AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Pontifico Maximo Tribuniciæ Potestate Consuli sexto Patri Patriæ», (À l'empereur césar Nerva Trajan le meilleur auguste germanique dacique, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la sixième fois, père de la patrie). Buste radié et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en arrière (A21).
R/ SENATVS PO-PVLVS QVE ROMANVS/ S|C. « Senatus Populus Que Romanus », (Le Sénat et le Peuple romain). Felicitas (la Félicité) debout de face tournée à gauche, tenant de la main droite un caducée et de la main gauche une corne d'abondance.
Exemplaire sur un flan ovale et bien centré des deux côtés, court sur les légendes. Beau portrait de Trajan. Joli revers avec une usure superficielle. Belle patine vert jade clair, légèrement granuleuse.
C. 353 (2 fr.) - RIC. 674 - BMC/RE.- cf. p. 224 - H. 1/683 - RCV.- - MRK. 27 /100 - MIR. 14/535 v, pl 108 (72 ex.).
R. TTB+ ..... 195 € / 350 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Épigraphie fine et élégante.
Ce type de bronze est frappé au moment où Trajan prépare une nouvelle campagne militaire en Orient. L'émission fait appel à une iconographie traditionnelle en faisant référence à des valeurs et des entités confirmées comme la Fortune ou la Félicité.



288. As, (MB, Æ 27), 100, Rome, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 12,93 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES NERVA TRA-IAN AVG GERM P M. « Imperator Cæsar Nerva Traianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus », (L'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique grand pontife). Tête laurée de Trajan à droite (O*).
R/ TR POT - COS III P P/ S|C. « Tribunicia Potestate Consul tertium Pater Patriæ/ Senatus Populus/ Que Romanus », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie/ le Sénat et le Peuple romain). Victoria (la Victoire) volant à gauche, les ailes déployées, tenant de la main gauche une palme et de la main droite un bouclier inscrit SP/QR.
Exemplaire bien centré sur un flan ovale. Très beau portrait primitif de Trajan. Joli revers avec une victoire ayant conservé de nombreux détails, notamment au niveau du drapé. Belle patine marron foncé.
RCV. 3242 (425$) - RIC. 417 - BMC/RE. 740 - H. 1/90 - C. 628.
TTB+ ..... 145 € / 280 €
Poids très lourd ! Rubans de type 3.

Ce revers avait déjà été utilisé sous Néron (cf. RCV. 1976). Sur le bouclier, SP/QR se développe par : Senatus Populus Que Romanus (le Sénat et le Peuple Romain). Ce type apparu lors de la première émission disparaît deux ans plus tard en 100, lors du quatrième consulat et ne sera plus repris dans le monnayage de Trajan. Ce revers est lié aux victoires germaniques de l'empereur.



289. **As, (MB, Æ 26), 100,** Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,05 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM P M. « Imperator Cæsar Nerva Traianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus », (L'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique grand pontife). Tête laurée de Trajan à droite (O*).
R/ TR POT - COS III P P/ S P/ Q R S|C. « Tribunicia Potestate Consul tertium Pater Patriæ/ Senatus Populus/ Que Romanus », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie/ le Sénat et le Peuple romain). Victoria (la Victoire) volant à gauche, les ailes déployées, tenant de la main gauche une palme et de la main droite un bouclier inscrit SP/QR.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Magnifique portrait taillé à la serpe. Revers de style fin. Très belle patine marron foncé, légèrement granuleuse. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 628 - RIC. 417 - BMC/RE. 740 - H. 1/90 - RCV. 3242 (425$) - MIR. 14/82 a pl. 13 (119 ex.).
SUP ..... 280 € / 480 €
Rubans de type 3. Buste massif.



290. **Semis, (PB, Æ 18), 101,** Rome, (Ae, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,86 g, taille 1/84 L.).
A/ IMP CAES NERVA TRAIAN AVG. « Imperator Cæsar Nerva Traianus Augustus », (L'empereur césar Nerva Trajan auguste). Tête laurée de Trajan à droite (O*). **R/** S|C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Statue d'Hercule debout de face posée sur une base, tenant la massue de la main droite et la léonté de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de Trajan. Représentation inhabituelle du revers. Très jolie patine vert foncé, légèrement écaillée au revers. Conserve une partie du brillant de frappe.
C. 336 - RIC. 689 - BMC/RE. 1059 - H. 1/100 - RCV. 3245 (275$) - MIR. 14/595 aA2, pl. 121 (33 ex.).
R. SUP / TTB+..... 150 € / 300 €
Poids très léger. Rubans de type 3. C'est une émission spéciale ne comprenant que des quinaires d'argent, des semis et des quadrans. Ce type est d'ailleurs décrit par D. Sear comme un quadrans (RCV. 3245).
La statue du revers pourrait être la statue cultuelle de l'Hercule Victor du Forum Boarium (Regio XI) conservé au Palais des Conservateurs à Rome. Le marché aux bestiaux était situé à l'Ouest du Cirque Maxime et était consacré à Hercule. Plusieurs temples du Forum lui étaient consacrés tel l'autel de « l'Ara Maxima Herculis Invicti ». Trajan, originaire d'Italica (Séville), se plaça sous la protection d'Hercule Gaditanus (de Gadès) qui pourrait s'identifier avec la statue de notre semis. cf. P. V. Hill, The Monuments of Ancient Rome as Coin Types, p.86-87. P. Hill pense que ce semis pourrait appartenir à l'émission de distribution donnée à l'occasion des jeux en l'honneur de Minerve et d'Hercule.

HADRIEN (11/08/117-10/07/138)

Hadrien est né en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épousa en 100 la petite-nièce de l'empereur, Sabine, et fit carrière dans l'état-major de l'empereur, en particulier lors de la campagne dacique. En 117, il succéda à Trajan, et voyagea pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'Empire, le seul empereur à l'avoir fait. En 122, Hadrien se rendit en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier mourut le 1er janvier 138. Hadrien adopta alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décéda le 10 juillet 138.

Publius Ælius Hadrianus.



291. **Aureus, 128,** Rome, 15e ém., 4e off., (or, Ø 18 mm, 6 h, 6,98 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ HADRIANVS - AVGVST. « Hadrianus Augustus », (Hadrien Auguste). Tête laurée d'Hadrien à droite, avec pan de draperie sur l'épaule gauche (O*2).
R/ COS/ -|-// III. « Consul Tertium », (Consul pour la troisième fois). Louve tournée à gauche allaitant Rémus et Romulus.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Hadrien. Revers bien venu à la frappe avec une usure régulière. Patine de collection ancienne.
C. 424 (40f.) - RIC. 193 var. note - BMC/RE. 448 p. 295 note - H. 1351 - RCV. 3388 var. (5500$) - MRK. 39- /99-2 var. (5000€) - Cal.- - St. 145 note (Paris). - Liberchies, n° 284, pl. XXII.
RRR. TTB ..... 2800 € / 4500 €
Buste fin et allongé. Rubans de type 3. Lettres du droit très fines et légende de droit inhabituelle. Pour ce type, au revers, la louve peut être tournée à droite ou à gauche. Même coin de droit que l'exemplaire du trésor de Liberchies, p. 184, n° 284, pl. XXII. P. V. Hill pensait que ce type avec cette légende très particulière avait été fabriqué dans un atelier oriental (p. 119). Ce type d'aureus semble bien avoir été fabriqué à Rome. H. Mattingly (BMC. III, p. 282 note signalait déjà en 1936, notre type d'Aureus avec cette légende HADRIANVS - AVGVST et cinq types de deniers avec la même légende qui est toujours très rare.
En 119, Hadrien revêt son troisième consulat qu'il conserva jusqu'à la fin de son règne. Le buste d'Hadrien est souvent couvert d'un pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Ce type fait référence au mythe de la fondation de Rome, le 21 avril 753 avant J.-C. Mars était le père de Rémus et de Romulus. Le revers pourrait faire référence au « Lupercal » ou grotte sacrée placée sous le Palatin où Rémus et Romulus auraient été nourris par la louve (lupa) qui est aussi la prostituée en latin. Récemment, des archéologues italiens auraient retrouvé le site sur le Palatin. Ce culte était lié au rite des Lupercales, fêtes qui débutaient le 15 février.



n° 291





292. Denier, 119, Rome, 3e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,49 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN - HADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (l'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** PM - T- R - P - COS - III// FELIC - AVG. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul tertium/ Felicitas Augusti », (grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois/ La Félicité de l'auguste). Felicitas (La Félicité) debout à gauche, drapée, tenant une corne d'abondance de la main gauche et un caducée de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Hadrien. Revers servi par une très jolie patine qui rehausse les reliefs.
C. 601 - RIC. 121 - BMC/RE. 268 - RSC. 601 - H. 1/115 - RCV. 3487 (225$) - MRK. 32 /93-4 var.
R. SUP ..... 145 € / 280 €

C'est la Félicité de l'auguste qui est représentée au revers de ce denier. Ce denier marque le début du troisième Consulat.



293. Denier, 122, Rome, 9e ém., 2e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN H-ADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré et drapé d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en avant (A*11). **R/** P M TR P - COS III. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (Grand pontife détenteur de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Genius ou Bonus Eventus (le Génie du Peuple romain) nu jusqu'à la ceinture, debout à gauche, tenant une patère de la main droite et sacrifiant au-dessus d'un autel allumé et tenant une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Hadrien. Joli revers de style fin. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 1091 var. (2 fr.) - RIC. 90 - BMC/RE. 179 - RSC. 1091 a - RCV. 3522 var. (200$) - MRK. 32 /90-6 (200€) - H. 1/216 - MAR. 129 et 131.
R. SUP ..... 175 € / 350 €
Rubans de type 3. Grand buste héroïque avec le petit drapé sur le devant de la poitrine. Pour le Génie au revers, il existe deux variantes : la première avec le Génie nu tenant deux épis et la seconde avec le Génie, vêtu de l'himation, tenant une corne d'abondance.
Les trois premières années de son règne, Hadrien renouvela à chaque fois le consulat, sans doute dans le but d'être apprécié du Sénat qui douta que Trajan ait effectivement désigné Hadrien comme successeur sur son lit de mort. C'est l'année où débute la construction du mur d'Hadrien en Bretagne. Plotine, la femme de Trajan, meurt alors qu'Hadrien est en Espagne, passant l'hiver à Tarraco. Au revers, nous pourrions avoir la représentation d'une statue cultuelle qui sera réutilisée ensuite (cf. Hill, Monuments of Ancient Rome as Coin types, p. 73-74).



294. Denier, 127, Rome, 14e ém., 4e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,38 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ HADRIANVS - AVGVSTVS. « Hadrianus Augustus », (Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** COS - III. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Sept étoiles sur un croissant de lune.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Hadrien. Revers inhabituel. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 464 - RIC. 202 - BMC/RE. 464 - RSC. 454 - H. 1/332 - RCV. 3485 (240$) - MRK. 32 /54-19.
R. TTB+ ..... 150 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 3. Petit pan de paludamentum sur l'épaule.

Il existe plusieurs variétés de ce type de revers avec une seule étoile ou sept petites étoiles. Les monnaies avec COS III au revers ont été frappées pendant la plus grande partie du règne jusqu'à la mort d'Hadrien. P. Hill attribue ce type à l'année 127.



295. **Denier, 128,** Rome, 15e ém., 4e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,86 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ HADRIANVS - AVGVSTVS. « Hadrianus Augustus », (Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** COS - III. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Étoile à six rais sur un croissant de lune.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, avec une petite faiblesse sur la légende de droit. Portrait d'Hadrien massif. Joli revers inhabituel, de haut relief, bien venu à la frappe. Épaisse patine grise. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au revers.
C. 460 var. - RIC. 200 - BMC/RE. 457 - RSC. 460 - RCV. 3484 (240$) - MRK. 32 /54-19 var. - H. 1/346.
R. SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids léger. Une petite marque de changeur devant le visage d'Hadrien. Un seul ruban visible. Petit pan de paludamentum visible sur l'épaule gauche seulement. Au revers, l'étoile est formée de six rais et surmonte un magnifique croissant.
Il existe plusieurs variétés de ce type de revers avec une seule étoile, quatre ou sept petites étoiles. L'étoile surmontant le croissant peut avoir de quatre à huit rais. Les monnaies avec COS III au revers ont été frappées pendant la plus grande partie du règne jusqu'à la mort d'Hadrien, mais les émissions sont concentrées entre 125 et 128, puis de 128 à 130 et enfin de 130 à 132.



296. **Denier, 128,** Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ Même Description. **R/** COS - III. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Étoile à six rais sur un croissant de lune ; au-dessous, un globe.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, avec une petite faiblesse sur la légende de droit. Portrait d'Hadrien massif. Joli revers inhabituel. Patine grise superficielle. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 461 var. - RIC. 201 - BMC/RE. 462 - RSC. 461 a - RCV. 3484 (240$) - MRK. 32 /54-19 var. - H. 1/346.
R. SPL ..... 350 € / 580 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Un seul ruban visible. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Variété rare avec le globe sous le croissant.
Il existe plusieurs variétés de ce type de revers avec une seule étoile, quatre ou sept petites étoiles. L'étoile surmontant le croissant peut avoir de quatre à huit rais. Les monnaies avec COS III au revers ont été frappées pendant la plus grande partie du règne jusqu'à la mort d'Hadrien.



297. **Denier, 128,** Rome, 15e ém., 6e off., (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 3,08 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ Même Description. **R/** COS - III/ -|-// (globe). « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Pudicitia (la Pudeur) voilée et drapée assise à gauche, ramenant son voile de la main droite.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, irrégulier et légèrement éclaté à six heures au droit avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier d'Hadrien. Frappe un peu molle au revers. Recouvert d'une fine patine grise superficielle.
C. 394 var. - RIC. 179 - BMC/RE. 413 - H. 1/343 var. - RSC. 394 a - RCV. 3478 (200$) - MRK. 32 /54-22.
RR. TTB+ ..... 175 € / 320 €
Un seul ruban visible, Buste élancé. Petit pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Ce type de buste est normalement associé à la légende HADRIANVS AVGVSTVS P P (buste Li, Hill, pl. II/5) alors que le buste est petit large et massif avec la légende HADRIANVS AVGVSTVS (buste M). Le type de revers se rencontre rarement pour l'empereur étant réservé plutôt aux femmes. Il est associé pour la première fois à un système de marquage de l'exergue (un globe) déjà rencontré sur certaines monnaies de Domitien quarante ans plus tôt. Nous pourrions avoir une émission intermédiaire avec un nouveau type de portrait (Li) associé au revers de l'émission traditionnelle. Le globe pourrait alors marquer la différence entre les deux émissions.
Hadrien reçoit en 128 le titre de Père de la Patrie « Pater Patriæ» qui fait son apparition au droit en fin de légende. On assiste à un changement stylistique dans les portraits. Au revers la Pudeur est plutôt réservée aux Impératrices. Sabine, qui a reçu le titre d'Augusta cette année-là, est associée au monnayage. L'impératrice peut être assimilée avec la divinité qui représente une des vertus principales de la société traditionnelle romaine.



n° 296 R/



298. Quinaire, 119, Rome, (Ar, Ø 14 mm, 6 h, 1,43 g). (pd. th. 1,69 g, titre 900 ‰, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN - HADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré et drapé d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en avant (A*01). **R/** P M TR P - C-OS III. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Victoria (la Victoire) drapée, marchant à droite, les ailes déployées, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec une usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers. Patine grise superficielle piquée et granuleuse.
C. 1125 var. (10f.) - RIC. 103 - BMC/RE. 227 - H. 1/132 - RSC. 1125 a - RCV. 3555 var. (500$) - MRK. 32 /92 (750€) - RQ. 31 pl. 13 (6 ex.).
RR. TTB+ / TTB..... 195 € / 380 €
Rubans de type 3. Grand buste drapé. Émission spéciale à l'occasion de la deuxième Libéralité distribuée en 119. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est d'ailleurs la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce quinaire est frappé soit à l'occasion de la deuxième distribution d'argent effectuée par Hadrien en 119, liée au troisième consulat et à la remise des dettes et qui donna lieu à une Libéralité.



299. Quinaire, 119 ou 121, Rome, (Ar, Ø 14,5 mm, 6 h, 1,31 g). (pd. th. 1,69 g, titre 900 ‰, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN - HADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ P M TR - P - COS III. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Victoria (la Victoire) assise à gauche, les ailes déployées, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche. Exemplaire bien centré des deux côtés, parfaitement identifiable et lisible en bon état pour un type monétaire souvent défectueux. Beau portrait. Patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé mordorés, légèrement tachée au droit.
C. 1137 (10f.) - RIC. 108 - BMC/RE. 235 - H. 1/133 ou 196 - RSC. 1137 - RCV. 3557 var. (550$) - MRK. 32 /92 (750€) - RQ. 48 pl. 14 (18 ex.).
RR. TTB ..... 245 € / 480 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 29, n° 188.
Poids léger. Rubans de type 3. Grand pan de paludamentum sur l'épaule gauche.
Ce quinaire est frappé soit à l'occasion de la deuxième distribution d'argent effectuée par Hadrien en 119, liée au commencement de la troisième année de règne et à l'annulation des dettes avant la consécration de Matidie soit à l'occasion de la troisième libéralité en 121 accompagnant le « Natalis Urbis » (anniversaire de la naissance de Rome 21 avril 753 avant J.-C.).



300. Quinaire, 121, Rome, (Ar, Ø 14 mm, 6 h, 1,50 g). (pd. th. 1,69 g, titre 850 ‰, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN HA[DRI]ANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste laurée d'Hadrien à droite drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ P M T-R P - COS III. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul tertius », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Victoria (la Victoire) drapée debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende. Très beau buste d'Hadrien. Revers de haut relief. Jolie patine grise avec des reflets dorés, légèrement tachée.
C. 1128 (10f.) - RIC. 105 - BMC/RE. 231 - H. 1/197 - RSC. 1128 - RCV. 3556 (600$) - RQ. 37 pl. 13 (4 ex.).
RR. TTB+ ..... 225 € / 450 €
Rubans de type 3. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. K. King distingue deux variétés pour ce type suivant que le pan de paludamentum recouvre aussi le cou (RQ. p. 317, n° 37 et 38, pl. 13).
Le revers est lié à la troisième distribution d'argent effectuée par Hadrien au moment de la commémoration du huit cent soixante quatorzième anniversaire de l'Urbs (Rome, ANN DCCCLXXIIII NAT VRB P CIR CON). Cette distribution est peut-être aussi liée au début du premier voyage d'Hadrien. Cette largesse ne comprend que des quinaires d'argent, des sesterces et des quadrantes.



301. Sesterce, (GB, Æ 32), 119, Rome, 6e ém., 1re off., (Ae, Ø 32 mm, 6 h, 25,54 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAESAR TRAIANVS H-ADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ PONT MAX TR PO-T COS III/ -|-/// S C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Jupiter nicéphore, assis à gauche, sur un trône, nu jusqu'à la ceinture, tenant une victoriola de la main droite et un long sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux



n° 301 R/

côtés. Portrait d'Hadrien magnifique héroïsé. Revers de style fin bien venu à la frappe avec une usure superficielle sur Jupiter. Magnifique patine verte rehaussant les reliefs, légèrement écaillée en bordure périphérique au droit.
C. 1185 (1000$) - RIC. 561 a - BMC/RE. 1146 - H. 1/149 - RCV. 3621 (1000$) - MRK. 32 /214-1 (1000€) - SIR. 597.
R. SUP ..... 1100 € / 2000 €
Rubans de type 3. Grand buste héroïque d'Hadrien avec la poitrine bien visible. Grand pan de paludamentum bien visible sur la poitrine. Césure de légende de droit inhabituelle.
L'émission de ce sesterce est liée au troisième consulat d'Hadrien en 119. L'émission comprend des aurei, des deniers, des sesterces et des dupondii.



n° 302



302. **Sesterce, (GB, Æ 31), 123,** Rome, 10e ém., 3e off., (Ae, Ø 31 mm, 6 h, 20,18 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAESAR TRAIANVS HADRIA-NVS AVG P M TR P COS III. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul Tertium », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste grand pontife consul pour la troisième fois père de la patrie). Grand buste héroïque d'Hadrien lauré et drapé à droite, vu de trois quarts en avant (A*01).
R/ LIBERTAS ● PVBLICA/ -|-// SC. « Libertas Publica », (La Liberté publique). Libertas (La Liberté) drapée assise à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Très beau portrait inhabituel d'Hadrien. Joli revers à l'usure régulière. Très belle patine vert jade clair marbrée de sable, légèrement granuleuse et piquée.
C. 948 var. (4f.) - RIC. 583 d - BMC/RE.- - H. 1/243 - RCV.- - MRK.- - SIR. 512. - Jean Lacourt, Sesterces d'Hadrien, type Kh6 - IGBI. 512, p. 261, n° 512 (6 ex.).
RR. TTB+ / TTB..... 650 € / 1200 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Portrait de joli style. Césure particulière au droit avec HADRIA-NVS. Point séparatif dans la légende de revers. Type de portrait particulièrement rare avec un grand buste héroïque, une partie de la poitrine visible sous le paludamentum.
Ce type est frappé lors de la dixième émission de l'atelier de Rome à un moment où l'empereur est en voyage, précédant les Decennalia fêtées à partir de 125 . Le recours à la Liberté n'est pas nouveau, déjà utilisé par Nerva après le règne de Domitien, mais il apparaît pour la première fois sur le monnayage d'Hadrien. Sous la forme LIB PVB ou LIBERTAS PVBLICA, ce type exalte la Liberté publique alors que les adversaires d'Hadrien l'accusent de suspicion envers tous ceux qui pouvaient s'opposer à lui.



303. Sesterce, (GB, Æ 35), 136, Rome, (Ae, Ø 35 mm, 6 h, 30,26 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 sesterces).
A/ HADRIANVS - AVG COS III PP. « Hadrianus Augustus Consul tertium Pater Patriæ», (Hadrien auguste consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête laurée d'Hadrien à droite (O*).
R/ S|C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Diane diadémée et drapée debout à gauche, tenant une flèche de la main droite et son arc de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large et épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait expressif de l'empereur, de haut relief. Joli revers finement détaillé. Patine marron superficielle, légèrement piquée au droit. Conserve une partie de son coupant d'origine.
C. 1364 - RIC. 777 d - BMC/RE. 1546 note - H. 1/595 - RCV. 3645 (1000$) - MRK.- - SIR. 697.
R. TTB+ ..... 450 € / 900 €
Exemplaire sur un flan extrêmement large et lourd de type médaillique avec l'ensemble des grènetis visibles de haut relief, mais avec la présence des lettres S - C au revers.
Ce revers est associé aux Vicennalia d'Hadrien avec l'Équité, Minerve et la Victoire pour une émission de bronzes comprenant le sesterce, le dupondius et l'as. Diane est la déesse de la chasse.



304. Dupondius, (MB, Æ 26), 121, Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,82 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG P M TR P COS III. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Buste radié d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ SALVS P-VBLICA/ S|C. « Salus Publica », (la Santé publique). Salus (la Santé)/ Felicitas (la Félicité) debout à gauche, drapée, le pied droit posé sur un casque, tenant de la main droite tendue une patère et un gouvernail renversé de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait large d'Hadrien. Revers tout à fait inhabituel de haut relief, bien venu à la frappe. Très jolie patine vert olive foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
C. 1358 - RIC. 604 a - BMC/RE. 1237 - H. 1/187 - MRK. 32 /243 (400€) - RCV. 3668 (475$).
R. SUP ..... 280 € / 550 €
Poids léger. Rubans de type 3. Grand buste radié avec un grand pan de paludamentum sur l'épaule.
Ce dupondius appartient à une émission liée au premier voyage d'après P. V. Hill. Ce type et cette légende de revers font leur apparition en 119 (H.1/ 112) avec une légende raccourcie et ce sont les deux seules utilisations de la légende de revers SALVS PVBLICA.



305. Dupondius, 123, Rome, 10e ém., 1re off., (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 13,73 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG P M TR P COS III. « Imperator Cæsar Trainanus Hadrianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête radiée d'Hadrien à droite (O).
R/ AETERNITAS - AVGVSTI/ S|C. «Æternitas Augusti », (L'Éternité de l'auguste). Aeternitas (L'Eternité) debout de face tournée à gauche, les mains étendues, tenant un buste de Sol et de Luna.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Hadrien. Revers inhabituel. Jolie patine vert foncé, légèrement grattée au droit devant le buste.
C. 134 (3f.) - RIC. 597 c - BMC/RE. - RCV. - MRK. - H. 1/247. - C.134 (3f.) - RIC.597c - H1/247.
R. TTB ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de ROME I, n° 313, de MONNAIES I, N° 83 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 2. Grande tête.
Le revers fait référence à l'Éternité de l'Auguste avec les bustes de Sol et de Luna que tient Aeternitas, symbolisant le jour et la nuit, le blanc et le noir, la vie et la mort.

n° 303 R/





306. **As, (MB, Æ 28), 119,** Rome, 6e ém., 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 10,68 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAESAR TRAIAN HA-DRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré et drapé d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en avant (A*01).
R/ P M TR P - C-OS III/ -|-// FORT RED/ SC. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium/ Fortuna Reduci », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois/ La Fortune revenue). Fortuna (la Fortune) voilée et drapée assise à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait inhabituel d'Hadrien avec un buste héroïque. Usure régulière au revers. Jolie patine vert noir granuleuse.
C. 748 - RIC. 617 - BMC/RE. 1270 - H. 1/142 - RCV.-.
RR. TTB+ / TTB..... 450 € / 900 €
Rubans de type 3. Grand buste héroïque drapé avec une partie de la poitrine visible. Émission spéciale à l'occasion de la deuxième Libéralité distribuée en 119. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est d'ailleurs la première fois que nous le proposons à la vente.
Cet as est frappé soit à l'occasion de la deuxième distribution d'argent effectuée par Hadrien en 119, liée au troisième consulat et à la remise des dettes et qui donna lieu à une Libéralité dans le cadre de la sixième émission. Le type de buste est très particulier et présente un grand drapé posé sur le buste qui fait plutôt penser à la tunique grecque qu'à la toge romaine.



307. **As, (MB, Æ 27), 126,** Rome, 13e ém., 4e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 10,52 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ HADRIANVS - AVGVSTVS. « Hadrianus Augustus », (Hadrien auguste). Buste lauré d'Hadrien à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ COS III// SC. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Galère voguant à droite avec quatre rameurs, six rames, un gouvernail, un barreur et un acrostolium.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Hadrien. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine vert foncé.
C. 446 - RIC. 673 - BMC/RE. 1342 - H. 1/307 - RCV. 3682 (525$) - Schaaf 27 p, pl. 27.
R. TTB ..... 195 € / 400 €
Rubans de type 3. Grand pan de paludamentum sur l'épaule gauche, visible aussi derrière le cou. Sur cet exemplaire, nous avons quatre rameurs, six rames, un gouvernail, un barreur et un acrostolium (Schaaf, 27p, pl. 27).
Le revers rappelle les voyages d'Hadrien. P. V. Hill dans son classement a introduit une émission consacrée au retour de l'empereur. Dans le cadre de la treizième émission, c'est le seul revers avec ce type de revers (galère). Dans son inventaire, Ulrich Schaaf a recensé dix-huit exemplaires différents pour ce type.



308. **As, (MB, Æ 26), 128,** Rome, 16e ém., (Ae, Ø 25,5 mm, 6 h, 9,78 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ HADRIANVS - AVGVSTVS P P. « Hadrianus Augustus Pater Patriæ», (Hadrien auguste père de la patrie). Buste lauré d'Hadrien à droite, pan de paludamentum sur l'épaule gauche (O*2).
R/ COS - III/ S|C. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Salus (la Santé) drapée, debout à droite, tenant une patère de la main gauche et nourrissant un serpent qu'elle tient de sa main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec un petit plat sur la légende de droit. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
C. 371 var. - RIC. 975 - BMC/RE. 1380 - H. 1/382 - RCV. 3681 (450$).
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Poids léger. Buste allongé. Rubans de type 2. Le grand pan de paludamentum ne couvre que la pointe du cou.
Au monnayage quasi-militaire de Trajan, se substitue un monnayage de style beaucoup plus hellénistique sous Hadrien. Les goûts personnels de l'empereur ont directement influencé les écoles artistiques et notamment les graveurs de la Monnaie de Rome.

n° 306 R/





309. As, (MB, Æ 26), 136, Rome, 26e ém., 2e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,84 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ HADRIANVS - AVG COS III P P. « Hadrianus Augustus Consul tertium Pater Patriæ», (Hadrien auguste, consul pour la troisième fois, père de la patrie). Tête nue d'Hadrien à droite (O*).
R/ AFRICAE/ -|-// SC. « Restitutori Africæ», (Au restaurateur de l'Afrique). Africa (l'Afrique) couchée à gauche, coiffée de la dépouille d'éléphant, appuyé de son coude droit sur un rocher, tenant un scorpion de la main droite tendue et une corne d'abondance de la main gauche ; un modius rempli d'épis placé devant elle.
Exemplaire sur un petit flan à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait. Revers intéressant et inhabituel. Très jolie patine vert olive clair, légèrement granuleuse.
C. 146 (4 fr.) - RIC. 841 - BMC/RE.- - HCC.- - RCV. 3673 var. (675€) - MRK. 32 /135 (2000€) - H. 1/670.
RR. TB+ ..... 195 € / 380 €
Tête nue seulement. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Les nombreux voyages d'Hadrien furent l'occasion d'émettre de très belles séries monétaires représentant l'empereur relevant les provinces. Les épis de blé qui figurent au revers rappellent l'importance de l'Afrique du Nord dans l'approvisionnement en blé.



310. Didrachme, 128, Cappadoce, Césarée, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 6,65 g). (pd. th. 6,76 g, titre 700 ‰, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ ΑΔΡΙΑΝΟΣ – ΣΕΒΑΣΤΟΣ, (Αδριανος Σεβασ–τος. (Hadrien auguste). Tête laurée d'Hadrien à droite (O*).
R/ ΥΠΑΤΟΣ Γ ΠΑ–ΤΗΡ ΠΑΤΡΙΔ, (Υπατος Γ Πατερ Πατριδος). (Consul pour la troisième fois, père de la patrie). Massue vue de face, la tête en bas entre une étoile à six rais à gauche et un croissant à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Hadrien. Très joli revers, où tous les détails de la massue sont bien visibles. Très jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
BMC. 37 - Syd. 282. - W. Metcalf, The silver Coinage of Cappadocia, Vespasian-Commodus, NNM.166, New-York 1996, p. 122, n° 101.
RR. TTB+ ..... 420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IX, n° 229 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 2. Type tout à fait exceptionnel.

Nous ne connaissons pas la valeur exacte du didrachme. Il semblerait que depuis la réforme de Néron en 64, la drachme soit l'équivalent du denier taillé au 1/96 L. (poids théorique 3,38 g). Pour ce type, W. Metcalf a répertorié trois variétés de revers : sans symbole accostant la massue, avec l'étoile dans le champ à gauche et avec l'étoile et le croissant encadrant la massue.

SABINE (+136)

Sabine est la fille de Matidie et la petite-fille de Marciane, la sœur de Trajan. Hadrien, le pupille de Trajan, épousa la petite-nièce de son tuteur en 100. Le couple ne fut pas heureux et n'eut pas d'enfant. Sabine reçut le titre d'augusta en 128 seulement. Elle mourut à la fin de l'année 136, n'ayant pas pardonné à l'empereur sa liaison avec Antinoüs, ni la préférence de l'Empereur pour Aélius.

Vibia Sabina - Augusta - (128-136).



311. Denier, 134, Rome, 22e ém., 6e off., (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ SABINA - AVGVSTA. « Sabina Augusta », (Sabine augusta). Buste drapé et diadémé de Sabine à droite, vu de trois quarts en avant (L4). **R/** IVNONI - REGINAE. « Iunoni Reginæ», (À Junon reine). Junon voilée debout de face regardant à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Sabine bien venu à la frappe. Revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 43 (2f.) - RIC. 395 a - BMC/RE. 940 - H. 1/497 (R) - RSC. 43 - RCV. 3921 (300$) - MRK. 33 /3 (300€).
R. SUP ..... 195 € / 380 €
Beau portrait avec la queue de cheval. Légende de revers au datif.
L'impératrice est souvent associée à Junon, la femme de Jupiter. Il existe une variété de ce revers avec un paon aux pieds de Junon. Outre le denier, nous trouvons aussi l'aureus avec cette légende de revers qui est l'une des rares pour Sabine. Dans la vingt-deuxième émission elle répond peut-être à la légende FORTVNAE REDVCI pour Hadrien (H1/ 545).



n° 310 R/



n° 312



n° 310 A/



ANTONIN LE PIEUX (25/02/138-7/03/161)

Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aelius le 1er janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle devient césar et Faustine augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « Pax Romana » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900e anniversaire de Rome.

Titus Aurelius Fulvus Boionius Arrius Antoninus - Auguste - (10/07/138-7/03/161).



312. Aureus, 143, Rome, (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 7,22 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1,000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ IM-PER-T-OR II. « Imperator iterum », (Revêtu de la deuxième acclamation impériale). Victoria (la Victoire) volant à droite, drapée, les ailes déployées, tenant des deux mains un trophée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait fantastique de toute beauté. Très joli revers inhabituel. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 429 - RIC. 109 a - BMC/RE. 492 - RCV. 4006 (3750$) - Cal. 1548 - H. 1/556 - MRK.- - Liberchies 335 - HCC. 53 pl. 50.
RRR. FDC ..... 4500 € / 7500 €
Un seul ruban visible. Même coin de revers que l'exemplaire du trésor de Liberchies, n° 335, pl. XXIV et que l'exemplaire de l'Hunterian Coin Cabinet (HCC. n° 53, pl. 50) et que l'exemplaire décrit dans l'ouvrage de Calico (p. 237, n° 1547, buste O°).
Cet aureus est frappé à l'occasion des victoires remportées en Bretagne contre les Brigantes par Q. Lollius Urbicus et la consolidation du mur d'Hadrien avec la construction d'un second mur entre la Forth et la Clyde. Cette libéralité est peut être liée aussi aux nouveaux rois donnés aux Arméniens et aux Quades. Antonin le Pieux reçoit une deuxième acclamation impériale à cette occasion. Cet événement est aussi lié à la troisième libéralité.





313. Sesterce, (GB, Æ 32), 140, Rome, (Ae, Ø 33 mm, 6 h, 23,40 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul Tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunicienne consul pour la troisième fois). Tête d'Antonin laurée à droite (O*).
R/ ROMVLO AVGVSTI/ S|C (sic !). « Romulo Augusti », (Au Romulus de l'auguste). Romulus, vêtu militairement, marchant à droite, le manteau flottant au vent, tenant une haste transversale de la main droite et un trophée de la main gauche qui repose sur l'épaule.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait d'Antonin le Pieux au droit. Sujet bien venu à la frappe au revers, mais frappe brouillée sur la légende. Patine marron foncé granuleuse et grattée.
C. 704 (20f.) - RIC. 624 - BMC/RE. 1286 - H. 1/311 - RCV. 4213 (1800$) - MRK. 35 /233 (500) - SIR. 332. - IGBI 337 (3 ex.).
RRR. TTB+ / TTB..... 750 € / 1200 €
Poids léger. Rubans de type 3. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Cayon (Los sestercios del Imperio Romano, SIR II, p. 389, n° 332). Revers fauté avec AVGVSTI au lieu d'AVGVSTO. Cette variante ne semble pas avoir été signalée.
Ce sesterce appartient à une émission spéciale frappée à l'occasion du 900e anniversaire de la fondation de Rome en 753 avant J.-C. en 140, soit sept ans avant la commémoration à venir. Pour illustrer le mythe de la naissance de Rome, les graveurs vont puiser dans le fonds mythologique en faisant appel à l'Italie, à Junon, à Rome éternelle et au fondateur mythique de la cité, Romulus qui fut aussi son premier souverain (753-716 avant J.-C.).



314. Sesterce, (GB, Æ 33), 143, Rome, (Ae, Ø 32,5 mm, 12 h, 27,59 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ REX ARMENIIS - DATVS// SC. « Rex Armenis Datus », (le roi des Arméniens choisi). Antonin debout à droite tourné à gauche, vêtu de la toge, tenant de la main gauche un volumen, posant la tiare de la main droite sur la tête du roi d'Arménie debout à gauche tourné à gauche. Exemplaire sur un flan large et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antonin. Joli revers rare et inhabituel. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 686 (80f.) - RIC. 619 - BMC/RE. 1272 - H. 1/531 - RCV. 4209 (4000$) - SIR. 307 (4000FS) - MRK. 35 /228 (5000€).
RRR. TB+ ..... 650 € / 1500 €
Rubans de type 3. Revers historiquement important avec la scène d'intronisation du roi d'Arménie, Sohaemus (140/143 - 161).
L'année 143 commence par la commémoration de la victoire sur les Bretons. La troisième Libéralité est peut-être liée à cet événement ou à la nomination des rois des Quades et des Arméniens. Sohaemus fut nommé roi d'Arménie bien que n'appartenant pas à la famille royale des Arsacides.



315. Sesterce, (GB, Æ 31), 146, émission spéciale, decennalia, Rome, 4e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 28,36 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestas », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ -|-//COS IIII/ S C. « Consul quartum », (Consul pour la quatrième fois). Antonin debout à gauche dans un char triomphal, tenant les rênes de la main droite et le scipio (sceptre) de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, épais et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Frappe molle des deux côtés. Beau portrait. Revers légèrement brouillé. Patine verte superficielle.
C. 320 (12f.) - RIC. 767 a - BMC/RE. 1669 - H. 1/686 - RCV. 4168 (900$) - MRK. 35 /149 - SIR. 80.
RR. TTB / TB+..... 225 € / 450 €
Rubans de type 2. Flan faisant penser à un médaillon.
Le revers de ce sesterce commémore les decennalia de l'empereur et la procession qui accompagne la commémoration de l'événement. P. V. Hill indique que c'est Marc Aurèle qui est représenté au revers dans le quadrige au pas et rappellerait le second consulat du jeune César en 145 et le mariage de ce dernier avec la fille d'Antonin, Faustine jeune. Nous préférons y voir la montée triomphale d'Antonin au Capitole à l'occasion des fêtes qui accompagnent l'anniversaire de règne de l'empereur.



n° 313 R/



n° 314 R/

n° 315 R/





316. **Sesterce, (GB, Æ 31), 149,** Rome, 4ᵉ off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 24,98 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P XII. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate duodecimum », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne pour la douzième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ TEMPORVM FELICITAS/ S|C// COS IIII. « Temporum Felicitas Consul quartum », (Les temps de la Félicité consul pour la quatrième fois). Deux cornes d'abondance entrecroisées surmontées d'une tête d'enfant affrontées.
Exemplaire sur un flan irrégulier et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Beau revers de style fin à l'usure régulière avec une faiblesse de frappe sur la légende. Belle patine vert olive clair.
C. 813 (8f.) - RIC. 857 - BMC/RE. 1827 - MRK. 35 /252 (1200€) - RCV. 4236 (1100$) - SIR. 400.
RR. TTB+ / TTB..... 650 € / 1200 €
Un seul ruban visible. Représentation inhabituelle du revers.
Le renouvellement de la puissance tribunitienne s'était d'abord effectué le 25 février, date de l'élévation au Césarat. A partir de 139, le renouvellement se fait traditionnellement le 10 décembre. Le revers rappelle la naissance de jumeaux en 149 : Lucille et Titus Aurelius Antoninus qui sont les troisième et quatrième enfant de Marc Aurèle et de Faustine Jeune donc les petits-enfants d'Antonin le Pieux. Le couple aura au total treize enfants, nés entre 146 et 170. Si Lucille (149-182) aura un destin en devenant l'épouse en 164 de Lucius Verus, son petit frère meurt bébé l'année de sa naissance. Le revers reprend le droit d'un sesterce de Tibère frappé en 21/22 pour la naissance des ses petits-fils, Tiberius Gemellus et Germanicus nés en 19 (RIC 42), enfants de son fils Drusus Junior mort prématurément en 23 assassiné par sa femme à l'instigation de Séjan, préfet du prétoire.





317. Sesterce, (GB, Æ 34), 149, Rome, (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 29,20 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P XII. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunitia Potestate duodecimum », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne pour la douzième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ C-OS - IIII/ S|C. « Consul quartum », (Consul pour la quatrième fois). Aequitas (l'Équité) debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large et épais bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antonin le Pieux. Frappe un peu molle au revers. Patine marron foncé.
RIC. 855 - C. 232 (2f.) - BMC/RE. 1823 - RCV. 4162 (675$) - SIR. 89.
R. TTB ..... 225 € / 450 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Frappé sur un flan très large faisant penser à un médaillon.
Le revers avec l'Équité n'a été utilisé que pour la douzième puissance tribunitienne d'Antonin (148/9). Le renouvellement de la puissance tribunitienne s'était d'abord effectué le 25 février, date de l'élévation au Césarat. A partir de 139, le renouvellement se fait traditionnellement le 10 décembre.



318. As, (MB, Æ 26), 146, decennalia, Rome, 15e ém., 5e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,85 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L. , 2 semis).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P COS IIII. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ S|C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Minerve (Pallas) marchant à droite, casquée et vêtue du chiton avec l'égide flottant au vent, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Antonin le Pieux. Revers inhabituel. Usure régulière. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 746 - RIC. 826 - BMC/RE. 649 - MAR.- - H. 1/678 - RCV.- - MRK.-.
R. TTB ..... 195 € / 350 €
Un seul ruban visible. Type inhabituel pour le bronze.
Cet as appartient à une émission liée aux Decennalia d'Antonin qui sont commémorées en même temps que les fêtes accompagnant le 900e anniversaire de la fondation de Rome (21 avril 753 avant J.-C.). Le revers n'est pas sans rappeler la Minerve qui ornait déjà les as de Claude, puis plus largement le monnayage de Domitien pendant la plus grande partie du règne.
Cet as reprend l'iconographie de Minerve/Pallas. Il se pourrait que la représentation du revers soit en fait une statue célèbre à l'époque dont il ne subsisterait plus de trace aujourd'hui. Une statue de Minerve est représentée sur des monnaies de Marc Aurèle en 154-156 (MAR., p. 78, n° 137).



319. As, (MB, Æ 26), 151-152, Rome, 2e ém., (Ae, Ø 26 mm, 5 h, 10,03 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P XV. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul quintum decimum », (Antonin auguste pieux, père de la patrie, détenteur de la puissance tribunitienne pour la quinzième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** SA-LVS - AVG COS IIII/ S|C. « Salus Augusti Consul quartum », (La Santé de l'auguste, consul pour la quatrième fois). Salus (la Santé) debout à gauche, tenant un sceptre long de la main gauche, une patère de la main droite et nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Antonin le Pieux. Très joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur la légende. Très jolie patine vert olive marbrée de rouge.
C. 729 (2 fr.) - RIC. 900 a - BMC/RE. 1905 - HCC.- - RCV. 4311 var. (375$) - MRK.-.
R. SUP / TTB+..... 250 € / 450 €
Rubans de type 2.
En 144, Antonin tomba gravement malade, il faillit mourir. Cette pièce est dédiée à sa guérison. Antonin ne mourut que quinze ans plus tard. Les années 151-152 sont l'occasion pour Antonin de fêter ses troisièmes « quinquennalia ». Une septième Libéralité est également donnée en cette occasion.



320. As, (MB, Æ 28), 145-161, Rome, (Ae, Ø 27,5 mm, 11 h, 11,60 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ», (Antonin auguste, pieux, père de la patrie). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** TR POT - COS IIII/ S|C. « Tribunicia Potestate Consul quartum », (Revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la quatrième fois). Æternitas (l'Éternité), drapée debout à gauche, la main droite tendue et la main gauche tenant un objet (une écharpe ?).
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré. Très beau portrait d'Antonin bien venu à la frappe et de haut relief. Revers de style fin. Belle patine vert olive.
C. 944 - RIC. 832 a - BMC/RE.- cf. 1768 - RCV.- - MRK. 35 /275.
R. SUP ..... 280 € / 480 €
Rubans de type 2.

La légende de la monnaie commence au droit et se continue au revers. Il est très difficile de déterminer l'entité du revers. La position des mains pouvait laisser à penser à Pietas avec les deux mains tendues, mais elle n'est pas voilée. D'autre part la seconde main qui semble tendue, tient un objet indéterminé dans la continuité du bras. Cet objet est parfois décrit comme une écharpe et le revers associé à l'Éternité. Nous n'avons aucun moyen de trancher définitivement. Cette as est d'autre part très difficile à placer dans le règne d'Antonin le Pieux, entre 145 et 161.



321. Tétradrachme, 140-141, an 4, Égypte, Alexandrie, (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 12,77 g). (pd. th. 13,20 g, titre 150 ‰, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ ΑΥΤ Κ Τ ΑΙΛ ΑΔΡ – ΑΝΤωΝΙΝΟΣ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Τιτοσ Αιλιοσ Αδριανοσ Αντωνινοσ). (L'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ L-. Δ. (an 4). Tyché (Fortuna) la Fortune drapée debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droit et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan bien centré des deux côtés, irrégulier. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin où tous les détails de la draperie sont visibles. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC. 971 var. - Milne 1673 - Curtis 671 - MRKA. 569 var. - AC. 1436 /3 - D. 2382 - MRMA. 35 /69.
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Revers fantastique.
Ce type avec Tyché a été frappé au début du règne an l'an 4 et 6, en l'an 16 et 17 et enfin en l'an 22. En réalité, ce n'est pas un type courant.

n° 317 R/



ANTONIN LE PIEUX (+7/03/161)

Antonin était né en 86. Il avait déjà été très malade en 144 et avait failli mourir. À partir de 160, l'empereur est continuellement alité. Au début de l'année 161, Antonin ne se lève plus et meurt le 7 mars 161. Il est immédiatement divinisé par Marc Aurèle et enterré dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange. Le crématorium « Ustrinum Antonini Pii » semble être celui qui avait déjà été utilisé pour la crémation de Faustine l'Ancienne en 141. Il était situé dans la Regio IX du Cirque Maxime à l'ouest du Corso, près de l'actuelle Piazza Montecitorio.

Divus Antoninus - Consécration de Marc Aurèle et de Lucius Vérus.



322. Denier, 161, avril - décembre, Rome, 2e ém., 5e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ DIVVS ANTONINVS. « Divus Antoninus », (Divin Antonin). Buste, tête nue d'Antonin le Pieux à droite, drapé sur l'épaule gauche (O°2).
R/ CONSECRATIO. « Consecratio », (Consécration). Bûcher funéraire à trois étages surmonté d'un quadrige vu de face.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Portrait divinisé d'Antonin le Pieux magnifique. Revers finement détaillée. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 164 (3f.) - RIC. 438 - BMC/RE. 60 - MAR. 196 p. 102 - MIR. 18/27 /4-12 - RSC. 164 a - RCV. 5193 (180$).
R. SPL ..... 175 € / 350 €
Pan de paludamentum visible des deux côtés du cou. Bûcher funéraire finement détaillé.
Antonin mourut le 7 mars 161. Il fut immédiatement divinisé par Marc Aurèle et fut enterré dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange. Au revers est figuré le Crématorium, nommé « Ustrinum ». C'est la première représentation d'un « bûcher funéraire ». Des restes de ce crématorium auraient été découverts près de la Place Montecitorio, à l'ouest du Corso (Regio IX). Nous aurions en fait affaire à un monument, une base plus exactement, sur laquelle aurait été élevé le bûcher d'Antonin. Il représenterait un monument de quatre étages ornés de niches avec une base enguirlandée, un autel, des statues et surmonté d'un quadrige ou d'un biga situé sur l'apex du monument. « L'Ustrinum Antonini » aurait été élevé par Antonin au décès de Faustine mère en 141. Il aurait été réutilisé à la mort d'Antonin en 161, puis en 169 à la mort de Lucius Vérus, enfin en 180, à la mort de Marc Aurèle.





323. Sesterce, (GB, Æ 33), 161, Rome, 2e ém., (Ae, Ø 32,5 mm, 12 h, 28,82 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ DIVVS ANTONINVS. « Divus Antoninus », (Divin Antonin). Tête nue d'Antonin le Pieux à droite (O).
R/ CONSE-CRATIO. « Consecratio », (Consécration). Bûcher funéraire surmonté d'un quadrige vu de face.
Exemplaire sur un flan large et épais, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait avec les mèches de cheveux qui se détachent bien. Revers finement détaillé au niveau des différents étages, des statues et du quadrige surmontant le tout. Belle patine vert foncé, légèrement granuleuse au revers.
C. 165 (3 fr.) - RIC. 1266 (Marc-Aurèle) - BMC/RE. 879 (Marc-Aurèle), pl. 54/15 - MIR. 18/27 /6 - RCV. 5198 var. (750$) - MRK. 35 /318 (1000€) - MAR. 196 p. 102 - SIR. 70.
R. TTB ..... 280 € / 450 €
Avec ce revers, nous avons deux variétés de buste nu avec ou sans drapé sur l'épaule gauche. Suivant les exemplaires la représentation du bûcher funéraire (rogus) est légèrement différente, mais toujours avec quatre étages dont le premier est décoré et sert de base, le second avec des ouvertures.
Antonin mourut le 7 mars 161. Il fut immédiatement divinisé par Marc Aurèle et fut enterré dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange. Au revers est figuré le Crématorium, nommé « Ustrinum ». C'est la première représentation d'un bûcher funéraire. Des restes de ce crématorium auraient été découverts près de la Place Montecitorio, à l'ouest du Corso (Regio IX). Nous aurions en fait affaire à un monument, une base plus exactement, sur laquelle aurait été élevé le bûcher d'Antonin. Il représenterait un monument de quatre étages ornés de niches avec une base enguirlandée, un autel, des statues et surmonté d'un quadrige ou d'un bige situé sur l'apex du monument. « L'Ustrinum Antonini » aurait été élevé par Antonin au décès de Faustine mère en 141. Il aurait été réutilisé à la mort d'Antonin en 161, puis en 169 à la mort de Lucius Vérus, enfin en 180, à la mort de Marc Aurèle.

n° 323 R/



ANTONIN et MARC AURÈLE CÉSAR (140-161)

Antonin avait adopté sur la recommandation d'Hadrien moribond, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Sur le monnayage, Marc Aurèle fait son apparition en 139. Il prend son premier consulat le 1er janvier 140 et son deuxième consulat le 1er janvier 145. Il épouse la fille d'Antonin, Faustine jeune. L'année suivante à la naissance de leur premier enfant, il reçoit sa première puissance tribunitienne. En 161, il succède à son père adoptif.

Antoninus Pius, Marcus Aurelius Cæsar.



324. Denier, 141, Rome, 13e ém., 2e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,28 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ AVRELIVS CAESAR - AVG PII F COS. « Aurelius Cæsar Augusti Pii Filius Consul », (Aurèle césar fils de pieux auguste consul). Tête nue de Marc Aurèle César à droite (O°).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beaux portraits, en particulier celui d'Antonin où tous les détails de la chevelure sont visibles. Jolie patine de collection ancienne, légèrement tachée au revers.
C. 15 (5f.) - RIC. 417 a - BMC/RE. 155 - H. 2/332 - RCV. 4524 (350$) - RSC. 15 - MRK. 35 /64 (300€).
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Intéressante émission dynastique. Très belle tête de Marc Aurèle.
Marc Aurèle, bien qu'associé par son père adoptif et beau-père en tant que César, revêtu de la puissance tribunitienne et du consulat, ne se vit jamais confier de grand commandement militaire ou de gestion administrative provinciale. Il ne se trouva réellement aux commandes qu'après la mort d'Antonin en 161.

n° 327 R/



FAUSTINE MÈRE (+141)

Faustine mère, fille de Rupilia Faustina, la belle-sœur d'Hadrien, épousa Antonin le Pieux entre 110 et 115 et eut au moins deux enfants : Marcus Galerius Antonius, un garçon qui mourut en bas âge et Faustine jeune qui épousera Marc Aurèle. Faustine mère reçoit le titre d'augusta en 139 et se trouve de ce fait associée au monnayage. Elle meurt en 141, âgée d'une quarantaine d'années. Antonin la fait immédiatement déifier et fera frapper un important monnayage de consécration, instituant les « Puellæ Faustinianæ» pour les jeunes orphelines ou pauvres. Antonin fera élever le temple de Faustine dans la région du temple de la Paix (Regio IV). Juste après la mort de Faustine un sesterce représentant son char funèbre fut frappé à l'occasion de la dédicace du temple de la Divine Faustine sur le Forum.

Annia Galeria Faustina - Consécration d'Antonin le Pieux.



325. Denier, c. 145, Rome, 18e ém., 6e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ DIVA AVG - FAVSTINA. « Diva Augusta Faustina », (La divine Faustine augusta). Buste drapé de Faustine mère à droite avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ PIETAS - AVG. « Pietas Augustæ», (La Piété de l'augusta). Pietas (la Piété) voilée debout à gauche, tenant une boîte à encens (acerra) de la main gauche et versant de l'encens au-dessus d'un autel paré et allumé.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Faustine mère de style fin. Joli revers, finement détaillé. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 234 (5f.) - RIC. 394 a - BMC/RE. 311 - RSC. 234 - RCV. 4598 (160$) - H. 1/654 - MRK. 36 /37.
RR. SUP ..... 175 € / 350 €
Coiffure élaborée de Faustine Mère. Césure de légende de revers inhabituelle. Hill décrit le personnage du revers comme Faustine plutôt que la Piété.
Ce type est frappé entre 141 et 145. Il existe deux variétés de revers où l'autel est parfois remplacé par un candélabre. Parfois, le buste de Faustine est voilé. Ce denier est frappé avant 147 comme l'a démontré P. V. Hill.



326. Denier, c. 148-152, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,13 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (la divine Faustine). Buste drapé de Faustine mère à droite avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L). **R/** AETER-NITAS. «Æternitas », (l'Éternité). Trône vu de face avec un sceptre posé transversalement à droite ; aux pieds du siège, un paon passant à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Faustine mère. Revers finement détaillé, de haut relief, bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et une partie de son coupant d'origine.
C. 61 var. (8f.) - RIC. 353 - BMC/RE. 384 - RSC. 61 a - RCV. 4579 var. (200$) - MRK. 36 /26-6.
R. SPL ..... 195 € / 380 €
Coiffure de Faustine Mère très élaborée. Le type avec le buste normal semble beaucoup plus rare que celui avec le buste voilé.



Normalement, les portraits voilés de Faustine ont précédé les bustes normaux de l'impératrice. Avec ce type de césure au droit et la titulature courte, ce type de deniers est postérieur à 148 et ils ont pu être fabriqués entre 148 et 152, dates auxquelles se rencontre souvent la légende de revers «Æternitas ». Au revers, le paon est l'animal de Junon, la femme de Jupiter. Pourquoi l'animal est-il placé devant le trône, peut-être pour indiquer que Faustine mère veille toujours sur les destinées de l'Empire ?



327. Sesterce, (GB, Æ 34), 141, Rome, 21e ém., 3e off., (Ae, Ø 34 mm, 12 h, 31,42 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ DIVA AVGVSTA - FAVSTINA. « Diva Augusta Faustina », (Divine Augusta Faustine). Buste drapé de Faustine Mère à droite, avec les cheveux relevés coiffés en chignon (L).
R/ CONSE-CRATIO/ -|-// S|C. « Consecratio », (Consécration). Aigle volant à droite, les ailes déployées, enlevant Faustine au ciel avec son voile flottant au-dessus de sa tête.
Exemplaire sur un flan large et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de style fin. Revers à l'usure régulière, bien venu à la frappe. Patine verte granuleuse et écaillée.
C. 183 (10ff.) - RIC. 1133 b - BMC/RE. 1425 var. - RCV. 4624 var. (1800$) - MRK. 36 1/48-4 (1200€) - H. 1/378 - SIR. 68
RR. TTB ..... 145 € / 300 €
Poids lourd. Sesterce frappé sur un flan de médaillon. Coiffure ornementée avec des filets de perles arrangés bien visibles sur cet exemplaire, les cheveux ramenés en arrière avec un petit chignon. Ce type semble beaucoup plus rare. Il est frappé juste après la mort de l'Augusta, au moment de sa déification.
Il est parfois difficile d'attribuer certains revers de Faustine mère à une entité précise. Ces monnaies sont toujours posthumes et assimilent l'impératrice défunte aux différentes déesses ou entités personnifiées.



328. **Dupondius, (MB, Æ 28), c. 147, après**, Rome, (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 13,98 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste drapé de Faustine mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ AETER-NITA-S/ S|C. «Æternitas », (L'Éternité). Providentia (la Providence) drapée, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Faustine mère de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers de haut relief. Belle patine vert olive lissée, très légèrement grattée.
C. 42 - RIC. 1164 - BMC/RE. 1559 - RCV. 4642 (325$) - MRK. 36 /41-5 (500€).
R. SUP ..... 320 € / 580 €
Coiffure très élaborée et richement ornementée. Nous sommes très certainement en présence d'un dupondius. Césure de légende de revers inhabituelle.
Faustine mourut en 141. Antonin la fit déifier. Un monnayage très important fut alors frappé jusqu'à la fin du règne de l'empereur. Il est souvent très difficile de distinguer dupondius et as. Normalement le métal (laiton ou cuivre) et la couleur (jaune ou rouge) devait permettre très facilement de distinguer les deux espèces. Aujourd'hui recouverte d'une épaisse patine comme notre exemplaire, cet exercice devient très difficile. Normalement, le poids est un autre discriminant. Le poids théorique du dupondius est de 13,53 g contre 10, 82 g pour l'as. Mais dans certains cas, nous pouvons avoir des as lourds ou des dupondii légers. Dans le cas présent, le choix du dupondius semble s'imposer.



329. **Dupondius, (MB, Æ 28), c. après 147,** Rome, (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 11,58 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste drapé de Faustine Mère à droite avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ AETE-R-NITA-S/ S|C. «Æternitas », (L'Éternité). Iuno (Junon) drapée, debout à gauche, levant la main droite et tenant de la main gauche et un sceptre transversal.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Faustine mère. Joli revers finement détaillé. Patine noire granuleuse et épaisse.
C. 29 - RIC. 1155 - BMC/RE. 1540 - MRK.- - RCV. 4636 (325$).
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Poids léger. Coiffure de Faustine Mère très élaborée.
Ce type se rencontre aussi en argent. Pour le bronze, nous avons le sesterce et ce qui semble être un dupondius.



330. **As, (MB, Æ 27), 142,** Rome, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 12,06 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ DIVA AVGVS-TAE FAVSTINA. « Diva Augustæ Faustina », (La divine augusta Faustine). Buste drapé de Faustine mère à droite (L).
R/ S|C. Croissant de lune et sept étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Faustine. Magnifique représentation du « septem triones ». Magnifique patine marron foncé. Pièce de musée !.
C. 276 (6f.) - RIC. 1199 - BMC/RE. 1476 - MRK. 36 /60 (500€) - RCV. 4658 (450$) - H. 1/423.
RR. SPL ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (Pierre Crinon) et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids lourd. Ce type est décrit dans les ouvrages de référence comme un moyen bronze, dupondius ou as (RIC. 1199 ou RCV. 4658). Le buste peut être normal ou voilé. Seul P. V. Hill ne retient que l'as pour cette émission (H.1/423) lié à la déification de Faustine mère décédée l'année précédente et au début de la construction du temple de Faustine. Au droit, la chevelure est très ornementée et élaborée. Au revers, le croissant semble sortir du flan.
Au revers, l'association du soleil et de la lune représente la plus grande lumière (lux). Les sept étoiles, en latin, « septem triones » forment la constellation de la grande ourse. Ce type de revers se rencontre déjà sous la République pour Lucius Lucretius Trio en 76 avant J.-C. (RCV. 321). Il est aussi utilisé par Pescennius Niger, Septime Sévère et Julia Domna en Orient sur le monnayage d'argent.



MARC AURÈLE (139-17/03/180)

César dès 139, revêtu du consulat pour 140, Marc Aurèle reçoit en 147 la puissance tribunitienne et succède à Antonin en 161. Son règne personnel est marqué par la guerre parthique (162-165). Après la mort de Lucius Vérus en 169, il doit faire face aux invasions germaniques et à la peste qui ravage l'Empire. Marc Aurèle associe son fils Commode à l'Empire à partir de 175 et meurt de la peste en 180 à Vienne.

Marcus Ælius Aurelius Verus - Auguste - (7/03/161-17/03/180).



331. Denier, 164, juillet - décembre, Rome, 8e ém., 3e off., (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 2,72 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG ARMENIACVS. « Antoninus Augustus Armeniacus », (Antonin auguste arméniaque). Tête laurée de Marc Aurèle à droite (O*). **R/** P M TR P XVIII IMP II COS III// ARMEN. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate duodevicesimum Imperator iterum Consul tertium/ Armenia », (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne et de la deuxième acclamation impériale consul pour la troisième fois/ l'Arménie). Armenia (l'Arménie) assise à gauche dans une attitude triste, coiffée d'un bonnet et drapée, tenant un arc de la main droite, un carquois posé au sol ; devant elle, un vexillum et un bouclier. Exemplaire sur un petit flan ovale, mais bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Marc Aurèle. Magnifique représentation de l'Arménie au revers, finement détaillée. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 7 (3 fr.) - RIC. 81 - BMC/RE. 274 - RSC. 7 - RCV. 4881 (235$) - MRK. 37 /105 - MIR. 18/90 /4-10.
R. SPL..... 280 € / 480 €
Poids léger. Sans césure ni dans la légende de droit ni celle de revers. Un seul ruban visible. C'est la première représentation de l'Arménie dans le monnayage de Marc Aurèle qui était omniprésente dans le monnayage depuis le règne d'Auguste, voire sur le monnayage de Marc Antoine lors de sa campagne de 36 avant J.-C. Le titre d'ARMENIACVS apparaît aussi au droit, complet. L'empereur semble avoir reçu ce titre en juillet 164.
Il est normal de retrouver l'Arménie dans une attitude triste au revers : la guerre a débuté l'année précédente avec les premières grandes victoires romaines en Arménie et la destruction d'Artaxata. En 164, de nouvelles victoires viennent s'ajouter avec Sura et Europos. Dausara et Nisibis sont prises alors que Ctésiphon est détruit. Sur un plan plus pacifique, c'est aussi l'année du mariage de Lucius Vérus avec Lucille, à Éphèse. Lucius Vérus a obtenu l'année précédente le titre d'Armeniacus suite aux victoires de M. Statius Priscus, alors gouverneur de Cappadoce, en Arménie. Pour Marc Aurèle, il faut attendre l'année 164.





332. Sesterce, (GB, Æ 34), 166, août - décembre, Rome, 13e ém., 1re off., (Ae, Ø 33,5 mm, 12 h, 28,08 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 24 scrupules, 4 as).
A/ IMP M AVREL ANTONINVS AVG - ARM PARTH MAX. « Imperator Marcus Aurelius Antoninus Augustus Armeniacus Parthicus Maximus », (L'empereur Marc Aurèle Antonin auguste vainqueur des Arméniens grand Parthique). Tête laurée de Marc Aurèle à droite (O*). **R/** TR P XX IMP - IIII COS III/ VIC PAR/ S|C. « Tribunicia Potestate vicesimum Imperator quartum Consul tertium// Victoria Parthica », (Revêtu de la vingtième puissance tribunitienne et de la quatrième acclamation impériale consul pour la troisième fois// la victoire parthique). Victoria (la Victoire) debout à gauche, les ailes ouvertes, drapée, posant un bouclier inscrit en deux lignes sur un palmier.
Exemplaire de conservation exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit, le grènetis complet au revers. Portrait magnifique de haut relief où tous les détails de la chevelure et de la barbe sont visibles. Revers fantastique finement détaillé. Très jolie patine verte superficielle et marron clair. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 807 (12f.) - RIC. 931 - BMC/RE. 1289 - SIR. 452 - MIR. 18/142 /6-30 - RCV. 5010 (750$).
R. SUP..... 950 € / 2000 €
Rubans de type 3. Sesterce sur un flan de médaillon, exceptionnel !
166 marque la fin de la guerre en Orient, en Arménie et en Parthie. Marc Aurèle et Lucius Vérus reçoivent les titres « d'Armeniacus », de « Parthicus Maximus » et de « Medicus ». Les deux co-empereurs prirent une quatrième acclamation impériale, certainement en mai, ce qui permet de dater plus précisément cette émission.

n° 332 R/





333. Sesterce, (GB, Æ 32), 172, Rome, 24e ém., 4e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 27,21 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M ANTONINVS - AVG TR P XXVI. « Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate sextum vicesimum », (Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-sixième puissance tribunitienne). Tête laurée de Marc Aurèle à droite (O*).
R/ IMP VI - COS III// S|C. « Imperator sextum Consul tertium », (Revêtu de la sixième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Roma (Rome) nicéphore, casquée et drapée assise à gauche sur un trône sur lequel repose bouclier, tenant une victoriola de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; le bouclier semble orné d'une tête de méduse.
Exemplaire sur un flan large et épais, bien centré avec les grènetis visibles. Belle tête de Marc Aurèle. Frappe un peu molle au revers avec un sujet bien venu à la frappe, faible sur la légende. Très jolie patine verte bicolore naturelle.
C. 281 var. - RIC. 1033 - BMC/RE. 1416 - MIR. 18/232 -6/30 - RCV. 4976 (600$) - SIR. 115.
R. SUP / TTB..... 950 € / 1500 €
Rubans de type 2. Il existe au niveau du revers plusieurs variétés, en particulier sur le bouclier qui peut être lisse, orné d'une étoile, de la louve allaitant Rémus et Romulus ou orné d'une tête de méduse. Un autre modèle nous montre Rome appuyée sur de nombreux boucliers.
La sixième acclamation impériale est liée à la campagne de Germanie de 172 où les armées romaines faillirent être écrasées après avoir traversé le Danube et pénétré en territoire ennemi. L'armée romaine ne fut sauvée que grâce à un orage providentiel attribué à la bienveillance de Mercure. Les Romains sortirent victorieux de la campagne avec le rétablissement du limes.



334. Dupondius, (MB, Æ 26), 177, 01-07/177, Rome, 33e ém., 1re off., (Ae, Ø 25,5 mm, 12 h, 9,82 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2as).
A/ [M ANTONINVS] AVG - GERM SARM TR P XXXI. « Marcus Antoninus Augustus Germanicus Sarmaticus Tribunicia Potestate tricesimum primus », (Marc Antonin auguste germanique et sarmatique revêtu de la trente-et-unième puissance tribunitienne). Tête radiée de Marc Aurèle à droite (O).
R/ IMP VIII COS III/ FELICITATI/ AVG P P// S-C. « Imperator octavum Consul tertium/ Felicitati Augusti Pater Patriæ», (revêtu de la huitième acclamation impériale consul pour la troisième fois/ À la Félicité auguste père de la patrie). Galère voguant à droite avec quatre rameurs, un gouvernail et cinq rames ; à la poupe du navire, Neptune debout à droite, le pied droit sur un roc, tenant un dauphin ou un aplustre de la main droite et un trident de la main gauche ; derrière l'aplustre du navire.
Exemplaire sur un petit flan ovale, court sur la légende de droit avec les grènetis visibles. Portrait de Marc Aurèle de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers inhabituel, de haut relief, finement détaillé. Magnifique patine marron chocolat. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 189 (4f.) - RIC. 1193 - BMC/RE. 1615 - MIR. 18/378 8/50 - MRK.- - RCV.- - Schaaf 40 a (4 ex.).
RR. SPL ..... 480 € / 850 €
Poids très léger. Rubans de type 2. Revers tout à fait exceptionnel.
Ce dupondius est frappé à l'issue de la guerre sarmatique qui se termine en 177, date à laquelle l'empereur retourne à Rome pour la dernière fois. Marc Aurèle a reçu les titres de « Germanicus » et de « Sarmaticus » en 175. Ce type a été frappé au cours des 33e et 34e émissions du classement établi par W. Szaivert, au moment où Commode, césar depuis 175, devient Auguste. La galère au revers fait peut-être référence à un voyage martime ou au retour à Rome de Marc Aurèle et de Commode.

n° 334 R/



n° 336 R/





335. **As imitation, (MB, Æ 25), c. 161-165,** Atelier local, (Ae, Ø 24,5 mm, 6 h, 10,41 g).
A/ Légende dégénérée en partie rétrograde : IMP II S C VI - AVG P M. Buste nu drapé de Marc Aurèle à droite, drapé sur l'épaule (O°2).
R/ Légende dégénérée en partie rétrograde : C S - O S E - CRATIO/ -|C// -. Entité drapée debout à gauche, tenant une patère de la main droite tendue au-dessus d'un autel allumé et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont bien visibles. Joli revers stylisé, bien venu à la frappe, de haut relief. Magnifique patine vert olive foncé. Conserve son coupant d'origine.
C. - - RIC. - - BMC/RE. - - MIR. 18/- cf. 54 var. - RCV. - - MRK. -.
UNIQUE. SPL ..... 350 € / 700 €
Pan de paludamentum sur l'épaule gauche, visible aussi derrière le cou. Portrait stylisé tout à fait particulier et exceptionnel. Revers énigmatique.
Cette monnaie est une imitation barbare d'un as de Marc Aurèle frappé au début du règne avec une légende inspirée de : IMP CAES M AVREL ANTONINVS AVG P M. Quant au revers, il est très difficile de retrouver une légende dans les lettres tronquées, mais le type avec la patère et le sceptre, sacrifiant devant l'autel doit faire référence à Salus avec la légende : SALVTI AVGVSTOR TR P XVII COS III qui correspond à un as de la quatrième émission de janvier à septembre 163 (MIR. 18/ 54/9-12 = RIC. - exemplaire provenant d'une vente Helbing de 1929, n° 4250). La fin de la légende CRATIO, fait penser à CONSECRATIO. Les traits du personnage du droit, Marc Aurèle semblent encore juvéniles et pourraient aussi bien être ceux de Marc Aurèle César, de Marc Aurèle Auguste ou d'Antonin le Pieux divinisé.

MARC AURÈLE (+180)

Marc Aurèle, en campagne contre les Yazygues, tombe malade et meurt à Sirmium ou Vienne, peut-être de la peste qui recommence à ravager l'Empire, le 17 mars 180. L'auteur des Pensées est divinisé par son fils Commode.

Divus Marcus Antoninus Aurelius - Consécration de Commode.



336. **Sesterce, (GB, Æ 32), 180,** Rome, 40e ém., (Ae, Ø 31,50 mm, 12 h, 26,96 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ DIVVS M AN-TONINVS PIVS. « Divus Marcus Antoninus Pius », (le divin Marc Antonin pieux). Tête nue de Marc Aurèle à droite (O°).
R/ CONSECRATIO// S|C. « Consecratio », (Consécration). Statue de Marc Aurèle assis sur un autel entouré de quatre colonnes, transporté dans un char tiré par quatre éléphants, chacun monté par un cornac.
Exemplaire sur un flan épais et large, avec un défaut de métal au droit à 1 heure. Belle tête de Marc Aurèle divinisé. Joli revers. Sans patine et nettoyé.
C. 95 (30f.) - RIC. 661 (Commode) - BMC/RE. 396 (Commode), pl. 101/6 - RCV. 5985 (1650$) - MIR. 18/488 - MRK. 37 /267 (3000€) - SIR. 43.
RR. TTB ..... 520 € / 850 €
Rare représentation au revers ! C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente !
Marc Aurèle, en campagne contre les Iazygues, tombe malade et meurt à Vienne ou à Sirmium, peut-être de la peste qui recommence à ravager l'Empire, le 17 mars 180. L'auteur des Pensées est divinisé par son fils Commode.

FAUSTINE JEUNE (+175)

Faustine jeune, la fille d'Antonin et de Faustine mère, est née entre 128 et 132. Elle épousa Marc Aurèle en 145 et reçut le titre d'Augusta en 146. Elle eut treize enfants dont sept dépassèrent l'enfance. Un monnayage très important fut frappé jusqu'à sa mort en 175 à Halala au pied du mont Taurus en Cappadoce.

Annia Galeria Faustina - Augusta - (146-175).



337. **Denier, c. 148,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ FAVSTINAE AVG - PII AVG FIL. « Faustinæ Augustæ Pii Augusti Filia », (À Faustina augusta fille du Pieux auguste). Buste drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L).
R/ VE-NVS. « Venus », (Vénus). Vénus drapée debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un gouvernail de la main gauche ; un dauphin semble enroulé autour du gouvernail.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré à l'usure superficielle. Beau portrait juvénile de Faustine jeune. Revers de frappe vigoureuse. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 266 (3 fr.) - RIC. 517 a (Antonin) - BMC/RE. 1075 (Antonin) - RSC. 266 - RCV. 4708 (150$) - MRK. 38 /12 var.
R. TTB+ ..... 150 € / 280 €
Portrait avec chignon et une chevelure très élaborée pour Faustine jeune. C'est l'une des premières émissions pour Faustine jeune. D. Sear date ce type des années 148-152. Au revers, l'association de Vénus et du gouvernail est plutôt rare, mais doit rappeler le rôle que tient la Fortune dans les destinées de l'Empire et la naissance souhaitée d'une nombreuse progéniture pour la fille de l'empereur et Marc Aurèle.
Faustine jeune reçut le titre d'augusta après la naissance de son premier enfant, une fille, en 146. L'année suivante, elle donna naissance à un garçon, Titus Ælius Antoninus qui mourut dans l'année. Vénus, déesse de l'amour et de la Fécondité, est représentée s'appuyant sur un gouvernail au revers.



338. **As, (MB, Æ 27), c. 148-152,** Rome, (Ae, Ø 27 mm, 11 h, 10,40 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ FAVSTINAE AVG - PII AVG FIL. « Faustinæ Augustæ Augusti Pii Augusti Filia », (À Faustine augusta fille du pieux auguste). Buste diadémé et drapé de Faustine jeune avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L).
R/ PVDICI-TIA/ S|C. « Pudicitia », (La Pudeur). Pudicitia (la Pudeur) assise à gauche, soutenant son voile de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Revers finement détaillé, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive.
C. 187 - RIC. 1404 b - BMC/RE. 2159 - H. 1/- - RCV. 4732 (325$) - MRK. 38 /24 (500€).
R. SPL ..... 280 € / 550 €
Portrait d'un style extraordinaire mis en valeur par l'adjonction d'un stéphané (diadème) accompagnant une coiffure très élaborée avec les cheveux tressés se terminant par un petit chignon ramené haut derrière la tête.
Ce type de revers est normalement réservé aux impératrices ou augusta. Il est frappé après le mariage de Faustine jeune avec Marc Aurèle et se trouve peut-être lié à la naissance de leurs premiers enfants.



339. **Denier, 161,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SAECVLI FELICIT. « Sæculi Felicitas », (La Félicité du siècle). Trône sur lequel sont placés deux bébés (Commode et Antonin).
Exemplaire de qualité sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait. Joli revers de style fin. Belle patine avec des reflets dorés.
C. 191 - RIC. 712 - BMC/RE. 139 - MRK. 38 /50 var. - MIR. 18/27 var. - RCV. 5260 var. (180$).
R. SUP ..... 145 € / 250 €
Il existe pour ce denier au moins deux variétés avec le buste de Faustine diadémé ou pas. Revers historiquement important.
Faustine donna naissance deux fois à des jumeaux : en 149, Lucille (+182) et Titus Aurelius Antoninus (+149) ; en 161 Commode et Antonin (+165). Commode était le premier enfant né dans la pourpre alors que son père venait de monter sur le trône le 7 mars. La naissance de jumeaux était considérée à Rome comme un signe de bienveillance des dieux, rappelant celle de Rémus et Romulus et, par extension, l'association avec les Dioscures qui étaient honorés sur le monnayage de la République romaine.



340. **Sesterce, (GB, Æ 31), c. 161,** Rome, (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 21,56 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste drapé de Faustine Jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L).
R/ HIL-A-RITAS/ S|C. « Hilaritas », (L'Allégresse). Hilaritas (l'Allégresse) drapée debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, avec les grènetis visibles, légèrement éclaté à 5 heures des deux côtés. Magnifique portrait de Faustine Jeune à la coiffure élaborée, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers fantastique, finement détaillé. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 112 - RIC. 1642 - BMC/RE. 911 - MIR. 18/15 /6a - RCV. 5275 (600$) - MRK. 38 /65 (500€) - SIR. 50.
SUP ..... 750 € / 1500 €
Poids très léger. Chevelure élaborée avec un petit chignon ramené en arrière.
Pour W. Szaivert, ce type a été frappé après l'accession au trône de Marc-Aurèle. Il pourrait commémorer la naissance des jumeaux nés le 31 août 161, Commode et Antonin qui sont les neuvième et dixième enfant de Marc Aurèle et de Faustine jeune. Le jeune Antoninus ne vécut pas et décéda en 165 tandis que son frère jumeau allait devenir empereur, seul fils survivant de Marc Aurèle. Le revers Hilaritas (Allégresse) est en général réservé aux impératrices, jeunes. En général, ce revers est lié à un heureux événement comme la naissance d'un enfant.



341. **As, (MB, Æ 26), 161-164,** Rome, 3e phase, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,01 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste diadémé et drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ SALVTI AVGVSTAE/ -|-// SC. « Saluti Augustæ», (À la Santé de l'augusta). Salus (la Santé) assise sur un siège à dossier, le bras gauche appuyé sur le dossier et tenant une patère de la main droite, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Faustine Jeune dans la plénitude de l'âge. Très joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive profond marbrée de rouge.
C. 201 - RIC. 1670 - BMC/RE. 995 - MIR. 18/30 /7b - RCV. 5303 (275$) - MRK. 38 /75 (500).
R. SUP ..... 250 € / 480 €
Poids léger. Buste avec stéphané. La légende de revers est au datif.

À quel moment cet as fut-il frappé ? Faustine a donné naissance à treize enfants. Elle semble avoir été de santé fragile comme Faustine, sa mère. Elle accompagna l'empereur dans tous ses déplacements et devait mourir au cours de l'un d'entre eux en 175. Cet as a-t-il été frappé après une grossesse difficile jusque vers 170 ou bien peu avant sa mort ? Pour W. Szaivert, cet as appartient à la deuxième phase du monnayage de Faustine Jeune, frappé au début du règne personnel de son époux entre 161 et 164.



342. Tetrassaria, c. 161-175, Thrace, Philippopolis, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,14 g). (4 assaria, 16 chalques ou 2 oboles).
A/ ΦΑΥΣΤΕΙΝΑ – ΣΕΒΑΣΤΗ, (Φαυστεινα Σεβαστη). (Faustine augusta). Buste drapé de Faustine Jeune à droite, vu de trois quarts en avant (L).
R/ ΦΙ–ΛΙΠΠΟ–ΠΟΛΕΙΤΩΝ, (Φιλιππο-πολειτων). (de Philippopolis). Demeter (Cérès) drapée debout à gauche, tenant des épis de la main droite et une longue torche de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Faustine jeune. Revers fantastique. Magnifique patine marron foncé lissée. Conserve la plus gande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC. 1727 - BMC. 13 - Varbonov 881 (R4).
R. SPL ..... 320 € / 580 €
Dénomination rare pour la période.
Philippopolis, Plodiv aujourd'hui en Bulgarie, est placée sur la Maritsa (l'antique Hebrus). La cité thrace fut conquise par Phillippe II de Macédoine en 341 avant J.-C. qui la renomma de son nom. La ville fut conquise par les Romains en 45. Elle devint une des villes les plus importantes de Thrace et fut finalement prise et rasée par les Goths. Le monnayage de Philippopolis ne débute pas avant les Flaviens avec Domitien. Le monnayage semble avoir été important sous le règne de Marc Aurèle. Le monnayage reste rare avant les Sévères.

DIVA FAUSTINA (+175)

Faustine jeune mourut en 175 à Halala aux pieds du Mont Taurus, épuisée, âgée de 45 ans environ, après avoir donné treize enfants à l'empereur. Elle fut immédiatement divinisée. Un monnayage de consécration fut frappé pour restituer sa mémoire, mais moins important que celui que son père, Antonin le Pieux, avait fait frapper pour sa mère Faustine mère ou l'Ancienne après 141.

Annia Galeria Faustina - Consécration de Marc Aurèle.

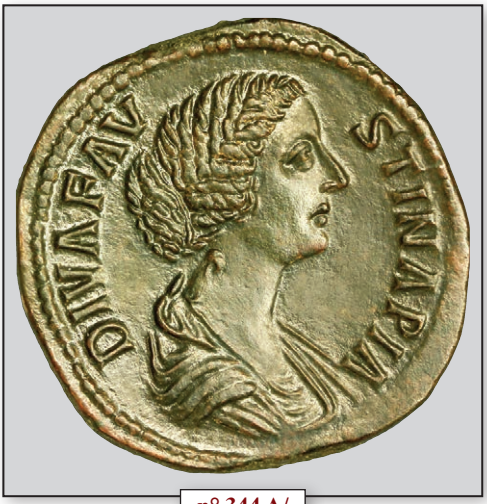


343. Denier, 176, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,23 g). (pd. th. 3,38 g, titre 750 ‰, taille 1/96 L., sesterces).
A/ DIVAE FAV-STINA PIA. « Diva Faustina Pia », (La divine Faustine pieuse). Buste drapé de Faustine jeune à droite (L).
R/ CONSECRATIO. Croissant de lune et sept étoiles à huit rais.

Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement éclaté, centré des deux côtés. Beau portrait de Faustine divinisée. Frappe molle au revers. Patine gris foncé de collection ancienne.
C. 83 (6f.) - RIC. 750 - BMC/RE. 718 - MIR. 18/63 /4-10 - RCV. 5219 (200$) - RSC. 83.
RR. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids très léger. Chevelure élaborée avec un petit chignon. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Au revers, l'association du soleil et de la lune représente la plus grande lumière (lux). Les sept étoiles, en latin, « septem triones » forment la constellation de la grande ourse. Ce type de revers se rencontré déjà sous la République pour Lucius Lucretius Trio en 76 avant J.-C. (RCV. 321). Il est aussi utilisé par Pescennius Niger, Septime Sévère et Julia Domna en Orient sur le monnayage d'argent.



344. Sesterce, (GB, Æ 34), 176, Rome, (Ae, Ø 33,5 mm, 12 h, 25,23 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ DIVA FAV-STINA PIA. « Diva Faustina Pia », (La divine Faustine pieuse). Buste drapé de Faustine Jeune à droite (L).
R/ AETERN-ITAS/ S|C. «Æternitas », (L'Éternité). Æternitas (l'Éternité) voilée et drapée assise à gauche, tenant de la main droite, un phénix placé sur un globe, le coude gauche appuyé sur son siège, tenant un long sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté où tous les détails du portrait sont présents. Revers extraordinaire, finement détaillé. Merveilleuse patine vert olive foncé marbrée de rouge. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 8 - RIC. 1696 - BMC/RE. 1566 - MIR. 18/52 /6 - RCV. 5223 (825$) - MRK. 38 /90-3 (500€) - SIR. 6.
RR. FDC ..... 1500 € / 2800 €
Pièce illustrée en quatrième page de couverture.
Exemplaire tout à fait fantastique dans un état de conservation exceptionnel pour ce type de monnayage. C'est la première fois que nous présentons ce type à la vente qui semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Comme sa mère, Faustine est assimilée à l'Éternité (Æterniras) après sa mort. La déesse se reconnaît aisément par la présence du Phénix posé sur un globe que tient l'entité qui symbolise la renaissance et est assimilé au mythe de vie éternelle car l'animal renaît toujours de ses cendres.



n° 344 A/



n° 345 A/

n° 344 R/



n° 345 R/



LUCIUS VÉRUS (7/03/161-02/169)

Fils d'Aélius, Lucius Vérus, né en 130, a été adopté en même temps que Marc Aurèle par Antonin à la demande expresse d'Hadrien moribond. Pendant le règne de son père adoptif, il reste dans l'ombre et ne reçoit même pas le titre de César. Après la mort d'Antonin, son demi-frère partage immédiatement le pouvoir avec lui, excepté les titres de « Pontifex Maximus » (grand pontife) et de « Pater Patriæ» (père de la patrie). Lucius Vérus mène une brillante campagne en Arménie entre 163 et 165, puis contre les Parthes. Il épouse Lucille en 164. Il meurt en février 169.

Lucius Aurelius Verus.



345. Aureus, 161, mars - avril, Rome, 1re ém., (Or, Ø 19,5 mm, 11 h, 7,07 g). (pd. th. 7,21 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ IMP CAES L AV-REL VERVS AVG. « Imperator Cæsar Lucius Aurelius Verus Augustus », (L'empereur césar Lucius Aurelius Verus auguste). Tête nue de Lucius Vérus à droite (O).
R/ CONCORDIAE AVGVSTOR/ -|- //COS II. « Concordiæ Augustorum Tribunicia Potestas/ Consul iterum », (La Concorde des augustes revêtu de la tribunitienne consul pour la deuxième fois). Marc Aurèle debout à gauche et Lucius Vérus debout à droite se donnant la main et tenant chacun un parchemin roulé (volumen) dans la main gauche. Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 43 var. - RIC.- - BMC/RE.- p. 390 (note) - MIR. 18/4 /12-10 - RCV.- var. (4250$) - Cal. 2110 - MRK.-.
RRR. SPL ..... 4200 € / 6800 €
Césure de légende de droit inhabituelle. Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Calico, Los Aureos Romanos, 196 A.C. - 335 D.C, p. 309, n° 2110, provenant de la collection Biagi. Ce type manque à la plupart des ouvrages de référence. Il est signalé pour la première fois comme provenant de la vente Monnaies et Médailles, A. G. Bâle, 44, 15-17 juin 1971, n° 83.
La Concorde doit accompagner le nouveau règne qui débute le 7 mars 161 par l'adoption de Lucius Vérus. Les deux Augustes sont souvent représentés avec la même légende de revers se donnant la main. C'est la première apparition de ce type pour le monnayage d'or qui est partagé par Marc Aurèle et Lucius Vérus. Dans le cadre de la première émission de Rome, pour l'aureus, il n'est utilisé que par Lucius Vérus, lié à son deuxième consulat qu'il venait de prendre le 1er janvier 161 le partageant avec Marc Aurèle qui revêt lui son troisième consulat. Ce type est peut à associé à une émission inuagurale, voir de donativum pour le nouvel auguste. Cependant, il semble complètement anormal que Marc Aurèle n'y soit pas associé alors qu'il est le principal auguste ? À moins que le type correspondant pour Marc Aurèle n'ait pas encore été retrouvé. Dernière remarque, pour cette première émission de Lucius Vérus, nous n'avons pas la mention de la puissance tribunitienne.



346. Denier, 163, janvier - septembre, Rome, 4e ém., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,02 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP L VERVS AVG. « Imperator Lucius Verus Augustus », (L'empereur Lucius Vérus auguste). Buste drapé, tête nue à droite de Lucius Vérus à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PROV - DEOR TR P III COS II. « Providentia Deorum Tribunicia Potestate tertium Consul iterum » (La Providence des dieux, revêtu de la troisième puissance tribunitienne, consul pour la deuxième fois). Providentia (la Providence) debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan régulier avec un portrait magnifique et inhabituel. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Recouvert d'une fine patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 156 var. - RIC. 483 var. - BMC/RE.- - MIR. 18/56 -14/13 var. - RCV. 5354 var. (180$) - RSC. 156 var. - MRK. 39 /22 var. (250€).
INÉDIT. SPL / SUP..... 280 € / 750 €
Poids léger. Émission hybride avec une légende de droit raccourcie. Buste seulement drapé. Semble complètement inédit et non répertorié pour ce type de buste. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté.
Ce revers, normalement dévolu à Lucius Vérus, est l'alter ego du type avec la Concorde. Quand Marc Aurèle et Lucius Vérus sont ensemble, ils symbolisent la Concorde et la Providence qui doivent régner sur l'Empire romain. Pour ce type de denier, nous avons la tête nue à droite (O°), buste cuirassé tête nue à droit, vu de trois quarts en arrière (B°4), buste drapé et cuirassé, tête nue à droite, vu de trois quarts en arrière (A°2) et tête laurée à droite (O). il faut rajouter maintenant le buste drapé, tête nue à droit, vu de trois quarts en arrière (A°21) qui complète la série des bustes nus.*

n° 346 A/





347. Denier, 164, juillet - décembre, Rome, 8e ém., 2e off., (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 2,64 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ L● VERVS AVG - ARMENIACVS. « Lucius Verus Augustus Armeniacus », (Lucius Vérus auguste arméniaque). Tête nue de Lucius Vérus à droite (O°). **R/** TR P IIII - IMP II COS II. « Tribunicia Potestate quartum Imperator iterum Consul iterum », (Revêtu de la quatrième puissance tribunitienne et de la deuxième acclamation impériale, consul pour la deuxième fois). Mars casqué, vêtu militairement debout à droite, tenant une haste de la main droite et appuyé de la main gauche sur son bouclier.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Lucius Vérus. Revers à l'usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 229 - RIC. 515 - BMC/RE. 282 - MIR. 18/87 /14-10 - RSC. 229 - RCV. 5355 (180$) - MRK. 39 /25-2 (250€).
SUP / TTB+..... 225 € / 380 €
Poids très léger. Légende ponctuée au droit. Portrait tout à fait exceptionnel de Lucius Vérus où chevelure et barbe sont particulièrement bien venues à la frappe.
Comme son demi-frère, Lucius Vérus renouvelle sa puissance tribunitienne le 10 décembre de chaque année. Il a reçu la deuxième salutation impériale et le titre d'Armeniacus après les premières victoires remportées sur les Parthes en Arménie. En fait la guerre dura jusqu'en 166.



348. Denier, 166, août - décembre, Rome, 13e ém., 4e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,13 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ L VERVS AVG ARM - PARTH MAX. « Lucius Verus Augustus Armeniacus Parthicus Maximus », (Lucius Vérus auguste arméniaque grand Parthique). Tête laurée de Lucius Vérus à droite (O*). **R/** TR P VI - IMP IIII COS II/ VIC / PAR. « Victoria Augusti Tribunicia Potestate sextum Consul iterum// Pax », (La victoire de l'auguste, revêtu de la sixième puissance tribunitienne, consul pour la deuxième fois). Victoria (la Victoire) drapée et ailée, debout à droite, tenant un bouclier inscrit en deux lignes et posé sur un palmier.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Lucius Vérus de haut relief bien venu à la frappe. Revers inhabituel de haut relief. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 279 (3f.) - RIC. 566 - BMC/RE. 431 - RSC. 279 - RCV. 5359 (225$) - MIR. 18/141 /14-30 - MRK.
RR. SPL ..... 280 € / 480 €
Rubans de type 2. Rare représentation au revers ! C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente !
Ce denier commémore les victoires de Lucius Vérus sur les Parthes (Victoria Parthica) et le retour à la paix à la frontière orientale de l'Empire. Le triomphe s'accompagna d'un donativum et d'une quatrième acclamation impériale pour Marc Aurèle et Lucius Vérus, certainement en août 166.

LUCILLE (+182)

Lucille, née en 149, fut mariée par son père à Lucius Vérus en 164. Elle avait peut-être reçu le titre d'Augusta dès 161. Après la mort de son mari en 169, elle épousa Pompeianus, un vieux sénateur, ami de Marc Aurèle. Quand Commode succéda à son père, il honora sa sœur, mais Lucille complota contre lui. Elle fut exilée à Capri, puis exécutée en 182.

Annia Lucilla - Augusta - (161-169).



349. Denier, c. 161-162, Rome, 1re ém., 6e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,68 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ LVCILLAE AVG ANTONINI AVG F. « Lucillæ Augustæ Antonini Augusti Filia », (À Lucille augusta fille d'Antonin auguste). Buste drapé de Lucille à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ VE-S-TA. « Vesta », (Vesta). Vesta voilée et drapée debout à gauche, tenant le simpulum de la main droite et le palladium de la main gauche, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Lucille. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 92 - RIC. 788 - BMC/RE. 325 - MIR. 18/21 /4-2a - RSC. 92 - RCV. 5493 (200$) - MRK. 40 /14 (200€).
R. SUP / TTB+..... 175 € / 320 €
Coiffure élaborée avec des tresses tirées en arrière et terminée par un petit chignon. Ce denier appartient à la première phase du monnayage et a été frappé en début du règne de Marc Aurèle avant le mariage de Lucille avec Lucius Vérus.
D'après certains auteurs, ce type avec la légende au datif aurait été frappé après la mort de Lucius Vérus en 169. Au droit, Lucille est décrite comme la fille d'Antonin (nom du père adoptif de Marc Aurèle). Il faut plutôt y voir les émissions frappées au début du règne de son père.

n° 350 R/





350. Sesterce, c. 161-162, Rome, 1re ém., (Ae, Ø 31 mm, 6 h, 25,90 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ LVCILLA - AVGVSTA. « Lucilla Augusta », (Lucille augusta). Buste drapé de Lucille à droite avec un grand chignon ramené derrière la tête (L).
R/ PIE-TAS/ S|C. « Pietas », (La Piété). Pietas (la Piété) voilée et drapée debout à gauche, tenant une boîte à encens (acerra) de la main gauche et versant de l'encens de la main droite au-dessus d'un autel paré et allumé.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Lucille. Frappe un peu molle au revers avec une usure plus importante. Patine marron foncé granuleuse avec une paille dans le métal au revers.
C. 54 - RIC. 1756 - BMC/RE. 1161 - MIR. 18/11 /6a - RCV. 5505 (850$) - SIR. 21 - MRK. 40 /28 (500€) - HCC. 27.
RR. TTB+ / TTB..... 420 € / 750 €
Beau portrait de l'augusta. Chevelure crantée très élaborée. Ce type de coiffure permet de dater les émissions. W. Szaivert donne ce type de portrait au début du règne.
Avec ce portrait de Lucille, nous pourrions avoir une émission inaugurale au moment du mariage avec Lucius Vérus. À la nouvelle Augusta sont liés les revers traditionnels dévolus aux impératrices comme : Concordia, Fecunditas, Hilaritas, Junon, Lætitia, Pietas, Vénus et Vesta.



351. Sesterce, (GB, Æ 29), c. 166-167, Rome, 6e ém., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 22,93 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ LVCILLA - AVGVSTA. « Lucilla Augusta », (À Lucille augusta). Buste drapé de Lucille à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ VENVS GENETRIX/ S|C. « Venus », (Vénus). Vénus drapée assise à gauche, tenant une pomme de la main droite tendue et le coude appuyé sur son siège ; Cupidon à ses pieds.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Très beau portrait de Lucille. Joli revers de style fin, mais légende pratiquement inexistante. Belle patine marron foncé et rouge, granuleuse.
C. 88 (10f.) - RIC. 1778 - BMC/RE. 1212 - MRK. 40 /32 (500€) - RCV. 5509 (900$) - SIR. 38 - MIR. 18/44 /6e.
R. TTB ..... 350 € / 580 €
Poids léger. Ce type de sesterce avec la titulature courte de Lucille semble beaucoup plus rare. Il a été frappé à la fin du règne.

D'après certains auteurs, ce type avec la légende au datif aurait été frappé après la mort de Lucius Vérus en 169. Au droit, Lucille est décrite comme la fille d'Antonin (nom du père adoptif de Marc Aurèle). Il faut plutôt y voir les émissions frappées entre 164 et 169.

COMMODE (166-31/12/192)

Commode est né dans la pourpre le 31 août 161. Fils de Marc Aurèle et de Faustine jeune, son frère jumeau meurt très tôt, en 165 ou 166. Il reçoit le titre de César à cette date mais il n'est réellement associé au pouvoir qu'au moment de la révolte d'Avidius Cassius en 175, après la mort de Faustine Jeune en Cappadoce. Pour la première fois depuis Nerva, l'empereur ne choisit pas son successeur par adoption, mais élève sa propre progéniture à l'Augustat. Commode, associé à l'Empire dès 176-177, succédera à son père en 180.

Lucius Aurelius Commodus - Co-empereur avec Marc-Aurèle - (176-180).



352. Dupondius, (MB, Æ 25), 180, janvier - mars, Rome, 39e ém., 6e off., (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 10,37 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 4 sesterces).
A/ LAVREL COMMO-DVS AVG TR P V. « Lucius Aurelius Commodus Augustus Tribunicia Potestate quintum », (Lucius Aurèle Commode auguste revêtu de la cinquième puissance tribunitienne). Tête radiée de Commode à droite (O).
R/ VIRTVS AVG - IMP III - COS II P● P/ S|C. « Virtus Augusti Imperator tertium Consul iterum Pater Patriæ», (À Jupiter victorieux revêtu de la troisième acclamation impériale consul pour la deuxième fois père de la patrie). Virtus (la Virilité), casqué, vêtu militairement, assis à gauche, tenant un sceptre long de la main droite et le parazonium de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Magnifique portrait de Commode avec un léger écrasement sur la couronne radiée. Revers fantastique, bien venu à la frappe. Très jolie patine vert olive foncé.
C. 963 (6f.) - RIC. 296 - BMC/RE. 1722 var. pl. 90/4 - MIR. 18/468 /18-50 - RCV. 5851 var. (325$).
RR. SUP ..... 280 € / 480 €
Poids très léger. Tête juvénile de Commode avec favoris, légèrement barbu. Ruban unique bifide de type 2. C'est la dernière émission frappée du vivant de Marc Aurèle.
Commode a reçu la puissance tribunitienne en 176, à une date comprise entre novembre et décembre, avant le 10 décembre. Il renouvelle ensuite sa puissance tribunitienne le 10 décembre, la seconde le 10 décembre 176. En 180, il est dans sa cinquième puissance tribunitienne. Il a reçu sa troisième acclamation impériale au moment des victoires sur le limes rhéno-danubien en 179.



353. **Tetrassaria, (GB, Æ 32), c. 176-180,** Thrace, Pautalia, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 12,53 g). (pd. th. 14,00 g, 4 assaria, 16 chalques ou diobole).
A/ ΑΥΤ ΚΑΙΣ Λ ΑΥΡ ΚΟ–ΜΟΔΟΣ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Λυκιοσ Αυρηλιοσ Κομοδοσ). (L'empereur césar Luc Aurèle Commode). Buste drapé, tête nue de Commode à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ ΟΥΛΠΙΑΣ ΠΑΥΤ–ΑΛΙΑΣ, (Ουλπιασ Παυτα–λιασ). (Ulpia Pautalia). Dieu rivière (Strymon) allongé à gauche sur les flots nu jusqu'à la ceinture, tenant une branche de la main droite et le coude gauche appuyé sur des rochers, tenant un bouquet de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau buste de Commode jeune. Joli revers inhabituel. Belle patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
BMC.- - GIC. 1930 - Varbonov 4583 var. (R5) (160€).
RR. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Buste très particulier, jeune. Représentation inhabituelle au revers. Trace de surfrappe au droit. Une trace de cassure de coin perceptible au revers.
Pour Pautalia, il existe des pièces de 6, 4, 2 et 1 assaria à l'époque de Marc Aurèle et de Commode. Le poids moyen du tetrassaria est de 13,46 g pour quinze exemplaires. Au revers, nous avons une représentation du Strymon où la cité était construite au pied du mont Haemus.

COMMODE (166-31/12/192)

Commode a succédé à son père Marc Aurèle, décédé à Vienne le 17 mars 180. Il s'empresse de conclure une trêve avec les tribus germaniques puis abandonne la vie publique. L'Empire est successivement gouverné par les préfets du Prétoire, Perennis de 182 à 185, Cléandre de 185 à 190, qui sont tous les deux assassinés. Paetus, le dernier, fera assassiner l'empereur afin de ne pas périr lui-même. Commode meurt étouffé dans la nuit du 31 décembre 192.

Lucius Aurelius Commodus - Auguste - (17/03/180-31/12/192).



354. **Denier, 189, octobre - décembre**, Rome, 61e ém., 3e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,31 g). (pd. th. 2,92 g, titre 750 ‰, taille 1/112 L., 4 sesterces).
A/ M COMM ANT P - FEL AVG BRIT P P. « Marcus Commodus Antoninus Pius Felix Augustus Britannicus Pater Patriæ», (Marc Commode Antonin pieux heureux auguste britannique père de la patrie). Tête laurée de Commode à droite (O*).
R/ MART PAC P M TR P - X-IIII COS V DES VI. « Marti Pacifero Pontifex Maximus Tibunicia Potestate quartum decimum Consul quintum Designatus sextum », (À Mars le Pacificateur grand pontife revêtu de la quatorzième puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois, désigné pour la sixième). Mars nu et casqué debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant une branche d'olivier de la main droite tendue et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince et irrégulier, bien centré des deux côtés. Magnifique portrait de Commode adulte. Revers inhabituel à l'usure superficielle. Jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 351 (6f.) - RIC. 188 - BMC/RE. 266 - RSC. 351 - RCV.- (180$) - MRK.- - MIR. 18/784 /4-30.
R. SPL / SUP..... 245 € / 420 €
Poids très léger. Rubans de type 2. C'est la seule utilisation de ce type de revers pendant le règne personnel de Commode. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Au droit, figure le titre BRIT obtenu en 184, commémorant les victoires de l'empereur en Bretagne. Au revers, nous retrouvons tout les titres de l'empereur permettant de dater précisément la frappe : 189, année où il revêt sa quatorzième puissance tribunitienne. Il est consul pour la cinquième fois et désigné pour un sixième consulat à partir du mois d'octobre 189 qu'il prendra effectivement le 1er janvier 190.



355. **Denier, 192, août - décembre**, Rome, 66e ém., 3e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,71 g). (pd. th. 2,85 g, titre 650 ‰, taille 1/114 L., 4 sesterces).
A/ L AEL AVREL COMM AVG P FEL. « Lucius Ælius Aurelius Commodus Augustus Pius Felix », (Lucius Aélius Aurèle Commode auguste, pieux et heureux). Tête de Commode à droite, coiffée de la léonté sous les traits d'Hercule barbu (G*2).



R/ HERCVLI ROMANO AVG. « Herculo Romano Augusto », (À l'Hercule romain auguste). Arc, massue et carquois rempli de flèches.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Très beau portrait particulier de Commode en Hercule. Revers particulier à l'usure superficielle. Patine grise superficielle. A été nettoyé anciennement.
C. 195 (5f.) - RIC. 253 - BMC/RE. 343 - MRK. 41 - RCV. 5645 (400$) - MIR. 18/857 4/90.
RR. SUP / TTB+..... 480 € / 850 €
Type le plus rare pour cette légende de revers.
À la fin du règne, Commode décida de rebaptiser Rome du nom de Colonie Herculéenne Commodienne. Finalement, il fut étranglé dans son bain dans la nuit du 31 décembre 192, et non pas dans le cirque ; et la République ne fut pas rétablie après sa mort, contrairement à ce que distille Hollywood dans le film « Gladiator ». Le type de revers sera repris par Postume avec la même légende (RCV. 10948).



356. Sesterce, (GB, Æ 30), 185, janvier - septembre, Rome, 52e ém., 5e off., (Ae, Ø 29,5 mm, 6 h, 20,26 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M COMMODVS AN-TON AVG PIVS BRIT. « Marcus Commodus Antoninus Augustus Pius Britannicus », (Marc Commode Antonin auguste pieux britannique). Tête laurée de Commode à droite (O*).
R/ VOTA SVSCEP DECEN P M TR P VIIII IMP - VII/ S|C// COS IIII P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate nonum Imperator septimum Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la neuvième puissance tribunitienne et de la septième acclamation impériale consul pour la quatrième fois père de la patrie). Commode, voilé et vêtu de la toge, debout à gauche, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé. Exemplaire sur un petit flan ovale, court sur les légendes. Très beau portrait de Commode, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers inhabituel. Jolie patine vert noir.
C.- - RIC. 454 a - BMC/RE. 564 - MIR. 18/670 /6-30 - RCV.- - MRK.- - SIR. 435.
RR. TTB+ ..... 480 € / 750 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type fait référence aux vœux pour les decennalia. Commode était césar depuis 166. Il est associé au monnayage à partir de 175. Il reçoit le titre d'imperator en octobre/ novembre 176 et le titre d'auguste à partir de mars/ avril 177. Les vœux prononcés sont à venir « suscepta » contrario à ceux prononcés effectués « soluta ». Les vœux pour les decennalia doivent être comptés à partir de 176 et prononcés en 185, l'année précédent la date anniversaire de l'élévation de Commode.



357. Sesterce, 189, août - octobre, Rome, 60e ém., 6e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 19,96 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M COMMODVS ANT P - FELIX AVG BRIT. « Marcus Commodus Antoninus Pius Felix Augustus Britannicus », (Marc Commode Antonin pieux et heureux Auguste vainqueur des Bretons). Tête laurée de Commode à droite (O*).
R/ SECVRIT ORB P M TR P XIIII IMP VIII/ S|C// COS V P P. « Securitas Orbis Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quartum decimum Imperator octavum// Consul quintum Pater Patriae », (la Sécurité du Monde Grand Pontife revêtu de la quatorzième Puissance Tribunitienne et de la huitième acclamation impériale// Consul pour la cinquième fois Père de la Patrie). Securitas (la Sécurité) drapée, assise à gauche, tenant un globe de la main droite et accoudée du bras gauche sur son siège.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Commode. Revers inhabituel. Patine marron foncé.
C. 698 - RIC. 529 - BMC/RE. 630 - MIR. 18/780 /6-30 - RCV. 5804 (650$) - MRK.- - SIR. 332.
R. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Poids très léger. Rubans de type 2. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Commode a reçu la puissance tribunitienne en 176, à une date comprise entre novembre et décembre, avant le 10 décembre. Il renouvelle ensuite sa puissance tribunitienne le 10 décembre, la seconde le 10 décembre 176.

n° 353 R/



n° 356 R/







358. **Biassaria, c. 180-192,** Mésie inférieure, Marcianopolis, (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 6,19 g). (2 assaria, 8 chalques ou obole).
A/ AY. K. Λ. AYP. – KOMOΔOΣ (Αυτοκρατορ Δαισαρ Λυκιοσ Αυρηλιοσ Κομοδοσ). (L'empereur césar Lucius Aurèle Commode). Buste barbu, lauré, drapé et cuirassé de Commode à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ MAPKIANOΠ–OΛEITΩN, (Μαρκιανοπολειτων). de Marcianopolis. Tyché (Fortuna) (la Fortune) drapée, tourelée, debout de face, tournée à droite, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Belle patine vert olive foncé.
BMC.- - GIC.- - Cop.- - AMNG. 1/- - ACBP.- - Varbonov-.
INÉDIT. TTB+ ..... 125 € / 200 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Semble complètement inédit et non répertorié avec cette légende de droit pour de type. Manque à tous les ouvrages consultés.
Marcianopolis, située à quelques kilomètres d'Odessus fut fondée par Trajan en l'honneur de sa sœur Marciane, morte en 113 ou 114. Le monnayage fut très important entre Commode et Philippe II.

CRISPINE (+183)

Crispine épousa Commode en 177. Après avoir comploté contre la vie de son époux en 181 ou 182, elle fut exilée à Capri avant d'être exécutée en 183.

Bruttia Crispina - Augusta - (177-182).



359. **As, (MB, Æ 24), 180-182,** Rome, (Ae, Ø 23,5 mm, 11 h, 8,66 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ CRISPINA - AVGVSTA. « Crispina Augusta », (Crispina augusta). Buste drapé de Crispine à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête vue de trois quarts en avant (L).
R/ IVNO - L-VCINA/ S|C. « Iuno Lucina », (Junon qui apporte la lumière). Junon voilée et drapée debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre long de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Crispine avec une petite faiblesse de frappe sur la légende. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine vert olive clair, légèrement granuleuse.
C. 24 (3f.) - RIC. 680 - BMC/RE. 433 - MIR. 18/13 /7 - RCV. 6018 (400$) - MRK. 42 /18 (500€).
R. SUP / TTB+..... 225 € / 420 €
Iuno Lucina, (Junon qui apporte la lumière) avait en charge d'assister les femmes à l'accouchement. La déesse est particulièrement [illegible] naissances impériales. Ce revers s'est déjà rencontré pour Faustine Jeune, puis pour Lucille, belle-mère et belle-sœur de Crispine. Le revers sera ensuite réutilisé par Julia Domna.

n° 353 R/



n° 326 R/



n° 339 R/



n° 348 R/



n° 355 R/

CLODIUS ALBINUS (04/193-19/02/197)

Albin a été proclamé en avril 193, au plus tard en mai. Après l'élimination de Dide Julien, il s'est contenté du titre de César subordonné à Septime Sévère. En 194, Albin est consul pour la seconde fois avec Septime Sévère. Son premier consulat était suffect. La rupture est consommée après la victoire de Septime Sévère sur Pescennius Niger. Albin, resté à Rome, se proclame auguste. Septime Sévère élève Caracalla au césarat le 27 mai 196 et, après la chute de Byzance à l'été, il marche sur Rome que Clodius Albinus a abandonnée, suivi par la plus grande partie du Sénat. Réfugié en Gaule, Albin est finalement battu le 19 février 197 près de Lyon. Albin, sa famille et de nombreux partisans (plus de 20.000) sont exécutés en représailles.

Decimus Clodius Septimius Albinus - César - (04/193-12/195).



360. Denier, 194, Rome, 3e ém., 5e off., (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 2,85 g, titre 650 ‰, taille 1/114 L., 4 sesterces).
A/ D - CL SEPT AL-BIN CAES. « Decimus Clodius Septimius Albinus Cæsar », (Décimus Clodius Septime Albin césar). Tête nue de Clodius Albinus à droite (O°).
R/ ROMAE - A-E-TERNAE. « Romæ Æternæ», (À la Rome éternelle). Roma (Rome) casquée et drapée assise à gauche, appuyée sur un bouclier, tenant le palladium de la main droite tendue et une haste renversée.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Très beau portrait massif d'Albin avec la titulature courte. Joli revers, de style fin, bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conservr la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 61 (12f.) - RIC. 11 a - BMC/RE. 43 - RSC. 61 - H. 2/89 - RCV. 6146 (440$) - MRK. 48 /25 (300€).
RR. SPL / SUP..... 280 € / 550 €
Titulature courte d'Albin avec CL au lieu de CLOD. Césures de légende de droit et de revers inhabituelles.
En 194, Albin est consul pour la seconde fois avec Septime Sévère. Le revers fait référence à Rome victorieuse et éternelle, tenant la statuette du Palladium (transportée selon la légende par Énée fuyant Troie).

n° 360 A/



CLODIUS ALBINUS (04/193-19/02/197)

Albin a été proclamé en avril 193, au plus tard en mai. Après l'élimination de Dide Julien, il s'est contenté du titre de César subordonné à Septime Sévère. En 194, Albin est consul pour la seconde fois avec Septime Sévère. Son premier consulat était suffect. La rupture est consommée après la victoire de Septime Sévère sur Pescennius Niger. Albin, resté à Rome, se proclame auguste. Septime-Sévère élève Caracalla au césarat le 27 mai 196 et après la chute de Byzance à l'été, il marche sur Rome que Clodius Albinus a abandonnée, suivi par la plus grande partie du Sénat. Réfugié en Gaule, Albin est finalement battu le 19 février 197 près de Lyon. Albin, sa famille et de nombreux partisans (plus de 20.000) sont exécutés en représailles.

Decimus Clodius Septimius Albinus - Auguste - (12/195-19/02/197).



361. Denier, 196-197, Gaule, Lyon, 2e ém., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,03 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES D CLO - SEP ALB AVG. « Imperator Cæsar Decimus Clodius Septimius Albinus Augustus », (L'empereur césar Décimus Clodius Albinus auguste). Tête laurée de Clodius Albinus à droite (O*).
R/ FIDES LEG-ION COS II. « Fides Legionum Consul iterum », (La Fidélité des légions consul pour la deuxième fois). Mains jointes surmontées d'une aigle légionnaire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce monnayage souvent mal frappé et mal conservé sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief. Revers de toute beauté. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 24 (15f.) - RIC. 20 b - BMC/RE. 284 - RSC. 24 - Giard/L2. 23 /3c (A/ 49 - R/ 50) - RCV. 6166 (750$) - MRK. 48 /10-1 (1500€).
RR. SUP / SPL..... 450 € / 900 €
Poids léger. Rubans de type 3. Mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (BMC. 284) et que cinq autres exemplaires.
L'atelier de Lyon, fermé depuis 82, fut rouvert à l'occasion de l'arrivée de Clodius Albinus qui fit de la ville son quartier général. Le revers exalte la fidélité des légions dont Albin a besoin pour triompher de Sévère. Le rêve du nouvel Auguste sombra entre les rives de la Saône et du Rhône le 19 février 197. Pour cet exemplaire, J.-B. Giard avec cette combinaison de coins (Girard/L2. 23/1 A/ 48 - R/ 48) a répertorié quatorze exemplaires. Pour ce type, le même auteur a relevé trente-deux exemplaires avec six coins de droit et sept coins de revers.



SEPTIME SÉVÈRE (13/04/193-4/02/211)



Septime Sévère est né en 146 à Leptis Magna en Afrique (Libye). Après une brillante carrière militaire sous les règnes de Marc Aurèle et de Commode, il fut consul suffect en 185. Au moment de la mort de Pertinax, il est gouverneur de Pannonie supérieure. Acclamé empereur le 13 avril 193, il élimine rapidement Dide Julien, son compatriote (28 juin), et associe au pouvoir Albin comme césar avant de combattre Pescennius Niger en Orient. En 195, il entre fictivement dans la famille antonine en se faisant adopter post-mortem. Il bat et fait exécuter Niger et mène une brillante campagne en Arabie. En 197, il se débarrasse de son dernier adversaire, Albin, qui s'était proclamé auguste. Sévère prépare l'établissement de sa dynastie en donnant en 194 le titre d'augusta à Julia, sa femme, de césar à Caracalla, en 196, puis d'auguste en 198 quand Géta, son second fils, devient césar. Sévère va passer quinze ans à consolider les frontières de l'empire en remportant de nombreuses victoires sur les Parthes (197-198), puis en Afrique (207), enfin en Bretagne (208-211) où il meurt.

Lucius Septimius Severus.



362. Denier, 194-196, Syrie, Émèse, (Ar, Ø 16,5 mm, 12 h, 3,58 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAE L SEP SEV - PERT AVG COS II. « Imperator Cæsar Lucius Septimius Severus Pertinax Augustus Consul iterum », (L'empereur césar Lucius Septime Sévère Pertinax Auguste consul pour la deuxième fois). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*). **R/** SAECVLL [FELICIT]● (sic !). « Sæculi Felicitas », (La Félicité du siècle). Croissant de lune ; au-dessus sept étoiles posées en 3, 3 et 1.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Septime Sévère. Joli revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
C. 628 var. (3f.) - RIC. 418 var. - BMC/RE. 392 - RSC. 628 e - RCV. 6361 var. (140$) - MRK.-.
RR. TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 2733, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (emblème luni- solaire).
Rubans de type 1. Portrait particulier de Septime Sévère.
Après la proclamation de Pescennius Niger à Antioche, Septime Sévère ouvrit un atelier à Émèse, la ville de Julia Domna, sa seconde épouse. Après sa victoire sur son compétiteur malheureux, l'Empereur rancunier ferma l'atelier d'Antioche et fit ouvrir celui de Laodicée. Le revers est une représentation du système solaire par les anciens. Pour Émèse, ce type de revers existe avec de nombreuses variantes de légendes dont de nombreuses légendes fautives (SAECV, SAECVLL, EELCI, FELLCIT..), qui suggèrent avec évidence que les graveurs syriens étaient, contrairement à ce qu'on pourrait croire, peu latinisés.



363. Denier, 194-196, Syrie, Emèse, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,23 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAE L SEP SEV PERT AVG COS II. « Imperator Cæsar Lucius Septimius Severus Pertinax Augustus Consul iterum », (L'empereur césar Lucius Septime Sévère Pertinax auguste, consul pour la deuxième fois). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*).
R/ SAECVL FELICIT●. « Sæculi Felicitas », (Le siècle heureux). Croissant de lune ; au-dessus sept étoiles avec six rais.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau petit portrait inhabituel de Septime Sévère. Revers fantastique de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 628 - RIC. 417 - BMC/RE. 390 - RSC. 628 - RCV. 6361 (140$) - MRK. 49 /161 (150€).
R. SUP ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES I, n° 107 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 1. Portrait particulier.
Après la proclamation de Pescennius Niger à Antioche, Septime-Sévère ouvrit un atelier à Émèse, la ville de Julia Domna, sa seconde épouse. Après sa victoire sur son compétiteur malheureux, l'Empereur rancunier ferma l'atelier d'Antioche et fit ouvrir celui de Laodicée. Le revers est une représentation du système solaire par les anciens : « septem triones ».



364. Denier, 210, Rome, 2e ém., 2e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,22 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ SEVERVS - PIVS AVG. « Severus Pius Augustus », (Sévère pieux auguste). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*).
R/ P M TR P XVIII - COS III P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate octavum decimum Consul tertium Pater Patriæ », (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Neptune debout à gauche, le pied sur un rocher, tenant un trident.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Septime Sévère. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection avec des reflets dorés.
RIC. 241 - C. 542 - BMC/RE. 26 - RSC. 542 - H. 2/1149 - RCV.- - MRK. 49 /148.
R. SUP ..... 125 € / 200 €
Rubans de type 1.
Le type de revers fait allusion à la traversée de la manche par Septime Sévère et ses légions, dont le passage a été favorisé par Neptune, le dieu des océans et des mers, et qui devra aussi assurer le retour des Augustes.



365. Assarion, (PB, Æ 17), c. 200, Mésie inférieure, Nicopolis, (Ae, Ø 17 mm, 7 h, 2,76 g). (4 chalques ou hémiobole).
A/ ΑΥ ΚΑΙ – ΣΗΥΗΡΟΣ (Αυτοκρατορ Καισαρ Σευηροσ). (L'empereur césar Sévère). Tête laurée de Septime-Sévère à droite (O*).
R/ ΝΙΚΟΠΟΛΙΤΩΝ ΠΡΟΣ ΙΣ[ΤΡΟΝ]. (Nicopolis près d'Istrum). Croissant de lune surmonté d'une étoile à huit rais.
Beau portrait. Très belle patine vert olive clair / Revers légèrement décentré au niveau de la légende.
BMC. 17 - GIC.- - Cop.- - Varbonov 2503 - ACBP.- - AMNG. 1/-.
R. TTB+ ..... 120 € / 220 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 284 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 3. Cet exemplaire est cité dans l'ouvrage de Varbonov, I, (p. 226, n° 2503). Petite étoile à huit rais.
Nicopolis était située sur l'Istrus, un affluent du Danube. Appartenant d'abord à la province de Thrace, la ville fut rattachée à celle de Mésie inférieure. Le monnayage de Nicopolis commença sous Antonin et dura jusqu'à Gordien III. Nicopolis avait été construite par Trajan pour commémorer sa victoire sur les Daces. Sous les Antonins, les monnaies comportent le nom des légats (Hégémon) de la province de Thrace quand Nicopolis était rattachée à cette province. Sur les monnaies, le nom de Nicopolis est inscrit « Nikopoleitwn pros Istron ». Le 28 septembre 1396, Bajazet y écrasa la coalition franque et hongroise ouvrant pour cinq siècles les portes de l'Europe aux Turcs. J.-P. Callu a noté un poids moyen de 2,81 g pour 60 exemplaires de l'assarion entre 193 et 217. Le thème de la lune et du soleil se rencontre souvent dans le monnayage des impériales grecques.



366. Tetrassaria, (MB, Æ 28), c. 194-211, Thrace, Anchialus, (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 12,39 g). (4 assaria, 16 chalques ou 2 oboles).
A/ ΑΥ Λ ΣΕΠΤΙ – ΣΕΥΗΡΟΣ ΠΕΡ (Αυτοκρατορ Λυσιος Σεπτιμιος Σευηροσ Περτιναχ) . (L'empereur Lucius Septime Sévère Pertinax). Buste lauré, drapé et cuirassé de Septime Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ ΟΥΛΠΙΑΝΩ–Ν ΑΓΧΙΑΛΕΩΝ. (d'Ulpia Anchialus). Héraklès (Hercule) nu debout à gauche, appuyé de la main droite posée sur sa massue et tenant la léonté de la main gauche. Portrait de toute beauté, réaliste. Joli revers inhabituel. Patine vert noir légèrement granuleuse.
BMC.- - GIC.- - AMNG. 1/- - ACBP.- - Varbonov-.
R. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le Varbonov (p. 33, n° 271). Semble complètement inédit et non recensé avec ce type de revers (Héraklès/Hercule). Manque à tous les ouvrages consultés.
J.-P. Callu dans sa thèse, publiée en 1969 a relevé des pièces de 10, 5, 4, 3, 2 et 1 assaria pour Anchialus. Les pièces de 5 assaria portent la marque E au revers. Pour la pièce de 4 assaria, J.-P. Callu avait relevé 119 poids.



367. Decassaria, (GB, Æ 37), c. 193-211, Thrace, Byzance, (Ae, Ø 36,5 mm, 6 h, 24,30 g).
A/ ΑΥ. Κ. Λ. ΣΕΠ. ΣΕΥΗΡΟΣ. ΠΕΡ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Λυκιοσ Σεπτιμιοσ Σευηορσ Περτιναχ). (L'empereur César Lucius Septime Sévère Pertinax). Buste lauré, drapé et cuirassé de Septime Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ ΕΠ ΑΡΧ Γ ΣΑΛΛ ΑΡΙΣΤΑΙΝΕΤΟΥ ΗΡΑΙΔΟΣ Β–Υ–Ζ–ΑΝ//Τ–ΙΩ–Ν (Επι Αρχοντη Γ Σαλλ Αρισταινετου Ηραιδοσ Βψζαντιων). (Du magistrat l'archonte Salluste Aristainetos Eraidos de Byzance). Deux paniers en osier coniques.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles à l'usure importante, lisible et identifiable. Grand buste de Septime Sévère. Revers inhabituel. Patine.
BMC.- - GIC.- - AMNG. 1/- - ACBP. 3307 - Varbonov 1731 (R5) (700€). - E. Schonert-Geiss, Die Münzpragung von Byzantion, teil II : Kaizerzeit, 1972, n° 1462.
RR. TB+ ..... 280 € / 550 €
Exemplaire sur un flan de médaillon. Un seul ruban visible. Ptéryges larges sous le paludamentum.
Byzance, la future Constantinople puis Istanbul, fut fondée en 657 avant J.-C. par des colons mégariens venant de Grèce centrale. La cité fut assiégée par Philippe II de Macédoine en 340/339 avant J.-C. et se trouvera dans la part de Lysimaque lors du partage de l'Empire d'Alexandre. Après Couroupédion, elle recouvra son indépendance. Sa situation à l'entrée de la Mer Noire au débouché de la Propontide ainsi que ses riches plaines fertiles sur la côte lui assuraient une grande prospérité. Byzance était protégée par une grande muraille. Septime Sévère restaura la cité après la guerre qui l'opposa à Pescennius Niger.



SEPTIME SÉVÈRE (13/04/193-4/02/211)

Sur la route de Serdica (Sofia), Philippopolis était située au cœur de la Thrace sur la Maritsa. Sous Domitien et Trajan, les légendes de droit étaient en latin. Le monnayage semble cesser avec Élagabal. Philippopolis se voit décerner le nom de métropole sous le règne de Septime Sévère et est décorée (néocories) sous Élagabal.



368. Assarion, (PB, Æ 18), c. 200, Thrace, Philippopolis, (Ae, Ø 18 mm, 8 h, 3,64 g). (4 chalques ou hémiobole).
A/ ΑΥ ΚΑΙ – ΣΗΥΗΡΟΣ (Αυτοκρατοροσ Καισαροσ Σηυηροσ). (L'empereur césar Sévère). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*).
R/ ΦΙΛΙΠΠΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ, (Φιλιππoπολειτων). (De Philippolis). Croissant de lune surmonté de neuf étoiles ; deux étoiles sous le croissant de lune.
Exemplaire sur un flan large et complet. Beau portrait. Revers parfaitement centré et équilibré inhabituel. Très belle patine vert foncé.
BMC.- - GIC.- - Cop.- - SNG/H.- - AMNG. 1/- - Varbonov- - ACBP.-.
RRR. SUP ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 2746, collection Laurent Schmitt et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Semble complètement inédit et non répertorié. Manque aux principaux ouvrages consultés. Représentation du revers tout à fait inhabituelle.
J.-P. Callu a noté un poids moyen de 2,81 g pour 60 exemplaires de l'assarion entre 193 et 217. Le thème de la lune et des étoiles se rencontre souvent dans le monnayage des impériales grecques, mais notre exemplaire semble très particulier. Aucune pièce ne semblait avoir été signalée avec onze étoiles qui doivent symboliser notre système solaire à une époque où seules sept planètes sont connues des Anciens.



369. Unité de bronze, (MB, Æ 22), c. 198-211, Pisidie, Antioche, (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 5,48 g).
A/ [●●●] AVG IMP AI. Θ. Buste lauré drapé et cuirassé de Septime Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ [COL]CAES - ANTIOCH. « Colonia Cæsari Antiocheni » (la colonie césarienne d'Antioche). Mên (Lunus), nu jusqu'à la ceinture debout à droite, coiffé d'un bonnet, le pied droit posé sur un bucrane, tenant de la main gauche une victoriola et un sceptre de la main droite ; derrière lui, un coq à ses pieds tourné à gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, court sur les légendes. Beau portrait de Septime Sévère. Revers inhabituel avec une belle représentation de Lunus. Jolie patine vert olive.
C.- - SNG France 3/1116. - A. Krzyzanowska, Monnaies Coloniales d'Antioche de Pisidie, Varsovie 1970, type I, pl. X/11.
RR. TTB+ ..... 95 € / 150 €
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum.
Antioche de Pisidie, aux confins de la Phrygie et de la Pisidie, était située sur l'Anthius. La cité était réputé pour son sanctuaire de Mên (dieu lune). Elle fut bâtie par des colons de Magnésie. La cité avait obtenu son autonomie après la bataille de Magnésie en 189 avant J.-C. Elle fut rebaptisée par Auguste sous le nom de Césarée. La ville joua un rôle très important sous l'Empire. Son monnayage fut considérable entre Auguste et Claude II le Gothique.

JULIA DOMNA (+217)

Julia Domna est originaire d'Émèse en Syrie et fille du grand prêtre du Baal d'Émèse. Septime Sévère l'épouse vers 180 et elle lui donne deux fils, Caracalla, né à Lyon en 188, et Géta, né en 189. Elle est proclamée Augusta en 194, accompagne l'empereur dans ses déplacements et reçoit donc le titre de « mère des camps ». Pendant l'expédition de Bretagne, elle est régente à Rome. Après la mort de Septime Sévère, elle reçoit de nouveaux honneurs, Mère du Sénat et Mère de la Patrie, et les titres de Pia Felix (pieuse et heureuse). En 212, Géta est assassiné par son frère dans les bras de Domna. Pendant les expéditions germaniques et parthiques de Caracalla, Domna reste à Rome. Après la mort de son fils, elle est exilée par Macrin et meurt peu après.

Julia Domna - Augusta - (194-217).



370. Denier, 193-197, Syrie, Laodicée, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 1,81 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ IVLIA DO-MNA AVG. « Julia Domna Augusta » (Julia Domna augusta)377. Buste drapé de Julia Domna à droite, la chevelure en tresses ramenées derrière la tête (L).
R/ SAECVL FELICIT. « Sæculi Felicitas » (Le siècle heureux). Croissant lunaire surmonté de sept étoiles à six rais.
Exemplaire sur un flan ovale, à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Portrait de Julia Domna particulier. Revers inhabituel. Patine de collection ancienne.
C. 173 (30f.) - RIC. 629 - BMC/RE. 421 - RSC. 173 - RCV. 6605 (225$) - MRK. 50 /37.
RR. TB / TTB..... 120 € / 220 €
Cet exemplaire provient de ROME VIII, n° 405 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire.
Poids excessivement léger. Ce type de denier est parfois attribué aussi à l'atelier d'Émèse. Dans la deuxième édition du Cohen, ce denier cotait 30 francs or soit le prix d'un solidus.
Ce type de revers est repris du monnayage de Pescennius Niger (RIC.74) frappé à Antioche. Il est l'expression des influences religieuses orientales, notamment syriennes, qui accordent une grande importance au culte du Soleil (Hélios) et de la Lune.



371. **As, (MB, Æ 27), 198,** Rome, 17e ém., 4e off., (Ae, Ø 26 mm, 12 h, 10,71 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IVLIA - AVGVSTA. « Iulia Augusta », (Julia augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant, la chevelure en tresses ramenées derrière la tête (L).
R/ HIL-A-RITAS/ S|C. « Hilaritas », (L'Allégresse). Hilaritas (l'Allégresse) debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont visibles avec un visage expressif. Revers finement détaillé. Magnifique patine vert olive clair lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 74 (3 fr.) - RIC. 877 - BMC/RE. 786 - HCC. 54 - RCV. 6641 (600$) - MRK. 50 /84 - H. 2/315.
RR. FDC ..... 680 € / 1200 €
Poids lourd pour un as. Nous pourrions avoir affaire à un dupondius, mais nous n'avons pas de croissant sous le buste. Très beau portrait expressif à la chevelure élaborée.
La dix-septième émission est la dernière production monétaire du règne de Septime Sévère en tant que seul Auguste. Peu de temps après, Géta devient César puis Caracalla accède à l'Augustat.



n° 371 A/





372. **As, (MB, Æ 27), 210,** Rome, 3e ém., 8e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 11,01 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ Même Description.
R/ VENVS VICTRIX/ S|C. « Venus Victrix », (Vénus Victorieuse). Vénus à demi-nue debout à gauche, tenant un casque de la main droite et une palme de la gauche, appuyée sur une colonne ; à ses pieds, un bouclier.
Exemplaire de haut relief et de qualité exceptionnelle sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté de Julia Domna. Joli revers bien venu à la frappe de style fin. Magnifique patine vert olive foncé, légèrement granuleuse au revers. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au droit.
C. 217 (3 fr.) - RIC. 890 - BMC/RE. 795 - HCC. 58 - RCV. 6649 (675$) - MRK. 50 /65 - H. 2/1157.
RR. SUP ..... 450 € / 850 €
Portrait magnifique à la chevelure élaborée.
En 208, Septime Sévère quitta Rome avec ses deux fils pour aller combattre les Pictes et les Scots en Bretagne. Julia Domna assura, une fois de plus, l'intérim, et dirigea avec sérieux les affaires diplomatiques et le gouvernement de l'Empire. Géta acquiert son second consulat, le troisième pour Caracalla.



373. **Denier, 215,** Rome, 8e ém., 5e off., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 2,65 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IVLIA PIA FELIX AVG. « Iulia Pia Felix Augusta », (Julia pieuse heureuse augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant, la chevelure en tresses, ramenée derrière la tête (L).
R/ LVNA LVCIFERA. « Luna Lucifera », (La Lune qui porte la lumière). Luna (la Lune) voilée et drapée, coiffée d'un croissant dans un bige bondissant à gauche.
Exemplaire idéalement centré avec les grènetis complets. Très joli portrait de Julia Domna et superbe revers inhabituel ! Une fine patine grise, légèrement granuleuse recouvre la monnaie avec des reflets dorés.
C. 105 - RIC. 379 c - H. 2/1477 (R3) - RSC. 105 bb - BMC/RE. 10 - RCV. 7101 (150$) - MRK.- -.
R. SUP ..... 175 € / 350 €
Poids très léger. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Moins de cinq exemplaires signalés par P. V. Hill dans son ouvrage sur l'atelier de Rome.
Luna Lucifera, la Lune qui apporte le feu, est la sœur jumelle de Diana Lucifera. C'est une assimilation des cultes traditionnels aux nouveaux rites orientaux, en particulier Sol.

CARACALLA et JULIA DOMNA (211-217)

Julia Domna ne désavoua jamais son fils aîné qui avait pourtant assassiné son propre frère dans les bras de sa mère. Pendant les différentes campagnes de Caracalla en Germanie ou en Parthie, Julia Domna, restée à Rome, assura la régence. Après l'assassinat de son fils, Macrin la relégua, elle se laissa alors mourir.



374. Denier, 201, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,33 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG. « Antoninus Pius Augustus », (Antonin pieux auguste). Buste lauré et drapé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (A*01).
R/ IVLIA AVGVSTA. « Iulia Augusta », (Julia augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant (L).
Exemplaire sur un flan irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Caracalla juvénile de haut relief. Très beau revers avec une usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 1 (60f.) - RIC. 544 a (Caracalla) - BMC/RE. 7 - H. 2/539 (R4) - RCV. 6532 (900$) - MRK.- - RSC. 5.
RRR. SUP / TTB+..... 650 € / 1200 €
Rubans de type 3. Émission dynastique spéciale. Au regard de ce denier, nous pensons qu'il vaut mieux inverser droit et revers et placer Caracalla au droit plutôt que Julia Domna.
Ce denier appartient aux grandes émissions dynastiques des années 198-204. Septime Sévère a essayé de récréer une image dynastique en associant très tôt ses fils, Caracalla (né en 188) et Géta (né en 189) au pouvoir d'abord comme César pour le premier en 196, puis comme Auguste et César en 198 pour les deux enfants. Julia Domna, la femme de Septime Sévère a reçu le titre d'Augusta en 194 ou en 196. Plautille, la femme de Caracalla sera associée au monnayage après son mariage.

n° 374 A/



CARACALLA (27/05/196-8/04/217)

Caracalla est nommé auguste en avril 198 avant la grande victoire parthique. En 202, il épouse la fille du préfet du Prétoire Plautien, Plautille, qui sera reléguée trois ans plus tard. En 204, commence la célébration des jeux Séculaires. Septime Sévère essaie d'imposer l'image de la nouvelle dynastie. Caracalla fête ses decennalia en 207 et accompagne son père en Afrique. Il rejoint ensuite son père en Bretagne à la fin de l'année 208 alors que les armées romaines y connaissent leurs premiers succès.

Marcus Aurelius Antoninus - Co-empereur avec Septime Sévère - (04/198-209).



375. Aureus, 204, Rome, (Or, Ø 20 mm, 12 h, 7,22 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 6,5 scrupules, 25 deniers).
A/ ANTON● P● AVG PON● TR P VII. « Antoninus Pius Augustus Pontifex Tribunicia Potestate septimum », (Antonin pieux auguste pontife revêtu de la septième puissance tribunitienne). Buste lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** VICT● - PART● MA-X. « Victoria Parthica Maxima », (La grande victoire parthique). Victoria (la Victoire) debout à gauche drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite tendue et une palme de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Caracalla adolescent magnifique. Fantastique revers avec une faiblesse de frappe sur le corps de la victoire. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 78 - BMC/RE.- note - H. 2/- - RCV. 6755 var. (7500$) - Cal. 2843 a.
RRR. SPL ..... 4500 € / 7500 €
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum. Légendes ponctuées au droit et au revers. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Calico, Los Aureos romanos 186 A. C. - 335 A. D., p. 407, n° 2843 et que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de D. Sear (RCV. II, p. 513, n° 6755).
Cet aureus commémore le triomphe parthique de Sévère et de Caracalla. Ce triomphe fut complété par une quatrième libéralité en corrélation avec les Jeux Séculaires.





n° 375 A/



376. Denier, 204, Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,99 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG. « Antoninus Pius Augustus », (Antonin pieux auguste). Buste lauré et drapé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ COS LVDOS SAECVL FEC. « Consul Ludos Sæcvlares Fecit », (Consul a organisé les Jeux Séculaires). Bacchus (Liber) et Hercule nus debout face à face ; Bacchus est debout à gauche, tourné à droite, tenant un long thyrse de la main droite, une panthère derrière lui ; Hercule est nu debout à droite tourné à gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant la léonté de la main gauche.



Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Caracalla adolescent. Revers de style fin inhabituel. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 50 (30 fr.) - RIC. 74 a - BMC/RE. 257 A - RSC. 50 - RCV. 6796 (750$) - MRK.- - H. 2/639 (R3).
RRR. TTB+ ..... 420 € / 750 €
Rubans de type 3. Émission spéciale effectuée à l'occasion des Jeux Séculaires de 204 « Ludi Sæculares ».
Cet aureus commémore le triomphe parthique de Sévère et de Caracalla. Ce triomphe fut complété par une quatrième libéralité en corrélation avec les Jeux Séculaires. Ce denier commémore les la célébration des Jeux Séculaires de 204, un festival qui trouvent ses origines dans la culture étrusque. Hercule et Liber, représentés au revers de la monnaie, sont les dieux tutelaires de la cité de naissance des Sévères, Leptis Magna (Proconsulaire, aujourd'hui en Lybie).



377. Assarion, (PB, Æ 16), c. 200, Mésie Inférieure, Nicopolis ad Istrum, (Ae, Ø 15,5 mm, 7 h, 2,07 g). (pd. th. 2,80 g, 4 chalques ou hemiobole).
A/ AY K M AYP – ANTΩNIN, (Αυτοκρατορ Καισαρ Μαρκοσ Αυρηλιοσ Αντωνινοσ). (L'empereur césar Marc Aurèle Antonin). Buste cuirassé, tête nue de Caracalla à droite vu de trois quarts en arrière (B°4).
R/ NIKOΠOΛITΩN ΠPOΣ IΣ, (Νικοπολιτων Προσ Ιστροσ). (Ville de Nicopolis près de l'Istrus). Croissant de lune surmonté d'une étoile à six rais.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Magnifique portrait de Caracalla enfant. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive profond. BMC.- - Cop.- - GIC.- - ACBP.- - AMNG. 1/- - Varbonov 2997 var.
INÉDIT. SUP ..... 150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 296 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Poids excessivement léger. Bel exemplaire d'association luni-solaire. Semble complètement inédit et non recensé avec cette légende de droit. Manque à tous les ouvrages consultés.
Nicopolis était située sur l'Istrus, un affluent du Danube. Appartenant d'abord à la province de Thrace, la ville fut rattachée à celle de Mésie inférieure. Le monnayage de Nicopolis commença sous Antonin et dura jusqu'à Gordien III. Nicopolis avait été construite par Trajan pour commémorer sa victoire sur les Daces. Sous les Antonins, les monnaies comportent le nom des légats (hégémon) de la province de Thrace quand Nicopolis était rattachée à cette province. Sur les monnaies, le nom de Nicopolis est inscrit « Nikopoleitwn pros Istron ». Le 28 septembre 1396, Bajazet y écrasa la coalition franque et hongroise ouvrant pour cinq siècles les portes de l'Europe aux Turcs . C'est un très bel exemple de l'association soleil/lune. Il est très difficile de choisir entre l'assarion et le demi-assarion. Pour la période sévérienne, le poids moyen de 60 assaria se situe à 2,81 g et celui du demi-assarion à 1,82 g pour deux exemplaires d'après les travaux de J.-P. Callu.

n° 374 R/





378. Assarion, (PB, Æ 18), c. 198-204, Thrace, Pautalia, (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 3,97 g). (pd. th. 3,50 g, 4 chalques ou hemiobole).
A/ AY K Λ Σ – ANTΩNIN, (Αυτοκρατορ Καισαρ Λυκιοσ Σεπτιμιοσ Αντωνινοσ). (L'empereur césar Lucius Septimius Antonin). Buste drapé, tête nue à droite de Caracalla césar, vu de trois quarts en avant (A°01).
R/ OYΛΠIAΣ ΠAYT–AΛIAΣ, (Ουλπιασ Παυταλιασ). (Ulpia Pautalia). Zeus (Jupiter) assis à gauche, nu jusqu'à la ceinture, tenant une patère de la main droite tendue et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais et large et bien centré des deux cotés. Beau portrait de Caracalla jeune. Joli revers. Très belle patine vert olive foncé.
BMC. 38 - GIC.- - Cop.- - Varbonov 5273 - ACBP. 4255.
SUP ..... 145 € / 280 €
Poids lourd. Ptéryges larges sous le paludamentum. Beau portrait juvénile de Géta . Semble complètement inédit et non répertorié dans ce module. Manque à tous les ouvrages consultés.
Pour Pautalia, il existe des pièces de 6, 4, 2 et 1 assaria. Le poids moyen pour l'assarion sous Septime Sévère est de 3,88 g pour 84 exemplaires d'après J.-P. Callu. Le monnayage débute sous le règne d'Hadrien pour finir sous celui d'Élégabal. Ulpia Pautalia a été fondée par Trajan (Ulpia Traiana). Sous les Antonins jusqu'à Marc Aurèle, on trouve la forme Pautalioton puis à partir de cet empereur Ulpia Traiana. Le monnayage semble peu abondant sous les Antonins et semble mieux connu pour les grandes dénominations, mais semble rare pour les monnaies divisionnaires.

CARACALLA (27/05/196-8/04/217)

Après l'assassinat de Géta, Caracalla fit décréter la « damnatio memoriæ» de son frère. La « Constitution Antoniniana » fut promulguée en 212. Tous les habitants de l'Empire devenaient des citoyens romains. L'année suivante, il entreprit une campagne en Germanie et remporta de nombreuses victoires sur les Germains, les Iapyges et les Goths. Il reçut le titre de « Germanicus ». La fin du règne fut marquée en 215 par la Réforme monétaire et la création de l'antoninien. Caracalla entame une ultime campagne contre les Parthes. Il est assassiné après avoir célébré ses vicennalia.

Marcus Aurelius Antoninus - Auguste - (4/02/211-8/04/217).



379. Sesterce, (GB, Æ 33), 211, Rome, (Ae, Ø 32,5 mm, 12 h, 24,44 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M AVREL ANTONINVS - PIVS AVG BRIT. « Marcus Aurelius Antoninus Pius Augustus Britannicus », (Marc Aurèle Antonin pieux auguste britannique). Tête laurée de Caracalla à droite (O*).
R/ CONCORDIAE AVGG. « Concordiae Augustorum », (La concorde des augustes). Geta et Caracalla en habits militaires, debout face à face, tenant chacun une lance de la main gauche et se donnant la main droite ; Caracalla à droite est couronné par Hercule ; Geta à gauche est couronné par Liber. Très bel exemplaire pour ce type monétaire rare. Joli portrait avec un léger filet de barbe qui se devine sur le visage de l'empereur. Très beau revers de belle composition, malgré un défaut de métal à 6 heures. Agréable patine vert foncé.
C. 29 (30 f.) - RIC. 508 a (R2) - BMC/RE. 411 - MRK. 51 / 152 (2500€) - RCV. 6919 (2000$).
RR. TB+ ..... 275 € / 500 €
Représentation exceptionnelle au revers, historiquement très importante ! C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Hercule et Liber, représentés au revers de ce sesterce, couronnant les deux empereurs, sont les dieux principaux de la ville de Lepcis Magna, d'où sont originaires les Sévère. Il est étonnant de découvrir Caracalla et Géta se serrant la main en 211, quand moins d'un an après, Caracalla poignardera son frère dans les bras de leur mère !



380. Sesterce, 214, Rome, 6e ém., 2e off., (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 17,81 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M AVREL ANTONINVS PIVS AVG GERM. « Marcus Aurelius Antoninus Pius Augustus Germanicus (Marc Aurèle Antonin pieux auguste germanique). Buste de Caracalla lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M TR P XVII IMP III COS IIII P P/ -|-// SC. (Grand Pontife revêtu de la dix-septième puissance tribunitienne de la troisième acclamation impériale consul pour la quatrième fois père de la patrie). Scène d'Adlocutio ; Caracalla debout à gauche sur une estrade, tourné à droite, vêtu militairement, levant la main droite, accompagné du préfet du prétoire et d'un officier, s'adressant à ses troupes, représentées devant deux légionnaires tenant des enseignes ; au milieu, un intercesseur ; derrière des lances et des enseignes.
Exemplaire sur un flan mince, large et ovale. Beau portrait de Caracalla. Revers tout à fait inhabituel. Patine gris foncé, légèrement tachée.
C. 273 var. (60f.) - RIC. 525 c - BMC/RE.- p. 480 note - H. 2/1423 - RCV. 6931 (3500$) - MRK. - SIR. 61. - C.257 - RIC.4/524 - BMC.5/262 - H2/1407.
RRR. TTB ..... 950 € / 2000 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Ce sesterce commémore la troisième salutation impériale que reçut Caracalla en 214 après sa brillante campagne contre les Germains. Caracalla mena une brillante campagne contre les Iapygues et les Goths qui fut l'occasion pour lui de procéder à une distribution monétaire (Liberalitas VIIII).



n° 379 R/



n° 380 R/

n° 381 R/





381. Sesterce, (GB, Æ 31), 215, Rome, 8e, 1ère off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 25,36 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ M AVREL ANTONINVS - PIVS AVG GERM. « Marcus Aurelius Antoninus Pius Augustus Germanicus », (Marc Aurèle Antonin pieux auguste germanique). Buste lauré, drapé et cuirassé de Caracalla à droite vu de trois quarts en arrière (A*).
R/ P M TR P XVIII IMP III COS IIII P P// SC. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate octavum decimum Imperator tertium Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne et de la troisième acclamation impériale consul pour la quatrième fois père de la patrie). Isis et Caracalla debout face à face. Isis est drapée, marchant à droite, tenant des épis de la main droite et un sistre de la main gauche ; Caracalla est debout à droite, vêtu militairement, le pied droit posé sur un crocodile, tenant un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et épais, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Caracalla. Revers tout à fait inhabituel à l'usure superficielle, bien venu à la frappe. Patine vert foncé granuleuse.
C. 334 (20f.) - RIC. 544 (R2) - BMC/RE. 286 - H. 2/1478 - RCV. 6938 (1800$) - MRK. 51 /177. - C.334 (20f.) - RIC.544 (R2) - H.2/1478.
RRR. TTB+ ..... 2200 € / 3500 €
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum.
En 215, avant de commencer sa campagne contre les Parthes, Caracalla se rendit en Égypte et séjourna à Alexandrie où Sérapis était vénéré. Les Alexandrins, population cosmopolite, composée de grecs et de juifs railla l'empereur en le comparant à un gnome. Caracalla furieux livra la cité à la vindicte de ses soldats et la ville fut pillée pendant huit jours. Le revers de notre sesterce pourrait rappeler cet événement avec la soumission de l'Égypte symbolisée par le crocodile placé sous le pied de l'empereur et offerte par Isis venant se prosterner devant Caracalla.



n° 382 R/



382. **As, (MB, Æ 27), 217,** Rome, (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 12,82 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ M AVR ANTONINVS PIVS AVG GERM. « Marcus Aurelius Antoninus Pius Augustus Germanicus », (Marc Aurèle Antonin pieux auguste germanique). Tête laurée de Caracalla à droite (O*).
R/ P M TR P XX COS IIII P P // SC. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate vicesimum Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife, revêtu de la vingtième puissance tribunitienne consul pour la quatrième fois père de la patrie). Lion radié marchant à gauche, tenant un foudre dans la gueule.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Caracalla de haut relief. Joli revers inhabituel à l'usure superficielle. Belle patine vert noir.
C. 404 (8f.) - RIC. 571 b - BMC/RE. 312 - H. 2/1564 - MRK. 51 /180 (1000€) - RCV. 7002 (975$).
RRR. SUP / TTB+..... 420 € / 820 €
Poids lourd pour un as. Rubans de type 1. Revers tout à fait inhabituel.
Cet as appartient à une émission spéciale frappée à l'occasion de la victoire parthique de l'empereur en début 217. Il s'intègre dans l'émission qui commémore les premières victoires de la campagne parthique. Ce type de lion bien particulier qui symbolise à la fois Hercule (lion de Némée), Jupiter (foudre) et Sol (couronne radiée) peut aussi représenter l'empereur lui même sous la protection de ses dieux. Certaines légions qui participèrent à la campagne parthique avaient un lion comme emblème comme les cohortes prétoriennes sur le monnayage milanais de Gallien (RIC 370 ss.).

PLAUTILLE (+211)

Plautille était la fille du préfet du Prétoire, Plautien, l'ami et le confident de Septime Sévère. Caracalla épousa la fille du préfet du Prétoire en 202 à la demande de son père. Caracalla ne s'entendait pas avec sa femme. Plautien fut éliminé par Septime Sévère en 205 et Plautille reléguée aux Îles Lipari où elle fut finalement assassinée en 211.

Publia Fulvia Plautilla - Augusta - (202-205).



383. **Assarion, (MB, Æ 22), c. 202-205,** Arcadie, Mantinée, (Ae, Ø 21,5 mm, 4 h, 6,02 g). (4 chalques ou hemiobole).
A/ ΦΟΥΛ ΠΛΑΥΤΙΛΛΑ ΣΕ, (Φουλια Πλατιλλα Σεβαστη). (Fulvie Plautille augusta). Buste drapé à droite, vu de trois quarts en avant. **R/** MANTI–NEω–N, (Μαντινεων). (de Mantinée). Cheval au pas à droite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Usure très importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine vert foncé granuleuse.
BMC.- - GIC.-. - Collection BCD. Leu 96 -.
RR. TB+ ..... 145 € / 300 €
Cet exemplaire semble complètement inédit et non recensé. Dans la collection BCD, nous avons le même revers pour Septime Sévère (BCD. 1510/2 R/). Quant au droit, notre exemplaire est très proche de l'exemplaire de la même collection (BCD. 1510/6 A/).
Mantinée était l'une des plus importantes cités d'Arcadie. Elle fut fondée au VI^e siècle avant J.-C. La cité fut souvent l'ennemi de Sparte au cours des nombreux conflits qui l'opposèrent à la cité guerrière. Après la bataille de Mantinée, la ville tomba sous domination spartiate et fut démantelée en 385 avant J.-C. Refondée après Leuctres en 371 avant J.-C., Mantinée participa à la fondation de Megalopolis, mais après 362 avant J.-C., Mantinée retomba dans l'alliance spartiate. La cité fut détruite par Antigone Doson, roi de Macédoine en 223 avant J.-C. qui la refonda sous le nom d'Antigoneia qu'elle devait conserver jusqu'au règne d'Hadrien avant de reprendre son nom primitif. Le monnayage fut relativement important sous les Sévères et s'arrête à cette date.

GÉTA (06/198-26/02/212)

Géta, né le 26 mai 189, est devenu césar en 198 et a reçu l'année suivante le titre de pontifex. Il accompagne son père et son frère en Bretagne à partir de 208 et est élevé à l'augustat l'année suivante. Quand Septime Sévère meurt à York le 4 février 211, les deux frères ramènent les cendres de leur père à Rome et deviennent co-empereurs. Mais ils se haïssent. Finalement, après un an de règne conjoint, Caracalla tue son frère dans les bras de leur mère. Géta est voué à la « damnatio memoriæ» (damnation de la mémoire). Ses partisans sont systématiquement massacrés.

Lucius puis Publius Septimius Geta - César - (06/198-fin209).



384. **Denier, 202,** Syrie, Laodicée, 2^e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,60 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ P SEPTIMIVS GETA CAES. « Publius Septimius Geta Cæsar », (Publius Septime Géta césar). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ MINERV - SANCT. « Minerva Sancta », (Minerve sainte). Minerve casquée et vêtue militairement debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait enfantin de Géta. Revers de toute beauté, de haut relief. Belle patine de collection ancienne.

C. 83 - RIC. 98 - BMC/RE. 750 - RSC. 83 - RCV. 7181 (150$) - MRK. 53 /16.
RR. SUP ..... 125 € / 225 €
Portrait particulier avec une grande épaulière donnant l'impression d'être cuirassée sur notre exemplaire.
Les monnaies de Géta frappées à Laodicée sont rares. L'adjectif « Sanctus » (Saint), lisible au revers, est très inhabituel sur le monnayage romain et rappelle les deniers de Julia Domna de 197 au type VESTA SANCTAE. La titulature P SEPTIMVS GETA CAES pour Géta apparut en 202, année de la fermeture de l'atelier de Laodicée, après avoir battu monnaie pendant neuf ans.



385. Denier, 202-203, Syrie, Laodicée, 3e ém., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ P SEPTIMIVS GETA CAES. « Publius Septimius Geta Cæsar », (Publius Septime Géta césar). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ MARTI - VICTORI. « Marti Victori », (À Mars victorieux). Mars nu, avec le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste de la main droite et un trophée de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait inhabituel. Joli revers de style particulier. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 76 (3f.) - RIC. 103 (S) - BMC/RE. 742 - RCV. 7179 (140$) - MRK. 53 /11 - RSC. 76.
R. TTB+ ..... 125 € / 200 €
Beau buste particulier.
La titulature P SEPTIMIVS GETA CAES pour Géta apparut en 202-203, année de la fermeture de l'atelier de Laodicée, après avoir battu monnaie pendant neuf ans.



386. Denier, 208, Rome, 28e ém., 5e off., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ P SEPTIMIVS GETA CAES. « Publius Septimius Geta Cæsar », (Publius Septime Géta césar). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PONTIF - COS II. « Pontifex Consul iterum », (Pontife consul pour la deuxième fois). Genius (Génie) nu debout à gauche, tenant une patère de la main droite, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé, et de la main gauche deux épis.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait adolescent de Géta, légèrement barbu. Petite faiblesse de frappe au revers sur la légende. Patine grise légèrement granuleuse avec des reflets dorés.
RCV. 114 var. - RIC. 59 a - RSC. 114 a - H. 2/984 - RCV. 7187 (120$.
R. SUP ..... 175 € / 350 €
Buste légèrement barbu de Géta avec favoris, tout à fait spectaculaire.
Géta prend son second consulat en 208, ce que commémore le revers de ce denier. Cette année là, Géta se rend en Bretagne et accompagne Septime Sévère et Caracalla. Le Génie pourrait être identifié avec Géta. Il ressemble aussi à Apollon.

GÉTA (06/198-26/02/212)

Lucius puis Publius Septimius Geta - Auguste - (fin 209-26/02/212).



387. As, (MB, Æ 24), 210, Rome, 2e ém., 6e off., (Ae, Ø 24 mm, 12 h, 7,94 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES P SEPT GETA PIVS AVG. « Imperator Cæsar Publius Septimus Geta Pius Augustus », (L'empereur césar Publius Septime Géta Pieux auguste). Tête laurée de Géta à droite (O*).
R/ PONTIF TR P II COS II/ S|C. « Pontifex Tribunicia Potestate iterum Consul iterum », (Pontife revêtu de la deuxième Puissance Tribunitienne Consul pour la deuxième fois). Pietas (La Piété) ou Julia Domna debout à droite voilée et drapée, tenant un sceptre de la main droite et relevant de la main gauche le vêtement qui recouvre sa poitrine ; à droite, à ses pieds, deux enfants nus qui jouent (Caracalla et Géta). Exemplaire sur un petit flan ovale, très irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu touché sur la légende de droit. Très beau portrait de Géta adulte. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive.
C. 133 (5f.) - RIC. 163 - BMC/RE. 227 - H. 2/1105 - RCV. 7282 (1100$).
RR. SUP ..... 450 € / 900 €
Poids très léger. Portrait légèrement barbu de Géta Auguste. Rubans de type 2. Revers inhabituel.
C'est la dernière émission avant la commémoration des premières victoires en Bretagne. Le revers est une abstraction personnifiée avec la Piété et les deux enfants. On ne peut pas ne pas penser à une représentation idéalisée de Julia Domna, de Caracalla et de Géta. Les deux frères âgés, respectivement de 22 et de 21 ans accompagnent leur père, Septime Sévère en Bretagne, tandis que Julia Domna reste à Rome. L'as était une dénomination très courante au premier siècle. Il devint une dénomination moins courante au troisième siècle, suite à la dévaluation de l'argent. Le sesterce et le dupondius sont théoriquement en laiton. L'as est donc la seule monnaie de cuivre du système monétaire, le semis et le quadrans n'étant plus frappés.

n° 387 R/



MACRIN (11/04/217-8/06/218)

Macrin est né en 164 à Cherchell en Maurétanie. Ce n'est pas un sénateur, mais un chevalier, d'origine indigène (maure). Il était procurateur de la « res privata » (caisse privée de l'empereur) de Caracalla puis préfet du Prétoire à partir de 212. Après l'assassinat de Caracalla le 8 avril 217, il est acclamé empereur le 11 avril. Il ne viendra jamais à Rome et reste à Antioche. Il fait diviniser Caracalla, mais exile Julia Domna qui se laisse mourir. Il prend le titre de Severus pour se rallier les partisans de la famille sévérienne et donne le prænomen d'Antoninus à son fils, Diaduménien, qui est promu césar. En essayant de se concilier tout le monde, il heurte l'armée qui regrette Caracalla. Des soldats, cantonnés à Émèse, proclament Élagabal le 16 mai 218. Vaincu en juin, Macrin s'enfuit. Apprenant la mort de Diaduménien, il tente de se suicider en se jetant de son char et est achevé par ses propres soldats.

Marcus Opellius Macrinus.



388. Sesterce, (MB, Æ 32), 218, janvier - mars, Rome, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 21,35 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES M OPEL● SEV MACRINVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Opellius Severus Macrinus Augustus », (L'empereur césar Marc Opellius Sévère Macrin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Macrin à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ IOVI CONSERVATORI/ S|C. « Iovi Conservatori », (À Jupiter le protecteur). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un foudre de la main droite et un long sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Macrin. Usure régulière au revers. Belle patine marron foncé.
C. 34 var. (30 fr.) - RIC. 186 - BMC/RE.- - HCC. 47 - RCV. 7380 var. (4000$) - MRK. 54 /26-1 (4000€). - p. LX - Clay, p. 22.
RR. TTB ..... 750 € / 1500 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Les traits de l'empereur sont vieillis. C'est l'un des types de portrait les plus rares.
Ce type de revers est frappé dès la première émission et est ensuite repris dans les deux émissions suivantes avec des variantes de revers avec l'empereur aux pieds de Jupiter. Pour le droit, après des bustes à la barbe courte avec un buste seulement cuirassé dans le cadre de la première émission, puis des bustes avec la barbe mi-longue lors de la deuxième émission, nous avons des portraits avec la barbe longue lors de la troisième émission. Le buste lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en avant (A) semble de loin le plus rare pour le règne de Macrin, en particulier pour le sesterce.*



389. Tétradrachme syro-phénicien, 217-218, Mésopotamie, Carrhae, (Bill, Ø 24,5 mm, 12 h, 13,18 g). (4 drachmes).
A/ ΑΥΤ Κ. Μ. ΟΠ. ΣΕ. ΜΑ[ΚΡΙΝΟΣ] ΣΕ, (Αυτοκρατοροσ Καισαροσ Μαρκοσ Οπελλιοσ Σευηροσ Μακρινοσ Σεβαστοσ). (L'empereur césar Marc Opellius Sévère Macrin auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Macrin à droite, vu de trois-quarts en arrière, un ruban de la couronne radiée descendant sur l'épaule, (A2).
R/ ΔΗΜΑΡΧ. ΕΞ –ΥΠΑΤ[ΟΣ.], (Δημαρρχικησ Εθ Ουσιασ Υπατοσ). (Revêtu de la puissance tribunitienne consul). Aigle debout à gauche, les ailes déployées, la tête et la queue tournées à droite, tenant dans son bec une couronne feuillée ; une étoile flamboyante dans le champ à gauche de la tête de l'aigle ; un croissant pointe en l'air entre les pattes, deux points à l'exergue. Bons centrages et surfaces, pas de traces d'usure, quelques restes de brillant de frappe, excellent style. On notera avec intérêt le rebord de l'épaulette qui montre que la cuirasse est cloutée à cet endroit.
Prieur 836 (43 ex.).
TTB / TTB+..... 150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de ROME II, n° 26 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Les émissions de Carrhae (également appelée Harran, d'un mot akkadien signifiant croisement, certainement de routes),sont importantes. La ville étant directement sur la ligne de front, le trésor militaire y avait besoin de fonds pour les troupes et la logistique.
Le plus intéressant de ces émissions est l'existence, tant pour Caracalla que pour Macrin, de deux séries distinctes dont l'interprétation est plus qu'intéressante car elle semble montrer que la ville était, de fait, dirigée et administrée par ses cultes principaux.
Les maigres renseignements disponibles indiquent un culte de Lunus, dieu mantique de la Lune mâle, qu'allait interroger Caracalla lorsqu'il fut assassiné. Les anciens suggèrent d'ailleurs que c'est la crainte de Macrin de voir ses complots dévoilés par le dieu qui précipitèrent le meurtre. Ce dieu, de son nom sémitique Sin, avai t un temple de la plus haute antiquité dans la ville. Son nom est mentionné entre autres dans des traités de paix entre Mésopotamiens. Il fut pillé en 609 et restauré à trois reprises par les rois Salmanasar III, Assurbanipal et Nabonide et ne fut définitivement détruit qu'en 382 sur ordre de Théodose.
L'examen des symboles fait apparaître d'une part un bucrane de face entouré de deux points (ces deux points ne sont pas décoratifs, ils représentent deux étoiles, certainement celles du soir et du matin), d'autre part un croissant pointes en haut avec deux ou trois points en exergue, un astre rayonnant au-dessus de l'aile gauche de l'aigle.
Systématiquement, les frappes au bucrane sont liées à des effigies de l'empereur laurées alors que celles au croissant sont liées à des effigies radiées. C'est un cas où, Indiscutablement, lauré ou radié a un sens que l'on ne peut attribuer à une fantaisie du graveur car l'examen des deux séries montre bien que le même graveur a réalisé les deux.
On peut supposer, du peu que l'on sait des cultes locaux, que les séries au bucrane relèvent du culte de Malakbel, dont le symbole était un taureau et qui gouvernait les étoiles du soir

et du matin.
La série au croissant serait celle de Lunus, ou Sin, qui est souvent représenté sur les bronzes avec un croissant de lune pointes en haut. Il serait lui aussi lié aux étoiles du soir et du matin mais aussi à un astre rayonnant (le Soleil ? Ceci pourrait expliquer, dans un système hiérogamique, le choix de la couronne radiée pour l'avers).
La seule chose dont nous sommes certains est que nous sommes en présence de deux cultes différents mais liés.
Si nous considérons comme valide l'hypothèse de la frappe de ces tétradrachmes de 215 / 217 comme une taxe au profit du trésor militaire, nous pouvons en déduire que les deux pouvoirs financiers de la ville étaient ces deux cultes, donc que la ville était administrée par des clergés.
Pour une intéressante histoire de la ville au travers des millénaires (Abraham y vécut !) voir http://www.livius.org/ha-hd/harran/harran.html .
On note que les sigma sont gravés en C.
Dans la base TSP maintenue par Michel Prieur, cinquante-neuf exemplaires sont maintenant répertoriés.

Carrhæ se trouvait situé à mi-chemin de Samosate et de Nicephorium sur la route des caravanes. La ville était proche d'Edesse. C'est là que Crassus fut défait et tué par les Parthes en 53 avant J.-C. La ville était célèbre pour le culte rendu à Lunus, divinité androgyne. Le monnayage de Macrin fut important dans cette cité. Comme pour celui de Caracalla, il y a deux émissions différentes et M. Prieur a distingué deux groupes avec le bucrane ou le croissant.

DIADUMÉNIEN (04/217-8/06/218)

Marcianopolis, située à quelques kilomètres d'Odessus fut fondée par Trajan en l'honneur de sa sœur Marciane, morte en 113 ou 114. Le monnayage fut très important entre Commode et Philippe II.

Marcus Opellius Antoninus Diadumenianus - César - (04/217-05/218).



390. **Assarion (PB, Æ 16), 217/8,** Mésie inférieure, Marcianopolis, (Ae, Ø 16 mm, 6 h, 2,87 g). (4 chalques ou hémiobole).
A/ Μ ΟΠΕΛΛΙΟΣ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΣ, (Μαρκοσ Οπελλιοσ Αντωνειvοσ). (Marcus Opellius Antonin). Buste drapé et cuirassé tête nue de Diaduménien à droite, vu de trois quarts en arrière (A°2). **R/** ΜΑΡΚΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ, (Μαρκια–νοπολειτων). (Marcianopolis). Croissant surmonté de trois étoiles à huit rais.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Diaduménien. Revers inhabituel. Très belle patine vert jade foncé lissée.
BMC. 41 - SNG/H.- - AMNG. 1/809 (7 ex.) - ACBP. - Varbonov 1321.
RR. SUP ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIVA, n° 484 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Au revers nous avons une très belle représentation luni-solaire.
Marcianopolis, située à quelques kilomètres d'Odessus fut fondée par Trajan en l'honneur de sa sœur Marciane, morte en 113 ou 114. Le monnayage fut très important entre Commode et Philippe II. Il existe un système monétaire complet en bronze pour Macrin et son fils Diaduménien, comprenant des pièces de 5, 4, 3, 2 et 1 assaria où seules les pièces de 5 et de 3 portent des marques grecques. J.-P. Callu, dans sa thèse en 1969 op. cit. p.61, avait relevé un poids moyen de 2,88 g pour 6 pièces du module de l'assarion.



n° 387 A/



n° 388 A/



DIADUMÉNIEN (04/217-8/06/218)

Diaduménien devient césar quand son père Macrin est proclamé auguste en avril 217. Il reçoit le titre de prince de la jeunesse. Macrin le fait entrer dans la famille sévérienne en lui faisant prendre le prænomen d'Antonin comme lui-même s'est emparé de celui de Sévère. Après la proclamation d'Élagabal, Macrin élève son fils à l'augustat en mai 218 pour une très courte période. Battus en juin, Macrin et Diaduménien s'enfuient. Ce dernier est rattrapé en voulant passer chez les Parthes en traversant l'Euphrate et tué.



391. Tetrassaria, 217-218, Mésie Inférieure, Nicopolis ad Istrum, (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 11,50 g). (4 assaria, 16 chalques ou 2 oboles).



A/ Κ Μ ΟΠΕΛΛΙ ΑΝΤΩ–Ν ΔΙΑΔΟΥΜΕ–ΝΙΑΝΟΣ (Καισαροσ Μαρκοσ Οπολλιοσ Αντονινοσ Διαδουμε–νιανοσ). (César Marcus Opellius Antonin Diaduménien). Tête nue de Diaduménien à droite (O°).
R/ ΥΠ ΣΤΑΤΙ ΛΟΝΓΙ–ΝΟΥ – ΝΙΚΟΠΟΛΙΤΩΝ ΠΡ//ΟΣ ΙΣΤΡ (Υπατεων Στατιοσ Λονγινου Νικοπολιτων Πορσ Ιστρων). (Magistrat Statius Longinus de Nicopolis près d'Istros). Héraklès nu à gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue et tenant de la main gauche la léonté. Exemplaire sur un flan petit flan ovale, un peu court sur les légendes. Magnifique portrait. Héraklès bien venu à la frappe au revers. Magnifique patine vert noire brillante. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC.- - GIC.- - Cop.- - SNG/H.- - AMNG. 1/- - Varbonov-.
RR. SUP ..... 145 € / 280 €
Trou de centrage perceptible de chaque côté de la monnaie. Très bel exemplaire pour ce type de monnayage.
Marcianopolis, située à quelques kilomètres d'Odessus fut fondée par Trajan en l'honneur de sa sœur Marciane, morte en 113 ou 114. Le monnayage fut très important entre Commode et Philippe II. J.-P. Callu, dans sa thèse publiée en 1969 avait calculé le poids moyen de 50 pièces pour le règne de Macrin (11,78 g) et leur avait assigné la valeur de 4 assaria. En effet, en Mésie Inférieure et en Thrace, les pièces de 5 assaria dont le poids théorique est très proche de celui de notre exemplaire sont toujours marqués avec le chiffre numéral grec E pour 5. Pour ce très court règne, outre les monnaies de 4 assaria, sont aussi répertoriées des pièces de 2 et 1 assaria. Les deux lettres devant Agrippa au revers constituent les initiales de « l'Upateoutos », nom du légat de province en Mésie Inférieure à partir de Septime-Sévère.

ÉLAGABAL (16/05/218-12/03/222)

Élagabal, proclamé empereur le 16 mai 218, seul auguste avant la fin juin ou le début juillet, quitte la Syrie pour rejoindre Rome. Élagabal s'arrête à Nicomédie, il y passe tout l'hiver et y tombe malade. C'est donc dans cette ville qu'il revêt son second consulat. Élagabal n'arrivera à Rome qu'en juillet ou septembre 219, apportant la pierre noire de son culte pour l'installer dans sa capitale. Il ne reviendra jamais en Syrie, assassiné rapidement après un règne inégalé en turpitudes et dérèglements.

Marcus Aurelius Antoninus.



392. Denier, 218, mai -juillet, Syrie, Antioche, 6e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS P FEL AVG. « Antoninus Pius Felix Augustus », (Antonin pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Élagabal à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ TEMPORVM - FEL. « Temporum Felicitas », (La Félicité des temps). Felicitas (la Félicité) drapée debout à gauche, tenant un long caducée de la main gauche et une patère de la main droite tendue.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique, légèrement stylisé. Revers avec une légende inhabituelle. Magnifique patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC.- - BMC/RE.- - RSC.- - RCV.- - MRK.- /56 var. - HCC.- - Th. 369 (R).
INÉDIT. FDC ..... 280 € / 750 €
Un seul ruban visible. Ptéryges larges sous le paludamentum. Portrait inhabituel. Légende particulière pour l'atelier d'Antioche. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus insigne rareté.
« Temporum Felicitas » (Le Bonheur des temps) fait aussi partie du catalogue traditionnel des Vertus romaines à un moment où l'Empire connaît une grave crise d'identité qui va se cristalliser avec l'introduction de nouveaux cultes orientaux dont celui de la « Pierre Noire » dont l'empereur était grand prêtre (Elah-Gabal).



ÉLAGABAL et JULIA MAÉSA (218-222)

Élagabal est le fils de Julia Soemias et Sextus Varius Marcellus. Il est surtout le petit-fils de Julia Ma'sa qui a favorisé son accession au trône. Julia Maesa était la sœur de Julia Domna et la femme de Julius Avitus. Elle est donc la belle-sœur de Septime Sévère. Pendant le règne d'Élagabal, c'est elle qui détient la réalité du pouvoir. Elle n'hésitera pas à sacrifier sa fille et son petit-fils afin de conserver le pouvoir au sein de sa fille en faisant élever son dernier petit-fils Alexandre Sévère, d'abord au césarat, puis à l'augustat.



393. **Pentassaria, c. 218-220,** Mésie inférieure, Marcianopolis, (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 12,69 g). (pd. th. 12,06 g, 5 assaria, 20 chalques ou 2,5 oboles).



A/ ΑΥΤ Κ Μ ΑΥΡ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΣ ΑΥΓ ΙΟΥΛΙΑ ΜΑΙΣΑ ΑΥΓ., (Αυτοκρατορ Καισαρ Μαρκοσ Αυρηλιοσ Αντοννινοσ Αυγυστοσ Ιουλια Μαισα Αυγυστα). (L'empereur césar Marc Aurèle Antonin auguste et Julia Maésa augusta). Bustes affrontés d'Élagabal et de Julia Maésa ; Élagabal est buste lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière et Julia Maésa est diadémée et drapée à gauche, vue de trois quarts en avant.

R/ ΥΠ ΙΟΥΛΥ ΑΝΤ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΜΑΡΚΙΑ–ΝΟΠΟΛΙ//ΤΩΝ/ –|Ε, (Υπατεον Ιολιου Σελευκου Μαρκιανοπολιτων). (Hypateon Julius Antonius Seleucus de Marcianopolis). Dikaiosyne (l'Équité) drapée debout à gauche, tenant une balance de la main droite et un sceptre de la main gauche.

Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement bombé, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux portraits d'Élagabal et de Julia Maesa. Représentation inhabituelle du revers. Très belle patine vert olive foncé.

BMC.- - Cop.- - GIC.- - AMNG. 1/- - SNG/H.- - Varbonov- - ACBP.-.

INÉDIT. TTB+ ..... 175 € / 350 €

Trou de centrage au droit seulement. Semble complètement inédit et non recensé avec l'Équité tenant un sceptre au lieu de la corne d'abondance. Manque à tous les ouvrages consultés.

Pour les pentassaria d'Élagabal, J.-P. Callu, dans sa thèse publiée en 1969, a relevé 32 exemplaires dont le poids moyen est de 11,60 g. Il existe des bronzes de 5, 4, 2 et 1 assaria pour cet empereur.



n° 394



n° 396 R/



ALEXANDRE SÉVÈRE (10/05/221-22/03/235)

Alexandre Sévère, de son vrai nom Gessius Bassianus Alexianus, est né en 208 à Césarée de Phénicie. C'est le fils de Julia Mamée et de Gessius Marcianus, un procurateur d'origine syrienne. C'est aussi le petit-fils de Julia Maésa, la sœur de Julia Domna, la femme de Septime Sévère, la mère de Caracalla et de Géta. Il est adopté par son cousin Élagabal le 10 mai 221. Quand ce dernier est assassiné le 13 mars 222, c'est Alexandre Sévère qui est choisi pour lui succéder. Il reste sous l'influence de sa mère jusqu'à la fin de son règne. Ulpien est nommé préfet du Prétoire, mais il sera malheureusement massacré par les soldats en 223. En 225, il épouse Orbiane qui sera bientôt reléguée. À partir de 231, les frontières de l'Empire sont menacées. C'est d'abord une expédition contre le nouveau monarque sassanide Ardashir qui se conclut par une trêve en 233, l'empereur devant se rendre sur le limes rhénan que les Germains ont franchi. L'empereur et sa mère sont assassinés en 235.

Marcus Aurelius Severus Alexander - Auguste - (13/03/222-22/02/235).



394. aureus, 232, Rome, 15e ém., 2e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 7,19 g). (pd. th. 6,50 g, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ IMP ALEXAN-DER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus ». Buste lauré, drapé et cuirassé d'Alexandre Sévère à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ P M TR P - XI COS III P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate undecimum Consul tertium Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la onzième puissance tribuntienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Sol (le Soleil) radié, nu, debout à gauche, le manteau sur les épaules, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Alexandre Sévère de haut relief. Magnifique revers. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 426 - RIC. 111 d - BMC/RE. 854 - RCV. 7836 (4500$) - Cal. 3133.
RR. SPL ..... 4200 € / 6500 €
Poids lourd. Rubans de type3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Calico, Los Aureos romanos 196 A. C. - 335 A. D., p; 448, n° 3123, provenant la collection Biagi. Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de D. Sear, (RCV. II, p. 642, n° 7835).
Lors de la quinzième émission, la deuxième officine continue, de manière inlassable, la production de monnaies au type Sol, rappelant toujours la campagne militaire d'Alexandre Sévère en Orient, laquelle ne permet pas à l'Empereur de rester à Rome. La couronne radiée que l'on observe sur les antoniniens et les dupondii est un élément du culte du Soleil. Sur les représentations artistiques et numismatiques, Sol, Hélios en grec, est toujours représenté radié, dont la couronne symbolise les rayons du soleil. La représentation de Sol est certainement liée à la campagne parthique de l'empereur. La campagne dura deux ans. Les Sassanides ont succédé aux Parthes et se montrent des voisins particulièrement turbulents. Sol au cours du IIIe siècle s'identifiera de plus en plus avec Mithra dont le culte s'est répandu dans l'armée au contact de l'Orient. Sur le monnayage d'Alexandre Sévère, le Soleil est représenté tenant soit un globe, soit un fouet. Dans les deux cas, Sol lève sa main droite. Normalement depuis la réforme de Caracalla en 215, l'aureus est taillé au 1/50 L. (poids théorique 6,50 g). Cependant dans le catalogue du British Museum (BMC., p. 17) dans l'histogramme des aurei d'Alexandre Sévère, nous avons deux pièces dont les poids sont compris entre 7,10 et 7,29 et trois autres pièces dont les poids s'établissent de 6,90 g à 7,09 alors que la classe modale de la série se situe entre 6,30 et 6,49 g avec dix-sept aurei. Le poids moyen est quant à lui de 6,39 g pour 58 aurei de la collection britannique.



395. Sesterce, (GB, Æ 30), 230, Rome, 11e ém., 3e off., (Ae, Ø 29,5 mm, 12 h, 19,36 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP SEV ALE-XANDER AVG. « Imperator Severus Alexander Augustus », (L'empereur Sévère Alexandre auguste). Buste lauré d'Alexandre Sévère à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** VICTORIA AVGVSTI/ VOT/X// S|C. « Victoria Augusti/ Votis decannalibus », (La Victoire de l'auguste/ Vœux pour le dixième anniversaire de règne). Victoria (la Victoire) debout à droite, le pied gauche posé sur un casque, écrivant sur un bouclier attaché au tronc d'un palmier.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Alexandre Sévère bien venu à la frappe de haut relief. Frappe légèrement tréflée au revers sur la légende. Très jolie patine vert olive foncé et marron foncé.
C. 567 (12f.) - RIC. 616 b - BMC/RE. 643 - RCV. 8021 (550$) - MRK. 62 /148.
R. SUP ..... 280 € / 550 €
Rubans de type 1. Le drapé passe aussi derrière l'épaule ce qui n'est pas souvent signalé.
Ce sesterce commémore trois évènements successifs. Il célèbre la victoire dans la guerre menée contre les Sassanides d'Ardashir Ier (224-241) qui ont supplanté les Parthes d'où la présence de la Victoire, du bouclier et du tronc de palmier. Cet événement coïncide avec les decennalia d'Alexandre Sévère.



396. Sesterce, (GB, Æ 31), 231, Rome, 12e ém., 5e off.,

(Ae, Ø 31 mm, 12 h, 20,18 g). (pd. th. 27,06 g).
A/ IMP SEV ALE-XANDER AVG. « Imperator Severus Alexander Augustus », (L'empereur Sévère Alexandre auguste). Tête laurée d'Alexandre Sévère à droite, avec pan de paludamentum sur l'épaule gauche (O*2).
R/ PROFECTIO AVGV-STI/ -|-// SC. « Profectio Augusti », (Le départ de l'auguste). Alexandre en habit militaire à cheval à droite, tenant une haste, précédé par Victoria (la Victoire) qui tient une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Alexandre Sévère. Très joli revers. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 492 (15f.) - RIC. 596 - BMC/RE. 748 - RCV. 8012 (1100$) - MRK. 62 /138.
RR. TTB ..... 225 € / 450 €
Poids très léger. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées.
Le revers symbolise le départ (profectio en latin) de l'empereur en campagne militaire. Victoria le précède et lui assure une protection militaire. Un seul exemplaire de ce rare revers est conservé au British Museum.



397. Dupondius, (MB, Æ 26), 235, Rome, 18e ém., (Ae, Ø 25,5 mm, 1 h, 10,92 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 12 scrupules, 2 as).
A/ IMP ALEXANDER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus », (L'empereur Alexandre pieux auguste). Tête radiée d'Alexandre Sévère à droite, drapé sur l'épaule gauche (O2).
R/ P M TR P - XIIII COS III P P// S|C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quartum decimum Consul tertium Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la quatorzième puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Sol (Le Soleil) radié, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet dans la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Alexandre Sévère, bien venu à la frappe, de haut relief. Usure superficielle au revers. Magnifique patine vert foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 456 - RIC. 542 - BMC/RE. 965 - RCV. 8044 (400$).
RR. SUP / TTB+..... 250 € / 480 €
Poids léger. Rubans de type 1. Grand pan de paludamentum sur l'épaule visible aussi derrière le cou. C'est l'ultime émission pour Alexandre Sévère avant son élimination.
Le Soleil est une divinité très importante durant le troisième siècle. Selon les historiens, certaines régions de l'Empire Romain vont aboutir plus ou moins à un certain monothéisme qui va permettre l'implantation du christianisme.



398. Triassaria, c. 222-223, Mésie inférieure, Marcianopolis, (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 8,02 g). (3 assaria, 12 chalques ou 1,5 oboles).
A/ ΑΥΤ Κ Μ ΑΥΡ ΣΕΥΗ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, (Αυτοκρατορ Καισοαρ Μαρκοσ Αυρηλιοσ Σηυηροσ Αλεξανδροσ). (L'empereur césar Marc Aurèle Sévère Alexandre Julia Maesa). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Alexandre Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2) .
R/ ΥΠ ΙΟΛΙΟΥ ΓΕΤΟ–ΥΛΙΚΟΥ ΜΑΡΚΙΑΝΟ//ΠΟΛΙΤ, (Υπατεον Ιολιου Γετολικου Μαρκιανοπολιτων). (du magistrat Jules Getoulikou de Marcianopolis). Tyché (Fortuna) (la Fortune) drapée debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite placé sur un globe et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier d'Alexandre Sévère. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert olive foncé.
BMC.- - GIC.- - - Cop.- - AMNG. 1/- - ACBP.- - Varbonov 1765 var. (R3).
R. SUP ..... 145 € / 300 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Trou de centrage visible de chaque côté. Variante de légende de revers.
Le diamètre et le poids de cet exemplaire ne laissent planer aucun doute, il s'agit bien d'une pièce de 3 assaria. Les triassaria ne portent pas de marque de valeur au revers.





JULIA MAMÉE (+235)

Julia Mamée est la fille de Julia Maésa et la sœur de Julia Soémias. Elle appartient à cette grande lignée des impératrices syriennes immortalisées par Jean Babelon. Elle est la petite-fille du prêtre du culte de la pierre noire d'Émèse dont Élagabal est le représentant le plus connu. Julia Mamée, comme sa tante Domna, sa mère ou sa sœur, est une intrigante. Elle a cependant épousé un petit procurateur d'origine syrienne mais va tout faire pour favoriser la promotion de son rejeton. Elle va d'abord intriguer pour faire renverser son neveu, Élagabal, afin de favoriser l'élévation de son fils. Pendant tout le règne d'Alexandre Sévère, elle sera omniprésente et tiendra les rênes du pouvoir. Elle entretient un cénacle de philosophes, dont Origène, et on lui prête des sympathies chrétiennes. Elle fut assassinée avec son fils.

Julia Mamaea - Fille de Julia Mæsa, mère d'Alexandre Sévère - Augusta - (221-235).



399. Sesterce, (GB, Æ 29), 230, Rome, 11e ém., 6e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 15,47 g). (pd. th. 27,04 g, taille 1/12 L., 4 as). **A/** IVLIA MAMA-EA AVGVSTA. « Julia Mamæa Augusta », (Julia Mamée augusta). Buste diadémé et drapé de Julia Mamée à droite, vu de trois quarts en avant (L4). **R/** FELICI-TAS PVBLICA/ -|-// SC. « Felicitas Publica », (la Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée assise à gauche, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Julia Domna, de haut relief bien venu à la frappe. Joli revers au sujet vigoureux. Belle patine vert olive et marron foncé.
C. 26 - RIC. 679 - BMC/RE. 661 - RCV. 8229 (450$) - MRK. 64 /22-2 (500€).
R. SUP ..... 320 € / 650 €
Poids excessivement léger. Ce type semble beaucoup plus rare que celui avec la Félicité debout. Buste avec une coiffure élaborée rehaussée par le diadème.
Le type Felicitas (La Félicité) est debout sur les monnaies de la neuvième et dixième émissions et représentée assise sur les monnaies de l'émission suivante.



400. Sesterce, (GB, Æ 31), 228, Rome, 9e ém., 6e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 21,95 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as). **A/** IVLIA MAMA-EA AVGVSTA. « Iulia Mamæa Augusta », (Julia Mamée augusta). Buste diadémé et drapé de Julia Mamée à droite, vu de trois quarts en avant (L4). **R/** FELICITAS PVBLICA/ S|C// -. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée de la main droite, le coude gauche appuyé sur une colonne.
Exemplaire sur un flan très large, ovale et irrégulier. Magnifique portrait de Julia Mamée. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert foncé.
C. 421 - RIC. 676 - BMC/RE. 487 - RCV. 8228 (450$).
R. TTB+ ..... 350 € / 750 €
Chevelure ornementée crantée.
Le type Felicitas (la Félicité) est debout sur les monnaies des neuvième et dixième émissions et représentée assise sur les monnaies de l'émission suivante.



n° 400 R/

n° 401 R/



MAXIMIN Ier THRACE
(22 mars 235 - c.15 avril 238)

Maximin, un soldat, doit sa carrière à sa très grande taille. Il a été remarqué par Septime Sévère qui en a fait un prétorien. Proclamé auguste après l'assassinat d'Alexandre Sévère, l'Histoire Auguste le présente comme un rustre sanguinaire, ennemi juré du Sénat. En trois ans de règne, il ne mettra jamais les pieds à Rome et reste sur le limes rhéno-danubien. Il remporte une grande victoire sur les Germains en 236, s'installe à Sirmium et remporte une victoire sur les Sarmates. Apportant tous ses soins aux soldats, il néglige Rome et impose lourdement les cités. D'origine thrace, c'est le premier empereur illyrien. En 238 de nombreuses révoltes éclatent à Rome et en Afrique. Les Gordiens sont proclamés augustes en Afrique en janvier ou février et à Rome Balbin et Pupien, deux sénateurs, sont chargés d'éliminer Maximin qui est finalement assassiné avec son fils Maxime sous les murs d'Aquilée qu'ils assiégeaient.

Caius Julius Verus Maximinus.



401. Sesterce, (GB, Æ 30), 236-238, automne 236 - avril 238, Rome, 4e ém.-6e ém., 2e off., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 17,63 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMINVS PIVS AVG GERM. « Maximinus Pius Augustus Germanicus », (Maximin pieux auguste germanique). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ FIDES MILITVM/ S|C. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Fides (la Fidélité), drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant dans chaque main une enseigne militaire. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Maximin Ier de haut relief. Joli revers de style fin. Très belle patine vert olive profond.
C. 13 - RIC. 78 - BMC/RE. 139 - RCV.- - MRK. 65 /15 (300€) - HCC. 46. - Alram 21-5.
RR. SUP ..... 450 € / 850 €
Poids léger. Portrait C (triomphal). Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Ce sesterce fut fabriqué au cours des quatrième, cinquième et sixième émissions.
Les cinq types de revers non datés de la première émission continuent d'être employés de la quatrième émission à la dernière du règne. Au cours de ces trois émissions, la titulature de droit est invariablement MAXIMINVS PIVS AVG GERM et le portrait est « triomphal » de type C. Dans la pratique, il ne semble pas possible de distinguer les monnaies de ces trois émissions.





402. Sesterce, (GB, Æ 31), 237-238, 10 décembre 237 - 15 avril 238, Rome, 5e ém., 1re off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 17,44 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMINVS PIVS AVG GERM. « Maximinus Pius Augustus Germanicus », (Maximin pieux auguste germanique). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M TR P IIII - COS P P/ S|C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quartum Consul Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la quatrième puissance tribunitienne consul père de la patrie). Maximin lauré, en habit militaire, debout de face, regardant à gauche, tenant une haste de la main gauche et posant sa main droite sur une enseigne militaire à gauche ; derrière lui, à gauche, une deuxième enseigne militaire ; à droite, une troisième enseigne militaire.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Beau portrait à l'usure régulière. Revers inhabituel pour la dernière puissance tribunitienne. Patine marron foncé granuleuse.
C. 71 - RIC. 40 (S) - BMC/RE. 221 - RCV. 8336 (600$). - Alram 28-5.
RR. TTB ..... 150 € / 280 €
Poids léger. Portrait caractéristique de la dernière émission dit « portrait triomphal ».
La sixième émission fut très courte. Elle commença, au plus tôt, quand Maximin reçut sa quatrième puissance tribunitienne, c'est-à-dire le 10 décembre 237, et s'acheva au début du mois de janvier 238, quand Maximin fut déclaré « ennemi public » et que Gordien Ier et Gordien II furent reconnus empereurs par le Sénat. C'est en effet à cette date, c'est-à-dire deux mois avant la mort de Maximin à Aquilée, que l'atelier de Rome cessa de frapper monnaie en son nom.

n° 402 R/



MAXIME CÉSAR (+238)

Maxime est le fils de Maximin et de Pauline. Il a reçu en 236 le titre de césar et celui de prince de la jeunesse. Après la victoire de Maximin Ier Thrace sur les Germains, il est associé à son père qui reçoit le titre de Germanicus. Maxime est assassiné avec son père, près d'Aquilée, vers le 15 avril 238.

Caius Iulius Verus Maximus - César - (236-238).



403. **Sesterce, 236-238, automne 236 - janvier 238**, Rome, 4e ém.-6e ém., (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 24,78 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMVS CAES GERM. « Maximus Cæsar Germanicus », (Maxime césar germanique). Buste drapé, tête nue de Maxime à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PIETAS AVG// SC. « Pietas Augusti », (La Piété de l'auguste). Instruments pontificaux : lituus, couteau à sacrifice, patère, vase à sacrifice, simpulum et aspersoir.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et épais, idéalement centré des deux cotés. Portrait de toute beauté et revers extraordinaire ayant conservé l'intégralité de ses détails. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 7 (10f.) - RIC. 11 - BMC/RE. 204 - RCV. 8409 (675$) - MRK.-. - Alram 36-5.
RR. SUP / SPL..... 950 € / 1500 €
Portrait C. Le plus bel exemplaire à ce type qu'il nous ait été donné de proposer à la vente. Pièce de musée !
Tout au long du règne, Maxime suivit son père dans les campagnes militaires. Il reçut lui aussi le titre de « Germanicus ». Deux types de revers sont employés depuis la deuxième émission pour le monnayage au nom de Maxime : PIETAS AVG et PRINCIPI IVVENTVTIS. Nous ignorons dans quelles officines furent frappées ces monnaies. Il semble cependant que deux officines frappèrent ces monnaies (le revers PIETAS AVG pour une officine, PRINCIPI IVVENTVTIS pour l'autre) conjointement avec le monnayage au nom de l'empereur. Pour Maximin, les monnaies au type PROVIDENTIA AVG sont moins courantes que les autres. Il est donc possible que la quatrième officine (type PROVIDENTIA AVG) frappât aussi monnaie au nom de Maxime, ce qui expliquerait cette apparente disproportion quantitative.



404. **Sesterce, 237,** Rome, 4-6e ém., 6e off., (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 20,40 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMVS CAES GERM. « Maximus Cæsar Germanicus », (Maxime césar germanique). Buste drapé, tête nue de Maxime à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21) ; portrait C.
R/ PRINCIPI IVVENTVTIS/ S|C. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Maxime debout à gauche, vêtu militairement, tenant un sceptre court de la main droite et une haste transversale de la gauche ; derrière, deux enseignes militaires.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, idéalement centré des deux cotés. Portrait de toute beauté et revers ayant conservé l'intégralité de ses détails les plus fins. Patine marron foncé. C. 14 (10 fr.) - RIC. 13 - BMC/RE. 213 - HCC. 11 - RCV. 8411 (600$) - MRK. 67 /5.
R. SUP ..... 650 € / 950 €
Poids léger. Portrait triomphal. Le plus bel exemplaire à ce type qu'il nous ait été donné de proposer à la vente. Pièce de musée !
Maxime accéda au césarat au mois de février ou de mars 236. Le monnayage en son nom commença donc au cours de la deuxième émission. Le portrait de Maxime semble suivre l'évolution de celui de son père, avec un visage aux traits réguliers (type B), puis, à partir de la troisième émission, un portrait « triomphal » de type C, caractérisé par une forte mâchoire. Selon la tradition, Maxime, devenu César et héritier du trône impérial, reçoit le titre de « Prince de la jeunesse ». La baguette que tient Maxime au revers symbolise la destinée de l'Empire. On retrouve cet attribut sur le type PROVIDENTIA AVG à la légende explicite.

PUPIEN (02-04/05/238)

Pupien fut proclamé empereur en même temps que Balbin. Après la mort de Maximin, il revînt à Rome. Une certaine discorde s'installa entre les deux co-empereurs qui finalement furent tous les deux assassinés par les prétoriens entre fin avril et début mai d'après la nouvelle chronologie mise en place par A. Chastagnol et M. Christol.

Marcus Clodius Pupienus Maximus.



405. **Antoninien, 238,** Rome, 2e ém., (Ar, Ø 23 mm, 7 h, 3,41 g). (pd. th. 4,51 g, titre 500 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP CAES PVPIEN MAXIMVS AVG. « Imperator Cæsar Pupienus Maximus Augustus », (L'empereur césar Pupien Maxime auguste). Buste radié et drapé de Pupien à droite, vu de trois quarts en arrière (A21). **R/** PATRES SENATVS. « Patres Senatus », (Pères du Sénat). Deux mains jointes (Bonne Foi).
Exemplaire sur un flan large, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait. Flan légèrement taché au revers. Jolie patine grise superficielle.
C. 21 (10f.) - RIC. 11 b - BMC/RE. 92 - RCV. 8521 (700$) - RSC. 21 - MRK. 71 /6 (500€).
R. TTB+ / TTB..... 250 € / 420 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 522.
Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Pupien, fut proclamé empereur en même temps que Balbin. Après la mort de Maximin, il revînt à Rome. Une certaine discorde s'installa entre les deux co-régents qui finalement furent tous les deux assassinés par les Prétoriens en juillet 238. Le revers rappelle que Balbin et Pupien étaient tous deux sénateurs (pères conscrits) et avaient été choisis ensemble par le Sénat afin de combattre Maximin et son fils.

GORDIEN III (02-03/238-03/244)

Gordien III est le petit-fils de Gordien Ier et le neveu de Gordien II, empereurs éphémères de l'année 238. À la demande du peuple de Rome, il est choisi comme césar par Balbin et Pupien et leur succède après leurs assassinats. Empereur à 13 ans, marié à 16, tué à 19, voilà comment pourrait se résumer la vie de ce jeune homme qui fut victime des appétits de Philippe l'Arabe, nouveau préfet du prétoire.

Marcus Antonius Gordianus - Auguste - (05/238-03/244).



406. Antoninien, 239-240, début 239 - début 240, Syrie, Antioche, (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,51 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP CAES M ANT GORDIANVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Antonius Gordianus Augustus » (L'empereur césar Marc Antoine Gordien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ PAX - A-VGVSTI. « Pax Augusti » (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) drapée debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite tendue et un sceptre transversal de la gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier de Gordien III. Revers inhabituel. Patine grise. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 174 var. - RIC. 189 a - RCV.- - RSC. 174 a.
R. SPL..... 145 € / 250 €
Rubans de type 3. Ptéyges invisibles sous le paludamentum. Coin légèrement bouché dans la légende de droit.
Le type monétaire représentant Pax (PAX AVGVSTI) avec la titulature longue est apparu à l'atelier de Rome lors de la première émission datée de l'année 238. Ceci nous permet d'appréhender la datation des antoniniens antiochéens : sachant que la Monnaie d'Antioche copie les types monétaires frappés à Rome, la présente monnaie ne peut avoir été frappée qu'après le milieu de l'année 238. Cette date constitue donc un terminus post quem. Peu de temps après, les monnaies de Rome s'ornent d'une nouvelle titulature : IMP CAES GORDIANVS PIVS AVG. Pourtant, l'atelier d'Antioche semble avoir continué la frappe d'antoniniens avec la légende longue IMP CAES M ANT GORDIANVS AVG.



407. Antoninien, 243, mi - fin, Rome, 12e ém., 6e off., (Bill, Ø 21,50 mm, 7 h, 4,28 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ MARTEM PRO-PVGNATOREM. « Martem Propugnatorem », (de Mars combattant). Mars marchant à droite, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche. Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, mais de frappe un peu molle sur les légendes. Jolie patine grise avec des reflets métalliques. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.



C. 160 (5f.) - RIC. 157 - RSC. 160 - RC. 2442 - MRK.- - RCV. 8624 (50$) - MAR. 179.
R. SUP..... 125 € / 220 €
L'utilisation de l'accusatif, très rarement employé dans les légendes de revers, laisse supposer que le revers représente une statue du dieu de la guerre (voir les travaux de P V Hill, Monuments, p. 94).



n° 403 R/

n° 404 R/





408. Antoninien, 243, mi-fin, Rome, 12e ém., 3e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,86 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus » (L'mpereur Gordien pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ SECVRITAS PERPETVA. « Securitas Perpetua » (La Sécurité Perpétuelle). Securitas (la Sécurité) debout de face tournée à gauche, les jambes croisées, tenant de la main droite un long sceptre vertical, le bras gauche appuyé sur une colonne. Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Gordien III. Revers de qualité fantastique. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 336 - RIC. 153 - RCV. 8661 - MRK. 72 /47 - RSC. 336.
SPL ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Sur les monnaies des trois dernières émissions, le portrait de Gordien III présente souvent un collier de barbe naissante Cette évolution du portrait est particulièrement intéressante d'autant plus que Gordien III n'est pas à Rome à ce moment mais à l'autre extrémité de l'Empire en Mésopotamie Il semble donc que les graveurs de la Monnaie de Rome aient volontairement vieilli le visage de l'empereur.



409. Antoninien, 241-243, Rome, 10e ém.-11e ém., 2e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,25 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A2). **R/** IOVI - STATORI. « Iovi Statori », (À Jupiter qui arrête les fuyards). Jupiter nu debout de face, regardant à droite, tenant un foudre de la main gauche et un long sceptre de la droite. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique. Revers de toute beauté où tous les détails de la musculature de Jupiter sont visibles. Très jolie patine avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 109 (3f.) - RIC. 84 - RSC. 109 - RCV. 8615 - RCV. 8615 - MRK. 72 /17.
FDC ..... 120 € / 200 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Ce type de revers est l'un des plus courants du règne de Gordien III. J. Mairat estime que le type IOVIS STATOR de la huitième émission fut remplacé par IOVI STATORI dès l'émission suivante. Sur le monnayage romain, Jupiter est rarement qualifié de « Stator ». On lui préfère le plus souvent le terme « conservator », pour protecteur.



410. Antoninien, 243-244, Syrie, Antioche, 2e ém., 1re off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 4,20 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux et heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (B4). **R/** FORTVNA REDVX. « Fortuna Redux », (Le retour de la Fortune). Fortuna (la Fortune) drapée, assise à gauche sur un siège, tenant de la main droite un gouvernail et de la gauche, une corne d'abondance.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait massif et particulier de Gordien III. Joli revers de style fin. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 98 var. - RIC. 210 - RSC. 98 c - RCV. 8613 - MRK.-.
R. SPL / SUP..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Cuirasse formée d'écailles. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
L'atelier d'Antioche qui n'avait connu qu'une activité sporadique sous les règnes d'Alexandre Sévère et de Maximin reprit de l'importance après l'arrivée de Gordien III en Orient. La ville avait été menacée par Sapor Ier. Le portrait d'Antioche pour ces émissions est caractéristique avec la cuirasse vue de trois quarts en arrière formée d'écailles de métal.



411. Sesterce, (GB, Æ 29), 240, mi, Rome, 7e ém.2e phase, 5e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 19,99 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** P M TR P III COS P P/ -|-// SC. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate tertium Consul Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la troisième puissance tribunitienne consul père de la patrie). L'empereur lauré, en toge, assis à gauche sur une chaise curule, tenant un globe de la main droite et un sceptre court de la gauche. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait barbu de Gordien III avec une petite usure sur les ptéryges. Joli revers, de haut relief sur l'empereur mais de frappe faible sur la légende. Très jolie patine vert olive à plusieurs couches au revers.
C. 231 (6f.) - RIC. 294 a - ROME 7/89 - RCV. 8728 (400$) - HCC. 107.
RR. SUP ..... 195 € / 380 €

Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Après son retour d'Antioche et son triomphe, l'empereur fut nommé consul une seconde fois pour l'année suivante « consul designatus ». Les monnaies de l'émission suivante s'ornent du titre COS II, qu'il faut comprendre par « Consul iterum designatus » (désigné consul pour une deuxième fois). Il semble pourtant que la présente monnaie, dont la légende de revers ne porte pas ce titre, ait pourtant été frappée après cette nomination : l'empereur assis sur une chaise curule tel un consul.



412. Dupondius, 243-244, an 5, Mésie Supérieure, Viminacium, (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 5,97 g). (pd. th. 6,83 g, taille 1/36 L., 2 as).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG P M. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus Parthicus Maximus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste grand parthique). Buste radié, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ P M S C-O-L VIM// AN V. « Provinciæ Mœsiæ Superioris Colonia Viminacium/ Anno quintum », (Colonie de Viminacium province de Mésie supérieure/ cinquième année). Victoria (la Victoire) marchant à gauche, les ailes déployées, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche placée devant un taureau à gauche tourné à droite et d'un lion à droite tourné à gauche.
Exemplaire sur un flan large et régulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Revers de style fin. Magnifique patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
C.- - BMC.- - SNG/H.- - AMNG. 1/- - Varbonov- - Kotschev 1 /50-1 var.
INÉDIT. SUP.....195 € / 400 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Semble complètement inédit et non répertorié pour Gordien III avec la légende P M pour Parthicus Maximus. Seul type connu avec la Victoire entre le taureau et le lion. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté.
Le monnayage colonial de Viminacium débuta sous Gordien III en 239 ou 240 (An I). Au revers, la Province ou la Tyché de la cité se trouve placée entre les emblèmes des Légions VII (bœuf) et IV (lion). Il existe des triples sesterces, des sesterces, des dupondii et des as. Pour le dupondius, il a été frappé de l'an 1 à l'an 4 pour Gordien III. La Legio VII Claudia était stationné à Singidunum (Belgrade) dont l'épisème est un taureau et la IIII Flavia à Viminacium (Kostolac) dont l'épisème est le lion.





413. Tétradrachme, 240-241, an 4, Égypte, Alexandrie, (Bill, Ø 22,5 mm, 12 h, 14,18 g). (4 drachmes ou 24 oboles).
A/ A K M AN ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΕΥ Σ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Μαρκοσ Αντονιοσ Γορδιανοσ Ευσεβιοσ Σεβαστοσ). (L'empereur césar Marc Antonius Gordien pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ L. Δ. (an 4). Tyché (Fortuna) drapée debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais et irrégulier, bien centré. Beau portrait. Joli revers. Belle patine marron foncé lissée.
BMC. - Milne 3387 - Curtis- - MRKA.- - AC. 3429 /4-2 - D.- - MRMA. 72 /98 - RCV.-.
R. TTB+.....175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 748.
Sans argenture. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Ce type avec la Tyché debout (Fortuna) a été frappé entre l'an 1 (238) et l'an 6 (242-243). Seule l'année 7 (243-244) manque pour ce type. Le monnayage devient moins courant pour cette période.



n° 413 R/



n° 411 R/

GORDIEN III et TRANQUILLINE (241-244)

Gordien III épousa la fille du préfet du Prétoire Timésithée, Tranquilline, en 241. L'année suivante, elle accompagna l'empereur en Orient. Après la mort de son père, remplacé par Philippe l'Arabe, on perd sa trace. Gordien fut assassiné en 244 à l'instigation du nouveau préfet du Prétoire.



414. Tetrassaria, 241-244, Thrace, Messembria, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,30 g). (pd. th. 12,06 g, 4 assaria, 16 chalques ou 2 oboles).
A/ AYT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΓ ΣΕΒ// ΤΡΑΝΚΥΛ–ΛΙΝΑ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Μαρκοσ Αντονιοσ Γορδιανοσ Αυγυστοσ Σαβεινα Τρανκυλλινα). (L'empereur césar Marc Antoine Gordien auguste Sabine Tranquilline). Busters affrontés de Gordien III lauré, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en arrière et de Tranquilline diadémée et drapée à gauche vu de trois quarts en avant.
R/ ΜΕΣ–ΑΜΒΡ–ΙΑΝΩΝ, (Μεσαμβριανων). (de Messembria). Homonoia (Concordia) (la Concorde) coiffée du calathos, drapée debout à gauche, tenant une phiale (patère) de la main droite tendue et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et ovale, légèrement décentré au droit. Très beaux portraits de Gordien III et de Tranquilline bien venus à la frappe. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur la légende. Très belle patine vert olive lissée.
BMC. 16 var. - GIC.- - AMNG. 1/- - Varbonov 4198 (R4) - ACBP. 4003 var.
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Poids léger. Trous de centrage visibles de chaque côté.
Messembria était une colonie importante de Mégare, fondée vers 510 avant J.-C. Elle était située sur le Pont-Euxin, bordée par la Mer Noire, au nord d'Apollonia Pontica. Port Thrace, elle accueillit les réfugiés de Byzance et de Calchédoine lors de la révolte ionienne contre Darius au début du V^e^ siècle avant J.-C. Le nom de la cité lui-même signifie (le midi = meshmbria en grec). Messembria vouait un culte à l'Apollon solaire de Mégare, sa métropole. La cité fut conquise par les Romains en 72 avant J.-C.

PHILIPPE I^er^ L'ARABE (03/244-09/249)

Philippe est né à Bostra en Trachonitis, province d'Arabie, d'où le surnom de l'empereur. Il est nommé préfet du Prétoire après la disparition de Timésithée, le beau-père de Gordien III, en 243. Philippe fait ou laisse assassiner Gordien au début 244 puis s'empresse de conclure une paix infamante avec les Sassanides. Il leur verse un tribut de 500.000 deniers. Il nomme son fils Philippe césar en 244 et sa femme Otacilia Sévéra augusta. En 247, Philippe élève son fils à l'augustat. Il mène une brillante campagne contre les Quades et les Carpes qui avaient envahi la Dacie. Le grand événement du règne de Philippe est la commémoration du millénaire de Rome qui commence le 21 avril 247. Plusieurs usurpateurs, dont Jotapien et Pacatien, se proclament augustes à la fin du règne. Philippe charge Dèce, commandant des légions de Pannonie, de rétablir l'ordre sur le Danube. Les troupes, contre sa volonté, proclament Dèce auguste en juin ou juillet 249. Philippe trouve la mort en combattant les troupes de Dèce en septembre 249.

Marcus Julius Philippus.



415. Antoninien, 244, Rome, 2^e^ ém., 1^re^ off., (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,60 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe I^er^ à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ FIDES MI-LIT. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Fides (la Fidélité) debout de face, tournée à gauche, tenant deux enseignes militaires.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait de Philippe I^er^ du début de règne. Revers inhabituel. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 55 - RIC. 32 b - RCV.- - MRK. 74 /9 - RSC. 55.
SPL ..... 120 € / 200 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Entre la deuxième et la troisième émission eut lieu une émission spéciale qui célèbre l'accession de Philippe II au Césarat. Ces monnaies, dont certaines rares présentent les bustes de face d'Otacilia et de Philippe I^er^, révèlent l'intérêt que portait Philippe à fonder une nouvelle dynastie.



416. Antoninien, 246, Rome, 5^e^ ém., 2^e^ off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,65 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe I^er^ à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ AEQVITAS AVGG. «Æquitas Augustorum », (L'Équité des augustes). Æquitas (l'Équité) debout de face, regardant à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Philippe I^er^. Joli revers de style fin. Belle patine grise avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
RCV. 8918 (50$) - RIC. 27 b - RSC. 9 - RC. 2551 (25£) - C. 9 - MRK. 74 /2.
FDC ..... 125 € / 250 €
Poids léger. Rubans de type 3. Les ptéryges sont invisibles sous le paludamentum.
Le type «Æquitas » est représenté de manière importante dans les trouvailles. Il semblait jusqu'alors que ce type monétaire fut utilisé durant plusieurs émissions sans qu'on puisse les différencier. Dans son classement, J. Mairat relève deux variétés distinctes :

dans la première, l'Équité tient une balance de la main droite de manière normale ; pour la seconde variété, l'allégorie relève la main droite et place la balance à mi-hauteur. Puisque cette dernière variété apparaît sur les monnaies de Philippe Ier avec la titulature courte, et que les deux variétés se trouvent sur les monnaies avec la légende longue, il est possible de distinguer trois phases successives dans la production du type Æquitas (de la cinquième à la septième émission).



417. Antoninien, 246, Rome, 5e ém., 5e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,38 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ Même Description.
R/ ANNONA AVGG. « Annona Augustorum », (L'Annone des augustes). Annona (l'Annone) debout à gauche, tenant un épis de la main droite et une corne d'abondance de la gauche ; à ses pieds, un modius.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait de Philippe Ier. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 25 - RIC. 28 c - RC. 2553 - RCV. 8922 - MRK. 74 /4.
R. SPL / SUP..... 110 € / 190 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Il existe plusieurs variétés du type ANNONA AVGG : la première présente un modius aux pieds de l'allégorie et est attribuée à la sixième émission (sa représentation dans les trouvailles est importante) ; la deuxième variété présente aussi une proue de navire mais la titulature de droit IMP PHILIPPVS AVG, apparue lors de la septième émission de 247, est présente.



418. Antoninien, 247, Rome, 7e ém., 6e off., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 4,07 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP PHILIPPVS AVG. « Imperator Philippus Augustus », (L'empereur Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ ROMAE AET-ERNAE. « Romæ Æternæ», (À Rome éternelle). Rome assise à gauche auprès d'un autel, casquée et drapée, tenant de la main droite une Victoriola et de la gauche un sceptre ; sous le siège, un bouclier.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait de Philippe Ier. Revers magnifique. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 171 - RIC. 65 - RCV. 8952 - RSC. 171 - MRK. 74 /21.
FDC ..... 120 € / 200 €
Légende courte au droit. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Autel au revers placé devant Rome.
Il existe deux variétés pour le type ROMAE AETERNAE. Sur la première, aucun élément particulier ne figure aux pieds de Roma (Rome) si ce n'est un bouclier. Sur la seconde variété, on trouve un autel parfois allumé. La première variété a été produite en grand nombre lors de la cinquième émission. La deuxième variété se trouve sur le monnayage de la sixième et septième émission (respectivement avec la titulature longue IMP M IVL PHILIPPVS AVG et la titulature courte IMP PHILIPPVS AVG).



419. Antoninien, 249, printemps - été, Syrie, Antioche, 3e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 4,47 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A2). **R/** SAECVLVM NOVVM. « Sæculum Novum », (Le nouveau siècle). Temple hexastyle à fronton triangulaire avec, au centre, une statue de Rome debout à gauche, tenant un sceptre.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait particulier de Philippe Ier. Temple bien venu à la frappe au revers. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 199 - RIC. 108 b - RSC. 199 - RCV. 8963 var. (110$) - MRK. 74 /23 var. - Thibaut Marchal, les antoniniens de l'atelier d'Antioche sous le règne de Philippe I l'Arabe (244-249), http://marchal.thibaut.free.fr/f_organisation.htm (11 ex.).
RR. SUP ..... 225 € / 450 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Nous suivons les conclusions de Thibaut Marchal qui, dans sa base internet a répertorié actuellement 1028 antoniniens de l'atelier d'Antioche, dont 11 avec ce type de buste pour ce revers de Philippe Ier auguste. Néanmoins, les monnaies d'Antioche restent rares pour cette période.
Le premier Temple de Rome qui avait été commencé en 121, dédicacé en 136 et terminé sous Antonin en 141, fut détruit par un incendie en 307. À l'occasion des jeux séculaires, Philippe afin de commémorer le millénaire de Rome commence un nouveau siècle qui devait marquer le nouvel âge d'or et qui se termina l'année suivante sur un champ de bataille près de Vérone.





420. Tétradrachme syro-phénicien, 248, Syrie, Séleucie et Piérie, Antioche, (Bill, Ø 25 mm, 6 h, 11,72 g). (4 drachmes).
A/ ΑΥΤΟΚ Κ Μ ΙΟΥΛ ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΣΕΒ, (Αυτοκρα–τορ Καισαρ Μαρκοσ Ιουλιοσ Φιλιπποσ Σεβασ–τοσ). (L'empereur césar Marc Jules Philippe auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Philippe I^er à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** ΑΝΤΙΟΧΙΑ / S|C à l'exergue. ΔΗΜΑΡΧ – ΕΞ ΟΥΣΙΑΣ ΥΠΑΤΟΥ. (Revêtu de la puissance tribunitienne / Consul pour la troisième fois / avec l'accord du Sénat d'Antioche). Aigle debout à gauche, les ailes écartées, l'aile droite passant derrière la patte droite, tête et queue à droite, tenant une couronne dans son bec.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Philippe I^er. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. Prieur 370 (3 ex).
RR. SUP.....150 € / 250 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamententum. Dans la base TSP maintenue par Michel Prieur, onze exemplaires sont maintenant répertoriés pour ce type.
Ce type de buste, en proportion, est de loin le plus courant de toutes ces émissions. Symboliquement, il traduit les différents pouvoirs de l'empereur, militaires (laurier, cuirasse dont on voit une ptéryge) et civils par le drapé qui peut rappeler la toge pour le citoyen. On pourrait le considérer comme un vœu pieux, celui de la paix juste et durable, mais armée...
En abordant les frappes du 3^e consulat, on remarque l'absence complète de frappes datées du deuxième consulat, bien que le deuxième consulat de Philippe existe indubitablement à Rome, y compris sur les émissions monétaires. Interruption des frappes ou comput différent à Antioche qu'à Rome ? Nous penchons pour la deuxième solution, pour deux raisons. Tout d'abord la continuité stylistique : tant pour les revers que pour les droits, il n'y a pas de rupture, alors que l'on aurait pu présumer une certaine normalisation après une interruption des frappes. De plus, celle-ci se produira effectivement pour les frappes datées du quatrième consulat avec un style d'aigle unique, suivie à la fin par une nouveauté encore plus marquante, l'introduction d'officines indiquées sur les monnaies.
Ensuite, il existe à Antioche de très nombreuses frappes datées d'un quatrième consulat de Philippe l'Arabe dont nous ne trouvons pas trace à Rome. Il est extrêmement regrettable que les quelques informations dont nous disposons sur le Sénat d'Antioche soient largement plus tardives (4^e et 5^e siècle) car les émissions de tétradrachmes laissent à penser que non seulement le Sénat d'Antioche manifestait son indépendance envers Rome en frappant de l'argent avec la titulature « SC / ANTIOXIA » mais encore qu'il avait son propre comput impérial sous Philippe.
L'apparition de cette exergue et la disparition de la palme sont caractéristiques des 3^e et 4^e consulat mais les styles des aigles ne se normaliseront qu'au 4^e.
On note que les sigma sont gravés en C.
Dans la base TSP maintenue par Michel Prieur, onze exemplaires sont maintenant répertoriés pour ce type.

OTACILIA SEVERA (+249)

Otacilie, fille de Sévérus, gouverneur de Pannonie, a épousé Philippe vers 234. Philippe II, leur fils, est né vers 237. Elle semble avoir eu des sympathies pour les Chrétiens et ces derniers bénéficièrent d'une relative sécurité sous le règne de Philippe avant la grande persécution de Trajan Dèce. On ne connaît pas son sort après la mort de son mari et de son fils, fut-elle assassinée ou se retira-t-elle dans la vie privée, elle disparaît de l'Histoire.

Marcia Otacilia Severa - Femme de Philippe I^er, mère de Philippe II - Augusta - (244-249).



421. Antoninien, 245, Rome, 4^e ém., 4^e off., (Bill, Ø 23,5 mm, 6 h, 4,11 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ MARCIA OTACIL - SEVERA AVG. « Marcia Otacilia Severa Augusta », (Marcia Otacilia Severa augusta). Buste diadémé et drapé d'Otacilia Sévéra à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15). **R/** PVDICITIA AVG. « Pudicitia Augustæ», (La Pudeur de l'augusta). Pudicitia (la Pudeur) voilée et drapée assise à gauche, tenant son voile de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Frappe un peu molle au revers. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 53 (3f.) - RIC. 123 c, pl. 7/12 - RCV. 9159 - RSC. 53 - MRK. 75 /6.
R. SPL / SUP..... 125 € / 220 €
Sur cet exemplaire, le croissant est petit.
Marcia Otacilia Severa semble avoir été élevée à l'augustat au cours de la troisième émission en 244. Jusqu'à la fin du règne, la quatrième officine sera attachée aux monnaies de l'impératrice. Dans le cadre de cette émission, nous avons la titulature longue de l'impératrice pour les antoniniens.



422. Antoninien, 247, Rome, 6^e ém., 4^e off., (Bill, Ø 23,5 mm, 12 h, 4,16 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ M OTACIL SEVERA AVG. « Marcia Otacilia Severa Augusta », (Marcia Otacilia Sévéra augusta). Buste diadémé et drapé d'Otacilia Sévéra à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15). **R/** CONCORDIA AVGG. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) drapée, assise à gauche, les jambes croisées, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique. Revers de haut relief. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 4 - RIC. 125 c - RSC. 4 - RCV. 9147 - MRK.-.
FDC / SPL..... 120 € / 200 €

Portrait de très beau style. Croissant large.
La sixième émission inaugure une nouvelle titulature de droit plus courte pour l'Augusta. MARCIA OTACIL SEVERA AVG devient M OTACIL SEVERA AVG. Cette titulature sera encore raccourcie lors de l'émission suivante sous la forme OTACIL SEVERA AVG. Pour le revers, il existe plusieurs variétés de représentation de la Concorde, avec ou sans autel, une seule ou une double corne d'abondance.



423. Sesterce, (GB, Æ 32), 246, Rome, 5e ém., 4e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 21,62 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ MARCIA OTACIL - SEVERA AVG. « Marcia Otacilia Severa Augusta », (Marcia Otacilia Severa augusta). Buste diadémé et drapé d'Otacilia Severa à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ CONCORDIA AVGG/ -|-//S C. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) assise de face, tournée à gauche, les jambes croisées, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, ovale, bombé, irrégulier, légèrement éclaté à 12 heures avec les grènetis complets des deux côtés. Portrait d'Otacilia Sévéra de toute beauté. Revers de haut relief avec un léger tréflage dans la légende. Extraordinaire patine vert olive clair fantastique. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 10 (2 fr.) - RIC. 203 a - ROME 6/81 - HCC. 14 - RCV. 9164 (400$) - MRK. 75 /9.
R. FDC ..... 650 € / 1200 €
Poids lourd. Titulature longue. Portrait tout à fait exceptionnel. Au revers, nous semblons voir les traces des restes d'un autel comme sur certains antoniniens (RCV. 9149).
En 246, la quatrième officine utilisa un nouveau type de revers pour le monnayage d'Otacilia. Ce revers continuera d'être employé lors des deux émissions suivantes.

PHILIPPE II (05/244-09/249)

Philippe II, fils de Philippe l'Arabe et d'Otacilia Sévéra, est nommé Auguste en 247. Il participe à la commémoration du millénaire de Rome qui débute le 21 avril 247. Philippe, son père, trouva la mort à la bataille de Vérone. Philippe II fut assassiné peu de temps après. On ne sait pas ce qu'il advint d'Otacilia Sévéra. Philippe II fut fait césar peu après l'accession de son père qui lui décerna le titre de prince de la jeunesse.

Marcus Julius Philippus - Auguste - (04/247-09/249).



424. Antoninien, 246, Rome, 6e ém., 3e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,17 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ M IVL PHILIPPVS CAES. « Marcus Iulius Philippus Cæsar », (Marc Jules Philippe césar). Buste radié et drapé de Philippe II césar à droite vu de trois quarts en arrière (A21).
R/ PRINCIPI I-VVENT. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Philippe II, vêtu militairement debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une haste renversée de la main gauche ; un captif à ses pieds à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait de Philippe II. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intgralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.



C. 57 (2f.) - RIC. 219 d, rect. - RSC. 57 - RCV. 9241 (75$) - HCC. 10.
R. FDC ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Ce type est plus rare avec le captif aux pieds du prince.
L'essentiel du monnayage de Philippe II César exalte au revers la qualité de Prince de la jeunesse. Les monnaies de 246 présentent une nouvelle iconographie de revers : le César n'est plus debout à droite, tenant une haste transversale de la main droite et un globe de la gauche, mais debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une haste renversée de la gauche. On remarque dans ces deux compositions la présence de la haste, symbole militaire, et du globe, symbole de la puissance impériale. Sur certains exemplaires, la haste n'est pas réellement visible et peut-être assimilée à un sceptre long.



425. Sesterce, (GB, Æ 28), 246, Rome, 5e ém., 3e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 18,33 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ M IVL PHILIPPVS CAES. « Marcus Iulius Philippus Caesar », (Marc Jules Philippe césar). Buste drapé, tête nue de Philippe II césar à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PRINCIPI I-VVENT/S|C. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Philippe II, vêtu militairement debout à gauche, tenant de la main droite étendue, un globe et de la main gauche, une haste renversée.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure importante. Revers bien venu à la frappe. Patine vert noir, granuleuse.
C. 49 (6f.) - RIC. 256 a - HCC. 15 pl. 74 - RCV. 9249 (400$) - MRK.- - HCC. 14.
TB+ ..... 125 € / 220 €
L'essentiel du monnayage de Philippe II César exalte au revers sa qualité de Prince de la Jeunesse. Les monnaies de 246 présentent une nouvelle iconographie de revers : le César est debout à gauche et tient la haste renversée.



426. Antoninien, 247, Rome, ém. spéciale, (Bill, Ø 23,5 mm, 12 h, 3,47 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe II à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ AETER-NIT IMPER. «Æternitas Imperii » (L'Éternité de l'empire). Sol (le Soleil) radié marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet de la main gauche.
Exemplaire sur un grand flan ovale, irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Philippe II. Revers inhabituel. Jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 6 (2f.) - RIC. 226 rect. - RCV. 9261 - RSC. 6.
R. SPL ..... 145 € / 280 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Type rare.
Les monnaies de cette émission spéciale ont été frappées avant la septième émission et commémorent l'accession de Philippe II à l'Augustat. Ce type monétaire a été frappé en grande quantité, ce qui prouve que les monnaies d'une émission spéciale peuvent être assez courantes. La légende de revers est tout à fait explicite : l'Éternité de l'empire, elle montre bien la volonté de Philippe Père de créer, par le couronnement de son fils, une nouvelle dynastie.



427. Antoninien, 247, Rome, 7e ém., 3e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,40 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 4 sesterces).
A/ IMP PHILIPPVS AVG. « Imperator Philippus Augustus », (L'empereur Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe II auguste à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ PAX - AETERNA. « Pax Æterna », (La Paix éternelle). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Philippe II Auguste. Revers inhabituel. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 22 (2f.) - RIC. 231 c - RCV. 9266 - HCC. 24 - MRK.-.
R. SPL ..... 125 € / 220 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Lors de l'émission spéciale célébrant la nomination de Philippe II Auguste, de nombreuses monnaies au type AETERNIT IMPERII (L'Éternité de l'Empire) sont frappées. Après cette émission spéciale (ou parallèlement) la troisième officine commence la frappe des monnaies au type PAX AETERNA. Ce sesterce a été fabriqué juste après l'élévation de Philippe II à l'Augustat et exalte la « Paix Éternelle » qui doit régner sur l'Empire à la veille de la commémoration du millième anniversaire de Rome.



428. Antoninien, 249, Syrie, Antioche, (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,64 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Julius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe II auguste à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ P M TR P VI COS P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate sextum Consul Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la sixième puissance tribunitienne consul père de la patrie). Philippe II voilé, vêtu de la toge, debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche, sacrifiant au-dessus d'un candélabre.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait particulier de Philippe II. Revers inhabituel. Patine grise avec des reflets métalliques dorés.
C. 40 (4f.) - RIC. 236 - RSC. 40 - RCV. 9271 (100$) - MRK. 76 /17-3.
R. SUP ..... 175 € / 350 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Ce type n'existe pas pour l'atelier de Rome et n'a été frappé que pour Antioche. Le revers n'est pas sans rappeler les premiers antoniniens de Caracalla frappés en 215-216 avec le même type de revers (RIC. 273). La pièce pose plusieurs problèmes d'ordre chronologique. Philippe II n'a pas reçu immédiatement la puissance tribunitienne, en fait seulement en 247. La sixième puissance tribunitienne s'adresse en fait) son père Philippe Ier.



429. As, (MB, Æ 28), 247, Rome, 7e ém., 3e off., (Ae, Ø 27,5 mm, 12 h, 11,24 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 semis).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Philippe II auguste à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ PAX - AETERNA/ S|C. « Pax Æterna », (La Paix éternelle). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux cotés. Beau portrait à l'usure régulière. Très joli revers de style fin. Patine vert foncé.
C. 28 - RIC. 268 b - RCV. 9289 (450$).
RR. TB+ / TTB..... 145 € / 250 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Dénomination rare pour la période !



430. Dupondius, 247-248, an 9, Mésie Supérieure, Viminacium, (Ae, Ø 21 mm, 7 h, 6,76 g). (pd. th. 6,00 g, 2 as).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe II auguste à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M S C-OL VIM//AN VIIII. « Provinciæ Moesiæ Superioris Colonia Viminacium Anno nonum », (Province de Mésie Supérieure colonie de Viminacium, la neuvième année). La Mésie debout de face tournée à gauche, les deux mains étendues au-dessus d'un bœuf à gauche tourné à droite et d'un lion à droite tourné à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait magnifique. Petite faiblesse de frappe au revers. Jolie patine vert olive foncé.
C.- - BMC.- - SNG/H. 366 - AMNG. 1/121 - Varbonov 159 (R3) - Kotschev 2 /31-1 (5 ex.).
R. SUP..... 110 € / 190 €
Poids très léger. Normalement d'après l'inventaire de Kotschev, les dupondii de l'an 7 et de l'an 8 sont connus. Pour l'an 9, il a recensé cinq exemplaires avec un coin de droit et un poids moyen de 6,00 g avec un coin de droit recensé.
Viminacium fut fondée par Gordien III en 239 ou 240 (An I). Au revers, la Province ou la Tyché de la cité se trouve placée entre les emblèmes des Légions VII Claudia et IV Flavia. La Legio VII Claudia était stationné à Singidunum (Belgrade) dont l'épisème est un taureau et la IIII Flavia à Viminacium (Kostolac) dont l'épisème est le lion.



431. Octassaria, (GB, Æ 28), 247-249, Syrie, Séleucie et Piérie, Antioche, (Ae, Ø 28,5 mm, 5 h, 18,85 g). (4 drachmes).
A/ ΑΥΤΟΚ Κ Μ ΙΟΥΛΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΣΕΒ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Μαρκοσ Ιουλιοσ Φιλιπποσ Σεβαστοσ). (L'empereur césar Marc Jules Philippe auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Philippe II auguste à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** S-C, légendes rétrogrades. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ – ΜΗΤΡΟ ΚΟΛΩΝ/ Δ–Ε, (Αντιοχεων Μητροπολην Κολων. (Antioche colonie métropolite). Buste tourelé et drapé de Tyché à gauche, surmontée d'un bélier bondissant à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Philippe de frappe un peu molle. Revers fantastique inversé. Belle patine marron clair.
Lindgren 2021 var. - BMC. 596 var. - GIC. 4147 var. - CRA. 1075 p. 358.
RRR. TTB+ / SUP..... 480 € / 950 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Le revers est gravé complètement à l'envers, légende et type. Richard Mc Alee auteur de l'ouvrage de référence pour l'atelier d'Antioche signale que cette variété est extrêmement rare.
Souvent, au revers des bronzes, nous trouvons une représentation de la Tyché d'Antioche, soit en pied avec l'Oronte nageant à ses pieds, soit un buste.

www.cgb.fr

n° 423 R/



n° 431 R/



TRAJAN DÈCE (07/249-06/251)

Dèce est né en 201 en Pannonie inférieure. Après une brillante carrière qui lui ouvrit les portes du Sénat, il fut gouverneur de Mésie inférieure sous le règne d'Alexandre Sévère. À la fin du règne de Philippe, vainqueur sur le Danube de hordes barbares, il est proclamé auguste malgré son refus. Il l'écrit à Philippe qui ne le croit pas et marche contre lui. Philippe et son fils trouvent la mort dans la bataille qui a lieu près de Vérone. Dèce joint à son nom celui, prestigieux, de Trajan. Après un passage à Rome, Dèce se rend sur le limes danubien qui, déserté, a laissé filtrer des Goths qui ravagent les provinces danubiennes dont l'empereur est originaire. Il ne parvient pas à endiguer l'invasion. À partir de 250, un nouveau fléau ravage l'Empire, la peste qui décime population et troupeaux et affaiblit encore le limes. Il entame une persécution contre les chrétiens en 250 (Polyeucte, Corneille). L'année suivante, il se porte sur le limes, bat les Goths, mais son fils est tué. Il trouve lui-même la mort en voulant le venger. Il est le premier empereur à tomber au combat contre les Barbares.

Caius Messius Quintus Traianus Decius.



432. Antoninien, 249, Rome, 1re ém., 3e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,46 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ IMP TRAIANVS DECIVS AVG. « Imperator Traianus Decius Augustus », (L'empereur Trajan Dèce auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Trajan Dèce à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ VIR-TV-S AVG. « Virtus Augusti », (La Virilité de l'auguste). Virtus (la Virilité) casquée, assise à gauche sur une cuirasse tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Trajan Dèce. Revers fantastique. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 123 - RIC. 8 a (R) - HCC. 4 - RSC. 123 - RCV. 9389.
R. FDC ..... 145 € / 280 €
Poids léger. Ptéryges fines sous le paludamentum. C'est la première fois que nous proposons cet antoninien à la vente qui semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type n'est frappé que lors de la première émission de l'atelier de Rome et ne sera pas repris ensuite.



433. Antoninien, 249-250, Rome, 2e ém.-3e ém., 5e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG. « Imperator Cæsar Messius Quintus Traianus Decius Augustus », (L'empereur césar Messius Quintus Trajan Dèce auguste). Buste radié et cuirassé de Trajan Dèce à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ VICT-ORIA AVG. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) allant à gauche et tenant une couronne dans la main droite et une palme dans la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait de Trajan Dèce. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 111 - RIC. 29c - HCC. 13 - RCV. 9386 - ROME 9/20 - MRK. 79 /13.
R. FDC ..... 120 € / 200 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines.
Le type Victoria est apparu dès la première émission. Il fut ensuite réutilisé avec la titulature de droit IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG lors des deux émissions suivantes. Comme l'exemple suivant, la Victoire de l'empereur désigne ici l'accession de Trajan Dèce au pouvoir.



434. Antoninien, 251, Rome, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG. « Imperator Cæsar Messius Quintus Traianus Decius Augustus », (L'empereur césar Messius Quintus Trajan Dèce auguste). Buste radié et cuirassé de Trajan Dèce à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ D-AC-IA. « Dacia », (La Dacie). Dacia (la Dacie) drapée debout de face, la tête tournée à gauche, tenant de la main droite une enseigne militaire.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Trajan Dèce. Joli revers de toute beauté. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 27 - RIC. 13 - HCC.- - RSC. 27 - RCV. 9369 var. - MRK. 79 /5 var.
R. FDC ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles. Revers inhabituel. Ce n'est pas une tête de loup qui orne l'enseigne !
Durant la septième émission, la première officine frappa les deux types de revers représentant la Dacie qui sont distingués seulement par la légende de revers employée : DACIA et DACIA FELIX.



435. Antoninien, 251, Rome, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 3,57 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ IMP CAE TRA DEC AVG. « Imperator Cæsar Traianus Decius Augustus », (L'empereur césar Trajan Dèce auguste). Buste radié et cuirassé de Trajan Dèce à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ DACIA FELIX. « Dacia Felix », (La Dacie heureuse).

Dacia (la Dacie) drapée debout de face, la tête tournée à gauche, tenant de la main droite une enseigne militaire.
Exemplaire sur un flan mince et irrégulier, ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers de très haut relief bien venu à la frappe. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 33 (2f.) - RIC. 37 b (S) - HCC. 21 - ROME 9/105 - RCV. 9371 - MRK. 79 /5.
R. SUP ..... 145 € / 300 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



436. Antoninien, 250-251, Syrie, Antioche, 1re ém., 4e off., (Bill, Ø 24 mm, 12 h, 4,57 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG. « Imperator Cæsar Messius Quintus Traianus Decius Augustus », (L'empereur césar Messius Quintus Trajan Dèce auguste). Buste radié et cuirassé de Trajan Dèce à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ PVDICITIA AVG. « Pudicitia Augusti », (La Pudeur de l'auguste). Pudicitia (la Pudeur) voilée et drapée assise à gauche, ramenant son voile devant la figure de la main droite et tenant un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Trajan Dèce. Revers de haut relief. Patine grise avec de minuscules oxydations au revers. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 98 - RIC. 46 b (R) - RCV. 9382 (120$) - MRK. 79 /10.
RR. SPL ..... 145 € / 280 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles. Pas de globules sous le buste.
Sur le monnayage d'Antioche, les officines sont parfois indiquées sous le buste à l'aide d'une série de globules, ou d'une lettre grecque. L'atelier d'Antioche fonctionnait avec sept officines (A à Z) ou système de globules, placé sous le buste, parfois au revers, quelquefois les deux. Sur cet exemplaire, nous n'avons aucune trace de marquage.



ÉTRUSCILLE (+251)

Étruscille est issue de l'aristocratie italienne. Elle est âgée d'une quarantaine d'années lorsqu'elle reçoit le titre d'augusta en 249, dans le cadre de la seconde émission de Trajan Dèce. L'année suivante, son fils aîné Herennius Étruscus reçoit le titre de césar, puis est proclamé auguste quand son père part combattre les Goths. Ils y trouveront tous les deux la mort. Avant de partir, Trajan Dèce a nommé césar son second fils, Hostilien qui est proclamé auguste après la mort de son père et de son frère, peut-être à l'instigation du nouvel auguste, Trébonien Galle. Étruscille, qui était restée à Rome, continue d'être associée au monnayage. Hostilien meurt à la fin de l'été ou au début de l'automne 251, victime de la peste ou de son protecteur, Trébonien Galle, qui s'empresse de proclamer auguste son fils Volusien. Étruscille disparaît du monnayage. Elle se retira dans la vie privée ou fut peut-être assassinée, l'Histoire ne le dit pas.

Herennia Cupressenia Etruscilla - Femme de Trajan Dèce, mère d'Hérennius Étruscus et d'Hostilien - Augusta - (249-251).



437. Antoninien, 250, Rome, 3e ém., 6e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,44 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ HER ETRVSCILLA AVG. « Herennia Etruscilla Augusta », (Herennia Étruscille augusta). Buste drapé et diadémé d'Étruscille à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15).
R/ PVDICITIA AVG. « Pudicitia Augustæ», (La Pudeur de l'augusta). Pudicitia (la Pudeur) drapée et voilée assise à gauche, relevant son voile de la main droite et tenant un sceptre transversal de la gauche.



Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis complets. Magnifique portrait d'Étruscille. Joli revers de frappe un peu molle. Patine grise avec des reflets dorés avec une minuscule concrétion à 5 heures sur le grènetis. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 19 - RIC. 59b - RSC. 19 - RCV. 9495 (65$).
R. SPL / SUP..... 110 € / 190 €
Très beau buste d'Étruscille.
Le revers Pudicitia est souvent associé aux Impératrices, modèle des vertus de la femme romaine. Ce revers traditionnellement réservé aux femmes fait un retour en force à un moment où Trajan Dèce essaie de valoriser les vertus romaines et lance la grande persécution contre les Chrétiens, immortalisée par Corneille dans Polyeucte. Ce type doit être attribué à la troisième émission. L'effigie de cet exemplaire présente une chevelure ondulée.



438. Antoninien, 250, Rome, 4e ém., 6e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 1 h, 4,47 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ HER ETRVSCILLA AVG. « Herennia Etruscilla Augusta », (Herennia Étruscille augusta). Buste drapé d'Étruscille à droite, avec stéphané, vu de trois quarts en avant, posé sur le croissant (L15). **R/** PVDICITIA AVG. « Pudicitia Augustæ», (La Pudeur de l'augusta). Pudicitia (la Pudeur) drapée et voilée debout de face regardant à gauche, relevant son voile de la main droite et tenant un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait d'Étruscille. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe. Belle patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 17 - RIC. 58 b - HCC. 8 - RC. 2730 - C. 9494 - MRK. 80 /5.
R. SPL / SUP..... 120 € / 200 €
Poids lourd ! Chevelure tirée et ramenée en arrière sur le haut du crane. Cette coiffure semble moins facile à trouver que la chevelure crantée classique pour l'impératrice.
Le revers Pudicitia est souvent associé aux Impératrices, modèle des vertus de la femme romaine. Ce revers traditionnellement réservé aux femmes fait un retour en force à un moment où Trajan Dèce essaie de valoriser les vertus romaines et lance la grande persécution contre les chrétiens, immortalisée par Corneille dans Polyeucte. Ce type de revers (La Pudeur debout) n'est connu qu'en or et en argent. D'un point de vue quantitatif, ce type est souvent représenté dans les trouvailles et doit par conséquent être attribué à la quatrième émission. L'effigie de cet exemplaire présente une chevelure plate, apparue lors de la troisième émission.



439. Antoninien, 251, Rome, 5e ém., 6e off., (Bill, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,26 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ HER ETRVSCILLA AVG. « Herennia Etruscilla Augusta », (Herennia Étruscille augusta). Buste diadémé et drapé d'Étruscille à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15) avec la chevelure ondulée. **R/** FECVNDITAS AVG. « Fecunditas Augustæ », (Le Fécondité de l'augusta). Fecunditas (la Fécondité) drapée debout de face, regardant à gauche, tendant la main droite à un enfant à ses pieds, et tenant une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait d'Étruscille de qualité exceptionnelle. Frappe un peu molle au revers sur la légende. Patine grise avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 8 - RIC. 55 b - HCC. 1 - RCV. 9492 - MRK. 80 /3 var. - RSC. 8 - Eauze 935 - Cunetio 329.
R. FDC / SUP..... 145 € / 280 €
Poids extrêmement léger. Grand croissant.
Pour le type Fecunditas, frappé lors de la cinquième émission, il existe deux variétés de légende : FECVNDITAS AVG et FECVNDITAS AVGG. La deuxième légende semble plus rare. Il existe deux types de coiffure sur les portraits d'Étruscille : les premières monnaies au nom de l'Augusta offrent un portrait aux cheveux plats ; puis, une effigie aux cheveux ondulés, qui est celle de notre exemplaire, va devenir l'effigie officielle de l'impératrice. On retrouve cette évolution sur les tétradrachmes d'Antioche.



440. Antoninien, 251, Rome, 6e ém.-7e ém., 6e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 7 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 400 ‰, taille 1/82 L., 2 deniers).
A/ HER ETRVSCILLA AVG. « Herennia Etruscilla Augusta », (Herennia Étruscille augusta). Buste drapé d'Étruscille à droite, avec stéphané, vu de trois quarts en avant, posé sur le croissant (L15). **R/** IVNO RE-GINA. « Iuno Regina », (Junon reine). Junon drapée et voilée debout de face regardant à gauche tenant une patère de la main droite et un sceptre de la gauche ; à ses pieds, à gauche, un paon.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Étruscille. Joli revers de style fin. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 14 - RIC. 57 (S) - HCC. 2 - RC. 2729 - RCV. 9493 (75$) - MRK. 80 /4.
R. SPL ..... 145 € / 280 €
Chevelure particulière. Grand croissant.
Ce type monétaire appartient aux dernières émissions du règne, pour lesquelles des monnaies de bronze ne sont pas connues. Ce type remplace le revers FECVNDITAS de la cinquième émission.

TRÉBONIEN GALLE (06/251-06/253)

Trébonien Galle, originaire de Pérouse, était gouverneur de Mésie sous le règne de Trajan Dèce. Lors de la bataille d'Abritus, il ne va pas au secours de Dèce en difficulté : l'empereur est tué par les Goths. Trébonien est proclamé Auguste, signe la paix avec Kniva et s'empresse de retourner à Rome où il s'associe Hostilien, le dernier fils survivant de Trajan Dèce, comme auguste et son propre fils Volusien comme césar. Quand Hostilien meurt de la peste ou est assassiné, Volusien devient auguste. Trébonien Galle paie tribut aux Goths alors que les Sassanides de Sapor Ier menacent la Syrie et que la peste continue de ravager l'Empire. Il reprend les persécutions contre les Chrétiens, mais n'a pas de politique. L'invasion ayant repris sur le limes danubien avec l'arrivée de nouvelles hordes barbares, Émilien est proclamé auguste par ses troupes et marche sur l'Italie. Trébonien Galle fait appel à Valérien pour le secourir et la rencontre décisive a lieu à Terni en 253. Trébonien Galle et Volusien sont battus et trouvent la mort dans la bataille dont Émilien sort vainqueur pour peu de temps, avant d'être assassiné par ses troupes qui ont rallié Valérien Ier.

Caius Vibius Trebonianus Gallus.



441. Antoninien, 252, mi - fin, Rome, 2e ém.2e phase, 3e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,68 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).

A/ IMP CAE C VIB TREB GALLVS AVG. « Imperator Cæsar Caius Vibius Trebonianus Gallus Augustus », (L'empereur césar Caius Vibius Trébonien Galle auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Trébonien Galle à droite, vu de trois quarts en arrière (A2). **R/** PIETAS AVGG. « Pietas Augustorum », (La Piété des augustes). Pietas (la Piété) voilée, drapée, debout de face, regardant à gauche, levant les deux mains.
Exemplaire sur un flan large et ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Trébonien Galle. Revers de haut relief. Jolie patine grise avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine..
C. 84 - RIC. 41 - RCV. 9642 - HCC.- - RSC. 84.
SPL ..... 120 € / 200 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Le revers exalte la piété des augustes. Trébonien Galle se prétendait le successeur légitime de Trajan Dèce, et membre de sa famille. Il poursuivit la persécution contre les Chrétiens, que Dèce avait finalement abandonné en 251, mais celle-ci s'est avérée moins importante que sous Dèce, car Galle n'avait pas vraiment de politique.



442. Antoninien, c. 252-253, Rome, (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,96 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C C VIB TREB GALLVS AVG. « Imperator Cæsar Caius Vibius Trebonianus Gallus Augustus », (L'empereur césar Caius Vibius Trébonien Galle auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Trébonien Galle à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ FELIC-ITAS PVBL. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant un long caducée de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.



Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Trébonien Galle. Revers de haut relief. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 35 - RIC. 59 - RCV. 9628 var. - MRK. 83 /7.
R. FDC ..... 125 € / 220 €
Poids lourd. Ptéryges fines sous le paludamentum. Émission sans étoile. Ce type pour l'atelier de Rome semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La troisième émission reprend les types de revers de l'émission précédente, mais une étoile figure désormais au revers. H. Mattingly avait dans un premier temps placé l'émission sans étoile avant l'émission avec étoile (RIC, p. 154), puis inversa cet ordre (RIC., p. 189, NC 1946). Il semblerait cependant, que l'émission sans étoile doive bien être placée en premier, car il existe des liaisons de coins de monnaies au type Salus entre la première émission et l'émission sans étoile. Certains auteurs considèrent que les monnaies avec ou sans étoile doivent être regroupées en une seule émission divisée en deux phases.



443. Antoninien, 251-253, fin 251 - mi 252, Atelier local, (Bill, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,09 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP CAE C VIB TREB GALLVS AVG. « Imperator Cæsar Caius Vibius Trebonianus Gallus Augustus », (L'empereur césar Caius Vibius Trébonien Galle auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Trébonien Galle à droite, vu de trois quarts en arrière (A2). **R/** FELIC-I-TAS AVG. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée, debout à gauche, tenant une patère de la main droite tendue et tenant un sceptre long surmonté d'une croix.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait particulier de Trébonien Galle. Joli revers à l'usure superficielle. Patine grise avec des reflets métalliques, légèrement tachée au revers. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC.- - RCV.- - RSC.-.
INÉDIT. SUP ..... 195 € / 500 €
Poids très lourd. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Légende de revers et type complètement nouveau, inédit et non recensé. Semble de la plus grande rareté. Manque à tous les ouvrages consultés. Portrait tout à fait particulier, légèrement stylisé. Légendes de droit et de revers à l'épigraphie maladroite, mais sans faute d'orthographe.
La troisième émission reprend les types de revers de l'émission précédente, mais une étoile figure désormais au revers. H. Mattingly avait dans un premier temps placé l'émission sans étoile avant l'émission avec étoile (RIC, p. 154), puis inversa cet ordre (RIC., p. 189, NC 1946). Il semblerait cependant, que l'émission sans étoile doive bien être placée en premier, car il existe des liaisons de coins de monnaies au type Salus entre la première émission et l'émission sans étoile. Certains auteurs considèrent que les monnaies avec ou sans étoile doivent être regroupées en une seule émission divisée en deux phases. Nous pensons que dans le cas présent il n'y a pas d'intérêt à parler de phases plutôt que d'émissions. La première officine continue d'employer deux légendes de revers : FELICITAS PVBLICA et FELICITAS AVGG, l'iconographie du revers restant la même.





444. Sesterce, (GB, Æ 28), fin 251 - mi 252, Rome, 2e ém., 5e off., (Ae, Ø 27,5 mm, 12 h, 17,00 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ IMP CAES C VIBIVS TREBONIANVS GALLVS AVG. « Imperator Cæsar Caius Vibius Trebonianus Gallus Augustus », (L'empereur césar Caius Vibius Trébonien Galle auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Trébonien Galle à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** IVNONI MARTIALI/ S|C. « Iunoni Martiali », (À Junon martiale). Temple rond à quatre colonnes, au centre duquel figure une statue assise de Junon de face. Exemplaire frappé sur un petit flan un peu court sur les légendes. Très beau revers servi par une agréable patine vert foncé. C. 50 (10f) - RIC. 110 a (R) var. - RCV. 9671.
RR. TTB ..... 195 € / 300 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Pour le sesterce, nous avons au moins deux variétés avec ou sans le paon placé près de Junon. Notre sesterce présente un temple avec un toit décoré et élaboré.
Il existe plusieurs variétés du type au temple de Junon, en particulier sur les sesterces : on peut y voir un temple à seulement deux colonnes, ou à quatre colonnes, orné de deux guirlandes sur la façade. Un paon est parfois visible aux pieds de la statue de Junon.

VOLUSIEN (06/251-06/253)

Volusien, proclamé césar à l'accession de son père, devint auguste après le décès d'Hostilien en novembre 251. Il fut assassiné en même temps que son père.

Caius Vibius Afinius Gallus Vendumnianus Volusianus - Auguste - (11/251-05/253).



445. Antoninien, 252, fin, Rome, 1re off., (Bill, Ø 22 mm, 5 h, 3,92 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C C VIB VOLVSIANVS AVG. « Imperator Cæsar Caius Vibius Volusianus Augustus », (L'empereur césar Caius Vibius Volusien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Volusien à droite, vu de trois quarts en arrière (A2). **R/** FELICITAS PVBL. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant un long caducée de la main droite et une corne d'abondance de la gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier. Très beau portrait de Volusien. Joli revers de haut relief. Magnifique patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 32 - RIC. 205 - RSC. 32 - RCV. 9746 (60$).
R. FDC ..... 120 € / 200 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Au droit, la légende est au nominatif au lieu du datif pour Volusien normalement. Émission spéciale.
Au cours de la troisième émission, le type Felicitas est reservé à Trébonien Galle. Au contraire, ce type est reservé à Volusien au cours de l'émission spéciale. Sur les monnaies de cette émission, la titulature de Volusien n'est plus au datif de dédicace, mais simplement au nominatif. Comme pour Galle, le titre CAES(AR) est simplement noté C.



446. Antoninien, 252, fin, Rome, émission spéciale, 5e off., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,27 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ Même Description.
R/ VIRT-VS AVGG. « Virtus Augustorum », (La Virilité des augustes). Virtus (la Virilité) casqué, en habit militaire, debout de face regardant à droite, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier et tenant un sceptre de la droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis complets. Portrait particulier de Volusien de toute beauté. Revers de haut relief. Magnifique patine avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 133 - RIC. 206 - RCV. 9776 - RSC. 133 - HCC. 47.
R. FDC ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au droit, la légende est au nominatif au lieu du datif pour Volusien normalement. Émission spéciale.
La similitude des types de revers des monnaies entre les monnaies de la troisième émission et celles de l'émission spéciale ne fait aucun doute : l'émission spéciale doit être placée directement après la troisième émission. Malgré la titulature de droit plus courte - qui avait probablement pour but de distinguer ces monnaies destinées à circuler dans les régions danubiennes -, cette émission ne doit pas être placée à la fin du règne (contra Cunetio p. 22).



447. Antoninien, 252-253, fin 252 - mi 253, Syrie, Antioche, 1re ém., (Bill, Ø 22,5 mm, 12 h, 3,47 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C V AF GAL VEND VOLVSIANO AVG. « Imperatori Caio Vibio Afinio Gallo Vendumnianuo Volusiano Augusto », (À l'empereur césar Caius Vibius Volusien auguste). Buste radié et drapé de Volusien à droite, vu de trois quarts en avant (A21).
R/ MARTI - PACI-FERO. « Pax Augusti/ Senatus Consulto », (la Paix de l'auguste/ avec l'accord du Sénat). Mars marchant à gauche, casqué, vêtu militairement, le manteau flottant au vent, brandissant une branche de laurier de la main droite tendue et une haste verticale de la main gauche.

Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier de Volusien. Revers inhabituel de haut relief. Patine grise, avec d'infimes concrétions cuivreuses.
C. 61 (12f.) - RIC. 228 a (R) - Cunetio- - RCV. 9756 - ROME 11/- - RSC. 80.
RR. SUP ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3. Sans globule sous le buste.
Pour l'atelier d'Antioche, il y a deux émissions pour les antoniniens. La première avec la titulature complète de l'empereur et la seconde, courte, comme pour l'atelier de Rome. L'atelier d'Antioche a sept officines sous le règne de Trébonien Galle. Pour le monnayage d'Antioche, vous pouvez vous reporter à l'ouvrage de M. et K. Prieur, op. cit., p. 81-83. Ce type de revers fait peut-être référence à une première victoire de l'armée romaine contre celle de Sapor Ier qui, d'après les « Res Gestae Divi Saporis'» envahit la Mésopotamie romaine. les revers sont hérités d'Hostilien Auguste de l'atelier d'Antioche.



448. Antoninien, 252-253, fin 252 - mi-253, Syrie, Antioche, 1re ém., 7e off., (Bill, Ø 24,5 mm, 12 h, 4,06 g). (pd. th. 3,38 g, titre 350 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).



A/ IMP C V AF GAL VEND VOLVSIANO AVG// VII. « Imperatori Caio Vibio Afinio Gallo Vendumnianuo Volusiano Augusto », (À l'empereur césar Caius Vibius Afinius Galle Volusien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Volusien à droite vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ ROMAE AETERNAE AVG. « Romæ Æternæ Augustæ», (À la Rome éternelle de l'auguste). Rome nicéphore casquée et drapée assise à gauche, appuyée sur un bouclier, tenant une victoriola de la main droite et une haste de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale extrêmement large, parfaitement centré avec les grènetis complets. Beau portrait. Revers de conservation exceptionnelle. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 114 var. (12f.) - RIC. 234 a var. - RSC. 114 a - Eauze- - MRK.- - RCV. 9767 var.
UNIQUE. SUP / SPL..... 175 € / 350 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Pour l'atelier d'Antioche, il y a deux émissions pour les antoniniens. La première avec la titulature complète de l'empereur et la seconde, courte, comme pour l'atelier de Rome. L'atelier d'Antioche a sept officines sous le règne de Trébonien Galle.

GALLIEN (07/253-08 ou 09/268)

Gallien, le fils de Valérien Ier, est né en 218. Il est immédiatement associé par son père au pouvoir et a en charge l'Occident, pendant que son père se rend en Orient. Il remporte une brillante victoire sur les Germains et consolide le limes rhéno-danubien. Après la capture de Valérien en Orient, Gallien doit faire face sur tous les fronts. L'empire éclate. La Gaule, l'Espagne, la Germanie et la Bretagne font sécession avec Postume qui a d'abord éliminé Salonin, le fils de Gallien. C'est l'usurpation de Macrien et de Quiétus en Orient. Gallien va passer les huit dernières années de sa vie à essayer de recoller les morceaux de cet empire. Finalement, il est assassiné en septembre 268 sous les murs de Milan alors qu'il assiégeait Auréolus, le maître de la Cavalerie, qui s'était révolté.

Publius Licinius Egnatius Gallienus - Auguste - (06/260-08 ou 09/268).



449. Denier, 265-266, Rome, 5e ém., 3e off., (Bill, Ø 17 mm, 12 h, 1,24 g). (pd. th. 2,26 g, titre 50 ‰, taille 1/144 L., 4 sesterces).
A/ IMP GALLIENVS AVG. (L'empereur Gallien auguste). Tête laurée de Gallien à droite (O*).
R/ AETERNITAS AVG. (L'Éternité de l'auguste). Sol radié debout à gauche, nu, le manteau sur l'épaule, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Gallien. Joli revers à l'usure régulière. Patine vert foncé granuleuse.
C. 42 (6f.) - RIC. 348 - RCV. 10425 (350$).
RR. TTB+ / TB+..... 195 € / 380 €
Poids très léger. Rubans de type 1. Monnaie divisionnaire rare.
Ce denier sans marque correspond aux antoniniens de la cinquième émission dite du septième consulat où nous retrouvons Sol. Les deniers de la seconde moitié du IIIe siècle sont des pièces destinées à être distribuées (donativum). Ce type se rencontre aussi pour le quinaire (RQ. 7a) pour le règne de Gallien seul dont l'unique exemplaire est conservé au Castelvecchio de Vérone et pèse 1,35 g. Notre type est bien un denier de par son type et son diamètre, mais son poids correspond tout à fait à celui du quinaire.

n° 444 R/





450. Hexassaria, Thrace, Serdica, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 14,75 g). (pd. th. 13,16 g, 6 assaria, 24 chalques ou 2,5 oboles).
A/ ΑΥΤ – Κ ΓΑΛ–ΛΙΗΝΟΣ, (Αυτοκρατορ, Καισαρ Γαλλιηνοσ). (L'empereur césar Gallien). Buste radié, drapé et cuirassé de Gallien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une lance pointée en avant de la main droite et un bouclier de la main gauche (F8).
R/ ΟΥΛΠ–ΙΑΣ ΣΕ–ΡΔΙΚ/ΗΣ (Ολπιασ Σερδικησ). (Ulpia Serdique). Temple tétrastyle de Tyché posé sur deux marches surmonté d'un fronton triangulaire orné d'un astre ; au centre, statue de la Tyché de Serdica, de face, coiffée du calathos, drapée, tenant un sceptre de la main gauche, un animal ou un sphinx à ses pieds.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel de Gallien. Revers peu courant. Très belle patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
BMC.- - SB.- - Cop.- - GIC.- - Evelpidis- - Varbonov 2647 var. - ACBP.-.
INÉDIT. TTB+ ..... 280 € / 550 €
Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le Varbonov III, p. 279, n° 2649 (R/ les Trois Grâces). Au revers, dans le temple, nous pourrions avoir une représentation de la Tyché de la ville dans le temple.
Serdica (Serdique), l'actuelle Sofia était située au nord du mont Haemus sur les bords de l'Oiskos. Le monnayage civique commença sous Marc Aurèle et perdura jusqu'à Gallien avec une très longue interruption après le règne de Caracalla. Un atelier impérial sera rouvert sous la Tétrarchie entre 303 et 308. Pour l'hexassaria, Jean Pierre Callu a relevé un poids moyen de 13,16 g pour sept exemplaires.



451. Tétradrachme, 265-266, an 13, Égypte, Alexandrie, (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 12,39 g). (4 drachmes ou 24 oboles).
A/ ΑΥΤ Κ Π ΛΙΚ ΓΑΛΛΙΗΝΟΣ ΣΕΒ, (Αυτοκρατορ Καισαρ Πυβλιοσ Λικινιοσ Γαλλιηνοσ Σεβαστοσ). (Imperator Publius Licinius Gallien Auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gallien à droite vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ L -. IΓ. (An 13). Niké (Victoria) drapée debout de face, les ailes ouvertes, les bras ouverts, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour un tétradrachme d'Alexandrie, sur un flan large, irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Portrait magnifique de haut relief. Revers fantastique où toutes les plumes de l'aigle sont visibles. Très jolie patine marron foncé chocolat.
BMC. 2192 - Milne 4117 - Curtis- - MRKA. 1086 - AC. 3823 /13-1 (cet ex.) - RCV.- - Cop. 788 - MRMA. 90 /89 (100€) - D. 5289.
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Münz Zentrum 52, novembre 1984, n°1116, de la collection Keith Emmet et de MONNAIES 41, n° 819.
Poids lourd. Sans argenture. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Portrait réaliste.
En Égypte, Gallien compte ses années régnales à partir de son élévation en 253. Nous avons au total 15 années égyptiennes pour le règne de Gallien. L'an 11 correspond à 263-264.

VALÉRIEN II (256-258)

Valérien jeune reçut les titres de césar en 256 et de « Princeps Iuventutis ». Il se rendit sur le front danubien où il trouva la mort en 258.

Publius Licinius Cornelius Valerianus - César - (256-258).



452. Antoninien, 256, Atelier secondaire d'Orient, (Commagène, Samosate ?), 2e ém., (Bill, Ø 21,50 mm, 6 h, 4,00 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ VALERIANVS NOBIL CAES. « Valerianus Nobilissimus Cæsar, (Valérien très noble césar). Buste radié et drapé de Valérien II à droite, vu de trois quarts en arrière (A21).
R/ FIDES MILITVM. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau buste de Valérien II. Revers inhabituel. Belle patine grise.
C. 24 (3f.) (Salonin) - RIC. 46 - Alföldi - RSC. 24 - RCV. 10730 (140$) - Eauze- - MIR. 36/1692 b (17 ex.) - MRK.-.
RR. SUP ..... 125 € / 250 €
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.
L'atelier de Samosate fut ouvert quand Antioche se trouva menacée par Sapor Ier, roi des Sassanides. L'atelier fonctionna jusqu'au règne de Macrien et de Quiétus (260-261). Le revers est lié à la nomination du nouveau César et au titre de prince de la jeunesse qu'il a reçu et à la Fidélité des soldats. L'attribution à Samosate est aujourd'hui remise en question. Nous évoquons plus un atelier secondaire d'Asie, ou un atelier syrien.

n° 450 R/



CLAUDE II LE GOTHIQUE (09/268-06-08/270)

Claude II fut nommé maître de la Cavalerie après la défection d'Auréolus et fit partie du complot qui élimina Gallien. Ayant promis la vie sauve à Auréolus après la mort de Gallien, il le laissa néanmoins massacrer par ses troupes après la reddition de Milan. Claude II remporta une brillante victoire sur les Goths à Naissus en Mésie supérieure. Malheureusement, les vaincus propagèrent la peste parmi les vainqueurs et Claude en fut victime. Il fut divinisé après sa mort et un important monnayage de restitution fut frappé par Aurélien d'abord en 270, puis par Constantin Ier qui prétendait descendre de Claude II, au début du IVe siècle.

Marcus Aurelius Claudius.



453. Antoninien, 269-270, Syrie, Antioche, 3e ém.1re phase, 1re off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 2,93 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C CLAVDIVS AVG. « Imperator Cæsar Claudius Augustus », (L'empereur césar Claude auguste). Buste radié de Claude II à gauche (O1).
R/ SAL-VS - AVG. « Salus Augusti », (La Santé de l'auguste). Diane et Apollon debout face à face ; Diane est debout à gauche drapée, tournée à droite et tient un arc de la main gauche et tirant une flèche de son carquois de la main droite ; Apollon est debout à droite tourné à gauche, nu, tenant une branche de laurier de la main droite et une lyre de la main gauche.



Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait inhabituel de Claude II. Joli revers avec une usure superficielle. Patine marron foncé, légèrement granuleuse. C.- - RIC. 219 - Alföldi 47 /5 - RCV. 11369 var. - ES. 2/65 (2 ex.). - Huvelin 62.
RR. TTB+ ..... 195 € / 400 €
Sans argenture superficielle. Rubans de type 1. Droit et revers inhabituels. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Cet antoninien appartient à la troisième et dernière émission de Claude II pour l'atelier d'Antioche qui se caractérise dans sa première phase à l'utilisation de couples pour le revers, en l'occurrence, Diane et son frère jumeau Apollon, mais nous trouvons aussi Esculape et Hygiée, Sol et Luna, Sérapis et Isis, Jupiter et Junon, Fortuna et Felicitas, Cérès et Porserpine et Vulcain et Minerve.

POSTUME (06-07/260-06/269)

Postume s'empare de la pourpre en éliminant Salonin, le fils de Gallien dont il avait la garde. Il règne sur la Gaule, la Bretagne et l'Espagne. Postume a-t-il caressé l'idée de conquérir l'Empire romain ? Gallien, par deux fois, va essayer de reconquérir la « pars occidentalis » de l'Empire, sans succès. Postume va se maintenir au pouvoir pendant neuf ans, avant de périr assassiné pour avoir refusé le sac de Mayence, ville qui avait soutenu Lélien.

Marcus Cassianius Latinius Postumus.



454. Double sesterce, (GB, Æ 35), 261, Belgique, Trèves, 3e ém., (Ae, Ø 34,5 mm, 6 h, 22,90 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ HERC DEVSONIENSI. « Herculi Deusoniensi », (À Hercule de Deutz). Hercule nu, debout à droite, la léonté posée sur l'avant-bras gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant un arc de la main gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Postume taillé à la serpe. Joli revers avec une faiblesse de frappe sur Hercule au centre. Patine vert foncé, granuleuse. RCV. 11043 (900$) - C. 94 (10 f.) - E. 253 - B. 104 - RIC. 131 - MRK. 98 /96.
RR. TTB ..... 320 € / 550 €
Poids très lourd. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente, cependant le coin de droit est très proche de l'exemplaire 104a, en collection privée, avec le pan de paludamentum double, très particulier.
Postume rend hommage à l'Hercule de Deutz. Hercule Deusoniensi était apparu au début du règne en 260-261, mais avec la seule représentation du demi-dieu. C'est à Deutz (Deuso/Divitia) que Postume fut proclamé Auguste à l'été 260.





455. Double sesterce, 266-267, Atelier II, graveur 8B, (Ae, Ø 30,5 mm, 3 h, 10,84 g). (2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POST[VMVS P F AVG]. « Imperator Cæsar Marcus Cassianus Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassianus Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ [IMP C M CASS] LAT POST[VMVS P F AVG]. « Imperator Cæsar Marcus Cassianus Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassianus Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
Exemplaire d'un aspect frappé et non coulé, ce qui aurait été plus logique avec deux moules de droits mélangés. Usure importante. Flan large pour une production tardive. Patine verte hétérogène.
RCV.- - C.- - B.- - RIC.- - E.- - MRK.-.
INÉDIT. TB ..... 195 € / 500 €
Selon le classement de Daniel Gricourt et Dominique Hollard, exemplaire de la troisième phase, graveur E. Type exceptionnel, avec le portrait de Postume au droit et au revers, qui semble complètement inédit pour une production tardive de l'atelier II !
Postume essaya vainement de restaurer une orthodoxie monétaire en Gaule grâce à des gisements de minerai importants. Pour le bronze, il ressuscita le système de Trajan Dèce avec des doubles sesterces radiés ainsi que des sesterces avec la couronne laurée. La crise monétaire et politique provoquèrent l'échec de cette restauration monétaire. La frappe officielle des bronzes de Postume cessa rapidement. La pénurie de bronze, en Gaule et la baisse de l'aloi de l'antoninien provoquèrent une multitude d'imitations qui furent frappées entre 263 et 266 pour les doubles sesterces.



AURÉLIEN (07/270-09/275)

Aurélien est né vers 207 à Sirmium. Après une brillante carrière militaire, il fut proclamé auguste à Sirmium après la mort de Claude II et resta seul empereur après le suicide de Quintille. Il prit la douloureuse décision d'abandonner la Dacie en 271 puis attaqua Zénobie et Vaballath en s'emparant de Palmyre en 272. Ensuite, il entreprit la reconquête de l'empire Gaulois et vainquit Tétricus à Châlons-sur-Marne. Il triomphe à Rome et accorde la vie sauve à ses prisonniers de marque. Il est assassiné au moment où il préparait une campagne contre les Sassanides afin de reconquérir la Mésopotamie.

Lucius Domitius Aurelianus.



456. Antoninien, 272, automne 272 - début 274, Pannonie Supérieure, Siscia, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 23 mm, 11 h, 3,72 g). (pd. th. 3,38 g, titre 20 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP AVRELIANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'empereur Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite avec l'égide sur l'épaule gauche, vu de trois quarts en avant (B02).
R/ VIC-TORIA AVG/ -|-// S*. « Concordia Militum », (La Concorde des soldats). Aurélien, debout à gauche, vêtu militairement, tenant un globe de la main droite tendue et un sceptre transversal de la main gauche, couronné par la Victoire debout derrière lui, drapée, tenant une couronne de la main droite et une palme de la mai gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Grand portrait massif d' Aurélien. Revers de haut relief. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Belle patine vert olive, légèrement granuleuse.
C.- - RIC. 239 - LV.- - Göbl 207 - La Venèra. II. 1/- - RCV. 11620 (120$) - BN/RXII. 1120 pl. 79.
RR. TTB ..... 125 € / 250 €
Sans argenture superficielle. Grand buste massif d'Aurélien. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutée. Ptéryges larges. Grande égide. Ce type de revers semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Durant cette émission, on retrouve indifféremment la lettre d'officine (ici S) placée avant ou après l'étoile, élément caractéristique de la Monnaie de Siscia.



457. Antoninien, 274, début, Thrace, Serdica, 5e ém., 2e off., (Bill, Ø 22,5 mm, 12 h, 3,86 g). (pd. th. 3,38 g, titre 50 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).

A/ IMP AVRELIANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'empereur Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite, drapé sur l'épaule gauche, vu de trois quarts en avant (B01). **R/** ORI-E-NS AVG/ -|-// S. « Oriens Augusti », (L'Orient de L'auguste). Sol (le Soleil) radié, nu, le manteau sur l'épaule gauche, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche ; à ses pieds, à gauche, un prisonnier assis, les mains liées dans le dos. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale avec les grènetis complets. Portrait fantastique de toute beauté. Revers magnifique de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine grise avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 140 - RIC. 277 - LV. 1153 - Göbl 249 f 2 (7 ex.) - La Venèra. II. 1/9883 (2 ex.) pl. 32 - RCV.- - BN/RXII. 11006 pl. 32 (1 ex.).
RR. FDC ..... 175 € / 350 €
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse et épaulière cloutée. Une petite égide semble se superposer au pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Ptéryges fines. Captif démesuré par rapport à Sol.
La cinquième émission voit l'apparition d'un nouveau type de revers : ORIENS AVG, représentant Sol (Le Soleil). Le type IOVI CONSER continue d'être employé mais sera abandonné dès l'émission suivante. Ce revers fut produit par les trois officines de la Monnaie de Serdica.





458. Aurelianus, 274-275, novembre 274 - septembre 275, Thrace, Serdica, 8e ém.1re phase, 3e off., (Bill, Ø 24 mm,12 h, 4,21 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C AVRELIANVS INVICTVS AVG. « Imperator Cæsar Aurelianus Invictus Augustus », (L'empereur césar Aurélien invincible auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite avec l'égide sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B02).

R/ RESTITVT OR-BIS/ *// KA●.Γ.. « Restitutor Orbis », (Le Restaurateur du monde). Pax (la Paix) drapée, debout à droite, tendant une couronne de la main droite à Aurélien lauré, en habit militaire, debout à gauche, tendant la main droite et tenant une haste de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles, légèrement fendu à six heures au droit. Portrait magnifique. Revers de style fin et de haut relief. Très belle patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 199 (15f.) - RIC. 301 - LV.- - Göbl 59 y - La Venèra. II. 1/10030 (4 ex.) - BN/RXII. 11049 pl. 34 - RCV. 11593 (350$).
RRR. SUP ..... 280 € / 550 €
Sans argenture. Légende de droit tout à fait exceptionnelle avec INVICTVS (invincible). Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière ornée d'une palme. Ptéryges larges. Le pan de paludamentum est orné de l'égide. Étoile à huit rais centrée d'un globule au revers. C'est la première fois que nous proposons un aurelianus d'Aurélien avec cette titulature.
Jusqu'à la sixième émission, l'atelier de Serdica fonctionnait avec seulement deux officines. Une nouvelle officine ouvrit ses portes lors de la septième émission. Au cours de la huitième émission, une nouvelle officine est mise en place (quatre au total).



459. Aurelianus, 275, début - septembre, Syrie, Antioche, 6e ém., 4e off., (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 3,53 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/96 L., 4 deniers).
A/ IMP C AVRELIANVS AVG. « Imperator Cæsar Aurelianus Augustus », (L'empereur césar Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ RESTITVT OR-BIS/ Q// XXI. « Restitutor Orbis », (Le Restaurateur du monde). Pax (la Paix) drapée, debout à droite, tendant une couronne de la main droite à Aurélien lauré, en habit militaire, debout à gauche, tendant la main droite et tenant une haste de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique d'Aurélien inhabituel. Joli revers de style fin. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 194 - RIC. 387 - LV. 1425 - Göbl 381 b 4 - La Venèra. II. 1/10822 (1 ex.) - C. 194 - BN/RXII. 11334 pl. 44.
RR. SPL ..... 145 € / 250 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines. Seulement un exemplaire de ce type dans la trouvaille de La Venèra.
Le style d'Antioche est très particulier : l'arcade sourcilière très marquée, le buste bien proportionné mais peu expressif. On retrouve ce même style sur les monnaies des règnes de Probus jusqu'à Dioclétien.



460. Demi-aurelianus, 275, début 275 - septembre 275, Rome, 11e ém., 1re off., (Bill, Ø 19,5 mm, 6 h, 2,66 g). (pd. th. 2,71 g, titre 25 ‰, taille 1/120 L., 2 deniers).
A/ IMP AVREL-IANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'empereur Aurélien auguste). Buste lauré et cuirassé d'Aurélien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ VICT-O-RI-A AVG/ -|-// A. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) ailée, drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds, à gauche, un captif assis à terre, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait d'Aurélien. Joli revers avec une faiblesse de frappe sur la légende. Patine gris métallique avec des reflets verts, granuleuse au revers.
C. 255 (6f.) - RIC. 73 - LV. 1553 - Göbl 139 f 2 - La Venèra. II. 1/1501 - BN/RXII. 1243 pl. 7.
R. SUP / TTB+..... 125 € / 250 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Grand pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Ptéryges larges.
Avec la réforme, Aurélien essaya de recréer un véritable système monétaire cohérent qui avait complètement disparu depuis la fin du règne de Gallien. Un retour à l'orthodoxie monétaire, les victoires sur Palmyre et l'Empire Gaulois, permirent cette restauration monétaire qui devait subsister tant bien que mal jusqu'à la réforme de Dioclétien en 294. Apparemment le denier, parfois argenté, valait la moitié de la nouvelle monnaie dénommée aurelianus ou antoninianus, soit deux deniers. Pour les deniers, il y a quatre émissions qui sont fabriquées après le début de la Réforme. Seul l'atelier de Rome semble avoir frappé des deniers. Les demi-aureliani sont assez nombreux pour la onzième émission, mais étaient beaucoup plus rares pour l'émission précédente. Le sigle VSV n'apparaît plus à l'exergue des monnaies. Pour Aurélien, il existe deux types de revers : Victoria (La Victoire) debout, et Providentia (La Providence) debout, ce dernier étant beaucoup plus rare.



461. Demi-aurelianus, 275, début 275 - septembre 275, Rome, 11e ém., 1re off., (Bill, Ø 19 mm, 12 h, 2,24 g). (pd. th. 2,71 g, titre 25 ‰, taille 1/120 L., 2 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait d'Aurélien bien venu à la frappe de haut relief avec une faiblesse de frappe sur la cuirasse. Revers magnifique, finement détaillé avec un infime écrasement sur l'exergue. Très jolie patine vert foncé avec des reflets métalliques.
C. 255 (6f.) - RIC. 73 - LV. 1553 - Göbl 139 f 2 - La Venèra. II. 1/1501 - BN/RXII. 1243 pl. 7.
R. SPL..... 145 € / 300 €
Poids très léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grand pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Ptéryges larges.



462. Demi-aurelianus, 275, début 275 - septembre 275, Rome, 11e ém., 2e off., (Bill, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,38 g). (pd. th. 2,71 g, titre 25 ‰, taille 1/120 L., 2 deniers).
A/ IMP AVREL-I-ANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'empereur Aurélien auguste). Buste lauré et cuirassé d'Aurélien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ VICT-O-RIA AVG/ -|-// B. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) ailée, drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds, à gauche, un captif assis à terre, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Aurélien particulier. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé avec des reflets métalliques.
C. 255 (6f.) - RIC. 73 - LV.- - Göbl 139 - La Venèra. II. 1/- - BN/RXII. 1265 pl. 8.
R. SUP / ..... 145 € / 280 €
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Buste fin au cou élancé. Rubans de type 3. Pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Césure de légende de droit inhabituelle. Ptéryges fines.



463. « Petit médaillon », 272-273, automne 272 - automne 273, Atelier indéterminé, 3e off., (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 6,93 g).
A/ IMP AVRELIANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'empereur Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01). **R/** VIRT-MILI-TVM/ -|-//. Γ. « Virtus Militum », (La Virilité des soldats). Un soldat ou Virtus debout à droite, tourné à gauche, casqué vêtu militairement, tenant une haste de la main droite et un globe nicéphore la main gauche tendue ; en face, Aurélien en habit militaire, debout à gauche tourné à droite, tenant une haste verticale de la main droite et tendant la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large, ovale et irrégulier avec les grènetis complets. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Jolie patine vert olive épaisse, légèrement granuleuse.
C.- - RIC.- - LV.- - Göbl- - La Venèra. II. 1/- - RCV.- - BN/RXII. 1-.
UNIQUE. TTB / TB..... 175 € / 500 €
Rubans de type 3. Semble complètement inédit et non recensé. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté et reste une énigme numismatique.
Avec ce type de légende VIRT MILITVM, nous avons seulement trois ateliers, Rome, Milan et l'atelier balkanique à l'avoir utilisé. Avec la lettre grecque gamma pour la troisième officine, il faut retrancher l'atelier de Milan qui prend un T (tertia) pour représenter la troisième officine.

Seul l'antoninien normalement de 20 à 22 millimètres de diamètre et d'un poids théorique de 3,38 g (1/96 L.) a été frappé. Nous semblons bien en présence d'une monnaie de cuivre. Le monnayage divisionnaire a disparu sous Gallien et Postume et ne sera réintroduit qu'au moment de la Réforme monétaire en 274. Pourrions-nous avoir affaire à un double sesterce à l'image des monnaies de Postume. Nous ne sommes pas en présence d'une imitation locale ou d'un faux pour servir. Il peut rester un essai (l'abschlag) des auteurs germaniques, sorte de modèle ou un « médaillon ». Ce type semble complètement inédit et non répertorié et ne peut-être associé à un monnayage déjà connu. Le « double antoninien » à l'image des doubles aureliani semble aussi à écarter. Il ne reste que l'erreur numismatique, un objet inclassable, hors série et hors cadre !

AURÉLIEN et VABALLATH (270-272)

Vaballath, fils de Zénobie et d'Odénath, succéda à son père assassiné en 266 ou 267. Après une période de flottement où les Palmyréens occupèrent la Syrie, la Palestine et l'Égypte tout en semblant reconnaître l'autorité de Rome (d'où l'émission d'antoniniens au début du règne d'Aurélien), les relations se dégradèrent vite. Vaballath se fit proclamer auguste en 272. Aurélien, après une courte campagne, reprit l'Égypte et engagea un combat définitif qui se termina par la destruction de Palmyre et la capture de Vaballath et de Zénobie qui participèrent à son Triomphe en 274.



464. Antoninien, 271, Syrie, Antioche, 1re ém., 5e off., (Bill, Ø 20 mm, 4 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 50 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ VABALATHVS V C R IM D R. « Vabalathus Vir Clarissimus Rex Imperator Dux Romanorum », (Vabalathe, clarissime, roi, empereur, duc des romains). Buste lauré, diadémé (bandeau) et drapé de Vaballath à droite vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ IMP C AVRELIANVS AVG/ -|-// A. « Imperator Cæsar Aurelianus Augustus », (L'empereur césar Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B).
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Vaballath et petite faiblesse de frappe sur celui d'Aurélien. Jolie patine vert noir.
C. 1 - RIC. 381 - RCV. 11718 (150$) - BN/RXII. 11251 pl. 31 - Göbl 353.
R. SUP / TTB+..... 125 € / 250 €
Poids léger. Rubans de type 3 pour les deux personnages.
Vaballath, fils de Zénobie et d'Odénath, succéda à son père assassiné en 266 ou 267. Après une période de flottement où les palmyréénens occupèrent la Syrie, la Palestine et l'Égypte tout en semblant reconnaître l'autorité de Rome d'où l'émission de cet antoninien au début du règne d'Aurélien, les relations se dégradèrent vite. Vaballath se fit proclamer Auguste en 271. Aurélien après une courte campagne reprit l'Égypte et engagea un combat définitif qui se termina par la destruction de Palmyre et la capture de Vaballath et de Zénobie qui participèrent à son triomphe en 274.



465. Antoninien, 271, Syrie, Antioche, 1re ém., 5e off., (Bill, Ø 19 mm, 6 h, 3,00 g). (pd. th. 3,38 g, titre 50 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ Même Description.
R/ IMP C AVRELIANVS AVG/ -|-// E. « Imperator Cæsar Aurelianus Augustus », (L'empereur césar Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant (B). Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beaux portraits d'Aurélien et de Vaballath. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 1 - RIC. 381 - RCV. 11718 (150$) - BN/RXII. 11251 pl. 31 - Göbl 353.
R. SUP ..... 145 € / 280 €
Poids léger. Rubans de type 3 pour les deux personnages.



466. Tétradrachme, 271-272, an 2/ an 5, Égypte, Alexandrie, (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 9,02 g). (pd. th. 9,00 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ ΑΥΤ Κ Λ Δ ΑΥΡΕΛΙΑΝΟΣ ΣΕΒ/ Λ–Β, (Αυτοκρατορ Λυκιοσ Δομιτιανοσ Αυρελιανοσ Σεβαστοσ). (L'empereur césar Lucius Domitius Aurélien auguste an 2). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Aurélien à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ Ι Α Σ ΟΥΑΒΑΛΛΑΘΟΣ ΑΘΕΝΟΥ ΑΥΤ ΣΡω/ Λ–Ε (Ιυλιοσ Αυρηλιοσ Σεπτιμιοσ Ουαβαλλαοθοσ Αθενουδορου αυτοκρατοροσ). (Jules Aurèle Septime Vaballath Athenodore auguste/ an 5). Buste lauré et diadémé, drapé et cuirassé de Vaballath à droite vu de trois quarts en avant (A').



Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit. Beaux portraits, en particulier celui de Vaballath. Jolie patine vert foncé, légèrement granuleuse.
BMC. 2388 - Milne 4342 - Curtis 1741 (R3) - MRKA. 1181 - AC. 3914 (B/C) - RCV. 11721 (125$) - MRMA. 106 /72.
R. TTB+ ..... 150 € / 250 €
Sur le tétradrachme, le droit est bien le portrait d'Aurélien. Pour l'an 2/5, nous avons deux variétés au niveau du revers, en fonction de la légende et du portrait de Vaballath, plus fin.
Tous les tétradrachmes d'Aurélien et de Vaballath d'Alexandrie sont datés de l'an 1 ou 2 pour Aurélien et de l'an 4 ou 5 pour Vaballath, soit 270-271. Les tétradrachmes de l'an 5 sont les plus rares. Les tétradrachmes de Vaballath seul ou de Zénobie sont tous datés de l'an 5, après la rupture avec Aurélien.

SÉVERINE (+ après 275)

Séverine, qui reçut le titre d'augusta en 274, survécut à son mari Aurélien, assassiné par un complot de palais. Un interrègne de trois mois s'ensuivit pendant lequel il se pourrait que Séverine ait continué de régler les affaires courantes avec l'aide du Sénat. Le monnayage de Séverine est trop important par rapport à celui de son mari pour une période aussi courte comprise entre la fin 274, date de la réforme, et la mort d'Aurélien.

Ulpia Severina - Femme d'Aurélien - Augusta - (274-275).



467. Aurelianus, 275, mi, Gaule, Lyon, mise en boîtes : 19, 4e ém., 2e off., (Bill, Ø 20,5 mm, 6 h, 3,66 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ SEVERINA AVG. « Severina Augusta », (Séverine augusta). Buste diadémé et drapé de Séverine à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15).
R/ CONCOR-D MILIT/ -|-// ●B●L●. « Concordia Militum », (La Concorde des soldats). Concordia (la Concorde) assise à gauche, tenant de la main droite une patère et de la gauche une corne d'abondance.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale et irrégulier, mais parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief, parfaitement venu à la frappe. Très joli revers de style fin. Magnifique patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 5 - RIC.- - B. 8 pl. I (12 ex.) - MIR. 47/8 b 2, pl. 1 (17 ex.) - La Venèra. II. 1/1539 pl. 10 (2 ex.) - BN/RXII. 111 pl. 1 (2 ex.).
R. SPL ..... 380 € / 650 €
Sans argenture. Le Docteur Bastien avait répertorié douze exemplaires en 1976. Deux exemplaires sont conservés au Cabinet des médailles de la BnF. Nous avions seulement deux exemplaires dans le trésor de La Venèra et six dans celui de Gloucester. Pour sa part, R. Göbl signale l'existence de dix-sept exemplaires.
Le monnayage de l'atelier de Lyon est rare pour cette impératrice pour laquelle le Docteur Bastien a décrit trois émissions. En réalité, deux autres émissions ont pu être reconnues depuis. L'atelier fonctionne avec quatre officines : deux pour Aurélien et deux pour Séverine, excepté pour la dernière émission qui n'est connue que pour Séverine (cf. MONNAIES XIII, 30 juillet 2001, n° 835, vendu 2413 € sur une offre maximum à 2541 € et un prix de départ de 1220 €). Cette quatrième émission du classement d'Estiot est l'ancienne troisième émission du classement de Pierre Bastien.



468. Aurelianus, 275, début - septembre, Rome, 11e ém., 4e off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 2,75 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ SEVERI-N-A - AVG. « Severina Augusta », (Séverine augusta). Buste diadémé et drapé de Séverine à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15).
R/ VENVS - V-ICTRIX/ -|(delta)// XXIR. « Venus Victrix », (Vénus victorieuse). Vénus drapée debout à gauche, tenant un casque de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; appuyée sur son bouclier.
Exemplaire sur un flan mince ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Joli revers inhabituel. Belle patine grise avec des reflets métalliques dorés.
C.- - RIC.- - LV.- - La Venèra. II. 1/- - Göbl- - RCV.- - BN/ RXII. 1- pl. 74/ 29 (cet exemplaire. - S. Estiot, 'Un antoninien inédit de Ulpia Severina', BSFN. 8, octobre 1994, p. 918-921. Cet exemplaire est repris dans le nouveau classemment du Monnaies de l'Empire Romain / Roman Imperial Coinage AD 268-276, S. Estiot, J. Mairat, http://www.ric.mom.fr, RIC n° temporaire n° 1821 (cet ex.).
UNIQUE. SUP ..... 250 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection A. Ronde.
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture. Césure de légende de droit inhabituelle. Revers tout à fait exceptionnel. A été publié dans le Bulletin de la Société Française de Numismatique (BSFN. 8, octobre 1994, p. 918-921) et est reproduit dans l'ouvrage de S. Estiot, Monnaies de l'Empire romain, XII. 1. D'Aurélien à Florien (270-276 après J.-C.) (BN/RXII.1, p. 441 et pl. 74/29).
Cet aurelianus appartient à la dernière phase du monnayage de l'atelier de Rome, au cours de la onzième émission. Ce type, inconnu par ailleurs, est peut-être frappé après la mort d'Aurélien, pendant la période de régence de Séverine qui dura jusqu'à l'élévation de Tacite.



469. Demi-aurelianus, 275, Rome, 11e ém., 3e off., (Bill, Ø 19,5 mm, 6 h, 2,36 g). (pd. th. 2,71 g, titre 25 ‰, taille 1/120 L., 2 deniers).
A/ SEVERI-NA AVG. « Severina Augusta », (Séverine augusta). Buste diadémé et drapé de Séverine à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ VENVS - F-ELIX/ -|-//. Γ. « Venus Felix », (Vénus heureuse). Vénus debout à gauche, tenant de la main droite une pomme et de la gauche un long sceptre.
Exemplaire sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait bien venu à la frappe. Revers de style fin. Jolie patine vert foncé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 14 (3f.) - RIC. 6 - LV.- - Göbl 137 t 3 (9 ex.) - La Venèra. II. 1/1504 (2 ex.) - RCV. 11710 (175$) - MRK. 107 /8.
RR. SPL ..... 175 € / 350 €
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Pour ce type, R. Göbl n'a répertorié que neuf exemplaires.
En 274, Aurélien entama une grande réforme monétaire et créa un nouvel antoninien ou aurelianus avec la marque XXI à l'exergue, contenant environ 5% d'argent d'où l'équivalence, 1 pièce d'argent pur = 20 aureliani. La nouvelle dénomination était taillée à 84 à la livre (3,865 g.).

FLORIEN (06-08/276)

Florien, préfet du prétoire de Tacite, n'était certainement pas son frère ou demi-frère car il ne porte pas le même gentilice que lui (Claudius/Annius). Il ne put se maintenir au pouvoir car Probus fut acclamé empereur et il fut assassiné par ses propres soldats à Tarse. Le monnayage continua d'être frappé après sa mort, peut-être jusqu'à la fin septembre ou le début octobre.

Marcus Annius Florianus.



470. Aurelianus, 276, mai - juillet, Rome, 1re ém., 6e off., (Bill, Ø 25 mm, 6 h, 5,43 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C FLORIANVS AVG. « Imperator Caesar Florianus Augustus », (L'empereur césar Florien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Florien à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VIRTVS - AVG/ -|-// XXI. ç. « Virtus Augusti », (La Virilité de l'auguste). L'empereur en habit militaire, debout à droite, tenant une haste pointée en avant de la main droite et un globe de la gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Florien, bien venu à la frappe avec une petite faiblesse sur la couronne. Joli revers de style fin. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques marron glacé. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 92 - RIC. 47 - La Venèra. II. 2/2574 (17 ex.) - BN/RXII. 11913 pl. 67 (5 ex.) - HCC. 7 - RCV. 11877 (150$).
SPL ..... 195 € / 400 €
Poids excessivement lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Le monnayage de Florien fut de courte durée. Comme souvent, la première émission du règne reprend les revers de la dernière émission de l'empereur précédent.

PROBUS (06-07/276-09/282)



Probus est né le 19 août 232 à Sirmium. Il mène une brillante carrière militaire sous les règnes compris entre Valérien Ier et Tacite. Il est commandant de l'armée d'Orient à la mort de Tacite, est immédiatement proclamé empereur et triomphe facilement de Florien qui est assassiné. L'heure est grave. Le limes rhéno-danubien a cédé sous la pression des invasions germaniques. Probus restaure la paix en Gaule, en Germanie puis en Rhétie où il inflige une sévère défaite aux peuples germains, en Thrace où il écrase les Sarmates et les Scythes, en Asie Mineure qu'il nettoie des pillards et des pirates pamphyliens, enfin en Afrique où il met fin aux incursions des Blemmyes. En 280, il signe la paix avec Vahram II, monarque sassanide. Il doit faire face aux usurpations de Saturnin, Bonose et Proculus. Probus, ayant triomphé de tous ses adversaires, rentre à Rome en 281 et célèbre ses victoires. Avant de préparer une nouvelle expédition contre les Sassanides, il tombe sous les coups de ses propres soldats à Sirmium en 282.

Marcus Aurelius Probus.



471. Aurelianus, 277, mi - fin, Gaule, Lyon, 4e ém., 4e off., (Bill, Ø 23 mm, 1 h, 3,58 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L. , 4 deniers).
A/ IMP C PROBVS P F AVG. « Imperator Cæsar Probus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Probus pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Probus à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ ADVENTVS PROBI AVG/ -|-// IIII. « Adventus Probi Augusti », (L'arrivée de Probus auguste). Probus, vêtu militairement, le manteau flottant derrière, à cheval à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre long de la main gauche ; devant l'antérieur droit, un captif assis à gauche, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec un métal légèrement corné.
B. 197 var. - RIC.- - C. 68 - ROME 2/- - Compas- - B. supp 1/- - B. supp 2/-. - B. supp. 3/ 197(alpha)a.
INÉDIT. SUP ..... 320 € / 650 €
Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 3. Cuirasse et épaulière lisse. Ptéryges fines. Légende non ponctuée au droit. Même coin de revers que l'exemplaire de l'Ashmolean Museum d'Oxford, (B. 197b, pl XXIV). Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Prendra le numéro 197(alpha) a dans le Supplément III du Bastien.
La quatrième émission est marquée par l'apparition de points séparatifs et de titulatures courtes. L'apparition du revers « Adventus Probi Aug » pour les première (B. 184) et quatrième officines (B. 197) correspond à « une courte série frappée lors du passage de Probus à Lyon au début de l'été 277. L'empereur venait d'Asie avec son armée et se dirigeait vers le Rhin », P. Bastien, op. cit., p. 54. Ce type sera repris au cours de l'émission suivante pour les mêmes officines (B. 203-204). Pour ce type, nous avons au total neuf exemplaires photographiés, six dans l'ouvrage de Bastien, un dans le Supllément II, celui de MONNAIES 27, celui d'Aureliani et le nôtre. Nous avons pour le moment cinq coins de droit et sept coins de revers. Pour notre combinaison nous avons au total cinq exemplaires du même coin de droit et trois du même coin de revers. Notre exemplaire sans ponctuation au droit vient apporter un numéro au Bastien et une nouvelle combinaison de revers avec une nouvelle liaison de coin de revers.



472. Aurelianus, 279, Italie, Ticinum, 6e ém., 3e off., (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 3,82 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C PROBVS AVG CONS III. « Imperator Cæsar Probus Augustus Consul tertium », (L'empereur césar Probus auguste consul pour la troisième fois). Buste radié consulaire de Probus à gauche vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H2).
R/ SALVS - AVG/ -|-// (gamma)XXI. « Salus Augusti », (La Santé de l'auguste). Salus (la Santé) debout de face tournée à droite, drapée, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large, parfaitement centré avec les grènetis complets. Très beau portrait consulaire de Probus. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 559 (R2) - C. 587 (10f.) - Maravielle- - RC.- - MRK.-.
RR. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Flash de Claude Burgan, du 17 février 1994, n° 338.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Manteau consulaire avec la trabea, la toga picta et la toga palmata richement ornementées ornée d'une couronne. Épaulière ornée. La forme d'abréviation CONS pour consul est tout à fait inhabituelle et apparemment unique. On ne la retrouve que sur le monnayage de Probus frappé à Ticinum.
Cette monnaie, dont la titulature suggère qu'elle appartient à une émission spéciale, commémore le troisième consulat du prince. Probus prit son quatrième consulat à Rome le 1er janvier 279 avant de se rendre à Sirmium pour préparer l'expédition contre les Sassanides. Les aureliani avec l'indication du consulat sont toujours très rares et recherchés. Cette titulature de droit, toujours associée à un buste consulaire, est tout à fait exceptionnelle sur le monnayage de Probus. C'est une singularité de l'atelier de Ticinum. Les monnaies de la neuvième émission, comme celles de la huitième émission de Ticinum, présentent une lettre latine située dans le champ gauche au revers (signum ou identifiant) : E Q V I T I, respectivement pour la première officine jusqu'à la cinquième, le V de « EQVITI » étant associé à la troisième officine sur notre exemplaire.



473. Aurelianus de poids lourd, 277, Pannonie supérieure, Siscia, 4e ém., 5e off., (Bill, Ø 23,50 mm, 12 h, 6,37 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M AVR PROBVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Probus auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Probus à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ VIRTVS PROBI AVG/ -|-// XXIV. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Trophée constitué d'une cuirasse, de deux boucliers et de lances, au pied duquel se trouvent deux captifs assis dos à dos, les mains liées dans le dos.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, très épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Probus. Revers fantastique. Très belle patine gris foncé avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 936 (2 Fr.) - RIC. 821 - RCV. 12076 var. - MRK. 112 /95-4 var.
R. FDC ..... 250 € / 450 €
Poids extrêmement lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Exemplaire tout à fait spectaculaire. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Le poids et le diamètre, l'épaisseur du flan font penser à un « double aurelianus » ou plutôt à un « abschlag », une épreuve de fabrication, une sorte de modèle (piéfort avant la lettre).
Ce type de revers est souvent associé à la « Victoria Germanica ». Ici le trophée et les captifs illustrent la « Virtus » de l'empereur.

n° 472 R/



n° 474 R/





474. **Aurelianus, 277,** Pannonie supérieure, Siscia, 4e ém., 3e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,44 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M AVR PROBVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Probus auguste). Buste radié et cuirassé de Probus à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01). **R/** SISCIA P-ROBI AVG/ -|-// XXIT. « Siscia Probi Augusti », (Siscia, ville de Probus auguste). Siscia drapée, assise à de face, tournée à droite, tenant un diadème des deux mains entre la Save et le Colapis nageant de chaque côté et lui tendant un globe qu'ils tiennent chacun de la main droite ; à l'exergue, les flots. Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Probus à l'usure superficielle. Très joli revers, bien venu à la frappe de haut relief. Patine vert noir, légèrement granuleuse.
C. 635 (20f.) - RIC. 765 (R) - RC. 3369 150£) - RCV. 12037 var. (450$) - MRK. 112 /80 var. (500€).
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Poids léger. Rubans de type 3. Cuirasse lisse. Ptéryges larges. L'exemplaire de MONNAIES IX, n° 479 s'était vendu 335€ sur une offre maximum à 455€ en TTB.
Le revers est bien à identifier avec la ville de Siscia où un atelier monétaire fut ouvert par Gallien à partir de 262. Au revers, est représentée la personnification de la ville, Siscia sous les traits d'une femme, les mains tendues, tenant une couronne ouverte. Pour la distinguer, une représentation fluviale, à l'image d'Antioche avec l'Oronte, est figurée à l'exergue, nageant afin de représenter la Save (Savius) et le Colapis qui coulaient aux pieds de la cité, émergeant des flots. Siscia était une ville importante de Pannonie Supérieure et se trouve être pour la deuxième moitié du IIIe siècle et durant la plus grande partie du IVe siècle, l'un des ateliers les plus importants du monde romain et le principal centre émetteur des Balkans. Siscia, située à la confluence de la Save et du Colapis, était une ville stratégique pour le réseau routier et les infrastructures militaires de la région. Un aurelianus en 277 commémore peut-être le quinzième anniversaire de l'ouverture de l'atelier (RCV. 12037). D. R. Sear émet l'hypothèse que l'empereur Probus, plutôt qu'à Sirmium pourrait être originaire de Siscia. Cet antoninien a été frappé à l'occasion du passage de l'empereur à Siscia au printemps 277 au moment où l'empereur s'apprête à se rendre à Rome avant de passer en Gaule pour combattre les Alamans qui ont franchi le limes et se sont répandus en Germanie et en Gaule. Notre pièce reprend en partie l'iconographie de l'antoninien frappé à Siscia (RCV. 10361).



475. **Aurelianus, 276,** Thrace, Serdica, 2e ém., 4e off., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,75 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ BONO IMP C PROBO INVICTO AVG. « Bono Imperator Cæsari Probo Invicto Augusto », (Au bon empereur césar Probus invincible auguste). Buste radié consulaire de Probus à gauche, vu de trois quarts en avant (H).
R/ CLEMENTIA T-EMP/ *|// KAB. « Clementia Temporum », (La Clémence des temps).
Exemplaire à l'usure très importante, complètement lisible et identifiable. Piqué et corrodé.
C.- - RIC.- - HCC.- - RCV.- - MRK.-.
INÉDIT. SUP ..... 450 € / 900 €
Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté. Légende de droit complètement nouvelle.
L'atelier de Serdica cumule à lui seul plus de titulatures exceptionnelles que l'ensemble des ateliers de Probus. Ces légendes exceptionnelles, en général au datif ont été frappées au début du règne en 276-277. La légende la plus spectaculaire est « Deo et Domino...», mais la légende Bono et Invicto Probo Pio Felici Augusto » semble complètement inusitée. La forme Bono.

n° 475 R/



n° 475 A/



CARUS (+283)

Après la mort de Carus, Numérien se chargea de rapatrier l'armée victorieuse vers l'Asie Mineure. Numérien et Carin, les deux fils de Carus, firent diviniser leur père.

Consécration de Carin et de Numérien.



476. Aurelianus, 284, fin, Gaule, Lyon, 10e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 2 h, 4,46 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ DIVO CARO PIO. « Divo Caro Pio », (Au divin Carus pieux). Tête radiée de Carus à droite (O). **R/** CONSECRATIO/ -|-// II. « Consecratio », (Consécration). Aigle debout à droite, les ailes déployées, tournant la tête à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire, parfaitement centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Carus divinisé. Représentation du revers inhabituelle. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 623 c pl. LXIII (48 ex.) - RIC. 29 - C. 18 - La Venera. IV/- - Compas-.
RR. SPL ..... 195 € / 380 €
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Cette variété semble beaucoup plus rare pour la deuxième officine.
La dixième émission ne comprend que des pièces dédiées au divin Carus pour les quatre officines ainsi que de rares aurei et des aureliani sans marque. D. Gricourt replace cet aurelianus dans une dernière émission qui correspond dans son classement à une sixième émission dans son classement du trésor de La Venèra. Il est intéressant de rappeler que Carus est mort en juillet 283 et que la dernière émission de Lyon et l'apparition de Carus divinisé est daté de la deuxième partie de l'année 284. Pourquoi un laps de temps si important entre les deux événements ?

NUMÉRIEN (12/282-11/284)

Numérien ramena l'armée après la mort de Carus. Malheureusement, il fut assassiné à Nicée par son beau-père Aper, préfet du Prétoire, qui fut lui-même éliminé par Dioclétien le 20 novembre 284.

Marcus Aurelius Numerianus - Auguste - (03/283-11/284).



477. Aurelianus, 284, début, Gaule, Lyon, 6e ém., 3e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,18 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C NVMERIANVS AVG. « Imperator Cæsar Numerianus Augustus », (L'empereur césar Numérien auguste). Buste radié et cuirassé de Numérien auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, un sceptre sur l'épaule droite et tenant un bouclier de la main gauche, orné d'une tête de Méduse (F).
R/ M-ARS - VIC-T-OR/ -|C// -. « Mars Victor », (Mars victorieux). Mars nu et casqué à droite, le manteau sur l'épaule flottant au vent, tenant une haste transversale de la main droite et un trophée reposant sur l'épaule gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec un petit écrasement de frappe sur la légende de revers. Portrait de haut relief et bien venu à la frappe. Revers de joli style et de frappe molle avec un coin légèrement bouché sur la légende. Patine grise avec des reflets métalliques marron glacé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 564 pl. LVII (4 ex.) - RIC. 389 - C. 19 - La Venèra. IV/- - Compas 120. - B. supp 3/ 564f.
RRR. SUP / TTB+..... 225 € / 380 €
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Cuirasse cloutée Au droit, notre exemplaire présente un bouclier à bordure cloutée, orné d'une tête de Méduse. D'autre part, la Méduse est mal venue à la frappe ou a été frappée avec un coin déjà usé. Même coin de droit que les exemplaires du Bristish Museum (B. 564a, pl. LVII) et de la collection H.-G. Pflaum (B. 564c, pl. LVII). C'est le septième exemplaire publié. Nous avons actuellement deux coins de droit et quatre coins de revers pour six exemplaires. Prendra le numéro 564f du Supplément III.
Cet aurelianus a été frappé après l'élévation de Numérien et de Carin comme Augustes en avril 283 et après la mort de Carus. Le revers est utilisé par les deux augustes. Pour la troisième officine, le Docteur Bastien, en 1976, avait recensé vingt-deux exemplaires pour six numéros (b. 560 à 565).



478. Aurelianus, 284, début, Gaule, Lyon, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 3,23 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ Même Description. **R/** PAX - A-VGG/ B|-// -. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un rameau d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Numérien avec un bouclier et une tête de Méduse de haut relief. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
B. 554 pl. LVII (4 ex.) - RIC. 394 - C. 49 - La Venèra. IV/-. - B. supp 3/ 554g.
RRR. SUP ..... 250 € / 400 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Au droit, notre exemplaire présente un bouclier clouté, orné d'une tête de Méduse. C'est le huitième exemplaire publié. Prendra le n° 554g dans le Supplément III.
Cet aurelianus a été frappé après l'élévation de Numérien et de Carin comme Augustes en avril 283 et après la mort de

Carus. Le revers est utilisé par les deux augustes. Pour la deuxième officine, le Docteur Bastien, en 1976, avait recensé vingt exemplaires pour six numéros (B. 554 à 559) auquel le Supplément II a ajouté un exemplaire (B. 559alpha).

MAGNIA URBICA (+ après 285)

Nous avons très peu d'informations sur Magnia Urbica qui semble avoir été la femme de Carin et la mère de Nigrinien.

Magnia Urbica - Femme de Carin, mère de Nigrinien - Augusta - (283-285).



479. Aurelianus, 284, été, Gaule, Lyon, 9e ém., 4e off., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,72 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ MAGNIA VRBICA AVG. « Magnia Urbica Augusta », (Magnia Urbica augusta). Buste diadémé et drapé de Magnia Urbica à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15). **R/** VENVS GE-NETRIX/ D|-// -. « Venus Genetrix », (Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Magnia Urbica bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, un peu faible sur la légende. Belle patine marron foncé avec des reflets métalliques.
B. 617 pl. LXII (37 ex.) - RIC. 337 - C. 11 - La Venèra. IV/181 pl. 4 (18 ex.) - RCV. 12421 (500$) - Compas 127.
RR. SUP ..... 480 € / 850 €
Sans argenture superficielle. Chevelure élaborée remontée et tenue par le diadème. Au revers la lettre d'officine (D) est presque invisible.
Le monnayage de Magnia Urbica ne semble pas commencer avant 284 avec la cinquième émission de Rome, peut-être après la mort de Numérien au moment où Carin reste le seul survivant de la famille et va devoir faire face aux usurpations de Julien de Pannonie et de Dioclétien. Pour Lyon, P. Bastien fait commencer le monnayage de Magnia Urbica à l'été 284, mais il est assez difficile de dater la dernière émission lyonnaise. Nous avons des aureliani sans marque (B. 609), deux aureliani pour la première officine (B. 613alpha) et des pièces pour la quatrième officine avec le même revers VENVS GENETRIX (B. 617).



480. Aurelianus, 285, Rome, 5e ém., 6e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,11 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ MAGN VRBICA AVG. « Magnia Urbica Augusta », (Magnia Urbica augusta). Buste diadémé et drapé de Magnia Urbica à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15). **R/** VENVS V-I-CTRIX/ -|-// KAS. « Venus Victrix », (Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant un casque de la main droite et une haste de la main gauche, appuyée sur un bouclier.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Magnia Urbica. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine vert olive profond.
C. 17 (20f.) - RIC. 343 - HCC. 7 - La Venèra. IV/3901 pl. 27 (25 ex.) - RCV. 12424 (450$) - MRK. 116 /7 (350€).
RR. SUP ..... 480 € / 850 €
Poids très léger. Sans argenture superficielle. Très beau portrait inhabituel de Magnia Urbica. Légende de droit sans césure.
Le monnayage de Magnia Urbica ne semble pas commencer avant 284 avec la cinquième émission de Rome, peut-être après la mort de Numérien au moment où Carin reste le seul survivant de la famille et va devoir faire face aux usurpations de Julien de Pannonie et de Dioclétien. Il n'y avait que sept pièces de ce type dans le trésor de La Venèra sur 118 pièces de cette impératrice.

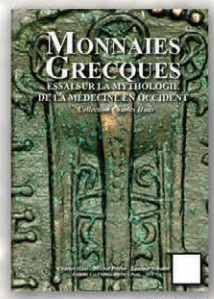


n° 479 R/

n° 477 R/



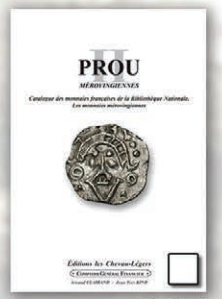
Éditions Les Chevau-Légers



27,55 €



27,55 €



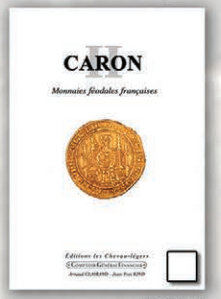
56,05 €



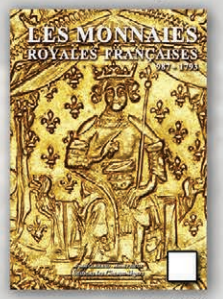
27,55 €



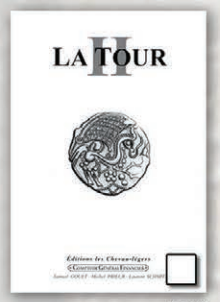
27,55 €



47,50 €



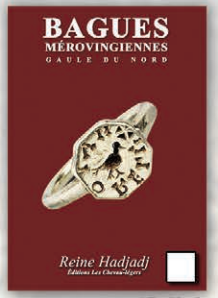
27,55 €



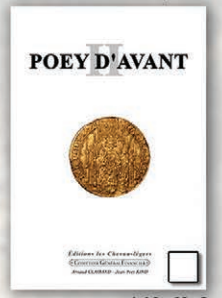
18 €



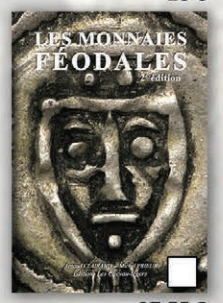
45,60 €



45,60 €



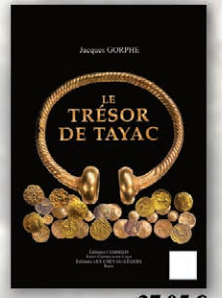
140,60 €



27,55 €



27,55 €



37,05 €



27,55 €



27,55 €

Recopiez ou photocopiez cette page dûment cochée et envoyez la avec votre règlement à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris (frais de port 5€)

Vous pouvez aussi commander sur Internet à l'adresse http://www.cgb.fr/librairie/index.html

DIOCLÉTIEN (20/11/284-1/05/305)

Dioclétien, né en 245 en Dalmatie (Split), est un empereur illyrien. Il revêt la pourpre après avoir éliminé Aper, préfet du prétoire, beau-père et assassin de Numérien, le 20 novembre 284. Luttant d'abord contre Carin, dernier fils de Carus, il est battu au Margus l'année suivante ; mais Carin est assassiné et Dioclétien reste seul auguste. Il nomme Maximien, un compatriote, césar en novembre 285, puis auguste le 1er avril 286. Il vient de créer un nouveau régime politique, la dyarchie où deux empereurs se partagent le pouvoir militaire et politique, mais Maximien reste subordonné à Dioclétien. Dioclétien se place sous la protection jovienne (de Jupiter) tandis que Maximien est d'essence herculéenne (d'Hercule). Dioclétien passe les dix premières années de son règne à guerroyer en Orient, tandis que Maximien reste en Occident. Dioclétien est le premier empereur du Bas Empire, selon l'expression de Gibbons, et l'instaurateur du dominat.

Caius Aurelius Valerius Diocletianus - Auguste - (20/11/284-1/05/305).



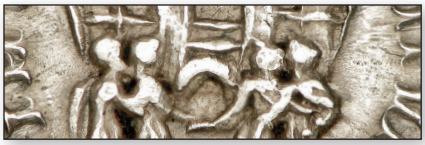
481. Aureus, 291, Asie, Cyzique, (Or, Ø 20 mm, 12 h, 5,31 g). (pd. th. 5,41 g, titre 1000 ‰, taille 1/50 L., 1000 deniers).
A/ DIO-CLETIANVS - AVGVSTVS. «Diocletianus Augustus», (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ CONSVL IIII - P P PROCOS. «Consul quartum Pater Patriæ Proconsul», (Consul pour la quatrième fois père de la patrie proconsul). Dioclétien, lauré, vêtu de la toge debout à gauche, tenant un globe de la main droite et un sceptre court horizontal de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Dioclétien. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Aureus ayant conservé son brillant et son coupant d'origine.
C. 46 - RIC. 285 (R3) - Cal. 4434 (R) - RCV. 12508 (5000$) - MRK. 119 /2 var. (5000€) - Dep. 11 /2 (15 ex.). - I. Lukanc, Diocletianus der Römischen Kaiser aus Dalmatien, Wetteren 1991, p. 215, n° 1, (12 ex.) (Cyzique) var.
RRR. FDC ..... 4900 € / 8500 €
Rubans de type 3. Au revers, la variété avec le sceptre horizontal est beaucoup plus rare quinze exemplaires dans l'inventaire de G. Depeyrot contre 66 pour le type normal avec le sceptre vertical.
Cet aureus a parfois été donné aux ateliers de Cyzique ou encore d'Antioche. L'émission de ce type est liée au quatrième consulat de Dioclétien en 290 et attribuée par le Dr. Bastien à l'atelier de Cyzique. (Monnaie et Donativa au Bas-Empire, Wetteren 1988, p. 63d). Ce classement est repris par G. Depeyrot, Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337), Wetteren 1995, p. 135. L'attribution à Antioche, retenue par Lukanc doit définitivement être abandonnée. L'émission d'aurei de Cyzique est peut être liée à un donativum (don en espèces). Nous sommes bien en présence d'une série particulière taillée au 1/60 L. avec un poids théorique de 5,41 g.



482. Argenteus, 295-297, Belgique, Trèves, 2e ém., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,23 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 50 deniers).
A/ DIOCLETI-ANVS AVG. «Diocletianus Augustus», (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ VIRTVS - MILITVM/ -|-// C. «Virtus Militum», (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait. Joli revers de style fin. Belle patine avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 516 var. - RIC. 109 a - RSC. 516 g (450£) - RCV.-.
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g). La scène du revers n'est pas sans rappeler le marbre sis à Venise dans l'église Saint-Marc et qui montre les Tétrarques, (les Jovins et les Herculéens), deux par deux se préparant à sacrifier. Seul le style du portrait et la façon dont sont placés les rubans tombant de la couronne de laurier permettent d'attribuer les argentei. Notre argenteus appartient bien à l'atelier de Trèves (RIC 109a).

n° 481 R/







483. **Argenteus, 300-301,** Belgique, Trèves, 5e ém., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,92 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 50 deniers).
A/ DIOCLE-TIANVS AVG. «Diocletianus Augustus», (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ VIRTVS - MILITVM/ -|-// (massue). «Virtus Militum», (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de quatre tours.



Exemplaire sur un tout petit flan, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Dioclétien. Coin légèrement bouché au revers. Patine grise avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 516 var. (8f.) - RIC. 128 (R4) - RSC. 516 c (500£) - RCV.- - MRK. 119 /78. - cf. M&M XIII, n° 422.
RRR. SPL / SUP..... 650 € / 950 €
Poids léger. Rubans de type 2. Nous sommes en présence d'un hybride comme le signale C. H. V. Sutherland op. cit., p. 178 associant un droit avec la tête laurée seulement et un revers avec la massue à l'exergue normalement associé à un buste (B*).
L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g). La scène du revers n'est pas sans rappeler le porphyre sis à Venise près de l'église Saint-Marc et qui montre les Tétrarques, (les Jovins et les Herculéens), deux par deux se préparant à sacrifier.



484. **Argenteus, 295-297,** Rome, 3e ém., 4e off., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,55 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 50 deniers).
A/ DIOCLETI-ANVS AVG. «Diocletianus Augustus», (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ VICTORI-A SARMAT/ -|-//. Δ. «Victoria Sarmatica», (la Victoire sarmatique). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de quatre tours.
Exemplaire sur un petit flan ovale et mince, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Dioclétien, un peu taillé à la serpe. Joli revers de style fin. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 488 var. - RIC. 37 a - RSC. 488 g (500£).
RR. SUP ..... 680 € / 980 €
Poids très léger. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Césure de légende de revers inhabituelle.
L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g). La scène du revers n'est pas sans rappeler le marbre sis à Venise dans l'église Saint-Marc et qui montre les Tétrarques, (les Jovins et les Herculéens), deux par deux se préparant à sacrifier. Seul le style du portrait et la façon dont sont placés les rubans tombant de la couronne de laurier permettent d'attribuer les argentei. Notre argenteus appartient bien à l'atelier de Rome (RIC 40a). L'Italie formait une seule entité au Haut-Empire. La réorganisation au Bas-Empire avec les Diocèses va en modifier la répartition et diviser l'Italie en plusieurs provinces.

n° 483 R/



n° 484 R/





485. **Follis ou nummus, 297-298,** Proconsulaire, Carthage, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 11,36 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS P F AVG. «Imperator Diocletianus Pius Felix Augustus», (L'empereur Dioclétien pieux heureux auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ FELIX AD-V-ENT AVGG NN/ -|-// PKA. «Felix Adventus Augustorum Nostrorum», (L'Heureuse arrivée de nos augustes). Africa (l'Afrique) drapée debout à gauche, la tête coiffée de la dépouille d'éléphant, tenant un étendard de la main droite et une corne d'éléphant de la main gauche ; à ses pieds à gauche, dépouille de lion tourné à droite, tenant un scorpion.
Exemplaire sur un flan ovale, large et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Dioclétien. Revers à l'usure superficielle. Très jolie patine vert olive foncé.
C. 67 - RIC. 25 a - RC. 3530 (50£) - RCV. 12754 (150$) - MRK. 119 /80.
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Poids lourd. Rubans de type 2. Le I dans le champ à droite est pour Iovius (Jupiter). L'exemplaire de MONNAIES 29, n° 436 s'est vendu 210€ en SUP.
L'atelier est ouvert vers 296 et ferme définitivement en 311, c'est l'un des plus rares de l'Empire romain. Cet atelier fonctionne avec quatre officines. La particularité de la quatrième émission de bronze est d'associer une numérotation grecque et une autre latine : P est liée à alpha, S à bêta, T à gamma et Q à delta. Le revers est particulier à l'atelier. Deux lettres I pour Iovius ou H pour Herculius peuvent se retrouver dans le champ à gauche ou à droite du revers. Normalement le I de Iovius est associé à Dioclétien et à son César Galère tandis que le H est plutôt réservé à Maximien Hercule et à son césar, Constance Chlore.



486. **Follis ou nummus, 299-303,** Proconsulaire, Carthage, 7e ém., 3e off., (Ae, Ø 29,50 mm, 6 h, 9,24 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ Même Description.
R/ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART/ -|-//. Γ. « Saluis Augustoris et Cæsaribus Felicitas Karthago », (La bienheureuse Carthage, pour le Salut des césars et des augustes). Carthage debout de face, la tête tournée à gauche, drapée, tenant des fruits dans chaque main.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré avec les grènetis complets. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers, mais sans trace de circulation. Patine grise avec des reflets métalliques dorés.
RIC. 31 a - C. 191.
SPL / SUP..... 110 € / 180 €

Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection de Claude Lainé (monde de Carthage).
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2. Légèrement tréflé au revers.
Sous la Tétrarchie, la plupart des ateliers monétaires frappèrent des folles avec le type du Génie (GENIO POPVLI ROMANI). La Monnaie de Carthage se singularisa et n'utilisa pas ce type. Au revers des folles la déesse locale de Carthage est représentée sous la protection ou pour la salut des Tétrarques, les deux augustes, Dioclétien et Maximien et les deux césars, Constance et Galère.



487. **Follis ou nummus, 304-305,** Égypte, Alexandrie, 12e ém., 4e off., (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 9,36 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP C DIOCLETIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Diocletianus Pius Felix Augustus », (l'empereur césar Dioclétien pieux heureux auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ IOVI CO-NS CAES/ (delta)/ S|P// ALE. « Iovi Conservatori Cæsari », (À Jupiter conservateur du César). Jupiter nu et lauré debout à gauche, le manteau flottant sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Dioclétien. Revers inhabituel. Patine marron foncé.
C. 173 (4f.) - RIC. 41 a - RCV. 12805 (180$) - MRK. 119 / 86 (120€).
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Le revers fait référence à Galère, le césar associé à Dioclétien.
L'atelier d'Alexandrie fonctionnait avec cinq officines (lettres grecques). Cette émission est la dernière de la première Tétrarchie. Ce type de légende de revers n'a été utilisée que pour les ateliers orientaux : Nicomédie, Antioche, Alexandrie et rappelle la filiation jovienne du César, Galère, principal collaborateur de Dioclétien dans les années 304-305, qui le poussa à abdiquer le 1er mai 305 et favorisa la grande persécution contre les Chrétiens à partir de 303.

n° 487 R/



DIOCLÉTIEN (20/11/284-1/05/305)

Dioclétien obligea son collègue Maximien à abdiquer le 1er mai 305, Galère et Constance devenant augustes et les deux anciens augustes recevant les titres de Beatissimo et de Felicissimo. Maximien se retira sur ses domaines en Italie. Il accepta mal sa retraite et reprit du service pour aider son fils Maxence, après 306, avant de se brouiller avec lui l'année suivante. Dioclétien, en tant que « Senior Augusti », organisa la conférence de la dernière chance pour sauver la Tétrarchie à Carnuntum le 11 novembre 308. Il se retira ensuite à Salone (Split) où il mourut en 313 ou en 316, peut-être assassiné.

Caius Aurelius Valerius Diocletianus - après l'abdication - (305-307).



488. Follis ou nummus, 307, octobre, Bretagne, Londres, 16e ém.4e phase,, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 8,45 g). (pd. th. 8,12 g, taille 1/40 L., 25 deniers).
A/ D N DIOCLETIANO P F S AVG. «Domino Nostri Diocletiano Pio Felici Seniori Augusto», (À notre seigneur Dioclétien pieux heureux auguste le plus ancien). Buste consulaire de Dioclétien à droite avec la trabea, vu de trois quarts en avant, tenant une branche d'olivier de la main droite et la mappa de la main gauche (H*5).
R/ QVIES - AVGG/ -|-// PLN. «Quies Augustorum», (Le Repos des augustes). Quies (le Repos) drapé debout à gauche, tenant un rameau de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier et bien centré avec les grènetis complets. Très beau buste consulaire. Revers de style fin. Jolie patine vert foncé.
C. 428 - RIC. 98 - HCC.- - TCRB. 595 - RCV. 12955 (220$).
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. La légende du droit est au datif de dédicace. Buste consulaire de joli style. Un changement radical intervient dans la représentation.
Cette émission, datée par le Docteur Bastien d'octobre 307. Elle est très courte. C'est la dernière taillée au 1/40 L. avant la réduction pondérale qui abaisse le poids du follis au 1/48 L. s'accompagnant d'une réduction du diamètre des espèces.

n° 489 A/



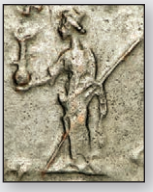
MAXIMIEN HERCULE (10/12/285-02/310)

Maximien est né à Sirmium vers 250. Il a « le front bas, la figure ridée, le nez en trompette, le menton et le cou épais, la barbe hirsute » d'après « Les empereurs romains », op. cit., p. 119. Cette description ne ressemble pas tellement aux portraits des argentei qui sont stéréotypés et pas forcément reconnaissables. Il est choisi par Dioclétien pour le seconder. Il est d'abord césar, puis auguste à partir d'avril 286, et c'est la fondation de la Dyarchie. Maximien s'installe à Trèves et doit lutter contre les invasions barbares et l'usurpation de Carausius en Bretagne. En 293, à la création de la Tétrarchie, il est secondé par Constance Chlore. Dioclétien oblige Maximien à abdiquer le 1er mai 305. Il accepte mal la retraite et va soutenir son fils Maxence quand celui-ci s'empare de Rome le 28 octobre 306. Il reprend du service comme auguste en 307 et aide Constantin à qui il donne sa fille Fausta en mariage. Maximien est obligé d'abdiquer à la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. Une dernière fois, il reprend la pourpre au début 310 à Marseille avant de se suicider ou d'être assassiné.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus - Auguste I - (1/04/286-1/05/305).



489. Aurelianus, 289-290, automne 289 - début 290, Gaule, Lyon, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,62 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. «Imperator Maximianus Augustus», (L'empereur Maximien auguste). Buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H2).
R/ PA-X - A-VGG/ -|-// S. «Pax Augustorum», (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un long sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait tout à fait fantastique, de haut relief, bien venu à la frappe. Frappe molle et faible au revers. Patine gris foncé avec des reflets métalliques.
B. 287 pl. XX (1 ex.) - RIC.- - C.- - ROME 1/- - Compas- - B. supp 1/- - B. supp 2/287 pl. XIX (3 ex.). - B. supp. 3/ 287 e.
RRR. SPL / TTB..... 380 € / 680 €



Avec son argenture. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Magnifique buste consulaire avec la toga picta et la toga palmata richement ornées. C'est le cinquième exemplaire signalé, de loin le plus beau. Prendra le n° 287 e dans le Supplément III du Bastien.
Le revers PAX AVGG est normalement réservé à Maximien Hercule. Le buste radié consulaire est rare dans le cadre de la sixième émission pour Maximien Hercule. Nous avons un exemplaire avec le revers AEQIT-AS AVG (B. 268), un avec le lerevers FELI-CIT PVBL (B. 271), un avec le revers FELICI-T-AS SAEC (B. 274) et notre type. Au total, moins d'une dizaine d'exemplaires sont recensés pour l'ensemble des revers.



490. **Aurelianus, 290-291, printemps 290-291**, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. «Imperator Maximianus Augustus», (L'empereur Maximien auguste). Buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (E1).
R/ PAX - A-VGG/ -|-// B. «Pax Augustorum», (La Paix des augustes). Minerve casquée et drapée debout à gauche, tenant un rameau d'olivier de la main droite et une haste de la main gauche, appuyée sur son bouclier.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan ovale et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Maximien Hercule magnifique. Très joli revers où tous les détails sont visibles. Belle patine marron foncé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 382 pl. XXVII (1 ex.) - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/382 c, pl. XX (2 ex.) - ROME 1/- - B. supp 1/382 b, pl. III. - B. supp 3/ 382c.
RRR. SPL.....380 € / 650 €
Avec son argenture superficielle. Il est parfois difficile de distinguer le buste E et le buste E1 qui se différencient par un sceptre pour le premier et une haste sur l'épaule pour le second. Casque festonné et décoré. Couvre nuque orné d'une croisette globulée en cœur et cantonnée de quatre globules. Cuirasse cloutée. Bouclier avec la bordure décorée et umbo central. Au revers, trace de cassure de coin perceptible dans la légende. Ce type de buste est l'un des plus rares du monnayage lyonnais. Mêmes coins que les exemplaires du Supplément I du Bastien (B. 382b, pl. III, exemplaire de collection privée) et que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (B. 382c, pl. XX, provenant de MONNAIES VII, n° 382). C'est le cinquième exemplaire signalé. Prendra le n° 382 e dans le Supplément III du Bastien.
Ce type de portrait, buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (E1) apparaît pour la première fois lors de la cinquième émission pour Maximien Hercule et est ensuite utilisé pour les deux émissions suivantes. Pour Maximien, nous avons trois numéros (B. 333, 382, 412) pour huit exemplaires. C'est l'un des bustes les plus rares pour Maximien Hercule.





491. **Aurelianus, 293, début - 1er mars**, Gaule, Lyon, 9e ém., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 3,46 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P AVG. «Imperator Maximianus Pius Augustus», (L'empereur Maximien pieux auguste). Buste radié et cuirassé de Maximien Hercule à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ PAX - A-VGG/ -|-// *(croissant). «Pax Augustorum», (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un long sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Maximien. Faiblesse de frappe sur les légendes. Revers de haut relief, de style fin. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/460 (alpha) pl. IV (2 ex.) - B. supp 2/460 (alpha) pl. XXI (5 ex.) - ROME 1/ - Compas 262 (cet ex.). - B. supp 3/ 460(alpha)h.
RR. SUP.....250 € / 420 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, 31 décembre 2002, n° 678, de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 262 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Sans argenture. Poids léger. Mêmes coins que les exemplaires de la collection J.-J. Cabarrot, Bastien Supplément I, n° 460(alpha)a, pl. IV et que celui du trésor de Villette d'Anthon n° 2968, Bastien Supplément II, 460(alpha)d, pl. XXI, (graveur 2). Pour ce type, nous avons huit exemplaires avec six coins de droit et six coins de revers avec un tableau de liaison de coins complexe (voir stemma). Cet exemplaire prendra le numéro 460(alpha)h dans le Supplément III du Bastien.
Le revers PAX AVGG est normalement réservé à Maximien Hercule, mais est aussi largement utilisé par Dioclétien. Pour le revers, nous avons dix-neuf exemplaires et six numéros. Les aureliani de la neuvième émission, la dernière avant l'élévation des Césars restent rares. Avec ce type de portrait radié et cuirassé de Maximien Hercule à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01), nous avions seulement huit numéros et vingt-quatre exemplaires en 1972.





492. **Aurelianus, 289-290,** Pannonie Supérieure, Siscia, 5e ém., 1re off., (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M A VAL MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Valerius Maximianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Valère Maximien pieux et heureux auguste). Tête radiée de Maximien Hercule à droite (O).
R/ CONSERVATOR AVGG// A|-// XXI HP. « Conservatores Augustorum », (Conservateur des augustes). Maximien et Hercule debout face à face, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé ; Maximien est vêtu militairement ; Hercule est nu tenant la massue et la léonté.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait inhabituel. Revers bien venu à la frappe, de haut relief. Patine vert noir avec des reflets métalliques dorés. A conservé une partie de son brillant de frappe.
C. 71 (2f.) - RIC. 580 - RCV. 13118 var. - MRK.-.
R. SUP ..... 125 € / 220 €
Poids très léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Grand buste héroïque. L'exemplaire de MONNAIES 34, n° 824 s'est vendu 215€.
Dans le cadre de la Dyarchie, Dioclétien est d'essence jovienne (Jupiter) et Maximien, d'essence herculéenne (Hercule). Cet antoninien rappelle cette filiation. La marque d'exergue de ce type est énigmatique et constitue un véritable rébus numismatique. Il existe trois variétés d'exergue avec HR/ KOY/ LI, lettres grecques du nom d'Hercule dont les lettres HP se retrouvent sur notre aurelianus et correspondent à la première officine de l'atelier d'où un double système de numérotation des officines.



493. **Argenteus, 295-297,** Belgique, Trèves, 2e ém., 3e off., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,58 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ MAXIMI-ANVS AVG. «Maximianus Augustus», (Maximien auguste). Tête laurée à droite.
R/ VIRTVS - MILITVM/ -|-// D. «Virtus Militum», (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan très large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers bien venu à la frappe. Patine gris foncé. Conserve la plus grande partie de son coupant d'origine.
C. 622 - RIC. 109 b - RCV.- - RSC. 622 b (450£).
R. SUP ..... 650 € / 950 €
Poids léger. Rubans de type 2.
L'argenteus comme le denier de Néron d'après la réforme de 64 était taillé à 1/96 de la livre (3,38g.). Malheureusement, l'argenteus fut relativement peu frappé après 305. Il disparut presque complètement après 310.



494. **Follis ou nummus, 302-303,** Belgique, Trèves, 8e ém.1re phase, 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 8,22 g). (pd. th. 10,15 g, titre 30 ‰, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P F AVG. «Imperator Maximianus Pius Felix Augustus», (L'empereur Maximien pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Galère César à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// IITR. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple Romain). Genio (Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large de qualité exceptionnelle pour ce type de follis. Portrait tout à fait inhabituel de Maximien pour l'atelier de Trèves. Joli revers de frappe un peu molle, en particulier sur la légende, légèrement tréflée. Patine grise avec des reflets métalliques dorés.
C.- - RIC.- - RCV.-.
INÉDIT. SUP ..... 145 € / 500 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Cuirasse lisse. Épaulière cloutée. Ptéryges fines. Semble complètement inédit et non répertorié avec ce type de buste et le génie coiffé du modius. Le même portrait est référencé avec le génie tourelé (RIC. 524b). Au revers les lettres S\|F pourraient être les initiales pour «Sæculi Felicitas», (le siècle de la félicité).
Le follis, représente en théorie 1/32e de la livre (poids théorique 10,15 g. environ). Le type au « Génie du Peuple Romain » est le revers le plus courant sur les folles de la Tétrarchie. Le style du buste est très proche des nummi lyonnais. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des transferts de «scalptores» entre les deux ateliers.

n° 494 A/





495. **Follis ou nummus, 296-297,** Émilie, Ticinum, 3e ém., 1re off., (Bill, Ø 26 mm, 12 h, 9,25 g). (pd. th. 10,14 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Felix Augustus » (L'empereur césar Maximien pieux heureux auguste). Tête laurée de Maximien à droite (O*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ *|-// PT. « Genio Populi Romani » (Au Génie du Peuple romain). Genius (le Génie) à demi nu debout à gauche, coiffé du modius, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale avec les grènetis complets. Portrait magnifique. Revers de haut relief de style fin. Magnifique patine marron foncé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 179 - RIC. 31 b - HCC. 26.
FDC ..... 145 € / 250 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Avec son argenture superficielle.
Le type du GPR (Genio Populi Romani) fut utilisé pour la première fois pour les folles en 294, voire 295 aujourd'hui pour certains. C'est le type le plus courant pour les folles.



496. **Follis ou nummus, 295,** Savie, Siscia, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,97 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P F AVG. «Imperator Cæsar Maximianus Pius Felix Augustus», (L'empereur césar Maximien pieux heureux auguste). Tête laurée de Galère auguste à droite (O*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ -|A// *SIS. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (le Génie) debout à gauche, nu, le manteau sur l'épaule gauche, coiffé du modius, tenant une patère de la main droite et de la gauche une corne d'abondance.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Maximien Hercule. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 85 b - RCV. 13257.
R. SUP ..... 120 € / 200 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 1.
Cette série a été frappée dans le cadre de la deuxième Tétrarchie (305-306) pour Galère et Constance augustes, Sévère et Maximin césars avec un seul type de revers. Les pièces avec titulature courte doivent appartenir à une seconde phase de l'émission. L'atelier fonctionne avec trois officines.



497. **Follis ou nummus, 304-305,** Égypte, Alexandrie, 12e ém., 4e off., (Bill, Ø 27 mm, 6 h, 9,95 g). (pd. th. 10,15 g, titre 20 ‰, taille 1/32 L., 20 deniers).
A/ IMP C M A MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Maximianus Pius Felix Augustus », (L'empereur César Marc Aurèle Maximien pieux et heureux auguste). Tête laurée de Maximien Hercule à gauche (O*1).
R/ HERCVLI - VICTORI/ (delta)/ S|P// ALE. «Herculi Victori», (À l'Hercule victorieux). Hercule nu debout de face, la jambe droite fléchie, la tête tournée à gauche, la léonté flottant sur l'épaule; tenant des pommes de la main gauche et appuyé sur sa massue de la main droite.



Exemplaire sur un flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Portrait tout à fait inhabituel de Maximien Hercule. Revers rare avec un petit écrasement sur la tête. Magnifique patine gris métallique avec des reflets marron glacé.
C. 296 var. (20f.) - RIC. 38 var. - RCV. 13284 var.
INÉDIT. SUP ..... 350 € / 1000 €
Cet exemplaire provient du stock Italo Vecchi (mars 1995).
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Buste large. Portrait tout à fait exceptionnel de Maximien Hercule à gauche. Sur cet exemplaire, l'officine (delta) est dans le champ à gauche, au-dessus de la marque d'émission. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté.
Ce revers très rare n'a normalement été frappé à Alexandrie que pour Maximien Hercule auguste et son césar qui lui est subordonné, Constance Ier Chlore, tous les deux, d'essence herculéenne. C'est la seule fois où ce revers fait son apparition dans le monnayage de la première Tétrarchie. Le revers sera ultérieurement réutilisé par Constance Ier Auguste, lors de la deuxième Tétrarchie (RIC. 53), puis une dernière fois pour Sévère II Auguste lors de la troisième Tétrarchie (RIC 62). Pour cette émission, l'atelier fonctionne avec cinq officines.

www.cgb.fr

MAXIMIEN HERCULE (10/12/285-03/310)

Après son abdication en 305, Maximien se retira en Italie. Quand Maxence, son fils, fut proclamé à Rome le 28 octobre 306, Maximien fit sa réapparition sur la scène politique en le soutenant mais ils ne tardèrent pas à se fâcher.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus - Senior Augustus - (1/05/305-28/10/306).



498. **Follis ou nummus, 307, début**, Mysie, Cyzique, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 26,5 mm, 12 h, 8,92 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ D N MAXIMIANO BEATISSIMO SEN AVG. « Domino Nostro Maximiano Beatissimo Seniori Augusto », (À notre seigneur très heureux Maximien Auguste Senior). Buste lauré consulaire de Maximien Hercule à droite, avec la trabea, tenant une branche d'olivier de la main droite et la mappa de la main gauche (H5).
R/ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG/ S*F// K. Δ. « Providentia Deorum Quies Augustorum », (La Providence divine et le Repos des augustes). Providentia (la Providence) et Quies (le Repos) debout face à face. La Providence est debout à gauche tournée à droite, drapée, levant la main droite. Le Repos est debout à droite tourné à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre long de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique de Maximien Hercule où tous les détails du buste sont visibles. Revers finement détaillé. Magnifique patine noire. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 28 b - C. 489 (2f.).
R. SPL ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Claude Silberstein.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Très beau buste consulaire de Maximien Hercule avec la toga palmata et la toga picta. Au revers, les lettres S\|F pourraient se développer par «Sæculi Felicitas», (le siècle de la Félicité). C'est la première fois que nous proposons un exemplaire de ce type pour l'atelier de Cyzique.
Dioclétien obligea son collègue Maximien à abdiquer le 1er mai 305. Galère et Constance devenaient Augustes. Les deux anciens augustes recevaient les titres de Beatissimo et de Felicissimo. La légende de droit de ce follis est en effet au datif de dédicace.



n° 498 R/

CARAUSIUS pour DIOCLÉTIEN et MAXIMIEN (292-293)

Durant la trêve de fait établie après l'échec de la reconquête de 289, Carausius, à partir de 291 et jusqu'au début 293, fit frapper de très rares pièces avec les effigies de Dioclétien ou de Maximien Hercule. Ces monnaies ont toutes la particularité d'avoir au revers le triplement du G pour indiquer qu'il y a trois augustes : Carausius, Dioclétien et Maximien. Il existe aussi de rares monnaies, au nom de Carausius, présentant au revers la même marque du pluriel. La nomination de deux nouveaux césars le 1er mars 293 mit fin à cette fiction. Après la mort de Carausius, à l'été 293, son successeur Allectus ne fut, lui non plus, jamais reconnu par l'empire central.



499. **Aurelianus, 292,** Bretagne, Londres, 7e ém., (Bill, Ø 20 mm, 6 h, 4,47 g). (pd. th. 4,51 g, titre 30 ‰, taille 1/72 L., 4 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P F AVG. «Imperator Cæsar Maximianus Pius Felix Augustus», (L'empereur césar Maximien pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Maximien Hercule à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ PAX - A-VGGG/S\|P// MLXXI. «Pax Augustorum», (La Paix des trois augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Maximien Hercule. Joli revers bien venu à la frappe, de haut relief et de style fin. Belle patine marron foncé.
C. 462 (20f.) (Maximien) - RIC. 34 - HCC.- - Casey- p. 88 - RCV. 12690 (400$). - BNS.1985, p. -.
RR. SUP ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient du stock du Comptoir Français de l'Or (CFO).
Sans argenture. Rubans de type 3. Ptéryges larges. Épaulière cloutée. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Légende de droit raccourcie. Au revers, les trois G de PAX AVGGG sont pour Carausius, Dioclétien et Maximien Hercule. Les lettres ML sont pour «Moneta Londinium», (Monnaie de Londres). Les lettres S\|P pourraient être les initiales pour «Securitas Publica», (la Sécurité publique) ou Sacra Pecunia (Argent sacré).
La légende de revers en AVGGG s'explique politiquement. Carausius monnaya au nom de ses frères (SVI FRATES) à partir de 291, essayant d'accréditer une Triarchie fictive. Le 1er mars 293, Constance et Galère sont nommés Césars, c'est la rupture publique avec Carausius. Ce dernier est assassiné à Boulogne par Allectus peu avant la chute de la ville.

www.cgb.fr

CONSTANCE Ier CHLORE (1/03/293-25/07/306)

Constance est devenu césar le 1er mars 293 en même temps que Galère. Il est le césar subordonné à Maximien pendant que son collègue l'est à Dioclétien, c'est la Tétrarchie. Constance est rattaché à la filiation herculéenne. Il divorce d'Hélène pour épouser Théodora, la belle-fille de Maximien, pendant que Galère épouse Galéria Valéria la fille de Dioclétien.

Flavius Valerius Constantius - César - (1/03/293-1/05/305).



500. Argenteus, 295-297, Belgique, Trèves, 3e ém., 4e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,76 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 5 folles).
A/ CONSTAN-TIVS NOB C. «Constantius Nobilissimus Cæsar», (Constance très noble césar). Tête laurée de Constance Ier César à gauche (O*1). **R/** VIRTVS - MILITVM/ -|-// D. «Virtus Militum» (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours et porte fermée. Exemplaire de conservation exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Portrait particulier de toute beauté. Magnifique revers. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 313 c (12f.) - RIC. 111 a (R4) - RSC. 313 c (675£) - MRK. 121 /31 var. (800€) - RCV. 13958 (1400$).
RRR. FDC ..... 980 € / 1600 €
Poids léger. Rubans de type 2 à l'extrémité bouleté.
Le revers de cet argenteus fait référence à la création de la Tétrarchie le 1er mars 293. La représentation des Tétrarques sacrifiant n'est pas sans rappeler le bloc de porphyre de Saint-Marc de Venise qui fut ramené du sac de Constantinople en 1204. L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g.) et pesait 3 scrupules. Malheureusement, il fut relativement peu frappé après 305, et disparut pratiquement complètement après 310. L'aureus vaut 25 argentei, l'argenteus est égal à 5 folles, le follis vaut douze deniers et demi. En 301, d'après l'Édit du Maximum, son cours double de valeur. Une coupe de coiffeur coûtait 2 deniers par client et un ouvrier agricole était payé 25 deniers par jour.





501. Follis ou nummus, 296, Lyonnaise, Lyon, 4e ém. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait réaliste de Constance Ier. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine marron foncé, 2e off., (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 8,96 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. «Constantius Nobilissimus Cæsar», (Constance très noble césar). Tête laurée de Constance Ier césar à droite (O*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ B|-// PL. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.



Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait réaliste de Constance Ier. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
B. 68 pl. VIII (33 ex.) - RIC. 53 a - C. 107 - RCV. 14041.
R. SUP ..... 110 € / 220 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Beau portrait allongé avec un cou large à la base. Au revers, la patère est pointée. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente.
La quatrième émission de Lyon reste importante avec 268 folles recensés dans l'ouvrage de Pierre Bastien en 1980. L'apparition de bustes exceptionnels avec attributs est à remarquer. Nous avons 136 folles pour la première officine avec les bustes courants. Pour Constance Ier Chlore césar, il n'y a qu'un unique type de légende pour un total de 98 exemplaires dans le corpus du Docteur Bastien en 1980 dont 65 pour les bustes courants de la deuxième officine. Pour notre type, nous avons au total 44 folles avec trois césures de revers différentes dont deux exemplaires sans césure et neuf avec POP-VLI.

n° 501 A/





502. **Follis ou nummus, 297,** Lyonnaise, Lyon, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,50 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ Même Description. **R/** GENIO POP-VLI ROMANI/ A|-// LP. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.



Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait réaliste de Constance Ier. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 95 b pl. VIII (10 ex.) - RIC. 38 a - C. 107 - RCV. 14041.
R. SUP ..... 110 € / 200 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Beau portrait allongé avec un cou large à la base. Au revers, la patère est pointée. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. Ce type semble beaucoup plus rare pour la première officine avec cette césure de légende de revers (POP-VLI).

n° 503 R/





503. **Follis ou nummus, 300 - mi 304, 300-302**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém.1re phase, 2e off., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 8,49 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. «Constantius Nobilissimus Cæsar», (Constance très noble césar). Buste lauré, nu de Constance Ier césar à gauche, vu de trois quarts en avant avec une haste pointé en avant et un bouclier sur l'épaule gauche orné de la louve allaitant Rémus et Romulus (F*9).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|B// PLG. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, ovale et irrégulier, Beau portrait tout à fait exceptionnel. Revers à l'usure importante. Patine marron foncé, légèrement granuleuse et piquée.
B.- - RIC.- - C.- - Compas- - B. supp 1/ - B. supp 2/. - B. supp 3/ 213(alpha)a.
RRR. TTB .....280 € / 750 €



Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Nous ne semblons pas avoir de cuirasse et le buste semble bien nu, de manière héroïque, vu de trois quarts en arrière avec seulement le balteus du bouclier. Ce dernier est orné de la louve tournée à gauche, allaitant Rémus et Romulus. Ce type semble complètement inédit pour Constance Ier César. Nous avons un modèle approchant pour Galère César (B. 229b). Nous semblons donc avoir un nouveau type avec un nouveau buste jamais rencontré pour l'atelier de Lyon. Il devrait trouver sa place après le Bastien 213.
La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première phase entre 300 et 302, nous avons 134 numéros dans le Bastien en 1980 auxquels sont venus s'ajouter une quinzaine de numéros nouveaux dans les suppléments. Nous avons un apport important avec les bustes exceptionnels pour les Césars. Notre follis appartient à la série des bustes F (B. 210 (F), 211 (F*2), 212 (F*5), 213 (F*6) et 214 (F*14). Mais notre type de buste semble complètement nouveau et n'avait pas été signalé.*



504. Follis ou nummus, 299-303, Proconsulaire, Carthage, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 10,80 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. «Constantius Nobilissimus Cæsar», (Constance très noble césar). Tête laurée de Constance Ier à droite (O*).
R/ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART//. Γ. «Salvis Augustoris et Cæsaribus Felici Karthago», (À Carthage heureuse, les deux augustes et les deux césars bien portants). Carthage debout de face, détournant la tête à gauche, drapée, tenant des fruits dans chaque main (raisins et olives).
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Joli revers. Patine marron foncé superficielle.
C. 271 - RIC. 28 a - RC. 3677 - MRK. 121 /44.
TTB+ ..... 110 € / 190 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage).
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
Sous la tétrarchie, la plupart des ateliers monétaires frappèrent des folles avec le type du Génie (GENIO POPVLI ROMANI). La Monnaie de Carthage n'utilisa pas ce type et présente au revers de ses folles la déesse locale de Carthage. La légende de revers laisse penser que les quatre membres de la tétrarchie ont aidé, ou du moins valorisé, l'antique ville punique, c'est-à-dire l'ancienne ennemie de Rome, Carthage. Au revers des folles la déesse locale de Carthage est représentée sous la protection ou pour le salut des Tétrarques, les deux augustes, Dioclétien et Maximien et les deux césars, Constance et Galère. Après les opérations menées en Maurétanie Tingitane en 297, Maximien arriva à Carthage le 10 mars 298.

n° 505 R/



GALÈRE (1/03/293-5/05/311)

Galère était d'origine humble. Choisi comme césar le 1er mars ou le 1er mai 293, il est subordonné à Dioclétien pour l'aider à gouverner l'Orient. Galère subit une cuisante défaite en 296 contre les Sassanides mais l'année suivante, il bat Narsès. D'après Lactance, il serait à l'origine de la persécution des Chrétiens en 302-303. Pendant la maladie de Dioclétien, il pousse ce dernier à abdiquer. Dioclétien et Maximien laissent le pouvoir le 1er mai 305 à Galère et à Constance qui deviennent augustes. Les six dernières années de sa vie, il va assister impuissant à la désagrégation du régime politique créé par Dioclétien : la Tétrarchie. Il meurt le 5 mai 311 après avoir interrompu, cinq jours auparavant, la persécution contre les Chrétiens.

Galerius Valerius Maximianus - César - (1/03/293-1/05/305).



505. Argenteus, 294, Rome, 1re ém., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,37 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 5 folles).
A/ MAXIMIA-NVS CAES. «Maximianus Cæsar», (Maximien césar). Tête laurée de Galère césar à droite (O*).
R/ VICTORI-A SARMAT. «Victoria Sarmartica», (la Victoire sur les Sarmates). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce monnayage sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique de toute beauté. Revers d'un style fin extraordinaire. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 234 (20f.) - RIC. 22b (R3) - RSC. 208 d (675£) - RCV. 14253 (900$).
RRR. FDC ..... 820 € / 1400 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Au revers quatre tours et petit appareillage. Ce type de revers semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le revers de cet argenteus fait référence à la création de la Tétrarchie le 1er mars 293 et à la victoire sur les Sarmates. Cette représentation des Tétrarques rappelle le bloc de marbre de Saint-Marc de Venise qui fut ramené du sac de Constantinople en 1204. L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g.) et pesait 3 scrupules. Malheureusement, il en fut relativement peu frappé après 305, et il disparut pratiquement complètement après 310. L'aureus vaut 25 argentei, l'argenteus est égal à 5 folles, le follis vaut 12,5 deniers dont la valeur sera doublée après 301 (25). En 301, d'après l'édit du Maximum, une coupe de coiffeur coûtait 2 deniers par client et un ouvrier agricole était payé 25 deniers par jour.

www.cgb.fr



506. **Follis ou nummus, 300,** Bretagne, Londres, 2e ém.1re phase,, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 9,52 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB CAES. «Maximianus Nobilissimus Cæsar», (Maximien très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Galère césar à droite, vu de trois quarts en avant (B*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ -|-// -. «Genio Populi Romani», (Au Génie du peuple romain). Genius (le Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier de Galère. Joli revers de style fin. Belle patine grise avec des reflets métalliques dorés.
C. 57 - RIC. 15 - RCV. 14344.
SUP..... 110 € / 190 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Petit buste sur un petit cou. Cuirasse cloutée. Ptéryges larges.
Souvent, Galère est difficile à reconnaître sur le monnayage tétrarchique car il porte aussi le nom de Maximianus. Son nom complet est Caius Galerius Valerius Maximianus. Toutes les nummi avec le titre de césar sont toujours de Galère. Après une émission inscrite LON à l'exergue, les folles de l'atelier de Londres restent sans marque jusqu'en 307, lors de la troisième Tétrarchie. En l'absence de marque d'émissions, il est difficile de distinguer celles-ci et seuls le portrait ou la légende de droit permettent de répartir les pièces entre les différentes émissions. Avec cette légende de droit, ce follis ne peut appartenir qu'à la troisième émission, la dernière de la première Tétrarchie, l'atelier étant en chômage en 304-305.

n° 508 R/





507. **Follis ou nummus, 295,** Belgique, Trèves, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 10,71 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB CAES. «Maximianus Nobilissimus Cæsar», (Maximien très noble césar). Tête laurée de Galère à gauche (O*1).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ A|-// [TR]. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (le Génie) nu debout à gauche, coiffé du modius, le manteau tombant sur l'épaule, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan légèrement épais, ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de haut relief bien venu à la frappe avec une faiblesse de frappe sur la légende. Revers à l'usure superficielle de style fin. Jolie patine marron foncé.
C. 65 - RIC. 160 b - RCV.-.
R. TTB+..... 150 € / 300 €
Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Buste inhabituel de Galère.
C'est l'une des émissions les plus importantes pour l'atelier de Trèves. Le style du buste est très proche des nummi lyonnais. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des transferts de «scalptores» entre les deux ateliers.



508. **Follis ou nummus, 303-305,** Belgique, Trèves, 8e ém., 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 8,40 g). (pd. th. 10,15 g, titre 30 ‰, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOBIL C. «Maximianus Nobilissimus Cæsar», (Maximien très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Galère César à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// PTR. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genio (Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Maximien Hercule. Frappe un peu molle au revers. Patine marron foncé.
C. 83 - RIC. 594 b - RCV. 14349.
SUP / TTB+..... 225 € / 350 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse pointée en cœur. Épaulière cloutée. Ptéryges larges.
Le follis, représente en théorie 1/32e de la livre (poids théorique 10,15 g. environ). Le type au « Génie du Peuple Romain » est le revers le plus courant sur les folles de la Tétrarchie. Le style du buste est très proche des nummi lyonnais. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des transferts de «scalptores» entre les deux ateliers.



509. Follis ou nummus, 299-303, Proconsulaire, Carthage, 6e ém., 4e off., (Ae, Ø 26,50 mm, 6 h, 7,58 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB CAES. «Maximianus Nobilissimus Cæsar», (Maximien très noble césar). Tête laurée de Galère César à droite (O*). **R/** SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART//. Δ. « Saluis Augustoribus et Cæsaribus Felicitas Karthago » (La bienheureuse Carthage, pour le salut des césars et des augustes). Carthage debout de face, la tête tournée à gauche, drapée, tenant des fruits dans chaque main.
Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés. Portrait de haut relief. Revers de joli style de frappe un peu molle. Patine grise avec des reflets métalliques mordorés. A conservé une partie de son brillant de frappe.
C. 191 - RIC. 32 b - RC.- - MRK. 122 /45.
R. SUP..... 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (monde de Carthage.
Poids extrêmement léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Portrait large. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
Sous la Tétrarchie, la plupart des ateliers monétaires frappèrent des folles avec le type du Génie (GENIO POPVLI ROMANI). La Monnaie de Carthage se singularisa et n'utilisa pas ce type. Au revers des folles, la déesse locale de Carthage est représentée sous la protection ou pour la salut des Tétrarques, les deux augustes, Dioclétien et Maximien et les deux césars, Constance et Galère. Après les opérations menées en Maurétanie Tingitane en 297, Maximien arriva à Carthage le 10 mars 298.

n° 509 R/



GALÈRE (1/03/293-5/05/311)

Galère était d'origine humble. Choisi comme césar le 1er mars ou le 1er mai 293, il est subordonné à Dioclétien pour l'aider à gouverner l'Orient. Galère subit une cuisante défaite en 296 contre les Sassanides mais l'année suivante, il bat Narsès. D'après Lactance, il serait à l'origine de la persécution des Chrétiens en 302-303. Pendant la maladie de Dioclétien, il pousse ce dernier à abdiquer. Dioclétien et Maximien laissent le pouvoir le 1er mai 305 à Galère et à Constance qui deviennent augustes. Les six dernières années de sa vie, il va assister impuissant à la désagrégation du régime politique créé par Dioclétien : la Tétrarchie. Il meurt le 5 mai 311 après avoir interrompu, cinq jours avant, la persécution contre les Chrétiens.

Galerius Valerius Maximianus - Auguste - (1/05/305-5/05/311).



510. Follis ou nummus, 309, Savie, Siscia, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 6,60 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P F AVG. «Imperator Maximianus Pius Felix Augustus», (L'empereur Maximien pieux heureux auguste). Tête laurée de Galère auguste à droite (O*).
R/ GENIO A-VGVSTI/ (croissant)|(gamma)// SIS. «Genio Augusti», (Au Génie de l'auguste). Genius (le Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche ; dans le champ à gauche, un croissant.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Galère. Joli revers. Patine gris vert avec des reflets métalliques et d'infimes concrétions vertes.
C. 133 - RIC. 198 a - RCV. 14505.
R. TTB+..... 110 € / 190 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2. Au revers, le gamma a une forme très particulière.
La légende de revers peut se traduire par : «Au Génie de l'auguste» - en l'occurrence Galère qui est « Senior Augustus » depuis la mort de Constance en 306. Bien évidemment, il s'agit du génie au sens grec du mot «daimon» et non pas d'une intelligence particulièrement brillante de l'auguste. Celui-ci doit lutter contre Constantin, Maxence, Licinius et Maximin II. D'après les auteurs du RIC. nous passerions directement du 1/48 de livre (6,77 g) pour le follis en 307 au 1/72 de livre (4,50 g) en 310. Il est imaginable d'avoir une réduction pondérale intermédiaire au 1/60 de livre (5,41 g.) en 309-310 qui respecterait mieux les écarts pondéraux entre les différents bronzes des différents ateliers dans le cadre de cette double crise politique et économique. Notre exemplaire est bien frappé au 1/48 de livre. L'atelier fonctionne avec trois officines.



GALERIA VALERIA (+315)

Galeria Valeria est la fille de Dioclétien et, en adoptant Maximien Galère en 293, Dioclétien lui fit épouser sa fille. Celle-ci apparaît sur le monnayage après la conférence de Carnuntum (11/11/308) mais elle en disparaît après la mort de son mari en 311. Elle resta sous la protection de Maximin II Daia. Après la disparition de ce dernier en 313, elle dut fuir, et Licinius la fit assassiner deux ans plus tard.

Galeria Valeria - Fille de Dioclétien, femme de Galère - Augusta - (308-311).



511. Follis ou nummus, 308-310, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 23,5 mm, 12 h, 6,30 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ GAL VALE-RIA AVG. «Galeria Valeria Augusta», (Galéria Valérie augusta). Buste diadémé et drapé, la robe ornementée de Galéria Valéria à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ VENERI V-ICTRICI/ *|-// ●SM●TS●. «Veneri Victrici», (À Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la main gauche. Exemplaire sur un flan mince et ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Galéria Valéria avec un manteau richement décoré. Joli revers, bien venu à la frappe en dehors de la lettre d'officine. Très belle patine vert olive foncé.
C. 7 (8f.) - RIC. 36 - RCV. 14592 (250$).
R. SUP ..... 250 € / 450 €
Le vêtement de l'impératrice est très ornementé, décoré de fils d'or et gemmé (trabea, manteau consulaire). Sur cet exemplaire, nous n'avons pas de lettre d'officine qui semble avoir été arasée et qui pourrait avoir été la deuxième (B).
Cette émission commence en novembre 308, après la conférence de Carnuntum et prend fin avec la mort de Galère en mai 311. Pour Galéria Valéria, nous avons quatre types de portraits différents. L'atelier comprend six officines dont cinq pour l'impératrice.



512. Follis ou nummus, 308-310, fin 308-310, Égypte, Alexandrie, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 24 mm, 5 h, 7,07 g). (pd. th. 6,76 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ GAL VAL-ERIA AVG. « Galeria Valeria Augusta », (Galéria Valérie augusta). Buste diadémé et drapé de Galéria Valéria à droite, vu de trois quarts en avant avec une grande mèche encadrant la coiffure (L5).
R/ VENERI V-ICTRICI/ K|P/ -|(gamma)// ALE. « Veneri Victrici », (À Vénus victorieuse). Vénus debout de face regardant à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, bien centré des deux cotés. Beau portrait. Revers de joli style. Patine marron foncé lissée.
C. 2 var. (8f.) - RIC. 110 - RC. 3730 var. (110£).
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €

Diadème ornementé et décoré sur le haut de la chevelure de l'augusta.
Ce type aurait été frappé après la conférence de Carnuntum, le 11 novembre 308, en décembre de cette année. Pour cette émission, il y a six officines qui ont frappé pour l'impératrice. Les auteurs du RIC, op. cit p. 671 font remarquer que ce phénomène existe aussi pour l'atelier d'Antioche.

SÉVÈRE II (1/05/305-07/307)

Sévère II fut nommé césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance, il devint automatiquement auguste, mais fut contesté par Constantin et Maxence. Il passa en Italie au début 307, mais fut assiégé dans Ravenne par Maximien Hercule venu secourir son fils Maxence. Il se rendit à Maximien à condition d'avoir la vie sauve et fut ensuite exécuté.

Flavius Valerius Severus - César - (1/05/305-25/07/306).



513. Follis ou nummus, 1/05/305 - 25/07/306, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 8,39 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ SEVERVS NOB C. «Severus Nobilissimus Cæsar», (Sévère très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Sévère II césar à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|*// PLG. «Genio Populi Romani», (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait avec un buste particulier. Très joli revers bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
B. 377 pl. XXXIX (46 ex.) - RIC. 199 a - C.-.
R. TTB / TTB+..... 175 € / 280 €
Poids léger. Rubans convergents : rubans descendant verticalement le long de la nuque (type 3). L'épaulière est richement ornée et festonnée. Malgré la rareté du type, nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente.
La onzième émission correspond, suivant l'ordre du Docteur Bastien, à la deuxième Tétrarchie après l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, remplacé par les Césars Constance et Galère, le 1er mai 305. En fait par la marque d'atelier et les différents monétaires, cette émission est dans la continuité de la neuvième émission, l'ultime de la première Tétrarchie. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 419 folles en 1980 pour les deux nouveaux augustes Constance et Galère et les deux nouveaux césars Sévère II et Maximin II. L'atelier ne fonctionne qu'avec une seule officine et avec un catalogue de trois bustes : (A) pour les Césars, excepté deux exemplaires pour Maximien Hercule et les bustes (B*) et (B*1) pour les Augustes, respectivement avec 159, 129 et 131 folles. Pour Sévère II césar, nous avons 46 folles avec le buste (A*) et légende SEVERVS NOB C et 43 exemplaires avec le buste (B*) avec FL VAL SEVERVS NOB C. Pour notre type (B. 377), nous avons un seul type de césure au revers avec POP-VLI.*



514. **Follis ou nummus, 305-306,** Savie, Siscia, 6e ém., 1re off., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 9,10 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ FL VAL SEVERVS NOB C. « Flavius Valerius Severus Nobilissimus Cæsar », (Flavien Valère Sévère très noble césar). Tête laurée de Sévère II césar à droite (O*).
R/ PERPETV-ITAS AVGG/ -|VI// SISA. « Perpetuitas augustorum », (La Perpétuité des augustes). Rome casquée et vêtue militairement assise à gauche sur un bouclier, tenant un globe nicéphore de la main droite et un long sceptre vertical de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large, ovale et irrégulier, très bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Sévère II César. Revers tout à fait inhabituel. Jolie patine vert foncé, légèrement grattée au revers.
C. 59 (10f.) - RIC. 184 a (R) - RCV. 14636 (350$) - MRK. 127 /7 (250€).
RR. SUP / TTB+..... 280 € / 480 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Revers inhabituel.
A Siscia, ce revers n'a été utilisé que par les césars, Sévère II, Maximin II et même Constantin Ier césar en 306 (RIC. 184b). Ce type ne se rencontre que pour les ateliers de Siscia et d'Alexandrie.



n° 514 R/





515. **Quart de follis ou «denier», 305-306,** Savie, Siscia, (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L., 6 ou 8 deniers).
A/ FL VAL SEVERVS NOB C. «Flavius Valerius Severus Nobilissimus Cæsar», (Flavien Valère Sévère très noble césar). Tête laurée de Sévère II César à droite (O*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI// SIS. « Genio Populi Romani », (Au Génie du peuple romain). Genius (le Génie) debout à gauche, nu, le manteau sur l'épaule gauche, coiffé du modius, tenant une patère de la main droite et de la gauche une corne d'abondance.



Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de Sévère II, bien venu à la frappe. Joli revers. Très belle patine vert foncé épaisse lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 32 (10f.) - RIC. 170 a (R) - RC. 3740 (100£) - MRK.- - RCV. 14645 (250$).
R. SPL..... 145 € / 280 €
Poids lourd. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Titulature longue.
Le poids des quarts de follis est compris entre 1,50 g et 2,80 g. Ces monnaies semblent avoir été taillées au 1/144 de livre (2,26 g) et pourraient être des pièces distribuées à l'occasion du donativum marquant le début de la deuxième Tétrarchie.



516. **Quart de follis ou «denier», 305-306,** Savie, Siscia, (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 2,42 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L., 6 ou 8 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Sévère II, bien venu à la frappe, de haut relief. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert jade avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 32 (10f.) - RIC. 170 a (R) - RC. 3740 (100£) - MRK.- - RCV. 14645 (250$).
R. SPL..... 145 € / 300 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Titulature longue.

MAXIMIN II DAIA (1/05/305-04/313)

Maximin II, neveu de Galère, est devenu césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance Ier Chlore le 25 juillet 306, il n'est pas devenu auguste et est resté subordonné à Galère. À l'issue de la conférence de Carnuntum en novembre 308, il n'est que Filius Augustorum tandis que Licinius Ier devient directement auguste. Ce n'est que l'année suivante que Maximin II prendra le titre d'auguste. Après la mort de Galère en mai 311, il est le plus ancien des tétrarques survivants. Il se brouille avec Licinius et Constantin Ier, tandis qu'il essaye de se rapprocher de Maxence. Après 312, Licinius se retourne contre lui et il est finalement éliminé en 313.

Caius Galerius Valerius Maximinus - Auguste - (310-04/313).



517. Follis ou nummus, 310, Savie, Siscia, 2e ém., 5e off., (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 6,90 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMINVS P F AVG. «Imperator Maximinus Pius Felix Augustus», (L'empereur Maximin pieux heureux auguste). Tête laurée de Maximin II auguste à droite (O*).
R/ GENIO AV-GVSTI/ (croissant)|E// SIS. «Genio Augusti», (Au Génie de l'auguste). Genius (le Génie) debout à gauche, nu, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Maximin II. Génie au revers où tous les détails de la musculature sont visibles. Belle patine marron avec des reflets métalliques.
C. 26 - RIC. 207 a - RCV. 14825.
R. SUP ..... 110 € / 180 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Première émission pour Maximin II Auguste qui avait du se contenter du titre de Filius Augustorum après la conférence de Carnuntum. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La taille du follis passe normalement du 1/48e de livre à la fin 307 au 1/72e de livre en fin 309. Nous ne sommes pas d'accord avec cette théorie depuis longtemps. Nous pensons qu'il y eut une réduction intermédiaire au 1/60e de livre (5,41 g.) du follis. A quelle date interviendrait cette réduction ? Après la conférence de Carnumtum (11/11/308) et avant 310. Elle ne concernerait pas tous les ateliers, ceux d'Orient en particulier. Notre follis est bien taillé en revanche au 1/48 de livre. Une histoire économique et monétaire de cette période reste encore à écrire. L'atelier de Siscia fonctionne avec six officines pour cette émission, trois de plus que la précédente.



MAXENCE (28/10/306-28/10/312)

Maxence, fils de Maximien, fut proclamé césar le 28 octobre 306 à Rome, puis prit le titre de Filius Augustorum. En 307, il fut proclamé auguste, contrôlant l'Italie et l'Afrique avec l'aide de Maximien. En 308, il perdit l'Afrique avec la révolte d'Alexandre. À la conférence de Carnuntum, il fut déclaré ennemi public, mais réussit à se maintenir en Italie jusqu'en 312, année de sa défaite au Pont Milvius, aux portes de Rome où il trouva la mort en se noyant dans le Tibre.

Marcus Aurelius Valerius Maxentius - Auguste - (04/307-28/10/312).



518. Follis ou nummus, 308, après le 20 avril, Émilie, Ticinum, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 5,31 g). (pd. th. 6,76 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXENTIVS P F AVG CONS. «Imperator Maxentius Pius Felix Augustus Consul», (L'empereur Maxence pieux heureux auguste consul pour la première fois). Buste lauré consulaire de Maxence à droite vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ CONSERV - VRB SVAE/ -|-// PT. « Conservatores Urbis Suæ», (Les protecteurs de leur ville). Temple hexastyle avec fronton triangulaire orné et décoré ; à l'intérieur, statue de Rome casquée et drapée assise de face tournée à gauche, tenant un globe et une haste, derrière, un bouclier.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait consulaire. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine marron.
RIC. 103 B - C. 30 (15f.) - MAR. 12 - RCV.-.
RR. TB+ / TTB..... 180 € / 300 €
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Buste consulaire richement ornementé avec la toga picta et la toga palmata. Fronton vide. C'est la première fois que nous proposons ce type de follis avec la mention seule du premier consulat.
Le Temple de Rome avait été dédicacé en 141 par Antonin. Il figure sur de nombreuses pièces, en particulier sous Philippe Ier pour commémorer le millénaire de Rome. Le temple fut détruit par un incendie en 307. Maxence, païen, s'empressa de le reconstruire. Maxence prit son second consulat à Rome le 1er janvier 309.



519. Follis ou nummus, 308-310, Rome, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 7,51 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXENTIVS P F AVG. «Imperator Cæsar Maxentius Pius Felix Augustus», (L'empereur césar Maxence pieux heureux auguste). Tête laurée de Maxence à droite (O*).
R/ CONSERV - VRB SVAE/ -|-// RBS. « Conservatores Urbis

Suæ», (Les protecteurs de leur ville). Temple hexastyle avec fronton triangulaire orné de statues ; à l'intérieur, statue de Rome casquée et drapée assise sur un bouclier à gauche, tenant un globe et une haste ; le fronton triangulaire est orné d'une Dioscures.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Très joli revers. Belle patine marron foncé.
RIC. 208 B - C. 21 var. - MAR. 12 - RCV. 14986.
R. SUP ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 465 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Rubans de type 2. Au revers, le fronton triangulaire orné de deux statues (Dioscures).
Le temple de Rome avait été dédicacé en 141 par Antonin. Il figure sur de nombreuses pièces, en particulier sous Philippe Ier pour commémorer le millénaire de Rome. Le temple fut détruit par un incendie en 307. Maxence, païen, s'empressa de le reconstruire. L'atelier de Rome sous Maxence a quatre officines. C'est l'atelier le plus important de l'empereur.



520. Follis ou nummus, 309, fin, Toscane et Ombrie, Ostie, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 7,49 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXENTIVS P F AVG. « Imperator Cæsar Maxentius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Maxence pieux heureux auguste). Tête laurée de Maxence à droite (O*).
R/ AETE-RNITAS - AVG N/ -|-// MOSTP. «Æternitas Augusti Nostri », (L'Éternité de notre auguste). Castor et Pollux (les Gémeaux ou les Dioscures), surmontés d'une étoile, nus debout face à face, le manteau sur l'épaule gauche, tenant chacun un sceptre long et, de la main gauche, la bride de leurs chevaux.
Exemplaire sur un flan ovale, large bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait réaliste de Maxence. Joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine marron foncé.
RIC. 35 - C. 5 - RCV. 14975 - MAR. 140.
RR. TTB+ ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
En 308, suite à la révolte d'Alexandre, Maxence perdit l'Afrique. Il ouvrit l'atelier d'Ostie pour remplacer la perte de celui de Carthage. Au revers de ce follis, les Dioscures, Castor et Pollux, connus aussi sous le nom des Gémeaux, d'après les travaux de P. Hill représenteraient une statue romaine. Les Dioscures avaient déjà figuré sur un denier de L. Memmius en 109-108 avant J.-C. Il pourrait s'agir à l'origine d'une sculpture sicilienne datée du Ve siècle avant notre ère. Ce groupe aurait pris place sur le Forum Romanorum (Regio VIII) non loin du puit scribonien et du temple de Vesta sur le «Lacus Juturnæ».



521. Follis, 309, fin, Toscane et Ombrie, Ostie, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 7,62 g). (pd. th. 6,76 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXENTIVS P F AVG. « Imperator Cæsar Maxentius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Maxence pieux heureux auguste). Tête laurée de Maxence à droite (O*).
R/ AETE-RNITAS A-VG N// MOST. Γ. «Æternitas Augusti Nostri », (L'Éternité de notre auguste). Castor et Pollux (les Gémeaux ou les Dioscures), surmontés d'une étoile, nus debout face à face, le manteau sur l'épaule gauche, tenant chacun un sceptre long et de la main gauche, la bride de leurs chevaux ; au centre la louve allaitant Rémus et Romulus.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Maxence. Joli revers. Belle patine marron foncé, chocolat.
C. 10 - RIC. 16 - RCV. 14976 - MAR. 140 - MRK. 129 13 var.
R. TTB+ ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Revers inhabituel beaucoup plus rare que sans la louve.
Rubans de type 2.
En 308, suite à la révolte d'Alexandre, Maxence perdit l'Afrique. Il ouvrit l'atelier d'Ostie pour remplacer la perte de l'atelier de Carthage. Au revers de ce follis, les Dioscures, Castor et Pollux, connus aussi sous le nom des Gémeaux, d'après les travaux de P. Hill serait une statue romaine. Les Dioscures avaient déjà figuré sur un denier de L. Memmius en 109-108 avant J.-C. Il pourrait s'agir à l'origine d'une sculpture sicilienne datée du Ve siècle avant notre ère. Ce groupe aurait pris place sur le Forum Romanorum (Regio VIII) non loin du puits scribonien et du temple de Vesta sur le Lacus Juturnæ.

n° 518 R/





522. Follis ou nummus, 309-312, fin 309 - octobre 312, Toscane et Ombrie, Ostie, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 5,43 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXENTIVS P F AVG. « Imperator Cæsar Maxentius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Maxence pieux heureux auguste). Buste casqué et cuirassé de Maxence à gauche drapé sur l'épaule vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et un bouclier de la gauche (E*1).
R/ AETE-RNITAS - AVG N/ -|-// MOSTT. «Æternitas Augusti Nostri », (L'Éternité de notre auguste). Castor et Pollux (les Gémeaux ou les Dioscures), surmontés d'une étoile, nus debout face à face, le manteau sur l'épaule gauche, tenant chacun un sceptre long et, de la main gauche, la bride de leurs chevaux.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait inhabituel de Maxence à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Sans patine.
RIC. 38 (R3) - C. 8 (2f.) - RCV.- - MAR. 140.
RRR. TB+ ..... 180 € / 300 €
Poids léger. Buste exceptionnel. Casque lisse. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Cuirasse lisse pointée Bouclier clouté. Semble complètement inédit et non répertorié pour la troisième officine. Manque aux ouvrages consultés. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.

n° 522 R/





LICINIUS Ier (11/08/308-09/324)

Licinius Ier fut proclamé directement auguste à la suite de la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. En 313, après le rescrit de Milan, il épousa la demi-sœur de Constantin, Constantia. En 316 eut lieu une première guerre qui opposa Licinius à Constantin et qui se termina par la mort de Valens et la signature d'une paix entre les deux augustes. Le 1er avril 317 furent créés trois césars : Crispus, Constantin II et Licinius II. Une seconde guerre éclata entre Constantin et Licinius en 321 qui se termina par la défaite décisive de Chrysopolis en 324 et la déposition de Licinius qui fut exilé à Thessalonique avant d'être exécuté l'année suivante.

Valerius Licinianus Licinius.



523. Pseudo argenteus, 312, Belgique, Trèves, 1re ém., 2e off., (Bill, Ø 19,5 mm, 12 h, 2,77 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP LICINI-VS AVG. « Imperator Licinius Augustus », (L'empereur Licinius auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Licinius Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un foudre de la main droite et un sceptre transversal de la gauche (F*20).
R/ IOVI CONSERV-ATORI A-VG/ -|-// PTR. «Iovi Conservatori Augusti», (À Jupiter protecteur de l'auguste). Jupiter nu, assis sur un aigle tourné à droite, les ailes déployées, détournant la tête à droite. Il tient de la main droite un foudre et de la gauche un long sceptre transversal.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait. Faiblesse de frappe sur les légendes. Joli revers inhabituel. Patine grise légèrement granuleuse.
C. 99 (3f.) - RIC. 825 (R3) - RCV. 15144 (350$) - RSC. 99 (250£).
R. TTB ..... 225 € / 380 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle.
Ces pièces étaient précédemment considérées comme des nummi ou des folles. Il s'agit, en réalité, d'argentei de billon. L'argenteus avait été créé en 294 lors de la réforme et était taillé au 1/96e de livre. Sa frappe s'arrêta au début des années 310. Cette rare émission de Trèves associe Constantin, Licinius et Maximin II, donc avant la rupture du dernier avec les deux premiers. Comme Dioclétien, Licinius se place sous l'égide de Jupiter alors que Constantin se place sous la protection de Victoria (la Victoire) et de Sol (le Soleil).



524. Follis ou nummus, 309, Savie, Siscia, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 6,05 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP LIC● LICINIVS P F AVG. «Imperator Licinianus Licinius Pius Felix Augustus», (L'empereur Licinianus Licinius pieux heureux auguste). Tête laurée de Licinius Ier à droite (O*).
R/ GENIO AV-GVSTI/ (croissant)|(gamma)// SIS. «Genio Augusti», (Au Génie de l'auguste). Genius (le Génie) debout à

gauche, tourelé, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait primitif de Licinius Ier. Usure superficielle sur le Génie au revers. Patine gris métallique avec des reflets marron. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 26 var. - RIC. 198 b - RCV. 15149 (65$).
R. SUP / TTB+..... 120 € / 200 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Légende ponctuée au droit. Rubans de type 2. Exemplaire encore taillé au 1/48L. Semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce follis appartient à la première émission de l'atelier de Siscia après la nomination de Licinius Ier le 11 novembre 208 directement au rang d'Auguste Licinius Ier était un ami de Galère d'où ce choix. Cette émission taillée au 1/48 L. (poids théorique du follis à 6,77 g) doit être datée du début 309 car elle est bientôt abandonnée avant de passer à une taille au 1/60 L. (5,41 g) l'année suivante et au 1/72 L. (4,51 g) en fin 310 ou en début 311, le follis conservant la même valeur, 25 deniers.

LICINIUS II (1/04/317-09/324)

Licinius II, le fils de Licinius Ier et de Constantia, donc neveu de Constantin Ier, fut élevé au césarat le 1er mars 317 en même temps que ses cousins Crispus et Constantin II. Après la défaite de son père en 324, il eut la vie sauve, mais fut étouffé deux ans plus tard.

Flavius Valerius Constantinus Licinianus Licinius - César - (317-324).



525. Centenionalis ou nummus, 318-320, Europe, Héraclée, 5e ém.7e phase, 3e off., (Bill, Ø 17,5 mm, 11 h, 3,19 g). (pd. th. 3,38 g, titre 20 ‰, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ D N VAL LICIN LICINIVS NOB C. «Dominus Noster Valerius Licinianus Licinius Nobilissimus Cæsar», (Notre seigneur Valerius Licinianus Licinius très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Licinius II, à droite, vu de trois quarts en avant, tenant la mappa dans la main gauche, un globe et un sceptre dans la droite (B*18).
R/ PROVIDEN-TIAE CAESS/ -|(lambda)// SMH. Γ. «Providentia Cæsarum», (À la Providence des césars). Porte de camp surmontée de trois tours pointées.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait peu réaliste de Licinius II. Joli revers de style fin et de haut relief. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 43 - RIC. 49 (S) - HCC. 25 - RCV. 15422.



SPL..... 145 € / 250 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Buste richement décoré. Sceptre à l'extrémité pommelé. Six rangs verticaux de pierres.
Bien que le buste ne soit pas consulaire, le portrait avec mappa peut rappeler le premier consulat de Licinius le Jeune en 319. Il est le fils de Licinius Ier et de Constantia, la demi-sœur de Constantin Ier. César avec ses cousins Crispus et Constantin II, il fut d'abord épargné en 324 après la chute de son père.



526. Centenionalis ou nummus, 320, Savie, Siscia, 11e ém., 1re off., (Ae, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,09 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ LICINIVS IVN NOB CAES. «Licinius Iunior Nobilissimus Cæsar», (Licinius le jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Licinius II à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore de la main droite, la main gauche tendue, tenant un lituus (I*8 var.).
R/ VIRTVS - EXERCIT// VOT/X/ S|F// ASIS*
. «Virtus Exerciti/ Votis/ decennalibus», (La Virilité de l'armée/ Vœux pour le dixième anniversaire de règne). Étendard avec deux captifs assis dos à dos.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés. Portrait magnifique de Licinius César. Très beau revers. Magnifique patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 115 (R5) var. - Bikic-do 458 (1 ex.) var. - RC.- - MRK.-.
INÉDIT. SPL..... 320 € / 550 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Le jeune césar semble bien tenir le lituus, instrument traditionnel des collèges sacerdotaux religieux. La cuirasse est ornée d'une petite tête de Méduse. Cette variante avec le lituus ne semblait pas avoir été signalée.
Bien que le buste ne soit pas consulaire, le portrait avec globe nicéphore peut rappeler le premier consulat de Licinius le Jeune en 319. Dans le trésor de Bikic-Do, sur 140 pièces de l'émission, il y avait seulement trente pièces pour Licinius II, une seule à ce type. Mais avec le lituus, nous serions en présence du premier exemplaire signalé.

n° 526 R/



CLAUDE II LE GOTHIQUE (+270)

Constantin Ier rattachait sa filiation à Claude II le Gothique qui régna de 268 à 270. Il prétendait que sa grand-mère était une fille ou une nièce de l'empereur emporté par la peste.

Restitution par Constantin Ier.



527. Demi-follis ou demi-nummus, 317-318, Savie, Siscia, 1re ém., (Ae, Ø 16 mm, 12 h, 1,52 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 12,5 deniers).
A/ DIVO CLAVDIO OPTIMO IMP. «Divo Claudio Optimo Imperatori», (Au divin Claude meilleur des empereurs). Buste lauré, voilé et drapé de Claude II le Gothique à droite, vu de trois quarts en avant (K*11). **R/** REQVIES OPTIM-ORVM MERITORVM// SIS. «Requies Optimorum Meritorum», (Le repos bien mérité des meilleurs). L'empereur voilé assis à gauche sur une chaise curule, levant la main droite et tenant un sceptre court de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Claude II. Revers de style fin servi par une jolie vert clair et patine marron foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 245 (6f.) - RIC. 43 (R3) - MRK. 104 /122 (125€) - RCV. 16385 (140$).
RR. SPL ..... 145 € / 300 €
Poids léger. Rubans de type 3. Petit annelet sur le cou.
Ce type de bronze semble antérieur à la réforme monétaire de 318. Il faut donc encore parler de demi-follis ou de demi-nummus, taillé au 1/192e de livre. Ces pièces ne semblent avoir été frappées que pour les ateliers de Trèves, d'Arles, de Rome, de Siscia et de Thessalonique. Elles exaltent la mémoire de Claude II le Gothique, ancêtre mythique de Constantin Ier, Maximien Hercule, beau-père de Constantin et Constance Ier Chlore, son propre père. Nous sommes bien en présence d'une émission dynastique qui vante la lignée et les origines de Constantin Ier. Cette émission ne dut pas vraiment plaire à Licinius Ier et il est possible que sa datation exacte soit légèrement antérieure, en 315 ou 316, au moment où les deux beaux-frères, Constantin Ier et Licinius Ier, s'affrontèrent.

n° 527 R/



CONSTANTIN Ier LE GRAND (25/07/306-22/05/337)

Constantin est né en 274, fils de Constance Chlore et d'Hélène. Il est nommé césar à la mort de son père le 25 juillet 306 et est proclamé auguste le 25 décembre 307. Il épouse Fausta, la fille de Maximien Hercule, qui lui donnera cinq enfants dont trois augustes. Les vingt premières années de son règne sont consacrées à s'imposer comme principal auguste contre Maximien Hercule, Galère, Maxence, Maximin II et Licinius. Il est reconnu comme le premier empereur chrétien, bien que baptisé seulement sur son lit de mort le 22 mai 337.

Flavius Valerius Constantinus - Auguste - (25/12/307-22/05/337).



528. Follis ou nummus, 310, Savie, Siscia, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 6,15 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. «Imperator Constantinus Pius Felix Augustus», (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Tête laurée de Constantin Ier auguste à droite (O*). **R/** GENIO AV-G-VSTI/ (croissant)|A// SIS. «Genio Augusti», (Au Génie de l'auguste). Genius (le Génie) debout à gauche, nu, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constantin Ier. Joli revers de style fin. Patine marron avec des reflets métalliques.
C. 175 - RIC. 209 - RCV. 15891.
R. SUP ..... 110 € / 180 €



Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Ce follis pour Constantin Auguste est bien frappé au 1/48 L. (poids théorique, 6,77 g). Première émission pour Constantin Ier Auguste qui avait du se contenter du titre de Filius Augustorum après la conférence de Carnuntum. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La taille du follis passe normalement du 1/48e de livre à la fin 307 au 1/72e de livre en fin 309. Nous ne sommes pas d'accord avec cette théorie depuis longtemps. Nous pensons qu'il y eut une réduction intermédiaire au 1/60e de livre (5,41 g.) du follis. A quelle date interviendrait cette réduction ? Après la conférence de Carnumtum (11/11/308) et avant 310. Elle ne concernerait pas tous les ateliers, ceux d'Orient en particulier. Notre follis est bien taillé en revanche au 1/48 de livre. Une histoire économique et monétaire de cette période reste encore à écrire. L'atelier de Siscia fonctionne avec six officines pour cette émission, trois de plus que la précédente.



529. **Quart de follis ou quart de nummus, 313,** Rome, 3e off., (Ae, Ø 13 mm, 6 h, 0,97 g). (pd. th. 0,85 g, taille 1/384 L., 6 ou 8 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Tête nue de Constantin Ier à droite (O°).
R/ SAPIENTIA PRINCIPIS/ -|-// RT. «Sapientia Principis», (La Sagesse du prince). Autel surmonté par une chouette, accosté d'une javeline transversale, un bouclier à gauche, un casque à droite.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin Ier. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine vert noir.
C. 485 (3f.) - RIC. 16 (R3) - RCV. 16164 (175$ - MRK. 136 /174 (180€).
RR. TTB+ / SUP..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Jörgen Möller (Paris).
Poids lourd. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux.
Le quart de follis est la monnaie divisionnaire la moins courante du système monétaire romain. C'est d'ailleurs la dernière fois qu'il apparaît dans le monnayage. La datation de ce type est difficile à préciser. Normalement daté de 313, il pourrait avoir été frappé avant la réforme monétaire et la disparition de Maximin II. Ce type de monnaie divisionnaire n'est connu que pour Constantin Ier et Licinius Ier.



530. **Follis ou nummus, 316,** Bretagne, Londres, 6e ém., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTINVS P AVG. «Constantinus Pius Augustus», (Constantin pieux auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*11). **R/** SOLI INVIC-TO COMITI/ S|P// MSL. «Soli Invicto Comiti», (Au compagnon le Soleil Invincible). Sol (le Soleil) radié, debout à gauche, nu, le manteau sur l'épaule gauche, tombant sur l'épaule, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier avec les grènetis visibles. Très beau portrait inhabituel de Constantin Ier. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 530 var. - RIC. 71 (R5) - RCV. 16055 var.
RR. SUP ..... 280 € / 450 €
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse. Épaulière décorée. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Les lettres S-P pourraient être les initiales pour «Sacra Pecunia» (Monnaie sacrée).
Ce type est frappé peut-être au moment de la première guerre entre Constantin Ier et Licinius Ier en 314 et 315. La monnaie est antérieure à la Réforme monétaire de 318. Sol est le dieu protecteur de Constantin qui n'est pas encore baptisé bien qu'il ait donné par le rescrit de Milan de 313, la liberté religieuse aux Chrétiens.



531. **Centenionalis ou nummus, 319,** Belgique, Trèves, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,72 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP CONSTAN-TINVS MAX AVG. «Imperator Constantinus Maximus Augustus», (L'empereur Constantin le grand auguste). Buste lauré, casqué, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*x).
R/ VICTORIAE LAETAE PRINC PERP/ VOT/PR/ *// STR. «Victoriæ Lætæ Principium Perpetuæ/ Vota Populi Romani», (À la victoire heureuse et durable du prince/ Vœux du peuple romain). Deux Victoires debout, face à face, posant un bouclier sur un cippe ornementé d'une étoile.
Exemplaire tout à fait exceptionnel sur un petit flan épais, bien centré avec les grènetis visibles. Portrait tout à fait fantastique. Revers de style fin. Très jolie patine verte et sable rehaussant les reliefs.
C.- - RIC.- - Bikic-do- - RCV.- - MRK.-. - Bastien, Bustes III -.
INÉDIT. SUP ..... 650 € / 1200 €
Poids léger. Rubans de type 3 à peine visibles. Casque lisse. Ptéryges fines sous le paludamentum. Portrait tout à fait exceptionnel, complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.
Pendant cette période, on rencontre un nombre important de bustes cuirassés et guerriers. Une nouvelle réforme en 318 vient modifier la valeur des bronzes qui continueront d'être frappés au 1/96e de la livre, mais dont la valeur passe de 25 à 100 deniers ce qui les fait parfois nommer centenionalis.



n° 531 A/



n° 529 R/



532. Centenionalis ou nummus, 320-321, Belgique, Trèves, 18e ém.1re phase, 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin Auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*01). **R/** VIRTVS - EXERCIT/ VOT/ XX/ -|-// ●PTR. « Virtus Exercitus », (La Virilité de l'armée). Vexillum (étendard) inscrit VOT/ XX en deux lignes entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de style fin. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine gris foncé avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 697 - RIC. 266 (R3) - Bikic-do 33 (1 ex.).
RRR. FDC ..... 195 € / 350 €
Avec son argenture superficielle. Casque lisse, visière cloutée et couvre nuque orné de trois globules verticaux. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges.
Avec la légende de revers VIRTVS EXERCIT, nous avons deux types très différents : le normal avec l'étendard accosté deux captifs et notre type ou l'étendard est remplacé par un trophée.

n° 532 A/



n° 532 R/





533. Centenionalis ou nummus de poids lourd, 321, mi, Viennoise, Arles, 30e ém., 1re off., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 5,33 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*).
R/ D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/●/ XX// P(croissant) A. «Domini Nostri Constantini Maximi Augusti/ Votis vicennalibus», (À notre seigneur Constantin très grand auguste, Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Légende en deux lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan très épais, large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Usure superficielle au revers. Patine marron foncé.
C. 123 - RIC. 233 - F. 344 - EMA. 30 /1-1 - AMA. 444.
R. TTB+ ..... 120 € / 200 €
Poids excessivement lourd. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. C'est l'un des types les plus courants recensés par Philippe Ferrando (93 ex.). Cependant nous avons un poids exceptionnellement lourd avec 5,37 g correspondant à une taille au 1/60 L. (5,41 g) au lieu du poids théorique de 3,38 g (1/96 L.).
La légende de revers montre que Constantin était nommé « le Grand » (Maximus) dès son vivant. Ce type fait son apparition dès 321. Seule les deux premières officines sont recensées pour ce type.



534. Centenionalis ou nummus, 319, Émilie, Ticinum, 7e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,69 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP CONSTANT-INVS - AVG. «Imperator Constantinus Augustus», (L'empereur Constantin auguste). Buste casqué, drapé et cuirassé de Constantin Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un sceptre transversal sur l'épaule droite et le parazonium de la main gauche (D*2).
R/ VICTORIAE LAETAE PRINC PERP/ VOT/ PR/ C// PT. « Victoriæ Lætæ Principium Perpetuæ/ Vota Populi Romani », (À la victoire heureuse et durable du prince/ Vœux du Peuple romain). Deux Victoires debout, face à face, posant un bouclier sur un cippe.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constantin Ier. Joli revers. Belle patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C.- - RIC. 90 - Bikic-do 34 (9 ex.).
R. TTB+ ..... 125 € / 220 €
Poids très léger. Le casque est divisé en deux, orné de deux étoiles ou de deux christogrammes primitifs. Épaulière décorée. Ptéryges fines. Le cippe est orné d'un C.
Pour Ticinum, nous avons trois officines avec un nombre très important de combinaisons possibles pour le cippe avec des lettres ou des symboles. Ce type de revers se rencontre avec une légende abrégée, VICT, ou complète, VICTORIAE.



535. Centenionalis ou nummus de poids lourd, 321, mi, Viennoise, Arles, 30e ém., 3e off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,68 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*).
R/ D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/●/ XX// T(croissant)A. «Domini Nostri Constantini Maximi Augusti/ Votis vicennalibus», (À notre seigneur Constantin très grand auguste, Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Légende en deux lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan mince, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constantin Ier. Joli revers. Patine marron foncé.
C. 123 var. - RIC. 233 var. - F.- - EMA. 30 /1 var. - AMA.-.
INÉDIT. SUP ..... 225 € / 450 €
Poids très léger. Rubans de type 2. Manque au Ferrando. Semble complètement inédit et non recensé pour la troisième officine.
La légende de revers montre que Constantin était nommé « le Grand » (Maximus) dès son vivant. Ce type fait son apparition dès 321. Seule les deux premières officines sont recensées pour ce type. Avec notre exemplaire, nous découvrons un nummus de la troisième officine.



536. Centenionalis ou nummus, 319-320, Émilie, Ticinum, 9e ém., 3e off., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 3,42 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONST-ANTINVS AVG. «Constantinus Augustus», (Constantin Auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à droite avec pan de paludamentum sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*01).
R/ VIRTVS - EXERCIT/ VOT/ XX// T●T. «Virtus Exercitus/ Votis Vicennalibus», (La Virilité de l'Armée/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Labarum entre deux captifs assis dos à dos ; le captif de gauche a les mains attachées dans le dos et celui de droite retourne la tête.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Constantin Ier. Petite faiblesse de frappe au revers. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 693 - RIC. 122 (R) - Bikic-do 358 (21 ex.) - RCV. 16322.
R. SUP / TTB+..... 125 € / 200 €
Casque décoré avec le couvre nuque orné d'une croisette cantonnée de quatre globules (globe). Visière décorée. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges décorées.
Pour cette émission, nous avons trois officines. Ce revers commémore les victoires de l'empereur et ses quindecennalia, avec l'inscription VOT/XX pour les vicennalia à venir inscrite sur l'étendard.



537. Centenionalis ou nummus, 318-319, Savie, Siscia, 6e ém., 4e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 12 h, 4,06 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP CONSTAN-TINVS AVG. «Imperator Constantinus Augustus», (L'empereur Constantin auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite, la main gauche tendue (D*5).
R/ VICTORIAE LAETAE PRINC PERP/ -|-// BSIS. «Victoriæ Laetæ Principium Perpetuæ/ Vota Populi Romani», (À la victoire heureuse et durable du prince). Deux Victoires debout, face à face, posant un bouclier sur un cippe sur lequel on lit : VOT/PR ; croisette sur le cippe.
Exemplaire sur un flan épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait inhabituel de haut relief. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 55 var. - Bikic-do-.
RRR. SPL ..... 120 € / 200 €



Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 304.
Poids très lourd. Petit plumet. Casque clouté et décoré, cantonné de deux étoiles à six rais ou de deux chrismes primitifs. Cuirasse lisse. Ptéryges larges. Sur le casque, nous décrivions le casque «orné des étoiles des Dioscures». En réalité, il faut plutôt y voir les premiers signes chrétiens du chrisme simplifié. Avec cette nouvelle hypothèse, nous sommes en présence des premiers signes chrétiens sur les monnaies de cuivre saucé trois ans après le médaillon de Ticinum (RIC 36) où le casque est orné d'un chrisme frontal sur le casque. Ce type semble complètement inédit et non recensé pour l'atelier de Siscia où l'empereur est censé tenir un poignard de la main gauche alors que sur notre exemplaire, la main gauche est tendue et vide, plutôt dans l'attitude de l'Adventus. C'est le troisième exemplaire signalé.
Une nouvelle réforme en 318 vient modifier la valeur des bronzes qui continueront à être frappés au 1/96 de la livre (3,38 g), mais dont la valeur passe de 25 à 100 deniers ce qui les fait parfois nommer centenionalis. Pendant cette période, on répertorie un nombre important de bustes cuirassés et guerriers. L'atelier de Siscia fonctionne avec cinq officines pour cette émission qui ont toutes frappées pour Constantin Ier. Au revers, une des Victoires écrit sur un bouclier VOT PR (Vota Populi Romani) que l'on peut aisément traduire par « Les Vœux du Peuple romain ». Ce revers commémore les dix ans de règne de Constantin. Pour les pièces des deux premières officines, l'autel est orné d'un I.



538. **Centenionalis ou nummus, 319,** Savie, Siscia, 8e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,72 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANT-INVS AVG. «Constantinus Augustus», (Constantin auguste). Buste, diadémé, casqué et cuirassé de Constantin Ier à gauche, tenant une haste de la main droite et un bouclier sur l'épaule gauche ; le casque de Constantin Ier est orné de deux étoiles (D'3).
R/ VICT LAETAE PRINC PERP/ VOT/ PR I// ●ASIS●. «Victoriæ Laetæ Principium Perpetuæ/ Vota Populi Romani», (À la victoire heureuse et durable du prince). Deux Victoires debout, face à face, posant un bouclier sur un cippe sur lequel on lit : VOT/PR ; croisette sur le cippe. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin Ier. Frappe un peu brouillée au revers. Belle patine vert noir, légèrement granuleuse.
C.- - RIC.- - Bikic-do 261 (4 ex.) - HCC.- - RCV.-.
RRR. SUP / TTB+..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VII, n° 446 et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Poids léger. Petit plumet. Casque clouté et décoré, cantonné de deux petites étoiles à six rais ou de deux chrismes primitifs. Cuirasse lisse. Ptéryges larges. Sur le casque, nous décrivions le casque «orné des étoiles des Dioscures». En réalité, il faut plutôt y voir les premiers signes chrétiens du chrisme simplifié. Avec cette nouvelle hypothèse, nous sommes en présence des premiers signes chrétiens sur les monnaies de cuivre saucé trois ans après le médaillon de Ticinum (RIC 36) où le casque est orné d'un chrisme frontal.



539. **Centenionalis ou nummus, 328-329,** Savie, Siscia, 23e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 3 scrupules, 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. «Constantinus Maximus Augustus», (Constantin le grand auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'e).
R/ PROVIDEN-TIAE AVGG// (gamma/delta)SIS(croissants superposés). «Providentiæ Augustorum», (À la Providence des augustes). Porte de camp surmontée de deux tours et d'une étoile.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement visible des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait tout à fait inhabituel de Constantin Ier. Revers de style fin. Très jolie patine vert olive foncé.
C.- - RIC. 215 var. - LRBC. 738 var. - RCV. 16253.
RRR. SUP ..... 110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 1188 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Le diadème est très particulier, c'est une sorte de couronne ou de bandeau dur. Nous sommes au début de l'apparition du diadème. Porte de camp inhabituelle avec neuf rangs de pierres verticaux et un rang de meurtrières pointées. Sur cet exemplaire la lettre d'officine gamma semble regravée sur un delta. La quatrième officine n'est normalement pas recensée pour Constantin Ier.
L'atelier de Siscia utilise cinq officines pour cette émission. Ce buste de Constantin Ier présente la particularité d'avoir un buste à la fois lauré et diadémé. C'est la dernière émission pour le type à la porte de camp.



n° 538 A/



n° 539 R/



540. Centenionalis ou nummus, 319, Macédoine, Thessalonique, 4e ém., 3e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 2,95 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin Ier à gauche vu de trois quarts en avant, tenant une haste transversale de la main droite et un poignard de la main gauche (F*5).
R/ VOT XX/ MVLT/ ●XXX● / TS. Γ. « Votis vicennalibus multis tricennalibus », (Vœux pour le vingtième anniversaire et d'autres pour le trentième à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique et inhabituel. Joli revers. Belle patine verte et marron.
C. 741 - RIC. 32 (R5) - Bikic-do 40 (4 ex.) - RCV. 16332 var. - MRK.-.
RR. SUP ..... 320 € / 550 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges fines et tombantes. Le huitième exemplaire répertorié. Buste tout à fait exceptionnel pour cet atelier. Au droit, il tient le poignard.
Ce revers est lié aux vœux pour les vicennalia. Constantin fait commencer son règne le 25 juillet 306, après la mort de son père Constance Ier Chlore. Constantin a donc commémoré ses decennalia à partir du 25 juillet 315 et ses vicennalia à partir du 25 juillet 325. Par anticipation, Constantin commémore ses quindecennalia qui sont fêtées en même temps que les decennalia de Licinius Ier et les vœux pour les quinquennalia des césars, Crispus, Constantin II et Licinius II. Ce monnayage est rare pour l'atelier de Thessalonique et a été frappé dans trois officines seulement sur les cinq de l'atelier.



n° 540 A/



541. Centenionalis ou nummus, 319, Macédoine, Thessalonique, 6e ém., 3e off., (Ae, Ø 18,50 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. «Constantinus Augustus», (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*).
R/ VIRT - EXERC/ -|-// ●TS●. Γ.. «Virtus Exerciti», (La Virilité de l'armée). Plan d'un camp romain surmonté de Sol nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche.
Exemplaire de qualité excptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constantin Ier massif. Revers tout à fait exceptionnel. Patine vert foncé avec des reflets métalliques.
C.- - RIC.- - Bikic-do- - RCV.-.
INÉDIT. FDC ..... 750 € / 1500 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus insigne rareté. Un nouveau jalon de la numismatique romaine pour l'atelier de Thessalonique. Buste complètement nouveau pour Constantin Ier avec la tête laurée de Constantin Ier (O*). Nous ne connaissions que le buste lauré et cuirassé à droite (B*) et le buste lauré et cuirassé à gauche, tenant la lance de la main droite placée sur l'épaule droite et un bouclier de la main gauche (F*). Après la réforme de 318, le premier nummus avec un buste (O*) pour Constantin Ier est avec le revers CONSTANTIN AVG/ VOT/ XX (RIC. 84) daté de 320. Avec ce nouveau nummus, nous aurions ce type de buste dans une émission où il ne devrait pas être représenté.
Cette rare émission de l'année 319 de l'atelier de Thessalonique fonctionne avec cinq officines. Nous avons un seul revers. Ce revers est très particulier avec la vue d'une représentation d'un plan de camp Romain surmonté par la statue de Sol associé à une légende courte qui ne laisse planer aucun doute sur l'origine militaire du type. Le type est propre à l'atelier de Thessalonique et n'a pas été utilisé par d'autres ateliers. David Sear (RCV. IV, p. 484, note 16305) signale que cette théorie est remise en question et que nous pourrions avoir affaire à une base vue du dessus surmontée d'une statue de Sol. Nous serions alors en présence d'une colonne ou d'une base surmontée d'une statue. Comme seul l'atelier de Thessalonique est connu avec ce type, il n'est alors pas difficile d'imaginer que ce monument se trouvait placé dans la cité. Nous avons une sorte de hiérarchie pour les officines. Licinius père et fils se partagent la première officine. La deuxième officine est réservée à Constantin II César. Les troisième et quatrième officines sont pour Constantin Ier, tandis que la cinquième officine est utilisée par Crispus.

www.cgb.fr



542. **Centenionalis ou nummus, 326,** Constantinople, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,12 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*).
R/ PROVIDEN-TIAE AVGG/ B|-// CONS. «Providentiæ Augustorum», (À la Providence des augustes). Porte de camp surmontée de deux tours ; au-dessus, une étoile.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin Ier, légèrement griffé sur la joue. Joli revers. Magnifique patine vert foncé avec des reflets métalliques.
C. 454 - RIC. 7 - LRBC. 969.
R. SUP ..... 125 € / 220 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2. Six rangs verticaux de pierres.
Constantin renomma l'ancienne Byzance. Il l'appela Constantinople et en fit la nouvelle capitale de l'Orient. La frappe de monnaies dans cette ville commença dès 326 avant même sa célébration officielle en 330.



543. **Centenionalis ou nummus, 327-328,** Constantinople, 3e ém., 7e off., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 2,98 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. «Constantinus Maximus Augustus», (Constantin le grand auguste). Tête diadémée de Constantin Ier à droite (O'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ GLORIA RO-MANORVM/ Z|-//CONS. «Gloria Romanorum», (La gloire des Romains). Constantinople casquée et drapée, assise à gauche sur un bouclier, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait massif de toute beauté. Revers de style fin bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 263- - RIC. 23 - LRBC. 984 - MRK. 136 /148 - RCV. 16234 (100$).
R. SPL ..... 175 € / 350 €
Poids léger. Rubans de type 3. Diadème composite constitué de perles et de cabochons carrés fermés.
Le monnayage à Constantinople ne commence pas avant 326. Il se démarque de celui des autres ateliers jusqu'en 330 avec des revers qui lui sont propres. Pour les monnaies de bronze, les bustes restent laurés jusqu'en 327-328. L'atelier de Constantinople fonctionne avec sept officines pour cette émission. Avec ce type de buste diadémé, première, deuxième, quatrième et septième officines sont recensées.

FAUSTA (+326)

Fausta, fille de Maximien Hercule, épousa en 307 Constantin dont elle eut cinq enfants, trois garçons, Constantin II, Constance et Constans, et deux filles, Constantina, qui épousa successivement Hanniballien et Constance Galle, et Hélène, qui se maria avec Julien II. Impliquée dans une sordide affaire d'adultère avec son beau-fils Crispus, elle fut ébouillantée dans son bain sur l'ordre de Constantin en 326.

Flavia Maxima Fausta - fille de Maximien Hercule femme de Constantin Ier, mère de Constantin II, de Constans et de Constance II - Augusta - (324-326).



544. **Centenionalis ou nummus, 318-319,** Macédoine, Thessalonique, 4e ém.1re phase,, (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,64 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FAVS-TA N F. «Fausta Nobilissima Femina», (Fausta très noble femme). Buste drapé de Fausta à droite, les cheveux retenus par un petit chignon, vu de trois quarts en avant (L).
R/ Anépigraphe/ -|-// -. Étoile à huit rais dans une couronne fermée.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Fausta. Magnifique revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine vert noir lissée.
C. 25 (100f.) - RIC. 51 (R2) - RC. 3906 (250£) - MRK. 141 / 3 (500€) - RCV. 16534 (750$.
RR. SUP ..... 450 € / 850 €
Poids très léger. Pour ce type, il existe deux variétés, le premier ne comportant pas de marque d'atelier. Le second pour la première officine de l'atelier de Thessalonique est beaucoup plus rare. Variété avec la petite étoile au revers.
Fausta reçut le titre de «Nobilissima Femina» en 319 comme Hélène, sa belle-mère. Cette émission, très particulière, fut fabriquée en 319 pour l'atelier de Thessalonique. C'est l'une des premières apparitions de Fausta dans le monnayage. Cette pièce se caractérise par l'absence de marque d'atelier à l'exergue du revers. Il existe néanmoins des liaisons de coins de droit avec l'émission qui porte la marque de l'atelier à l'exergue (TS.A.). Pour Fausta, seule la première officine a été utilisée.





545. **Centenionalis ou nummus, 318-319,** Macédoine, Thessalonique, 4e ém.1re phase,, (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Fausta, massif. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Très belle patine verte avec des reflets métalliques.
C. 25 (100f.) - RIC. 51 (R2) - RC. 3906 (250£) - MRK. 141 / 3 (500€) - RCV. 16534 (750$.
RR. SUP ..... 450 € / 850 €
Pois léger. Pour ce type, il existe deux variétés, le premier ne comportant pas de marque d'atelier. Le second pour la première officine de l'atelier de Thessalonique est beaucoup plus rare. Variété avec la grande étoile au revers.

HÉLÈNE (+328)

Hélène, la mère de Constantin et première femme de Constance Chlore, reçut le titre d'augusta en 324. Après la mort de Fausta et de Crispus, elle se rendit en Terre Sainte. À Jérusalem, elle découvrit des restes de la vraie croix et fonda de nombreuses institutions. Elle mourut en 328, fut sanctifiée et est inscrite au calendrier.

Flavia Julia Helena - femme de Constance Ier, mère de Constantin Ier - Augusta - (324-328).



546. **Centenionalis ou nummus, 325-326,** Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 5 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL HELENA - AVGVSTA. «Flavia Helena Augusta», (Flavie Hélène Augusta). Buste diadémé et drapé d'Hélène à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SECVRITAS - REIPVBLICE/ -|-// PTR(croissant pointé). «Securitas Reipublice», (La Sécurité du bien public). Securitas (la Sécurité) voilée, debout à gauche, tenant un rameau baissé de la main droite et soulevant sa robe de la gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier avec les grènetis visibles. Portrait d'Hélène de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Patine vert noir avec des reflets métalliques.
C. 12 - RIC. 481 - LRBC. 35 - RCV. 16593.
R. SPL ..... 145 € / 250 €
C'est l'une des dernières émissions d'Hélène pour l'atelier de Trèves. Bandeau métallique perlé. Collier de perles à double rang.
Le monnayage d'Hélène commença à Trèves en 324. Les deux premières officines (lettres P et S) ont été utilisées pour battre monnaie au nom de la mère de l'empereur.



547. **Centenionalis ou nummus, 325,** Savie, Siscia, 23e ém., 5e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,12 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL HELENA - AVGVSTA. « Flavia Helena Augusta », (Flavie Hélène augusta). Buste diadémé et drapé d'Hélène à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SECVRITAS - REIPVBLICE/ -|-// (gamma) SIS(couronne). «Securitas Reipublice», (La Sécurité du bien public). Securitas (la Sécurité) debout à gauche, voilée et drapée, tenant une branche de laurier de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier d'Hélène. Revers de haut relief et de style fin. Belle patine marron foncé.
C. 12 - RIC. 196 - LRBC. 735 - RCV. 16608.
INÉDIT. FDC ..... 195 € / 400 €
Diadème plein (strophium). Double rangs de perles. Semble complètement inédit et non recensé pour la troisième officine. Manque à tous les ouvrages consultés.
Cette émission débute en 328 pour se terminer l'année suivante, après la mort de la mère de Constantin Ier. Hélène partage avec ses petits-fils, Constantin II et Constance II la cinquième officine de l'atelier de Siscia.



548. **Centenionalis ou nummus, 326-328,** Macédoine, Thessalonique, 16e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 3,01 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL HELENA - AVGVSTA. « Flavia Helena Augusta », (Flavie Hélène augusta). Buste diadémé et drapé d'Hélène à droite vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SECVRITAS - REIPVBLICE/ -|-// SMTS. Γ. « Securitas Reipublice », (La Sécurité du bien public). Securitas (la Sécurité) debout à gauche, voilée et drapée, tenant une branche de laurier de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Hélène, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Très belle patine vert olive profond lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 12 - RIC. 159 - LRBC. 741 - RCV. 16612 (110$).
R. SUP ..... 120 € / 200 €
Diadème plein dans la chevelure.
Pour cette émission qui semble avoir duré deux ans pour la mère de Constantin, les cinq officines ont frappé des nummi pour l'augusta. Après la mort de Fausta en 326, Hélène partage la première officine avec son fils.

www.cgb.fr

CRISPUS (1/04/317-09/326)

Crispus est le fils de Constantin et de Minervine. Né vers 300, il fut nommé césar en 317 avec Constantin II et Licinius II. Il fut accusé par sa belle-mère d'avoir voulu abuser d'elle, à tort ou à raison. Constantin, devant ces accusations, fit mettre son fils aîné à mort au début 326.

Flavius Julius Crispus - César - (317-326).



549. Follis ou nummus, 318, Bretagne, Londres, 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 3,37 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ CRISPVS NOB CAESAR. «Crispus Nobilissimus Cæsar», (Crispe très noble César). Buste lauré et cuirassé de Crispus à droite, vu de trois quarts en avant (B*).
R/ PRINCIPIA - IVVENTVTIS/ (croissant)|-// PLN. «Principia Iuventutis», (Les Princes de la Jeunesse). Mars ou Crispus debout à droite, casqué, vêtu militairement, tenant une haste renversée de la main droite et appuyé de la main gauche sur son bouclier. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert noir. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 110 - RIC. 135 - RCV. 16695.
R. FDC ..... 145 € / 300 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines. Cuirasse lisse ornée de quatre globules. Épaulière cloutée.
Cette pièce a été frappée avant la réforme de 318. Le revers désigne les Césars qui ont été créés le 1er avril 317 : Crispus, Constantin II et Licinius II. Ce type fut frappé dans la seule officine de l'atelier de Londres.

n° 550 A/







550. Centenionalis ou nummus, 320-321, Bretagne, Londres, 14e ém.2e phase,, (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,88 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - NOB CAES. «Crispus Nobilissimus Cæsar», (Crispus très noble césar). Buste casqué et drapé de Crispus césar à droite, vu de trois quarts en avant (C*11).
R/ VIRTVS - EXERCIT/ VOT/ XX// PLN. «Virtus Exerciti/ Votis vicennalibus», (La Virilité de l'armée/ Vœux pour le vingtième anniversaire du règne). Étendard au bas duquel sont assis deux captifs ; celui qui est à droite a les mains liées derrière le dos ; l'autre est dans l'attitude de la tristesse. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large, bien centré avec les grènetis visibles. Portrait magnifique tout à fait exceptionnel. Frappe un peu molle au revers. Joli patine marron foncé avec des reflets métalliques. Conserve au droit son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. - RIC. cf. 195 (R5) - Bikic-do- - TM. 18/- - MRK.-. - Bastien, Bustes III -.
INÉDIT. SPL / SUP..... 750 € / 1500 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Casque et visière lisses. Buste complètement inédit, seulement drapé avec un grand paludamentum, la base de l'épaule figurée par une série de globules. Buste tout à fait exceptionnel. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus grande rareté.
Le revers commémore les nombreuses victoires de l'armée romaine contre les barbares sur le limes rhénan ainsi que les vœux anticipés pour les quinquennalia de Crispus en 321 et ses decennalia à venir.



551. Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322, Belgique, Trèves, 3e ém.1re phase, 1re off., (Ae, Ø 19,5 mm, 12 h, 2,75 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. «Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar», (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus à gauche vu de trois quarts en avant, tenant une lance, pointée en avant de la main droite et un bouclier de la main gauche (F*8).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VOT/IS/ XX/ -|-// PTR●. «Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus», (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique, finement détaillé. Revers de très joli style, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive profond. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. - RIC. 348 var. (R3) - RMBT. 77 (3).
R. SPL ..... 145 € / 280 €

Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines. Bouclier lisse avec bordure cloutée et umbo central. Au revers l'ornementation du globe n'est pas visible (RMBT., p. 97, n° 8).
Au revers, les vota concernent Constantin Ier qui fête ses Quindecennalia en 319-320. Le revers commémore les nombreuses victoires de l'armée romaine contre les barbares sur le limes rhénan ainsi que les vœux anticipés pour les quinquennalia de Crispus en 321 et ses decennalia à venir.



552. Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,91 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAE-S. «Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar», (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ -|-// PTR●. «Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus», (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Crispus. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé.
C. 22 - RIC. 347 - RMBT.-.
INÉDIT. SUP ..... 175 € / 500 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée avec baudrier transversal. Bouclier ovale avec la bordure décorée (festonnée) et cloutée avec umbo central. Lance pointée et globulée. Au revers, globe orné d'une double croisette pointée (RMBT. p. 97, n° 13). Semble complètement inédit et non répertorié avec cette variante de césure pour la légende de droit (CAE-S).
Le revers ne s'adresse pas à Crispus, mais à son père pour la commémoration des vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité tandis que le conflit qui se profile avec Licinius se terminera par l'élimination de celui-ci.

n° 552 R/





553. Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,43 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar», (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré consulaire de Crispus césar à droite, vu de trois quarts en avant à mi-corps, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX// STR●. «Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus», (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court au revers sur la légende. Très beau portrait de Crispus. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine vert olive clair.
C.- - RIC.- - RMBT. 106 (12), pl. XII.
RRR. SUP / TTB+..... 145 € / 300 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grand buste consulaire ornementé avec la toga picta et la toga palmata. Les bustes consulaires sont toujours rares pour Crispus. Au revers, le globe n'est pas visible (RMBT, p. 97). C'est le deuxième exemplaire signalé pour le type.
Le revers ne s'adresse pas à Crispus, mais à son père pour la commémoration des vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité tandis que le conflit qui se profile avec Licinius se terminera par l'élimination de celui-ci. Cette émission STR. correspond à la 23e dans le classement de Schulten, Die Römische Münzstätte Trier von der Wiederraufnhame ihrer Tätigkeit unter Diocletian bis zum Ende der Folles-Prägung, Frankfurt 1974, p. 28, pl. VII.

n° 550 R/





554. Centenionalis ou nummus, 322-324, Viennoise, Arles, -, 4e off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,95 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRIS-PVS - NOB C. «Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar», (Jules Crispus très noble césar). Tête laurée de Crispus César à droite (O*).
R/ CAESARVM NOSTRORVM/ VOT/ ●/ X/ -|-// ARLQ (gravé à l'envers pour la légende circulaire). «Cæsarum Nostrorum/ Votis decennalibus», (Vœux pour le dixième anniversaire de règne de nos césars). Légende dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un petit flan irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers fantastique. Magnifique patine gris métallique avec des reflets marron glacé. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC.- - F. 1602 var. - EMA.- - AMA. 778 var.
INÉDIT. FDC ..... 225 € / 350 €



Imitation. Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Complètement inédit pour la quatrième officine. Manque au Ferrando. Semble complètement inédit et non répertorié.
Les quinquennalia des Césars datent de 321. Des vœux sont maintenant faits pour les decennalia à venir qui auront lieu en 326. Pour cette émission qui est la dernière avec ce type de revers, seule la troisième officine fonctionne pour ce type.

n° 554 R/



CONSTANTIN II (1/03/317-04/340)

Né en février 317 d'après la chronologie la plus récente, Constantin le jeune reçut sur les monnaies le titre de césar comme son demi-frère Crispus et son cousin Licinius ainsi que le titre de prince de la jeunesse. Constantin II était le fils aîné de Constantin Ier et de Fausta. En septembre 337, il reçut la « pars occidentalis » de l'empire avec une sujétion sur son frère Constans, Constance II ayant la « pars orientalis ». Très vite, Constantin et Constans se brouillèrent. L'aîné fut éliminé en avril 340.

Flavius Claudius Julius Constantinus - César - (1/03/317-9/09/337).



555. Follis, 318, Bretagne, Londres, 10e ém., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,89 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL CL CONSTANTINVS IVN● N C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar, (Constantin jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin II à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).



R/ SOLI INVICTO COMITI/ (croissant)|-// PLN. « Soli Invicto Comiti », (Au compagnon le Soleil invincible). Sol (Le Soleil) radié nu et drapé, debout de face regardant à gauche, le manteau sur l'épaule, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier et bien centré des deux côtés. Portrait inhabituel. Revers légèrement stylisé. Patine gris vert avec des reflets métalliques.
C. 184 var. - RIC. 145 (R3) var.
RR. SUP ..... 150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 31, n° 636 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Portrait inhabituel. Ptéryges larges. Rubans de type 3. Semble complètement inédit et non répertorié pour l'atelier de Londres avec cette légende pointée entre IVN et N C.
Pour les monnaies de cette émission, tous revers confondus, les titulatures de droit connues sont CONSTANTINVS IVN NOB CAES et CONSTANTINVS IVN N C. La présente légende semble inédite, et non répertoriée avec FL CL CONSTANTINVS IVN. N C. Ce follis a été frappé au moment où Constantin II vient de recevoir le titre de César alors qu'il n'est encore qu'un bébé.



556. Centenionalis ou nummus, 321, Gaule, Lyon, 6e ém.2e phase,, (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,90 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN N C. «Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar», (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II césar à droite drapé sur l'épaule gauche avec l'égide, vu de trois quarts en avant (A*03).
R/ BEATA TRANQVILLITAS/ VO/●/TIS/ XX/ C|R// PLG. «Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus», (L'heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe posé sur un autel surmonté de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un flan très large et ovale avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Revers fantastique. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 106 a, pl. VII (1 ex.) - RIC.- - C.- - Compas- - B. supp 1/- - B. supp 2/-. - B. supp. 3/ 106b.
RRR. FDC ..... 420 € / 750 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines et tombantes. Cuirasse cloutée et décorée (égide). Grande épaulière décorée. Petit pan de paludamentum sur l'épaule gauche avec une petite égide au-dessus. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Cependant notre exemplaire est proche de celui du trésor d'Ermsdorf (FMRL. I, n° 1718, pl. XV) pour le droit. Au revers, la légende est sans césure. Les lettres dans le champ C|R pourraient être les initiales de «Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Globe orné d'une croix cantonnée de quatre globules. Point de séparation entre VO et TIS sur l'autel, sous le O. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente. Prendra le numéro 106b dans le Supplément III du Bastien.
Ce type qui semblait très rare dans l'ouvrage de P. Bruun semble d'après les travaux du Dr. Bastien beaucoup plus courant. Avec ce type de revers, il existe de nombreuses variantes de bustes et de légendes de droit.



557. Follis ou nummus, 318, Viennoise, Arles, 14e ém., 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,96 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. «Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar», (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et drapé de Constantin II César à droite, vu de trois quarts en avant (A*01).
R/ CLARITA-S REIPVB/ -|-// S(croissant étoilé)A. «Claritas Reipublicæ», (L'éclat du bien public). Sol (le Soleil) radié à demi nu, la chlamyde sur l'épaule, debout de face regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constantin II. Frappe molle au revers. Jolie patine verte.
C.- - RIC. 157 - F. 643 - EMA. 14 /2-2 - AMA. 816 (R3).
RR. TTB+ / TTB..... 120 € / 200 €
Poids léger. Rubans de type 3. Le buste est seulement lauré et drapé, pas cuirassé sur cet exemplaire. Au revers, césure inhabituelle. Bon exemple de symbole luni-solaire associant le croissant et l'étoile.
C'est la première émission avec le nom du nouveau césar, promu le 1er mars 317. Constantin II, né en 315 ou 316 est encore un bébé. Pourtant, il est représenté sous les traits d'un enfant ou d'un adolescent comme son demi-frère Crispus.



n° 556 A/



n° 557 A/





558. Centenionalis ou nummus, 319, Émilie, Ticinum, 11e ém., 1re off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,83 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. «Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar», (Constantin le jeune noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II à gauche vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore de la main droite et le parazonium de la main gauche (I*5 var).
R/ VIRTVS - EXERCIT/ VOT/XX/ (chrisme)|-// PT. «Virtus Exercitus/ Votis vicennalibus», (La Virilité de l'armée/ vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Vexillum (étendard) inscrit VOT/ XX en deux lignes entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne.
Exemplaire sur un flan très large et ovale avec le grènetis complet au droit. Portrait magnifique de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers, finement détaillé avec un chrisme primitif. Très jolie patine vert olive profond.
C.- - RIC. 121 (R3) - Bikic-do 294 (3 ex.).
RR. SPL / SUP.....320 € / 650 €
Poids léger. Exemplaire historiquement important avec un superbe portrait. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée ornée d'une couronne. Épaulière cloutée. Ptéryges larges. Le globe nicéphore est orné d'une étoile. Au revers, le chrisme est bien visible dans le champ à gauche.
Constantin Ier et Licinius Ier ont proclamé la liberté religieuse en 313 (Édit ou rescrit de Milan). Lactance, qui fut chargé de l'éducation de Crispus puis de Constantin II, rapporte le songe chrétien de Constantin Ier à la veille de la bataille du Pont Milvius le 28 octobre 312. Sur le monnayage, le christianisme naissant de l'empereur est relativement rare. Nous avons la représentation d'une première tentative sur le monnayage en 320 avant la rupture avec Licinius. Le chrisme est encore discret, simple ornementation du revers, appartenant à la marque d'atelier, mais il marque une évolution dans l'attitude de l'empereur en matière religieuse.

n° 558 A/





559. Centenionalis ou nummus, 322, mi, Viennoise, Arles, 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,50 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Tête laurée de Constantin II César à droite (O*).
R/ CAESARVM NOSTRORVM/ VOT/ X// PA. «Cæsarum Nostrorum/ Votis decennalibus», (Vœux pour le dixième anniversaire de règne de nos césars). Légende en deux lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait stylisé de Constantin II. Joli revers. Belle patine vert olive foncé.
C. 38 - RIC.- - LRBC.- - F.- - EMA.- - AMA.-.
R. SUP ..... 95 € / 200 €
Imitation. Poids très léger. Pas de ruban visible. Semble complètement inédit et non recensé pour cette émission. Philippe Ferrando signale un exemplaire avec PA (AMA. 838) mais avec VOT V au lieu de VOT X.
Pour cette émission, l'atelier d'Arles fonctionne avec quatre officines. Normalement, la quatrième officine est dévolue à Constantin II césar.

DELMACE (25/12/335-06/337)

Delmace, proclamé césar en 335, fut assassiné avec son père, son oncle et son frère. Constance Galle et Julien, son demi-frère, furent les seuls survivants de ce massacre perpétré à l'instigation de Constance II.

Flavius Julius Delmatius - César - (25/12/335-06/337).



560. Centenionalis ou nummus, 335, Viennoise, Arles, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 17 mm, 12 h, 2,27 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ FL DELMATI-VS NOB CAES. «Flavius Delmatius Nobilissimus Cæsar», (Flavien Delmace très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GLOR-IA EXERC-ITVS/ -|-// [S]CONST. «Gloria Exercitus», (La Gloire de l'Armée). Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier ; entre eux, deux enseignes militaires et une double pointe de flèche au centre, pointée.
Beau portrait. Patine verte. Revers de toute beauté rehaussé par la patine.
C. 9 (6f.) - RIC. 391 (R5) - LRBC. 402 - F. 817 - AMA. 983 (R3) - EMA. 49 /5.
RR. SUP ..... 175 € / 350 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Pour ce type, Philippe Ferrando a recensé neuf exemplaires dont cinq dans les musées.
Les émissions de Delmace avec deux enseignes sont beaucoup plus rares. Ils sont normalement frappés avant la nouvelle réforme monétaire du bronze en 335-336.



561. **Centenionalis ou nummus, 336-337,** Savie, Siscia, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 17 mm, 6 h, 1,45 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL DELMATIVS NOB C. «Flavius Delmatius Nobilissimus Cæsar», (Flavien Delmace très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Delmace à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GLOR-IA EXERC-ITVS/-|-// BSIS. «Gloria Exercitus», (La Gloire de l'armée). Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier ; entre eux, une enseigne militaire.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle sur la couronne. Joli revers de style fin, bien venu sur l'enseigne. Belle patine vert olive.
C. 4 (4f.) - RIC. 256 (R) - LRBC. 758 - RC. 3932 (50£) - RCV. 16894 (100€).
R. SUP ..... 125 € / 220 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Pour Delmace à Siscia, dans cette émission, seules les deuxième et cinquième officines sont répertoriées.

ROME (330-348)

Rome avait été fondée le 21 avril 753 avant J.-C. selon Varron (Ab Urbe Condita). La ville, dont la population a oscillé entre 400.000 et un million d'habitants au Haut Empire, perd de son importance à partir de la seconde moitié du IIIe siècle. Le choix par Constantin d'une nouvelle capitale, à partir de 326, lui porte un coup fatal dont l'Urbs ne se relèvera pas avant la Renaissance. La ville va encore se survivre pendant près de cent cinquante ans, malgré deux sacs : ceux de 410 et de 455. Rome n'est plus dans Rome.



562. **Centenionalis ou nummus, c. 331,** Lyonnaise, Lyon, 18e ém., 1re off., (Ae, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,53 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ VRBS - ROMA. «Urbs Roma», (La Ville de Rome). Buste casqué et cuirassé de Rome à gauche, vu de trois quarts en avant (C*1).
R/ Anépigraphe/ -|-// *PLG. La louve à gauche, allaitant Romulus et Rémus ; au-dessus, les deux étoiles des Dioscures (les Gémeaux, Castor et Pollux).
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Petite faiblesse de frappe au revers, mais bien venu. Belle patine marron foncé.
B. 253 (36 ex.) - RIC. 267 (R3) - C. 17 - LRBC. 200.
R. SUP ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Avec son argenture superficielle. Casque et couvre nuque lisses. Épaulière cloutée. Ptéryges larges à peine visibles.
En 330, Byzance est officiellement renommée Constantinople. Pour cette célébration, deux séries monétaires au nom des deux capitales de l'Empire (la vieille Rome, et la récente Constantinople) sont frappées. Les petits bronzes aux types de Rome et de Constantinople commencèrent d'être fabriqués à partir de 330 à 331 selon les ateliers. La frappe ne s'arrêta que dix ans plus tard aux alentours des années 340. Entre temps la frappe de ces nummi ou centenionales passa du 1/132e de la livre (2,46 g) au 1/192e de la livre en 336 (1,69 g). À Lyon, les deux officines ont indistinctement frappé pour Constantin Ier auguste, Constantin II ou Constance II césars, Rome et Constantinople pour un total de 252 nummi recensés dans le corpus de Pierre Bastien en 1982. Pour Rome, nous avons 62 exemplaires pour la première officine et seulement onze pour la deuxième.



563. **Centenionalis ou nummus, 331,** Lyonnaise, Lyon, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 17 mm, 12 h, 2,65 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe/ -|-// (croissant pointé)SLG. La louve à gauche, allaitant Romulus et Rémus ; au-dessus, les deux étoiles des Dioscures (les Gémeaux, Castor et Pollux).
Exemplaire d'une qualité exceptionnelle pour ce monnayage sur un petit flan ovale épais, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait de Rome avec plumet. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Très belle patine marron foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 226 (11 ex.) - RIC. 257 (R4) - C. 17 - LRBC. 200.
R. FDC ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
État de conservation exceptionnel pour ce type de monnayage (acheté 1.500 FF = 225€ en 1995).

n° 563 R/



www.cgb.fr



564. **Centenionalis ou nummus, 331-332,** Vienne, Arles, 45e ém., 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 3,06 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ VRBS - ROMA. « Urbs Roma », (Ville de Rome). Buste de Rome casqué et cuirassé à gauche vu de trois quarts en avant (C*1).
R/ Anépigraphe/ (palme)// SCONST. La Louve à gauche allaitant Rémus et Romulus ; au-dessus, deux étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait large et massif de toute beauté. Joli revers de style fin. Jolie patine vert noir avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 18 (2f.) - RIC. 368 - LRBC.- - F. 795 - EMA. 45 /6-2 - AMA. 961.
RR. FDC ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient du stock Vinchon et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Poisds lourd. Casque et visière lisses. Casque orné d'un plumet. Buste levant la tête vers le ciel. Cuirasse décorée. Grand buste. Palme avec trois branches. Cet exemplaire a été payé 1.500 FF (225€) vers 1995.
Les petits bronzes aux types de Rome et de Constantinople commencèrent d'être fabriqués à partir de 330 à 331 selon les ateliers. La frappe ne s'arrêta que dix ans plus tard aux alentours des années 340. Entre temps la frappe de ces nummi ou centenionales passa du 1/132e de la livre (2,46 g) au 1/192e de la livre en 336 (1,69 g).



565. **Centenionalis ou nummus, 331-332,** Vienne, Arles, 45e ém., 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,14 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré. Beau portrait massif de Rome. Joli revers de style fin et de haut relief. Belle patine marron foncé.
C. 18 (2f.) - RIC. 368 - LRBC.- - F. 794 - EMA. 45 /6-1 - AMA. 960.
RR. TTB+ ..... 75 € / 120 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux).
Poids léger. Casque et visière lisses. Casque orné d'un plumet. Cuirasse décorée. Grand buste. Palme avec trois branches.

HÉLÈNE (+328)

Les fils de Constantin restituèrent la mémoire des deux épouses de Constance Ier Chlore, Hélène leur grand-mère et Théodora, la belle fille de Maximien Hercule, mère de Jules Constance.

Diva Flavia Julia Helena - Restitution par Constantin II, Constans et Constance II.



566. **Centenionalis ou nummus, 337-340,** Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 15,50 mm, 12 h, 1,94 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL IVL HE-LENAE AVG. «Flaviæ Iuliæ Helenæ Augustæ», (À Flavia Julia Hélène Augusta). Buste lauré et drapé d'Hélène à droite, vu de trois quarts en avant (L*).
R/ PA-X PV-BLICA/ -|-// ●TRP●. «Pax Publica», (La Paix publique). Pax (la Paix) ou Hélène debout de face tournée à gauche, voilée et drapée, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait, expressif, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Belle patine noire lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 4 (3f.) - RIC. 63 - LRBC. 112 - Sch. 12 pl. IX - Stoll-.
R. SPL ..... 120 € / 200 €
Poids lourd. La chevelure est relevée en arrière et coiffée en petit chignon. Baies dans la couronne.
Les fils de Constantin firent frapper un monnayage de restitution au nom de leur grand-mère paternelle, la première femme de Constance Ier Chlore, au même titre que celui de Théodora, la seconde épouse du père de Constantin Ier.



567. **Centenionalis ou nummus, 337-340,** Belgique, Trèves, 5e off., (Ae, Ø 15,5 mm, 12 h, 1,45 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL IVL HEL-ENAE AVG. «Flaviæ Iuliæ Helenæ Augatæ», (À Flavie Julie Hélène Augusta). Buste lauré et drapé d'Hélène à droite, vu de trois quarts en avant (L2).
R/ PA-X PV-BLICA// TRS (palme). «Pax Publica», (La Paix publique). Pax (la Paix) ou Hélène debout de face tournée à gauche, voilée et drapée, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait d'Hélène. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive foncé.
RIC. 90 - C. 4 (3f.) - LRBC. 128.
R. SUP ..... 150 € / 250 €
Buste d'Hélène inhabituel.
Les fils de Constantin firent frapper un monnayage de restitution au nom de leur grand-mère paternelle, la première femme de Constance Ier Chlore au même titre que celui de Théodora, la seconde épouse du père de Constantin Ier.

www.cgb.fr

THÉODORA (circa +330)

En 293, Théodora, belle-fille de Maximien, épousa Constance quand il devint césar après avoir répudié Hélène. Elle en eut quatre enfants, Flavius Constance, Jules Constance, Constantia, la future femme de Licinius, et Anastasie, la mère de Népotien. Ses deux petits-fils Delmace et Hannibalien furent respectivement césar et roi d'Arménie. Elle mourut avant 337.

Flavia Maximiana Theodora - Femme de Constance Ier, grand-mère de Delmace et d'Hannibalien.



568. Centenionalis ou nummus, 337-340, Belgique, Trèves, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 16,5 mm, 6 h, 1,57 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL MAX THEO-DORAE AVG. « Flaviae Maximae Theodorae Augustae », (À Flavie Maxima Theodora Augusta). Buste lauré et drapé de Théodora à droite, vu de trois quarts en avant (L2).
R/ PIETAS - ROMANA/ +|-// TRP. «Pietas Romana», (La Piété Romaine). Pietas (la Piété) ou Théodora debout de face, détournant la tête à droite, tenant un enfant dans ses bras.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier et échancré. Portrait de Théodora magnifique. Joli revers de style fin. Très belle patine noire. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 4 - RIC. 43 - LRBC. 105.
R. SPL ..... 145 € / 250 €
La chevelure est tressée avec une petite queue de cheval relevée.
Les fils de Constantin Ier restituèrent la mémoire de Théodora, la seconde femme de Constance Ier Chlore, leur grand-mère par alliance qui était aussi la belle-fille de Maximien Hercule.



n° 564



n° 567 A/



n° 568 A/





n° 565 R/

CONSTANS (25/12/335-18/01/350)

Constans était né en 320 et reçut le titre de césar le 25 décembre 333. Auguste après le 9 septembre 337 avec ses deux autres frères, Constantin II et Constance II, il ne tarda pas à se fâcher avec son frère aîné qui périt en avril 340. Après la mort de son frère, Constans récupéra l'héritage de Constantin II et eut en charge l'Occident. Une maiorina fut frappée à l'occasion du 1100e anniversaire de Rome en 348, rappelé par la légende de revers « le Retour des Temps Heureux ». Constans fut assassiné au début de l'année 350.

Flavius Julius Constans - Auguste - (9/09/337-18/01-350).



569. Maiorina, (MB, Æ 2), 349, Savie, Siscia, 1re ém., 4e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,71 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N CONSTA-NS P F AVG. «Dominus Noster Constans Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans auguste à droite, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (A'6a).
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ -|-// BSIS. «Felicitas Temporum Reparatio», (Le retour des temps heureux). Constans nu-tête et en habit militaire, debout à gauche, tenant un labarum chrismé de la main droite et s'appuyant sur un bouclier de la main gauche ; devant lui, deux captifs debout.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constans. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert olive lissée. C. 14 - RIC. 224 - LRBC. 1116.
SUP..... 120 € / 200 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Les ptéryges ne sont pas visibles. Sur cet exemplaire, les captifs ne sont pas assis ou agenouillés, mais debout, marchant à gauche et regardant à droite vers l'empereur.
À partir du règne de Constantin, et surtout à partir du règne de ses fils, le chrisme est de plus en plus présent sur le monnayage. Le chrisme est l'addition des lettres grecques X (chi) et P (rhô), les deux premières lettres du nom du Christ. Ce bronze médian caractérisé par le portrait à gauche était taillé au 1/72e de livre (4,51 g.) et trouvait sa correspondance en argent avec le Miliarense léger et en or avec le solidus. L'atelier de Siscia fonctionne avec cinq officines pour cette émission qui ont toutes frappées pour Constans et Constance II.

n° 569 R/



CONSTANCE II (8/11/324-3/11/361)

Constance II est né le 7 août 318 à Sirmium. Il est élevé au césarat le 8 novembre 324 à l'âge de six ans. Il va régner trente-sept ans, l'un des plus longs règnes du IVe siècle. Après avoir écrasé la révolte de Magnence, il est seul auguste avec un césar, Constance Galle, qu'il fait exécuter en 354. Le 6 novembre 355, il élève son cousin Julien au titre de césar. Il se rend à Rome en 357, puis à Sirmium dont il fait sa capitale. Devant le danger sassanide, il quitte cette région en 359 et s'installe à Antioche. Julien est proclamé auguste en février 360. Constance meurt le 3 novembre 361, laissant Julien à la tête de l'Empire.

Flavius Julius Valerius Constantius - Auguste - (9/09/337-3/11/361).



570. Silique, 360-361, Lyonnaise, Lyon, 10e ém., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,04 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus (Notre seigneur Constance pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'c); diadème perlé et gemmé.
R/ VOTIS/XXX/ MVLTIS/ XXXX// LVG. « Votis tricennalibus Multis quadridecennalibus », (Vœux pour les trente années de règnes et plus pour les quarante années à venir). dans une couronne en quatre lignes.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de Constance II de style fin. Joli revers à l'usure superficielle. Patine de collection ancienne. RIC. 217 var. - C. 343 var. (6f.) - RSC. 342 /3z var. - B. 260 d var.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Bonvallet (Bred Numismatique).
Rubans de type 3 aux extrémitées bouletées. Diadème composite perlé et gemmé avec un cabochon carré. Fermé par un cabochon gemme rond perlé. Fibule d'attache gemmée et perlée. Ptéryges fines. Petite variante au niveau du diadème qui ne semble pas avoir été signalé. Semble complètement inédit et non signalé. Manque à tous les ouvrages consultés.



Normalement l'argenteus depuis la réforme de Dioclétien était taillé au 1/96e de livre (3,38 g). En 358 fut créée la silique taillée au 1/144e de livre dont le poids théorique est de 2,26 g. Notre silique est frappée après la proclamation de Julien auguste à Lutèce en février 360. On continue néanmoins à frapper des monnaies au nom de Constance II.

MAGNENCE (18/01/350-10/08/353)

Magnence est proclamé le 18 janvier 350, grâce à sa rapidité et à une activité diplomatique importante qui lui a permis de s'emparer de la Bretagne, de la Gaule, de l'Italie et d'une partie des Balkans ; mais il ne réussit pas à se faire reconnaître par Constance II. Magnence essuie une sévère défaite à Mursa en septembre 351. Obligé de battre en retraite, il perd l'Italie l'année suivante avant de voir la Gaule envahie par les généraux de Constance. Battu au Mont Séleucus près de Gap, il se suicida à Lyon le 10 août 353.

Flavius Magnus Magnentius.



571. **Solidus, 350, 18 janvier - 27 février**, Belgique, Trèves, 1re ém., (Or, Ø 22 mm, 6 h, 4,52 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 24 argentei).
A/ IM CAE MAGN-ENTIVS AVG. «Imperator Cæsar Magnentius Augustus», (L'empereur césar Magnence auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIA● AVG● LIB● ROMANOR -|-// TR. «Victoria Augusti Libertas Romanorum», (La Victoire de l'auguste liberté des Romains). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un trophéeavec hampe.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec d'infimes petites taches et marques sur le flan, au droit en particulier. Très beau portrait bien venu à la frappe. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 46 - RIC. 247 - B/Magnence 5 pl. I (5 ex.).
RR. SPL / FDC..... . 2800 € / 4800 €
C'est la pièce de couverture de MONNAIES 53.
Émission de donativum. Les ptéryges sont cloutées sous le paludamentum avec une fibule d'attache sur l'épaule. Légende de droit inhabituelle caractéristique des deux premières phases (350). Semble de la plus grande rareté. Nous avons quatre variantes de légendes de revers en fonction de la ponctuation. Pour la première phase, nous avons au total 22 solidi dont 5 de notre type. Le portrait est très particulier, presque juvénile. Il est très proche de l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (n° 1827), B. 5, pl. I.
Cette émission doit correspondre au donativum qui accompagne l'élévation de Magnence à partir du 18 janvier 350. Outre le solidus, elle comprend aussi des multiples de 1,5 et 1,25 solidi qui correspondent à des «festaurei» pesant respectivement 6,61 g pour le premier et 5,68 g pour le second. Pour les solidi, nous avons une unique légende de revers avec deux marques TRP (B. 3) et TR (B. 4 à 7). Seule la ponctuation ou l'absence de ponctuation permet de différencier les variantes. Le portrait de Magnence n'est pas encore ressemblant. Il est mince, l'imago est différente. Dès la deuxième phase, le portrait est beaucoup plus proche de des autres types connus (B. 12 à 17).



n° 571



n° 572 R/





572. Double maiorina réduite, 353, début 353 - 10 août 353, Lyonnaise, Lyon, 35e ém.7e phase, 2e off., (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 5,84 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ DN MAGNEN-TIVS P F AVG. «Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SALVS DD NN AVG ET CAES/ -|-// LSLG. «Salus Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari», (La santé de nos seigneurs auguste et césar). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.
Exemplaire sur un petit flan épais bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Magnence, bien venu à la frappe. Très joli petit revers avec un chrisme bien venu et de joli style. Très belle patine marron foncé lissée.
B. 212 pl. XIX (2 ex.) - RIC. 163 - C. 32 - LRBC. 238 - B/ Magnence 216 pl VII (1 ex.). - B. supp 3/ 212b.
RR. SUP ..... 580 € / 950 €
Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum avec une fibule d'attache sur l'épaule. Portrait légèrement stylisé. Malgré la rareté de ce type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le troisième exemplaire recensé. Prendra le numéro 212b dans le Supplément III du Bastien.
La légende de revers, la Santé de nos seigneurs, auguste (pour Magnence) et césar (pour Décence) avec l'association des symboles chrétiens pose le problème de savoir si Magnence était chrétien. Le chrisme est accosté de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec, (l'alpha et l'oméga pour le début et la fin de toute chose, citée par Jésus dans l'Évangile). Dans ce cas, était-il orthodoxe suivant le concile de Nicée (325) ou favorable à l'Arianisme comme Constance II. La deuxième réduction intervient avant la chute de Magnence. La taille des double maiorina passe du 1/36 L. (poids théorique 9,02 g) au 1/48 L. (poids théorique 6,77 g) au 1/60 L. (poids théorique 5,41 g) pour Pierre Bastien au moment de la deuxième réduction pondérale. Nous pourrions très bien imaginer une réduction plus importante encore au 1/72 L. (poids théorique 4,51 g). Pour cette émission qui semble avoir été plus importante, nous avons sept exemplaires de la première officine (B. 210) et deux exemplaires de la deuxième officine (B; 212) pour Magnence ; pour Décence, nous avons un unique exemplaire de la première officine (B. 211) et douze exemplaires de la deuxième officine (B. 213).



573. Double maiorina réduite, 353, janvier - août 353, Lyonnaise, Lyon, 35e ém.7e phase, 1re off., (Ae, Ø 21 mm, 5 h, 5,17 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ DN MAGNEN-[TIVS P F AVG]. «Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SALVS DD NN AVG ET [CAES]/ S|*// FPLG. «Salus Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari», (La santé de nos seigneurs auguste et césar). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait, bien venu à la frappe. Très joli petit revers avec un chrisme bien venu et de joli style. Très belle patine vert olive.
B. 223 pl. XVIII (3 ex.) - RIC. 174 - C. 32 - LRBC. 247 - B/ Magnence 224 pl VII (3 ex.). - B. supp 3/ 223d.
RR. TTB ..... 225 € / 380 €
Poids lourd. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum avec une fibule d'attache sur l'épaule. Portrait légèrement stylisé. Malgré la rareté de ce type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le cinquième exemplaire recensé. Prendra le numéro 223d dans le Supplément III du Bastien.



574. Double maiorina réduite, 353, début 353 - 10 août 353, Lyonnaise, Lyon, 35e ém.7e phase, 1re off., (Ae, Ø 21,5 mm, 6 h, 2,83 g). (pd. th. 2,71 g, taille 1/60 L.).
A/ DN MAGNEN-TIVS P F AVG. «Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SALVS DD NN AVG ET CAES/ -|-// LP LG. «Salus Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari», (La santé de nos seigneurs auguste et césar). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.
Exemplaire sur un petit flan mince et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Magnence avec une faiblesse de frappe sur la légende. Revers avec un petit chrisme de joli style. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine vert olive foncé.
B. 210 var. pl. XIX (7 ex.) - RIC.- - C.- - LRBC.- - B/ Magnence 215 var. pl VII (5 ex.). - B. supp 3/ 210(alpha)a.
INÉDIT. TTB ..... 580 € / 1200 €
Les ptéryges sont invisibles sous le paludamentum avec une fibule d'attache sur l'épaule. Portrait stylisé. Nous semblons avoir affaire à une monnaie divisionnaire, pesant la moitié du poids normal. Bien que stylisé, nous ne semblons pas avoir affaire à une imitation. C'est le premier exemplaire recensé. Prendra le numéro 210(alpha) a dans le Supplément III du Bastien.

www.cgb.fr

DÉCENCE (03/351-18/08/353)

Décence, créé césar par son frère Magnence en mars 351, resta en Gaule pour défendre le limes rhénan contre l'invasion franque fomentée à l'instigation de Constance pour créer un second front. Battu, Décence s'enferma dans Sens où il se suicida le 18 août 353.

Magnus Decentius - César - (351-353).



575. Maiorina, (MB, Æ 2), 350, mai - décembre, Lyonnaise, Lyon, 15e ém.4e phase, 2e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,71 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N DECENTIVS NOB CAES. «Dominus Noster Decentius Nobilissimus Cæsar», (Notre seigneur Décence très noble césar). Buste tête nue, cuirassé de Décence à droite, drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B°01).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVLT/ X/ SV// RPLG. «Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari / Votis quinquennalibus multis decennalibus», (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un bouclier inscrit en quatre lignes posé sur un cippe.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux cotés. Joli portrait, bien venu à la frappe. Revers de toute beauté, de haut relief. Magnifique patine marron chocolat.
B. 152 (0 ex.) - RIC. 129 var. - C. 33 - LRBC.- - B/ Magnence 169 a - Compas-. - B. supp 3/ 152a.
INÉDIT. SPL ..... 450 € / 750 €
Cuirasse cloutée. Épaulière cloutée. Ptéryges à peine visibles. Ce type n'était pas recensé dans l'ouvrage de P. Bastien. Prendra le numéro 152a dans le Supplément III du Bastien.



Ce type qui appartient à la cinquième phase du monnayage de Magnence qui débute en début d'année 351 pour prendre fin en août 352. Les maiorina sont encore frappées au 1/60L. (poids théorique 5,41 g) avant de voir leur poids ramené au 1/72 L. (poids théorique 4,51 g). Néanmoins, nous avons des écarts de poids très important pour ces séries parfois d'une simple au double avec des poids dépassant les 6,00 g comme l'exemplaire de la collection Pierre Bastien, Bastien n° 158e qui pèse 6,28 g. Pour cette émission nous avons 20 exemplaires de la première officine pour Magence et 13 exemplaires de la deuxième officine pour Décence. Nous n'avons aucun exemplaire de Décence pour la première officine, et seulement un de Magnence pour la deuxième officine.

VÉTRANION (1/03-25/12/350)

Vétranion, commandant en Illyrie, fut immédiatement proclamé après la mort de Constans. Constantia, la sœur de Constance et la veuve d'Hanniballien, le convainquit d'accepter la pourpre. Magnence essaya de négocier avec Vétranion qui se rallia finalement à Constance II. Il abdiqua devant l'empereur le 25 décembre 350 et se retira à Pruse en Bithynie où il mourut en 356.

Vetranio.



576. Maiorina, (MB, Æ 2), 350, Savie, Siscia, 1re off., (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 4,50 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N VETRA-NIO P F AVG/ A|*. « Dominus Noster Vetranio Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Vetranion pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Vétranion à droite, vu de trois quarts en avant (A*). **R/** HOC SIG-NO VICTOR ERIS/ A|-/ ●ESIS●. «Hoc Signo Victor eris», (Sous ce signe tu seras vainqueur). L'empereur debout à gauche, vêtu militairement, tenant de la main droite le labarum chrismé et un sceptre transversal de la main gauche, couronné par la Victoire placée derrière lui, tenant une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vétranion. Joli revers de style fin avec une usure superficielle. Belle patine vert noir lissée, légèrement granuleuse. C. 4 (3f.) - RIC. 287 (R) - LRBC. 1174.
R. SUP ..... 195 € / 400 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines à peine visibles.
Pour Vétranion, il existe deux séries : une lourde, taillée au 1/60e de livre (5,41 g) sans étoile devant le buste et la seconde taillée au 1/72e de livre (4,51 g) avec une étoile. Notre pièce avec une étoile placée devant le visage, semble bien appartenir à la série légère. Le revers rappelle le songe chrétien de Constantin à la veille de la bataille du Pont Milvius le 28 octobre 312 où Maxence fut tué et qui est rapporté par Lactance dans son ouvrage sur « La mort des persécuteurs ». Ce revers est utilisé par Vétranion lui-même, Constance II et par Constance Galle césar après son élévation. Au revers de notre maiorina, l'empereur tient le labarum timbré du chrisme. Constantin avait eu en songe une vision inspirée par Dieu qui lui indiquait de placer ce signe sur ses étendards et qu'en échange, il remporterait la victoire sur ses ennemis.

n° 576 R/





577. **Maiorina, (MB, Æ 2), 350,** Savie, Siscia, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 22 mm, 1 h, 4,43 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N VETRA-NIO P F AVG/ A|*. «Dominus Noster Vetranio Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Vétranion pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Vétranion à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ CONCORDIA - MILITVM/ A|-// ●ASIS●. «Concordia Militum», (La Concorde des soldats). L'empereur debout à gauche, vêtu militairement, surmonté d'une étoile, tenant dans chaque main un labarum chrismé.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Vétranion taillé à la serpe. Joli revers, bien venu à la frappe un peu faible sur la légende, en particulier à l'exergue. Très belle patine vert olive foncé lissée.
C. 1 (25f.) - RIC. 285 - LRBC. 1172 - RC. 4041 (225£).
RR. SUP ..... 175 € / 320 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Pour Vétranion, il existe deux séries : une lourde, taillée au 1/60e de livre (5,41 g) sans étoile devant le buste et la seconde taillée au 1/72e de livre (4,51 g) avec une étoile. Notre pièce avec une étoile placée devant le visage, semble bien appartenir à la série légère. Sur ce second type, l'empereur est présenté au revers comme le chef des armées qui veille à la Concorde des soldats.



578. **Demi-maiorina, (PB, Æ 3), 350,** Savie, Siscia, 1re ém., 5e off., (Ae, Ø 19,50 mm, 7 h, 2,53 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L.).
A/ D N VETRA-NIO P F AVG. «Dominus Noster Vetranio Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Vétranion pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Vétranion à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GLORIA - RO-MANORVM/ -|-// ESIS. «Gloria Romanorum», (La gloire des Romains). L'empereur debout à gauche, vêtu militairement, tenant de la main droite un labarum chrismé et de la gauche un long sceptre transversal.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Vétranion, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Magnifique patine vert olive lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe. C. 3 (40f.) - RIC. 294 - LRBC. 1180 - RC. 4044 (200£) - MRK. 151 /8 var.
RR. SUP ..... 175 € / 320 €
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Les monnaies divisionnaires (demi-maiorina) sont beaucoup plus rares que les unités pour le règne de Vétranion.
Cette pièce est fabriquée au 1/144 L. (2,26 g) soit la moitié de la maiorina légère au 1/72 L. (4,51 g).



579. **Demi-maiorina, (PB, Æ 3), 350,** Savie, Siscia, 2e ém., 5e off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,24 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L.).
A/ Même Description. **R/** VIRTVS AV-G-VSTORVM/ -|-// ESIS. «Virtus Augustorum», (La Virilité des augustes). L'empereur debout à droite, vêtu militairement, tenant de la main droite une haste transversale et de la gauche, un globe ; à ses pieds, un captif assis à droite, tournant la tête à gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Très beau portrait de Vétranion, de haut relief, bien venu à la frappe. Frappe un peu faible au revers en particulier sur la légende. Magnifique patine vert d'eau.
C. 13 (40f.) - RIC. 296 - LRBC. 1182.
RR. SUP / TTB+..... 175 € / 320 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. La légende de revers s'adresse à Vétranion et à Constance II. L'exemplaire de MONNAIE 31, n° 662 s'est vendu 380€ en SUP.
Henry Cohen avait confondu le revers de la silique à la légende VICTORIA AVGVSTORVM et la demi-maiorina avec la légende VIRTVS ROMANORVM. Cette pièce est fabriquée au 1/144 L. (2,26 g) soit la moitié de la maiorina légère au 1/72 L. (4,51 g).

n° 580 A/





n° 578 R/

CONSTANCE GALLE
(15/03/351- hiver 354)

Constance Galle fut nommé césar le 15 mars 351 pour répondre à l'usurpation de Magnence. Il épousa Constantia, la sœur de Constance II, et fut envoyé en Orient pour stabiliser la situation face aux Sassanides menaçants. Installé à Antioche, il se montra brutal et intransigeant. Devant la peur d'une révolte de l'Orient, Constance le rappela, le fit arrêter en Illyrie et décapiter à la fin de l'année 354.

Flavius Claudius Julius Constantius Gallus - César - (351-354).



580. Solidus, 353-354, Bithynie, Nicomédie, 1re ém., 4e off., (Or, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,50 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 24 argentei).
A/ D N FL CL CONSTANTIVS NOB CAES. «Dominus Noster Flavius Claudius Constantius Nobilissimus Cæsar», (Notre seigneur Flavien Claude Constance très noble césar). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Constance Galle à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ GLORIA - REI - PVBLICAE/ VO/ TIS/ V// SMNC. «Gloria Reipublicæ/ Votis quinquennalibus», (La gloire du bien public/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne). Rome et Constantinople assises de face sur une banquette, tenant ensemble un bouclier ; Rome est assise de face et tient un trophée de la main gauche qui repose sur son épaule ; Constantinople est assise à droite, tournée à gauche, le pied droit posé sur une proue de navire.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constance Galle. Joli revers de style fin. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 24 (200f.) - RIC. 75 (R3) - Dep. 5 /3.
SUP ..... 1900 € / 4000 €
Ptéryges fines sous le paludamentum. Fibule ronde d'attache sur le vêtement. Le buste n'est ni lauré ou diadémé en tant que césar.
L'atelier de Nicomédie fonctionne avec six officines, (P, B, T, C, E et S), mélange ttrès particulier entre lettres latines et grecques. Ce type n'a été frappé que pour Consance Galle avec les vœux promis pour son cinquième anniversaire de règne qu'il ne fêta jamais, éliminé par son cousin, Constance II, avant. Actuellement seules les deuxième, troisième, quatrième et sixième officines sont recensées pour Constance Galle alors que toutes les officines sont recensées pour Constance II.

JULIEN II LE PHILOSOPHE
(6/11/355-26/06/363)

Julien II est né en 330 à Constantinople. Épargné lors du massacre de toute sa famille en 337, il est envoyé en exil avec son demi-frère Constance Galle. Quand ce dernier devient césar, il obtient une semi-liberté et termine son éducation en particulier à Athènes. Converti au christianisme de force, il est resté profondément païen et est initié au culte d'Éleusis et à celui de Mithra. Après la mort de Constance Galle, il devient césar le 6 novembre 355. Constance l'envoie en Gaule pour rétablir l'ordre, mais sans pouvoirs effectifs. Il s'émancipe de cette tutelle et remporte une grande victoire près de Strasbourg en 357. Il établit son quartier général à Lutèce et c'est là, en février 360, qu'il est proclamé auguste par ses troupes, premier empereur élevé sur un pavois.

Flavius Claudius Julianus - César - (6/11/355-02/360).



581. Maiorina réduite, (PB, Æ 3), 355-357, Savie, Siscia, 8e ém., 4e off., (Ae, Ø 16 mm, 12 h, 2,80 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L.).
A/ D N IVLIANVS NOB CAES. «Dominus Noster Iulianus Nobilissimus Cæsar», (Notre seigneur Julien très noble césar). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Julien II césar à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ M|-// (delta)SISz. «Felicitas Temporum Reparatio», (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement, tenant un bouclier sur le bras gauche et une haste de la main droite terrassant un cavalier tombé au sol couché sur son cheval qui est tourné à gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Julien César, bien venu à la frappe. Revers de haut relief. Très jolie patine vert olive foncé.
C. 13 - RIC. 370 - LRBC.-.
R. SUP ..... 110 € / 190 €
Poids très lourd. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Au départ, la maiorina était taillée au 1/72e de livre (4,51 g.). Après 351, elle fut taillée successivement au 1/132e de livre (2,46 g) (notre exemplaire), puis au 1/144e de livre (2,225 g), poids de l'ancienne demi-maiorina, enfin au 1/168e de livre (1,93 g). Julien, devenu auguste, entreprendra une grande réforme monétaire en 362. Pour certains auteurs, la lettre M dans le champ à gauche serait une marque de valeur correspondant à 1000 deniers.

n° 580 R/



www.cgb.fr

JULIEN II LE PHILOSOPHE (6/11/355-26/06/363)

Julien II, césar en 355, fut proclamé auguste à Paris en février 360. Après la mort de Constance II, en novembre 361, il resta seul maître de l'empire. Installé à Antioche au début de 363 où il écrivit le Misopogon (De ceux qui sont contre la barbe - car il portait la barbe des philosophes), il abjura le christianisme en essayant de créer un syncrétisme païen. Cette politique échoua et ne survécut pas à l'empereur qui trouva la mort le 26 juin 363, tué ou assassiné, alors qu'il avait entamé une brillante campagne contre les Sassanides.

Flavius Claudius Julianus - Auguste - (02/360-26/06/363).



582. Double maiorina, (GB, Æ 1), 363, Viennoise, Arles, 1re off., (Ae, Ø 25,5 mm, 11 h, 8,44 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. «Dominus Noster Flavius Claudius Julianus Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux et heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// [●]CONST. «Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité de la République). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles ; devant lui, un aigle debout à droite sur une couronne.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure importante. Revers légèrement stylisé. Patine vert foncé.
C. 39 (5f.) - RIC. 318 - LRBC. 468 - F. 1274 - AMA. 1446 -1448.
RR. TTB ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection Claude Lainé
Imitation de très bon style avec un portrait particulier et un revers stylisé, un taureau désarticulé. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum. Philippe Ferrando a recensé vingt-cinq exemplaires pour ce type dont seulement trois passés en vente.
En Arles, certaines doubles maiorina présentent une couronne ou une aigle placée sur une couronne devant le taureau. Au total, P. Ferrando a relevé 25 variétés différentes pour l'atelier d'Arles de la double maiorina de Julien II.





583. Double maiorina, (GB, Æ 1), 363, Vénétie et Istrie, Aquilée, 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 8,80 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ SECVRITAS REI PVB// ●AQVILP. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles ; devant lui, un aigle debout à droite sur une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté, finement détaillé. Revers de haut relief. Patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 38 - RIC. 243 - LRBC. 959 - RICA. 605 (R2).
R. SPL / SUP..... 450 € / 850 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines et cloutées sous le paludamentum. Cabochon gemmé fermant le diadème. Cabochon gemmé comme fibule d'attache du paludamentum. Portrait fin. L'exemplaire de MONNAIES 34, n° 1053 s'est vendu 600€ sur une offre maximum à 750€ en SUP/TTB+.
Le revers montre un taureau et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de Mithra en Asie Mineure en 355 avant son adoption. Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme.

n° 583 R/





584. **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363,** Dacie, Sirmium, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 8,00 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. «Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé. **R/** SECVRITAS REI PVB/ -|-// BSIRM(couronne). «Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles. Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement bombé, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julien II. Joli revers bien venu à la frappe, un peu tréflé à l'exergue sur la légende. Très belle patine verte, légèrement granuleuse.
C. 38 - RIC. 105 - LRBC. 1620 - RC. 4072 var. (150£) - MRK. 153 /33 var. (500€).
R. SUP ..... 250 € / 420 €
Les doubles maiorina de l'atelier de Sirmium semblent moins courantes. Portrait massif. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème terminé par un cabochon gemmé. Fibule gemmée simple richement décorée. Ptéryges larges.
Le revers montre un taureau et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de Mithra en Asie Mineure en 355 avant son adoption. Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme. Pour l'atelier de Sirmium, nous avons deux officines.



585. **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363,** Constantinople, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 8,56 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ Même Description. **R/** SECVRITAS REI PVB●// (palme) CONSP(delta)(palme). «Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait fantastique de toute beauté. Magnifique revers. Merveilleuse patine vert olive profond lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 38 - RIC. 163 - LRBC. 2059.
R. SPL ..... 320 € / 580 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon perlé carré. Fibule ronde gemmée. Ptéryges larges et tombante. L'exemplaire de MONNAIES 45, n° 853 pour la première officine (A) s'est vendu 500€.
Le revers montre un taureau et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de Mithra en Asie Mineure, en 355, avant son adoption. Certains historiens suggèrent que le taureau fait référence au paganisme pour les chrétiens (épisode du veau d'or dans l'ancien testament). Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme. Lors de la réforme de 362, l'atelier de Constantinople passa de onze à quatre officines.



586. **Maiorina, 362-363,** Rome, 2e ém., 3e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 2,99 g). (pd. th. 3,38 g).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. «Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, casqué, drapé et cuirassé de Julien II auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance de la main droite et le bouclier de la gauche (C'4) ; diadème perlé.
R/ VOT/ X/ MV●LT/ XX/ VRB●ROM●T. «Votis decennalibus/ Multis vicennalibus», (Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième anniversaire à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré. Beau portrait de Julien. Revers bien venu à la frappe. Belle patine vert olive foncé.
C. 151 - RIC. 329 - LRBC. 695.
R. TTB ..... 145 € / 250 €
Poids léger. La lettre d'officine est légèrement bouchée. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux pour l'atelier de Rome. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Le revers de cette monnaie fait allusion aux vœux pour les Decennalia anticipées de Julien. Julien mit en place une Réforme monétaire de grande envergure avant de partir pour sa dernière campagne. Il modifia profondément l'organisation des ateliers. Rome, qui avait sept officines jusqu'en 361, en perdit trois. Il obligea les ateliers à apposer des marques identifiables et reconnaissables. Comme sur le plan religieux, cette réforme ne lui survécut pas. La marque à l'exergue indique de manière presque complète l'atelier émetteur : VRB ROMA T, pour troisième officine de l'atelier de la ville de Rome.

n° 585 A/



JOVIEN (27/06/363-17/02/364)

Jovien est né en 331 à Singidunum en Mésie. Comte des domestici (Ammien Marcellin, Histoire, XXV, 5/4), il succède à Julien II le Philosophe le 27 juin 363. Chrétien, il se rallie au credo de Nicée et abolit les édits anti-chrétiens de Julien. Jovien signe la paix avec le roi sassanide, Sapor II (309-379). Il doit abandonner Nisibe, Singara et une partie de l'Arménie. Jovien retraite avec les restes de l'armée et arrive à Antioche en octobre 363. Il revêt son premier consulat le 1er janvier 364 en compagnie de son fils Flavius Varronianus, un enfant. Il meurt asphyxié par un brasero le 17 février 363 à Dadastana, petite bourgade située entre Nicée et Ancyre. Le 26 février suivant, Valentinien est proclamé auguste.

Flavius Claudius Jovianus.



587. Double maiorina, (GB, Æ 1), 363-364, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 8,45 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N IOVIANV-S P F P P AVG. « Dominus Noster Iovianus Pius Felix Perpetuus Augustus » (Notre seigneur Jovien pieux heureux perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Jovien à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTORIA - ROMANORVM// TES. Γ. «Victoria Romanorum», (La Victoire des romains). Jovien debout de face, la tête tournée à droite, vêtu militairement, tenant le labarum chrismé de la main droite et un globe nicéphore de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de Jovien, de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive foncé profond, légèrement granuleuse.
C. 23 (8f.) - RIC. 234 - LRBC. 1698.
RR. SUP ..... 280 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite perlé et gemmé. Cabochon carré gemme. Fibule d'attache ronde et gemmée. Ptéryges fines.
Thessalonique n'avait perdu qu'une seule officine lors de la réforme de Julien II en 362 passant de cinq à quatre. Sous Jovien, les pièces furent fabriquées dans quatre officines. Il semblerait que nous ayons eu deux émissions pour cet atelier et cette dénomination à Thessalonique. Ce type semble bien être frappé au 1/36e de livre, donc avec un poids théorique lourd (9,02 g) et que le poids moyen des exemplaires ne soit que de 8,12 g environ (1/40e de livre). En réalité, il existe une très grande diversité de poids, compris entre 6,50 g et 10,00 g environ. Il est très difficile d'évaluer la valeur de la double maiorina dont le nom n'est d'ailleurs pas toujours confirmé. Il est possible que le nom de cette monnaie soit à rapprocher avec le follis de compte. Il faudrait alors 900 pièces pour valoir un solidus avec un ratio possible de 1:1.800 entre le bronze et l'or, confirmé par le Code Théodosien (C.Th. XI/21.2).

VALENTINIEN Ier (25/02/364-17/11/375)

Valentinien, proclamé le 25 février 364, s'adjoint son frère Valens dès le 24 août de la même année. Ils se partagent l'empire, Valentinien se réservant l'Occident. En 367, l'empereur nomme auguste son fils Gratien. Valentinien meurt le 17 novembre 375, laissant l'Occident en grand danger.

Flavius Valentinianus.



588. Solidus, 364, Bithynie, Nicomédie, 10e ém., 5e off., (Or, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,41 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG. «Dominus Noster Valentinianus Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé. **R/** RESTITVTOR - REIPVLICAE/ -|-// SMNE. «Restitutor Rei Publicæ», (Le restaurateur du bien public). L'Empereur debout de face tourné à droite, vêtu militairement, tenant le labarum croiseté de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche. Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Valentinien Ier, une rayure derrière la tête. Joli revers à l'usure régulière avec une trace de monture. Patine de collection ancienne.
C. 28 (25f.) - RIC. 2 b/XI - RC.- - Dep. 10 /1A - MRK. 155 / 5 var (1000€).
RR. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon carré. Fibule d'attache perlée avec deux perles en suspension. Ptéryges bouletées et larges. Avec le diadème composite gemmé et perlé.
Ce type de solidus, normalement courant pour l'atelier de Nicomédie et Valentinien est assez rare avec ce type de diadème gemmé (avec pierreries). Il y a deux variétés pour le revers, l'étendard orné d'un monogramme ou du traditionnel chrisme. Notre exemplaire appartient à la première catégorie. L'atelier de Nicomédie fonctionne avec dix officines pour cette émission.

n° 588 A/



VALENS (28/03/364-9/08/378)

Valens, après avoir été proclamé auguste par son frère, reçut la charge de gouverner l'Orient. Il fut le premier empereur tué au combat, depuis Dèce, par les Goths à Andrinople le 9 août 378.

Flavius Valens.



589. **Silique, 373-374,** Syrie, Antioche, 8ᵉ off., (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,03 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N VALENS - PERP AVG. «Dominus Noster Valens Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Valens perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOT/ X /MVLT/ XX/ -|-// ●ANTH. «Votis decennalibus/ Multis vicennalibus», (Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième anniversaire à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un flan ovale, large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Valens. Joli revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 96 (4f.) - RIC. 34 b - RSC. 96 i (135£).
RRR. SUP ..... 225 € / 380 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Bijou formé d'un cabochon carré. Fibule d'attache ronde. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Pour l'atelier d'Antioche, l'atelier fonctionne avec dix officines pour l'argent. Il existe de nombreuses variétés pour ce type.



590. **Silique, 373-374,** Syrie, Antioche, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 1,50 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N VALENS - P F AVG. «Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOT/ X /MVLT/ XX/ -|-// ANT. «Votis Decennalibus/ Multis Vicennalibus», (Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième anniversaire à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne fermée.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers à l'usure superficielle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 96 (4f.) - RIC. 34 b 1 - RSC. 96 e (135£).
RRR. SUP / TTB+..... 195 € / 350 €
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème perlé orné de petits motifs. Bijou formé d'un cabochon rond. Fibule d'attache ronde. Ptéryges fines sous le paludamentum.

GRATIEN (24/08/367-25/08/383)

Gratien, né en 359, fut nommé auguste à 8 ans. Devenu « Senior Augustus » après la mort de son oncle en 378, il dut partager le pouvoir avec son demi-frère Valentinien II et choisit Théodose pour le seconder en Orient. Il fit supprimer en 378 de la salle du Sénat la statue de la Victoire, référence païenne à ses yeux. Après la révolte de Magnus Maximus, il s'enfuit mais fut assassiné à Lyon le 25 août 383.

Flavius Gratianus.



591. **Solidus, 372,** Syrie, Antioche, 38ᵉ ém., 2ᵉ off., (Or, Ø 21 mm, 5 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 24 argentei).
A/ D N GRATIA-NVS AVG. «Dominus Noster Gratianus Augustus» (Notre seigneur Gratien auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTORIA AVGVSTORVM/ VOT V/ MVLT/ X/ -|(chrisme)// ANOBB. «Victoria Augustorum/ Votis quinquennalibus multis decennalibus», (La Victoire des augustes/ vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire de règne à venir). Victoria (la Victoire) nu jusqu'à la ceinture et ailée assise à droite sur une cuirasse accolée à une cuirasse, tenant un bouclier inscrit.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau buste de Gratien, bien venu à la frappe et de haut relief. Revers inhabituel de style fin. Très beau chrisme.
C.- - RIC. 21 b (R3) - Dep. 38 /7 (5ᵉx.) - MRK. 158 / 5 (1000€).
RRR. SUP ..... 1600 € / 2500 €
Cet exemplaire a été acheté auprès de Frits A. BODDE.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite perlé et gemmé avec des cabochons ronds terminés par un cabochon gemmé carré. Fibule avec cabochon perlé et pendants perlés. Ptéryges fines sous le paludamentum. C'est le sixième exemplaire recensé. Semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Notre solidus appartient à une émission très importante, datée par G. Depeyrot de 372. Elle associe, Valentinien Iᵉʳ, Valens et Gratien. L'atelier d'Antioche fonctionne avec dix officines et reprend son activité après quatre ans d'interruption. L'émission se caractérise par l'adjonction d'un petit chrisme dans le champ associé à une marque d'atelier ANOB et lettre d'officine qui signifie que le titre de l'émission est garanti par les initiales du mot «obryziacus» qui signifie or pur. Le type de revers est lié aux quinquennalia de Gratien. Gratien a reçu le titre d'auguste le 24 août 367. Pour Gratien, nous avons deux types de bustes et deux césures de légende de droit ce qui donne au total quatre variété différentes. Pour notre type, Georges Depeyrot n'a recensé que trois exemplaires au total, un pour la deuxième, un pour la troisième et un pour la cinquième officine. Le seul exemplaire recensé de la troisième officine provient du trésor de Sidi-Bou-Saïd (Tunisie).



n° 591





592. **Silique, 375-378,** Savie, Siscia, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,86 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. «Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOT/ XV/ MVLT/ XX// SISCPZ. «Votis quindecennalibus Multis vicennalibus», (Voeux pour le quinzième anniversaire et pour le vingtième à venir). dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait élancé. Joli revers de style fin. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 72 var. - RIC. 19 c 2 - RSC. 72 d.
RR. SUP ..... 225 € / 380 €

Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé du diadème. Les ptéryges sont à peine visibles sous le paludamentum. Fibule ronde en attache sur le paludamentum. Buste élancé et allongé.
Gratien est devenu Auguste le 24 août 367. Ses quindecennalia auraient du tomber entre le 24 août 381 et le 23 août 382. En réalité, les vœux doivent être prononcés juste après les dennalia en 376.

THÉODOSE Ier (19/01/379-17/01/395)

Théodose Ier, d'origine espagnole, est le fils du général Théodose, exécuté en 375. Après la disparition de Valens à Andrinople en 378, Gratien le choisit pour le seconder. Théodose Ier, devenu auguste en 379, réussit à rétablir l'unité de l'empire romain. Il doit faire face à l'usurpation de Magnus Maximus entre 383 et 388 et à celle d'Eugène de 392 à 394. En 394, l'Empire est réunifié pour la première fois depuis trente ans. À sa mort, son héritage sera partagé entre ses deux fils, Honorius pour l'Occident et Arcadius pour l'Orient. Théodose Ier a fondé une dynastie qui va régner sur les empires d'Orient et d'Occident pendant près de quatre-vingt ans avant la chute de Rome.

Flavius Theodosius.



593. **Nummus, (PBQ, Æ 4), 387-388,** Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 4e off., (Ae, Ø 14 mm, 5 h, 0,90 g). (pd. th. 1,08 g, taille 1/300 L.).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre Seigneur Théodose pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Théodose Ier à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORIA AVG/ -|-// TES. Δ. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Deux Victoires debout face à face, tenant chacune une couronne.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Joli revers tout à fait inhabituel. Belle patine vert olive foncé, granuleuse au revers.
C.- - RIC. 63 b, pl. X/19 - LRBC. 1868.
RR. TTB+ ..... 150 € / 300 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. C'est la plus petite monnaie divisionnaire frappée sous le règne de Théodose Ier. Semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce type très particulier est frappé au moment ou Théodose Ier s'apprête à engager la lutte contre Magnus Maximus. C'est l'un des rares monnayages à ne pas présenter de pluriel au revers, mais seulement VICTORIA AVG. Ce type est frappé pour Théodose Ier, Valentinien II et Arcadius. L'atelier de Thessalonique fonctionne alors avec quatre officines ; la première est réservée à Valentinien II, les deuxième et quatrième à Théodose Ier et la troisième à Arcadius.

ARCADIUS (19/01/383-1/05/408)

Arcadius est né en 377. Proclamé auguste par son père, le 19 janvier 383, il reçoit l'Orient en héritage après la mort de Théodose Ier. L'empereur, faible, laissa gouverner Rufin le préfet du Prétoire et Eutrope, un eunuque du palais. L'impératrice Eudoxie eut une influence considérable sur l'empereur et le pouvoir militaire était entre les mains de Gaïnas, un Goth. En 402, Arcadius associa son fils, Théodose II, né l'année précédente et une brouille s'ensuivit avec Honorius. Arcadius mourut en 408, âgé de 30 ans.

Flavius Arcadius.



594. Solidus, 391-393, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 10e off., (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N ARCADI-VS P F AVG. «Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGGG/ -|-// COMOB. «Concordia Augustorum», (La Concorde des augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe de la main droite et un sceptre long de la gauche, le pied gauche posé sur une proue de navire ; le siège est orné de têtes de lion. Portrait de haut relief. Revers de joli style.
C.- - RIC. 64 d - RC.- - Dep. 41 /4 (19 ex.) - MRK. 165 / 1-1 (1250€).
R. SUP ..... 680 € / 1200 €
Sur cet exemplaire, le buste d'Arcadius semble plus âgé. Ce type se rencontre pour Arcadius dès janvier 383 avec un buste poupon. Ce type de solidus se rencontre pour Théodose Ier, Valentinien II et Arcadius et est frappé d'après G. Depeyrot entre 388 et 390 et de 391 à 393. Les trois G de AVGGG peuvent s'adresser à Théodose Ier, Arcadius, Valentinien II jusqu'en 392 ou Honorius à partir de 393.
Arcadius, né en 377 a été promu Auguste par son père en 383. Le nombre de G du revers indique le nombre d'Augustes : Valentinien II, Théodose Ier et Arcadius. Ce solidus a été frappé après la mort de Gratien. Cette émission est normalement placée entre 388 et 392 après la disparition de Magnus Maximus.

n° 594 A/





595. Solidus, 397-402, Constantinople, 6 off., (Or, Ø 20,5 mm, 5 h, 4,46 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ DN ARCADI-VS P F AVG. «Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste casqué, diadémé, et cuirassé d'Arcadius de face vu de trois quarts de face à droite, tenant une lance sur l'épaule et un bouclier orné d'un cavalier, terrassant un guerrier (N'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGGS// CONOB. «Concordia Augustorum», (la Concorde des deux augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe nicéphore de la main gauche et un sceptre long de la main droite, le pied gauche posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan régulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel d'Arcadius, de très beau style. Revers bien venu à la frappe, de style fin. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 7 - Dep. 55 /1 (36 ex.).
RR. SUP ..... 850 € / 1400 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse ornée et décorée Bouclier orné d'un cavalier galopant à droite.
Ce solidus est normalement frappé après la mort de Théodose Ier, survenue le 17 janvier 395. Avec deux G au revers, ce solidus pourrait avoir été frappé entre 397 et 402. En fait d'après J. P. C. Kent, Théodose II, nouvel auguste serait associé à cette émission. Après cette date, les deux frères, Arcadius et Honorius sont définitivement fâchés.



n° 595 R/



596. **Nummus, (PB, Æ 3), 387-388,** Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 2,79 g). (pd. th. 2,71 g, taille 1/120 L.).
A/ D N ARCADIVS P F AVG. « Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste lauré consulaire d'Arcadius à gauche, richement décoré, vu de trois quarts en avant, tenant la mappa de la main droite et un sceptre bouleté de la main gauche (H'18a) ; diadème perlé.
R/ GLORIA REI - PVBLICAE/ -|-// TES. « Gloria Rei Publicæ», (La gloire de la République). Porte de camp ornée de deux tourelles, surmontée d'un chrisme formé d'un chi et d'un rho.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait d'Arcadius tout à fait exceptionnel sur une monnaie de cuivre. Revers inhabituel. Magnifique patine vert olive lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 59 c, pl. X/13 (R/) - LRBC. 1857.
RR. FDC ..... 450 € / 900 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème terminé par un cabochon gemmé. Le manteau consulaire semble richement ornementé avec la «toga palmata» et la «toga picta». Le buste semble orné de deux petites victoriola affrontées. L'empereur tient la mappa de la main droite et le sceptre de la main gauche. Au revers, sept rangs verticaux de pierres. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Cette émission très particulière est peut-être liée au troisième consulat que Valentinien II prend le 1er janvier 387 ou au deuxième consulat de Théodose Ier le 1er janvier 388 ou bien encore aux quinqennalia d'Arcadius qu'il fêtent à Constantinople le 19 janvier 387. Ce type de bronze n'est recensé que pour l'atelier de Thessalonique et peut commémorer un événement qui s'est produit dans cette cité au cours de la période. Ce type très particulier est frappé au moment ou Théodose Ier s'apprête à engager la lutte contre Magnus Maximus. Ce type est frappé pour Théodose Ier, Valentinien II et Arcadius. L'atelier de Thessalonique fonctionne alors avec quatre officines ; la première est réservée à Valentinien II, les deuxième et quatrième à Théodose Ier et la troisième à Arcadius. Mais la première émission pour ce type est sans marque d'officine. Le revers reprend le thème de la porte de camp introduit dans le monnayage tétrarchique un siècle auparavant. La portre de camp est accompagnée par légende générique Gloria Rei Publicae qui est un idée plutôt qu'un programme de l'éternité de Rome. Cette porte est surmontée de la forme primitive du chrisme alors que celui est répandu dans l'Empire depuis plus d'un demi-siècle.

www.cgb.fr

HONORIUS (22/01/393-15/08/423)

Honorius, né en 384, fut nommé auguste en 393. À la mort de son père, il hérita de l'Occident avec Stilicon comme régent. Le début du Ve siècle vit une vague d'invasions sans précédent. Le limes céda définitivement sous la pression. En 410, Rome fut même prise. L'empire d'Occident est en pleine décomposition. De nombreuses usurpations ont lieu en Bretagne avec Constantin III, en Gaule avec Constans, Jovin et Sébastien, en Espagne avec Maxime et en Italie avec Attale. Honorius meurt à Ravenne en 423 après trente ans de règne, laissant un empire désintégré.

Flavius Honorius.



597. **Solidus, 402-408,** Rome, (Or, Ø 20,5 mm, 12 h, 4,50 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N HONORI-VS P F AVG. «Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Honorius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORI-A AVGGG/ R|M// COMOB. «Victoria Augustorum», (La Victoire des trois augustes). L'empereur debout à droite, vêtu militairement, tenant un étendard de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche le pied gauche posé sur un captif couché à gauche, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Honorius. Revers de joli style. Belle patine de collection ancienne. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 44 (20f.) - RIC. 1319 - RC. 4244 (300£) - Dep. 34 /2 - MRK. 179 /2 var. (750€).
R. TTB+ / SUP..... 680 € / 1100 €
Cet exemplaire aurait été trouvé anciennement dans la région des Andelys (27).
Rubans de type 3. Ptéryges fines tombantes. Diadème terminé par un cabochon rond fermé. Fibule ronde avec trois pendants bouletés. Ce solidus a pu être frappé entre 402 et 408 ou après 410 et la prise de Rome par les Barbares.



L'atelier de Rome a frappé des solidi après l'ouverture de l'atelier de Ravenne en 402 pour remplacer Aquilée. C'est dans cet atelier que se répandit le type de revers de notre solidus. C'est aussi à Ravenne que s'éteignit Honorius en 423 après un règne de trente ans. Pendant tout le Ve siècle, Ravenne sera la nouvelle capitale de la « pars occidentalis » de l'Empire. Les trois G indiquent normalement trois Augustes : Arcadius, Honorius et Théodose II. Mais après la mort d'Arcadius en 408, les solidi sont figés dans leur épigraphie. Il y aura trois G quelque soit le nombre d'augustes au pouvoir.



598. **Solidus, c. 395-397 ou 402,** Constantinople, 10e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ DN HONORI-VS P F AVG. «Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Honorius à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGGI/ *|-//CONOB. «Concordia Augustorum», (la Concorde des deux augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe nicéphore de la main gauche et un sceptre long de la main droite, le pied gauche posé sur une proue de navire.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier d'Honorius. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe.
RIC.- - LRC. - - Dep.-.
INÉDIT. TTB ..... 950 € / 2000 €
Deux petites marques de chaque côté de Constantinople au revers, indiquant peut-être une marque de monture ancienne. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon gemmé fermant le diadème. Fibule d'attache gemmée terminé par trois pendants aux extrémités perlées. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.
Ce solidus est normalement frappé après la mort de Théodose Ier, survenue le 17 janvier 395. Avec deux G au revers, ce solidus pourrait avoir été frappé, soit entre 395 et 397 ou en 402. En fait d'après J. P. C. Kent, Théodose II, nouvel auguste serait associé à cette émission. Après cette date, les deux frères, Arcadius et Honorius sont définitivement fâchés. L'émission (|-// CONOB) est bien recensée pour l'atelier de Constantinople (RIC. 30) mais avec un buste (N'a) casqué et cuirassé, vu de trois quarts de face.*





599. **Solidus, 397-402,** Constantinople ?, 55e ém., 6e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,36 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ DN HONORI-VS P F AVG. «Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste casqué, diadémé, et cuirassé d'Arcadius de face vu de trois quarts de face à droite, tenant une lance sur l'épaule et un bouclier orné d'un cavalier, brandissant une haste (N'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGGS●/ -|-//CONOB. «Concordia Augustorum», (la Concorde des deux augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe nicéphore de la main gauche et un sceptre long de la main droite, le pied gauche posé sur une proue de navire.
Exemplaire sur un flan régulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait bien venu à la frappe de haut relief. Revers finement détaillé avec une épigraphie élégante. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 8 var. note - LRC. - - Dep. 55 /2 var.
UNIQUE. SUP ..... 950 € / 2000 €
Rubans de type 3 aux extrémités globulées. Casque diadémé. Cuirasse cloutée. Bouclier orné d'un cavalier brandissant une haste sans ennemi. Lettre d'officine (S) inversée et pointée. Semble complètement inédit et non répertorié pour ce type. Manque à tous les ouvrages consultés. Un exemplaire est cité avec le S inversé seul provenant d'une vente Hirsch 137, 29 juin - 2 juillet 1983, n° 361.
Ce solidus est normalement frappé après la mort de Théodose Ier, survenue le 17 janvier 395. Avec deux G au revers, ce solidus pourrait avoir été frappé entre 397 et 402. En fait d'après J. P. C. Kent, Théodose II, nouvel auguste serait associé à cette émission. Après cette date, les deux frères, Arcadius et Honorius sont définitivement fâchés.



THÉODOSE II (10/01/402-28/07/450)

Théodose II, né en 401, fut proclamé auguste en 402 à 9 mois. Après la mort de son père Arcadius en 408, les deux chancelleries de Ravenne et de Constantinople étaient en froid. Honorius aurait bien voulu réunifier l'Empire et quand il meurt le 15 août 423, Jean, secrétaire de l'empereur défunt et nouvel auguste, fait frapper une très petite série de solidi au nom de Théodose II jusqu'au 20 novembre, date où il est considéré comme un usurpateur. Jean sera finalement capturé début 425 à Ravenne, mutilé, puis exécuté et Théodose II installera son cousin Valentinien III comme auguste à Ravenne. Théodose régna pendant quarante-huit ans sur les destinées de l'Orient et mourut victime d'un accident de chasse.

Flavius Theodosius.



600. Tremissis, c. 440-450, Constantinople, (Or, Ø 14 mm, 6 h, 1,53 g). (pd. th. 1,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/216 L., 2.400 nummi).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. «Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus», (Notre seigneur Théodose pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Théodose II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORIA AVGVSTORVM/ -|*// CONOB. «Victoria Augustorum», (La Victoire des augustes). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tournant la tête à gauche, tenant un globe crucigère de la main gauche et une couronne de la main droite ; dans la champ à droite, étoile à huit rais.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait tout à fait extraordinaire pour une monnaie divisionnaire. Joli revers de frappe un peu molle. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 341 (R2) - Dep. 70 /1 (215 ex.) - LRC. 322 - MRK. 167 /12 (500€).
R. SPL ..... 680 € / 1200 €



Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème terminé par un cabochon rond perlé.

Constantinople est l'atelier le plus important pour l'Empire d'Orient. Sous Théodose II, le monnayage d'or comprend des solidi, des semisses (demi-sou d'or), des tremisses (tiers de sou d'or). Le sou d'or ou solidus a été créé par Constantin Ier vers 310. Il sera frappé jusqu'au XIIIe siècle à Byzance sous le nom de Nomisma, puis d'Hyperpère. Si la production des solidi fut très importante, celle des monnaies divisionnaires fut beaucoup moins importante. Pour notre type de revers, il existe plusieurs variétés, frappées entre 402 et 450. Notre exemplaire doit avoir été frappé à la fin du règne. Georges Depeyrot a recensé 325 exemplaires pour l'ensemble de la période entre 402/408 et 450.

ZÉNON (17/11/474-11/04/491)

Zénon, épousa Ariadne, la fille de Léon Ier vers 466. Leur fils, Léon II, succéda à son grand-père en 474, mais en fait, c'est Zénon qui assura le pouvoir dès le 9 février comme empereur avant que Léon II ne meure le 17 novembre 474. L'année suivante, il dut faire face à la révolte de Basiliscus et fuir Constantinople. Ayant éliminé Basiliscus et son fils en 476, il rentra dans la capitale. Une seconde révolte éclata en 484 avec Léonce et dura quatre ans. Zénon, détesté, mourut d'une crise d'épilepsie en 491. Sa femme Ariadne, épousa Anastase.

Zeno - Deuxième règne - (476-491).



601. Tremissis, c. 476-491, Constantinople, (Or, Ø 14,5 mm, 6 h, 1,46 g). (pd. th. 1,50 g, titre 1000 ‰, taille 1/216 L., 2.400 nummi).
A/ D N ZENO - PERP AVG. «Dominus Noster Zeno Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Zénon perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé, et cuirassé de Zénon à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORIA AVGVSTORVV/ -|*//CONOB. «Victoria Augustorum», (la Victoire des augustes). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tournant la tête à gauche, tenant une couronne de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Petite faiblesse de frappe au revers avec un flan légèrement voilé. Jolie patine de collection ancienne.
RIC. 914 pl. 31 - RC. 4387 (90£) - Dep. 108 /4 (146 ex.) - LRC. 648 - MRK. 174 /6 (400€) - R. 292.
RR. TTB+ / TTB..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock Florange (Kapamadji) octobre 1974.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grosse fibule ronde d'attache aux extrémités bouletées. Au revers, nous semblons voir un iota (I) en fin de légende de revers. L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 1125 s'est vendu 494€ avec six offres sur un maximum à 650 en TTB.
Ce type de tremissis est frappé après 476 et l'usurpation de Basiliscus qui ont été frappés jusqu'à la fin du règne. Pour G. Depeyrot, ces pièces sont fabriquées entre 474 et 491. Sur les 146 recensés par Georges Depeyrot, 63 appartiennent à des musées.



CONSTANTINOPLE (IVe - VIe siècle)

Constantin, après la prise de Rome le 28 octobre 312, ne resta pas dans l'Urbs. Il se transporta en Arles qui faillit devenir la nouvelle capitale de l'Empire. Après 324 et la victoire sur Licinius, Constantin décida de construire une nouvelle capitale aux confins de l'Europe et de l'Asie, sur les bords du Bosphore, ressuscitant l'antique Byzance. Rome n'était déjà plus dans Rome et Constantinople n'était pas encore née. Constantin dédicace sa nouvelle capitale chrétienne en mai 330. Elle sera la nouvelle Rome. La vieille aristocratie sénatoriale ne lui pardonna jamais. La fin de Rome sinon de l'empire romain venait de commencer. La nouvelle capitale, d'abord de l'Empire d'Orient après la mort de Théodose Ier en 395 devient la capitale chrétienne par excellence après les deux prises de Rome en 410 et en 455 et surtout après la déposition du dernier empereur Romain d'Occident, Romulus Augustule, en 476. Constantinople à partir de cette date et jusqu'en 1204, date de sa prise par les Croisés lors de la quatrième Croisade est la grande capitale du monde occidental, la rivale de Badgad ou de Cordoue. La prise de Constantinople le 29 mai 1453 met un terme définitif à l'Empire Romain d'Orient ou Byzantin.



602. Demi-silique, c. 530-580, Rome, (Ar, Ø 12 mm, 12 h, 1,08 g).
A/ Anépigraphe. Buste casqué drapé et cuirassé de Constantinople à droite vu de trois quarts en avant (C).
R/ K. «Konstantinopolis» (Constantinople). Lettre dans un grènetis.



Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait avec usure sur le casque. Joli revers. R I C . - - LRC. -. - S. Bendall, Some Comments on the Anonymous silver Coinage of the fourth to the sixth centuries A.D., RN. 158, Paris 2002, p. 139-159, pl XI-XII, p. 149 -151, n° 8, pl. XI, n° 16 A. Ronde, À propos de deux monnaies byzantines, BSFN. 6, juin 2010, p. 177-178, fig. 1 (cet ex.).
RR. TTB ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection André Ronde.
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Fibule d'attache ronde sur le paludamentum. Cet exemplaire est publié récemment dans le BSFN. 6, juin 2011, p. 177-178, fig. 1.
L'auteur de l'article du Bulletin de la Société Française de Numismatique, BSFN. 6, p.177 signale que : «Ce type de monnaie longtemps mal répertorié, a été bien étudié ces dernières années en particulier par Simon Bendall. Notre exemplaire est à rattacher au type 8c, le plus courant, que Simon Bendall date à priori entre 530 et 580. L'avers représente le buste de Constantinople et la lettre du revers l'initiale de cette cité».

JUSTINIEN Ier (1/08/527-14/11/565)

Justinien succéda à son oncle Justin en 527 après une co-régence du 4 avril au 1er août 527. Il régna avec l'impératrice Théodora. La construction de Sainte-Sophie fut achevée sous son règne qui marque l'apogée des conquêtes byzantines. Carthage ainsi que l'Afrique et une partie de la Numidie furent reconquises sur les Vandales grâce au général Bélisaire. Après un siècle de domination vandale, la romanité régnait à nouveau sur la Méditerranée. Bélisaire s'attaqua ensuite aux Ostrogoths et prit Rome le 9 décembre 536. Théodora mourut en 545. Justinien régna encore vingt ans. Sans enfant, c'est son neveu Justin II qui lui succéda.



603. Solidus, 527-538, Constantinople, 1re ém., 10e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,32 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N IVSTINI-ANVS PP AVG. «Dominus Noster Iustinianus Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de face, tenant de la main droite la lance placée sur l'épaule et de la gauche un bouclier orné d'un cavalier bondissant à droite (N'a).
R/ VICTORI-A AVGGGI/ -|-// CONOB. «Victoria Augustorum», (La victoire des augustes). Ange debout de face, les ailes déployées, tenant une croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche ; étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Justinien Ier. Frappe un peu molle et brouillée au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. BMC/B.- - R. 444 - Do. 3 i - BN/B.- - BC. 137 (350£) - MBR. 5.
R. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Premier type de solidi de Justinien Ier.
Ce solidus appartient à la première partie du règne, avant la mort de Théodora. A. Bellinger renvoie à l'exemplaire de Sabatier qui est aussi celui de l'ouvrage de Tolstoi. Ce type est en fait beaucoup plus rare que le second avec le globe crucigère.

n° 603 A/





604. Follis, 532-537, Théoupolis, (Antioche), 3e off., (Ae, Ø 31 mm, 5 h, 16,03 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 40 noummia).
A/ D N IVSTINI-ANVS PPA. (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Justinien Ier trônant de face. Il est casqué, diadémé, vêtu de la chlamyde et tient de la main droite un long sceptre bouleté et de la gauche, un globe crucigère.
R/ +THEUP à l'exergue. Γ. M entre une étoile à huit rais à gauche et un croissant de lune à droite, surmontée d'une croisette ; entre les jambages G.
Exemplaire sur un flan large et complet. Représentation inhabituelle. Patine marron.
BMC/B. 280 - R. 644 - Do. 206 c. 2 - BN/B. 7 - BC. 214 - MBR. 130 - DMBR. 4 /81 (210).
R. TB+ ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 728 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Trace de surfrappe au droit et au revers peut-être sur le même exemplaire (double frappe) ou ré-utilisation d'un follis plus ancien.
Antioche fut détruite par un incendie dans la nuit du 29 novembre 528 et reconstruite postérieurement sous le nom de Theoupolis (la ville de Dieu). À Antioche, devenue Théoupolis, il y a quatre émissions entre 527 et 539 avant l'introduction de la réforme monétaire en avril 538. Pour la seconde émission, la première à porter à l'exergue la marque du nouveau nom de la ville, nous avons quatre officines. La troisième officine semble la plus rare et l'un des exemplaires de la Bibliothèque nationale de France présente lui aussi un cas intéressant de surfrappe.

MAURICE TIBÈRE (13/08/582-22/11/602)

Maurice succéda à son beau-père Tibère II. Après de grandes victoires sur les Sassanides, il essuya de nombreux revers dans les Balkans et ne put empêcher l'installation des Slaves et des Avars. Un complot militaire le renversa en 602. Il fut assassiné alors qu'il essayait de se réfugier auprès de Chosroès II.



605. Solidus, 583-601, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 21 mm, 7 h, 4,50 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/75 L., 7.200 noummia).
A/ o N mAVRi - TIb PP AV, (M onciale). «Dominus Noster Mauricius Tiberius Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Maurice Tibère perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Maurice Tibère de face, avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère ; petite étoile dans le champ à droite.
R/ VICTORI-A AVGGE/ -|- //CONOB. «Victoria Augustorum», (La Victoire des augustes). Ange debout de face, nimbé, les ailes déployées, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large avec les grènetis complets et visibles, mais légèrement décentré vers la droite. Frappe un peu faible au revers. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do. 5 e - BN/B.- - BC. 478 (225£) - MBR. 6 - DMBR. 7 /5-1 (550€).
R. TTB+ ..... 350 € / 650 €
Casque avec plumet. Diadème perlé. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Pendilia aux extrémités bouletées. Bouclier orné d'un cavalier galopant à droite, terrassant un ennemi (invisible).
La fabrication du type normal du solidus ne commença pas avant 583. Le revers fait référence aux victoires de Maurice Tibère sur les Sassanides. Pour ce type, le solidus a été frappé dans les dix officines de l'atelier de Constantinople.

MAURICE TIBÈRE (13/08/582-22/11/602)



606. Semissis, 582-602, Constantinople, (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,15 g). (pd. th. 2,26 g, titre 1000 ‰, taille 1/144 L., 3.600 noummia).
A/ d N mAV-RI PP AVI. «Dominus Noster Mauricius Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Maurice perpétuel Auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Maurice Tibère à droite, vu de trois quarts en avant (A'a). **R/** VICTORI- A AVGG/ -|-//CONOB. «Victoria Augustorum», (la Victoire des augustes). Victoire debout, marchant à droite, la tête tournée à gauche, tenant une couronne de la main droite et un globe crucigère de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large, légèrement voilé et décentré au droit. Beau portrait. Revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
BMC/B. 15 - R. 1025 - Do. 12 a - BN/B.- - BC. 485 (200£) - MBR. 17 a 1.
R. TTB+ ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock Florange (Kapamadji), novembre 1968.
Souvent les espèces de Tibère II et de Maurice Tibère peuvent se confondre, en particulier pour les monnaies divisionnaires d'or.
Sous le règne de Maurice Tibère, pour le monnayage d'or, nous avons le solidus, le semissis et le tremissis. Pour le semissis, nous avons six variétés différentes en fonction des différents types de légendes de droit et du type de la Victoire.

n° 605 A/





607. Silique, 583-601, Constantinople, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,83 g). (taille 1/216 L., 2.400 noummia).
A/ [●●●●]- RI P P AVC. Buste casqué, diadémé, drapé et cuirassé de Maurice Tibère à droite, vu de trois quarts en avant (C'a) ; double grènetis. **R/** Anépigraphe. Croix potencée posée sur un globe ; double grènetis circulaire ; ue étoile à six heures.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers inhabituel avec une faiblesse de frappe. Belle patine de collection ancienne.
BMC/B.- - R. 1030 var. - Do. 19 var. - BN/B.- - BC. 491 var. (1700£) - MBR. 54 a - DMBR. 7 /18 var. (4000€). - Andre Ronde, «À propos de deux monnaies byzantines», BSFN. n° 6, juin 2011, p. 177-178 (fig. 2) (cet ex.).
RRR. TTB+ ..... 1200 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la collection André Ronde.
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Casque avec plumet. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Fibule gemmé d'attache sur le paludamentum. Ce type est de la plus insigne rareté. C'est peut-être le quatrième ou le cinquième exemplaire publié. Cet exemplaire a été récemment publié dans le BSFN. 6, juin 2011, p. 178, fig 2.
La légende de droit peut être restituée par d N MAVRI P P AVG. Ce type ne peut pas être une silique légère pesant environ 1,40 g. Notre exemplaire est trop lourd. Sous le règne de Maurice Tibère, nous avons deux monnayages d'argent : le premier, spécial avec un miliarense de 2,20 g et donc une silique pesant la moitié dit «Ceremonial coinage» et le second un monnayage normal avec un miliarense de 2,70 g et une silique pesant la moitié (1,40 g) dit monnayage normal. André Ronde dans son article du Bulletin de la Société Française de Numismatique signale que les miliarenses pèsent plutôt 3,00 g et les siliques environ 2,00 g plus proche du poids de notre exemplaire. Il signale que : «ces frappes étaient vraisemblablement destinées à des donations à caractère militaire plutôt qu'à une circulation régulière qui aurait été assurée, elle, par des demi-siliques anonymes plus abondantes». L'auteur signale outre l'exemplaire de la collection Tolstoi n° 60 repris dans tous les ouvrages et l'exemplaire de la collection Ratto n° 1030, un nouvel exemplaire apparu sur le marché numismatique, provenant de la vente Lanz 60, juin 1992, n° 981, pesant 1,70 g.



PHOCAS (23/11/602-5/10/610)

Phocas succéda à Maurice Tibère qui venait d'être assassiné en essayant de s'enfuir de Constantinople et de se réfugier chez son ami Chosroès II, roi des Sassanides. Pour venger son ami, le Sassanide reprit les hostilités contre les Byzantins et envahit la Syrie et l'Asie Mineure. Il s'empara de Césarée de Cappadoce et de Calcédoine. Pendant ce temps, les Avars se répandirent dans les Balkans, semant la mort sur leur passage. L'Empire semblait sur le point de se disloquer quand une révolte éclata à Carthage, menée par Héraclius et son père, exarque de Carthage. Ils chassèrent Phocas qui fut exécuté en 610.



608. Solidus, 607-610, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 21 mm, 7 h, 4,51 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d N FOCAS - PERP AVG. «Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste couronné, diadémé et cuirassé de Phocas de face, tenant un globe crucigère de la main droite. **R/** VICTORIA - AVGVE/ -|-// CONOB. «Victoria Augusti», (Victoire de l'auguste). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, avec un léger écrasement de flan décentré au droit avec les grènetis visibles. Beau portrait. Ange bien venu au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 109 - R. 1181 - Do. 10 e - BN/B.- - BC. 620 (225£) - SB. 257 - RGCMW. 102 a - RN. 200232 (23 ex.) - RBN. 197217 (10 ex.).
TTB+ ..... 350 € / 620 €
Cet exemplaire provient du stock Florange (Kapamadji) novembre 1962.
C'est le type le plus courant pour les solidi du règne de Phocas (601-610).
Ce type de solidus est fabriqué à partir de 607 pour les dix officines de l'atelier de Constantinople.

n° 608 A/



BYZANTINE - OCCUPATION SASSANIDE - CHOSROÈS II (590-628)

Chosroès II (Khusro) est le petit-fils de Chosroès Ier (531-579) et l'ennemi de Justinien Ier (527-565). Successeur de son père Hormizd IV (579-590), c'est le dernier grand roi sassanide. Allié à Maurice Tibère (582-602) et apprenant l'assassinat de ce dernier, il envahit l'empire byzantin mais le royaume sassanide succomba sous les coups combinés des Byzantins qui remportèrent une grande victoire en 628, des Avars et surtout des musulmans. Omar (634-644), Commandeur des Croyants, prend Ctésiphon en 636 et Jérusalem deux ans plus tard. Le dernier roi sassanide est renversé en 651.



609. Douze nummi ou Dodecanummium, 618-628, Alexandrie, (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 7,52 g). (12 nummia).
A/ Anépigraphe. Buste couronné et cuirassé de Chosroès II de face avec pendilia accosté d'une étoile à huit rais à gauche et d'un croissant de lune à droite. **R/** À l'exergue. AΛEΞ. Grand I-B ; au milieu, croix globulée posée sur un degré.
Exemplaire sur un petit flan très épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Revers de haut relief. Patine marron foncé.
BMC/B. 277 - R. 1316 - Do. 191 /22 - BN/B.- - BC. 855 - DMBR. 11 /92 (180€).
TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XX, n° 123 et de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Cette pièce a été frappé pendant l'occupation sassanide d'Alexandrie qui dura une dizaine d'années et faillit porter un coup fatal à l'empire byzantin. C'est l'émergence de l'Islam et les luttes intestines qui provoquèrent la chute de cet empire multi-séculaire. Maurice Tibère remporta une grande victoire sur Chosroès qui lui permit de récupérer l'Égypte et Jérusalem.

n° 610 A/



www.cgb.fr

HÉRACLIUS et HÉRACLIUS CONSTANTIN (22/01/613-4/07/638)

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. A partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de solidus. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes noces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé césar en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.



610. Solidus, 613-616, Constantinople, (Or, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ dd NN hERACLIYS ET hERA CONST PP AVI. «Domini Nostri Heraclius et Heraclius Constantinus Augustorum», (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin augustes). Bustes de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde ; Héraclius est barbu ; au milieu au-dessus, une croisette.
R/ VICTORIA AVCY[●●●]/ -|I// CONOB. «Victoria Augustorum», (La victoire des augustes). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan légèrement voilé et tordu, bien centré avec une partie des grènetis visibles. Beaux portraits. Faiblesse de frappe sur la légende au revers. Patine de collection ancienne.
BMC/B.- - R.- - Do.- - BN/B.- - BC. 734 (240£) - RGCMW.- - DMBR. 11 /6-2 (580€).
R. TTB+ / TTB..... 380 € / 650 €



Buste poupon d'Héraclius Constantin. Au revers de notre solidus, la lettre d'officine n'est pas lisible.
Grâce à l'évolution du portrait d'Héraclius, puis d'Héraclius et Héraclius Constantin, nous pouvons particulièrement bien dater ces solidi.

HÉRACLIUS, HÉRACLIUS CONSTANTIN et MARTINE (614-638)

Martine était la seconde femme d'Héraclius, mais aussi sa nièce. Héraclius l'épousa en 614. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé césar en 630, associé en 638 et qui régna seul entre le 20 avril et le mois d'octobre 641. Martine et son fils après leur abdication furent mutilés et exilés à Rhodes.



611. Demi-silique, 614-626, Carthage, 3ᵉ ém., (Ar, Ø 12 mm, 9 h, 0,56 g). (pd. th. 0,72 g, taille 1/450 L., 150 noummia).
A/ D N ERAC-LIO PP AV. «Dominus Noster Heraclius Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Héraclius perpétuel auguste). Buste imberbe couronné d'Héraclius de face avec pendilia, vêtu de la chlamyde. **R/** Anépigraphe. Bustes d'Héraclius Constantin à gauche et de Martine à droite, couronnés ; Héraclius fils porte la chlamyde, Martine une robe ; au milieu au-dessus, une croisette.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très beaux portraits. Jolie patine de médaillier avec des reflets gris foncé.
BMC/B. 343 - R. 1461 - Do. 233 /2 - BN/B. 3 - SB. 336 - BC. 871 (150£) - DMBR. 11 /105 (250€).
RR. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Poids léger. Il est parfois difficile de donner un nom aux petites monnaies d'argent divisionnaires du VIᵉ siècle avant la création de l'hexagramme ou double miliarense d'argent.
Pour l'atelier de Carthage, il y a trois types de demi-siliques frappés entre 610 et 626, voire 641. Les deux premiers types avec Héraclius seul et Héraclius et son fils aîné Hercalius Constantin furent frappés entre 610 et 613 et 613 et 614. Héraclius épousa Martine en 614 après la mort d'Eudoxia à la fin de l'année 312. Héraclonas, le fils de Martine naît en 626 et sera associé au trône à partir de 632.



612. Solidus, 632-635, Constantinople, 3ᵉ off., (Or, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,35 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ Anépigraphe. Héraclius au milieu, Héraclonas à gauche, Héraclius Constantin à droite debout de face, couronnés, vêtus de la chlamyde, tenant chacun un globe crucigère ; Héraclonas n'est pas couronné ; au-dessous d'Héraclonas, une petite croix.
R/ VICTORIA - AVGY(gamma)/ -|(hEP)// CONOB. «Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés, accostée du monogramme d'Héraclius dans le champ à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beaux portraits avec un petit écrasement sur le visage d'Héraclius Constantin. Joli revers. belle patine de collection.
BMC/B.- - R.- - Do. 33 - BN/B.- - BC. 758 (300£) - SB.- - RGCMW. 11 /23 (570.
R. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Au revers, dans le champ à droite, le monogramme est celui d'Héraclius. Sur ce solidus, Héraclonas est petit et n'est pas couronné.



n° 611 A/



n° 612 A/

n° 609 A/



CONSTANS II (09/641-15/07/668)

Constans II, né en 630, était le fils d'Héraclius Constantin et le petit-fils d'Héraclius. Il fut associé au pouvoir dès septembre 641 et le début de son règne vit la perte définitive de l'Égypte emportée par l'Islam. Constans, dans les années 650-54, du faire face à de nombreuses séditions et révoltes, en particulier en Afrique du Nord. En 654, son fils Constantin IV devient auguste. A partir de 659, Héraclius et Tibère sont associés au pouvoir et, sur les monnaies, ils figurent au revers. C'est Constantin, le fils aîné de Constans qui est toujours représenté au droit à côté de son père. A la fin de son règne, Constantin IV abandonna Constantinople pour s'établir finalement à Syracuse. C'est là qu'il fut assassiné en 668.



613. Solidus de poids léger (23 siliques), 651-654, Constantinople, 3e off., (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,29 g). (pd. th. 4,32 g, titre 1000 ‰, taille 1/75 L., 288 folles).
A/ dN CONSTAN-TINYS PP AV. «Dominus Noster Constantinus Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Constantin perpétuel auguste). Buste couronné de Constans II de face, vêtu de la chlamyde, tenant le globe crucigère de la main droite. **R/** VICTORIA - AVGY(thêta)/ -|*// CONOB. «Victoria Augusti», (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, un peu court sur la légende de droit. Très beau portrait de Constans II. Joli revers de style fin. belle patine de collection ancienne.
BMC/B.- - R.- - Do.- cf. 22 - BN/B.- - BC. 977 (500£) - SB. 381 - RGCMW.- - RN. 2002- - DMBR. 12 /31 (900€).
RR. TTB+ ..... 520 € / 850 €
Étoile à huit rais aux extrémités bouletées dans le champ à droite du revers pour marquer un allègement de poids, 23 au lieu de 24 siliques. Un grafitti dans le champ du revers à gauche (R rétrograde).
Les solidi de poids léger étaient normalement réservés au commerce extérieur, Gaule ou Scandinavie. Ces solidi se distinguent des pièces normales par des symboles ou des marques de reconnaissance. Un solidus de 23 siliques avait un poids théorique de 4,32 g. Sous le règne de Constans, nous avons deux sortes de solidi légers à 23 siliques (4,32 g) et à 20 siliques (3,75 g).



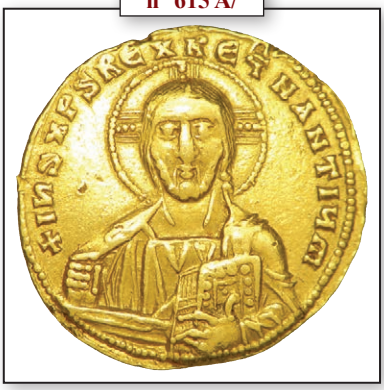
614. Hexagramme, c. 642-647, Constantinople, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 5,89 g). (pd. th. 6,00 g).
A/ d N CONSTAN-TINYS P P AVI. «Dominus Noster Constantinus Perpetuus Augustus», (Notre seigneur Constantin perpétuel auguste). Buste barbu et couronné de Constans de face, vêtu de la chlamyde, tenant un globe crucigère de la main droite. **R/** dEYS AdIYTA ROmANIS. «Deus Adiuta Romanis», (Dieu à l'aide des romains). Croix potencée sur un globe posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constans II. Joli revers, bien venu à la frappe. Patine gris foncé de collection ancienne.
BMC./B79 - R. 1540 - Do. 48 - BN/B. 1 - BC. 989 (170£) - DMBR. 12 /40 (600€).
R. TTB+ ..... 195 € / 400 €
Ce type fut créé au moment ou Héraclius reprenait la ville de Jérusalem en 628.
L'hexagramme, (mot à mot, la pièce de 6 grammes) fut créée sous le règne d'Héraclius et correspond à l'ancien double miliarense. La longévité de cette dénomination fut limitée puisqu'elle disparut sous le règne de Constantin IV (668-685).



n° 613



n° 615 A/



CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE (6/06/913-9/11/959)

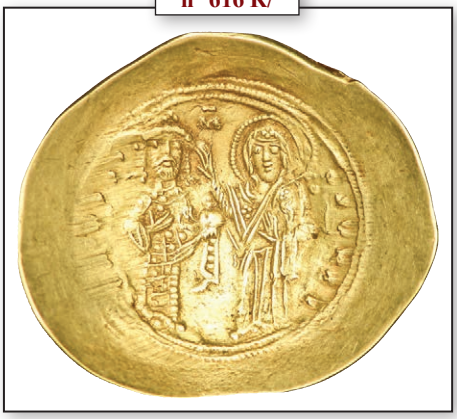
Constantin VII est né en 905 dans la pourpre que rappelle son surnom. Empereur en 913, il ne régnera seul qu'à partir de 944. Romain Ier, associé à l'empire depuis 920, fut déposé par ses deux fils survivants Étienne et Constantin le 16 décembre 944. Les deux co-empereurs furent à leur tour éliminés par Constantin VII le 27 janvier 945. Le fils de Léon VI règne alors seul pour la première fois depuis 913. Le 6 avril 945, il s'adjoint son fils, Romain II, qui lui succédera à sa mort et régnera jusqu'en 963.

Constantin VII et Romain II - (6/04/945-9/11/959).



615. Solidus, 945-955, Constantinople, (Or, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ + Ihs XPS REX - REGNANTIYM. (Jésus-Christ roi des rois). Buste du Christ de face, portant le nimbe crucigère, vêtu du pallium et du colombium, la main droite bénissante et tenant de la main gauche les Évangiles.
R/ COnStant'CE ROmAn'AYGG b R'n. (Constantin et Romain augustes rois des Romains). Bustes vus à mi-corps de Constantin VII à gauche et de Romain II à droite ; ils sont couronnés, Constantin porte le loros et Romain la chlamyde ; ils tiennent tous deux la croix patriarcale bouletée.
Exemplaire sur un grand flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait réaliste du Christ. Petite faiblesse de frappe sur les portraits du revers où néanmoins tous les détails des vêtements sont bien venus. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC/B. 60 pl. 53/12 - R. 1905 - Do. 15 /1 - BN/B. 16 - BC. 1751 (300£) - RGCMW. 278 (450$) - DMBR. 36 /9 (600€).
R. TTB+ ..... 650 € / 980 €
Trois globules dans les bras de la croix du nimbe crucigère du Christ. L'exemplaire de MONNAIES 34, n° 1097, s'est vendu 495€ avec sept offres sur un maximum à 750€ en TTB.
Ce solidus appartient à la dernière phase du monnayage de Constantin VII. Cette ultime émission est aussi la plus importante en quantité pour l'or, frappée entre 945 et la mort de Constantin VII en 959.

n° 616 R/



CONSTANTIN X DUCAS (25/12/1059-21/05/1067)

Constantin X succéda à Isaac Ier Comnène qui avait été déposé. La femme de Constantin, Eudocie, est la nièce du patriarche de Constantinople. Constantin doit faire face à un triple danger : les Normands en Sicile, les Uzes (tribu turque) dans les Balkans et les Seldjoukides en Asie Mineure. À sa mort, c'est sa femme qui lui succède, assurant la régence pour ses fils Michel VII et Constantin. L'Empire doit faire face à une grave crise.



616. Histamenon nomisma (scyphate), 1059-1067, Constantinople, (Or, Ø 25 mm, 6 h, 4,35 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ + IhS XIS REX - REGNANTIhM. (Le Christ roi des rois). Le Christ avec le nimbe crucigère trônant de face, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche ; double grènetis.
R/ +KWN RAC L - O DOUKAC/. M – Θ. (Constantin Doukas/ la mère de Dieu). Constantin debout de face couronné avec pendilia, vêtu du saccos et du loros, tenant de la main gauche un globe crucigère et couronné par la Vierge Marie, nimbée, vêtue du pallium et du maphorium ; triple grènetis.
Exemplaire sur un flan large et fortement bombé. Très joli droit avec un Christ en majesté de haut relief, mais de frappe un peu molle. Joli revers de style fin où de nombreux détails sont visibles. Jolie patine de collection ancienne.
BMC/B.- - R. 2011 - Do. 2 - BN/B. 10 - BC. 1848 (225£) - RGCMW. 317 (375$).
R. TTB+ / SUP..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient du cabinet Florange, décembre 1948.
Quatre globules sur le pan du vêtement. Le globe crucigère bouleté semble décoré.
Le flan de ce Nomisma est scyphate, c'est-à-dire en coupelle. L'une des théorie acceptée pour la fabrication de ces monnaies était leur acceptation par les commerçants Varègues et Russes. Souvent le titre de ces monnaies a tendance à s'abaisser ce qui semble le cas de notre exemplaire dont le titre est certainement inférieur à 18 carats.

n° 616 A/



MICHEL VII DOUKAS (24/10/1071-24/03/1078)

Michel succéda à Romain IV quand ce dernier, libéré par les Turcs et revenant à Constantinople, fut aveuglé et mourut des suites de sa blessure. Une partie de l'Asie Mineure fut perdue, la Sicile fut envahie par les Normands et une sédition éclata dans les Balkans. Michel fut renversé par un complot en 1078. Déposé, il se retira dans un monastère.



617. Histamenon nomisma (scyphate), c. 1071, Constantinople, (El, Ø 26 mm, 6 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ IC - XC. (Jésus-Christ). Buste du Christ de face, la tête coiffée d'un nimbe crucigère, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche ; double grènetis.
R/ + MIX-AHA - RACIA - X. (Michel roi). Buste de Michel VII de face barbu, couronné, vêtu du loros, tenant de la main droite le labarum bouleté et de la gauche un globe crucigère ; double grènetis.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Buste du Christ fin, bien venu à la frappe. Joli revers dont le coin commence à se boucher par endroit, dans la partie inférieure droite. Patine avec des reflets dorés.
BMC/B. 1 - R.- - Do. 1 - BN/B. 11 - BC. 1868 (160£) - RGCMW. 326 (325$) - DMBR. 55 /2-3 (525€).
R. TTB+ …….. 320 € / 580 €
Flan bombé (scyphate). Couleur pâle, doit contenir plus d'argent. Au droit, le nimbe crucigère est orné de cinq globules posés en carré centré dans chacun des trois bras de la croix visibles ainsi que le labarum de Michel VII au revers. Au revers, sept perles dans le diadème couronné et sept autres autour du cou.
Le mot scyphate se rapporte en réalité au triple grènetis qui entoure les sujets du droit et du revers. Le titre de l'histamenon nomisma s'abaisse pour tomber à moins de 12 carats, c'est-à-dire au-dessous de 500 millièmes.

n° 618 R/



NICÉPHORE III BOTANIATES (24/03/1078-4/04/1081)

Au début de l'année 1078, Nicéphore Botaniates, général de l'armée byzantine se révolta contre Michel VII qui rapidement abdiqua et se retira dans un monastère. Nicéphore III vécut avec Marie, la femme de Michel. Dès le début de son règne, Nicéphore III dut faire face à plusieurs révoltes dont celles de Nicéphore Basilacius et de Nicéphore Mélissenus. Alexis Comnène, le général le plus capable de Nicéphore Botaniates et le beau-frère de Nicéphore Melissenus, marcha sur Constantinople qui lui ouvrit ses portes sans combattre. Nicéphore III abdiqua et se retira dans un monastère.



618. Histamenon nomisma, c. 1078-1081, Constantinople, (El, Ø 26,5 mm, 6 h, 4,45 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ IC - XC. (Jésus-Christ). Le Christ Antiphonetes assis de face, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la gauche ; double grènetis.
R/ + ΝΙΚΗΦ ΔΕΣ – Τω POTANIATI. (Nicéphore despote Botoniates). Nicéphore III couronné debout de face sur une base, vêtu du loros, tenant un labarum croiseté de la main droite et un globe crucigère de la main gauche ; double grènetis.
Exemplaire sur un flan large et complet. Très beau buste du Christ. Joli revers avec une minuscule faiblesse de frappe sur le buste de Nicéphore, légèrement fendu à 6 heures au revers.
BMC/B.- - R. 2051 - Do. 3 - BN/B. 1 - BC. 1881 (250£) - RGCMW. 335 (650$) - DMBR. 56 /3 (600€).
R. SUP …….. 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock Florange (Kapamadji) mai 1964.
Scyphate (flan bombé). Au droit, le nimbe du Christ est orné d'un globule dans chaque bras de la croix. Les Évangiles sont ornés de cinq globules posés en carré centré. Le labarum est orné de cinq globules posés en carré centré au milieu. Croisette bouletée sur la hampe. Quatre globules sur le pan du vêtement ; cinq globules autour du cou.
Sous le court règne de Nicéphore III, le nomisma n'est plus en or, mais en électrum, alliage d'or et d'argent, souvent de mauvaise qualité. Pour ce règne, très court, nous avons trois types principaux pour ce type monétaire.

n° 617 A/



HISPANIA - SUSSETANOS - BELIKIO/ BELCHITE (province de Teruel) (Ier siècle avant J.-C.)

La localisation de cet atelier est encore très discutée. L. Villaronga pense pouvoir en attribuer les pièces à la limite des Sussetanos et de la Sedetania. La typologie monétaire est assez proche de celle des Bolskan (Osca/Huesca). Le monnayage se caractérise par l'utilisation des dauphins entourant le buste qui se retrouvent sur toutes les émissions de la Sedetania.



619. Unité de bronze au cavalier, c. 100- 70 AC, Belikio, (Ae, Ø 25,5 mm, 11 h, 10,88 g).
A/ Légende ibérique BE derrière la tête. Tête nue et barbue à droite ; grènetis.
R/ Légende ibérique BELIKIOM à l'exergue. Cavalier galopant à droite, tenant une lance transversale de la main droite.
Flan large avec des types complets. Splendide portrait avec un très léger manque de grènetis derrière la tête au droit. Listel presque complet au revers, sauf devant le cheval. Patine sombre et brillante.
CNH. 4-5 p. 214 - H. 10 pl. 29.
RR. SUP .....280 € / 450 €
La seule autre monnaie de Belikio que nous ayons eu est le n° 821 de MONNAIES VIII. Ce type très rare n'est pourtant classé qu'en R1 et R4 pour les monnaies n° 4 et 5 publiées par L. Villaronga. Cet exemplaire présente un merveilleux portrait de frappe vigoureuse, issu d'un coin d'une grande finesse.
Le monnayage semble tardif et ne débute pas avant la fin du IIe siècle avant J.-C. Le monnayage est rare et se limite aux émissions à la tête barbue et au cavalier. Nous avons un système monétaire cohérent avec denier, unité de bronze, (as), demi-unité et quart.

HISPANIA - SEDETANOS - KELSE (Province de Zaragoza - Velilla del Ebro) (IIe siècle avant J.-C.)

Kelse correspond à l'actuelle ville de Velilla del Ebro dans la province de Zaragoza.



620. Semis de bronze au cheval, c. 133-100 AC, Kelse, (Ae, Ø 21,5 mm, 10 h, 8,04 g).
A/ Anépigraphe. Buste masculin drapé, tête nue à droite, entouré de trois dauphins.
R/ Inscription ibérique à l'exergue KELSE. Cheval bridé galopant à droite, un croissant de lune au-dessus de la croupe.
Magnifique bronze avec des types centrés et complets, de frappe vigoureuse. Agréable patine sombre et brillante, parfaitement homogène.
CNH. 12 p. 223 - H. 2 pl. XII.
RR. SUP / TTB+.....280 € / 450 €
Ce type de semis est très rare ; il est classé en R3 dans le Corpus de L. Villaronga. Le semis a la particularité d'avoir un cheval bridé sans cavalier, à l'inverse des as au cavalier. Cet exemplaire est d'une qualité hors du commun avec une frappe exceptionnelle. La légende KELSE est parfaitement lisible sur le revers.
La fabrication de ce type ne débute pas avant 133 avant J.-C. Plutôt qu'une tête, nous devons interpréter le droit comme un buste drapé où une fibule ronde sert d'attache au vêtement. Le type, bien qu'ibérique, semble se romaniser. Les dauphins entourant le buste, ne sont pas sans rappeler les monnaies de Sicile avec laquelle l'Espagne entretenait des liens commerciaux importants.



621. Quadrans de bronze au protomé de pégase, c. 133-100 AC, Kelse, (Ae, Ø 18 mm, 7 h, 3,44 g).
A/ Anépigraphe. Buste masculin drapé, tête nue à droite, un dauphin derrière la nuque.
R/ Inscription ibérique KELSE entre les jambes du pégase. Protomé de pégase ; trois globules au-dessus et légende dessous ; listel.
Superbe bronze frappé sur un flan large, avec un avers particulièrement complet. Revers complet, mais très légèrement décentré sur la partie supérieure. Patine vert foncé, avec de très légères zones concrétionnées en surface.
CNH. 15 p. 223 - H. 4 pl. XII.
RRR. SUP / TTB+.....280 € / 450 €
Ce quadrans est considéré comme étant R5. Cet exemplaire est assez merveilleux, plus beau que celui qui sert de monnaie type dans l'ouvrage de L. Villaronga.



n° 620 R/

HISPANIA - IBERICO - CASTULO/ KASTILO (Province de Jaen/Calzona) (IIe siècle avant J.-C.)

Le monnayage de Kastilo fut très important et dura jusqu'à l'époque augustéenne. Nous avons une sorte de système monétaire avec as, semis et quadrans. La localisation de cet atelier est donnée à Calzona Linares dans la province de Jaén. Le toponyme est inscrit en caractères ibériques.



622. Unité de bronze ou as, IIe siècle avant J.-C., Castulo, (Ae, Ø 29 mm, 10 h, 14,56 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine diadémée à droite ; devant, un croissant. **R/** Légende ibérique KASTILO à l'exergue. Pégase androcéphale à droite avec la tête casquée ; devant une étoile à huit rais.
Bel exemplaire, avec une frappe un peu molle au revers mais avec un très beau portrait au droit, bien que légèrement décentré. Patine brune, avec des restes de concrétions ocres. Un coup est à signaler sur la tranche, formant une encoche, ainsi qu'une rayure devant le front.
CNH. 36-37 p. 335 - Calico. 384 var.
RR. TTB+ / TTB..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire est celui de la vente I-numis 4 n° 92. Il provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Ce type avec le croissant semble beaucoup plus rare que celui avec la main. L. Villaronga classe les n° 36 et 37 en R5 et R7, contre R1 et R2 pour les n° 38 et 39.
Ce bronze appartient à une série datée des dernières années du IIe siècle avant J.-C. Pondéralement, il devrait trouver sa place dans les émissions de la fin du IIIe siècle avant J.-C. ou des premières années du IIe siècle avant J.-C. (CNH. 7 et 9). Mais ces émissions se caractérisent par l'absence de la main placée devant la tête au droit. Ce symbole ne fait son apparition que sur les émissions à la fin du IIe siècle avant J.-C. L. Villaronga avait repéré dans son corpus 34 exemplaires de grand module (30 mm) avec un poids moyen de 17,00 g.



623. Unité de bronze ou as, IIe siècle avant J.-C., Castulo, (Ae, Ø 28,50 mm, 7 h, 13,76 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine diadémée à droite ; devant, une main. **R/** Même Description.
Bel exemplaire frappé sur un flan large et régulier avec les types de droit et de revers complets. Frappe vigoureuse et agréable patine sombre et brillante, légèrement concrétionnée autour des reliefs.
CNH. 38 p. 335 - Calico. 384.
R. TTB+ ..... 500 € / 800 €
Cet exemplaire provient de la collection VALLAS (dispersée chez VINCHON) et de MONNAIES 45, n° 903.
La main coupée se retrouve en cantonnement de certaines monnaies dites «à la croix» mais aussi sur les statères attribués aux Pictons ; sur cet exemplaire elle est à peine visible, en bord de flan et un peu molle, devant le visage.
Cet exemplaire a un grènetis au droit et un listel au revers, tous deux presque complets !

HISPANIA - CARBULA (Province de Séville) (IIe siècle avant J.-C.)

Carbula se situe entre Posadas et Almodovar del Rio, près de Séville. Les monnaies de cet atelier copient les types d'Obulco, dans une zone d'influences mixtes.



624. Unité de bronze ou as, à la lyre, IIe siècle avant J.-C., Carbula, (Ae, Ø 34 mm, 9 h, 24,54 g).
A/ Anépigraphe. Tête féminine diadémée à droite, avec un petit chignon et une petite croisette derrière la nuque ; grènetis. **R/** Légende latine CARBVDA. autour d'une lyre ; grènetis.
Bronze lourd, sur un flan épais et particulièrement large, avec des types complets des deux côtés. Patine brune et vert foncé clair, homogène, mais très irrégulière en bord de flan.
CNH. 2 p. 364 - H.-.
RR. TTB ..... 480 € / 750 €
C'est la première fois que nous proposons une monnaie de Carbula. Cet exemplaire est largement aussi beau que la monnaie type qui illustre le corpus de L. Villaronga. Cependant, notre as ne présente pas le symbole (araire ?) à peine visible sur le n° 2 du Corpus ; l'ensemble des types est pourtant de frappe vigoureuse !
Selon L. Villaronga, seulement quatre types de monnaies sont connus pour Carbula, tous à la lyre ; un pour la fin du troisième siècle, deux pour le second siècle et un dernier pour le premier siècle.



n° 625 R/



n° 624 R/



n° 622 R/



n° 623 R/

TRANSPADANE - CELTO-LIGURES
(III^e - II^e siècle avant J.-C.)

Les Celto-Ligures, aux monnaies en alphabet lépontique, se sont installés au VI^e ou au V^e siècle avant J.-C. en Transpadane, qui deviendra ensuite la Gaule Cisalpine. Dès la fin du IV^e siècle avant J.-C., ils sont au contact avec Rome. Les Gaulois écrasent les Romains sur l'Allia le 18 juillet 387 avant J.-C. et Brennus prend Rome, (Væ victis !) après un long siège, malgré la résistance de la forteresse du Capitole (les oies consacrées à Juno Monere (Moneta) avertirent les Romains du danger). La guerre reprend un siècle plus tard entre 285 et 282 avant J.-C. Rome reste maîtresse de l'Italie Centrale. Après la victoire de Clastidium en 222 avant J.-C., les Romains s'emparent de Mediolanum (Milan). Ils soumettent les Boïi et les Insubriens après la prise de Bologne et imposent des colonies de citoyens romains à Crémone, Plaisance et Modène. Les Romains entament la construction de la via Flaminia.



625. « Drachme légère », imitation de Marseille, III^e-II^e siècle avant J.-C., (Ar, Ø 15 mm, 9 h, 2,2 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Diane à droite, laurée, avec pendants d'oreille et un collier. **R/** Légende stylisée. MAΣΣΛΛ. Lion à droite.
Drachme parfaitement identifiable, avec le droit complet et centré, mais le revers légèrement décentré avec un flan irrégulier. Patine irisé, légèrement poreuse, avec un léger défaut de métal résultant de la préparation du flan, surtout visible au revers. LT. 2126 var. - Z. 1005 - Sch/L. 3 - MIAMG. 21 - MKV. 125 - Puig II./872.
RR. TTB / TTB+..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire a été acheté auprès de la Maison Platt.
Avec ce style de tête, c'est la première monnaie de ce type que nous proposons à la vente ; elle est très proche des n° 208bis et 209, planche XLI d'Andrea Pautasso.
Ce type, fabriqué dans les dernières années du III^e siècle avant J.-C., serait, selon S. Scheers, à réattribuer aux Boïi-Cenomani plutôt qu'aux Ligures, alors que Pautaso, Allen et Nash les attribuent aux Insubres, tribu appartenant tous au groupe ligure. Ces monnaies sont copiées d'abord sur les « drachmes lourdes » de Marseille, fabriquées soixante-dix ans plus tôt, puis sur les « drachmes légères » du même monnayage. Ces drachmes se rencontrent dans le trésor de Bellinzona (chef-lieu du canton du Tessin, Suisse). Le visage est souvent stylisé, voire caricatural. Au revers, le lion devient finalement désarticulé.



MASSALIA - MARSEILLE (V^e - I^er siècle avant J.-C.)

Marseille, la « Massalia « des Grecs, fondée par les Phocéens en 600 avant J.-C., est née de la volonté des Grecs de promouvoir des comptoirs commerciaux afin de rivaliser avec les Carthaginois et les Étrusques pour la domination de la Méditerranée occidentale. Marseille n'est absolument pas une création celtique ou gauloise et appartient au monde grec.

Entre le V^e et le I^er siècle avant notre ère, Marseille et son arrière-pays connaissent un développement sans précédent.

La montée en puissance de Rome, à partir de la première guerre Punique (268-241 avant J.-C.), et le choix stratégique de Marseille, qui joue Rome contre Carthage, vont redonner, dans la seconde moitié du troisième siècle avant notre ère, un rôle prépondérant à Massalia dans le commerce international de la Méditerranée occidentale.

Le deuxième siècle avant notre ère marque le déclin de la cité phocéenne. Alliée privilégiée des Romains, Marseille a, grâce à eux, réussi à imposer son pouvoir dans l'arrière-pays marseillais. Les Romains, en arrêtant les Cimbres et les Teutons, ont sauvé le sud de la Gaule des invasions. À partir de 118 avant J.-C., la situation change et la Provincia devient une province romaine. Les marchands marseillais entrent en concurrence avec les commerçants romains en Espagne, en Corse, en Sardaigne et en Sicile. Néanmoins, ils restent les alliés des Romains jusqu'au I^er siècle avant notre ère.

C'est le début de la guerre civile qui oppose César à Pompée en 49 avant J.-C. qui sera fatale à la cité. Marseille ne sut pas choisir entre les deux protagonistes. César assiégea et prit la ville ne pouvant souffrir que ses voies de communication entre la Gaule et l'Italie puissent être coupées. La flotte de Marseille était encore trop importante pour qu'elle puisse tomber entre les mains de son mortel ennemi, Pompée. Conquise, la ville ne fut néanmoins pas pillée et resta un port important au début de la domination romaine. Restée hellénique, elle ne fut jamais réellement assimilée à la Gaule romaine et garda une sorte de statut indépendant, mêlée de cosmopolitisme où toutes les religions croisaient toutes les races pour le plus grand bénéfice du commerce marseillais.



626. Obole MA, tête à droite, c. 350-220 AC., étalon attique groupe 2, série 13 phase, (Ar, Ø 10 mm, 12 h, 0,71 g). (pd. th. 0,72 g).
A/ Anépigraphe. Tête juvénile d'Apollon à droite avec un début de favoris, grènetis. **R/** M-A dans les 3^e et 4^e cantons. Roue à quatre rayons avec moyeu central.
Obole complète au droit comme au revers, frappée sur un flan large. Patine grise et irisée, très légèrement granuleuse.
LT.manque - MHM. 10 var p. 32 - Sch/L. 114.
R. SUP ..... 180 € / 250 €
Monnaie d'un très beau style classique, avec les favoris marqués.
Dans son étude sur le monnayage hellénistique de Marseille, G. Depeyrot a relevé 98 exemplaires pour ce type d'obole qui est bien le plus ancien. Ce chiffre peut sembler important, mais cette série est en réalité relativement rare car elle s'étend sur une période chronologique couvrant plus d'un siècle selon les conclusions de cet auteur. C. Brenot date cette série précoce entre 410 et 385 avant J.-C. alors que G. Depeyrot la situe entre 350 et 215 avant J.-C. L'étude des oboles reste encore à faire et si la chronologie de G. Depeyrot n'est pas à négliger, il reste à replacer le changement d'étalon monétaire entre un système basé sur la litra (poids de 0,86 g en moyenne) et celui basé sur l'obole (poids de 0,72 g en moyenne). Cette rupture aurait pu être causée par un effort de guerre ou une crise économique.



627. « Drachme légère » ou tétrobole, c. 220-200 AC., étalon attique groupe 1, série 1 phase, (Ar, Ø 16 mm, 7 h, 2,67 g). (pd. th. 2,88 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Artémis à droite, portant une couronne avec collier et boucles d'oreille.
R/ MAΣΣA. Lion passant à droite ; listel.
Très agréable monnaie, avec des types de droit et de revers complets et bien frappés. Usure superficielle et homogène avec une patine grise.
LT. 820 - BN. 820 - Br/M. 1 /1 - Sch/L.- - MHM. 16 p. 46 (12 ex.). - MONNAIES II, -.
RR. TTB+ ..... 250 € / 400 €
Pour ce type précis, le n° 84 de MONNAIES XV est le seul autre exemplaire que nous ayons eu à la vente ; il a été vendu 455€ sur un ordre maximum de 611€ (avec 9 ordres). Ces monnaies du groupe 1 sont stylistiquement très proches des fameuses drachmes lourdes.
La reprise de la frappe des drachmes se place au moment de la deuxième guerre Punique (221-202 AC.). Marseille, alliée fidèle de Rome, fournit souvent des bateaux et combattit la flotte carthaginoise. Pendant cette période, C. Brenot indiquait que la frappe de l'obole se serait interrompue, hypothèse que réfute G. Depeyrot. La production des drachmes fut néanmoins très importante. Claude Brenot indiquait en 1980 que Marseille adopta l'étalon corinthien pour cette drachme (le poids particulier du statère corinthien est de 8,64 g environ, divisé en 3 et non pas 2 drachmes), ce qui donne un poids théorique de 2,88 g pour la drachme légère de Marseille. 2,88 g, c'est aussi le poids théorique du tétrobole attique. La « drachme » de Marseille serait donc soit une drachme d'étalon corinthien, dite légère, soit un tétrobole attique. Ce type est rare, recensé par 4 exemplaires au Cabinet des Médailles, 6 à Marseille et aucun à Lyon. Artémis porte sur cette drachme un simple rameau d'olivier sans arc ni carquois. Typologiquement, le droit ressemble au type de la « drachme lourde ». Le premier groupe comprend 4 séries. Ce type de portrait sera imité par les Ligures.

n° 627 R/





628. « Drachme légère » ou tétrobole, c. 121-49 AC., étalon attique groupe 3, série 18 phase, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 2,71 g). (pd. th. 2,88 g).
A/ monogramme. ΠΙ. Buste d'Artémis diadémé et drapé à droite, avec collier et boucles d'oreille ; arc et carquois sur l'épaule.
R/ Lettres grecques entre les pattes du lion et à l'exergue. ΜΑΣΣΑ/ Ε// ΠΙΕΕ. Lion passant à droite.
Monnaie bien identifiable, avec des types complets et bien venus. Patine brillante sur les reliefs et plus sombre dans les champs autour des reliefs.
LT.- - MHM. 55/50 - BN. 1443-1447.
RRR. TB+ ..... 180 € / 250 €
Pour cette variante avec P au droit, PEE à l'exergue et E devant le lion, G. Depeyrot recense 13 exemplaires. C'est la première fois que nous proposons une drachme de cette variante !
C'est la dernière émission de drachmes, la plus importante, comportant plus de 60 variétés de différents. Cette série pose encore une fois un problème chronologique. C. Brenot pense que la fabrication des « drachmes » s'arrête à la prise de la ville en 49 avant J.-C. alors que G. Depeyrot situe la fin des « tétroboles » en 82 avant J.-C. au moment où C. Valerius Flaccus était Proconsul en Gaule. Le monnayage de Marseille fera certainement couler beaucoup d'encre avant que nous n'ayons un corpus des émissions de la cité avec une étude de liaisons de coins.

NERONKEN - NÉDÈNES (oppidum de Montlaurès) (II^e^ - I^er^ siècle avant J.-C.)

Ce petit peuple n'est ni cité par Ptolémée, ni par Strabon pas plus que par César. Il devait appartenir à l'ensemble plus général des Longostalètes, dans la région comprise entre Narbonne et Béziers. Ce sont les fouilles récentes, exécutées depuis une trentaine d'années, qui ont permis de rendre aux oppida de Montlaurès et d'Ensérune l'importance qu'ils avaient acquise entre la création de la province de Narbonnaise, en 118 avant J.-C., et la fin de la guerre des Gaules.



629. Obole au cheval retourné, 90-40 AC., (Ar, Ø 10 mm, 7 h, 0,47 g). (pd. th. 0,48 g).
A/ Anépigraphe. Tête féminine à droite ; (M sous le menton) et dauphin devant le visage ; listel.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite levant l'antérieur droit et tournant la tête à gauche ; listel.
Agréable petite monnaie frappée sur un flan quadrangulaire, relativement bien centrée au droit comme au revers. Fine patine très légèrement irisée.
LT.- - BN.- - Puig I./- - H.- - CNH.- - PI. 1383. - cf. MONNAIES XXVIII, n° 522.
RRR. TTB+ ..... 200 € / 300 €
Ce type d'obole se divise en au moins deux variétés ; avec ou sans l'M sous le menton à côté du dauphin. Sur cet exemplaire, l'M est présente, mais presque entièrement hors flan tandis que le dauphin est complet.
Cette obole dont le flan semble cisaillé est plus proche des monnaies à la croix que des oboles imitées du monnayage massaliote. Par leur style, ces oboles se rapprochent des drachmes de « type languedocien » (cf. VSO. C. Burgan 38, n° 175). Métrologiquement, ce type de monnaies fait penser aux oboles frappées entre 121 avant J.-C. et la chute de l'empire arverne. Le type monétaire est très hispanisant, voire dérivé des monnaies carthaginoises.



n° 628 A/



n° 629



VALLÉE DU RHÔNE (Ier siècle avant J.-C.)

Le monnayage de la Vallée du Rhône pose de nombreux problèmes d'attribution géographique ; il fut très longtemps donné aux Voconces qui étaient installés entre la Durance et l'Isère, entre les Cavares et les Allobroges. Leur capitale était Vasio (Vaison-la-Romaine). Nœud routier très important entre l'Italie et la Gaule, l'une des voies permettait de rejoindre Suse par le Mont Genèvre. En fait, cet ensemble de monnaies au cavalier est aujourd'hui réattribué aux Allobroges, peuple dont le territoire recouvre la plus grande partie de la Savoie et du Dauphiné. Entourés par les Séquanes, les Ambarres et les Helvètes au nord et à l'est, par les Voconces au sud et les Ségusiaves et les Helviens à l'ouest sur la rive droite du Rhône, c'était l'un des peuples les plus puissants de la Gaule. Ils contrôlaient le trafic fluvial sur le Rhône à l'entrée du lac Léman, à Genève (Genua), en face des Helvètes et à Vienne (Vienna), leur oppidum. Installés de longue date en Savoie et en Dauphiné, leur origine semble étrangère d'après leur nom et il est possible qu'ils se soient installés en Gaule au IVe ou IIIe siècle avant J.-C. C'est en partie sur leur territoire qu'Hannibal essaya de traverser les Alpes en 218 avant J.-C. Les Allobroges tentèrent néanmoins de s'opposer à son passage. À la fin du IIe siècle avant notre ère, ils rejoignirent la coalition formée par les Arvernes afin de s'opposer à la progression des Romains dans la Vallée du Rhône. Alliés de Bituit (Bituitos), roi des Arvernes, ils furent défaits en 121 avant J.-C. par Cneius Domitius et leur territoire fut agrégé à la nouvelle province de Narbonnaise. Les Cimbres et les Teutons dévastèrent une partie de leur territoire à la fin du Ier siècle avant J.-C. Ils appelèrent les romains à la rescousse. Puis, ce fut au tour des Helvètes en 58 avant J.-C. quand ces derniers essayèrent de traverser leur territoire afin de rejoindre Saintes. En 61 avant J.-C., les Allobroges se révoltèrent contre la férule romaine et la mauvaise administration d'un procurateur. La révolte fut écrasée l'année suivante. Les Allobroges ne participèrent pas à la campagne de 52 avant J.-C. et restèrent fidèles aux Romains bien qu'ayant reçu des ambassades secrètes et des offres d'alliance de la part de Vercingétorix. Sources : Polybe (H. III, 49-51) ; César (BG. I, 6, 10, 11, 14, 28 et 44 ; III, 1 et 6 ; VII, 64 et 65) ; Tite-Live (HR. XXI, 31) ; Strabon (G. IV, 1). Pline (HN. II, 150 ; III, 34, 37 et 124 ; VII, 78 ; XIV, 83 ; XXIX, 54). Kruta (63, 71, 290, 300-302, 308-310, 338, 404, 853, 860 et 864).

Ces monnaies sont souvent décrites comme des quinaires. Il s'agit bien de deniers gaulois qui sont sur un étalon particulier de la Vallée du Rhône. Le monnayage ne débuterait pas avant 75 avant J.-C., au moment où Pompée et Fonteius ont rétabli l'autorité de Rome dans cette partie de la Provincia. Le monnayage s'arrête avant la fin de la Guerre des Gaules. Ces deniers étaient précédemment donnés aux Voconces. Aujourd'hui, une attribution aux Allobroges semble probable, cf. Allen (BMCC. 38 ss) et surtout, la thèse du regretté Ybe Van der Wielen, sur les monnaies des Allobroges publiée dans les Cahiers romands de numismatique n° 6, Lausanne Genève 1999. Le droit comme le revers de ces deniers sont directement imités du denier anonyme des Dioscures romains. Le monnayage est originaire de la rive gauche du Rhône, fortement romanisée. Ce monnayage a largement pénétré dans le Nord de la Gaule et a favorisé la circulation d'espèces romanisées sur les territoires des Lingons, Éduens, Leuques et Séquanes.



630. Denier au cavalier de la Vallée du Rhône DVRNACOS / AVSCRO, c. 75 AC., type 5f phase, (Ar, Ø 15 mm, 1 h, 1,9 g). (pd. th. 2,25 g).
A/ DVRNACOS. Tête casquée de Rome à droite.
R/ [AVSCRO]. Cavalier galopant à droite, le manteau flottant sur l'épaule, tenant une lance de la main droite.
Très belle monnaie frappée sur un flan large, avec un droit et un revers complets. Patine de médaillier avec de légères irisations.
LT. 5762 - DT. 3157 - RIG. 148 - CRN6.type 5f, p. 173-175 pl. V, 4 - Sch/SM. 88 - Sch/L. 273 - ABT. 124. - MONNAIES II, n° 115 - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 52.
RR. TTB+ ..... 220 € / 300 €
Ce denier provient de la collection P. Gendre et est indiqué provenir de Vendeuil-Caply (60).
Sur cet exemplaire, la légende DVRNACOS est particulièrement bien nette alors que AVSCRO est très en bord de flan au revers.

n° 630 A/



n° 631 R/



SUD-OUEST DE LA GAULE (IIIe siècle avant J.-C.)

La notion de peuple ou de tribu semble s'effacer au regard de certaines attributions quand on examine les monnayages d'imitations d'Emporion ou de Rhodè. Si les prototypes sont frappés au-delà des Pyrénées, les imitations ont été émises des deux cotés de la chaîne montagneuse. La disparition précoce de R. Boudet (1958-1995) n'a pas permis à ce dernier d'établir un corpus de ces monnaies. Les trouvailles ne se limitent pas à l'Aquitaine, mais se répartissent sur le grand Ouest entre Loire et Pyrénées, soit près du tiers du territoire de la Gaule antique.

Les trouvailles d'imitations de la drachme d'Emporion, qui semble avoir connu une diffusion plus large, sont nombreuses et se répartissent sur l'ensemble de l'aire géographique : de Charnizay dans l'Indre-et-Loire ou Issoudun dans l'Indre jusqu'à Ruscino dans les Pyrénées-Orientales.
Les trouvailles de monnaies de Rhodè se concentrent sur l'Aquitaine et ne dépassent pas le cours de la Garonne et de la Dordogne avec les trésors de Mouleydier en Dordogne ou de Mouliets-et-Villemartin en Gironde et jusqu'à Montlaurès dans l'Aude et Foix dans l'Arriège. À qui attribuer ces monnayages, parfois très différents, qui ne présentent pas d'homogénéité au niveau des séries typologiques ?



631. Drachme uniface au pégase et au trident, imitation d'Emporia, c. 240-220 AC., (Ar, Ø 18,5 mm, 3,73 g).
A/ Lisse. **R/** Légende stylisée et dégénérée. Pégase très stylisé à droite ; un trident dessous et la légende en exergue arrondie. Très rare drachme, stylisée mais d'un assez bon style. Le droit semble être lisse ou issu d'un coin très usé (?). Sinon le revers n'a qu'une très légère usure, mais les reliefs sont entourés de reste de concrétions avec une patine sombre et hétérogène.
LT.- - DT.- - Dicomon.cf. IEM-17 p. 321.
RRR. TTB ..... 680 € / 1000 €
Cette drachme correspond à la monnaie 133 du British qui semble être le seul autre exemplaire publié de ce même type précis !
Sans qu'il s'agisse du même type, avec la même légende au revers, il nous semble possible de rapprocher cette drachme du IEM-A7 du Dicomon. Trois exemplaires de ce type IEM-17 auraient été découverts à Lacoste.
Pour Leandre Villaronga, la fabrication des drachmes d'Ampurias ou Emporion ne débuterait pas avant le début du IIIe siècle avant J.-C. Les monnaies avec le pégase normal sont datées de la seconde moitié du IIIe siècle avant J.-C. Les imitations gauloises de la drachme commenceraient vers 240 avant J.-C. d'après D. Nash, et plutôt 218, puis 212 avant J.-C. pour L. Villaronga. Ces imitations ont été frappées des deux côtés des Pyrénées. Actuellement, les monnaies se rencontrent sur les départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard ou de l'Ariège. Les poids des prototypes sont lourds, basés sur le poids de la drachme attique (4,32 g). Pour L. Villaronga, Ampurias adopterait l'étalon romain à partir de 212 avant J.-C., basé sur le denier de 4 scrupules (4,50 g). Le poids moyen des drachmes s'établit à 4,25 g sur un ensemble important de pièces. Ces drachmes semblent avoir servi de prototypes, puis de modèles pour donnaies, en particulier les drachmes ayant appartenu au trésor de Bridiers. Le trésor de Bridiers, situé sur la commune de La Souterraine dans le département de la Creuse, sur l'arrondissement de Guéret, fut découvert en 1862. Il contenait au moins 36 monnaies gauloises (TM. I p.93 n°22). Le corpus des Trésors Antiques de France dresse l'inventaire le plus détaillé possible. Le trésor fait aujourd'hui l'objet d'une étude de M. Bardon (voir son article dans MONNAIES XV).

ÉLUSATES (région du Gers) (IIIe-IIe siècle avant J.-C.)

Petit peuple d'Aquitaine qui occupait une partie de l'actuel département du Gers, correspondant à l'ancien comté du Condomois (Comdom). Leur capitale était Elusa (Eauze, Gers). Les Elusates furent soumis en 56 avant J.-C. par Publius Licinius Crassus, lieutenant de César, le fils de Crassus qui mena campagne en Aquitaine. Sources : César (BG. III, 27).



632. Drachme « au cheval », Ier siècle avant J.-C., (Ar, Ø 16,5 mm, 10 h, 2,74 g).
A/ Anépigraphe. Tête disloquée à gauche, formée de grosses virgules juxtaposées. **R/** Anépigraphe. Restes de cheval passant à gauche, marqué par deux gros globules, élément décoratif sous le poitrail et déformation de l'oiseau au-dessus du dos.
Bel exemplaire, avec un droit bien net, mais un revers mal frappé avec une cassure de coin. Patine grise.
LT. 3587 - BN. 3587-3601 - S. 513 - Sch/SM. 136 - Sch/L. 78-81.
R. TTB / TB+..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient du fond Bourgey.
Les premières émissions semblent avoir été taillées à 4,80 g environ. Ces séries sont suivies par des émissions peut-être alignées sur une taille à c. 3,5 g, datable de c. 200-118 avant J.-C. Enfin la frappe se poursuit avec une taille à c. 3,00 g, c. 118-110 avant J.-C. cf. Moneta 28, pages 234-238.
Simone Scheers donne ces drachmes aux Sotiates, op. cit. p.57. Se rencontrant fréquemment dans le Gers, elles étaient précédemment attribuées aux Élusates. L'auteur, d'après la bibliographie récente et l'étude des trésors et des découvertes, restitue ce monnayage à l'oppidum de Sos. Ces monnaies pourraient bien constituer un jalon chronologique ancien du monnayage aquitain. Ce type, originaire de la région d'Éauze, se rencontre dans les trésors de Manciet (1846) et de Castelnau-sur-l'Auvignon (1881) qui contenaient peut-être deux mille monnaies dont un certain nombre de drachmes élusates. Grâce aux dernières découvertes de Villaronga, signalées par J.-C. Richard dans le BSFN. de février 2002, l'énigmatique symbole au-dessus du cheval du revers peut désormais être interprété comme étant une déformation stylisée de l'oiseau présent sur les « premières monnaies élusates lourdes ».





633. Obole uniface à l'oiseau, III^e-II^e siècle av. J.-C, (Ar, Ø 11 mm, 0,47 g).
A/ Lisse. **R/** Anépigraphe. Restes de l'oiseau à gauche.
Petite monnaie sur un flan ébréché, avec un avers lisse mais un superbe revers de frappe particulièrement vigoureuse. Fine patine grise. LT.- - BN.- - Dicomon.Manque. - Sch/SM.- - Sch/L.- - Sch/D.- - Z.-. - British Muséum, vol. II, n° S144.
INÉDIT. SUP .....380 € / 600 €
Cette obole proviendrait du sud-ouest de la Gaule, au nord des Pyrénées, entre Lourdes et Pau.
Cette obole serait difficilement identifiable, si la comparaison n'avait pas été faite avec l'oiseau présent au-dessus du cheval sur les premières émissions de drachmes élusates !
Ces premières frappes ont été étudiées par J.-C. Richard dans son article « Du nouveau sur les premières monnaies élusates (BN. 3587-3601)». Notre oiseau présent sur cette obole correspond exactement à celui qui orne les deux drachmes lourdes illustrées pas L. Villaronga (et reprises par J.-C. Richard).



634. Drachme imitation de Rhodé, III^e siècle avant J.-C., série II phase, (Ar, Ø 16 mm, 4,29 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Perséphone à gauche, la chevelure en brins parallèles ; oreille apparente ; cou orné.
R/ Anépigraphe. Rose dégénérée, en croix bouletée au centre, dont les bras coupent un cercle en leur milieu et forment par leurs barbelures des chevrons à l'intérieur de ce cercle ; un long boudin dans chaque canton.
Monnaie complète et relativement bien centrée. Frappe un peu faible au droit. Avers finement patiné, gris, avec un revers plus irisé et gris foncé.
LT.- - BN.? - S. 482 var. - Sch/L.- - Sch/D.- - Z.-. - MONNAIES 28, n° 533, 36, n° 1217.
RRR. TTB / TTB+..... 650 € / 900 €
Cet exemplaire proviendrait de la région de Carcassonne.
Cet exemplaire manque à la plupart des publications ; le droit est extrêmement stylisé et dérive du Savès n° 482, alors que le revers reste très élaboré.
Même coin de droit et peut-être de revers que le n° 533 de MONNAIES 28 qui était de poids lourd (5,60 grammes) par rapport à cet exemplaire de 4,31 grammes.
Dans son ouvrage de référence sur « Les monnaies gauloises à la croix », G. Savès précise en tête de chapitre, concernant ces monnaies, « Bien que nous ayons rejeté du « monnayage à la croix » les imitations de la drachme de Rhodé, ce qui est d'ailleurs admis par certains auteurs modernes, nous en donnons ici le catalogue ». Ce type de drachme est effectivement directement copié sur le monnayage de Rhodè, l'actuelle Rosas (Espagne). Rhodè était une colonie de Rhodes et le revers des drachmes n'est pas sans rappeler celui de la métropole avec une rose au revers. Le prototype fut frappé au IV^e siècle avant J.-C. et les imitations dès le début du III^e siècle avant J.-C. Techniquement, ces monnaies ne sont en aucun cas à l'origine des monnaies à la croix comme l'indiquait G. Savès dans l'introduction de son ouvrage en 1976 : « Les imitations de Rhodè présentent des flans arrondis scyphates, obtenus en général par coulage de l'argent fondu dans un moule... Leurs poids varient entre 3,80 g et 5,21 g. » L'aire géographique de circulation de ces monnaies reste limitée à la zone comprise entre Narbonne et Bordeaux pour laquelle R. Boudet avait relevé quinze lieux de trouvailles. Dans son étude, sur les monnaies gauloises à la croix, R. Boudet avait relevé les poids de 137 exemplaires et étudié les monnaies des sites de Mailhac et de Mouliets.



n° 634 R/



n° 636



LONGOSTALÈTES (Région de Narbonne) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Ce peuple qui occupait la plus grande partie des départements de l'Aude et de l'Hérault n'est cité ni par Ptolémée, ni par Strabon, ni par César. Leur monnayage ne nous est connu que par les trésors de Béziers (Hérault) découvert en 1871 et qui contenait entre 750 et 800 monnaies de style languedocien ainsi que celui de Moussan dans l'Aude, découvert en 1967 et qui contenait 28 drachmes de style « languedocien ».



635. Drachme « au style languedocien », S. 316 - 317, IIe siècle av. J.-C, série VII phase, (Ar, Ø 16,5 mm, 7 h, 3,64 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche avec chevelure disposée sur deux rangs ; absence d'oreille ; cou nu et court.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons, chacun ornés au 1er canton.
Frappe centrée des deux côtés, avec des types presque complets. Le droit est probablement issu d'un coin usé ou de frappe molle. Le revers a un petit plat sur l'oreille en cantonnement. Sinon, agréable monnaie avec une patine irisée.
LT.manque - BN.- - S. 316-317 var.
RRR. TTB ..... 250 € / 400 €
Le classement précis de cette drachme reste soumis à cautions... Ce revers est typique des monnaies des séries IV et VII, mais les avers ne sont rigoureusement identiques dans le traitement de la chevelure que si les deux monnaies sont issues du même coin !
Le groupe dit « de style languedocien » regroupe des types très variés. Géographiquement, toutes les Séries ont été frappées en dehors du territoire des Tectosages, dans la bordure orientale de l'Aude, mais surtout dans l'Hérault et peut-être dans le secteur méridional de l'Aveyron. On les trouve notamment dans les trésors de Béziers, La Loubière, Moussan. Dans les zones médianes et occidentales, aucun trésor n'en recèle. Seul le site de Vieille-Toulouse en a fourni quelques exemplaires variés. Il s'agit donc d'émissions faites par diverses peuplades de la zone orientale, n'ayant le plus souvent que des relations commerciales très localisées avec l'extérieur.

Cette diversité dans les espèces monétaires du groupe de style « languedocien » et leur peu de rayonnement en dehors de leurs frontières locales ou régionales rappellent étrangement ce que nous avons pu observer avec le Groupe de style « flamboyant ». Nous sommes loin de l'ampleur et de l'unité dans leurs diffusions des monnayages « cubiste » et « négroïde ».

Typologiquement, ce Groupe présente sur le droit de ses monnaies des visages d'un style classique, souvent de qualité. Les revers portent en général la hache dans un canton, les autres symboles sont assez variés et parfois propres à certains types de ce Groupe.

Les flans des monnaies sont très rarement quadrangulaires ; la plupart d'entre eux sont arrondis aux cisailles et certains même paraissent coulés. À noter que ces monnaies sont en général assez bien centrées, par suite de leur frappe à l'unité, mais leurs motifs ne sont cependant pas complets. Leur poids est élevé, souvent largement supérieur à 3 grammes.

RUTÈNES (région de Rodez) (Ier siècle avant J.-C.)

Voisins des Arvernes, des Cadurques et des Gabales, leur territoire correspondait à l'ancien Rouergue (actuel département de l'Aveyron) au nord du Tarn, dont le cours constituait la frontière avec la province de Narbonnaise. Les Rutènes, alliés des Arvernes, avaient participé aux opérations qui aboutirent à la défaite de Bituit, roi des Arvernes en 121 avant J.-C. et à la création de la province de Narbonnaise. À cette occasion, les Rutènes s'étaient retrouvés coupés en deux, suivant la frontière naturelle du Tarn. Actifs dans la coalition contre les Romains en 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de 12.000 hommes à l'armée de secours. Sources : César (BG. I, 45 ; VII, 5, 64, 75 et 90).



636. Drachme « au sanglier », à la grosse tête bouclée, S. 440, IIe-Ier siècle av. J.-C, série I, var. 1 phase, (Ar, Ø 16,5 mm, 4 h, 2,19 g).
A/ Anépigraphe. Grosse tête à gauche, la chevelure faite d'une rangée de petites boucles en esses sous une rangée de boucles rondes ; quatre points marquent le bout du nez, la bouche et le menton ; cou orné d'un collier perlé sur deux ou trois autres colliers unis ; le tout dans un grènetis.
R/ Anépigraphe. Sanglier à gauche entre deux annelets bouletés ; le tout dans un grènetis.
Monnaie sur un flan très allongé, avec un droit complet mais un revers partiellement hors flan. Agréable patine de collection ancienne, finement irisée.
LT. 3433 var. - BN. 3433-3458 ? - S. 440 - Z.- - Sch/D. 57 - Sch/L.-. - Moneta 28, n° 206 (203 ex., tous confondus).
RR. SUP ..... 380 € / 600 €
Toutes les monnaies du type Savès n° 440, avec la grosse tête, semblent ne sortir que d'un seul coin de droit, si caractéristique avec les deux petits globules à la base du cou (et peut-être d'un seul coin de revers).
Très bel exemplaire, exceptionnellement bien centré pour cette série dont les spécimens sont très souvent mal frappés.
Ces drachmes du « groupe au sanglier » sont souvent associées au monnayage à la croix. On peut situer ce groupe chez les Rutènes, mais ces monnaies ont été trouvées dans les trésors du Tarn de Castres (1846) et de Paulhe, en Aveyron dans le trésor de Goutrens, et dans le trésor de Vinaigre (Hérault). Typologiquement, le sanglier a remplacé la croix. G. Savès (page 213) fait remarquer que « les têtes figurant au droit sont de divers styles. Celles des n° 446 et 448 du Savès sont assez semblables à celles du groupe « aux feuilles aquatiques » : même profil, même première rangée torsadée de la chevelure. Autres similitudes dans la taille au burin et dans le titre d'argent fin ». Ces monnaies étaient précédemment données aux Volques Tectosages. Ces monnaies étaient frappées en lames avant d'être découpées, ce qui explique les nombreuses combinaisons et erreurs de position. Il est regrettable que les auteurs de Moneta 28 aient mélangé tous les types de monnaies rutènes, en une série unique « au sanglier », passant sous silence le travail de G. Savès qui a isolé les différents types de droit (petite ou grosse tête qui sont pourtant facilement reconnaissables).



637. Drachme « du type de Goutrens », II^e-I^er siècle av. J.-C., (Ar, Ø 13 mm, 9 h, 2,22 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, avec chevelure à larges boucles en esses ; nez légèrement busqué ; œil marqué d'un point et bouche en deux points ovoïdes ; cou terminé par un large collier de perles.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée, inscrite dans une roue, divisée en quatre cantons : rouelle perlée et croisetée aux 1^er et 4^e cantons, torque au 2^e canton et hache évidée au manche perlé au 3^e canton. Monnaie assez bien centrée avec un belle tête au droit. Les 2^e et 4^e cantons du revers sont presque entièrement hors flan. Agréable patine de collection, gris sombre et irisée.
LT.manque - S. 259* - BN. 3472-3516 - Z. 93 - Sch/D. 54 - Sch/L. 38 - Sch/SM. 113 cf. lingots. - Moneta 28, Boudet R., n° 183 (192 exemplaires).
TTB+ ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient du fond E. BOURGEY.
Le coin de droit est reconnaissable avec la caractéristique cassure de coin sur la joue, et celui de revers aussi, avec la cassure de coin au centre et sur le premier canton.
Le trésor de Goutrens (12) fut découvert en 1867. Il aurait contenu plus de 20.000 pièces dont la plus grande partie fut fondue. Ce type se rencontre aussi dans le trésor de Vinaigre, près de Mèze dans l'Hérault, découvert en 1847. Si elles ont été émises dans le pays des Rutènes, leur aire de répartition a des prolongements vers l'Hérault et le Tarn. Quelques pièces furent trouvées à Vieille-Toulouse. Pour cette série, G. Savès fait remarquer que « les revers ont la particularité parmi les autres monnaies «à la croix » (pièces à légendes latines exceptées) de présenter une roue à quatre rayons. La croix habituelle est donc ici inscrite dans le cercle de cette roue qu'elle déborde parfois. Les symboles figurant dans les quatre cantons formés par quatre rayons sont les mêmes pour toutes les variétés de ce type : hache évidée, torques et rouelles ». Le poids de ces monnaies s'échelonne principalement entre 2,10 et 2,30 grammes.

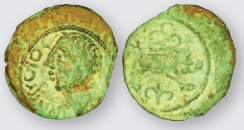


638. Obole à la croix, S. 416 et 428, du type de Grabels, I^er siècle avant J.-C., (Ar, Ø 9,5 mm, 12 h, 0,44 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; le nez pointé ; deux dauphins extrêmement stylisés devant la bouche (?).
R/ Anépigraphe. Croix formée de quatre cantons ornés chacun d'une lunule : un pendant en ellipse au 1^er canton, une balle de fronde au 2^e, une hache au 3^e et trois globules posés en triangle (?) au 4^e.
Très bel exemplaire, particulièrement complet, pour cette obole homogène. Frappe vigoureuse de chaque côté. Fine patine grise, très légèrement tachée au revers.
LT. 3408 var. - BN. 3409 ? - S. 416 A/ et 428 R/ - Z.- - Sch/D.- - Sch/L.-. - Moneta 28, n° 263 (6 exemplaires).
RRR. TTB+ ..... 190 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 18 décembre 1997, n° 155.
Curieusement, dans l'ouvrage de G. Savès, l'obole de ce type est illustrée avec un droit, mais sans revers ; elle est décrite, « tête à gauche romanisée, œil de face, oreille » et revers non photographié.

L'obole reprise provenait du site éponyme de Grabels (Hérault).
Cette obole est difficilement rattachable à une série de drachmes. Son attribution semble tout aussi malaisée ! La classer dans le groupe dit « cubiste romanisé», comme c'est le cas dans le Savès, nous semble abusé. Bien que d'un centrage différent, il semble pourtant que cette monnaie soit du même type que la monnaie BN 3409, dessinée dans le LA TOUR. Les monnaies n° 428 et ** du Savès ont le même type de revers, mais n'ont pas les dauphins stylisés, comme c'est le cas sur notre monnaie et sur le n° 416 du Savès. Toutes ces oboles font-elles partie d'une même série, ou faut-il distinguer celles avec les dauphins et celles sans ?*

SANTONS / CENTRE-OUEST, Incertaines (I^er siècle avant J.-C.)

Une grande partie du monnayage du Centre-Ouest pose encore aujourd'hui des problèmes délicats de restitution. Aux attributions fines, parfois très détaillées des deux siècles précédents (XIX^e et XX^e siècles), les historiens de la Gaule, dans une optique de globalisation, préfèrent se référer à des grands groupes géographiques. Le plus important aujourd'hui n'est-il pas que nous soyons en possession de l'objet archéologique lui-même ? Néanmoins si, dans le futur, l'attitude des découvreurs de monnaies, découvertes fortuites ou non, officielles ou pas, alliée à la bienveillance de nos archéologues parfois soupçonneux pouvaient nous permettre, grâce à une collaboration (collaborare, travailler ensemble en latin) étroite et étendue de leurs compétences respectives, d'avoir une meilleure connaissance des lieux de découvertes, nous pourrions voir disparaître progressivement toutes ces attributions « incertaines ceci, incertaines cela » pour le plus grand plaisir de chacun et la Connaissance de tous.



639. Bronze ANNICCOIOS (quadrans), c. 40 AC., (Ae, Ø 15,5 mm, 10 h, 1,51 g).
A/ ANNICCOIOS. Tête féminine nue à gauche.
R/ Anépigraphe. Sanglier enseigne à droite ; au-dessous, un fleuron ; au-dessus, les restes d'un triskèle sinistrogyre. Flan particulièrement large avec les types de droit et de revers complets bien que décentrés. Belle patine verte, avec des zones rougeâtres en bord de flan au droit.
LT. 4326 - DT. 3723 - RIG. 29 - Sch/L. 696.
RR. TTB ..... 180 € / 300 €
Ce bronze ANNICCOIOS est l'un des plus rares de cette série de quadrans de la région centre ouest. Cet exemplaire sur flan large est particulièrement complet avec une belle épigraphie complète.
Ces petits bronzes, qui sont certainement des quadrans comme pour les monnayages de la Provincia sont tardifs, et postérieurs à la Guerre des Gaules. Au siècle dernier, ces monnaies étaient attribuées aux Pétrocores. Brigitte Fischer maintient cette attribution tandis que Simone Scheers ne fixe pas d'attribution précise à ce monnayage. J. Hiernard qui a étudié ces monnayages, pense aussi à la Saintonge, au Périgord et même au Bordelais.



n° 638 A/

PICTONS / CENTRE-OUEST, Incertaines (Ier siècle avant J.-C.)

Plusieurs types traditionnellement donnés aux Pictons voient leur attribution remise en question pour un espace géographique plus général comme Centre-Ouest ou Grand-Ouest de la Gaule. Certains proposent aussi une attribution à un atelier militaire, peut-être lié aux Éduens... Il ne faut pas imaginer ou rêver l'espace économique gaulois, voire celtique comme fermé. Les monnaies nous prouvent le contraire tous les jours.



640. Drachme composite, d'inspiration armoricaine, c. 80-60 AC., (Ar, Ø 16,5 mm, 11 h, 2,22 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux en grosses mèches d'où partent des cordons perlés qui ornent le champ devant le visage.
R/ Anépigraphe. Char à droite, conduit par un aurige, avec la roue sous la queue ; entre les jambes du cheval, un personnage ailé.
Drachme cassée (anciennement) et recollée, avec un revers très homogène mais une cassure plus nette au droit. Types centrés sur un flan un tout petit peu trop court. Droit issu d'un coin plus usé ou de frappe molle, mais revers vigoureux de toute beauté.
LT.- - DT.cf. 3637-3628 - Nash.- - ABT.-.
INÉDIT. TTB / SUP..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire proviendrait des environs de La Rochelle (17) en Charentes Maritimes.
Cette drachme d'argent semble inédite. Elle peut être rapprochée des monnaies DT. 3626 et 3627, de la série 1244 « types composites (or et argent)».
Le module, le métal, la provenance et la typologie du droit et le cheval androcéphale au revers sont très proches. Notre monnaie s'en distingue par le revers avec le personnage ailé sous le cheval et la présence d'une roue (absente ou hors flan sur les deux exemplaires du Nouvel Atlas).
Ce monnayage, probablement du littoral vendéen, est peut-être le reflet de relation maritime avec les Vénètes ou d'autres peuples de l'Armorique ! ?

n° 637 R/



n° 639 R/



n° 640 R/



PICTONS (Région de Poitiers)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Pictons étaient un peuple de la Celtique installé dans l'actuel Poitou à qui ils ont donné son nom. Leur capitale était Lemonum (origine : lemo ou limo = orme), au confluent du Clain et de la Boivre, sur un oppidum fortifié, aujourd'hui Poitiers. C'était un peuple qui comptait de bons marins. Leur nom leur vient du fait qu'ils se peignaient le visage, Pictavi, nom donné par César. Celui-ci enrôla cinq mille Pictons comme auxiliaires en 56 avant J.-C., afin de construire des bateaux pour sa campagne contre les Vénètes. Cette flotte servit aussi pour l'expédition de Bretagne en 55 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils fournirent huit mille hommes à l'armée de secours pour aller délivrer Alésia, assiégée par César. Parmi les chefs pictons plusieurs fois cités, nous retrouvons Atectorix et Duratios. Atectorix semble avoir été un chef ou notable gaulois qui devait créer une « ala I Gallorum Atectorigiana » à la fin du séjour de César en Gaule (50 avant J.-C.) ou juste après son départ pour l'Italie. La troupe ainsi créée constituait une unité d'auxiliaires, soldats qui servaient dans les armées romaines mais n'étaient pas intégrés dans les légions. Quant à Duratios, chef gaulois, il était l'un des rois des Pictons. Fidèle allié des Romains, il fut assiégé en 51 avant J.-C. par Dumnacus, chef des Andes, dans Lemonum (Poitiers). Il fut délivré par Caius Fabius. Ultérieurement, César lui donna le droit de cité romaine. Il est mentionné par Hirtius. César (BG. III, 11 ; VII, 4 et 75 ; VIII, 26 et 27). Strabon (G. IV, 2, 1). Kruta : 68, 365-366.



641. Denier NERCOD, c. 52-45 AC., (Ar, Ø 13,5 mm, 7 h, 1,83 g).
A/ NERC[OD]. Tête diadémée à gauche, les cheveux indiqués par des traits parallèles.
R/ [NERCOD]. Cheval sanglé au pas à droite ; sous le poitrail annelet centré.
Très beau denier, frappé sur un flan un peu court et ovale, avec une tête un peu décentrée mais un beau cheval complet. Frappe vigoureuse avec quelques plats de frappe, derrière la tête au droit et au-dessus du cheval au revers. Superbe patine de médaillier.
LT. 4535 - BN. 4535-4536 - ABT.- - RIG. 211 - Sch/L. 689 - Sch/SM. 407 - Sch/D. 206 - Z.-. - Lambert I, 1844, pl. VIII, n° 25 - Barthélemy 1873, Etude sur des monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge. Mémoires de la Société des Antiquaires de l'ouest, page 493, n° 55 - MONNAIES II, n° 187.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente LEU 86 du 5 mai 2003, n° 117 et précédemment de la vente Sternberg XIII, du 17 novembre 1986, n° 24.
Sur ces deniers, le cheval du revers a une démarche « de parade » ; elle est particulièrement nette sur cet exemplaire.
L'attribution aux Pictons repose sur le trésor de Vernon (Vienne) découvert en 1874 et qui contenait 17 exemplaires de ce très rare denier. Il est certainement postérieur à la guerre des Gaules, mais antérieur à 45 avant J.-C., date de l'enfouissement du trésor de Vernon. Si Simone Scheers maintient une attribution aux Pictons, Brigitte Fischer ne rejette pas celle donnée aux Santons.



642. Drachme au cavalier ailé, c. 80-60 AC., (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 2,49 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux épars avec de grosses mèches. **R/** Anépigraphe. Cavalier ailé galopant à droite ; sous le cheval, un fleuron orné d'un globule.
Flan large et irrégulier. Frappe centrée au droit, avec un agréable visage et une chevelure détaillée. Beau revers bien net. Patine sombre et finement irisée, de collection ancienne.
LT. 4461 - DT. 3678 - ABT. 27. - RN. 1996 pl. I, n° 17.
TTB ..... 150 € / 250 €
Si le droit est d'un très bon style, le revers est particulièrement intéressant avec la tête du cavalier typique du traitement de certains bronzes pictons.
Ce monnayage a parfois été attribué aux Bituriges Cubes. Il est beaucoup mieux connu depuis l'article de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu sur la trouvaille de monnaies gauloises de Saint-Pierre-de-Maillé, Gallia 29 (1971), p.3-16. Dans le trésor de Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne), il y avait 106 drachmes des Pictons. Le Cabinet des Médailles détenait en 1889 dix pièces à ce type (BN 4461-4470). Le poids moyen de ces pièces s'établit à 2,95 g et leur diamètre moyen à 17 mm. Ce type semble dérivé du statère d'électrum des Pictons (LT. 4395). Les prototypes des monnaies d'argent semblent être aussi les drachmes des Pictons (LT. 4433 et 4446).



n° 641



BITURIGES CUBES (Région de Bourges) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Bituriges Cubes étaient l'un des peuples les plus puissants de la Celtique. Leur territoire s'étendait sur une partie du Bourbonnais, de la Touraine et du Berry, les départements actuels du Cher, de l'Indre et une partie de l'Allier. Leur capitale était l'oppidum d'Avaricum (Bourges). La Loire les séparait des Éduens et des Carnutes. Ils avaient aussi pour voisins les Pictons, les Lémovices et les Arvernes. D'après le récit de Tite-Live, le roi des Bituriges, Ambigat aurait régné sur l'ensemble de la Gaule unifiée au VIe siècle avant J.-C. et aurait envoyé ses deux neveux, Bellovèse et Sigovèse, l'un en Italie, l'autre en Orient, fonder l'Empire gaulois qui, un siècle plus tard, s'étendait sur la Grande-Bretagne, l'Europe centrale (sauf la Suisse), l'Italie du Nord et la plus grande partie du Danube. Avant la Guerre des Gaules, les Bituriges auraient été les clients des Éduens et un contingent de Boïens aurait été installé sur leur territoire. Leurs principales richesses provenaient de l'élevage et des mines de fer qui leur avaient amené richesse et prospérité. En 52 avant J.-C., ils soutinrent Vercingétorix. Ils furent vaincus à Genabum (Orléans) par César. Vercingétorix les poussa à pratiquer la technique de la terre brûlée. Ils détruisirent ainsi plus de vingt oppida, mais refusèrent le même sort à leur capitale, Avaricum (Bourges). César vint assiéger l'oppidum, défendu par trente mille Bituriges et dix mille alliés. La ville fut prise et incendiée, huit cents soldats seulement purent s'échapper, tandis que la garnison et la population étaient massacrées. César y trouva des réserves abondantes qui lui permirent de passer l'hiver et de préparer la campagne du printemps suivant. Néanmoins, les Bituriges auraient encore fourni un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours de la coalition gauloise, lors du siège d'Alésia. Au début de 51 avant J.-C., César conduisit une nouvelle campagne chez les Bituriges qui se soumirent très rapidement. Quelques semaines plus tard, ils intervinrent auprès de César pour lutter contre les Carnutes. César (BG. I, 18 ; VII, 5, 8, 9, 11-13, 15, 21, 29, 75, 90, VIII, 2, 3, 4, 11). Strabon (G. IV, 2). Tite-Live (HR. V, 34, 35). Pline (HN., IV. 109). Ptolémée (G. II, 7). Kruta : 68-70, 145, 186-187, 212-213, 240, 334, 344, 360.



643. Bronze VANDIINOS, c. 60-50 AC., (Ae, Ø 15,5 mm, 5 h, 2,80 g).
A/ Anépigraphe. Buste féminin à gauche, les cheveux longs ; le cou orné d'un torque, grènetis. **R/** [VANDIINOS]. Aigle de face, les ailes déployées, accosté de trois annelets centrés et d'un pentagramme.
Bronze homogène, sur un flan un peu court. Le droit est complet et présente une très belle tête. Le revers est particulièrement vigoureux, mais peu photogénique en raison de sa patine verte. Patine stable est très agréable. LT.cf. 7988-7981 - DT. 2587 - BN. 7980-7999 - RIG. 294 - Z.- - Sch/L. 632 - Sch/D. 148.
R. TTB+ / SUP..... 220 € / 380 €
Si la légende VANDIINOS est presque invisible, en bord de flan au revers, tout le reste de la monnaie est parfaitement bien venu. Le droit est parfaitement centré et présente une belle tête chevelue tandis que l'aigle du revers s'approprie toute la surface de cette monnaie.
Dans le Muret-Chabouillet, l'attribution aux Bellovaques était déjà remise en question par la trouvaille faite à Levroux d'un grand nombre de monnaies VANDIINOS et CALIAGIID. L'attribution aux Bituriges était proposée, avec l'argument du type de l'aigle au-dessus du cheval, commun aux statères Bituriges et aux bronzes de cette même série (MONNAIES XV, n° 404). Brigitte Fischer fait justement remarquer que ces deux monnaies épigraphes forment une série inséparable. Le droit est inspiré du monnayage massaliote, mais le type est fortement celtisé avec l'apparition d'un torque à la base du cou. Ces bronzes sont antérieurs à 52 avant J.-C. car plusieurs exemplaires ont été retrouvés dans les fossés d'Alésia. L'aigle est très répandu sur les monnaies gauloises, particulièrement sur les monnaies attribuées aux Bituriges Cubes et aux Carnutes, dont il constitue souvent le type principal.

ÉDUENS / ARVERNES, INCERTAINES (Ier siècle avant J.-C.)

Cette série dite de Siaugues-Saint-Romain est plus complexe qu'il n'apparaît et il est difficile d'en présenter une étude exhaustive en raison de l'état de corrosion avancée de la plupart des exemplaires connus. Une concentration de ces monnaies s'observe en bas Allier, autour de Vichy (...). La distribution géographique des pièces en fait un monnayage local. Il pourrait correspondre à un monnayage de pagus, dont le territoire s'étendrait dans l'espace protubérant que décrit la cité arverne dans la vallée de l'Allier, au nord d'une ligne Mariol-Bègues. K. Gruel et D. Lallemand, Monnaies gauloises et archéologie du territoire en Auvergne, Essays in honour of Simone Scheers, pages 155-171.



644. Statère de bronze, type de Siaugues-Saint-Romain, classe IV, Ier siècle avant J.-C., (Ae, Ø 17 mm, 11 h, 4,49 g).
A/ Anépigraphe. Vestiges d'une tête composite, à droite, formée d'une gros œil central, de croissants et d'une couronne de lauriers. **R/** Anépigraphe. Cheval à droite, une grande rouelle entre les jambes et deux autres plus petites avec une esse au-dessus du dos.
Exemplaire de qualité pour ce type rarissime et toujours fruste. Patine brune, homogène et brillante sur un flan épais et légèrement scyphate.
LT.manque - DT. 3241 - ABT.- - Sch/L. 436 - BMCC.- - Z. 487. - Changarnier 1914, Monnaies des Boiens de la Germanie. Trésor de Siaugues-Saint-Romain (Haute Loire), Dijon, 1914 (extr. Revue préhistorique de l'Est) - MONNAIES 24, n° 933.
RRR. TTB+ ..... 650 € / 1000 €
Monnaie d'un type exceptionnel, avec un très beau revers. Ce type précis correspond au DT. 3241 (n° 436 du Musée de Lyon) et au n° IV de la planche du Trésor de Siaugues-Saint-Romain par Changarnier, à la nuance près que notre exemplaire présente deux petites rouelles au-dessus du cheval, contre une seule sur le n° IV.
Simone Scheers ne recense que 2 exemplaires ; le n° 768 (= Z. 487) et le n° 769 (= BN. 4061).
Ce monnayage a été récemment réétudié par K. Gruel, lors de la parution des Mélange offerts à S. Scheers.
Ce type de monnaie est connu sous l'appellation « type de Siaugues-Saint-Romain », en raison d'exemplaires présents dans ce trésor trouvé en Haute Loire. Simone Scheers précise que des exemplaires de types analogues ont été trouvés à Vichy et à Boucé dans l'Allier, ainsi qu'à Baden en Suisse. Ces monnaies restent néanmoins mal connues et leur attribution est incertaine. « Changarnier les attribuait aux Boii, qui, après la défaite des Helveti en 58 avant J.-C. reçurent des terres en pays éduen (César, I, 28-29).» S. Scheers, précise qu'il ne paraît pas possible de localiser ce numéraire avec certitude, mais il semble appartenir au Centre-Est de la Gaule.

ÉDUENS (BIBRACTE, région du Mont-Beuvray) (II[e] - I[er] siècle avant J.-C.)

Les Éduens (Aedui), qui pourrait se traduire par les « Ardents », étaient certainement, après les Arvernes, le peuple le plus important de la Gaule. Leur territoire s'étendait entre Seine, Loire et Saône sur les départements actuels de la Saône-et-Loire, la Nièvre, une partie de la Côte-d'Or et de l'Allier. Ils occupaient une position stratégique sur la ligne de séparation des eaux entre la Méditerranée, l'Atlantique et la Manche. Les Éduens, perpétuels rivaux des Arvernes, les avaient remplacés après la fin de l'empire arverne et la défaite de 121 avant J.-C. Alliés fidèles des Romains dès le début de la deuxième guerre Punique, lors du passage d'Hannibal en Gaule en 218 avant J.-C., c'est grâce à leur alliance que Domitius Ahenobarbus aurait pu justifier son intervention contre les Allobroges en 121 avant J.-C. Ils ne furent pas étrangers à l'intervention romaine en Gaule et au déclenchement de la Guerre. En 58 avant J.-C., les Éduens firent appel à César pour les protéger contre l'invasion suève d'Arioviste qui menaçait leur territoire puis de nouveau pour contenir la poussée helvète. Si le vergobret Liscus, magistrat principal des Éduens, resta fidèle à l'alliance romaine, une partie de l'oligarchie éduenne rallia le camp gaulois avec Dumnorix et Divitiacos. Les Éduens restèrent fidèles à l'alliance romaine pendant la Guerre bien que César ait estimé à trente cinq mille hommes les Éduens qui participèrent à la coalition gauloise. César ne leur en tint pas rigueur et ils reçurent directement la citoyenneté parce qu'ils étaient considérés comme « frères consanguins des Romains ». Leur oppidum était Bibracte (le Mont-Beuvray), mais ils l'abandonnèrent en 15 avant J.-C. pour aller fonder Augustodunum (Autun). César (BG. I, 10, 33 ; VII, 32, 33) ; Strabon (G. IV, 3). Kruta : 21, 46, 69-70, 187, 251, 348-349, 351, 359, 362, 364-365.



645. Denier DVBNOCOV / DVBNOREX, c. 70-50
AC., (Ar, Ø 13,5 mm, 8 h, 1,89 g).
A/ [DVBNOC]OV. Tête de femme à droite, la chevelure avec une longue tresse, légende devant le visage.
R/ DVBOREX. Personnage debout à gauche, tenant des deux mains une hampe surmontée d'un sanglier.
Rare denier frappé sur un flan un peu court, mais régulier avec des types bien centrés. Frappe un peu molle ou coin de droit usé. Revers plus vigoureux. Patine grise de collection ancienne, avec des irisations sur un bon argent.
LT. 5026 - DT. 3211 - RIG. 143 - ABT. 430 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D. 118 - Z. 541-545.
RRR. TB+ / TTB+..... 380 € / 600 €
Ce très rare denier n'est que le second que nous proposons en Vente Sur Offres après le n° 498 de MONNAIES XV. Tous les autres sont de la variété avec la chevelure bouclée. La légende de droit est presque complètement hors flan sur cet exemplaire. Le revers est centré avec la légende en bord de flan, verticalement derrière le guerrier. Ce type de denier est parmi les plus rares du monnayage d'argent des Éduens. *Dubnorex désigne également vraisemblablement le chef éduen Dumnorix. B. Fischer fait remarquer à juste titre le thème militaire qui correspond à la psychologie de ce chef. L'émission de ces monnaies est antérieure à Alésia puisqu'elles sont présentes dans les fossés de Grésigny-Sainte-Reine (dans les fouilles de Napoléon III). La déformation DVBN- pour DVMN- est expliquée par B. Fischer dans le RIG et mise en relation avec des « manuscrits de la classe B » (cf. RIG note e. page 240).*



646. Potin « au mannequin » et au taureau, c. 60-50
AC., (Pot, Ø 19 mm, 3 h, 5,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche fortement dégénérée, le nez marqué et le cou bifide, une mèche de cheveux retombant en arrière. **R/** Anépigraphe. Taureau à gauche, sur une ligne d'exergue, la queue relevée se terminant en forme de torque. Beau potin complet, sur un flan large et régulier, avec un droit un peu mou mais un très beau revers. Patine brune et homogène.
LT.manque - DT.S 3210 B - BN. 5257-5261 - PK. 20.
RR. TB+ / TTB+..... 180 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection M. G.
Potin avec de beaux reliefs finement détaillés.
A. Blanchet évoque « un type de droit indescriptible dont on a fort ingénieusement retrouvé l'origine ». Les provenances signalées sont le Mont-César, Grigny dans l'Aisne, la forêt de Compiègne (2 exemplaires), le Mont-Beuvray, Chantenay-Saint-Imbert (Nièvre) et Jœuvres dans la Loire. Blanchet précise que le prototype a été trouvé sur le tumulus de Magny-Lambert en Côte-d'Or. Ce potin, qualifié « au mannequin » par S. Scheers, porte au droit une tête à gauche dégénérée. L'exemplaire Lyon n°672 est un très bon exemple de prototype pour ce potin.

n° 645 R/



n° 646 A/



SÉQUANES (Région de Besançon)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Séquanes étaient l'un des peuples les plus importants de l'Est de la Gaule. Ils étaient les ennemis des Éduens, leurs voisins. Leur territoire était très vaste et s'étendait entre la Saône, le Rhône, le Jura et les Vosges. Les lacs jurassiens les séparaient des Helvètes. Ils avaient été très puissants aux IIIe et IIe siècles avant J.-C., mais avaient perdu de leur superbe après que des Germains eussent occupé une partie de leur territoire vers 70 avant J.-C. Ils avaient pour voisins les Leuques, les Lingons, les Éduens et les Helvètes. Leur principal oppidum était Vesontio (Besançon). Cités plusieurs fois par César, lors de la campagne de 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de 12.000 hommes pour l'armée de secours. César (BG. I, 1-3, 6, 8-10, 12, 19, 31-33, 35, 38, 40, 44, 48, 54 ; IV, 10 ; VI, 12 ; VII, 66, 67, 75, 90). Kruta : 16, 71, 111, 364.



647. Denier Q. DOCI/SAM F, avers anépigraphe, c. 57-50 AC., (Ar, Ø 12 mm, 11 h, 1,99 g).
A/ [Q● DOCI]. Tête casquée à gauche.
R/ [Q DOCI]// SAM [F], A, M et F ligaturés. Cheval sanglé et bridé galopant à gauche.
Denier sur un flan court et épais, avec des types assez bien centrés. Patine grise de collection ancienne.
LT. 5405 var. - DT. 3245 var. - BN. 5402-5507 - RIG. 228 var. - Sch/L. 525 - Sch/D. 122 - Z. 756. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 35-36 - Lambert I, 1844, pl. XI, n° 2-3 - Lambert II, 1864, pl. XIV, n° 21 - RN. 1836, pl. VIII, n° 15 - RN. 1838, pl. I, n° 10 - MONNAIES II, n° 416.
RRR. TTB ..... 140 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection Jorg Müller.
Denier d'un style particulier, avec un revers bien identifiable à la série Q.DOCI, mais avec un droit inhabituel qui semble anépigraphe !
Ce denier appartient au grand groupe de l'Est inspiré par le denier avec la légende KALETEDOY. L'attribution aux Séquanes est probable bien que la carte de répartition des trouvailles soit très importante et dispersée. Plus de 3.000 exemplaires furent trouvés au siècle dernier à Lavilleneuve-au-Roi dans la Haute-Marne. Le département qui recèle le plus de lieux de découvertes reste néanmoins la Côte-d'Or. Brigitte Fischer a démontré dans un article des Cahiers Numismatiques 75 (1983), p.232-233 que la légende Q(uintus) DOCI SAM F(ilius) ne peut pas commencer avant 57-56 avant J.-C. Le type est présent dans les fossés d'Alésia, mais a continué à circuler après la Guerre des Gaules.



648. Denier Q. DOCI/SAM F, coin à empreintes multiples, c. 57-50 AC., (Ar, Ø 14 mm, 11 h, 1,96 g).
A/ Même Description. **R/** Q DOCI// SAM F, A, M et F ligaturés. Cheval sanglé et bridé galopant à gauche.
Superbe denier complet au revers, avec un très agréable métal finement patiné et irisé.
LT. 5405 - DT. 3245 - BN. 5402-5507 - RIG. 228 - Sch/L. 525 - Sch/D. 122 - Z. 756. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 35-36 - Lambert I, 1844, pl. XI, n° 2-3 - Lambert II, 1864, pl. XIV, n° 21 - RN. 1836, pl. VIII, n° 15 - RN. 1838, pl. I, n° 10 - MONNAIES II, n° 416.
TTB+ / SPL..... 150 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection A.C.G. et de MONNAIES IX, n° 833.
Le droit est typique des monnaies issues d'un coin à empreintes multiples ! Le revers est quand à lui parfaitement frappé et complet avec les légendes Q.DOCI / SAMF bien nettes.



649. Potin TOC au cheval - collection André BRETON, c. 58-50 AC., classe D2/1 phase, (Pot, Ø 18 mm, 6 h, 3,25 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche.
R/ [TO]-C. Cheval galopant à gauche.
Patine marron brillante, avec des reflets orangés au revers. Revers un peu mou, avec seul le C de la légende TOC de visible.
LT. 5611/5538 var. - DT. 3254 - BN. 5607-5619 var. - RIG. 280 - Sch/L. 519 - Sch/SM.- - Z. 746 - PK. 82 - BMCC. 343-345. - RN. 1840, pl. XII, n° 6 - Lambert I, 1844, pl. VIII, n° 3 - M. Nick, Die keltischen Münzen vom Typ « Sequanerpotin » Eine Studie zur Typologie, Chronologie und geographischen Zuweisung eines ostgallischen Münztyps Rahden 2000, pl. 3, D2/1.
R. TB+ / TB..... 200 € / 350 €
Ce potin provient de la collection de monnaies gauloises du peintre surréaliste André BRETON !
Ce potin appartient à la classe I « dérivée du type à la grosse tête » de la série 953 «à la légende TOC ».
Bien qu'il ne s'agisse pas d'une monnaie rarissime, la présence de ce potin dans la collection André BRETON montre qu'une monnaie gauloise -aussi courante soit-elle- a sa place et peut côtoyer le plus rare statère armoricain... Les offres reçues pour les quelques monnaies de cette prestigieuse collection vendues dans MONNAIES XIX et XX montrent l'intérêt d'un pedigree pour une monnaie (cf. liste des prix réalisés de MONNAIES XIX et XX). Le choix de cette monnaie vient peut-être de la simplification et de la stylisation extrême de la tête, résumée à un nez, une bouche, un globule pour l'œil et une mèche pour la chevelure.
La carte de répartition des trouvailles est importante pour ce type, répartie sur plusieurs départements : Doubs, Jura, et Haute-Saône. Mais des exemplaires ont aussi été trouvés sur le site de Pommiers dans l'Aisne et à Bâle en Suisse. L'attribution aux Séquanes semble raisonnable. L'aspect fruste des ces potins laisse présager une fabrication contemporaine de la Guerre des Gaules, voire postérieure à cette dernière. De nombreuses variétés ont été relevées pour cette série, en particulier, au niveau de la légende TOC pour TOGIRIX.

n° 647 A/



SÉQUANES - HELVÈTES, Incertaines (Suisse actuelle) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Ces deux peuples étaient voisins et un certain nombre de monnaies, particulièrement des statères et quarts de statères d'électrum du premier siècle avant J.-C. leurs sont simultanément attribuées. Le coin trouvé à Avenches (à l'est du lac de Neuchâtel), d'une monnaie prétendue séquanes, illustre ce phénomène. Les potins du type de la Tène appartiennent eux aussi à ce groupe !



650. Quart de statère, type de Crainvilliers au croissant, IIe-Ier siècles avant J.-C., (Or, Ø 13 mm, 1 h, 1,75 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la coiffure en un gros chignon ; un grènetis composé de petits croissants, les pointes vers l'extérieur.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à gauche, avec un aurige brandissant un fouet au-dessus de la roue du char ; un croissant entre les jambes du cheval.
Agréable monnaie sur un flan un peu scyphate. Droit complet mais de frappe molle ou issu d'un coin usé. Revers complet, de frappe vigoureuse avec une cassure de coin derrière le cheval. Agréable patine de collection.
LT. 8928 - DT. 3076. - D. F. Allen, The Philippus in Switzerland and the Rhineland, RSN. 53, 1974, n° 229-230.
RR. TTB / TTB+..... 950 € / 1600 €
Concernant le métal de ce quart, parfois en bon or jaune, les auteurs du Nouvel Atlas précisent que ce quart est certainement la plus ancienne des monnaies de la série de Crainvilliers, statère et quarts confondus.
Le croissant du revers se retrouve sur d'autres monnaies qui se sont certainement inspirées de ce monnayage séquano-helvète...
Dans le MONETA, il n'y a que cinq quarts de ce type qui sont répertoriés ; BN. 8924-8926, MONNAIES II n° 1372 (qui n'est pas du même type) et n° 853 du musée de Zurich (qui est d'une toute autre série ! !).
D. Allen reprend plusieurs monnaies de cette série sous les n° 227 à 231 de son article. Notre quart correspond aux n° 229-230, sans qu'il soit facile de déterminer de liaisons de coins.

n° 650 R/



LEUQUES (Région de Toul) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Leuques ne sont cités qu'une seule fois dans la Guerre des Gaules. Ils avaient pour voisins les Médiomatriques, les Lingons et les Séquanes. Les Leuques ainsi que les Séquanes et les Lingons fournirent du blé à César lorsque l'armée romaine s'arrêta à Vesontio (Besançon) pour se ravitailler avant d'affronter les Germains d'Arioviste (58 avant J.-C.). César (BG. I, 40).



651. Denier SOLIMA/COLIMA, c. 60-40 AC., classe 1 phase, (Ar, Ø 12 mm, 10 h, 1,86 g).
A/ [SOLIMA]. Tête à gauche, la chevelure en mèches ondulées parallèles ; légende devant le visage.
R/ [COLIM]. Cheval galopant à gauche, une sorte de poisson à droite entre les pattes ; légende au-dessus du cheval.
Denier sur un flan un peu court, avec un droit finement stylisé. Le revers est presque complet mais de frappe un peu molle. Très légère patine grise.
LT. 9020, 9025 - DT. 3268 - ABT. 401 - RIG. 267 - Sch/L. 572 - Sch/SM. 398 var. - Sch/D. 203 - Z. 565.
R. TTB+ / TTB..... 160 € / 250 €
Ces deniers se répartissent en deux classes ; le droit de la première est assez fin, avec un traitement relativement naturaliste alors que le droit de la seconde est très stylisé avec un gros œil en amande et un nez terminant le front.
Attribué au XIXe siècle aux Leuques, cette localisation est aujourd'hui remise en cause, en particulier par Simone Scheers qui hésite entre les Lingons et les Leuques tandis que Brigitte Fischer maintient la classification ancienne. La frappe débute avant la Guerre des Gaules puisque cette monnaie se rencontre dans les fossés d'Alésia et dans le trésor de La Villeneuve-au-Roi. La plupart des exemplaires sont sur des flans courts et ne laissent pas voir les légendes ou le poisson qui se trouvent sous le poitrail du cheval.



652. Denier SOLIMA/COLIMA au gros œil, c. 60-40 AC., classe 2 phase, (Ar, Ø 13 mm, 4 h, 1,65 g).
A/ SOLIM[A]. Tête à gauche au gros œil, la chevelure en mèches ondulées parallèles ; légende devant le visage ; grènetis.
R/ [COLIM]. Cheval galopant à gauche, une sorte de poisson à droite entre les pattes ; légende au-dessus du cheval ; grènetis.
Flan court et régulier avec des types centrés, mais incomplets. Superbe visage de frappe vigoureuse. Le cheval est assez idéalement centré. Très belle patine sombre et brillante, très épaisse.
LT. 9020, 9025 var. - DT. 3270 - BN. 9020-9043 - RIG. 267 - Sch/L. 577 - Sch/SM. 398 - Sch/D. 203 var. - Z. 564. - cf. MONNAIES XXVIII, n° 648.
R. SUP ..... 200 € / 300 €
Le centrage de ce denier permet d'avoir une bonne partie de la légende du droit, mais pas celle du revers.
Cet exemplaire offre une tête typique de la classe II. En essayant de reconstituer les coins, à partir d'autres exemplaires ; nous arriverions à une empreinte de coin de droit d'au moins 18 mm et d'au moins 20 mm pour le coin de revers, alors même que les flans ne dépassent jamais les 15 mm.

LINGONS (Région de Langres)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Le territoire des Lingons était très vaste, à cheval sur l'actuel département de la Haute-Marne et sur une partie de la Côte d'Or, de l'Yonne et de l'Aube. Leur capitale était située à Langres. Ils étaient entourés par les Séquanes, les Mandubiens, les Leuques, les Rèmes, les Suessions, les Sénons et les Éduens. C'était l'une des plus grandes civitas de la Gaule. Langres, qui a conservé leur nom, semble avoir été l'un de leurs oppida. Alliés des Romains, ils ne participèrent pas à la Guerre. Les Helvètes, lors de leur retraite après la défaite de Bibracte, traversèrent le territoire lingon. Et en 52 avant J.-C., ils n'envoyèrent pas d'émissaires, ne s'associèrent pas à la révolte et ne participèrent pas à l'armée de secours envoyée à Vercingétorix. En revanche, en 51 avant J.-C., ils fournirent un contingent de cavalerie aux Romains afin de combattre les Bellovaques et les Belges. Ils restèrent donc fidèles à l'alliance romaine. Ils sont cités plusieurs fois dans les Commentaires de César. César (BG. I, 26, 40 ; IV, 10 ; VI, 44 ; VII, 9, 63, 66 ; VIII, 11). Kruta : 21 111, 184, 187, 201, 251.



653. Denier KALETEDOY, A1, c. 80-50 AC., classe A1 phase, (Ar, Ø 13 mm, 4 h, 1,91 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à gauche ; X derrière la tête.
R/ ΚΑΛΕ–Τ–[ΕΔ–Ο]–Υ. Cheval bridé et sanglé galopant à gauche.
Très beau denier homogène pour ce rare type initial. Flan un peu court, mais types complets et bien centrés des deux côtés. Patine grise de collection ancienne, légèrement irisée au revers.
LT. 8291 - DT. 3194 - BN. 8279-8295 - RIG. 92 - Sch/L. 447 - Sch/SM.- - Sch/D.- - Z. 612. - Lambert II, 1864, pl. XIV, n° 32 bis - A. Deyber, S. Scheers, Le trésor de Robache, Archaeologia Mosellana, 2, 1993, p. 413, n° 1.
RR. TTB ..... 120 € / 200 €
La classe A1 est la première de ce monnayage aux multiples variantes. Le droit a la particularité d'être d'un bon style, très peu stylisé par rapport aux monnaies suivantes. Au revers, il n'y a aucun symbole entre les jambes du cheval. La légende KALETEDOY est presque complètement lisible ; ne sont hors flan que les lettres EDO normalement sous le cheval.
Il revient au Dr. Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu d'avoir attribué ces deniers et non pas quinaires, comme les décrit Simone Scheers, aux Lingons. A. Deyber et S. Scheers les ont répartis en deux grandes catégories (A et B) et 9 classes. Précédemment, ces pièces avaient été données aux Calètes, aux Leuques, aux Éduens, aux Rèmes ou aux Médiomatriques. D'après les travaux du Dr. Colbert de Beaulieu, la frappe de ces deniers commencerait vers 80 avant J.-C. La production très importante implique une longue durée de fabrication probablement jusqu'à la fin de la Guerre des Gaules, vers 50 avant J.-C. Le monnayage est fortement romanisé avec la tête de Rome casquée qui caractérise les émissions de la vallée du Rhône et de la Saône. Le prototype est romain à cause de l'inscription SVLA qui se rencontre sur certains exemplaires du début de ce monnayage et pourrait avoir été empruntée à Publius Cornelius Sulla, dont les deniers furent frappés en 151 avant J.-C. (RRC. 205/1). Le Dr. Colbert de Beaulieu pensait que le nom SVLA des prototypes était à rapprocher du Dictateur romain qui mourut en 79 avant J.-C. Notre denier pourrait alors avoir été inspiré par le denier de Lucius Manlius Torquatus frappé en 82 avant J.-C. et qui laisse apparaître le nom de Sylla au revers. Ce nom disparut rapidement sur les deniers gaulois. De nombreux auteurs classent encore aujourd'hui ces deniers comme « incertains de l'Est ». Devant la multitude des styles de portrait et la variété des légendes de revers, il est envisageable d'imaginer plusieurs ateliers comme l'ont développé A. Deyber et S. Scheers dans Archeologia Mosellana 2, p. 411-428.



n° 652



n° 653 R/



SÉNONS (région de Sens)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Sénons, dont le nom signifie les sages ou les anciens, contrôlaient un vaste territoire qui s'étendait entre le sud de la Champagne et le nord de la Bourgogne. Leur principal oppidum était Agedincum (Sens) qui a conservé encore aujourd'hui le nom de la civitas antique. Ils possédaient plusieurs autres oppida comme Auxerre, Tonnerre ou Avallon. Divona semble avoir été le principal sanctuaire des Sénons. César avait fait hiverner six de ses légions en 53 avant J.-C. à Agedincum. Labienus, lieutenant et légat de César, vint s'établir dans la région de Sens entre Gergovie et Alésia afin de contrôler les routes et de protéger les armées de César d'une attaque des Belges ou des Germains. César (BG. II, 2 ; V, 54, 56 ; VI, 2, 3, 44 ; VII, 4, 10, 11, 34, 56-59, 62, 75). Ptolémée (G. II, 8, 9).



654. Quart de statère globulaire au segment, c. 100-80 AC., (Or, Ø 8 mm, 1,89 g).
A/ Anépigraphe. Lisse, avec la trace du bord du coin.
R/ Anépigraphe. Surface concave avec un segment en relief.
Flan régulier et bien globulaire, avec un revers profondément frappé, mais avec la moitié du type hors flan.
LT.manque - DT. 2542 - BN. 7374-7386 - Sch/L. 852 - Sch/SM.- - Sch/D. 316 - Z. 707 - Sch/GB. 128 série 15.
R. SUP ..... 200 € / 300 €
Cette monnaie montre la différence entre notre conception moderne d'une belle monnaie et la conception antique d'une monnaie de valeur ; ce quart de statère représentait 1,89 grammes d'or et valait plus qu'un beau petit quart avec une belle chevelure et un élégant cheval, mais de quelques centigrammes de métal précieux de moins...



Pour ces monnaies globulaires, il existe deux types bien distincts ; avec le segment au revers ou avec une dépression très légèrement pointillée, mais sans le segment.
Cet exemplaire présente un beau segment bien net et régulier, mais en bord de flan.
Ce type a été attribué successivement aux Sénons, aux Carnutes, aux Parisii, aux Bellovaques et aux Suessions. La carte de répartition est très vaste. Le Muret Chabouillet signale, en 1889, que « cent trente-neuf statères en forme de balles ont été trouvés au lieu dit « au-dessus de la Hayette », terroir de Sainte-Preuve, canton de Sissonnes (Aisne). Ces monnaies, très rares jusqu'ici, provenaient pour la plupart d'une vigne sise à Moinville, près Melun, où l'on en trouve pour ainsi dire chaque année. Les autres avaient été recueillies dans le pays des Carnutes.» Un très gros trésor contenant au moins 240 statères à ce type a été découvert, au début de l'année 1992, en construisant l'autoroute A5 qui relie Troyes à Melun Sénart, à Saint-Denis-les-Sens (Yonne). L'attribution aux Sénons, déjà retenue dans le Muret Chabouillet un siècle avant la découverte de ce trésor, semble la plus autorisée. L'étude entreprise par le Dr. Colbert de Beaulieu en 1970 reste valable pour la typologie. B. Fischer signale dans le RIG. un exemplaire épigraphe IVI, conservé dans une collection privée. Elle faisait remarquer qu'il « est impossible de déterminer avec sûreté le procédé selon lequel ces globules ont été réalisés : coulée ou frappe traditionnelle ». Une attribution aux Parisii est possible. Ce monnayage serait antérieur à la Guerre des Gaules.

CARNUTES (Région de la Beauce)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Carnutes étaient l'un des peuples les plus importants et les plus puissants de la Gaule indépendante. Leur territoire s'étendait entre Loire et Seine sur l'Orléanais, le Blésois et le pays chartrain jusqu'à Mantes, c'est-à-dire la plus grande partie des départements actuels du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir et une partie des Yvelines. Leur centre économique était situé à Genabum (Orléans), mais leur principal oppidum semble avoir été Autricum (Chartres). Ils auraient participé à l'expédition légendaire de Bellovèse jusqu'en Italie. Ils formaient le centre géographique de la Gaule et, bien avant le début de la Guerre des Gaules, les marchands romains connaissaient le chemin de Genabum (Orléans), alors un grand centre commercial. Les Carnutes étaient aussi réputés pour leur forêt où se tenait l'assemblée annuelle des Druides. Au début de la Guerre, César avait hiverné chez les Carnutes en 57 avant J.-C. et leur avait imposé comme roi Tasgetios, qui est assassiné en 54 avant J.-C. L'année suivante, ils se soumettent mais au début de 52 avant J.-C., ils sont peut-être à l'origine de la révolte qui va soulever l'ensemble de la Gaule. Il est possible que les conjurés se soient retrouvés au cours d'une assemblée druidique. Les Carnutes massacrèrent les colons et les marchands romains de Genabum (Orléans) sous la conduite de Cotuatos et de Conconnétodumnos. César vint assiéger la ville qu'il prit, pilla et incendia, marquant le début des hostilités. Les Carnutes fournirent ensuite un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours afin de dégager Alésia. Après la chute de Vercingétorix, l'année suivante, les Romains effectuèrent une nouvelle campagne de pacification et César punit les assassins de l'année précédente. César (BG. II. 35 ; V, 25, 29, 56 ; VI, 2-4, 13, 44 ; VII. 2, 3, 11, 75 ; VIII. 4, 5, 31, 38, 46). Strabon (G. IV, 2, 3) ; Tite-Live (HR. V, 34). Ptolémée (G. II, 8). Kruta : 68, 187, 334.



655. Bronze « aux oiseaux et au serpent », Ier siècle avant J.-C., (Ae, Ø 16,1 mm, 6 h, 2,65 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure schématisée en quatre mèches ondulées qui encadrent le visage et aux extrémités triangulaires globulées, grènetis. **R/** Anépigraphe. Aigle attaquant un serpent à droite ; sous l'aigle, un alérion. L'aigle est accosté d'un pentagramme et d'une croisette bouletée ornée de globules. Exemplaire de qualité, avec une patine vert olive foncé. Légèrement décentré au droit. Trace de la casse de coulée du flan entre 9 et 11 heures.
LT. 6088 - DT. 2582 - ABT. 243 - Z. 258 - Sch/L. 764-767 - Sch/SM. 304-312 - Sch/D.- - BMCC. 128-139, S111-S116. - RN. 1837, pl. III, n° 7 - Lelewel Atlas, 1840, pl. VII, n° 58 - Lambert II, 1864, pl. V, n° 15-16 - CN. 26, décembre 1970 - B. Fischer, Monnaies et trésors en pays dunois, 19, 1985/6, p.101, n° 28, pl. 16 - MONNAIES II, n° 289 - MONNAIES VIII, n° 796 - MONNAIES IX, n° 912.
R. TTB+ ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire est celui de MONNAIES XV, n° 559
Sur cet exemplaire, le grènetis du revers est utilitaire, puisque les points du grènetis se confondent (au revers) avec deux bouletages des branches du pentagramme et avec l'extrémité de l'aile.
Ce type est copié sur le bronze à l'aigle et au serpent LT 6077. Le buste est inspiré par le denier de Titus Claudius, frappé en 79 avant J.-C. (RRC 383/1 = RCV. 310). Ce monnayage est bien attesté pour les Carnutes et il est antérieur à la Guerre des Gaules. Muret et Chabouillet font remarquer en 1889 que ces bronzes furent trouvés à Brionne (Eure), au nombre de plusieurs centaines, mélangés avec des PIXTILOS.

AULERQUES CÉNOMANS (Région du Mans) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Aulerques sont un très grand peuple qui se subdivise en trois grandes tribus dont les Aulerci Cenomani qui se trouvaient placés au sud-est des Aulerci Diablintes (bassin de la Mayenne), sur l'actuel département de la Sarthe. Leur cité à l'époque gallo-romaine, Vindunum, perpétue leur nom sous la forme Le Mans. En 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours de Vercingétorix, assiégé dans Alésia. César (BG. VII, 75). Kruta : 72, 187, 266.



656. Statère d'or au cheval androcéphale et au personnage allongé, c. 80-50 AC., (Or, Ø 21,3 mm, 1 h, 7,12 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux coiffés en mèches tirées en arrière tombant sur le cou ; une boucle d'oreille sur la joue.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite, conduit par un aurige ; derrière, reste de roue ; sous le cheval, personnage couché à droite, tenant un poignard et une lance.
Bel exemplaire agréable, bien qu'avec d'importantes traces de circulation. Deux légers défauts de métal sous le bras de l'aurige au revers.
LT. 6852 - BN. 6852-6855 - Sch/L. 928 - Sch/SM. 513 var. - Sch/D. 252 - Z. 243 - MCB. 53 - CEB. 6/10 pl. 8. - Lambert I, 1844, pl. III, n° 5 - Moneta VIII, n° 81.
RR. TB+ ..... 900 € / 1500 €
Ce statère provient de la collection d'un ami de J.-B. Colbert-de-Beaulieu, dispersée par J. Vinchon. C'est aussi le n° 841 de MONNAIES 31.
Particulièrement médiatisés suite au trésor des Sablons (Le Mans), les statères cénomans restent relativement rares.
L'attribution aux Aulerques Cénomans est assurée malgré une carte de répartition dispersée. La classe 3 se caractérise par une chevelure plus schématique que pour les deux premières classes. Au revers, sur notre exemplaire, le personnage allongé semble tenir un poignard.



AULERQUES DIABLINTES (Région de Jublains) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Aulerques sont un très grand peuple qui se subdivise en trois grandes tribus dont les Aulerci Diablintes qui se trouvaient placés au nord-ouest des Aulerci Cénomans, sur le bassin de la Mayenne. Des monnaies d'or leurs sont attribuées, de type cénomans mais avec un revers particulier, ainsi que des monnaies de billon faiblement représentées, connues par les recherches de surface et les fouilles du sanctuaire tardif de Juvigné.



657. Statère d'argent à la situle, Ier siècle avant J.-C., (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 4,12 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la chevelure en mèches en croissant dont les deux inférieures sont prolongées par le motif trilobé.
R/ Anépigraphe. Androcéphale à droite, surmonté d'un aurige stylisé brandissant un fouet et tenant un torque ; sous le cheval, un personnage couché à droite, tenant une situle.
Statère sur un flan large avec des types centrés et presque complets. Belle tête avec une chevelure assez bien venue, mais revers de frappe molle. Patine grise, un peu poreuse.
LT. 6493 (or pâle) - DT. 2169-2170 - Sch/L. 935. - Moneta 47, manque.
RR. TTB+ / TTB..... 550 € / 900 €
Cet exemplaire est particulièrement léger avec seulement 4,12 grammes, et d'un style très inhabituel avec ce traitement des lauriers en quatre parties. Monnaie d'un type très rare. Le cheval est clairement androcéphale et l'aurige tient un torque.



Les rares exemplaires de ce type avaient été vendus lors de la dispersion de collections telle celle d'A. Trampitsch chez Jean VINCHON.
La série dite «à la situle » offre un droit « rigoureusement cénoman ». Les monnaies d'or à la situle sont classées aux Diablintes depuis le XIXe siècle « en raison d'une homotypie de revers décelée sur de rares statères en argent allié trouvés soit en pays réputé diablinte, soit sur un territoire situé au nord de la Sarthe et qu'aurait occupé le peuple des Esuii cité par César », mais dont on ne sait pas grand chose... Selon les auteurs du Nouvel Atlas, « en l'état, cette série à la situle, dont les témoins en or sont en nombre infime, paraît ressortir typologiquement à l'ensemble des Aulerci Cenomani et Diablintes, et témoigne peut être d'une émission locale et périphérique, en tout cas plus tardive.

NAMNÈTES (Région de Nantes)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Peuple armoricain, les Namnètes étaient installés à l'embouchure de la Loire dont le cours les séparait des Pictons. Leur nom est conservé par celui de la cité de Nantes. Leur rôle maritime semble avoir été important et ils participèrent aux opérations contre les Romains en 56 avant J.-C. et soutinrent la flotte vénète. C'est chez les Vénètes que Strabon place le port de l'étain, Corbilo. César (BG. III, 9). Strabon (G. IV, 2, 1).



658. Quart de statère à l'hippophore, Ier siècle avant J.-C., (El, Ø 14,5 mm, 8 h, 1,70 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, entourée de cordons perlés.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite conduit par un aurige levant la main gauche et tenant les rênes de la droite ; entre les jambes du cheval, hippophore.
Monnaie en or rose orangé, sur un flan relativement large permettant d'avoir un très beau revers complet et de frappe vigoureuse. L'avers est quand à lui assez décentré. Fine patine superficielle, et légèrement poreuse.
LT. 6745 var - DT. 2197-2198 - BN. 6724-6725, 6733-6734, 6745-6754 - Sch/L. 881 - Sch/SM.- - Sch/D. 228 - MCB. 74 - CEB. 6/15 p. 208-227, pl. 7.
RR. TTB / TTB+..... 600 € / 900 €
La série 308B à laquelle appartient ce quart de statère se divise en deux catégories, selon que la tête est large ou petite. La distinction est assez peu flagrante sur ces quarts, souvent de frappe molle.
Ce monnayage était donné auparavant aux Andécaves. Simone Scheers a dressé un inventaire du monnayage d'or et d'argent namnète aux Journées Numismatiques d'Angers en 1982, Proposition de classement des statères namnètes, p.181-186, complété ensuite par l'article de Brigitte Fischer, Le trésor namnète de Rannée (Ille-et-Vilaine), Archéologie de Bretagne, 39, 3 (1983), p. 7-11, puis par l'article de G. Aubin dans les Mélanges Colbert de Beaulieu, Répartition des monnaies Namnètes, p.17-31 et enfin par l'ouvrage collectif publié en 1994 par les Cahiers Ernest Babelon, L'or gaulois, Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique. Les quarts de statères correspondent à la même série d'or à bas titre et de billon isolée par Simone Scheers dans le classement du monnayage namnète. Le titre d'argent de cet exemplaire semble moins important, mais sa couleur légèrement jaunâtre peut laisser supposer une présence significative d'or. Le seul quart de statère analysé (BN 6734) contenait 14% d'or, 24% d'argent et 62% de cuivre.



659. Quart de statère à l'hippophore, Ier siècle avant J.-C., classe IIb phase, (El, Ø 13 mm, 12 h, 1,43 g).
A/ et **R/** Même Description.
Très agréable monnaie, sur un flan un peu court et irrégulier mais avec des types complets et une tête particulièrement nette au droit. Patine claire, sur un métal fortement chargé en argent. Il faut signaler que le flan est légèrement ébréché devant le front.
LT. 6745 var - DT. 2197-2198 - BN. 6724-6725, 6733-6734, 6745-6754 - Sch/L. 881 - Sch/SM.- - Sch/D. 228 - MCB. 74 - CEB. 6/15 p. 208-227, pl. 7.
R. TTB ..... 350 € / 500 €
La série 308B à laquelle appartient ce quart de statère se divise en deux catégories, selon que la tête est large ou petite. La distinction est assez peu flagrante sur ces quarts, souvent de frappe molle.



n° 658 R/



n° 661



OSISMES (Région de Carhaix - Finistère) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Osismes étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département du Finistère, à l'extrémité nord-ouest de la Gaule et des côtes armoricaines. Ils avaient comme chef lieu Vorgium, aujourd'hui Carhaix. Ils avaient pour voisins les Vénètes et les Coriosolites. Leur nom signifierait « les plus éloignés » ou « les gens du bout du monde ». Ils ont été soumis par l'armée de César en 57 avec les autres peuples armoricains. Mais dès 56, ils se joignent à la coalition conduite par les Vénètes. Ils participeront au contingent de vingt-cinq mille hommes fourni en 52 avant J.-C. à l'armée de la coalition gauloise par les peuples armoricains. César (BG. II, 34, III, 9, VII, 75, 1). Pline (HN IV, 107). Ptolémée (II, 8). Kruta, page 766.



660. Quart de statère dit «à la tente », trésor de Guingamp, c. 80-50 AC., (El, Ø 14,5 mm, 10 h, 1,51 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en trois grosses mèches ; cordons perlés enroulés autour .
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale bridé, galopant à droite ; au-dessus, restes de la tête au bout d'un cordon perlé ; entre les jambes, la façade d'un temple ou « tente ». Flan assez large et ovale, avec des types bien centrés et presque complets, mais avec des faiblesses de frappe. Métal de bas aloi, avec un aspect poreux et une patine grise.
LT.J. 34 - DT. 2213-2216 - ABT. 216 - DT. 2213-2216 - MCB. 162-168 - Sch/L.- - Sch/D.- - Sch/SM.-. - Revue Belge 1956, Monnaies Ossismiennes de Guingamp, pages 81-141, pl. XIV-XV.
RRR. TB+ / TTB..... 300 € / 600 €
Cet exemplaire a été acheté auprès de S. Bourgey.
Cet exemplaire porte le n° 8 à l'encre noire au revers ; il provient très certainement du trésor de Guingamp, et de la collection J.-B. Colbert de Beaulieu.
Le type «à la tente » auquel appartient notre monnaie a été ignoré par Lelewel. Lambert en a connu une division, mais Lemière et Hucher n'en ont fait aucune mention. Pour cette série de quarts à la tente, il existe trois variétés, selon l'orientation du cheval et le traitement de sa tête. Dans le récent tome 47 de la série MONETA, les auteurs ont répertorié un total de 27 quarts de statère à la tente, toutes variétés confondues. Il semble qu'ils aient ignoré l'existence de l'article de base concernant le trésor de Guingamp, dans la Revue Belge de Numismatique 1956, pourtant éponyme de ce type « de Guingamp ». Ils reprennent pourtant partiellement les différents trésors en ayant renfermé, publiés dans les Annales de Bretagne, tels que les trouvailles de Carantec et de Perros-Guirec. Un seul exemplaire de ce type ne figurait dans les médailliers de la BN lors de la rédaction du Muret-Chabouillet. Ces petites divisions osismes en électrum sont rares et ne passent que très rarement en vente. Cet ensemble exceptionnel représente près de 5% des statères du trésor et 9% des quarts de statère.

UNELLES - Indéterminées de Basse Normandie (IIIe - IIe siècle avant J.-C.)

Traditionnellement attribuée aux Unelles, cette rare série est à rattacher au grand groupe de monnaies d'or basées sur l'hémistatère, dit « Groupe de Normandie », entre le IIIe siècle et la première moitié du IIe siècle avant J.-C..



661. Quart de statère au monstre mangeur de soleil, tête à gauche, Ier siècle avant J.-C., (El, Ø 13 mm, 11 h, 1,46 g).
A/ Anépigraphe. Tête chevelue à gauche, non laurée, la chevelure exubérante et bouclée ; la base du cou perlée ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Loup monstrueux à droite, inspiré du lion grec, retournant la tête en arrière pour saisir dans sa gueule une rouelle ; au-dessus de la rouelle, croissant de lune orné ; un petit aigle de face entre les jambes du cheval ; un épis de blé, la tige ondulée, devant le cheval et divers autres lignes brisées autour des types principaux.
Agréable petite monnaie avec un très bel avers mais un revers un peu plus confus et légèrement décentré. Frappe un peu molle ou issu d'un coin fatigué. Le métal est comme écroui par endroits, avec de petites concrétions sombres localisées de part et d'autre.
LT.manque - - DT. 2069 var. - Sch/D.cf. 268 hémistatère. - CN 143, mars 2000, p 29, fig. 2 (=DT. 2069) - cf. La Numismatique en Normandie, Bordeaux-Saint-Clair, pl. 2, n° 53 et 54 (var.).
RRR. TTB ..... 1800 € / 3500 €
Cette série est très rare. Hémistatères et quarts confondus, toutes les monnaies publiées pour cette série semblent avoir une tête à droite.
Ce quart de statère s'intègre parfaitement dans la série, avec un revers très proche des autres exemplaires connus mais un avers nouveau avec la tête à gauche !
Le style de la tête semble plus classique que celui du DT. 2069 où la chevelure est très largement disproportionnée par rapport au visage. La base du cou n'est pas ornée de petites esses, comme c'est habituellement le cas, mais seulement d'un collier de perles.
Les auteurs du Nouvel Atlas précisent que « cette série présente la particularité d'offrir un revers directement inspiré par une émission grecque de Milet (Ionie) qui remonte au début du IVe siècle avant J.-C.».
Cette série est attestée par de rares hémistatères et par d'encore plus rares quarts de statères qui sont la réduction fidèle, à quelques détails prêts, des hémistatères. Aucun statère unité n'est connu pour cette série.



BAÏOCASSES (Région de Bayeux) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Baïocasses ou Bodiocasses ne sont pas cités dans la Guerre des Gaules de César. C'est Pline l'Ancien qui en parle le premier. Les Baiocasses occupaient une partie de la Normandie actuelle, le Bessin. Ils avaient pour voisins les Unelles, les Viducasses et les Véliocasses. Leur principal oppidum était Augustodurum (Bayeux). Pline (HN. IV, 107). Ptolémée (G. II, 8).



662. Statère d'argent aux lyres, IIe - Ier siècle AC., (Bill, Ø 23 mm, 4 h, 4,59 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine à droite, les cheveux en grosses mèches ; une lyre dans la chevelure ; cordon perlé enroulé devant le visage.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite ; une lyre (accostée de deux annelets) entre les jambes ; restes de l'aurige au-dessus du dos ; vexillum devant la tête.
Flan un peu court, avec le droit et le revers complets. Frappe centrée et assez vigoureuse des deux côtés. Un prélèvement de métal semble avoir été effectué à 1heure au droit (visible à 7 heures au revers). Patine grise.
LT.- - DT.manque - BN.? - MCB.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
INÉDIT. TTB+ / TTB..... 1200 € / 1800 €
Cet exemplaire provient du vieux stock d'un marchand belge, avec son étiquette « Gaule Baiocasses »
Ce statère et sa division semblent complètement inédits ! Si la lyre est assez commune au revers, entre les jambes du cheval, aucune monnaie publiée dans le Nouvel Atlas ou les autres ouvrages consultés ne référence ce type en argent avec une coiffure ornée d'une lyre. La série 338 « aux lyres », dans les monnayages tardifs de basse-Normandie ne reprend que des monnaies d'or et d'électrum. La série suivante, « aux sangliers » n'est quand à elle constituée que de monnaies en billon !
Dans le catalogue du musée de Rennes, K. Gruel précise justement que pour les Baïocasses, « ce sont là encore des séries monétaires essentiellement connues par des trésors ; l'étude de l'ensemble de ces séries reste à reprendre ».

Il est intéressant de noter que la lyre accostée de deux annelets est plutôt caractéristique des Abrincatui... Ne serait-il pas possible que ce statère soit un « mélange » de Baïocasses et d'Abrincatui, deux peuples mitoyens ?



663. Quart de statère d'argent aux lyres, IIe - Ier siècle AC., (Bill, Ø 13,5 mm, 9 h, 1,32 g).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire parfaitement identifiable, mais sur un flan un peu court. Les types de droit et de revers sont néanmoins centrés et presque complets. Un défaut de coin, peut-être une partie manquante, est à signaler au droit sur la partie avant du visage. Patine grise, finement irisée.
LT.- - DT.manque - BN.? - MCB.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
INÉDIT. TTB+ / SUP..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection Thomasset et de la vente Weil d'Évreux du 15 janvier 2006, n° 225.
Ce statère et sa division semblent complètement inédits ! Si la lyre est assez commune au revers, entre les jambes du cheval, aucune monnaie publiée dans le Nouvel Atlas ou les autres ouvrages consultés ne référence ce type en argent avec une coiffure ornée d'une lyre. La série 338 « aux lyres », dans les monnayages tardifs de basse-Normandie ne reprend que des monnaies d'or et d'électrum. La série suivante, « aux sangliers » n'est quand à elle constituée que de monnaies en billon !



n° 662



CALÈTES (Pays de Caux)
(III[e] - II[e] siècle avant J.-C.)

Les Calètes, peuple de la Belgique, étaient parfois considérés comme des Armoricains. Ils occupaient une partie de l'actuel département de la Seine-Maritime avec les pays de Caux et de Bray. Ils avaient pour voisins les Véliocasses, les Bellovaques dont ils étaient clients et les Ambiens. Les Calètes auraient fourni un contingent de dix mille hommes à la coalition belge sous la conduite des Bellovaques en 57 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils participèrent avec les sept peuples armoricains à l'envoi de vingt mille hommes pour l'armée de secours, destinée à délivrer Alésia. En 51 avant J.-C., ils prenaient part à la révolte des peuples belges, menée par les Bellovaques. Deux de leurs principaux oppida se trouvaient à Bracquemont et à Fécamp. À l'époque romaine, leur capitale était Juliobona, Lillebonne. César (BG. II, 4 ; VII, 75 ; VIII, 8). Strabon (G. IV, 1) ; Pline (HN. IV, 107). Ptolémée (G. II, 8). Kruta : 70.



664. Quart de statère « au sanglier aurige » et à l'oiseau, I[er] siècle avant J.-C., (El, Ø 13 mm, 4 h, 1,08 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon à droite, chevelure en grosses mèches enroulées ; la base dou cou ornée. **R/** Anépigraphe. Cheval à droite, pourvu d'oreilles proéminentes ; un sanglier aurige au-dessus de la croupe ; un oiseau debout devant le cheval et une flèche entre les jambes du cheval.
Très intéressante petite monnaie, avec un droit et un revers complets et correctement centrés, mais altérés par des faiblesses de frappe. Patine claire, sur un or bas.
LT.manque - DT.S 99 B var. - BN.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.- - Sch/GB.-. - CN 157, septembre 2003 Division inédite de la série gauloise en or « au sanglier aurige » par Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache, p. 11 et 12, fig. 2 (cet exemplaire).
RRR. B+ / TB..... 500 € / 900 €
Cet exemplaire est publié dans le CN 157 de septembre 2003, page 12, fig. 2.
Ce très rare quart de statère a la particularité de présenter la base du cou ornée (cf. LT. D22) au droit et le champ du revers incisé de façon régulière. L'oiseau est lui aussi bien net. Poids relativement faible pourrait faire penser à un exemplaire fourré « en dépit de son aspect normal » (?) Cet exemplaire devait figurer dans le Nouvel Atlas en DT. 99B. Il en est absent et le 99B présente un arc bandé avec la flèche entre les jambes alors que sur celui-ci l'arc est absent.
Selon L.-P. Delestrée, cette série d'hémistatère et de quarts de statères proviendrait des environs de Fécamp, sur le littoral des Calètes (pays de Caux), cf. RN 2001.



665. Denier ou obole à l'aigle en forme d'amphore - exemplaire du Nouvel Atlas, c. 60-50 BC., (Ar, Ø 14 mm, 3 h, 1,18 g).
A/ Anépigraphe. Aigle de face, très stylisé, la tête à gauche. **R/** Anépigraphe. Cheval à gauche, avec la crinière bouletée ; un astre (?) devant la tête et un gros globule entre les jambes.

Bel exemplaire sur un flan large, avec des types particulièrement complets. Patine grise, un peu terne et poreuse, localement plus sombre.
LT.- - DT.S 663 B cet ex. - Sch/GB.-.
RRR. TTB ..... 290 € / 500 €
Cet exemplaire est celui qui sert de monnaie type dans le Supplément du Nouvel Atlas.
Ce type de denier est exceptionnel et encore mal connu à cause de sa rareté. Recensé dans le Supplément du Nouvel Atlas, les auteurs précisent à son sujet que « plusieurs exemplaires de ce type fruste, de facture malhabile, proviennent des proches environs d'Etretat (Seine-Maritime)». J.-M. Doyen a récemment publié tous les exemplaires connus jusqu'alors, avec une tentative de classement (cf. BCEN).

n° 664 A/



n° 663 R/



n° 665 R/



GROUPE DE NORMANDIE, Indéterminées (IIIe - IIe siècle avant J.-C.)

Les émissions d'or du IIIe siècles et du début du IIe sont variées mais assez mal connues, avec un petit nombre d'exemplaire et peu de provenances certaines. Néanmoins, l'aire de circulation semble concentrée sur la Normandie, regroupant ainsi des peuples comme les Baïocasses, les Unelles ou les Léxoviens. Ces peuples n'avaient probablement pas la même réalité au IIIe siècle qu'à l'époque de la Guerre des Gaules, lorsque Jules César les mentionne !

Certains n'hésitent pas à regrouper ces monnaies en « Léxoviens du 3e siècle » (MONETA) alors que d'autres, plus prudents, les regroupent sous l'appellation « Groupe de Normandie », daté du IIIe siècle et de la première moitié du IIe siècle avant J.-C.» (Nouvel Atlas).



666. Quart de statère uniface au cheval et à l'aurige, IIIe siècle - début IIe avant J.-C., (Or, Ø 11 mm, 1,57 g).
A/ Lisse.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à droite, conduit par un aurige ; trois globules en triangle entre les jambes ; ligne d'exergue avec une pseudo-légende.
Très belle petite monnaie, avec un superbe revers mais un avers lisse. Agréable patine de collection, avec le contour des reliefs un peu rougeâtre.
LT.- - DT.S2663C - NC8.-.
RRR. TTB+ ..... 900 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock J. CREUZY.
Ce type de quart de statère semblait complètement inédit. Aucun revers n'y correspond avec ce beau cheval conduit par l'aurige, les trois globules posés en triangle entre les jambes et cette pseudo-légende à l'exergue.
Il nous semble pourtant possible d'insérer cette monnaie dans le « Groupe de Normandie » dont l'hémistatère est la monnaie de référence. Les quarts de statères sont nettement plus rares.
L'exergue correspond à peu près à celle des monnaies à la rouelle, par exemple de Bordeaux-Saint-Clair, mais sans la rouelle !
Une monnaie comparable a pourtant été publiée dans le supplément du Nouvel Atlas, mais elle nous semble classée de façon erronée. Le DT. S2563C est associé à la série « au décor bouleté» des Durocasses, alors que le style, le flan... rien n'y correspond !
L'exemplaire était de mauvaise qualité, sur un flan court, ce qui a pu tromper les auteurs. Il provenait de Fermaincourt (Eure).
Les émissions d'or du IIIe siècles et du début du IIe sont variées mais assez mal connues, avec un petit nombre d'exemplaires et peu de provenances certaines. Néanmoins, l'aire de circulation semble concentrée sur la Normandie, regroupant ainsi des peuples comme les Baïocasses, les Unelles ou les Léxoviens. Ces peuples n'avaient probablement pas la même réalité au IIIe siècle qu'à l'époque de la Guerre des Gaules, lorsque Jules César les mentionne !

Certains n'hésitent pas à regrouper ces monnaies en « Léxoviens du 3e siècle » (MONETA) alors que d'autres, plus prudents, les regroupent sous l'appellation « Groupe de Normandie », daté du IIIe siècle et de la première moitié du IIe siècle avant J.-C.» (Nouvel Atlas).

PARISII, Incertaines (Région de Paris) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Parisii formaient un peuple petit mais puissant dont l'oppidum était Lutèce. Apparentés aux Sénons, les Parisii et la cité se seraient émancipés de leur tutelle, relativement tardivement, après la défaite arverne de 121 avant J.-C. La richesse des Parisii reposait sur le contrôle fluvial de la Seine et des confluents avec la Marne, la Bièvre, l'Ourcq et l'Oise. César choisit Lutèce, en 53 avant J.-C. pour convoquer l'assemblée des peuples gaulois. Les Parisii furent parmi les premiers à répondre à l'appel de Vercingétorix, l'année suivante, en 52 avant J.-C. et ils fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours. Surveillé par Labienus, ami et légat de César, le territoire des Parisii fut le théâtre des derniers combats qui opposèrent Gaulois et Romains. Finalement, le chef aulerque Camulogène fut vaincu et tué près de Lutèce. César (BG. VI, 3 ; VII, 4, 34, 57, 75). Kruta : 36, 40 46, 68, 365, 368.



667. Drachme au cheval androcéphale, LT. 7858, c. 60-52 AC., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,59 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche ; la chevelure en longues mèches ornées d'esses et de croissants.



R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à gauche entre deux rouelles à huit rayons ; restes du vexillum devant le poitrail.
Très rare monnaie homogène, bien frappée et complète sur un flan large. Le métal est malheureusement cristallisé avec une torsion devant le visage, visible au revers devant et sous le cheval. Patine grise et granuleuse.
LT. 7858 - DT. 670 - Parisii.cf. page 121 - NC5. 16 (5 ex.) - Sch/L.- - Sch/D.- - Z.-.
RRR. TTB+ / TTB+..... 1800 € / 3500 €
Cette monnaie est rarissime ; c'est la première que nous proposons à la vente. Traditionnellement classée aux Parisii, dans le LA TOUR II, nous avions été plus prudents en indiquant Région parisienne. Les auteurs du Nouvel Atlas illustrent un exemplaire sur flan court mais avec une lyre devant le visage au droit. Le classement qui y est proposé va au Vexin français, sud-ouest de la Région Parisienne. Ils évoquent un peuple limitrophe des Parisii, tels que les Durocasses (peuple à qui sont parfois attribuées le rare statère LT. 7816 et les quarts LT. 7804).
Ce type de drachme est exceptionnel ! Selon le MONETA, seulement cinq exemplaires sont recensés ; le DT. 670 en collection privée, un seul exemplaire à la BN, deux exemplaires trouvés à Bû (Eure-et-Loir) et le seul exemplaire passé en vente, celui de la vente Baron du 27/11/2000, n° 2. Dans son ouvrage « Les monnaies gauloises des Parisii », J.-B. Colbert de Beaulieu mentionne la rare drachme LT. 7858 représentée par cet unique exemplaire en 1970. Il faisait remarquer un style armoricain.



n° 666 R/



n° 667 A/



n° 668 R/

BELLOVAQUES (Région de Beauvais)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Bellovaques, peuple de la Gaule Belgique, occupaient l'actuel département de l'Oise. Ils avaient pour voisins les Parisii, les Véliocasses, les Calètes, les Ambiens et les Suessions. César (BG. VII. 59) considère les Bellovaques comme la peuplade « la plus valeureuse de toute la Gaule ». Avant la Guerre des Gaules, les Bellovaques avaient été les alliés des Éduens. En 57 avant J.-C., ils furent les artisans du soulèvement des peuples belges, fournirent un contingent de soixante mille guerriers à la coalition, mais furent vaincus et trouvèrent refuge sur leur oppidum de Bratuspantium. En 52 avant J.-C., ils avaient promis un contingent de dix mille hommes pour l'armée de secours. Ils se rétractèrent, prétendant combattre seuls les Romains. Finalement, à la prière de Commius, ils donnèrent deux mille hommes à la coalition. L'année suivante, en 51 avant J.-C., ils prirent pour la dernière fois la tête d'une révolte des peuples belges. Corréos, chef bellovaque, mena la sédition afin de combattre les Romains avec les Atrébates, les Ambiens, les Aulerques Éburovices, les Calètes et les Véliocasses. Avec l'atrébate Commios, Corréos rencontra les armées romaines aux confins des pays bellovaques et suessions. Corréos fut tué ce qui mit fin définitivement aux hostilités. Le principal oppidum des Bellovaques était Bratuspantium qu'il est difficile d'identifier avec certitude à la cité romaine de Caesaromagus (Beauvais). César. (BG. II, 4, 5, 10, 13, 14 ; V, 46 ; VII, 59, 75, 90 ; VIII, 6, 7, 12, 14-17, 20-23, 38). Strabon (G. IV, 3-5). Pline (HN. IV, 106). Ptolémée (G. II, 9). Kruta : 68, 351.



668. Statère d'or à l'astre, cheval à droite, c. 80-50
AC., classe 2 phase, (Or, Ø 17 mm, 4 h, 5,38 g).
A/ Anépigraphe. Restes de tête humaine à droite, le gros œil orné d'un astre et une esse devant la bouche.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite ; au-dessus et au-dessous, un soleil.
Statère frappé sur un flan un peu court, mais régulier et avec des types à peu près complets. Le droit est un peu plus mou que le revers. Or de bel aspect mais avec de petites zones sombres et deux manques de métal au revers.
LT. 7235 - DT. 271 - BN. 7235 - ABT.- - Sch/GB. 163 - Sch/D. 305 - Z.- - Sch/L. - MONNAIES XVIII, n° 909.
RR. TTB ..... 550 € / 900 €
Par comparaison au bga_153438 qui semblait fourré ; cet exemplaire semble en électrum plein mais avoir des défauts de métal, surtout visibles au revers.
Au droit, l'œil est comme orné de cils (visibles en gris). Il s'agit de traces d'encre ancienne ou de défauts dans l'alliage du métal (?).
L'article de L.-P. Delestrée et C. Delplace, La série trimétallique à l'astre témoin du monnayage bellovaque, Mélanges Colbert de Beaulieu, loc. cit., p.253-273 fait le point sur cette très importante série. En ce qui concerne les statères d'or de la classe II, S. Scheers recensait, dans son Traité, seulement vingt exemplaires.



669. Quart de statère d'argent à l'astre, tête à gauche, revers à l'éclipse, c. 80-50 AC., classe 2b phase, (Ar, Ø 14,5 mm, 6 h, 1,81 g).
A/ Anépigraphe. Restes de tête humaine à gauche avec un astre derrière l'oeil, un annelet sous l'oeil et une S en guise de bouche.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, surmonté d'un astre ; un croissant de lune posé sur un astre entre les jambes ; trois annelets derrière le cheval, confondus avec le grènetis.
Flan un peu court et scyphate, mais avec les types de droit et de revers complets. Épaisse patine grise et brillante.
LT. 7241 var - DT.S 282 A - ABT.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.- - Sch/GB. 171 var. - L.P. Delestrée, C. Delplace, La série trimétallique à l'astre témoin du monnayage bellovaque, Mélanges J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 1987, p. 258-259 et 273, cf. n° 50 et 57.
cf. Mélanges J.-B. Colbert de Beaulieu, « Possible new chronological reference points in Celtic numismatics », Jörg W. MÛLLER, pages 651-656.
UNIQUE. SUP ..... 750 € / 1200 €
Ce denier provient du catalogue Poinsignon 42, de juin 1997, n° 314. Il illustre le Nouvel Atlas, tome IV, n° S 282 A. C'est le n° 1595 de MONNAIES 41 (vendu 930€ sur un ordre maximum de 1210€ avec 4 ordres). Il provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Avec un profil tourné à gauche, les auteurs du Nouvel Atlas considèrent ce denier comme une variété originale de la série 42B.
Pourtant, ce denier est issu du même coin de droit que les exemplaires n° 50 (JI12, D5-R7) et n° 57 (CG10, D5-R7) publiés par L.-P. Delestrée et C. Delplace dans leur article sur « La série trimétallique à l'astre témoin du monnayage bellovaque » dans les Mélanges offerts à J.-B. Colbert de Beaulieu.
Cet exemplaire rarissime avec la tête à gauche est donc issu du même coin de droit D5 que ces deux deniers provenant du site archéologique de Digeon. En ce qui concerne le revers, aucune monnaie publiée n'y correspond : ce denier a la particularité d'avoir un astre au-dessus du cheval et un autre entre les jambes, comme d'autres. Mais sa particularité est d'avoir un croissant de lune en superposition sur l'astre entre les jambes.
Cette représentation pourrait tout à fait être interprétée comme une éclipse, la Lune venant masquer la partie gauche du soleil ! Les trois annelets derrière le cheval et le superbe astre au-dessus du cheval pourraient, très logiquement, avoir eux aussi une interprétation astronomique... Il n'est plus à prouver que les Gaulois étaient de rigoureux observateurs des cieux étoilés.
L'article de L.-P. Delestrée et C. Delplace, La série trimétallique à l'astre témoin du monnayage bellovaque, Mélanges Colbert de Beaulieu, loc. cit., p.253-273 fait le point sur cette très importante série. Pour les quarts de statère en argent, les auteurs ont relevé vingt-et-une pièces provenant toutes du site de Digeon dans la Somme. Sur cet échantillon les auteurs ont relevé dix coins de droits et douze de revers. Notre exemplaire ne semble pas lié par les coins à des exemplaires du site de Digeon. Cependant, une homotypie de contiguïté le rapproche des exemplaires 56 et 61, p. 273 du classement de L.-P. Delestrée et C. Delplace.



670. Bronze au coq à tête humaine, c. 50-30 AC, (Ae, Ø 16,5 mm, 1 h, 2,66 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbue à gauche, la bouche ouverte, les cheveux aux extrémités bouletées, en forme de soleil ; devant la face quatre mèches.
R/ Anépigraphe. Coq debout à droite, les ailes ouvertes, le corps formé d'une tête humaine ; devant, un astre tournoyant aux extrémités bouletées, pointé en cœur.
Flan un peu court mais régulier avec des types complets. La frappe est vigoureuse, surtout au revers, mais l'épaisse patine donne l'impression d'une frappe molle. Patine vert foncé et brillante.
LT. 8584 - DT. 509 - BN. 8581-8584 - Sch/L.- - Sch/SM. 642 - LPD. 5-9 p. 67 - Sch/GB. 474 série 121. - Hucher II, p. 177, fig. 60 - RN. 1908, p. 459, fig. 4 - L.-P. Delestrée, Les monnaies «au coq» frappées en Gaule Belgique, RN. 1980, pl. 3, n° 8 - MONNAIES XV, n° 1059.
RR. TTB / TTB+..... 250 € / 450 €
Ce bronze a été acheté chez Claude Burgan. Il provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Ce type constitue la variété 1 de la première classe de l'ensemble « au coq ».
Le type au coq et celui au lion étaient donnés au siècle dernier aux Viromanduens. Ils sont aujourd'hui attribués aux Bellovaques. Simone Scheers avait relevé l'existence de quatorze exemplaires dans son Traité en 1977. Ces bronzes constituent certainement des monnayages de Pagi, tardifs, postérieurs à la Guerre des Gaules. Les prototypes de ce type sont des imitations de deniers de la République à la tête de Rome coiffée du casque ailé, parfois orné du griffon, qui très vite ont été «celtisées» pour s'adapter au style gaulois. Ce type rare se rencontre sur les sites de Vendeuil-Caply, d'Estrées-Saint-Denis et de Saint-Maur dans l'Oise. L'attribution aux Bellovaques semble maintenant définitive.





671. Bronze au personnage agenouillé et au sanglier, c. I^er siècle avant J.-C., classe 3c phase, (Ae, Ø 19 mm, 9 h, 2,37 g).
A/ Anépigraphe. Personnage agenouillé à droite, la tête tournée à droite, cordon perlé. **R/** Anépigraphe. Sanglier enseigne à gauche, les soies hérissées.
Bronze de qualité pour ce type rare. Le droit et le revers sont homogènes, complets et de frappe vigoureuse, avec une agréable patine vert foncé.
LT.manque - DT. 317 - Sch/GB. 609. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IX, n° 21.
RR. TB ..... 180 € / 300 €
Sur cet exemplaire, le sanglier enseigne est bien net avec le gros globule appartenant à la hampe. Le personnage du droit est quant à lui très schématisé. Dans son Traité, S. Scheers indique deux exemplaires à la BN pour ce type (BN 7307 et 7306A). La description du bronze BN 7309 dans le Muret Chabouillet n'y correspond pas.
Comme pour la série trimétallique à l'astre, l'attribution aux Véliocasses pour le groupe au personnage agenouillé doit être abandonnée. Cette série est aujourd'hui donnée aux Bellovaques à cause des trouvailles très importantes du site de Digeon (Somme), cf. L.-P. Delestrée, op. cit. p.95-96. La classe III du personnage courant comporte trois variétés principales. L-P. Delestrée et M. Tache dans le «Nouvel atlas» ont déterminé une classe pour les bronzes au personnage agenouillé avec quatre variétés.





SUESSIONS (région de Soissons)
(II^e - I^er siècle avant J.-C.)

Les Suessions étaient un peuple important des Belges, cantonnés sur l'Aisne dans le territoire de la province du Soissonnais. Ils avaient pour voisin les Rèmes, les Lingons, les Sénons, les Parisii, les Bellovaques et les Ambiens. D'après César, les deux peuples Rèmes et Suessions, avant la Guerre des Gaules, avaient les mêmes lois et les mêmes chefs. Ils avaient pour clients les Meldes, les Silvanectes et les Viromanduens. Diviciacos, l'un de leurs rois, aurait régné jusque sur la Bretagne. Galba, son successeur, commanda la coalition des Belges révoltés en 57 avant J.-C. avec un contingent de cinquante mille hommes. Les Suessions et leurs alliés Bellovaques furent vaincus. Galba dut livrer ses deux fils en otages aux Romains. Ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours en 52 avant J.-C. Ils furent placés sous l'autorité des Rèmes après cette date. En 51 avant J.-C., les membres de la coalition belge devaient s'attaquer d'abord aux Suessions. Dirigée par Corréos et Commios, les peuples belges furent finalement écrasés par les Romains. Leur principal oppidum était Noviodunum (Soissons). César (BG. II, 3, 4, 12, 13 ; VI, 35 ; VII, 75 ; VIII, 6). Kruta : 69.



672. Statère d'or CRICIRV, classe II, I^er siècle avant J.-C., (Or, Ø 15,4 mm, 4 h, 5,91 g).
A/ Anépigraphe. Profil composite et schématisé, composé d'un epsilon rempli de deux annelets pointés d'un globule, d'une base triangulaire surmontée d'un annelet pointé et d'une sorte d'aile, avec un astre à six branches sous l'aile et un autre au-dessus ; grènetis.
R/ [CRICIRV]. Cheval fortement sanglé à gauche, une fibule ouverte au-dessus ; une rouelle et une esse entre les jambes, au-dessus d'une ligne d'exergue.
Flan court et régulier. Droit de frappe molle, mais très beau revers bien que sur un flan court, avec la légende en bord de flan.
LT. 7941 var. - DT. 548 var. - BN. 7941, 7944 var. - RIG. 125 - Sch/GB. 186 - Sch/L. 982 var. - Sch/D. 317 var. - Z. 343 var.
RRR. TB / TTB+..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 28, n° 662.
Sur ce statère, la légende CRICIRV est partiellement lisible au revers au-dessus du cheval, en bord de flan. Cette position de la légende est typique de classe 2 var. a, même si elle est hors flan sur l'exemplaire type (Sch/GB. 186).
Comme pour cet exemplaire, S. Scheers précise que la légende, souvent hors flan, a le pied des lettres centripète ou centrifuge. Dans le catalogue du musée de Lyon, elle précise que « le nom CRICIRV apparaît sur des monnaies en or, argent et bronze. L'atelier en était situé sur l'oppidum de Pommiers (Aisne). Les statères d'or sont encore contemporains de la guerre des Gaules, alors que les émissions en argent et bronze peuvent dater des années quarante. Ce numéraire est absent de l'oppidum de Villeneuve-St-Germain (Aisne)».



673. Bronze CRICIRV, c. 50-40 AC., (Ae, Ø 17 mm, 12 h, 3,77 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à gauche, grènetis.
R/ CRICIRV. Cheval ailé bondissant à gauche ; légende au-dessous du cheval, grènetis.
Monnaie complète et relativement bien centrée des deux côtés. Droit et revers homogène, usure régulière avec une très agréable patine sombre et brillante.
LT. 7951 - DT. 554 - RIG. 127.
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Au revers, la légende est complète sous le cheval.
Ces monnaies de bronze offrent une grande variété tant de droits que de revers. Les droits peuvent représenter des bustes jeunes, barbus, toujours casqués mais avec une grande variété dans le traitement des casques et des éléments « décoratifs » qui remplissent le champ. La légende varie surtout entre CRICIRV, CRICIRONIS, CRICIRONVS Il existe également d'autres variantes ponctuelles. Malgré une attribution aux Suessions et plus particulièrement au site de Pommiers, les trouvailles nombreuses se situent dans l'Aisne, l'Oise, en Seine-Maritime, dans la Somme et dans le Val-d'Oise.



674. Potin au sanglier, au torque et aux globules, c. 60-30 AC., classe 1 phase, (Pot, Ø 18,5 mm, 7 h, 4,13 g). (alex).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à droite, la chevelure en une esse bouletée au-dessus de la tête ; deux esses rejointes devant le visage ; une oreille en croissant derrière la nuque ; bourrelet périphérique.
R/ Anépigraphe. Un annelet pointé au centre du potin ; un sanglier enseigne à droite au-dessus, un torque pointé surmonté de cinq globules au-dessous et un annelet derrière le sanglier.



Droit et revers complets, avec de vigoureux reliefs. Patine sombre et brillante, avec de légères zones rougeâtres.
LT. 7905 - DT. 531A.
TTB+ ..... 120 € / 200 €
Très beau droit presque neuf, mais avec des défauts de matrice au revers.
Ce monnayage était donné auparavant aux Bellovaques. L'attribution semble incertaine d'après la carte de répartition des trouvailles sur les territoires suessions et bellovaques. Pour l'exemplaire MONNAIES VIII, n° 1015, l'annelet pointé accosté de sept globules, l'idée avait été émise qu'il pouvait s'agir du système solaire des Anciens avec le soleil et les sept planètes (Mercure, Vénus, Mars, Terre, Lune, Jupiter et Saturne). Le droit de la classe I doit avoir une esse et un point derrière la tête et deux esses se touchant et un point devant le visage. S. Scheers précise qu'il y a un type large, où les éléments sont espacés et un type réduit où les éléments sont très serrés.

AMBIENS (Région d'Amiens)
(II^e - I^er siècle avant J.-C.)

Leur nom, « ceux qui sont des deux côtés de la rivière «, indique que les Ambiens, peuple de la Gaule Belgique, occupaient les deux rives de la Somme (Samara). Leur territoire correspond à l'actuel département de la Somme. Ils avaient pour voisins les Calètes, les Morins, les Atrébates, les Bellovaques. Leur principal oppidum était Samarobriva (près d'Amiens). Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C. et fournirent un contingent de dix mille hommes. En 52 avant J.-C., c'est un contingent de cinq mille hommes qu'ils donnèrent pour l'armée de secours dédiée à dégager Alésia. César (BG. II, 4, 15 ; VII, 75 ; VIII, 7). Strabon (G. IV, 5). Kruta : 68, 110, 366.



675. Quart de statère «à la tête d'indien», II^e siècle avant J.-C., classe 7 phase, (Or, Ø 14 mm, 11 h, 1,88 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à gauche stylisée avec une chevelure très ornementée. **R/** Anépigraphe. Cheval étiré galopant à gauche, conduit par les restes d'un aurige destructuré au-dessus ; entre les jambes du cheval, une rosace. Agréable monnaie frappée sur un flan relativement large. Le droit et le revers sont complets et de frappe vigoureuse, sauf sur l'arrière du cheval. Patine sombre dans les creux, surtout à l'avers. LT.manque - DT. 69-71 - BN.- - Sch/GB.cf. 78-79 - Sch/L.- - Sch/D.- - Z.-.
RR. TTB ..... 1500 € / 2000 €
Ce quart de statère, de très bon style, semble être l'exacte réduction modulaire du fameux statère dit à la tête d'indien, flan large !
Le monnayage à la tête d'indien fut l'un des plus importants de Gaule Belgique. Il comprend des statères et des quarts de statères en or. Le monnayage comprend huit classes qui correspondent à une répartition chronologique. Pour les quarts de statères, S. Scheers avait répertorié trente-deux exemplaires de la classe VII qui se trouvent liés par les coins avec seize coins de droit et dix-sept coins de revers. Métrologiquement, la classe III est homogène, le poids moyen des exemplaires s'établit à 1,75 g avec un titre d'or élevé, 75% environ (densité 15). Ce monnayage a fait l'objet d'une étude importante de S. Scheers dans le Traité, p. 242-266.

n° 676 R/





n° 675



n° 677 R/





676. Statère d'or uniface, c. 60-50 AC., classe 2 phase, (Or, Ø 17,6 mm, 5,97 g).
A/ Anépigraphe. Lisse. **R/** Anépigraphe. Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules.
Flan large pour ce statère uniface avec un revers particulièrement centré et bien frappé !
LT. 8710 - DT. 240-241 - BN. 8710-8711 - Sch/L. 967 - Sch/SM. 584 - Sch/D. 289 - Sch/GB. 153 série 24 - Z. 290. - cf. MONNAIES XV, n° 1199.
TTB+ ..... 500 € / 900 €
Ce type était donné par S. Scheers à la classe II dans le Traité en 1977 alors qu'aujourd'hui L.-P. Delestrée le classe entre les classes III et IV (variété 4 du «Nouvel atlas»). Bel exemplaire avec un revers chargé de motifs décoratifs et la ligne d'exergue décorée.
Ce monnayage, donné au XIX^e siècle aux Morins doit être restitué aux Ambiens. Contemporain de la Guerre des Gaules, il fut l'un des plus importants après la chute de l'empire arverne. Les monnaies circulèrent dans le quart nord-ouest de la Gaule et en Bretagne. Le type uniface est directement inspiré, voire copié, du statère biface dont il ne subsiste que le revers. S. Scheers avait isolé sept classes dans le Traité en 1977. Pour L.-P. Delestrée et M. Tache, ce monnayage « fit l'objet pendant et après la guerre des Gaules d'émissions considérables dans tout le Belgium à l'ouest de la Gaule Belgique, et pas seulement chez les Ambiani installés dans le bassin de la Somme. À notre sens, les variétés typologiques peuvent mieux s'expliquer par la pluralité des centres d'émissions que par une évolution chronologique ». Quant à nous, nous pensons que le monnayage s'est arrêté à la fin de la guerre des G aules sur le continent et a pu continuer ensuite en Bretagne (Angleterre). Pour cette série, S. Scheers avait répertorié près de quatre-vingts exemplaires avec neuf coins de revers. Le poids médian s'établit entre 6,10 g et 6,20 g. Il est parfois difficile de distinguer les différentes émissions et d'établir une chronologie et une typologie sûres.



677. Statère d'or uniface, revers aux esses et au globule perlé, c. 60-50 AC., (Or, Ø 16,5 mm, 5,71 g).
A/ Même Description. **R/** Anépigraphe. Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; un globule encadré de deux petites esses entre les jambes et un annelet perlé et pointé devant le cheval.
Statère avec un superbe revers de frappe vigoureuse. Métal de très bel aspect, jaune avec une patine orangée.
LT. 8710 var. - DT. 242 - BN. 8704-8706 - Sch/GB. 156 - Sch/SM.- - Sch/D. 289 - Sch/L.- - Z.-.
RRR. SUP ..... 680 € / 1000 €
Si le statère uniface des Ambiani est probablement la monnaie gauloise en or la plus courante, cette variété de revers (avec un globule encadré de deux petites esses entre les jambes et un annelet perlé et pointé devant le cheval) était nettement plus rare, presque exceptionnelle. Cependant, depuis le printemps 2009, plusieurs exemplaires de ce type sont arrivés simultanément sur le marché... Pour cette classe V, S. Scheers n'avait que 17 exemplaires, la plupart répartis entre la BN, Amiens et Bruxelles.

RÈMES (Région de Reims)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Rèmes étaient l'un des peuples les plus puissants de la Gaule et les fidèles alliés des Romains. Le territoire des Rèmes s'étendait sur l'actuelle Champagne, le long de l'Aisne. Ils avaient pour voisins les Atuatuques, les Trévires, les Médiomatriques, les Lingons, les Suessions, les Bellovaques et les Nerviens. Ils dénoncèrent à César la coalition des peuples belges de 57 avant J.-C. dont faisaient partie, les Suessions qui partageaient les mêmes lois et les mêmes magistrats. Leur principal oppidum était Bibrax. La capitale de la civitas à l'époque gallo-romaine était Durocortorum (Reims). César (BG. II, 3-5, 7, 12 ; III, 11 ; V, 3, 24, 53, 54, 56 ; VI, 4, 12, 44 ; VII, 63, 90 ; VIII, 6, 11). Strabon (G. IV, 3, 5). Kruta : 70, 313-314, 366.



678. Quart de statère «aux segments de cercles» en bas électrum, c. 80-50 AC., (El, Ø 12,28 mm, 9 h, 1,28 g).
A/ Anépigraphe. Trois segments de cercles bouletés ; une ligne ondulée à gauche ; un annelet pointé et un petit arc de cercle à droite. **R/** Anépigraphe. Cheval libre passant à gauche, à la crinière perlée ; une virgule pointée au-dessus de la croupe ; un astre entouré d'un cordon perlé entre les jambes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle, pour ce type de monnaies, si souvent mal frappées et à peine identifiables dans le détail.
LT.- - BN.? - DT.cf. série 30 - Sch/GB.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - J.-M. Doyen, Les subdivisions «aux segments de cercles» du type BN. 8030 : état de la question, Mélanges Colbert de Beaulieu, Paris 1987, n° VI 1.
RR. TTB+ / SUP..... 200 € / 350 €
Ce quart de statère provient de la vente Poinsignon de novembre 1993, n° 6.
Cet exemplaire d'un style très fin contraste avec la grande majorité de ces monnaies, très souvent mal frappées et d'un style fruste. Au droit, la trace du bord du coin est nettement visible.
Jean-Marc Doyen s'est livré à une très importante étude sur les subdivisions « aux segments de cercles » du type BN 8030 : état de la question dans les Mélanges offerts au Dr. Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, p. 315-330. J.-M. Doyen a en particulier isolé dix-neuf classes principales et huit sous-variétés pour l'ensemble de ces quarts de statères dont les exemplaires de la classe 1 portent la légende VIROS/VIROS et sont donc bien à attribuer aux Rèmes. Ces monnaies étaient au départ en bon électrum et vont finir en cuivre recouvert d'une pellicule d'or. Vu le nombre de coins et celui des classes, ce monnayage a dû être très important sur le plan de la fabrication et de la durée de circulation. Jean-Marc Doyen adopte une chronologie haute de 90-80 avant J.-C. Ce monnayage, qui a commencé bien avant la guerre des Gaules, a continué à circuler pratiquement jusqu'à la fin de l'Indépendance. Au niveau de l'attribution, si traditionnellement le monnayage était donné aux Rèmes, aujourd'hui ce monnayage serait à répartir entre les Nerviens, Atuatuques, Trévires, Suessions ou Sénons. Pour J.-M. Doyen, les classes 5, 6, 7 et 17 seraient à donner aux Rèmes. L.-P. Delestrée dans le «Nouvel atlas» signale les carences du classement de J.-M. Doyen, mais n'en n'a pas livré de plus satisfaisant se bornant simplement à signaler quelques variétés photographiées. Le classement de cette série aux appellations multiples et au nombre de classes pléthoriques reste encore à faire, avis aux amateurs !

NERVIENS (Belgique actuelle)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Nerviens appartiennent au grand groupe belge. Leur territoire était très vaste et s'étendait sur le nord de la Belgique actuelle, situé entre Escaut et Sambre. Ils avaient pour voisins les Ménapiens, les Éburons, les Rèmes, les Bellovaques, les Viromanduens et les Atrébates. Ils avaient plusieurs peuples clients dont les Ceutrons et les Lévaques. En 57 avant J.-C., ils fournirent un contingent de cinquante mille hommes à la coalition belge, dirigée par les Bellovaques. César les décrit comme « les plus farouches des Belges «. Ils furent défaits à la bataille de la Sambre et décimés. Seuls cinq cents guerriers auraient survécu sur les soixante mille engagés. Ils se soumirent et reçurent la protection des Romains, ce qui ne les empêcha pas, en 54 avant J.-C., de rejoindre la sédition d'Ambiorix, chef éburon qui se révolta contre César et assiégea Quintus Cicéron, lequel fut finalement dégagé par son chef. Ils se préparaient à la guerre quand César conduisit ses troupes sur leur territoire et les écrasa en 53 avant J.-C. Néanmoins, ils fournirent encore un contingent de cinq mille hommes afin de secourir Vercingétorix assiégé dans Alésia. César (BG. II, 4, 15-17, 19, 23, 28, 29, 32 ; V, 24, 38, 39, 41, 42, 45, 46, 48, 56, 58 ; VI, 2, 3, 29 ; VII, 75). Strabon (G. IV, 3, 4).



679. Statère à l'epsilon, c. 60-50 AC., (Or, Ø 17 mm, 5 h, 5,88 g).
A/ Anépigraphe. Reste de tête désarticulé à droite. **R/** Anépigraphe. Cheval à encolure fourchue passant à droite ; au-dessus, une roue avec moyeu central à neufs rayons ; une rosace centrée d'un annelet devant le poitrail.
Statère frappé sur un flan un peu court, mais ovale et régulier. Frappe un peu molle au droit mais vigoureuse au revers.
LT. 8746-8760 var. - DT. 177A - ABT. 305 var. - Sch/GB. 218 série 29 - Z. 298 - Sch/L. 1039 - Sch/D. 342 var. - Lelewel Atlas, 1840, pl. III, n° 38 - cf. MONNAIES V, n° 640.
R. TTB / TTB+..... 900 € / 1500 €
L'attribution aux Nerviens est attestée. Le monnayage est contemporain de la Guerre des Gaules. Le monnayage d'or est divisé en quatre classes dans le Traité de S. Scheers ; les trois premières sont anépigraphes et sur la quatrième, VIROS remplace la roue au-dessus de l'animal. Les prototypes ou modèles de ce statère sont les statères bifaces ambiens et suessions. S. Scheers fait remarquer «qu'il est intéressant de constater une évolution parallèle, notamment l'apparition au droit du thème de l'epsilon et le changement de style au revers dès l'apparition de la légende, le droit restant dans la tradition ».



BRETAGNE - CATUVELLAUNI et TRINOVANTES (Ier siècle avant J.-C.)

Les Trinovantes ou Trinobantes se trouvaient sur le territoire des comtés de Suffolk et d'Essex. Ces monnaies furent certainement frappées à Camulodunum par cette peuplade qui avait déjà soutenu César lors de l'expédition de 54 avant J.-C. Addedomarus perdit sa capitale pendant un court laps de temps au profit de Tasciovanus. Les émissions avec le soleil ou la palme évoquent cette reconquête.

Addedomaros, roi.



680. Statère d'or, ADDEDOMAROS VA. 2396, c. 55-45 avant J.-C., (El, Ø 18,5 mm, 5,56 g).
A/ Anépigraphe. Motif végétal formé de six éléments tournoyant, autour de trois croissants posés en triangle. **R/** Anépigraphe. Cheval à droite ; un fleuron (?) entre les jambes ; légende autour. Statère parfaitement identifiable, bien que de frappe un peu molle au droit et décentrée au revers. Patine brillante, comme si cette monnaie avait été nettoyée anciennement. LT.Evans. XIV, 5 - BIAC. 2396 - VA. 595.
R. TB / TTB..... 750 € / 1200 €
Ce statère est le n° 604 de MONNAIES II. Il provient de la collection Claude Lainé (emblème luni-solaire).
Nous n'avions pas eu ce type de statère entre MONNAIES II et CELTIC I et II. Au total, ce n'est que le troisième exemplaire que nous proposons à la vente.
Sur les monnaies gauloises, de nombreux symboles sont délicats à interpréter. Au droit de cette monnaie, le motif végétal formé de six éléments tournoyants, autour de trois croissants posés en triangle pourrait être compris comme un symbole astronomique (?).



n° 680 R/

n° 678



CELTES DU DANUBE - IMITATIONS DES TÉTRADRACHMES DE PHILIPPE II ET DE SES SUCCESSEURS (IIe-Ier siècle avant J.-C.)

Sous ce titre, sont regroupés généralement tous les monnayages qui ne possèdent pas d'attribution précise. Parfois, le terme de « Celtes de l'Est » est proposé. Après que les Celtes aient pillé Delphes et se soient répandus en Grèce et en Asie Mineure, ils s'emparent d'une quantité importante de butin, grâce à leurs rapines. Les rois hellénistiques, Diadoques ou Épigones les utilisèrent comme mercenaires dans leurs armées où le salaire moyen était normalement d'un statère d'or correspondant à cinq tétradrachmes d'étalon attique ou vingt drachmes. Les prototypes qui représentaient la tête de Zeus avec un cavalier furent largement copiés et imités dans l'ensemble des Balkans, le nord de la Macédoine et de la Thrace. La phase finale du monnayage se produit à la fin du IIe siècle ou au début du premier siècle avant J.-C. où il ne subsiste des traits du droit et du revers ainsi que des légendes plus qu'une face bombée d'une pièce pratiquement lisse des deux côtés.



681. Tétradrachme au cavalier, imitation de Philippe II, (IIe-Ier siècles avant J.-C.), étalon thraco-macédonien, (Ar, Ø 26,5 mm, 10 h, 13,52 g). (pd. th. 14,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite ; grènetis. **R/** ΦΙΛΠ – Λ. Cavalier au pas à gauche, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; entre les jambes du cheval, I et E.
Monnaie complète et frappée sur un flan large. Les reliefs sont émoussés par une usure assez marquée. Le flan est coupé d'un important coup de burin. Sinon, patine grise de collection ancienne. LT. 9769 var. - KO.- - MKV. 984 var. - Göbl, OTA cf. pl.4, n° 14 ff.
RR. TB+ ..... 190 € / 300 €
Si le statère d'or de Philippe II de Macédoine a servi de prototype à de nombreuses imitations gauloises, le tétradrachme n'a pas été imité en Gaule, mais reste principal sujet d'inspiration des monnaies pour les Celtes du Danube (LT. 9697-9767, 9768-9832, 9618-9630, 9870-9886). Les premières imitations furent frappées dans le premier quart du IIIe siècle avant J.-C. La fabrication des copies serviles, puis des imitations, enfin des frappes celtiques continuèrent pendant plus de deux siècles. Le revers avec le cheval à gauche semble moins courant dans les imitations de Philippe II que ceux avec le cheval à droite. Sur cet exemplaire, la légende est rétrograde et erronée, avec FILP - L.
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux Olympiques (348 AC.). Ce type fut frappé jusqu'à son assassinat en 336 avant J.-C. Il semble d'après les travaux de Georges Le Rider que la fabrication de ces pièces ait continué sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Le Zeus du droit traduit les aspirations et les ambitions panhelléniques du souverain macédonien qui a choisi un moyen de propagande symbolique pour gagner les Grecs à sa cause.

ROUEN (ROTOMO CIVITAS) - (Seine-Maritime) (VII^{e} siècle)

Ancienne cité des Veliocasses, Rotomagus se développe à l'époque romaine et devient métropole de Lyonnaise II à la fin du IV^{e} siècle. Rouen frappa des triens variés, et plusieurs types de deniers avec une rose au revers et présentant une tête de de profil au revers ou un A sommé d'une croisette. Les exemplaires avec une rose et la tête de face semblent avoir été frappés dans la région de Rouen. Ce trois types se rencontrent dans le trésor de Plassac (Gironde) caché vers 710-730.



682. Triens, CHAGNOALDVS monétaire, 660-675, Rouen (?), (El, Ø 11,5 mm, 8 h, 0,97 g).
A/ + N [ROTO]M. Tête barbare à droite ; deux petits globules encadrent le cou ; quatre gros globules devant le visage et légende autour.
R/ + CHACNOAL légende indéterminée. Croix fichée sur un globe, dans un grènetis intérieur ; légende autour.
Triens en or pâle, sur un tout petit flan régulier. La frappe est vigoureuse avec des types bien centrés. Patine dorée au droit, et plus sombre au revers.
B. 3830 - Prou. 21-1A p. 126 - Num. Méro 2. 255 var. - MEC. 1/- - Stahl. 259.
RRR. TTB+ ..... 2000 € / 3000 €
Si ce type de triens fait penser à la cité de Rouen, la comparaison avec les monnaies de cet atelier ne laisse guère de doute. Le triens B. 3830 (pièce ébréchée de la collection P. D'Amécourt) correspond en tous point ;la légende du droit est incomplète mais on devine bien MOCI derrière la tête, comme sur notre exemplaire. Le cou est accosté de deux petits globules, dont un est visible sur le dessin du Belfort. La légende devant le visage est interrompue par une série de gros globules (mal compris sur le dessin du Belfort).
Ces deux monnaies sont tellement proches qu'il est possible de proposer CHAGNOALDVS comme monétaire malgré l'étroitesse du flan et une bonne partie des légendes en bord de flan ou hors flan.
Pour ce monétaire, le MONETA recense cinq exemplaires des types B. 3830 et 3831.

ANGLO-SAXONS (VII^{e} - VIII^{e} siècles)

Si la frappe de ces monnaies est à situer au début du VIII^{e} siècle, en Grande Bretagne, il n'est pas exceptionnel de les retrouver en Gaule. Elles y sont souvent confondues avec les monnaies mérovingiennes en argent (cf. MONNAIES XIX, n° 503, sceattas c. 680-710, classé en denier mérovingien de Laon). Au cours du VIII^{e} siècle, le style de ces pièces est de plus en plus dégénéré, elles sont souvent en billon ou fourrées. Ces piécettes disparaissent de la circulation dans la seconde moitié du VIII^{e} siècle.



683. Sceat à la tête casquée, Série F, type d, imitation d'Auxerre, c. 710-760, Angleterre, (Ar, Ø 12 mm, 9 h, 0,78 g).
A/ Légende dégénérée. Tête casquée ou diadémée à droite, la chevelure bouletée avec un cordon perlé sur la nuque ; légende autour avec une croisette derrière le cou ; grènetis.
R/ Légende dégénérée. Croix posée sur deux degrés ; des annelets dans le champ et un petit T au second canton de la croix ; légende autour et grènetis.
Flan un peu court et irrégulier, avec une frappe un peu confuse à cause d'un coin cassé au droit. Revers de frappe un peu molle. Patine gris clair, légèrement irisée.
Oxford.Vol. I, 136-137 série F - Sceattas.F100 p. 125 - MEC. 1/689 - Bais.- - B.cf. 577-579 Auxerre.
RR. TTB ..... 160 € / 280 €
Les monnaies de la série F sont réputées copier les deniers mérovingiens d'Auxerre. La légende des prototypes est +AVDO MONET ou + ADEONE MONET, et + AVTIZIODERO [CI]. Ces légende ont été copiées, mais certainement par des graveurs illettrés. Ces deniers ont pu être confondus à l'époque avec les monnaies d'Auxerre. Il existe au moins quatre variantes pour ce sceat ; notre exemplaire correspond aux types a-b, avec une petite tête et un champ orné d'annelets autour de la croix (cf. Metcalf, vol. I, p. 129). Les quelques exemplaires de Cambridge ont été analysés ; il contiennent en moyenne 90,5% d'argent. Les deux d'Oxford ont respectivement 91 et 95% d'argent. D. M. Metcalf précise qu'aucune étude de coin n'a été réalisée pour cette série F.
Si la frappe de ces monnaies est à situer au début du VIII^{e} siècle, en Grande Bretagne, il n'est pas exceptionnel de les retrouver en Gaule. Elles y sont souvent confondues avec les monnaies mérovingiennes en argent.


n° 682



684. Sceat à la tête en porc-épic à droite, VERNVS, c.695-740, Frise, (Ar, Ø 11 mm, 1 h, 0,95 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare à droite, les cheveux hirsutes ; ne croisette dans l'alignement du front et une sorte de E à la base du cou.
R/ Anépigraphe. Annelet pointé entouré de deux petits V et de deux petits I posés aux quatre coins ; l'ensemble dans un carré perlé.
Monnaie sur un flan un peu court et irrégulier, mais avec une frappe bien vigoureuse, surtout au droit. Les types sont centrés et presque complets. Agréable patine grise, très légèrement poreuse.
Oxford.Vol. I, 146 - Sceattas.E905 var p. 69 - MEC. 1/690 A var. - Bais.- - Spink.-.
RR. SUP / TTB..... 220 € / 400 €
Ce sceat est d'un style très particulier, avec une tête bien reconnaissable, bien que traitée dans le style des monnaies au porc-épic. Ce droit est identique à la monnaie E905 illustrée par T. Abramson ; cette dernière a été trouvée dans le Norfolk, à Watton. Le revers avec un gros annelet pointé se retrouve associé à ce type de portrait, sur les monnaies dites du «VERNVS groupe».
La monnaie la plus proche que nous ayons eu est le n° 999 de MONNAIES 45.
Ces monnaies sont classées en sceattas continentales ; elles circuleraient principalement dans l'aire rhénane et en Frise.



685. Sceat à la tête en porc-épic à gauche, VERNVS, c.695-740, Frise, Domburg (Pays-Bas), (Ar, Ø 11 mm, 0,96 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare à gauche, les cheveux hirsutes ; la légende devant le visage. **R/** Anépigraphe. Annelet pointé entouré de quatre I posés aux quatre coins et de deux globules ; l'ensemble dans un carré perlé.
Agréable petite monnaie homogène, sur un flan un peu court. Frappe relativement centrée, avec une patine gis foncé.
Oxford.Vol. I, 146-150 var. - Sceattas.cf. E905 p. 69 - MEC. 1/690 A var. - Bais.- - Spink.-.
RRR. TTB ..... 250 € / 450 €
Bien qu'avec un revers bien représenté, ce sceat a une tête d'un style très inhabituel, vraisemblablement à gauche, avec une très belle épigraphie. S'il est possible de rapprocher cette monnaie du groupe VERNVS, aucun exemplaire ne semble y correspondre exactement (ni dans les collections d'Oxford ou de Cambridge, ni dans l'ouvrage de T. Abramson).



686. Sceat à la tête casquée, Série D, type 2c, c. 710-760, Frise, Domburg (Pays-Bas), (Ar, Ø 11,5 mm, 9 h, 1,18 g).
A/ Légende runique devant le visage. Tête stylisée à droite, une couronne radiée sur la tête ; les épaules cintrées formées d'un rang de perles entre deux traits parallèles.
R/ Légendes géométriques. Croix grecque bouletée, cantonnée de quatre globules ; légende autour.
Magnifique exemplaire, sur un flan un tout petit peu court au droit, mais d'un superbe style des deux côtés. Frappe vigoureuse au revers et un peu plus molle au droit. Splendide patine grise et irisée.
Oxford.Vol. II, 159 - Sceattas.D270 p. 88 - MEC. 1/639-640 - Bais. 317-318 - Laf/L. 249.
RR. TTB+ / SPL..... 240 € / 450 €
Ce type 2c de la série D se divise en deux, selon que le poids est lourd ou léger ; avec 1,18g, cet exemplaire appartient à la série lourde. Le coin de droit présente une légère cassure sur la joue. Le revers est de toute beauté, avec une frappe vigoureuse et une pseudo-légende bien venue. Ce denier probablement frappé à Domburg, est repris comme «Continental runic type».



687. Sceat à la tête casquée, Série D, type 2c, variété à gauche, c. 710-760, Frise, Domburg (Pays-Bas), (Ar, Ø 10,5 mm, 9 h, 0,92 g).
A/ Légende runique devant le visage. Tête stylisée à gauche, une couronne radiée sur la tête ; les épaules cintrées formées d'un rang de perles entre deux traits parallèles.
R/ Même Description.
Très belle petite monnaie, sur un flan court et épais, avec des types incomplets mais de frappe vigoureuse. Agréable patine de médaillier, avec des zones plus sombres.
Oxford.Vol. II, 176 et 181 var. - Sceattas.D400 p. 98 - MEC. 1/644-645 var. - Bais. 316.
RR. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Pour cette série D, les monnaies avec la tête à gauche sont largement minoritaires. Le flan est trop court sur cet exemplaire pour déterminer s'il y a ou pas une légende devant le visage. Le même revers est associé aux deux types d'avers.

n° 686



n° 687





688. Sceat au porc-épic, Série E, VICO, c. 695-740, Dorestad ou Quentovic, (Ar, Ø 12 mm, 2 h, 0,85 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare, très stylisée à droite, les cheveux hirsutes ; des petits traits parallèles devant la bouche, un globule et une sorte de V. **R/** Anépigraphe. Carré perlé, avec un annelet au centre, accosté des pseudo-lettres V, I et C (trois globules dans le champ).
Très belle monnaie, de frappe vigoureuse et centrée, sur un flan relativement large bien qu'un peu irrégulier. Avers et revers homogènes, avec une superbe patine sombre et brillante.
Oxford.Vol. II, 197-198 - Sceattas.E825 R/ p. 87 - MEC. 1/651 - Bais.-.
RR. TTB+ / SUP..... 180 € / 320 €
La variété dite VICO vient les ornements du carré perlé du revers ; les lettres V, I, C et O y sont interprétées. Il est à noter que cet exemplaire présente un annelet qui n'est pas pointé (en guise de O).
Cet exemplaire a un revers comparable aux n° 197 et 198 d'Oxford. Pour ce qui concerne l'avers, notre exemplaire associé aux monnaies bmv_229386 et bmv_229387 de MONETAE I et au n° 651 de Cambridge permettent de proposer une légende devant le visage (?).



689. Sceat au porc-épic, Série E, variété G1, c. 710-760, Dorestad ou Quentovic, (Ar, Ø 11 mm, 1 h, 1,08 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare, très stylisée à droite, les cheveux hirsutes ; le nez et l'œil marqués ; trois globules posés en triangle au bout du nez ; un cartouche contenant un V devant le visage. **R/** Anépigraphe. Carré perlé, avec un annelet pointé au centre, accosté de quatre petits traits bouletés dans les angles.
Très agréable monnaie avec des types particulièrement centrés et complets sur un flan pourtant classique. Frappe vigoureuse avec une belle patine grise.
Oxford.Vol. II, 200 A/ var. - Sceattas.E215 p. 88 - MEC. 1/- - Bais. 309a. - Abrahmson, cf. post-script 1 et 2, p. 92.
RR. TTB+ / SUP..... 220 € / 380 €
Ce type de tête avec le nez marqué et les trois globules posés en triangle correspond à la variété G1. Une sorte de cartouche se devine devant le visage comme sur l'exemplaire G1, de la figure à la page 217 du catalogue d'Oxford. L'avers du n° 200 d'Oxford est exactement du même type que notre monnaie, avec un centrage comparable (mais ce dernier est d'un revers différent).



690. Sceat au porc-épic, Série E, variété D, c. 695-740, Dorestad ou Quentovic, (Ar, Ø 12 mm, 2 h, 0,84 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare, très stylisée à droite, les cheveux hirsutes ; une croisette devant la bouche et annelet à la base du cou.
R/ Traces de légende en périphérie. Annelet entouré d'un T, de trois globules, d'un V pointé et d'un I pointé, posés aux quatre coins ; l'ensemble dans un carré perlé ; un T bouleté et renversé à l'exergue.
Très bel exemplaire, de frappe légèrement décentrée, mais avec des types pourtant presque complets. Patine grise et un peu poreuse sur de vigoureux reliefs.
Oxford.Vol. II, 209 - Sceattas.E180 p. 122 - MEC. 1/- - Bais.- - Laf/L.-.
RR. TTB+ ..... 200 € / 320 €
Ce type de tête, avec le nez, l'œil et la bouche marqués est assez original dans ce monnayage. L'association de la croisette devant la bouche et de l'annelet à la base du cou est assez originale ; le n° 209 d'Oxford y correspond exactement, avec le même type de revers. Si trois exemplaires de ce type sont proposés dans le MONETAE I, celui-ci est plus complet et plus beau.



691. Sceat au porc-épic, Série E, variété F (revers variété L), c. 710-760, Dorestad ou Quentovic, (Ar, Ø 11 mm, 0,62 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare, très stylisée à droite, les cheveux hirsutes ; le croissant principal est entouré d'un cordon perlé ; des petits traits horizontaux devant le visage.
R/ Anépigraphe. Annelet entouré d'un T, de trois globules, d'un V pointé et d'un I pointé, posés aux quatre coins ; l'ensemble dans un carré perlé ; un T bouleté et renversé à l'exergue.
Belle petite monnaie sur un flan mince. Droit et revers de frappe vigoureuse et centrée. Patine sombre, très légèrement granuleuse.
Oxford.Vol. II, 222 A/ - Sceattas.E105 et E212 p. 118 et 119 - Sceattas.- - MEC. 1/- - Spink.-.
UNIQUE. TTB ..... 280 € / 450 €
Cette monnaie semble être un hybride, associant un avers de la série E - variété F (caractérisée par la présence d'un cordon perlé entourant le croissant autour duquel se construit la tête) à un revers très rare aux annelets. Ce revers est proche du P270 de T. Abramson ou encore de la série E - variété L à l'oiseau.
Aucune des monnaies publiées ne semble correspondre à notre exemplaire !

n° 690 A/





692. Sceat au porc-épic, Série E, variante, c. 710-760, Angleterre, (Ar, Ø 11 mm, 12 h, 0,99 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbare, très stylisée à droit (?).
R/ Anépigraphe. Annelet entouré de deux T et de deux I, posés aux quatre coins ; l'ensemble dans un carré perlé ; une croisette et des globules à l'exergue.
Monnaie sur un flan court avec un avers centré et complet mais confus. Revers bien net, mais légèrement décentré. Patine grise.
Oxford.Vol. II, 263 R/ - Sceattas.- - MEC. 1/- - Bais.-.
RRR. SUP ..... 200 € / 400 €
D'un style très particulier, ce sceat semble être une mule, associant un avers dit au porc-épic à un revers commun aux séries A et C mais aussi ou groupe VERNVS ou à certaines monnaies de la série E. Si le revers est commun, aucune monnaie d'Oxford, de Cambridge ni même publiée par T. Abramson ne présente un tel avers. Seul le revers du n° 263 d'Oxford se rapproche de notre avers (inversion A/ et R/ ?) !



693. Sceat à la tête et au carré perlé, Série G, type 3a, c. 710-760, Angleterre (sud-est), (Ar, Ø 11,5 mm, 12 h, 0,89 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée à droite, une petite croix devant le visage ; grènetis. **R/** Anépigraphe. Annelet pointé entouré de trois croisette et d'un groupe de trois globules en triangle, posés aux quatre coins ; deux globules dans le champ ; l'ensemble dans un carré perlé.



Monnaie très intéressante avec des types complets et bien centrés. L'avers est un peu mou, probablement issu d'un coin usé, mais le revers est d'une rare qualité de frappe avec de très beaux reliefs. Fine patine irisée, gris foncé.
Oxford.Vol. II, 269-270 - Sceattas.G100 p. 60 - MEC. 1/- - Bais.- - Spink. 808 var.
RRR. TTB+ / SPL..... 380 € / 500 €
Ce genre de belle tête classique est assez rare dans le monnayage anglo-saxon ; cet exemplaire est malheureusement issu d'un coin de droit fatigué mais de bon style. Le revers est plus typique avec le carré perlé. Pour ce type particulier, ce revers est néanmoins plus rare, le type traditionnel ayant quatre croisettes au revers et non pas trois comme sur notre exemplaire. Les deux monnaies conservées à Oxford sont dans un triste état ; le n° 269 provient du sud d'Atherstone et le n° 270 a été trouvé sur la plage de Selsey.
Ce type aurait été frappé dans toutes les régions du Sud et de l'Est de l'Angleterre, mais plus spécialement au sud-est et dans le bassin de la Tamise.



694. Sceat aux têtes affrontées et aux 4 oiseaux, Série J, type 37, c. 710-760, Angleterre (sud-est), (Ar, Ø 11,5 mm, 0,74 g).
A/ Anépigraphe. Deux têtes face à face, une croix posée sur une base entre les deux ; grènetis.
R/ Traces de légende. Petite croix bouletée entourée de quatre oiseaux (?) formant une sorte de swastika sinistrogyre ; grènetis.
Monnaie de qualité, avec un agréable revers mais un avers d'aspect un peu mou, bien que complet, avec une patine hétérogène peu photogénique. Sinon, tous les reliefs sont particulièrement bien venus et détaillés.
Oxford.Vol. III, 296-300 - Sceattas.J400 p. 52-53 - MEC. 1/696 - Bais.- - Spink. 792.
R. TTB / TTB+..... 240 € / 380 €
Cette monnaie est l'une des rares avec deux représentations humaines de l'époque mérovingienne. Ce type est communément trouvé en Gaule, isolé ou avec d'autres deniers mérovingiens, ce qui prouve une circulation large. D. M. Metcalf distingue deux groupes dans ces monnaies ; les monnaies officielles et les imitations. Les exemplaires de plus beau style sont traditionnellement considérés comme officiels et les autres comme imitations....
Ce sceat est classé en « type 37 » de la seconde génération des sceattas et datée des années 710-760. Le revers est décrit « quatre oiseaux en forme de crosse ». La stylisation du revers est comparable sur les monnaies dites à l'oiseau picorant ou au dragon.

Ce type aurait été frappé dans toutes les régions du Sud et de l'Est de l'Angleterre, mais plus spécialement au sud-est et dans le bassin de la Tamise.



695. Sceat aux oiseauxà l'oiseau, Série J, type 36, c. 710-760, Angleterre (sud-est), (Ar, Ø 13 mm, 6 h, 0,95 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite dans un grènetis, un bandeau perlé dans les cheveux ; une croisette devant le visage ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Oiseau à droite, surmonté d'un oisillon ; une croisette devant l'oiseau principal ; grènetis.
Très beau denier, particulièrement complet, sur un flan large et un peu irrégulier. Frappe vigoureuse avec des formes bien nettes des deux cotés, mais avec une patine grise peu photogénique, avec des zones plus sombres.
Oxford.Vol. III, 301 - Sceattas.J200-210 p. 51 - MEC. 1/- - Bais.-.
RR. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Ce type est rare et cet exemplaire est particulièrement net et complet. T. Abramson reprend dans son ouvrage l'hypothèse que le type de revers soit une illustration du verset du Deutéronome 32:11 «Tout comme un aigle excite son nid, plane sur ses oisillons, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses pennes». Cette référence biblique est vraisemblable, mais les monnaies gauloises sont aussi une grande source d'inspiration pour le monnayage anglo-saxon et le type à l'aigle et l'aiglon y est particulièrement bien attesté !

INDEX

A

Acarnanie : 56
Achaïe : 77
Aelia : 208-209
Aemilia : 234
Afrique : 24, 162
Afrique Proconsulaire : 162, 249-250
Agrigente : 14-16
Aké : 48, 112
Alexandre III le Grand : 43
Alexandre Sévère : 394-398
Alexandrie : 187-189, 321, 413, 451, 466, 487, 497, 512, 609
Amasie : 80
Ambiens : 675-677
Amisos : 82-83
Amphipolis : 40-41, 43-44, 49-50, 52-53
Anactorium : 56
Anarchie militaire : 401-480
Anchialus : 366
Angleterre : 683-695
Anglo-saxons : 683-695
Anniccoios : 639
Anonymes : 190-199, 231
Antestia : 205, 213
Antialcidas : 149
Antigone le Borgne : 48
Antigone Doson : 53
Antigone Gonatas : 52
Antimaque I[er] Theos : 141
Antioche : 107, 110-111, 392, 406, 410, 419, 428, 436, 447-448, 453, 459, 464-465, 589-591, 604
Antioche de Pisidie : 369
Antiochus III le Grand : 107-108
Antiochus VI Dionysos : 109
Antiochus VII Sidetes : 110
Antiochus VIII Grypus : 111-114
Antonia : 229, 251
Antonin le Pieux : 312-324
Antoninien : 405-410, 415-424, 426-428, 432-448, 452-453, 456-457, 464-465
Antonins : 274-359
Apamée de Phrygie : 87
Apamée de Syrie : 109
Apulie : 195
Aquilée : 583
Aquillia : 222
Arabo-Sassanide : 129-139
Arados : 99-101
Arcadie : 383
Arcadius : 594-596
Argent : 2-9, 11-12, 14-24, 27-34, 36-40, 42-50, 52-77, 82-86, 88-102, 105-118, 121-145, 148-150, 162-243, 246, 248, 254, 256, 258-260, 265, 267, 275-278, 292-300, 310-311, 322, 324-326, 331, 337, 339, 343, 346-349, 354-355, 360-364, 373-374, 376, 384-386, 392, 405, 482-484, 493, 500, 505, 570, 589, 590, 592, 602, 607, 611, 614, 625-638, 640-642, 645, 647-648, 651-653, 657, 665, 667, 669, 681, 683-695
Argenteus : 482-484, 493, 500, 505
Argolide : 76-77
Argos : 76-77
Arles : 533, 535, 554, 557, 559-560, 564-565, 582
Arvernes : 644
As : 245, 264, 266, 269-270, 274, 288-289, 306-309, 318-320, 330, 335, 338, 341, 359, 371-372, 382, 387, 429, 622-624
Asie : ..... 245, 260 ; 481
Aspendos : 94
Assarion : 365, 368, 377-378, 383, 390
Assyrie : 128
Atelier II : 455
Atelier incertain : . 93, 108, 121, 123, 140, 142-144, 146-149, 335, 443, 463
Atelier secondaire d'Orient : 452
Athènes : 61-65
Attique: 61-65
Auguste : 242-246, 252, 266
Aulerques Cénomans : 656
Aulerques Diablintes : 657
Aurelianus : 458-459, 467- 468, 470-480, 489-492, 499
Aurélien : 456-466
Aureus : 247, 257, 291, 312, 345, 375, 394, 481
Avscro : 630
Azès : 150

B

Babylone : 106
Babylonie : 106
Bactriane : 140-148
Baebia : 212
Baïocasses : 662-663
Balkh : 140, 141
Basorah : 130
Basra : 130
Basse Normandie : 661
Belchite : 619
Belgique : 454, 482-483, 493-494, 500, 507-508, 523, 531-532, 546, 551-553, 566-568, 571
Belikio : 619
Bellovaques : 668-671
Béotie : 59-60
Biassaria : 358
Bibracte : 645-646
Billon : 159-160, 321, 389, 406-410, 413, 415-422, 424, 426-428, 43-443, 445-449, 451-453, 456-462, 464-465, 467-480, 489-491, 495, 497, 499, 523, 525, 662-663
Bishapur : 126
Bithynie : 85, 580, 588
Bituriges Cubes : 643
Bosphore : 78-79
Bretagne : 488, 499, 506, 530, 549-550, 555, 680
Bronze : 619-624, 639, 643-644, 655, 670-671, 673
Bruttium: 13
Byblos : 47, 102
Byzance : 367
Byzantine : 602-618

C

Caius César : 246
Calabre : 3-9
Calètes : 664-665
Camarina : 17
Campanie : 1-2
Cappadoce : 310
Capoue : 1
Caracalla : 374-382
Carausius : 499
Carbula : 624
Carie : 88-91
Carnutes : 655
Carrhae : 389
Carthage : 151-160, 485-486, 504, 509, 611
Carus : 476
Cassandre : 49-50
Castulo : 622-623
Catane : 18, 239
Catuvellauni : 680
Celtes du Danube : 681
Celto-Ligures : 625

Centenionalis : ... 525-526, 531--548, 550-554, 556, 558-568
Céphaloédium : ... 29-31
Césarée de Cappadoce : ... 310
Césarée de Maurétanie : ... 163-185
Chagnoaldvs monétaire : ... 682
Cherchell (Algérie) : ... 163-185
Chersonèse Taurique : ... 35
Chosroès Ier : ... 125
Chosroès II : ... 127, 609
Chosroès V : ... 128
Chypre : ... 45
Cilicie : ... 95-98, 272
Cinquième de statère : ... 44
Cistophore : ... 86
Claude II le Gothique : ... 453, 527
Claudia : ... 238
Cléopâtre III : ... 189
Cléopâtre Séléné : ... 176-183
Clodius Albinus : ... 360-361
Colophon : ... 46
Commagène : ... 452
Commode : ... 352-357
Constance Galle : ... 580
Constance Ier Chlore : ... 500-504
Constance II : ... 570
Constans : ... 569
Constans II : ... 613-614
Constantin Ier le Grand : ... 528-543
Constantin II : ... 555-559
Constantin VII Porphyrogénète : ... 615
Constantin X Ducas : ... 616
Constantinople : 542-543, 585, 595, 598-603, 605-608, 610, 612-618
Cordia : ... 237
Cordoue : ... 240
Corinthe : ... 66-68
Corinthie : ... 66-68
Cornelia : ... 235
Criciru : ... 673
Crimée : ... 79
Crispine : ... 359
Crispus : ... 549-554
Ctésiphon : ... 128
Cuivre : ... 10, 13, 25, 26, 35, 41, 78-80, 103-104, 119-120, 146-147, 151, 153-155, 157-158, 161, 244, 245, 249, 250, 251-253, 255, 261-264, 266, 269-274, 279-290, 301-309, 313-320, 323, 327-330, 332-336, 338, 340-342, 344, 350-353, 356-359, 365-371, 377-380, 382-383, 387-388, 390-391, 393, 395-404, 411-412, 414, 423, 425, 429-431, 444, 450, 454-455, 463, 466, 485-488, 492, 494, 496, 498, 501-522, 524, 526-569, 572-579, 581-587, 593, 596, 604, 609
Cuprennia : ... 203
Cyzique : ... 481, 498

D

Dacie : ... 584
Decassaria : ... 367
Décence : ... 575
Delmace : ... 560-561
Demi-aurelianus : ... 460-462, 469
Demi-follis : ... 527
Demi-maiorina : ... 578-579
Demi-nummus : ... 527
Demi-shekel : ... 9
Demi-silique : ... 602, 611
Demi-statère : ... 60
Démétrius Poliorcète : ... 51
Demi-unité : ... 104
Denier : ... 162-185, 191-193, 196-230, 232-243, 246, 248, 254, 256, 258-260, 265, 275-277, 292-297, 311, 322, 324-326, 331, 337, 339, 343, 346-349, 354-355, 360-364, 370, 373, 374, 376, 384-386, 392, 449, 515-516, 630, 641, 645, 647-648, 651-653, 665
Diaduménien : ... 390-391
Dichalque : ... 80
Didrachme : ... 2-8, 12, 14, 19, 75, 89, 190, 310
Dinomos : ... 11
Dioclétien : ... 481-488, 499
Dishekel : ... 102
Di-statère : ... 11
Diva Faustina : ... 343-344
Doci/Sam : ... 647-648
Dodecanummium : ... 609
Dodone : ... 55
Domburg (Pays-Bas) : ... 685-687
Domitia : ... 273
Domitien : ... 265, 267-272
Dorestad : ... 688-691
Double maiorina : ... 582-585, 587
Double maiorina réduite : ... 572-574
Double sesterce : ... 455
Double sesterce : ... 454
Double sicle : ... 88
Douze litrai : ... 28
Douze nummi : ... 609
Drachme : .. 36-37, 46, 55, 84, 91, 100, 115-118, 121-130, 143, 148-149, 625, 627-628 631-632, 634-637, 640, 642, 667
Dupondius : . 249-253, 262-263, 285-287, 304-305, 328-329, 334, 352, 397, 412, 430
Dvrnacos : ... 630
Dvbnocov: ... 645
Dvbnorex : ... 645
Dynamis : ... 78

E

Ecbatane : ... 116, 118
Éduens : ... 644-646
Égypte : ... 186-189, 321, 413, 451, 466, 487, 497, 512
Élagabal : ... 392-393
Électrum : ... 1, 156, 617-618, 658-661, 664, 678, 680, 682
Élide : ... 75
Elis : ... 75
Élusates : ... 632-633
Élymaïde : ... 119-120
Elymaïs : ... 119-120
Émèse : ... 362-363
Émilie, : ... 495, 518, 534, 536, 558
Empire Chrétien : ... 569-587
Empire Romain : ... 190-601
Éphèse : ... 260
Épire : ... 55, 241
Eran (Airan) : ... 125, 127
Espagne : ... 240
Étruscille : ... 437-440
Eubée : ... 58
Eucratide Ier : ... 142-147
Europe : ... 525
Euthydemos : ... 140

F

Fabia : ... 217
Farsuleia : ... 233
Fausta : ... 544-545
Faustine Jeune : ... 337-344
Faustine Mère : ... 325-330
Faux : ... 17

Fin de l'Empire : ... 588-601
Flaviens : ... 257-273
Flaviopolis : ... 272
Florien : ... 470
Follis : ... 485-488, 494, 495-498, 501-504, 506-514, 517-522, 524, 528, 530, 549, 555, 557, 604
Fonteia : ... 221, 225, 227, 228
Frise : ... 684-687

G

Galère : ... 505-510
Galeria Valeria : ... 511-512
Gallien : ... 449-451
Gaule : .. 246-248, 263, 361, 467, 471, 476-479, 489-491, 556
Gaule Cisalpine : ... 231
Gauloises : ... 619-681
Géla : ... 19
Gellia : ... 210
Géta : ... 384-387
Gordien III : ... 406-414
Goutrens : ... 637
Gorgippia : ... 78
Gouverneurs Arabes : ... 131-139
Gratien : ... 591, 592
Grecques : ... 1-189
Gurgan : ... 122

H

Hadrien : ... 291-310
Hélène : ... 546-548, 566-567
Helvètes : ... 650
Hemidrachme : ... 16, 20, 42, 57, 70-74, 76-77, 131-139
Hemilitron : ... 25-26
Hemiobole : ... 38, 93
Héraclée Pontique : ... 85
Héraclée : ... 525
Héraclius : ... 610-612
Héraclius Constantin : ... 610-612
Héraclonas : ... 612
Hexadrachme : ... 81
Hexagramme : ... 614
Hexassaria : ... 450
Himère : ... 20
Hippophore : ... 658-659
Hispania : ... 619-624
Histamenon nomisma : ... 616-618
Histiée : ... 58
Honorius : ... 597-599
Hormazd IV : ... 126
Hyrcanie: ... 122

I

Iberico : ... 622-623
Îles de Carie : ... 89-91
Îles de Thrace : ... 39
Imitation : ... 335, 681
Incertaines : ... 92-93
Incus : ... 275
Indéterminé : ... 666
Ionie : ... 46
Istros : ... 36-38
Italie : ... 190, 194, 206, 217, 219, 231, 472

J

Jovien : ... 587
Juba Ier : ... 162
Juba II : ... 163-184
Julia : ... 207
Julia Domna : ... 370-374
Julia Maésa : ... 393
Julia Mamée : ... 399-400
Julien II le Philosophe : ... 581-586
Julio-Claudiens : ... 242-256
Junia : ... 206
Justinien Ier : ... 603-604

K

Kaletedoy : ... 653
Kamnaskires VI : ... 119-120
Kastilo : ... 622-623
Kavad Ier : ... 124
Kaunos : ... 88
Kelse : ... 620-621
Kephaloidion : ... 30

L

Laodicée : ... 370, 384-385
Leuques : ... 651-652
Licinius Ier : ... 523-524
Licinius II : ... 525-526
Ligue Achéenne : ... 73-74, 77
Ligue Béotienne : ... 60
Ligue Épirote : ... 55
Lilybée : ... 31-34
Lingons : ... 653
Londres : ... 488, 499, 506, 530, 549, 550, 555
Longostalètes : ... 635
Lucanie : ... 10-12
Luceria : ... 195
Lucille : ... 349-351
Lucius César : ... 246
Lucius Vérus : ... 345-348
Lucretia : ... 214, 232
Lutatia : ... 223
Lycie : ... 92-93
Lyon : ... 246-248, 263, 361, 467, 471, 476-479, 489-491, 501-503, 513, 556, 562-563, 570, 572-575
Lyonnaise : ... 501-503, 513, 562-563, 570, 572-575

M

Macédoine : ... 40-54, 91 , 510, 540-541, 544-545, 548, 587, 593-594, 596
Machanat (le camp) : ... 34
Macrin : ... 388-389
Magnence : ... 571-574
Magnia Urbica : ... 479-480
Maiorina : ... 569, 575-577, 581, 586
Mantinée : ... 383
Marc Antoine : ... 241
Marathos : ... 103-104
Marc Aurèle : ... 324, 331-336
Marcia : ... 201, 230, 236
Marcianopolis : ... 358, 390, 393, 398
Marseille : ... 626-628
Martine : ... 611
Massalia : ... 626-628
Maurétanie: ... 162-185
Maurice Tibère : ... 605-607

Maxence : 518-522
Maxime César : 403-404
Maximien Hercule : 489-499
Maximin Ier Thrace : 401-402
Maximin II Daia : 517
Médie : 116, 118
Memmia : 224
Memphis : 186
Ménandre Ier Soter : 148
Mérovingiennes : 682-695
Mésie Inférieure, : 358, 365, 377, 390-391, 393, 398
Mésie Supérieure : 412, 430
Mésopotamie : 389
Messembria : 414
Métaponte : 10
Michel VII Doukas : 617
Milet : 51
Minucia : 218
Mithridatkart : 117
Mithridates II : 115
Mithridate VI le Grand : 81-83
Mnaieon : 188
Mysie : 86, 498

N

Nagidos : 95
Namnètes : 658-659
Naples : 2
Néapolis : 2
Néapolis (Macédoine) : 42
Nédènes : 629
Nercod : 641
Néron : 254-255
Néron et Drusus Césars : 253
Neronken : 629
Nerva : 274
Nerviens : 679
Nicéphore III Botaniates : 618
Nicomédie : 580, 588
Nicopolis ad Istrum : 365, 377, 391
Nishapur : 128
Nomos : 2-8, 12
Normandie : 666
Numérien : 477-478
Numidie : 161
Nummus : 485-488, 494, 495-498, 501-504, 506-514, 517-522, 524-526, 528, 530-568, 593, 596, 604

O

Obaydallah ibn Ziyad : 130
Obole : 10, 144-145, 626, 629, 633, 638
Octassaria : 431
Octodrachme d'or : 188
Oea : 250
Olympie : 75
Oppidum de Montlaurès : 629
Or : 51, 81, 152, 188, 247, 257, 291, 312, 345, 375, 394, 481, 571, 580, 588, 591, 594-595, 597-601, 603, 605-606, 608, 610, 612-613, 615-616, 650, 654, 656, 666, 668, 672, 675-677, 679
Osismes : 660
Ostie : 520-522
Otacilia Severa : 421, 422, 423
Othon : 256

P

Palestine : 112
Pamphylie : 94
Panjhir : 145
Pannonie Supérieure : 456, 473-474, 492
Panticapée : 35, 79
Paphlagonie : 84
Papiria : 219
Parisii : 667
Parthie : 115-118
Pautalia : 353, 378
Pays de Caux : 664-665
Pella : 54
Pentassaria : 393
Périée de Rhodes : 91
Pergame : 86, 245
Perside : 126
Petit médaillon : 463
Phénicie : 47-48, 99-105, 113-114
Philippe Ier l'Arabe : 415-420
Philippe II : 424-431
Philippe II de Macédoine : 681
Philippe III Arrhidée : 44-47
Philippe V : 54
Philippopolis : 342, 368
Phocas : 608
Phraataces : 117
Phraates IV : 116
Phraates V : 117
Phrygie : 87
Pictons : 640-642
Pisidie : 369
Plautille : 383
Plutia : 220
Pompée le Jeune : 240
Pont : 80-83
Postume : 454-455
Potin : 646, 649, 674
Probus : 471-475
Proconsulaire : 485-486, 504, 509
Province de Jaen/Calzona : 622-623
Province de Séville : 624
Province de Teruel : 619
Province de Zaragoza - Velilla del Ebro : 620-621
Pseudo argenteus : 523
Ptolemais : 112
Ptolémée Ier Soter : 186-187
Ptolémée VI Philométor : 188
Ptolémée IX Soter II : 189
Ptolémée (Maurétanie) : 184-185
Pupien : 405

Q

Quadrans : 271, 273, 621
Quadrigatus : 190
Quart de follis : 515-516, 529
Quart de nummus : 529
Quart de statère : 650, 654, 658-659, 661, 663-664, 666, 669, 675, 678
Quentovic : 688-691
Quinaire : 194, 231, 267, 278, 298-300
Quinctia : 216

R

Région d'Amiens : 675-677
Région de Bayeux : 662-663
Région de la Beauce : 655

Région de Beauvais : 668-671
Région de Besançon : 647-650
Région de Bourges : 643
Région de Carhaix : 660
Région du Gers : 632-633
Région de Jublains : 657
Région de Langres : 653
Région du Mans : 656
Région de Narbonne : 635
Région de Nantes : 658-659
Région du Mont-Beuvray : 645-646
Région de Paris : 667
Région de Poitiers : 640-642
Région de Reims : 678
Région de Rodez : 636-638
Région de Sens : 654
Région de Soissons : 672-674
Région de Toul : 651-652
Rèmes : 678
Renia : 211
République Romaine: 190-241
Rhagae : 115
Rhégium : 13
Rhodé : 634
Rhodes : 89-90
Romaines : 190-601
Rome : 190-191, 193, 196-238, 242-244, 251-259, 261-262, 264-271, 273-320, 322-334, 336-341, 343-352, 354-357, 359-360, 364, 371-376, 379-382, 386-388, 394-397, 399-409, 411, 415-418, 421-427, 429, 432-435, 437-442, 444-446, 449, 460-462, 468-470, 480, 484, 505, 519, 529, 562-565, 586, 597, 602
Rotomo civitas: 682
Rouen : 682
Royaume de Bactriane : 140-149
Royaume du Bosphore : 78-79
Royaume d'Élymaïde : 119-120
Royaume Indo-Scythe : 150
Royaume Lagide : 186-189
Royaume de Maurétanie : 162-185
Royaume de Macédoine : 43-54
Royaume Parthe : 115-118
Royaume du Pont : 81-83
Royaume Sassanide : 121-128
Royaume Séleucide : 106-114
Rusicade : 161
Rutènes : 636-638

S

Sabine : 311
Sakastan : 129
Salamine : 45
Samosate : 452
Santons : 639
Sapor Ier : 121
Sassanides : 121-128, 609
Satrape Datamès : 97
Satrapes de Lycie : 92-93
Satrape Mazaios : 98
Sauromates Ier : 79
Savie : .. 496, 510, 514-517, 524, 526-528, 537- 539, 547, 561, 569, 576-579, 581, 592
Sceat : 683-695
Scribonia : 200
Scyphate : 616-618
Scythie : 150
Sedetanos : 620-621
Seine-Maritime : 682
Seistan : 130
Seize litrai : 27
Séleucus Ier Nicator : 106
Sélinonte : 21
Semis : 290, 620
Semissis : 606
Sempronia : 202
Sénons : 654
Septime sévère : 362-369
Séquanes : 647-650
Serdica : 450, 457-458, 475
Serratus : 229
Servilia : 215
Sesterce : 79, 195, 244, 255, 261, 268, 279-284, 301-303, 313-317, 323, 332-333, 336, 340, 344 350-351, 356-357, 379-381, 388, 395-396, 399-404, 411, 423, 425, 444
Sévères : 360-400
Sévère II : 513-516
Séverine : 467, 468, 469
Sextus Pompée : 239
Shapur : 125, 127
Shekel : 154-155
Sicile : 14-34, 192, 239
Siculo-Puniques : 29-34
Sicyone : 69-74
Sidon : 113-114
Sikyonie : 69-74
Silique : 570, 589-590, 592, 607
Sinope : 84
Sirmium : 584
Siscia : .. 456, 473-474, 492, 496, 510, 514-517, 524, 526-528, 537- 539, 547, 561, 569, 576-579, 581, 592
Sistan : 129
Solidus : 571, 580, 588, 591, 594-595, 597-599, 603, 605, 608, 610, 612-613, 615
Solima/Colima : 651-652
Soloi : 96
Statère : 2-8, 12, 51, 75, 88,152, 56, 59, 66-69, 92, 94-98, 159-160, 644,656-657, 662, 668, 672, 676-677, 679-680
Stéphanophore : 40, 64-65, 101, 105
Sud-ouest de la gaule : 631, 634
Suessions : 672-674
Suse : 124-125, 127
Sussetanos : 619
Susiane : 124-125, 127
Susiane, Eran (Airan) : 125, 127
Syracuse : 22-28
Syrie : 106-114, 362-363, 370, 384-385, 392, 406, 410, 419-420, 428, 431, 436, 447-448, 453, 459, 464-465, 589-591
Syro-Phénicien : 389, 420
Syrtica : 250

T

Tabaristan : 131-139
Tarente : 3-9
Tarse : 97-98
Taxila : 150
Terentia : 204
Tétradrachme : 11, 15, 17-18, 21-24, 29-34, 39-40, 43, 45, 47-50, 52-54, 61- 65, 81-83, 101, 105-114, 119-120, 140-142, 150, 186-187, 189, 321, 389, 413, 420, 451, 466, 681
Tétrarchie : 481-568
Tetras : 13
Tetrassaria : 342, 353, 366, 391, 414
Tétrobole : 44, 58, 185, 627-628
Thasos : 39
Thèbes : 59-60
Théodora : 568
Théodose Ier : 593
Théodose II : 600

Théoupolis : 604
Thessalie : 57
Thessalonique : 511, 540-541, 544-545, 548, 587, 593-594, 596
Thrace : 36-39, 342, 353, 366-368, 378, 414, 450, 457-458, 475
Thurium : 11
Thasos : 39
Tibère : 247-250
Ticinum : 472, 495, 518, 534, 536, 558
Tiers de statère : 99
Tituria : 226
Titus : 265-266
Toscane et Ombrie : 520-522
Trajan : 275-290
Trajan dèce : 432-436
Tranquilline : 414
Transpadane : 625
Trébonien galle : 441-444
Tremissis : 600-601
Trèves : 454, 482-483, 493-494, 500, 507-508, 523, 531-532, 546, 551-553, 566-568, 571
Triassaria : 398
Tridrachme : 156
Triens : 682
Trihemidrachme : 90
Trihemiobole : 85
Trihémishekel : 159-160
Trihémistatère : 156
Trikka : 57
Trinovantes : 680
Triobole : 76
Triple shekel : 157-158,161
Tripolis : 105
Trois-huitième de shekel : 1
Turkemenistan : 117

U

Unelles : 661
Unité: 35, 41, 78, 87, 103, 146-147, 151, 153-155, 272, 369, 619, 622-624
Utique : 161-162, 249

V

Vaballath : 464-466
Valens : 589-590
Valentinien Ier : 588
Valérien II : 452
Vallée du Rhône : 630
Vandiinos : 643
Vahran V : 122
Vélia : 12
Vénétie et Istrie : 583
Vespasien : 257-265
Vétranion : 576-579
Viennoise : 533, 535, 554, 557, 559-560, 564-565, 582
Viminacium : 412, 430
Volusien : 445-448
Vonones II : 118

Y

Yazdgard II : 123

Z

Zénon : 601
Zeugitane : 151-160

INDEX DES PEDIGREES

Albuquerque (Rouen) : 148-149, 169
Les Andelys (27) : 597
Argenor (Paris) : 9, 52, 83
Bodde (Frits A.) : 591
Bonvallet (Bred) : 570
Bourgey (Emile et Sabine) : . 30, 140, 155, 157, 632, 637, 660
Burgan (Claude) : 472, 670
Cabinet Florange : 616
Cahiers Numismatiques (CN. 157) : 664
Collection (région de Cherchell, avant 1962) : 163, 166, 168, 173, 176, 178, 182, 184
Collection A. S. : 3, 18, 85, 95
Collection A. A. S. : 2, 21
Collection A.C.G. : 48
Collection von Aulock : 83
Collection André Breton : 649
Collection Daniel Compas : 491
Collection BCD : 58
Collection D. C. : 8, 12, 28, 37-38, 44, 55, 57, 59, 67, 77, 84, 88-89, 91, 97-98, 100, 148-149, 169, 177
Collection D. J. : .. 162, 164-165, 167, 170-172, 175, 179, 185
Collection Delorme : 117, 124
Collection Keith Emmet : 451
Collection M. G : 646
Collection P. Gendre : 630
Collection Hunt : 54
Collection Claude Lainé : 103-104, 582
Collection Claude Lainé (le monde de Carthage) : 1, 9, 29-31, 33-34, 151-158, 160, 486, 504, 509
Collection Claude Lainé (emblème luni-solaire) : ..... 40, 50, 52, 54, 81-83, 111-114, 116-117, -119-120, 122-126-139, 174, 180, 202-203, 218, 224, 227, 563-564, 232, 235, 242, 243, 257, 294-296, 305, 310, 330, 362-363, 365, 368, 370, 377, 389-390, 491, 539, 555 ,604, 609, 622, 669-670, 680
Collection Claude Lainé (les Dioscures, Castor et Pollux et les Jumeaux) : 5, 6, 13, 49, 80, 87, 105, 109, 118, 142-147, 161, 190, 191-198, 200-201, 205-207, 209-210, 212-216, 219-221, 223, 225, 228, 237-238, 253, 255, 272, 519-521, 538, 562, 565
Collection Claude Lainé (colombe et paix) : 69-74
Collection Cyril Lockett : 32
Collection Jorg Müller : 647
Collection E. Page : 1
Collection A. Ronde : 468
Collection Ryan : 17

INDEX

Collection Laurent Schmitt : 190, 220-221, 225, 238, 253, 362, 368
Collection Thomasset : 663
Collection Vallas : 623
Collection Weber : 59
Compagnie Génrale de Bourse (CGB.) : 70-71, 211-212, 219, 237, 486, 504, 509, 520-521, 562, 565
Couverture de MONNAIES 53 : 344, 571
Glendining (Londres) : 17
I-numis : 72, 74, 118, 120, 622
MONNAIES I : 54, 198, 272, 305, 363
MONNAIES II : 604
MONNAIES III : 5, 6, 44, 49, 223, 537
MONNAIES IV : 37, 59, 82, 180, 228
MONNAIES V : 77, 116, 125, 519
MONNAIES VII : 87, 538
MONNAIES VIII : 86, 100, 103-104, 365, 377, 604
MONNAIES IX : 89, 310, 648
MONNAIES XI : 122-123, 129
MONNAIES XIII : 232, 539
MONNAIES XV : 655
MONNAIES XVI : 29, 34, 117, 119, 124, 153,491
MONNAIES XVIII : 158, 160
MONNAIES XIX : 55
MONNAIES XX : 609
MONNAIES XXI : 190, 220-221, 225, 238, 253, 362, 368
MONNAIES XXIVA : 390
MONNAIES XXVI : 54, 151
MONNAIES XXVII : 491
MONNAIES XXVIII : 672
MONNAIES 29 : 299
MONNAIES 31 : 4, 555, 656
MONNAIES 32 : 73, 81, 278
MONNAIES 34 : 11, 69, 156, 257
MONNAIES 36 : 154
MONNAIES 41 : 48, 413, 451, 669
MONNAIES43 : 107, 405
MONNAIES 45 : 2, 3, 18, 85, 95, 623
MONNAIES 47 : 21
Nouvel Atlas (DT.) : 665, 669
Région de Carcassonne (11) : 634
Région de La Rochelle (17) : 640
ROME I : 305
ROME II: 389
ROME VIII : 370
ROME XVI : 207
Liste ROME 48 : 197
Liste ROME 49 : 193, 209-210
Poinsignon (Alain) : 314
Silberstein (Claude) : 206, 498
Sotheby's Zürich : 54
Stock de Serge Boutin : 10
Stock du Comptoir Français de l'Or (CFO) : 499
Stock du Crédit de la Bourse : 191, 194-196, 215, 296
Stock Joël Creusy : 666
Stock de Florange (Kapamadji) : 92, 121, 174, 601, 606, 608, 618
Stock de Leu (Dr. Mildenberg) : 60
Stock de la maison Platt : 31, 126, 131-139, 625
Stock Jörgen Möller (Paris) : 529
Stock de Monnaies et Médailles (Dr H. Cahn) : 4
Stock d'OGN (Pierre Crinon) : 13, 50, 80, 161, 200-201, 213, 294-295, 330
Stock de Thierry Parsy : 57, 156
Stock de Bernard Poindessault : 82, 253
Stock de Richelieu Numismatique : 252
Stock Italo Vecchi: 497
Van Alsenoy (Anvers) : 280
Vendeuil-Caply (60) : 630
Ventes Ars Classica (Naville) : 30
Vente Hamburger : 21
Vente Hirsch : 17
Vente Leu : 641
Vente Münz Zentrum : 451
Vente Platt : 67
Vente Poindessault : 88
Vente Sambon-Canessa : 17
Vente Sternberg : 641
Vinchon (Jean) : 1, 111-112, 114, 127-128, 152, 202-203, 205, 208, 214, 218, 224, 227, 563-564, 623, 656
Weil (Alain) : 8, 12, 28, 38,84, 91, 97-98, 177, 638, 663

cgb.fr
numismatique

cgb.fr vend	DEVIS INDICATIF	cgb.fr achète
Nombre de pièces		Nombre de pièces
Nombre de pièces		Nombre de pièces
Nombre de pièces		
	TOTAUX	

Vous avez d'autres monnaies d'argent à vendre ?



Contactez nous pour obtenir leur valeur

www.argent.fr

cgb.fr - 36,rue Vivienne - F-75002 PARIS - FRANCE - tel : 01-42-33-25-99 mail: contact@argent.fr
Copyright ©1996-2011 - cgb.fr - Tous droits réservés



9 782916 996493
Printed in France

© CGF 2012